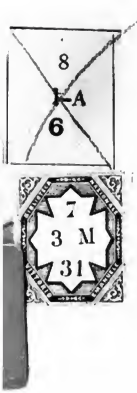
HISTOIRE GENERALE DE NORMANDIE. CONTENANT LES CHOSES...

Gabriel Du Moulin

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

XVIII-7-41
B-7

Digitized by Google

HISTOIRE GENERALE DE NORMANDIE.

CONTENANT LES CHOSES MEMORABLES aduenuës depuis les premieres courses des Normands Payens, tant en France qu'aux autres pays, de ceux qui s'emparerent du pays de Neuſtrie ſous Charles le Simple. Auec l'hiſtoire de leurs Ducs, leur Genealogie, & leurs conqueſtes, tant en France, Italie, Angleterre, qu'en Orient, iuſques à la reünion de la Normandie à la Couronne de France.

Par M. GABRIEL DV MOVLIN,
Curé de Maneual.

A ROVEN,
Chez IEAN OSMONT, dans la Cour du Palais.

M. DC. XXXI.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

A

TRES-HAVT, TRES-PVISSANT ET TRES-

Magnanime Prince Henry d'Orleans, Duc de Longueuille & de Touteuille, Comte Souuerain du Neuchaſtel & Vallengin en Suiſſe, Pair de France, Gouuerneur & Lieutenant General de ſa Majeſté en ſes Pays & Duché de Normandie, Conneſtable & Chambellan hereditaire de ladite Prouince, &c.

MONSEIGNEVR,

Ce ne ſont point icy ces Romans que les plus doctes plumes de nos François donnent au iour pour le fol & vain entretien des Courtiſans : Ce ſont les veritables & genereuſes actions des Princes Normands, que ie vous preſente auec humilité ou pluſtoſt eux-meſmes qui ſe conſacrent à voſtre gloire & luy font hommage ; ils n'ont voulu ny deu paroiſtre au iour ſous autre nom & adueu que le voſtre, comme vous appartenant de droict ; puis que ſous le Sceptre de LOVYS LE IVSTE, vous maintenez en paix & bon-heur le pays duquel ils ont porté la Couronne & l'eſpée, duquel vous eſtes né Conneſtable & Chambellan, auquel vous poſſedez deux Duchez, & duquel vous te-

Digitized by Google

nez voſtre origine qui ſe deriue par les femmes de ces illuſtres Normands, dont la gloire (comme la voſtre) n'aura d'autre tombeau que celuy du monde: Mais ſous quel autre azile ſe pouuoient-ils mettre à couuert, que celuy de voſtre Nom qui ſert d'ornement à la France & de ſupplice à l'enuie. La malice qui trouue tous les iours à mordre ſur les plus grands Princes par vn iuſte reſpect n'oſe toucher à voſtre Vertu: Auſſi auez-vous ſignalé vos Gouuernemens d'vne conduite ſi rare, d'vne prudence ſi parfaite, & d'vn ſuccez ſi heureux, que le Roy s'eſt contenté de vos affections & ſes peuples de voſtre Iuſtice, & bien qu'il ſoit tres-difficile ou pluſtoſt preſque impoſſible de ſeruir aux neceſſitez de l'Eſtat & du Prince, & en meſme temps acquerir la faueur & la bien-veillance des Peuples, vous auez neantmoins ſi ſagement & ſi heureuſement cõduit vos actions, que vous auez ſerui glorieuſement l'Eſtat, ſatisfait aux volontez du Roy, fait voir que vous eſtes digne Succeſſeur de vos Anceſtres, & tout enſemble vous auez protegé & ſoulagé les Prouinces de vos Gouuernemens autant qu'il a eſté poſſible: De là, MONSEIGNEVR, l'eſtime de vos actions, telle que les loüanges communes en diminuent la grandeur, que les plus rares n'en peuuent augmenter l'admiration & que la plus digne recompenſe, que voſtre ame genereuſe en puiſſe eſperer & remporter, eſt la gloire & le contentement de les auoir faites: Et à n'en point mentir, qui conſiderera bien voſtre courage dans les combats, voſtre prudence dans les difficultez, voſtre aſſeurance dans les dangers, & voſtre diligence en l'execution de vos deſſeins, confeſſera que l'eloquence meſme n'a pas aſſez de paroles pour les deſcrire & publier, qu'on n'a iamais rien eſcrit qui ſurpaſſe la merueille de vos Vertus, Auſſi ces genereux Normands retirez du tombeau par la diligence de ma plume, bien informez de vos merites, & que la courtoiſie eſt naturelle à la vertu, ont voulu paroiſtre ſous vos auſpices, ſe perſuadans aiſément que ceſte premiere & plus laborieuſe piece de leur Hiſtoire, ne pouuoit auoir de meilleure adreſſe pour la rendre recommandable que la voſtre, & que l'eſtime, qu'il vous plaira d'en faire, ſuffira pour la deffendre contre l'ignorance, ou l'enuie de ceux qui trop ingenieux aux ouurages d'autruy ne font eſtat que d'eux-meſmes. Que ſi voſtre excellence me fait la faueur de la receuoir d'vn bon œil, elle m'encouragera de trauailler, & donner la perfection aux derniers liures,

où l'on

Digitized by Google

où l'on verra l'heur de vos victoires & l'honneur de vos triomphes, afin qu'auec la memoire de voſtre nom tres-illuſtre, ie conſerue à la poſterité celuy que ie deſire pouuoir meriter,

MONSEIGNEVR,

De voſtre tres-humble & tres-obeïſſant ſeruiteur, GABRIEL DV MOVLIN, Curé de Maneual.

Digitized by Google

PRIVILEGE DU ROY.

LOVYS par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, à nos amez & feaux Conſeillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Baillifs, Seneschaux, Preuoſts, leurs Lieutenans, & autres nos Iuſticiers & officiers qu'il appartiendra, ſalut: Noſtre cher & bien amé Iean Oſmont, marchand Libraire en noſtre ville de Rouen, nous a fait dire & remonſtrer que luy ayant eſté mis en main vn Liure intitulé, *l'Hiſtoire generale de Normandie, compoſé par maiſtre Gabriel du Moulin, Curé de Manneual*, l'expoſant deſireroit le faire imprimer & donner au public, c'eſt pourquoy il nous a tres-humblement ſupplié luy vouloir octroyer nos lettres ſur ce neceſſaires, humblement requerant icelles. A ces cauſes voulant fauorablement traiter l'expoſant, Nous luy auons permis & permettons par ces preſentes, d'imprimer ou faire imprimer ledit liure intitulé, *l'Hiſtoire generale de Normandie, compoſé par maiſtre Gabriel du Moulin, Curé de Manneual*, en tel volume & caractere que bon luy ſemblera, durant le temps de dix ans, & iceluy mettre & expoſer en vente & diſtribuer durant ledit temps, deffendant à tous autres Imprimeurs Libraires & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'imprimer ou faire imprimer, ny mettre en vente durant ledit temps ledit liure, ny d'en tirer extrait ſans le conſentement dudit expoſant ou des ayans charges de luy, ſur peine de confiſcation, de deux mil liures d'amende, & de tous deſpens, dommages & interests enuers luy, à la charge d'en mettre deux exemplaires en noſtre bibliotheque auant que l'expoſer en vente, à peine d'eſtre decheu du preſent Priuilege, pourueu toutesfois qu'il n'y ait rien dans ledit liure contraire à la Religion Catholique, Apoſtolique & Romaine, ny aux priuileges de l'Egliſe Gallicane. Si vous mandons que du contenu en ces preſentes vous faciez iouyr ledit expoſant amplement & paiſiblement & à ce faire & obeyr tous ceux qu'il appartiendra, en mettant au commencement ou à la fin dudit Liure, ces preſentes ou l'extrait d'icelles, afin qu'elles ſoient tenuës pour deuëment ſignifiées, & qu'à la collation faite par l'vn de nos amez & feaux Conſeillers & Secretaires foy ſoit adiouſtée comme au preſent original: Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Paris le vingt-cinquieſme iour de Iuillet mil ſix cens trente & vn, & de noſtre regne le vingt-deuxieſme.

PAR LE ROY.

POITEVIN.

Digitized by Google

HISTOIRE GENERALE DE NORMANDIE.

CONTENANT LES CHOSES MEMORABLES aduenuës depuis les premieres courſes des Normands Payens, tant en France qu'aux autres pays, de ceux qui s'emparerent du pays de Neuſtrie ſous Charles le Simple. Auec l'hiſtoire de leurs Ducs, leur Genealogie, & leurs conqueſtes, tant en France, Italie, Angleterre, qu'en Orient, iuſques à la reünion de la Normandie à la Couronne de France.

Par M. GABRIEL DV MOVLIN
Curé de Maneual.

A ROVEN,
Chez IEAN OSMONT, dans la Cour du Palais.

M. DC. XXXI.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

GENEALOGIE DES DVCS DE NORMANDIE.

Ceſte G. ſe doit mettre au commencement du liu. I. de l'hiſt. de Norm.

Digitized by Google

Digitized by Google

AD GAB. MOLINÆUM NORMANNORUM Hiſtoriographum.

EPIGRAMMA.

AMpla Ducum virtus arcta tumulata iacebat
Vrna, conquæſto puluere preſſa diu.
Neuſtria Molinus ſurgit, molaque recluſit
Antra lethi, exurgunt, qui periere viri
Turmatim incautos verbis feriere nepotes
Hos culpant conſas non reuocaſſe roſas.
Ad thalamos, fantur, quos vobis ſubdidit anceps
Fors trahitis ſeruos, nos pedibus teritis.
Quid nobis prodeſt Turcas domuiſſe furentes?
Quid ſolimæ ſactum vel renouaſſe iugum
Cæſareos capiti lauros ſociaſſe Britanno?
Omnia deſpicitis, quæ pietate florent.
Molinus rapuit tumulo, raptique per auras
Tendimus ad ſuperos, quò ſua penna leuat.

F. Ioan. Manceau. Bachal.
Guard. Bernay.

AD GABRIELEM MOLINÆUM, Artianum, Parochum, Manealenſem, & doctiſſimum Normannorum Hiſtoriographum.

EPIGRAMMA.

QValiter è cerebro Bellatrix diua tonantis
Prodijt, vt vomuit machina Græca duces
Thyrſiger vt ſemore è patrio Semeleius infans
Exijt, vt Nepheles Semiferi ex vtero,
Ecce Molinæi manant de vertice docto
Normanni reduces, ex Acheronte duces.
Biſgeniti, ô proceres, ne fata timete ſecunda,
Lethæo Herculeus, vos trahit amne labor.

Digitized by Google

ODE
SVR L'HISTOIRE
DE NORMANDIE.

EN fin malgré la main des Parques,
Qui ſous la cendre des tombeaux,
Eſtouffe les faits les plus beaux,
De celle des plus grands Monarques:
Nos anciens Ducs victorieux,
Sont placez dans le rang des Dieux,
Par le moyen de ceſte hiſtoire;
Où domptant la fatalité,
Leur nom s'eſtablit vne gloire,
Qui mene à l'immortalité.

Le renom eſt bien ridicule,
Qui ſe graue ſur de l'airain;
Le temps qui regne en ſouuerain,
Briſe les colomnes d'Hercule:
Et les plus fermes baſtimens,
Ont de ſi foibles fondemens,
Qu'vn peu de vent les met en poudre;
Mais rien n'offence nos guerriers,
Et le temps non plus que la foudre
N'abatra iamais leurs lauriers.

Le Prince qui veut touſiours viure,
Ne doit employer ſon threſor
Qu'à chercher vne plume d'or
Qui le peigne bien dans vn liure:
La bonne proſe, & les beaux vers,
Le montrent à tout l'vniuers,
Qui ne le voit qu'auec merueille;
Et mille ans apres ſon cercueil
Les ſiecles ſçauent par l'oreille
Ce que le ſien apprit de l'œil.

Ce fidele & docte volume,
Paſſant à la poſterité,

Digitized by Google

Prouuera cette verité,
Bien plus puiſſamment que ma plume:
Nos Ducs y ſont reſſuſcitez,
Qui dans leurs combats recitez
Y triomphent de l'Angleterre,
Que Dieu ne voulut ſeparer
D'auec le reſte de la terre,
Qu'à fin de les en aſſeurer.

L'Autheur par vn chemin facile
Qu'il applanit de toutes parts,
Y fait marcher nos Leopards
Sur les armes de la Sicile:
Raoul y paroiſt rajeuny,
Son viſage preſque terny
Refleurit comme vne prairie:
Mais ce qui l'a peu ſecourir,
C'eſt l'encre de l'Imprimerie,
Qui ſeule empeſche de mourir.

DE SCVDERY.

A MONSIEVR DV MOVLIN, SVR SON hiſtoire de Normandie.

SONNET.

TOn vol cher DV MOVLIN, *pouuoit plus haut attaindre,*
Grauant en tes eſcrits de ce grand vniuers,
Les villes, les citez, & les peuples diuers,
Que l'Eternel crea pour le ſeruir & craindre.
Mais ſage que tu es, tu veux ſans plus nous peindre,
De ton pais natal, les fleuues & les mers,
Les illuſtres maiſons & les antiques vers,
Que nos doctes ayeulx, ont daigné nous dépeindre.
Bref ton Liure nous fait auecques verité
Recognoiſtre le plan de la moindre cité,
Et les diuerſes mœurs des peuples de nos villes:
Ce qui obligera noſtre poſterité
Receuant ce bon-heur de toy dans leurs familles,
A exalter ton nom d'vn los qu'as merité.

L. E. Eſc. ſieur du Pleſſis
Boiſtribout.

Digitized by Google

A MONSIEVR DV MOVLIN, SVR SON hiſtoire de Normandie.

STANCES.

IE voudrois bien mon cher amy
Par mes vers loüer ton ouurage,
Mais pour l'eſtimer à demy,
Je n'ay pas aſſez de langage.

Tu as pris ton ſtile ſi haut
Que ie ne trouue pas eſtrange,
Que ma plume ſoit en defaut
Quand elle entreprend ta loüange.

Qui l'entreprendra, te fait tort,
Puiſque la plus docte eloquence,
Ne te peut loüer aſſez fort
Si ce n'eſt auec le ſilence.

Comme il ne s'eſt trouué que toy
Digne de traiter noſtre hiſtoire,
Auſſi ie confeſſe pour moy
Que ſeul en peux chanter la gloire.

Bref, tu nous faits voir qu'Apollon
T'a appris les traits de ſa lyre,
Et que tout ſeul tu as le don
De bien parler & bien eſcrire.

Nicol. le Vauaſſeur.

A MONSIEVR DV MOVLIN, Curé de Maneual.

EPIGRAMME.

LEs hiſtoriographes diuers
Ont fait renaiſtre leur memoire,
Des raretez de l'vniuers
Alors qu'ils en ont fait l'hiſtoire;
Mais toy l'on te peut eſtimer,
Au prix de ceux-là qu'on admire,

Seul

Digitized by Google

Seul tu ſçais ta plume animer,
Pour ton propre païs décrire,
Faiſant voir les curioſitez
De ſes rares antiquitez;
O Dieu! quelle heureuſe rencontre,
On tiendra les Normands heureux
D'auoir du Moulin qui leur montre
L'excellence de leurs ayeux.

EPIGRAMME.

QVi veut à ſa mort ſurviure
Et meriter du renom,
Il faut faire vn pareil Liure
Pour éterniſer ſon nom.

Anthoinette le Bourgeois.

APPROBATION.

NOus ſoubs-ſignez Docteurs en Theologie, certifions auoir veu *l'Hiſtoire generale de Normandie, compoſé par maiſtre Gabriel du Moulin, Curé de Maneual*, en laquelle nous n'auons rien trouué qui ne ſoit conforme à la religion Catholique, Apoſtolique & Romaine. En foy dequoy nous auons ſigné la preſente. Fait ce iourd'huy quatriéme d'Aouſt, mil ſix cens trente & vn.

F. IEAN DV TEMPLE, humble Prieur des Peres Iacobins.
LE MAISTRE.

Digitized by Google

DISCOVRS

DE LA NORMANDIE.

SOMMAIRE I.

I. Deſcription de la Normandie ſans comprendre l'accroiſſement de Magny, ſon eſleuation, longitude, largeur & limites. II. Archeueſché & Eueſchez d'icelle. III. Deſcription de ſes prouinces, leur fertilité & en quelle choſe chacune abonde. IV. Qualité de ſon air. V. Toutes ſortes d'arbres en Normandie, ſes pommiers, ſon ſidre & poiré. VI. Ses vins, bons & mauuais. VII. Son bois à baſtir, ſes ſapins pour les nauires. VIII. Herbes medecinales de Normandie. IX. Elle n'a point de beſtes venimeuſes. X. Nourrit grande quantité de bœufs & de moutons, & quelques cheuaux de prix. XI. De la garance & du paſtel de pepins de pommiers & poiriers, dont elle fournit la France. XII. Ses ſalines de ſel blanc, les moyens de le faire, & ſon vſage. XIII. Ses mines d'or, d'argent & de cuiure. XIV. Ses moulins à moudre l'azur ſur la riuiere de Riſle. XV. Ses mines de fer, & priuileges des Barons foſſiers & des ferrons. XVI. Ses carrieres de Hertrés: De marbre gris, rouge, noir & iaſpé: De pierres d'ardoiſe, de pierre noire, de pierre dure à faire Images, de meules à moulin, & de meules à émoudre les ouurages d'acier, de pierres à baſtir, & de grez. XVII. Ses verreries & poteries. XVIII. Ses fontaines minerales & medecinales. XIX. Ses fontaines & courans qui prediſent la diſette des viures. XX. Foreſts principales de Normandie, & ſes oyſeaux pour la Fauconnerie.

I. La deſcription de la Normandie.

LA Normandie a maintenant pour ſes limites au Leuant, les riuieres d'Epte & d'Eu, qui la ſeparent du Beauuoiſis & de la Picardie, au Midy celles d'Æure, d'Iton, de Sartre & Coeſnon qui la diuiſent de la France, du Perche, du Maine & de la Bretagne, au Couchant & Septentrion, la mer Oceane, qui la tient à couuert des entrepriſes des Anglois & Eſcoſſois, & qui remple ſes ports de nauires & de richeſſes.

Son eſleuation eſt de quarante-ſix à quarante-ſept degrez, ſa longueur à meſurer à droite ligne depuis Giſors iuſques à Cherbourg, eſt de ſoixante & douze lieuës communes, ſa largeur de trente, & ſon circuit de deux cens quarante.

II. Ses Eueſchez.

La ville de Rouen metropolitaine de ceſte Prouince, appellée la ſeconde Lyonnoiſe a droit de primatie & d'Archeueſché ſur ſix autres Dioceſes, ou comme ayant la premiere receu la loy de Dieu, ou pour eſtre des plus grandes, populeuſes & riches villes de France, plus frequentée de marchands, & de laquelle les habitans font de grands voyages en toutes les parties de la mer

†

nauigable deçà & delà l'equateur, deſquels elle tire de grandes commoditez & richeſſes.

EVESCHEZ DE NORMANDIE.

Rouen, *Rothomagus Vellocaſſium.*
Bayeux, *Ciuitas Baiocaſſium.*
Lyſieux, *Ciuitas Lexouiorum.*
Eureux, *Ciuitas Eburonicum.*
Auranches, *Ingena Abrincantorum.*
Conſtances, *Conſtantia Caſtra.*
Sées, *Ciuitas Seſuuiorum, Salarum, ſeu Saiorum.*

III. Ses prouinces.

La Normandie contient les pays
- de Caux.
- de Bray.
- du Vexin-Normand.
- d'Eureux ou de Champagne.
- du Rommois.
- du Lieuuin.
- d'Ouche.
- d'Auge.
- de Beſſin.
- Auranchin.
- Coſtentin.

Le pays de Caux.

Le pays de Caux, enuironné des riuieres d'Eu, de la Seine & de la mer Oceane, & arrouſé des eaux de Sie, de Dieppe & de S. Valery, eſt fertil pour la plus grande partie, & abonde en tout ce qui eſt requis pour la vie humaine; ayant des foreſts, des bois taillis, des prairies, terres labourables, chairs, fruicts, laines & lins, auec vne infinité de toutes ſortes de bons poiſſons, qu'on peſche par toutes les coſtes qui voiſinent la mer. Le breuuage des Cauchois eſt le ſidre, & en quelques lieux la biere: Leur traffic eſt le lin, le fil, la toille, les bleds & les ſidres. Leurs principales villes ſont Caudebec, Harfleur, le Haure de grace, à preſent l'vne des plus fortes places du monde, Feſcan, Montiuiller, Dieppe, S. Valery, Eu, Neuchaſtel, & Aumalle.

Le Bray.

Le Bray eſt inégal en quelques endroits, y ayant des coſtaux, des foreſts, des bocages, des prez & terres de labeur; neantmoins il y croiſt aſſez de grains pour l'entretien de ſon peuple. Les ſidres y deuiennent aigres ſur l'Eſté; le bercail y eſt bien nourry; le peuple aſſez porté au traffic & au gain, en tire vn grand profit, & quelques années les eaux de forges, où il ſe rend grand nombre de perſonnes de toutes conditions, pour trouuer du ſecours à diuerſes ſortes de maladies, leur apportent de grandes commoditez. Il y a des bois aſſez pour en diſtribuer aux voi-

Digitized by Google

sins, principalement à Rouen : Ses places principales sont Gournay, la Ferté, Lions, Charleual & Fleury.

Le Vexin. Pour le regard du Vexin, assis entre les riuieres de Seine, d'Andelle & d'Epte, c'est vn bon pays, qui a des terres labourables à souhait, des vins en quelques lieux, & des sidres & poirez assez : Les moutons y viennent assez gras, & la laine courte & deliée dont on tire grand profit. Ses places plus renommées sont Gisors, Andely & Escouys.

Le pays d'Eureux. Le pays d'Eureux a trois riuieres qui l'arrousent, Seine, Eure & Iton; il est vn peu montagneux vers Nonancourt & Vernueil ; mais par tout ailleurs il abonde en forests, bois taillis, prairies, pasturages, vignes, fruitiers & terres de labeur, particulierement és campagnes d'Yury, de Pacy & du Neubourg, où le forment & autres grains croissent en telle abondance, que les laboureurs & païsans en fournissent par la Seine & Eure, la meilleure partie de la ville de Rouen & du reste de la haute Normandie. On deuale aussi sur ceste riuiere qui passe par Aquigny, quantité de bois pour la commodité de Rouen : Les places plus renommées de ce canton sont Eureux, Nonancourt, Pacy, Yury, Vernon, Gaillon, Louuiers, Aquigny, Neubourg, Harcourt, Beaumont le Roger & Conches.

D'Ouche. Ouche baigné de Risle, est vn terroir plat, pierreux pour la pluspart, trop sec dans les chaleurs & trop humide dans les pluyes, & toutefois auec la grande diligence & labeur des habitans, il rapporte des grains à suffisance & dont le pain est de bon goust : L'auoine y vient fort bien. Le pays est planté par cy par là de grandes forests & de bois, où quand les chesnes & les haistres sont fertiles, on engraisse grande quantité de pourceaux, qu'on distribuë aux François : On nourrit en ce pays de grands troupeaux de moutons pour l'engrais des terres & le profit des laines. Les chéures y sont assez communes principalement vers Conches. Il y a grande quantité de mines & de forges à fer ; Le peuple y trauaille au labeur & aux toilles, leur breuuage plus ordinaire est du poiré, qui semble beaucoup meilleur que celuy des autres cantons, car le poirier naturellement aime le pays pierreux, bas & humide : Il est bien vray qu'on y trouue aussi de fort bons sidres, mais on les vend bien cher à ceux d'Eureux & de la campagne du Neubourg. Ses villes & bourgades sont Vernueil, Bretueil, Conches, l'Aigle, Lyre, Rugles & la Barre.

Le Rommois. Le Rommois enserré dans les riuieres de Seine & de Risle, outre ses belles & fertiles campagnes, est embelly de quelques forests & bocages, dont on accommode les Roüennois, ceux du Pontaudemer & des plaines. On y seme des pepins dont on esleue des bastardieres, qu'on transporte en France & ailleurs. Les lins viennent fort bien en ce terroir, & presque tout le peuple, excepté les laboureurs & quelques marchands, trauaille à la toille, qu'on transporte à Rouen, & de là en Espagne, Barbarie & autres pays estrangers. Les manoirs de ce canton sont pleins de fruitiers, mais dautant que la pluspart de leurs pommes sont sures, les sidres y tiennent vn peu de l'aigret. Il n'y a point de villes en tout ce

Digitized by Google

pays, tant ſeulement y voit-on les bourgades de Bourg-theroude, du Boſcachard, de Routot, du Bec, de Montfort & Brioſne.

Le Lieuuin. Le Lieuuin enſerré dans les riuieres de Riſle, de Carentonne & de Touque, & arroſé de celles d'Orbec & de Cormeilles, eſt vne des plus fertiles contrées de Normandie, voire de la France, & la ſeule qu'on pourroit appeller les delices des Normands: Il n'y manque que le vin, qui neantmoins y eſt fort commun, & preſque à auſſi bon marché que dans les vignobles: L'air y eſt bon, le peuple aſſez ciuil & courtois, la façon de parler aſſez nette: Le bled & tous les autres grains y viennent en abondance: Les lins & les chanures remplent la bourſe des laboureurs: On y ſeme des pepins qui ſont de grand profit: Le peuple y fait traffic de toilles de Bernay, de Brioſne & de S. Iore, de laines qu'on leue ſur les villages, & par les marchez, de draps, de ſarges, de frocs, de friſes, façon de Bernay, de Lyſieux, & de Cormeilles: Les marchands les tranſportent au Maine, en Anjou & à Orleans. Tout ce pays eſt preſque vne plaine, où les pommiers abondent, vers le Pontaudemer & Lieurrey, qui ſont vn ſidre deſerqué, de couleur d'ambre, & tranſparent, & qu'on pourroit les ſix premiers mois preferer à beaucoup de vins François. Les villes de ce quartier ſont Lyſieux, le Pontaudemer, Honfleur, Bernay, Orbec, Chambrois & Montereul.

Le pays d'Auge. Le terroir d'Auge eſt humide & bas, & neantmoins vn des plus riches de toute la Prouince. Les coſtaux & cloſages, qu'on y laboure auec dix ou douze bœufs & trois ou quatre hommes, ne portent pas aſſez de grains pour nourrir les habitans qui ne ſont pas en ſi grand nombre qu'au Lieuuin, mais la terre les recompenſe bien, car depuis la haye d'Hyeſmes iuſques au pont-l'Eueſque, les herbages y ſont ſi fertiles, que trois fois par an, on les peuple de bœufs, qui s'y engraiſſent, & eſt vne merueille de voir le grand nombre qu'on en tire pour la prouiſion de Rouen & Paris. Les vaches y rendent tant de lait, que l'eſté la liure de beurre n'y vaut que deux ſols & la douzaine de fourmages cinq, les mareſcs y ſont couuerts d'oyes, & de canars priuez & ſauuages: On y trouue toutes ſortes de gibier principalement en hyuer. Il y a ſi grande quantité de pommiers qu'vn homme y fait quelquesfois deux ou trois cens tonneaux de ſidres, ſi agreables au gouſt, qu'ils reparent aiſément le defaut du vin, & tranſportez par les riuieres de Diue & de Touques, au Haure de grace, à Honfleur & à Rouen, apportent vn tres-grand profit: Pour ne celer la verité, l'habitude de ce pays eſt fort deſagreable en hyuer, mais au contraire fort plaiſante, quand le Soleil a deſſeché les bouës, puis (comme l'on dit) le bon reuenu, principalement celuy des herbages qui vient ſans trauailler, fait paſſer par deſſus beaucoup de conſiderations, & agréer bien ſouuent vne demeure, qui ne reuient point à nos humeurs.

Campagnes de Caen. Il eſt vray neantmoins, que les campagnes de Caen (que Cenalis Eueſque d'Auranches appelle *Campodomenſis à camporum dominatu*) celles de Trun & autres, y ſont aſſez fertiles en orges, auoines, & quelquefois en petits ſeigles: Car pour le forment, il y vient fort peu, ſinon en quelques lieux vers Falaize, Argentan & Sées. Ce pays eſt tout couuert de bois, & comme nous auons dit, de pommiers qui donnent des ſidres en abondance; toutefois

Digitized by Google

aux campagnes de Caen & à Caen meſme le bois & le ſidre ſont bien chers, mais en recompenſe la viande & le poiſſon y ſont à bon marché. Le peuple de Caen & de Lyſieux trauaillent à la drapperie, les filles & les garçons meſmes y filent de la laine, & la meilleure partie d'Auge frequente les marchez, y diſtribuë ſes nourritures & denrées, ſur tout les femmes, deſquelles la plus grande partie paroiſſent belles, de riche taille, grandement ſoigneuſes de l'entretien de leurs meſnages, mais ſuperbes & hautes à la main. Pour dire tout ; ce pays beaucoup meilleur qu'agreable, enclos dans les riuieres de Touques & d'Orne, & arroſé de celles de Diue, Vie, Ante, Lezon & Mauçe, à pour places de refuge & de deffence, les villes de Lyſieux, pont-l'Eueſque, Falaize, Sées & Argentan.

Le pays de Beſſin enclos dans les eaux de Vire & d'Orne, & fertilizé par celles de Laize, Seulle, Aure & Drome, eſt vers le Midy montueux, pierreux & aſpre, & pour la pluſpart chargé de boſcages : Il rapporte neantmoins des orges, des auoines, quelques ſeigles, & du bled qu'on appelle ſarrazin, qui ſeruent à la nourriture du peuple : Mais le terroir de Bayeux, eſt ſi fertile en bleds, formens, qu'il fournit les villes de Caen & de Bayeux, du meilleur pain du monde : L'on nourrit par tout ce pays bonne quantité de beſtes domeſtiques : Le reuenu de la garence, du paſtel & de la gaude, y eſt fort bon : La chair, le gibier, le poiſſon & les huiſtres, y abondent & ſont des meilleurs du monde : Le ſidre y eſt ſi excellent, principalement les doux auueſque, & l'ameleon, que les plus delicats le preferent à beaucoup de vins. Les Beſſins qui ſont fins & ruſez, s'adonnent au labeur & à la drapperie, voire ſe plaiſent aſſez à traffiquer. La mer leur donne ceſte commodité, & fait qu'encor qu'ils peuuent fort facilement ſe paſſer des autres pays, qu'ils en reçoiuent tout ce qui leur vient plus à deſir. Les villes de ce canton ſont Caen, Bayeux, S. Lo, Vire, & Condé ſur Noireau. Le Beſſin.

L'Auranchin enclos dans les eaux de Vire, de Coeſnon, d'Engraine, & du Burd, & arroſé de Selune Cauſé, Cauſon, Heron, & Soulle, eſt de diuerſe qualité : Car d'vn coſté, il eſt plein de montagnes & de foreſts, & d'autre les valons ſont reueſtus de boſcages, & les terres des champs ſi legeres & ſablonneuſes, qu'elles ne rapportent que de petits ſeigles, des orges, des auoines & du ſarrazin, & encor aſſez chichement pour ſuffire à ſes habitans, qui ne laiſſent pas neantmoins d'eſtre riches, à cauſe du beſtail qu'ils nourriſſent ſur les montagnes, & dans les landes de leurs prairies & herbages, qui formillent en bœufs & vaches, dont ils tirent grande quantité de beurres & de fourmages, qu'on enuoye en beaucoup de lieux auec grand profit. La chair, le poiſſon & le ſidre y abondent, & la mer fait que les habitans de ce pays qui s'adonnent au traffic & à courir ſes eaux, ne manquent de rien. Les villes ſont Auranches, Granuille, Ville-Dieu, Pont-Orſon & Donfront. L'Auranchin.

Le Coſtentin, comme ie croy, eſt vne des Prouinces de Normandie la plus conſiderable ; car ſi vous regardez le terroir qu'on y appelle le Cloſet & le voiſinage de Montebourg, vous verrez que c'eſt vn des meilleurs de France, foiſonnant en bleds & autres grains, & tellement gras, qu'il eſt im- Le Coſtentin.

Digitized by Google

poſſible d'en ſortir lors que la pluye a eſté grande. Les herbages, ou (comme lon dit) l'herbe croiſt du ſoir au matin, ſont ſi chargez de bœufs, qu'on ne les peut voir ſans admiration; auſſi on en tire toutes les ſepmaines vne grande quantité pour diſtribuer à la haute Normandie & à la France: Les ſidres y abondent & ſont fort excellens, principalement l'eſcarlatin qui reſſemble en couleur au vin paillé, & l'égalle preſque en bonté. Le gibier s'y trouue en plus grande quantité qu'en autres lieux, & par toute la coſte on peſche tant de poiſſons & de toutes ſortes, que l'on les vend quaſi pour rien; il eſt vray que celuy des coſtes de Barfleur & Cherbourg, eſt plus gras & meilleur que celuy de la Hogue & de l'Occident, & la viande eſt à ſi bas prix à Montebourg & par tout ce pays, lequel eſt bas de ſoy & arroſé de la riuiere Douue; qu'on eſt fort bien traité en vne hoſtellerie pour demy quart d'eſcu à chaque repas. Le peuple y eſt aſſez delié, & neantmoins vers la Hague fort rude, & d'vn langage aſſez difficile; il aime bien à boire, fait marchandiſe par terre & ſur mer, a de bons pilotes qui font de grands voyages, de bonnes laines & de bons draps, & pour places d'aſſeurance, Conſtances, Carentan, Cherbourg, Vallongnes & Barfleur.

IV. Qualité de l'air.

Encores que Normandie ſoit vne des plus froides regions de France, l'air y eſt aſſez temperé, bien ſain, fort propre pour la digeſtion, & ſur tout pour la fecondité, & croy fermement que depuis quarante ans (bien que ces dernieres années la peſte aye montré ſa cruauté dans quelques places) que la Normandie a eſleué, & nourrit encor de preſent plus de peuple que ſix des meilleurs Royaumes d'Eſpagne, ou bien des plus grandes prouinces de France. Les vapeurs de la mer y empeſchent les trop grandes rigueurs du froid, & la violence inſupportable des chaleurs de l'Eſté: L'Automne & l'Hyuer y ſont pleins de vents, & quelquefois le Printemps & l'Eſté ſujets aux tonnerres; les tremblemens de terre y ſont tres-rares, dautant que la froideur de l'air, le voiſinage de la mer, & la baſſeſſe de la terre ne les peuuent naturellement endurer.

V. Toutes ſortes d'arbres en Normandie.

La Normandie produit toutes ſortes d'arbres, voire meſmes des cedres & des pins, comme i'ay veu aux iardins du feu Marſchal de Feruaques; des lauriers principalement vers la mer. Il y a de grandes forcſts de ſapins, qu'on tranſporte pour les maſts des nauires, & dont on fait à preſent grande quantité d'aiſſerie. Les Cyprés y viennent auſſi, mais les grands hyuers les font mourir; i'y ay veu dans quelques iardins des figuiers & des grenadiers, mais ceux-cy ne produiſent que des fueilles, & les fruicts de ceux-là ne viennent point à perfection. Les oranges s'y nourriſſent dans des bariques, mais auec vn ſoin qui ſurpaſſe le plaiſir & le profit: Les amandiers y viennent aſſez, les ceriſes, abricots, peſches, prunes, noix, noiſilles, chaſtaignes, neffles, alizes & autres fruicts, que la curioſité y a tranſplantez, abondent preſque par tout, & ſur tout les pommes & les poires, deſquelles on fait par tout le pays le poiré & le ſidre, breuuages ſi excellens & profitables à la ſanté, que maintenant dans les plus grands feſtins des Seigneurs François, & des Pariſiens meſ-

Son ſidre & poiré.

Digitized by Google

me, on laisse le vin pour en boire, aussi le poiré est grandement diuretique, & le sidre pour vne qualité naturelle humecte dauantage que le vin, & empesche tant les opilations de la rate & du foye que l'obstruction des hypochondres.

VI. Les vins bons & mauuais.

Aux cantons plus orientaux de ceste prouince, comme à Vernon, Pacy, Eureux & Menilles, se font de bons vins, & principalement aux années chaudes & seches, & passeroient bien pour du meilleur François. Puis la Seine & la mer le rendent par tout presque aussi commun & à bon marché que dans les vignobles. Pour les vins qui croissent prés d'Argences & en quelques lieux vers Auranches, ils sont si verds qu'on leur prefere le collinhou, que les Cauchois tirent des vignes attachées à leurs arbres, puisque le prouerbe des anciens disoit,

Le vin trenche-boyau d'Auranches,
Et rompt-ceinture de Laual,
A mandé à Renaud d'Argences,
Que collinhou aura le gal.

VII. Son bois à bastir.

Les arbres propres à bastir ne manquent point par tout le pays; le chesne qu'on trouue de plus longue durée & plus fort y est commun; l'orme pour l'affust des artilleries; l'escorche du teil pour les gros cordages, & la poudre à canon y estant beaucoup meilleur que le charbon de saule & de peuplier; l'if pour faire des arcs se void presque par tout: Le buis pour les ouurages du tournoir & les peignes, est ordinaire dans les bois, & les fresnes pour les piques & traicts d'arbalestes, qui ne cedent en rien à ceux des myrtes.

At myrtus validis hastilibus, & bona bello
Cornus: Othryreos taxi torquentur in arcus,
Nec tiliæ leues, aut torno rasile buxum,
Nam formam accipiunt, ferroque cauantur acuto. *Virg. in Geor.*

VIII. Herbes medecinales en Normandie.

Les Medecins & Apoticaires, y trouuent dans les bois, aux prairies & sur les costaux, quantité de bonnes herbes & simples, recherchez par ceux de leur profession: Il est vray que bien souuent il en faut augmenter la dose, pour n'auoir telle vertu que celles des contrées plus chaudes & temperées. Neantmoins les veneneuses, comme la ciguë & le solan, froides au tiers & quatriesme degré, y croissent en abondance. Les cuisiniers y peuuent aussi trouuer dans les iardins, des herbes, des artichaux, citroüilles, asperges, & quelquefois en la saison, de bons melons pour les salades, les potages pour la table des Seigneurs.

IX. Qui n'a point de bestes venimeuses.

La Normandie ne nourrit aucuns animaux veneneux, comme les regions plus chaudes: Toutefois dans la continuation des chaleurs extraordinaires, aux vieilles carrieres & maçonneries, se trouuent quelquefois des crapaux & lezards rayez & marquetez de iaune, qu'on appel-

Digitized by Google

le mourons, dont la piqueure & le venin eſt mortel, mais on ne les voit que par accident, & ont ſi peu de force & de vigueur, qu'ils ne nuiſent iamais ſi d'auenture on n'eſt endormy. I'ay memoire d'auoir veu des charlatans qui trouuoient des viperes dans vn petit bois prés de Bernay & à beaucoup d'autres endroits, mais on n'a iamais ouy parler de leurs effets.

X. Nourrit des bœufs, des moutons & cheuaux.

Il eſt peu de beſtes domeſtiques, excepté les mulets, que ce pays ne nourriſſe en abondance, particulierement de grands bœufs, dont les paſtures d'Auge, Coſtentin & de Bray (qui ſont, comme nous auons deſia dit) ſi fertiles en herbes, que tonduës au ſoir le matin on les void recruës de quatre doigts, ſont entierement peuplées, & entre à Paris & Rouen toutes les ſepmaines vn fort grand nombre, comme auſſi de moutons, & la chair des vns & des autres eſt fort delicate & tendre. Vne ſeule vache depuis le commencement de May iuſques à la Touſſaints, y rend chaque iour neuf ou dix pots de laict dont on fait de tres-bon beurre & des formages les plus gras du monde, voire en telle abondance, que la France & le pays circonuoiſin en reçoiuent la meilleure part. Il eſt bien vray que les veaux & aigneaux n'y ſont de ſi bon gouſt qu'aux regions plus chaudes, dautant qu'on les oſte trop toſt du laict de leurs meres. On eſleue auſſi dans les paſturages des meilleures haquenées du monde, des cheuaux aſſez bons pour le labeur & la ſelle, & quelquefois auſſi pour la guerre, mais ils ſont le plus ſouuent peſans de teſte, & peu déchargez. La laine des moutons, qu'on trouue par tout dans les campagnes meſmes, y eſt aſſez deliée; l'on en fait quantité de draps, de ſarges, de frocs & de friſes, qu'on porte en Anjou, au Maine, vers Orleans, & autres Prouinces de France.

XI. De la garence & du paſtel.

Pour les herbes qui ſeruent à la teinture de la draperie, il en croiſt aſſez vers la baſſe Normandie: La garence, la guede, la gaude & le paſtel, comme auſſi les chardons à drapiers & bonnetiers, y ſont communs. On ſeme auſſi comme nous auons deſia dit, des pepins au Rommois & Lieuuin en ſi grande quantité, qu'on les tranſporte apres vn an, au pays de France & vers Orleans, où le ſidre & le poiré ſeront dans trente ans auſſi communs que par deçà, car le grand & long trauail des vignerons, que la gelée & broüée d'vn matin fait aſſez ordinairement boire auec les grenoüilles & ſouſpirer apres la perte de leur temps, le peu de ſoin que nous employons à cultiuer nos pommiers, leur fertilité aſſez ordinaire, & la delicateſſe & bonté de nos ſidres, font que maintenant les François nous enuient ce bon-heur & contentement, & plantent leurs terres à la façon des noſtres.

Et des pepins de pommier & poirier.

XII. Des ſalines de ſel blanc, comme il ſe fait.

A Touque & autres endroits de la Normandie prés la mer, ſe voyent quantité de ſalines, où l'on fait du ſel blanc: L'artifice en eſt tel; deux arpens ou demie acre de terre, dont les bordages ſont releuez en forme d'vn eſtang, ſont bien labourez & engraiſſez: Quand la mer monte au flot de Mars, elle remple ces terres, & y ſejournant quelque temps les imprime de ſa ſaumeure, puis retirée & le beau temps reuenu, les

Digitized by Google

nu, les artisans leuent tout le dessus de la terre, & le transportans sur vne bute en font vn grand monceau, qui se seche au Soleil: Prés de là, est comme vne cisterne ou fosse, dans laquelle ils ont fait bonne prouision de l'eau de mer, & d'icelle détrempent leur terre dans vn petit puys, & la reçoiuent petit à petit dans vn autre, qui se voit tout proche: Quoy fait ils transportent l'eau dans leurs salines, & la faisant boüillir dans des vaisseaux de plomb, elle se conuertit en sel blanc qui ressemble bien fort à la neige preste à fondre. Ils appellent plein ce vaisseau de plomb, vn boüillon, & de quatre l'vn appartient au Roy. Vingt ou trente villages voisins du Pont-l'Eueſque ont droit de se seruir de ce sel, qui se vend à fort bas prix, seulement pour l'ordinaire de leurs despenses, & non pour la salaison des beurres & des lards, lesquels autrement seroient confisquez, & les delinquans punis de grosses amendes. Ce sel est aussi transporté à Paris & autres lieux de France, où l'on le sert seulement dans les salieres, pour estre de soy assez delié, bon & blanc, & ne salant pas à l'égal de celuy de broüage. Son vſage.

XIII. Ses mines d'or, d'argent & de cuiure.

Pour ne rien obmettre, la Normandie ne doit rien ceder aux richesses du Potosi de la Floride, & de la castille d'or: Car elle a ses mines, & ne reste que des ouuriers; le commandement du Roy nostre Duc, & quelque legere despense, pour mettre au iour les tresors qu'elle enserre, puisque à Tracy quatre lieuës prés de Caen, est vne montagne d'or, & ne semble rester que l'industrie pour le fondre, l'affiner & le rendre malleable, qu'en la foreſt de Briquebec & en la parroisse de Caroles, trois lieuës prés d'Auranches, l'on a descouuert depuis quelques années des mines d'argent, de cuiure & d'autres metaux: Que prés Hambre l'on a trouué vne autre mine de cuiure, & que l'an mil cinq cens trente-sept comme l'on iettoit les fondemens de la maison du sieur d'Escouille, au carrefour de S. Pierre de Caen coula vne veine de vif argent, & en fut recueilly plus que plein vn grand pot: Toutefois les artisans y continuerent & pourſuiuirent leur dessein, mesme contre l'aduis de quelques Flamands qui se trouuerent-là, & maintenoient publiquement que c'estoit vn coulant de vif-argent. *De Bourg. aux antiq. de Caen.*

XIV. Ses moulins à moudre l'azur.

Ces dernieres années, des Flamands se sont habituez auec vne fort grande despense sur la riuiere de Risle prés Montfort, & ont basty des moulins pour moudre de l'azur; si la mine où il se trouue n'estoit plus esloignée que le lieu qu'on se propose, ce seroit vne des plus grandes richesses de la France, & si comme ils asseurent, ils vont querir l'azur en pays estranger, ie m'estonne que celuy de Flandres & d'Artois, ne leur a fourny des riuieres aussi bonnes & fortes que Risle, pour faire tourner des moulins & machines pareilles à celles qu'ils nous font voir.

XV. Ses mines de fer.

Ie ne veux parler des mines de fer, qui sont si communes par toute la Normandie, qu'il y a fort peu de riuieres sans fourneaux à le fondre & forges à le batre, seulement ie diray, que les Barons fossiers, qui sont les moynes de S. Vandrille & de S. Euroult, les Barons de Guacé, de Chambrois, & la Ferté-Fresnay, ont droit d'vser leurs bois à forger le fer à pleine bature, comme l'on dit, sans estre obligez d'en payer au Roy le tiers & le danger, & qu'entre les riuieres d'Aure & d'Orne, le maistre des Ferrons & les Fer-

Digitized by Google

rons, qui ſont exempts de tutelles, de gardes, de namps & de leuées par lettres du Roy gardées auec le tiltre de Guacé, ne peuuent vſer d'autre fer, que de celuy qu'on fait entre leſdites riuieres.

XVI. Ses carrieres de Herrtez vendus pour diamans.

Ce pays eſt auſſi riche de carrieres admirables : Car vers Alençon on tire des Herrtez & autres pierres naturellement taillées en pointe de diamans, & qui ſouuent chez les lapidaires & orfeures paſſent pour vrays aux yeux des dupes. Prés de la tour de l'Iſlebonne au val Infray, eſt vne carriere comme d'alun de roche & ne puis dire qu'elle matiere c'eſt. Au village de Vieux l'on tire du marbre de couleur de iaſpe, & auprés de S. Lo, l'on en trouue de gris, de rouge & de noir, comme auſſi à Fontaine l'Abbaye, entre Caen & Falaiſe. A Tury l'on tire de l'ardoiſe auſſi polie & luiſante que celle d'Anjou ; à la Feriere prés de Sées de la pierre noire dont on vſe par toute la France : Auprés de Vernon de la pierre nette, blanche & dure, & neantmoins aſſez aiſée à ciſeler & à faire des Images, des croix, des tombeaux, & autres ouurages qui peuuent diſputer longuement contre la dent du temps, qui ronge tout. Non loin de là ſe tirent auſſi des meules à moulin, & à aiguiſer les trenchans : Il y a auſſi vn nombre preſque infiny de carrieres, où l'on tire & coupe les pierres à baſtir, & ſemble en quelques lieux, que la nature aye employé du temps, & pris plaiſir à les tailler & polir d'elle-meſme, comme auſſi i'ay veu en beaucoup de lieux des pierres de grez, d'vne groſſeur & grandeur admirable, & qui nouuellement deſcouuertes ſe fendent auſſi facilement que du bois.

De marbre.

d'Ardoiſe.

De pierres noires.

De pierres dures à faire Images.

De meules à moulin.

A baſtir.

De grez.

XVII. Ses verreries & poteries.

On fait des verres de toutes ſortes dans la foreſt de Iyons & prés de S. Lo, de la poterie en beaucoup de lieux & à Manerbe, prés Lyſieux des vaiſſelles de terre, qui ne cedent en beauté & artifice à celles qu'on nous apporte de Veniſe.

XVIII. Ses fontaines medecinales & minerales.

Les Normands n'ont aucun beſoin d'aller aux eaux de Spa ou de Pouques, puis qu'ils ont celles de Forges en Bray, où les Princes & Dames de la Cour viennent tous les ans boire, pour ſe remettre ou maintenir en bonne ſanté ; de S. Pol prés de Rouen, de Hebertot prés le Pont-l'Eueſque, de S. Sautin prés l'Aigle de S. Laurens, & celles qui ſont prés S. Lo & entre Thorigny & Iurques : Leſquelles comme l'on a eſprouué particulierement ces dernieres années, ſont vn remede tres-aſſeuré contre beaucoup de maladies, qui s'aigriſſoient aux recipés des plus doctes Medecins.

XIX. Ses fontaines qui predisent la cherté.

Ces fontaines-là donnent la ſanté, & beaucoup d'autres qu'on voit ſeulement couler à certaines années & ſaiſons (comme celle qu'on dit enragée, au deſſous de l'hoſtellerie vers Cantelou Dioceſe de Lyſieux, & le Vitouard, qui quelquefois durant les plus grandes chaleurs de l'eſté, & lors que les terres ſont plus ſeches, prend ſa ſource au bourg de Rots & à Breteuille, & faiſant vn grand canal coule par le Beſſin dans la mer) prediſent la cherté l'an ſuiuant : Ie laiſſe les noms de beaucoup d'autres, qui ne fluënt iamais que pour annoncer aux hommes ce malheur qui les talonne de prés ; pour vous dire qu'au village d'Arnes, ſitué en pleine campagne, & deſtitué de tous fleuues & ruiſſeaux, la mer diſtante de plus de neuf grandes lieuës, y roule quelquefois de ſes eaux en ſi grande abondance & par conduits incogneus,

Digitized by Google

qu'elles y font, comme vn lac garny de plusieurs sortes de bons poissons, & qui se seche si tost qu'elles se retirent.

La noblesse Normande, qui ne veut laisser émousser son courage, & languir ses forces dans le calme de la paix, mais les exercer au plaisir de la chasse des bestes fauues & noires, à outre mille bois taillis, les forests d'Eu, d'Arques, de Bray, de Lions, de Molineaux, de Roumare, d'Eureux, de Bretueil, de l'Aigle, de Conches, de Beaumont le Roger, de Chambrois, anciennement dite le Buisson Cornilasse, de Harcourt, du Neubourg, de Brotonne, de Touques, d'Argentan, d'Hyesmes, de la lande pourrie, de Cerisi, d'Ailles, de Briquebec & autres, qui leur fourniront tousiours matiere pour leur plaisir, & l'exercice de leurs meutes: & si la Fauconnerie leur agrée, comme la campagne & les boscages leur nourriront des perdrix, les monts d'Auriennes, qui sont non loin de Falaize & de Fontaines, à Chambor, leur fourniront de Laniers, de Faucons, de Sacres, de Tiercelets, d'Esperuiers, d'Esmerillons, & bien souuent d'Aigles, qui leur pourront apporter plus de plaisir que de profit. XX. Ses forests principales.

DES RIVIERES DE NORMANDIE.

SOMMAIRE II.

I. Source & accroissement de la Seine, qui vient à la Roche-guyon receuoir la riuiere d'Epte. II. Origine & cours de celle-cy. III. Naissance & progrez d'Eure enflée de Blaise, Aure, Vegre & Iton. IV. Laquelle vient à Eureux. V. Andelle tombe en Seine, qui grosse & superbe de tant d'eaux vient enrichir Rouen, & y embrasser Robec & Aubette. VI. Risle naist, se perd & renaist, puis aide de son lict à Carentonne. VII. La fontaine d'Enfer est la source de la meilleure part de ses eaux, qui passent à Bernay & Maneual, pour accroistre Risle. VIII. *Source & progrez des riuieres d'Orbec, de Touques & de Corneilles.* IX. *De Diue, accreuë des eaux d'Ante, de Vie, de Lezon & Meauce.* X. *Où Orne commence de montrer ses eaux, qui reçoiuent la Noireau, Laize, & les ondes d'Oudon.* XI. *Besin arrousé de Seulle, Aure & Drome, leurs sources, progrez & fin.* XII. *La bute Brimbal en la parroisse de Chaulieu donne l'estre à Vire, Engreine, Sée & Selune.* XIII. *Coession separe la Bretagne de Normandie.* XIV. *Source de Soulle, qui se decharge en la mer.* XV. *Douue qui fertilise le Costentin.* XVI. *La riuiere d'Eu qui preste son nom à sa ville.* XVII. *Autres riuieres de Caux, Sie & Dieppe.*

LA Normandie est arrousée d'assez grandes & belles riuieres: Ces douze principales se déchargent en la mer, Seine, Eure, Risle, Touques, Diue, Orne, Vire, Selune, Sée, Soulle, Ouue & Eu: Grand nombre d'autres plus petites, quoy que fertiles, se rendent dans celles-cy pour y perdre leur nom, & aller de compagnie voir leur grand-pere l'Ocean. I. Source de Seine.

Digitized by Google

II. Son accroiſſement,

La Seine, ce grand fleuue royal, lequel apporte tant de commoditez à la France & à la Normandie, a ſa ſource en la fontaine de S. Saine, au Dioceſe de Langres, & apres auoir receu les riuieres d'Aube, Orſe, Creuſe, Leignes, Arſe, Lozain, Voire, Amance, Anſon, Luiſtre, Barſan, Arduſſon, Sorme, Loruin, Eupre, Yone, Semin, Armanſon, le Serain, la Cure, Aualon, Oſerain, Loze, Brenne, Sault, Villenoſſe, Lamboye, Venne, Loin, du-Biez, la Iuine, Loet, Orge, Marne, Bieure, arrouſe Paris la royne des citez du monde (Conrad Ambaſſadeur des Polonois, vers Henry III. nommé pour leur Roy, la voyant ſi grande & ſi peuplée, n'auoit pas mauuaiſe grace de s'écrier, *Non vrbem, ſed orbem video.*)

Papir. Maſſon.

III. D'Epte,

A fait part de ſon lit à Oyſe, vient couler en Normandie & receuoir à la Roche-guyon la riuiere d'Epte. La ſource de celle-cy, qui ſepare le Vexin-Normand du François, eſt à Erigny, non loin de Forges ſi renommé pour les eaux minerales & medecinales.

Guil. Brit. Phil. lib. 4.

Vnde Oriens hortis fluit vtilis Epta, ſatiſque
Donec Sequanco procul ſe perdit in amne.

La premiere ville qu'elle arrouſe eſt Gournay, laquelle ſemble auoir eſté autrefois, & plus riche & plus forte qu'au temps preſent: Aumoins le poëte de Philippes le Conquerant le chantoit ainſi.

Idem lib. 6.

Non procul hinc vicum populoſa gente ſuperbum,
Diuitijs plenum varijs, famaque celebrem
Rure ſitum plano, munitum triplice muro,
Delicioſa minus, ſpecioſaque vallis habebat
Nomine Gornacum, ſitu inexpugnabilis ipſo,
Et ſi nullus ei deffenſor ab intus adeſſet.

Suger. in vita Craſſ.

De Gournay elle deſcend à Giſors, où l'on peſche des truites, des brochets, des goujons & des eſcreuices, *grata piſcium fœcunditate Epta fluuius propè Giſortium fluit.* Au deſſous de Giſors, elle reçoit vn ruiſſeau qui tombe d'Eſtrepagny & des bois de Bezancourt, puis ayant fertilisé S. Clair, qu'on appelle ſur Epte, ſe décharge dans la Seine, qui deſcend à Vernon & de là à Andely, pour ouurir ſon ſein à Eure.

IV. Eure,

Ceſte riuiere nommée des latins *Andura*, ou *Aëtura*, montre premierement ſes eaux au boüillon d'Eure, dans la foreſt de Longny au Perche, & ſeule de toutes les autres qui ſe perdent en Seine, coule vers l'Orient. Premierement à Chartres, *Carnotis Iotro Monaſterio natalis ſancti Priſci ſuper fluuium Anduræ*, puis à Nogent nommé le Roy, dautant que Philippes de Valois y paſſa de la terre au Ciel, où toſt apres Blaiſe, qui laiſſe la foreſt de Montfort pour voir la ville de Dreux, luy vient faire hommage, puis vont de compagnie receuoir Aure, qui laue Vernueil, Tilleres, Nonancourt, & l'Abbaye de l'Eſtrée, voire comme l'on dit, ſepare Normandie de la France.

Vet. Martyr. ad 16 Kal. Nou. 12.

Blaiſe.

Aure.

Digitized by Google

Hadra licet parua Francorum diuidit arua.

Eure embellie de leurs eaux, reçoit vers Anet vn des plus beaux ſejours du monde, Vegre, qui vient de Houdenc, & de compagnie courent toutes à Yury & Pacy, qui furent des premieres conqueſtes de Philippes Auguſte, Vegre.

Jam ſibi paciacum, ſibi iam ſubiecit Jbream.

Puis embraſſent la belle & claire Iton. Iton.

V. Qui vient à Eureux.

Celle-cy, comme ſi elle n'auoit plus chere paſſion que de ioüir de leur embraſſement, ſort d'vne fontaine du Perche, & prenant pour eſcorte deux ruiſſeaux qui coulent, l'vn de l'eſtang Royal de Vernueil, & l'autre de celuy de Bretueil viſite Condé, qui eſt le plus plaiſant ſejour des Eueſques d'Eureux, & où i'ay receu les ſaintes ordres de la main du ſieur Cardinal du Perron. L'on a dit, que ceux de Conches paſſionnément amoureux d'Iton la voulurent rauir pour ioüir de ſa beauté, & que l'ayant quelque peu deſtournée du chemin, que la mere-nature luy auoit montré, grauerent ſur vne pierre dont ie n'ay veu encor aucuns memoires.

Vueille Dieu, ou non,
Cy paſſera Iton.

Mais ceux d'Eureux plus forts que les Conchois, luy tendirent les bras, la receurent à refuge, & luy permirent d'aller ioindre Eure prés d'Aquigny, ainſi dit, *ab aquarum coitione.* Louuiers les reçoit toſt apres, & la Seine au deſſous du Val-de-rueil.

Rodolia vallis, qua paſcua lambit
Sydereis Andura vadis, qua lapſus in ammem
Famæ maioris, maius ſibi nomen adoptat.

Prul. Brit. Phi. lip. lib. 4.

VI. Andelle,

Andelle, certaine que Seine eſtoit ſi gracieuſe, qu'elle receuoit toutes les eaux qui l'obligeoient d'vne viſite, part auſſi toſt d'entre Forges & le Chaſteau de Chaſtillon, ſous la Ferté en Bray, paſſe par Orgueul, & accommodée de trois ruiſſeaux à Charleual, & depuis encor fortifiée de nouueau ſecours qu'elle reçoit de la foreſt de Lions, apres auoir veu Fleury, & le pont S. Pierre, mépriſe les careſſes des deux Amans, pour ſe ietter entre les bras de Seine.

VII. Rouen pourquoy ſi raſe.

Ce grand fleuue ſuperbe de tant de beautez, qui font voir les ſiennes plus grandes, s'humilie neantmoins pour paſſer par deſſous le pont de l'Arche, s'auance pour rendre la ville de Rouen vne des plus renommées & plus riches de la France, & ſe contente de receuoir d'elle

Digitized by Google

en reuanche de tant de faueurs vn des plus beaux haures de l'Europe,
Robec. & les petites riuieres de Robec & d'Aubette. L'Ocean aduerty de ſa
Aubette. venuë enuoye deux fois le iour ſes courriers iuſques au delà du pont,
que la Ducheſſe Matilde a fait baſtir, pour luy dire qu'il ſera le bien
venu; neantmoins pour eſtre mieux accompagné, il accroiſt encor ſon
Cailly. train des ruiſſeaux de Cailly & de Pauilly à Ducler. Riſle luy vient
auſſi offrir ſon ſeruice ſous la crique S. Sanſon, où l'Ocean les reçoit à
bras ouuerts.

VIII. Le Chaſteau d'Haſpres donne origine à ce fleuue, appellé des Latins
Riſle. *Riſella, Riſla & Ridula*, prés la foreſt de l'Aigle, mais à peine a-il paru
grand & puiſſant à Lyre, qu'il ſe perd entierement au deſſous du Cha-
ſteau de la Lune & du moulin de Bougy, puis enuiron lieuë & demie
ſous Grolay en la fontaine enragée, ſe releue enflé de plus de la moitié,
& en moins de dix pieds loin de ceſte nouuelle ſource, fait moudre vn
moulin à bled, puis coule à Beaumont le Roger, & de là à Naſſandres,
où il reçoit la riuiere de Carentonne.

IX. Quand à celle-cy, elle naiſt d'vne fontaine qui vient de la foreſt d'Ou-
Carentonne. che, en l'Abbaye de S. Eurouſt, que les de Grante-meſnil edifierent, *ſu-*
Cartul. Vticenſ. *per fluuiolum Carentonæ.* Mais à peine a-elle fait quatre lieuës, qu'elle ſe
Ord. Vital. hiſt. Eccleſ. void enflée tout ſoudain d'vn fleuue ſouſterrain, qui ſort de la fontaine
Ternant. Ie dy d'vn fleuue ſouſterrain, croyant que c'eſt le meſme, qui
prenant ſon origine dans la fontaine d'Enfer, ſe perd au deſſous de Hu-
gon apres auoir tourné quatre moulins: Quoy que c'en ſoit, Carenton-
ne fortifiée de beaucoup des eaux de Ternant, paſſe à Montereul, à
Conqué à Bernay. Chambrois & de là à Bernay, ville baſtie du temps de nos premiers
Ducs, & embellie de temples, auſſi bien decorez qu'on en puiſſe voir
dans la France. Conqué ſuiuy d'vn bon nombre de fontaines, luy vient
faire eſcorte aux murailles de ceſte ville, & apres auoir paſſé par la Vi-
conté & Chaſtellenie de Maneual & Serquigny, ſe perdent dans Riſle, &
nous laiſſent leurs loches & truites ſaumonnées.

Purpureis ſalar ſtellatus tergora guttis,
Et nullo ſpinæ nociturus acumine Rhedo.

Riſle augmentée à Naſſandres de leurs claires eaux, arrouſe les prez &
les iardins de Brioſne,

Brit. Phil. lib. 4. ---------- *qua Ridula pratis*
Irrigat, arridens ridentibus arua Brionnæ.

Et ainſi paſſant par le Pont-autou & le Bec-helloin, où elle reçoit le
Dou du torrent & le ruiſſeau de S Martin, qui commence à ſe montrer
vers la haye, deſcend à Montfort & au Pontaudemer, & va ſe décharger
en la Seine iuſtement au port S. Sanſon.

X. Touques, qui prend ſon nom du lieu où elle tombe dans l'Ocean, a
Touques.

Digitized by Google

ſa fontaine, non loin de Canabuille, & courant vers le Nort, reçoit à cinq lieuës de là le ruiſſeau d'Orbec, enflé de ceux de Courtonne la ville & de Marolles; paſſe par Lyſieux, embraſſe prés de Norolles deux ruiſſeaux, qui luy viennent, l'vn de Cantelou au Midy & l'autre du pont d'Auge au couchant: Puis encores accreu de celuy qui laue Blangy, il coule promptement au pont-l'Eueſque, pour receuoir la riuiere de Cormeilles & de là ſe noyer dans l'Ocean. Orbec. Cormeilles.

Celle-cy contre la commune creance du poëte Breton, qui diſoit que le pays de Lieuuin n'auoit point de fontaines.

Lexouea fontis egena
Pro quo fonte maras gaudet potare lutoſa.

A ſa ſource en la parroiſſe de Dureſcu Fontaines, laquelle eſt preſque au milieu de ce pays, puis courant vers l'Occident eſtiual, paſſe à Bailleul, Aſnieres & Cormeilles, où ce beau monaſtere fondé par le valeureux Guillaume fils Oſberne Comte de Brethueil eſt arrouſé de ſes eaux, puis augmentée de celles de Hebertot, ſe décharge dans Touques à S. Melaigne, & va auec elle ſe coucher dans les bras de l'Ocean.

XI. Diue. Ante. Vie. Lezon. Meauce.

Diue a deux ſources ou fontaines, quelque peu au deſſous de Guacé, qui iointes enſemble, vont apres cinq lieuës receuoir Ante; celle-cy ſe leue entre Tury & Caumont, paſſe par Falaize & ſe perd dans Diue au deſſous de S. Pierre, auquel ceſte riuiere donne le ſurnom: Vie, qui paſſe à Vimontier, Lezon & Mauce, auec deux petits cours qui luy viennent du Leuant, accroiſſent ſes eaux & engraiſſent les herbages d'Auge, où l'on rencontre de bons ſidres, mais gros & non tranſparens, comme ceux qui viennent vers le Pontaudemer.

------ Siceræque tumentis
Algia potatrix. *Plal. lib. 3.*

Toutes ces riuieres vnies auec Diue, ſe perdent en la mer, non loin de Varauille.

XII. Orne. Noireau. Laize. Oudon.

Orne que Ptolemée appelle *Olena*, a ſa ſource à Aunon, & prenant ſa courſe vers l'Occident, paſſe par Sées, Argentan, Eſcouché, pont-Creſpin & Cliſſy: Au deſſous de ceux-cy les eaux de pluſieurs torrens la rendent plus furieuſe, mais encor dauantage, quand apres auoir laiſſé le pont-d'Ouilly, elle s'enfle de Noir'eau, qui luy vient de la bute Brimbal & d'Eſcoulant, au deſſus de Condé, auquel Noir'eau donne le ſurnom pour ſe perdre dans Orne, qui deſcend à Tury, pont-du-Coudray & Clinchamp, où elle reçoit les eaux de Guigné, & toſt apres celles de l'impetueuſe riuiere de Laize, qui decoule des monts de l'ancre: De là Orne vient embraſſer la ville de Caen, où elle s'engroſſit encores des ondes d'Oudon à l'endroit du pont S. Pierre, & commençant à porter de grands vaiſſeaux, ſe haſte de voir la mer au port & haure d'Oiſtrehan.

Digitized by Google

Sartre. Non loin de la source d'Orne, se leue aussi la riuiere de Sartre, qui passe par le Merle, va à Alençon, & de là ne cesse de rouler, qu'elle n'aye trouué le fleuue du Loire.

XIII. Bessin arrousé de Seulle. Seulle prenant sa source au mont de l'ancre, laue le Chasteau de Tilly, a deux ponts de pierre, le Vieux & Reuiers, passe par le bourg de Creully, au Chasteau de Courseuille & Bernieres, separe les Vicontez de Caen & Bayeux, & fait vn haure en la mer, où iadis fut prise vne baleine d'vne grandeur admirable.

A Bernieres sur la mer
Fut prise la grand Baleine
De cinquante pieds de lay
La longueur n'est pas vilaine.

D'Aure. Aure appellée dans le cartulaire de Bayeux, *Aurea*, a sa fontaine au village de Liury prés Caumont, & passe par la parroisse de Vaux appellée sur Aure.

Et Drome. Drome ayant sa source en la foreſt d'Aillés, & courant par Vancelles, apres auoir receu le cours de Cerisi, est si perilleux que l'on dit communement dans ce pays-là.

La riuiere de Drome
A tous les ans cheual ou homme.

Leurs sources, progrez & fin. Ces deux riuieres s'assemblent en la fosse du Soucy prés le village, de maisons au dessous de Bayeux, se perdent sur vn sable ferme prés du mont Caluin, & se releuans à deux lieuës de là, font le port Bessin.

XIV. Vire. Bien que Vire soit de son commencement vne assez petite riuiere, si est-ce qu'on tient pour asseuré, qu'elle a donné son nom à la ville, & aux vaux de Vire, d'où sont premierement venuës les chansons appellées Vau-de-vires, desquelles Oliuier Basselin fut autheur: Elle prend source en la Bute-brimbal parroisse de Chaulieu, passe par le pont Bellenger, le bourg de Tessy, Pont-farcy & S. Lo, puis se descharge en la mer au Wé S. Clement, qu'on appelle le grand Wé, & diuise les Comtez de Constances & Bayeux.

Engreine. De l'autre costé de la source de Vire, tirant vers le Midy, se leue de la Bute-brimbal la riuiere d'Engreine, qui passant par l'Abbaye de Lousay, se perd en fin dans la riuiere de Mayenne.

Sée. Sée a ses deux sources, dont l'vne est appellée blanche & l'autre rousse, en la mesme Bute-brimbal, assemblée elle coule par les vaux de Sée, & va tomber en la mer au dessous d'Auranches.

Selune. Selune, *Semina*, a de mesme sa source en ladite bute & parroisse de Chaulieu, reçoit les ruisseaux de Cause, Causon, & d'Heron, puis passe sous le Pont-aubaut, & trouue la mer qui la reçoit.

XV. Coesnon. Coesnon appellé de quelques Latins *Lerra*, a deux fontaines, l'vne a la Luzerne,

Digitized by Google

la Luzerne, l'autre au bourg du Ler, neantmoins il commence à ſe montrer enflé, & plein de menaces en la parroiſſe de Champcerouon, puis accreu des ruiſſeaux procedans de la Belliniere & de Beuuron, va ſe décharger en mer au pied du mont de S. Michel, qu'il laiſſe en Normandie, & la ſepare de la Bretagne. Separe la Bretagne de Normandie.

Si deſlors Coeſnon a fait folie,
Cy eſt le mont en Normandie.

Abrincos
Finibus à Britonum, quos limitat vnda Coelbni. Prud. Brit. Philip. lib. 8.

XVI. Soulle commence à paroiſtre au village de Bordes, non loin de Ville-Dieu, & au deſſous de Gauré reçoit vn ruiſſeau, qui vient de la Lande de Hairou, & va tomber en mer apres auoir fait part de ſon lit au Burd, qui coule non loin de Conſtances. Source de Soulle.

XVII. Ouue a ſa ſource en la foreſt de Briquebec, deſcend au ponts l'Abbé & d'Ouue, puis à Carentan, où groſſie des eaux, qui luy viennent de S. Sauueur Lendelin & de Periers, elle court ſe precipiter dans l'Ocean en vn lieu dit l'Abbaye des Wées, ou le petit Wé. d'Ouue qui coule dans le Coſtentin.

XVIII. Pour faire le denombrement de ces riuieres plus fameuſes & de celles qui deſcendent en elles, nous en auons à deſſein laiſſé quelques-vnes du pays de Caux, comme Dieppe, qui a donné ſon nom à ceſte ville, & port ſi renommé & bien cogneu, où abordent tant de vaiſſeaux & ſe déchargent tant de marchandiſes: Sie, qui paſſe par Arques: Celles de Criel, de Tancaruille, de S. Valery & de Feſcan, qui tombent en la mer, & dont ie n'ay point encor appris les noms, pour vous dire ſeulement, que celle d'Eu appellée des Latins *Alchunus*, nous ſepare d'auec les Picards, & ayant arrouſé Aumalle, Blangy & la ville, qui porte ſon nom, va faire hommage au pere Ocean. Riuieres d'Eu, De Dieppe, De Sie.

XIX. Ie n'ay point voulu dire ny ſpecifier combien ces riuieres, principalement celles qui s'enflent de la mer, ſont fertiles en toutes ſortes de poiſſons, comme ſaumons, truites ſaumonnées, alozes, eſperlen, carpes, brochets, & autres que la bonté & delicateſſe fait rechercher, car il y a peu de riuieres dans la Normandie qui n'en nourriſſent quelques ſortes & par tout aux riuages de la mer, mais particulierement au Coſtentin, l'on peſche des huiſtres, & des meilleurs & plus gras poiſſons du monde. Fertilité des riuieres de Normandie.

†††

Digitized by Google

MOEVRS DES NORMANDS.

SOMMAIRE III.

I. Les Normands valeureux en guerre, particulierement la Nobleſſe. II. La conqueſte admirable qu'ils firent de Naples & de Sicile. III. Celle du Royaume d'Angleterre ſous le Duc Guillaume, dit pour ce ſujet le Conquerant. IV. Gentilleſſe & courtoiſie des Gentilshommes Normands. V. Mœurs en general du peuple. VI. Son eſprit capable des ſciences, comme le font voir les doctes de ce temps en toutes profeſſions & arts liberaux. VII. Le traffic fort exercé en la Normandie. VIII. *Qualitez des femmes de ce pays, & leurs exercices.* IX. *Façon de viure des Normands.* X. *Richeſſes de Normandie prouuées par les grandes leuées d'argent que Henry le Grand y faiſoit.*

I. Les Normands valeureux principalement les Nobles.

TOvs les Normands ſont vaillans & courageux, ſoit par terre ou par mer; mais ſpecialement la Nobleſſe Normande paroiſt dans les combats auec tant de feu & de prudence, que les ennemis ne redoutent rien tant que leurs attaques & la conduite de leurs entrepriſes; Ie ne veux pas pour teſmoignage de ceſte verité raconter les actions glorieuſes de ces courageux, qui depuis cinquante ans ſont morts au lict d'honneur, ou qui viuans encores ont merité que leur nom paſſe dans la gloire des ſiecles auenir: Seulement ie dy, que les Normands ont contraint par la force de leurs armes les François peuples renommez de tout temps au meſtier de la guerre, à leur donner la prouince qu'ils poſſedent & les receuoir pour amis: Qu'ils ont poſſedé la Poüille, ſubiugué la Sicile, aſſiegé la cité de Conſtantinople, donné de la crainte au Souldan de Babilone, & arboré leurs Leopards dans Hieruſalem & Antioche. Voicy les cautions de ces paroles: *Normanni poſſident Apuliam, deuicere Siciliam, propugnant Conſtantinopolim, ingerunt metum Babiloni, Anglia terræ tota ſe eorum pedibus læta proſternit.* Voicy encor vn eſtranger qui ne prend aucun intereſt en la partie, & neantmoins leur donne pareilles loüanges.

Guillel. Piſtau. Archid. Lexou. in hiſt. Conqueſt.

Audax Francia Normannorum militiam experta delituit, Ferox Anglia captiua ſuccubuit, diues Apulia ſortita refloruit, hieroſolima famoſa, & inſignis Antiochia ſe vtraque ſuppoſuit, & ceſtuy-cy qui voyoit ſon pays tombé ſous la domination des Normands, n'a pas honte de publier les obligations que tous les Siciliens recognoiſſent leur auoir. *Normannis, quod in patriæ ſolo ſumus, quod liberi viuimus, quod Chriſtiani ſiculi omnes hodie ſunt, ingenuè acceptum ferimus.*

Reg. Houed. in Annal.

Thom. Fazel. decad. prim de reb. ſicul. lib. 6. cap. 2.

II. La conqueſte de Naples & Sicile.

La memoire de celuy qui conſiderera diligemment les circonſtances de la conqueſte, que les Normands firent des Royaumes, que l'on appelle maintenant de Naples & de Sicile, rencontrera difficilement en la reueuë des ſiecles paſſez, quelques merueilles qui la puiſſent égaler.

Digitized by Google

Car ſi l'on conſidere les autheurs de ces conqueſtes, c'eſtoit vn petit nombre de Gentilshommes du Coſtentin, ſortis de leur pays pour n'auoir dequoy s'y entretenir: Si la nature de leur ſortie ils marchoient en habit de pelerins, de peur d'eſtre déualizez par les voleurs: Si leur premiere condition dans vn pays eſtrange, c'eſtoit vne petite troupe de ſoldats mercenaires: Si les ennemis qu'ils ont eu à combatre en vn meſme temps, ce ſont les Empereurs de Conſtantinople & vne multitude effroyable des Sarraſins, puis les Empereurs d'Allemagne, & toute la puiſſance des Papes: Si l'eſtenduë de leurs conqueſtes ç'a eſté le tiers de l'Italie, la Sicile, & vne partie de la Grece: Si le temps qu'ils employerent à conquerir tant de Prouinces ſur de ſi puiſſans ennemis, il n'excede point quarante ans. Ie puis dire auec verité qu'on ne lit point, que de ſi grandes conqueſtes ayent eſté faites en ſi peu de temps, & auec vne ſi grande diſproportion de Conquerans.

III. Celle d'Angleterre.

La conqueſte d'Angleterre par le Duc Guillaume, ſe fit à la verité auec de grandes forces, & vn appareil qui ne ſe pouuoit pas promettre ſous autres drapeaux le butin de ceſte Royne des iſles, & toutefois commencée en vn iour de combat, fut acheuée en ſix ſepmaines; ce qu'à grand peine les nations plus belliqueuſes de l'Europe, oſeroient maintenant ſe promettre en dix ans. Cecy nous fait voir clairement, que les Normands conduits par la ſeule generoſité de leurs courages, ont de tout temps fait de glorieuſes entrepriſes & en ſont venus à bout: Et auiourd'huy encor la Normandie formille en Nobleſſe ſi pleine d'ardeur & de courage, qu'elle ſe peut encore vne fois promettre ſous les drapeaux de Louys le Iuſte, ſon tres-auguſte Prince, l'heur & l'honneur des conqueſtes de Naples & Sicile, qui luy appartiennent & qu'on a vſurpées ſur ſes anceſtres, voire meſme de l'Angleterre s'il vouloit perdre les Anglois, & auancer les bornes de ſon empire dans les terres de ſes voiſins, puiſque les deſtins luy promettent celuy de l'vniuers. En vn mot la Nobleſſe Normande eſt ſi courageuſe, que ie tiens pour aſſeuré qu'vne armée compoſée de ſes troupes, ſeroit inuincible & capable de donner de la terreur à tout le monde.

IV. Courtoiſie des Gentilshommes Normands.

Outre la vaillance, la gentilleſſe & la courtoiſie, eſt tellement née auec les Gentilshommes Normands, que c'eſt comme vn prodige d'en voir vn mal gracieux & peu ciuil. Ie veux bien que ceux qui ont eſté eſleuez dans le grand monde de la Cour de France, ou y font leur demeure quelque partie de l'année, accompagnans le Roy en ſes chaſſes & caluacades, ſoient vn peu plus polis que ceux qui demeurent aux champs, toutefois il s'en trouue par tout de ſi bien nais, que ſans auoir pratiqué la Cour, ils ne doiuent rien à la gentilleſſe de ceux qui la frequentent, & cela vient des viſites aſſez communes en ce pays, & des bonnes compagnies, où ceux qui font leur profit des choſes qu'ils voyent, ſe peuuent dreſſer, veu que par tout on rencontre quelqu'vn, lequel ayant veu la Cour, ſçait bien ſon monde, & ſert d'exemple aux actions des autres qui n'ont point eu ce bon-heur.

Digitized by Google

V. Mœurs en general des Normands.

Les Normands ſont naturellement d'vn eſprit ſubtil & doüé de prudence. Auſſi à la verité ne ſont-ils pas ſi aiſez à ſeduire, qu'ils croyent chacun qui leur parle, & ainſi tres-difficilement les deçoit-on, & ne ſe laiſſent ſans y penſer, enueloper & empieger dans des affaires & entrepriſes de quelque conſequence qu'ils puiſſent eſtre: Que s'ils ont des ombrages & prennent quelque caprice, ils deuiennent ſoupçonneux & s'obſtinent en leurs fantaſies: De là vient, que les François les accuſent d'eſtre ſçauans au poſſible en matiere de procez, & cognoiſtre parfaitement tous les deſtours, toutes les ruſes & ſurpriſes que la chiquanerie peut inuenter. Il eſt vray que les Beſſins & Coſtentinois, comme auſſi les Cauchois voiſins d'Eu s'obſtinent aſſez dans les procez; mais ce vice ne leur eſt particulier, puiſque dans les autres prouinces de France le barreau eſt auſſi bien ſuiuy que par deçà. Ceſte creance neantmoins donne ſujet à beaucoup d'eſtrangers de n'oſer s'aſſocier auec les Normands, qui viuent ſelon leurs loix & couſtumes, leſquelles ils deffendent auec leur vie. Quelques-vns leur reprochent auſſi la liberté de ſe dédire de leurs offres quand ils traffiquent, & quelquefois de leurs promeſſes; ce qui ne ſe rencontre que parmy la lie du peuple & non entre les perſonnes releuées & de merite, qui maintiennent leur parole auſſi bien que les meilleurs peuples de l'vniuers: Quoy que c'en ſoit, voicy les qualitez qu'vn Foreſien leur donne.

Tapir. Maſſon. deſcript. Gall. per Flum.

Poſtremo Aucum non longe ab Oceano adhuc Normanicum eſt, cuius populos Callidos, cautoſque eſſe natura cognitum eſt, nec ſubijci velle legibus, aut moribus vllius gentis, & morum ſuorum obſeruantiſſimos cuſtodes eſſe. Intra viginti quatuor horas licet eis, ab eo quod dixerint, promiſerintque impune diſcedere. Litigare ſcienter, & nodum in ſcirpo quærere ſolent, vt non ſine cauſa Placentinus Normannos eſſe doli capaces ante pubertatem olim dixerit: eoſdem ego ingenioſos ad percipiendas bonas artes, & ſcientias prædico.

VI. Les Normands capables des ſciences.

Cét Aduocat du Parlement de France n'a pas mauuaiſe grace de confeſſer, que les Normands ont l'eſprit fort bon, puiſque la commune pratique, & les ouurages des plus grands perſonnages de ce ſiecle l'ont fait voir & le montrent encor tous les iours: Paſſeray-ie ſous ſilence cét autant admirable qu'inimitable Cardinal du Perron, & le docte Feu-ardant, fleaux des heretiques & l'honneur de la Theologie? Combien l'Europe a-elle de Profeſſeurs en toutes ſciences qui doiuent leur eſtre à la Normandie?

Preuues de cela.

Ie veux bien que dans tous les cantons de la Normandie, viennent des perſonnes qui ſe montrent exceller en leur profeſſion, mais toutefois il faut confeſſer que celuy de Caen & de Lyſieux qui ſemble le plus froid, ont ce bon-heur par deſſus les autres, puiſque la meilleure partie des beaux eſprits, qui ont paru depuis cent ans & paroiſſent encor ſur l'horiſon de la France, en ſont ſortis & des places voiſines; & à ce ſujet vn ancien donnoit la gloire de l'eloquence à ceux de l'Eueſché de Lyſieux. *Domini Lexouienſes patres non modo eloquentium, ſed eloquentiæ quodammodo ſunt, nam cum Aurelianenſibus, qui multarum rerum peritiam, & vſum habent, æquen-*

Terroir de Caen & de Lyſieux, produit les plus beaux eſprits.

Digitized by Google

tur in plurimis, in eo facilius antecedunt, quod hic naſcuntur, & fiunt eloquentes, adeo quidem, vt omnem ætatem, & ſexum genuinus eloquentiæ vſus imbuat, & informet. Quid ego impeditioris linguæ homuncio torrenti tantæ eloquentiæ reſpondebo?

VII. Le traffic fort exercé en Normandie.

Preſque tous les Normands ſont laborieux, diligens & capables de s'adonner à tout faire, & imiter aſſez promptement tout ce qu'ils voyent. Le peuple des villes & quelques-vns des champs, s'adonnent au traffic, à cauſe de la commodité de la mer, & ce qui donne plus de richeſſes au pays, outre les grains & les ſidres, ſont les marchandiſes de draps, ſarges, frocs & friſes, comme auſſi de toilles, de fer & de cordages, dont les eſtrangers ſont grande emploite, pour les tranſporter par les flotes de Seuille & Liſbonne.

VIII. Qualitez des Normands.

Les Dames & Damoiſelles y ſont veſtuës à la Françoiſe, & ſuiuent en leurs actions & habits les complimens & les modes de la Cour. Les femmes des villes, principalement les bourgeoiſes, deſirent à paroiſtre & eſtre beaucoup mieux veſtuës que leur condition ne porte. Elles ſont ſobres, fort actiues & ſoigneuſes: Se meſlent non ſeulement des affaires domeſtiques, deſquelles elles ont toute la charge, mais auſſi bien ſouuent vont acheter & vendre les marchandiſes, & ſi mettent la main & la langue aux affaires propres aux hommes, & bien ſouuent auec telle dexterité d'eſprit & eloquence, que les marys leur laiſſent la charge de beaucoup de choſes, ce qui bien ſouuent les rend imperieuſes & deſdaigneuſes. Pour les femmes des champs & autres de baſſe condition, elles paſſent le temps à filer du lin, du chanure, & quelquefois de la laine, & de leur meſnagerie entretiennent leurs familles, pendant que les marys veillent au labeur & affaires de dehors.

IX. Façon de viure des Normands.

Le viure des Normands dans leur ordinaire, eſt aſſez eſchars & modeſte, ils ſe traitent toutefois aſſez bien. Les viſites chez la nobleſſe ſont ordinaires, & leurs repas alors ſont comme des feſtins. Leur boire plus commun eſt le ſidre & le poiré, pour la populace & ſeruiteurs. Les femmes pour la pluſpart, au moins les nobles, n'y boiuent que du petit ſidre, ou quelquefois du gros bien trempé. Le vin ne laiſſe pas d'eſtre commun dans les bonnes maiſons. Aux feſtes des parroiſſes, au carneual & autres occaſions, comme aux nopces, bapteſmes des enfans, releuées de couches, & don du pain benit, les Normands font ordinairement des feſtins, & y inuitans tous leurs parens & amis font grande chere. Il eſt bien vray que la miſere du temps, & les grands ſubſides dont le peuple eſt chargé, en rabatent maintenant beaucoup du paſſé.

X. Richeſſes des Normands.

Sans cela, on diroit (à cauſe de la fertilité du terroir, & qu'aiſément on ſe peut paſſer de ce qui vient de dehors) que l'abondance marcheroit par tout à l'enuy, & que le profit auec la beauté des contrées feroit regorger le pays de peuples & de biens: Mais ſi Henry le Grand qui voyoit la paix aſſeurée dans ſes eſtats, y leuoit pour l'entretien de ſon particulier l'an mil ſix cens neuf, outre les gabelles, quatrieſmes des vins & boires, impoſitions & autres, & ce ſeulement pour la taille de la generalité de Rouen, vn milion ſoixante & douze mille liures, & pour les gages des officiers onze mil liures, & de celle de Caen ſix cens trente huit mil deux cens quatre vingts liures, & pour les gages des officiers neuf mille ſept cens vingt liures. Combien en a-on leué

Prouuées par les grands deniers que le Roy y leue tous les ans.

BIBLIOTECA REAL PARIS

Digitized by Google

dauantage, sans mettre en nombre les decimes de beaucoup, augmentées depuis que nostre bon Roy monté au throsne, a veu ses finances espuisées, debellé les heretiques, & contre les ennemis de sa couronne & de ses alliez, employé ses armes & son bien? Cela se peut moins dire que penser: Mais toutefois sommes-nous bien-heureux, que ce n'est pas pour amasser des tresors, qu'il fait tant de leuées de deniers, & crée de nouueaux offices, mais seulement pour nous acquerir la paix & nous faire viure heureux à l'ombre de ses lauriers & de ses palmes.

DV GOVVERNEMENT ET IVSTICE de Normandie.

SOMMAIRE IV.

I. Il y a tousiours vn Gouuerneur & Lieutenant du Roy en Normandie, qui pouruoit aux affaires de l'estat. II. Erection du Parlement de Rouen, & suppression de l'échiquier. III. Denombrement des Bailliages qui en ressortissent. IV. Bailliage de Rouen, ses Vicontez, Sergenteries & parroisses. V. De Caux. VI. De Gisors. VII. D'Eureux. VIII. De Caen IX. De Costentin. X. D'Alençon. XI. Erection des Presidiaux & de leur pouuoir. XII. Cour des Aides. XIII. Esiections & greniers à sel de Normandie. XIV. Chambre des Comptes. XV. Bureaux des finances. XVI. Siege principal de l'Admirauté de France. XVII. Vniuersité de Normandie à Caen, quand erigée & ses droicts. XVIII. Duchez en Normandie. XIX. Les Marquisats. XX. Les Comtez.

I. Gouuerneur du Roy en Normandie.

LE Roy de France gouuerne son Duché de Normandie par vn Lieutenant, qui maintient le peuple dans le deuoir, & luy fait aux estats de la Prouince, qui se tiennent tous les ans à Rouen, agréer tout ce qui est des volontez du souuerain: Monsieur le Duc de Longueuille a maintenant ceste charge, & s'en acquitte auec tant de iustice, que le Roy l'honore & les Normands le cherissent, y estant obligez par le soin qu'il a apporté à empescher que les soldats, qui s'y leuoient pour le seruice de sa Majesté & par son commandement, ne ruinassent tous les villages. Aussi beaucoup en recognoissance de tant de faueurs, ne cessent par leurs tres-deuotes prieres d'importuner le Ciel, de luy donner toutes les graces que ses vertus meritent, & le rendre glorieux en l'vn & l'autre monde.

II. Erection du Parlement de Rouen.

Depuis le Duc Rhou la iustice se rendoit communément par les Baillys & Vicontes, & en dernier, & à cause d'abus par l'échiquier, Parlement ambulatoire, qui se tenoit deux fois l'an, tantost à Rouen, puis à Caen, & le plus souuent à Falaize. Le Duché venu sous le sceptre de France, les Roys maintindrent long temps ceste forme de rendre le droit aux Normands, mais Louys XII. l'an de grace mil quatre cens quatre vingts dixneuf, supprima ledit échiquier, & erigea la Cour du Parlement de Rouen, composée premie-

Suppression de l'échiquier.

Digitized by Google

rement de quatre Preſidens, vingt-huit Conſeillers, dont traize eſtoient Eccleſiaſtiques & quinze laiz, d'Aduocat & Procureurs generaux du Roy, deux Greffiers, Ciuil & Criminel, Chancelerie, Secretaires, & de ſix Huiſſiers. Depuis elle a eſté augmentée par le Roy François premier de quinze Conſeillers, par Henry deuxieſme de ſix, & par Henry le Grand, de deux Preſidens, comme depuis de beaucoup d'officiers.

III. Denombrement des Bailliages, Vicontez & Sergenteries.

Sous ceſte Cour de Parlement reſſortiſſent

Les Bailliages de { Rouen, Caux, Giſors, Eureux, Caen, Coſtentin, Alençon } deſquels chacun a quatre Vicontez, pour quelques Chaſtelenies, ou Vicontez ſubalternes.

En la ville dudit Rouen & baulieuë, cinquante & vne parroiſſe.

Le Bailliage de Rouen a les Vicontez de

Rouen, qui contient aux Sergenteries de

S. Victor en Caux	43
Cailly	54
S. Iore	30
Pont S. Pierre	44
Pauilly	28
Couronne	9

Pont-de-l'Arche, qui contient aux Sergenteries de

Pont-de-l'Arche	3
Freneuſe	10
Bethomas	16
Craſuille	10
Touruille la Champagne	7
Louuiers	4
Elbeuf	4
Quatre Mares	5
Vaudrueil	12
Aquigny	9
Heudebouuille	3
La Haye-malherbe	1

Pontaudemer, qui contient aux Sergenteries de

Pontaudemer	
Cormeilles	3
Touſſainct le Bas	18
Beuzeuille	9
Epaigne	4
Preaux	11
Quillebeuf	14
La Londe	49
Montfort	32
Roumois	19

Pont-l'Eueſque, qui contient aux Sergenteries de

Diue & Beaumont	57
Touques	18
Cambremer	36
Honneſleur	15

parroiſſes.

Caudebec

Le Bailliage de Caux a les Vicontez de

Caudebec, qui contient aux Sergenteries de	Caudebec	19
	Bollebec	19
	des Bans	25
	Cauchy	33
	Granuille	47
Montiuiller, qui contient aux Sergenteries de	Montiuiller	3
	Chef de Caux	26
	Herfleur	28
	S. Romain	43
	Godaruille	62
Arques, qui contient aux Sergenteries de	Longueuil	9
	Longueuille	13
	Beachy	33
	Bellencombre	25
	Basqueuille	27
	Aufey	5
	Arques	1
	Enurement	51
	Offrainuille	12
	Val d'Vny	15
Eu, qui contient aux Sergenteries de	Eu	32
	Blangy	47
	Mauuieres	1
Neuchaſtel, qui contient aux Sergenteries de	Neuchaſtel	17
	S. Saen	3
	Mortemer	32
	Gailfontaine	23
	Terre de Chapp.	6
	Aumalle	43
	Terre Depleuille	4
Gournay, qui contient aux Sergenteries de	Gournay	32
	Buchy	30

parroiſſes.

Au noble pays de Caux,
Y a quatre Abbayes Royaux,
Six Prieurez conuentuaux,
Et ſix Barons de grand arroy,
Quatre Comtes, trois Ducs, vn Roy.

††††

Digitized by Google

Le Bailliage de Gisors a les Vicontez ou Chastelenies de

Gisors, qui contient aux Sergenteries de	Quitry	24	parroisses.
	Estrepagny	25	
Vernon, qui contient		28	
La Preuosté de Chaumont, qui contient		66	
L'accroissement de Magny		42	
Andely, qui contient aux Sergenteries de	Andely	16	
	Heugleuille	29	
	Richeuille	11	
	Tony	6	
Lyons, qui contient en tout		31	

Digitized by Google

Le Bailliage d'Eureux a les Vicontez de

Eureux, qui contient aux Sergenteries de	Eureux	9
	Aurilly	35
	la Bonneuille	27
	Nonancourt	7
	Garencieres	8
	Maubuiſſon	4
	Broſuille	8
	Pacy	17
	Villers en Deſeuure	15
	Illiers	12
	Yuery	16
	Sallandre	14
	Aizy	2
Conches & Brethueil, qui contiennent aux Sergenteries de	Conches	2
	Cinq parroiſſes	5
	Guignon	13
	Grand d'Eu	11
	la Feriere	14
	Brethueil	17
	Danuille	17
	Condey	10
	Lyre	19
	Glos	22
Beaumont le Roger, qui contient aux Sergenteries de	Beaumont	15
	Neubourg	24
	Harcourt	8
	Villez	9
	Vieilles	2
	Ouche	35
Orbec, qui contient aux Sergenteries de	Orbec	45
	la ville & baulieuë de Lyſieux	7
	Bernay	34
	Moyaux	17
	Folleuille	16
	Sap	31
	Chambrois	22

parroiſſes.

Le Bailliage de Caen a les Vicontez de

Caen, qui contient aux Sergenteries de	Caen	12
	La Banlieuë	9
	Eſtrehan	15
	Bernieres	21
	Creully	18
	Villers	26
	Cheux	34
	Preaux	19
	Argences	22
	Troüars	17
	Varauille	14
	S. Siluin	3
	Bretelles	18
	Tournebus	3
	Bretueil	1
	Croiſilles	2
	au Verrier	12
Bayeux, qui contient aux Sergenteries de	Bayeux	31
	du Tour	21
	Serizi	22
	Thorigny	50
	S. Cher	6
	Grey	23
	des Veez	22
	Yſſigny	14
	Briqueſart	34
Falaize, qui contient aux Sergenteries de	Falaize	40
	Thury	36
	Aubry	8
	Bretſuel	5
	Tournebu	19
	S. Pierre ſur diue	36
	Iunipel	26
	La Foreſt	28
	du Homme	16
	Breouze	9
	La Ferté-macé	11
Vire & Condé, qui contient aux Sergenteries de	Vire	5
	du Tourneur	22
	Vaſſy	19
	S. Iean le Blanc	25
	du Pont-farcy	21
	S. Seuer	16
	Condé	15

parroiſſes.

Digitized by Google

Le Bailliage de Costentin a les Viconiez de

Constances, qui contient aux Sergenteries de	La Holle	33	parroisses.
	Monfras	13	
	Couroye	9	
	S. Pair	18	
	Gauré	2	
	Droüart	3	
	Chaſlon	11	
	Perace	2	
	Moyac	25	
	Pierres	12	
	S. Gilles	10	
	Blaule	3	
	au Gaſcon	7	
	Duruille	7	
	La Haye Paiſnel	5	
	Abot	4	
Carentan, qui contient aux Sergenteries de	Carentan	18	
	S. Igny	12	
	Varembec	6	
	S. Marie du Mont	9	
	S. Mere Egliſe	12	
	La Conté	3	
	Periez	4	
	Comaye	4	
	Aubigny	4	
	du Hommet	15	
	la Haye du Puits	11	
	Leſſey	13	
	S. Lo	7	
Vallongnes, qui contient aux Sergenteries de	Vallongnes	35	
	Pont l'Aboy	27	
	Beaumont	38	
	du Val de Serre	29	
	Tolleuaſt	53	
Auranches, qui contient aux Sergenteries de	Auranches	1	
	Pigace	17	
	du Val de Sée	10	
	Pont	6	
	Benoiſt	9	
	Heraut	21	
	Pont orſon	17	
	S. Iame	18	
Mortain, a aux Sergenteries de	Hallé	11	
	Corbelin	28	
	Rouvel	18	
	Martin	2	
	Oneſſey	12	
	Tinchebray	10	

Le Bailliage d'Alençon a les Vicontez de

Alençon, qui contient aux Sergenteries de	Alençon & Chaſtelenie			44
		d'Eſſey		61
		de Bon-moulins		19
Argentan, qui contient aux Sergenteries de		Boiſey		3
		Donge		7
		Eſcouché		16
		au Breton		17
		Trun		20
		Hieſmes		10
		Meſnil		13
		Montaigu		18
		au Bruton		13
		aux Bruns		9
		Montpinçon		11
		Habiouuille		5
Donfront, qui contient aux Sergenteries de		Donfront		1
		du Bois		11
		S. Frond		14
		la Ferriere		13
		Lonley		5
Bernay & Montereul, qui contient aux Sergenteries de		Bernay		4
		Montereul		9
Vernueil & Chauneuf, qui contiennent aux Sergenteries de		Vernueil		19
		l'Aigle		33
		Senonches		9
		Chauneuf		40
		Brezolles		20
		la Ferté		17

parroiſſes.

XI. Erection des Preſidiaux & de leur pouuoir.

Les ſieges Preſidiaux & Conſeillers d'iceux, furent erigez en chacune ville capitale deſdits Bailliages, ſous Henry II. auec pouuoir de iuger en dernier reſſort les cauſes non excedantes la ſomme de deux cens cinquante liures, & par prouiſion de cinq cens liures, comme il eſt porté par l'edit de l'an mil cinq cens cinquante & vn; il eſt bien vray que depuis ce temps, le Bailliage d'Alençon fut baillé pour partie de l'appanage de Monſieur François frere du Roy, auec la haute iuſtice de l'échiquier dudit lieu, mais depuis le decez dudit Seigneur arriué l'an mil cinq cens quatre vingts quatre, par permiſſion du Roy, ledit Bailliage reſſortit au Parlement comme les autres.

Les Baillys.

Les Baillys ainſi nommez, à raiſon du pays, qui leur eſt baillé & limité, ſont Seigneurs de courte-robbe, chargez de conduire en la guerre toute la

Digitized by Google

nobleſſe de leur Bailliage, lors que le Roy fait leuer ſon ban & arriere-ban.

Outre les Lieutenans particuliers que les Baillys ont dans chaque Vicon- Leurs Lieutenans.
té, ils en ont encor de generaux, qui de ſix ſepmaines en ſix ſepmaines, tiennent les aſſiſes des Vicontez, & iugent des appellations d'icelles.

Dans chacun Bailliage ſont auſſi les Vice-baillys, leſquels ont ſous ſoy Vice-baillifs.
des archers pour la priſe des criminels, leſquels ils iugent ſans appel és cas, dont la cognoiſſance leur eſt attribuée par les edits Royaux.

La Cour des Generaux compoſée de Preſidens, Conſeillers, Aduocat & XII. Cour des Aides.
Procureur du Roy & d'Huiſſiers, fut eſtablie par Charles VII. pour auoir la cognoiſſance de tous ſubſides, tailles, gabelles, maletoſtes, daces, tributs & impoſts, mis ſur le peuple pour les grandes neceſſitez des affaires de l'eſtat, comme auſſi des nobleſſes, de ceux qui en vſurpent la qualité, ou bien y dérogent. Le pouuoir de ces Generaux s'eſtend ſur toutes les eſlections de Normandie, qui ſont

Eſlections & greniers à ſel de Normandie.

Rouen	Vire
Pontaudemer	Alençon
Pont-de-l'Arche	Argentan
Giſors	Donfront
Andely	Vernueil
Eureux	Condé
Conches	Mortain
Caudebec	Conſtances
Arques	Carentan
Neuchaſtel	Auranches
Montiuiller	S. Lo
Bernay	Valongnes
Lyſieux	Le Perche
Caen	Pontoiſe
Pont-l'Eueſque	Magny
Bayeux	Chaumont
Falaize	

Dans les villes ſont auſſi des greniers à ſel, & comme en celles-là ſont des Receueurs des tailles, en celles-cy ſe font voir des Grenetiers, Controlleurs & Receueurs.

Il y a auſſi en Normandie deux Bureaux ou generalitez de threſoriers, XIII. Generalitez & Bureaux des finances.
l'vn à Rouen, où ſont portez tous les deniers des ſubſides & impoſts,

Des Bailliages de { Rouen, Caux, Giſors, Eureux } & l'autre à Caen,

Où ſont receus les deniers des Bailliages de { Caen. Coſtentin. Alençon. }

Or ces bureaux ont leurs Preſidens, Treſoriers & Receueurs.

Digitized by Google

XIV. Chambre des Comptes.

Depuis en consideration de tant de deniers ordinaires & extraordinaires qui se leuent tous les ans en Normandie, le Roy y fit l'an mil cinq cens quatre vingts, erection de la Cour ou chambre des Comptes, en laquelle sont des Presidens, maistres, correcteurs & auditeurs.

XV. Siege en Normandie.

La Normandie estant aussi le principal siege de l'Admirauté de France, Monsieur l'Admiral a ses lieutenans aux villes & haures de

Honnefleur	Diue
Harfleur	Caen
Haure de Grace	Oistrehan
Fescan	Bernieres
Dieppe	Port-en Bessin
S. Valery	Cherbourg
d'Eu	Granuille
Treport	le mont S. Michel.
Toucques	

Les appellations des causes, qui se iugent par deuant eux, ressortissent en premiere instance en la iurisdiction de la table de Marbre au Palais de Rouen, & en derniere au Parlement.

Maistre des eaux & forests.

Nous auons aussi dans la Normandie, vn maistre des eaux & forests, lequel pour l'exercice de sa iurisdiction, a ses lieutenans generaux par les Bailliages, & ses particuliers dans les Vicontez.

XVI. Vniuersité de Caen quand erigée.

Comme ce pays abonde en beaux esprits, Dieu leur a pourueu d'vne vniuersité, laquelle fut instituée à Caen, premierement pour les facultez de droit Canon & Ciuil, par Henry VI. Roy d'Angleterre & vsurpateur de la Normandie, l'an mil quatre cens trente & vn, depuis pour les facultez de Theologie, de Medecine & des arts, l'an mil quatre cens trente six, auquel an le Pape Eugene à la requeste & poursuite des trois estats de Normandie, la confirma par lettres expediées sous l'anneau du pescheur, & en declara conseruateurs, l'Eueſque de Bayeux & le Bailly de Caen, & depuis ceux-cy y furent nommez, les Eueſques de Lysieux & Constances. Quelque temps apres le Roy Charles VII. ayant chassé les Anglois de Normandie, ratifia ladite institution par lettres données à Ecouchey. l'an mil quatre cens cinquante, & depuis encor par autres patentes plus amples données à Pommereux en foreſt mil quatre cens cinquante deux, ceſte vniuersité a principalement les colleges des arts, les grandes escoles, du mont, le Cloutier & autres. Les escoliers graduez en icelle ont pareil droict aux nominations, pour auoir des benefices à leur rang, comme ceux qui ont fait leurs estudes & pris leurs degrez à Paris.

Droits de ses escoliers.

Royaume d'Yuetot.

Le Duché de Normandie a dans son estenduë le Royaume d'Yuetot, erigé par le Roy Clothaire, pour expiation d'auoir tué dans l'Eglise de Soissons le vendredy saint, Gautier Seigneur d'Yuetot, qui luy demandoit grace, lors meſmes qu'on luy presentoit la croix à baiser. Ce Royaume a depuis quelque temps esté changé en principauté, dont ioüissent Messieurs du Bellay.

Duchez

Digitized by Google

Duchez au Duché de Normandie.

Alençon erigé en Duché & Pairie, par Charles VI. en Ianuier mil quatre cens quatorze. XVII. Duchez en Normandie.
Longueuille.
Touteuille.
Eureux erigé en Duché, mil cinq cens ſoixante neuf.
Aumalle erigé en Duché & Pairie, par le Roy François premier, l'an mil cinq cens quarante ſept.
Elbeuf.
Danuille.

Marquiſats en Normandie.

Vernueil.	Alegre.	XVIII. Marquiſats.
Neubourg.	Beuuron.	
Nonant.	La Londe.	
d'O.	Thury.	
Courtaumer.	Grauille.	
Caniſy.	Mauny.	

Comtez en Normandie.

Eu erigé en Pairie, en faueur de Charles d'Artois, par Charles VII. l'an mil quatre cens cinquante huict, en Aouſt. XIX. Comtez.

Lyſieux.	Chaumont.
Mortain.	Arques.
Harcourt.	Mauleurier.
Brioſne.	Mont-gommery.
Tancaruille.	

S. Sauueur Lendelin, erigé par Charles VI. & donné pour ſupplément d'apanage à Louys d'Orleans.

Giſors.	Auge.
Thilleres.	Flers.
Thorigny.	Ettelen.
Creances.	Cuiſy.
Thury.	

La Normandie eſt ſignalée de beaucoup d'autres Comtez, reünis au Domaine, comme Hyeſmes, Argentan, Vire, Conches, Orbec, Bretueil, Beaumont le Roger, & Montfort.

Le Vidame d'Aneual.

†††††

Digitized by Google

I'auois deliberé de mettre en ſuite les Baronnies, mais il s'eſt trouué quelque difficulté qui en a empeſché l'Imprimeur.

Si ie voulois parler des Chaſtelains & Vicontes hereditaux, comme de Tinchebray, de Briquebec, de Maneual, de Mogon, de Ville-Dieu & de Condé ſur Noir'eau, ie n'aurois iamais fait ; ioint que ie ne ſuis pas informé de toutes, n'entendant aucunement par ces memoires des Marquiſats & Comtez, preiudicier aux rangs & ordres, que les Seigneurs qui les poſſedent ont accouſtumé de tenir. Et priant d'affection tous ceux qui deſirent d'illuſtrer la memoire de leurs anceſtres, de me faire adreſſer tous les actes d'antiquité qui tomberont en leurs mains, afin qu'en la ſeconde impreſſion, ie leur puiſſe donner le contentement qu'on attend d'vne perſonne, qui conſacre ſa plume à la gloire de ſa chere patrie.

Digitized by Google

DE L'ANCIENNE NORMANDIE ET FVREVR DES NORMANDS, EXERCEE en France auant la venuë du Prince Rhou.

SOMMAIRE I.

I. Norwegue dite la Normandie ancienne : Diuerſes courſes & rauages des Normands. II. Adonnez à la piraterie. III. Leur nom fait commun aux peuples du North. IV. Leur Religion & Dieux principaux. V. Pourquoy ils ont employé tant de fureur contre les Chreſtiens. VI. Les Flamands premier objet de leur tyrannie. VII. Puis les Bretons. VIII. Bourges venduë aux Normands par les Iuifs. IX. Nauires aux bouches des fleuues pour les empeſcher. X. Leurs courſes en France bridées par Louys le Debonnaire. XI. Lequel leur enuoya du ſecours en Dannemarck. XII. Les Normands pillent les Iſles d'Oleron & de Rhé. XIII. Rompent les treſues & alliances. XIV. Ruinent Doreſtad, Anuers & Wikland. XV. Bruſlent Perigueux, Xaintes, Limoges, Angouleſme & Tholoſe. XVI. Rauagent tous les riuages de Seine. XVII. Venuë de Haſtenc diuinement repouſſé de Tours. XVIII. Ils viennent attenter contre Paris. XIX. La ville de Tours bruſlée. XX. Querelles des Normands finies par combats. XXI. Ils ſont batus par les Aquitains, & prennent Orleans. XXII. Attentent ſur Paris, & bruſlent l'Egliſe de ſaincte Geneuiefue. XXIII. Le Comte d'Anjou & le Duc d'Aquitaine tuez par les Normands, qui ſe fortifient dans Angers, où ils furent aſſiegez, & contrains de ſe retirer. XXIV. Amboiſe priſe par eux. XXV. Qui vont au ſecours du Comte de Goetlo. XXVI. Puis en Italie où ils vſent d'vn ſtratageme admirable, pour prendre & piller la ville de Lune. XXVII. L'Abbaye de S. Valery & Amiens pillées par les Normands. XXVIII. Leurs diuers rauages en Italie & France. XXIX. En Bretagne ſous Sideric où ils furent chargez. XXX. Et repouſſez de l'Abbaye de Rhedon. XXXI. Celle de Fleury pillée. XXXII. Penſion promiſe aux Normands. XXXIII. Qui ſont batus par l'Abbé Hugues. XXXIV. Bruſlent Tréues, & Cologne. XXXV. Affligent l'Aquitaine. XXXVI. Se rendent maiſtres de Corbie. XXXVII. Puis ſont défaits vers l'Eſcault, & font vn eſtrange maſſacre des Flamands. XXXVIII. Bruſlent Beauuais. XXXIX. Se preſentent deuant Paris XL. Les François appellent Carloman qui eſtoit au ſiege de Vienne. XLI. Qui vient à leur ſecours. XLII. Les Orientaux demandent Charles le Gros. XLIII. Il employe ſes forces pour eux. XLIV. Et les aſſiege à Haſlou. XLV. Les

Digitized by Google

Normands promettent de ſe retirer. XLVI. *Sont batus par Carloman, puis ſont voir leur furie ſur beaucoup de villes.* XLVII. *Carloman achete la paix par douze mil liures d'argent.* XLVIII. *Mais luy mort, ils reuiennent, & ſont batus par les François, ſecourus par le Gros.* XLIX. *Les Normands prennent la tour d'Oiſe.* L. *Aſſiegent Paris ou furent faits des actes de generoſité.* LI. *L'Empereur enuoye du ſecours aux Pariſiens.* LII. *Y vient luy-meſme, & fait accord auec les Normands, qui toſt apres reuiennent aſſieger Paris.* LIII. *Mais repouſſez ils forcent Meaux.* LIV. *Retournent deuant Paris, où ils ſont défaits.* LV. *Neantmoins ils attaquent encor ceſte bonne ville.* LVI. *Et n'ayant peu y rien gagner font diuerſes courſes, & rauages.* LVII. *Et ſont vaincus par Arnou.* LVIII. *Puis ſur la retraite font encor quelques rauages.*

I. Norwegue dite la Normandie ancienne.

Albert. Crantz. hiſt. regn. Septent.

L'ANCIENNE Normandie ſeparée des Royaumes de Suede & de Dannemarck, par des montagnes de hauteur admirable, s'étend aux dernieres terres du Septentrion, depuis les rochers de la mer Baltique iuſques aux monts Riphées, & glacée des rigueurs d'vn hyuer preſque continu, produit ſi peu de grains & de fruits, que de tout temps ſes habitans, ou emportez de leur naturelle valeur, ou contrains par la diſette ordinaire des viures, ont porté leurs armes aux terres voiſines: Premierement ſubiugué les Danois & Suediens, ſous les drapeaux de leur Roy Suibdager, puis exercé la piraterie, & fait des courſes & rauages en Orient ſur les Ruſſiens & Huns, au Midy ſur les Wandales & Saxons, & au Couchant ſur les Friſons & François, qui furent contrains pour auoir la paix, de leur donner la Prouince plus Occidentale du Royaume de Neuſtrie, & ainſi, Ans de Chriſt. 800.

II. Courſes & rauages des Normands.

Quæ prius antiquum cum Neuſtria nomen haberet,
Poſt à Normannis habuit Normannia nomen.

II. Auonnez à la piraterie.

Iamais les Lacedemoniens n'eurent le larcin en plus grande eſtime, que l'art de pirater & piller l'eſtoit entre ces Normands, car deux freres partageans le Royaume de leur pere, le plus ieune laiſſoit l'Empire des terres à ſon aiſné, & ſe contentoit de commander ſur la mer, d'eſcumer les marchands, & rauager les terres qu'il pouuoit aborder.

III. Leur nom fait commun aux peuples du North.

Albert. Crantz. Norm. lib. 1.

Les hiſtoriens François parlans des entrepriſes & pillages de ces derniers peuples du North, des Danois & Suediens, les ont appellez Normands, d'vn nom commun: *Galli Danorum, Normannorumque nullum fecere diſcrimen quotquot enim ab Aquilone venerunt gentes vno nomine dixere Normannos*, ou ſoit que ces peuples-là ayent les premiers couru ſur les terres & Royaumes de leurs voiſins: Ou ſoit que les Danois & Suediens obeïſſans à Suibdager Roy de Normandie, ayent pris le nom de Normands, comme plus honorable & mieux receu de leur Prince, ou ſoit que ſous les fils de Renier, qui tenoient ces deux Royaumes, les expeditions de Friſe & de France ayent eſté faites par des Capitaines de l'vne & l'autre Prouince. Charlemagne receut vn iour nouuelles, que deux cens nauires de Normandie auoient abordé en Friſe, &

Digitized by Google

An de Christ. 800.

pilloient tout le riuage: Quelque temps apres il enuoya des plus grands de France & de Saxe au delà le fleuue d'Alby, iusques aux frontieres des Normands, pour traiter de paix auec eux & satisfaire au desir de leurs Roys: A peine ses deputez approchoient du lieu nommé pour l'entreueuë, que saize des plus grands Princes Danois vindrent au deuant d'eux, les receurent auec tesmoignages de bien-veillance, signerent les articles du traité, & eurent le contentement de voir le frere de leurs Roys remis dans son ancienne liberté. On peut veritablement apprendre de ces discours, que ces trois Royaumes du North estoient confusément appellez par nos François Normandie, & leurs peuples Normands, c'est à dire hommes Septentrionnaux, c'est ce qu'en a dit leur historiographe: *Gallorum scriptores rem perturbantes, omnes ab Aquilone venientes, soliti sunt appellare Normannos, non discernentes inter Danos, & eos qui veri sunt Normanni.* *Annal. incert. authoris apud Pith.* *Aubert. Cranz. in prolog. Normæ.*

IV. Leur religion, & Dieux principaux.

Ces Normands qui vestus de peaux de bestes, viuoient seulement de laitages, de chairs & de poissons, qu'ils peschoient dans des bras de mer bien auancez dans leurs terres, & les sechoient à la rigueur de l'air, demeuroient encor dans les erreurs du Paganisme, & adoroient particulierement trois Dieux, Thur, Wodan & Fricco. Thur representé auec vn sceptre, estoit estimé auoir puissance sur les tonnerres, les foudres, les vents & les pluyes, gouuerner le beau temps, & donner des grains & des fruits: Aussi quand ils estoient menacez de peste ou de famine, ils luy faisoient des sacrifices, & ainsi se promettoient diuertir ces fleaux, & appaiser sa colere.

Wodan representé armé comme le plus fort, presidoit aux guerres & donnoit de la force contre les ennemis, aussi bien souuent la crainte de voir les troubles dans leurs Prouinces les rendoit fort officieux à ce Dieu, qu'ils appaisoient par le sacrifice d'vn homme ou d'vn bouueau.

Fricco representé comme vn Priape, estoit tenu pour Dieu de paix & de volupté, & tant seulement recognu, quand on vouloit faire des nopces. Chaque neufiesme an, tous les Normands estoient obligez de venir au temple de ces Dieux & leur sacrifier neuf iours, & chacun iour neuf sortes d'animaux, entre lesquels l'homme tenoit le premier rang: Mais enuiron l'an douze cens de nostre salut, la lumiere de l'Euangile dissipa ces tenebres d'idolatrie, & depuis le vray Dieu a esté recognu dans ce pays-là, mesmes auec pureté & ferueur, iusques à tant que le froid venin de la doctrine de Luther, aye glacé la pieté, qui réchauffoit les cœurs de ces hommes touſiours exposez au froid.

V. Pourquoy ils ont employé tant de fureur contre les Chrestiens.

Ce n'est donques pas merueilles, si les Normands priuez de la cognoissance du vray Dieu, doüez de force naturelle, & logez dans vn climat où la disette a son Empire, ont porté leurs armes aux Royaumes estrangers, n'ont point craint de prophaner les temples les plus saints, & se sont logez dans les plus riches prouinces de l'Europe, particulierement dans la France, laquelle abbatuë sous les furieuses rigueurs de leurs armes, a eu sujet, pendant leurs tyranniques effets, d'adiouster aux Letanies, *à furore Normannorum, libera nos Domine.* Voicy l'abregé de leurs cruautez, le theatre de leurs furieuses entrepriſes, & le tableau racourcy de leurs victoires, que i'ay tirez

Digitized by Google

des archiues de nos anciens, pour les donner à la cognoissance de la posterité. Ans de Christ.

VI. Les Flamands objet de leur tyrannie.

Les peuples de Flandres, qui de long temps demeuroient à couuert sous la protection des Roys de France, comme plus proches & de facile abord, furent furieusement combatus des Normands & Danois; les villes saccagées, les villages exposez au pillage, & les Eueſques & Abbez des lieux voisins de l'Ocean, entre les autres Eucheric Abbé de Gand, & le Preteur Franger, contrains de se retirer auec les reliques des saincts *Vandrille, Wlfran, Ausbert, Bauon, Wanoulf, Piat, Barcy, Winoc & Auſtreberte*, & tout ce qu'ils auoient de plus precieux dans le Chasteau sainct Omer, place tres-forte, & qui pouuoit heureusement se maintenir contre les assauts de ces infideles. 820.

Chron. incert. author.

Cranz. lib 4. Nor. cap. 41.

VII. Puis les Bretons,

Les Bretons virent bien tost apres leur flote à couuert dans leurs hauures, & leurs escadrons dans leur prouince. Ils les combatirent par trois fois assez genereusement, mais en fin forcez de faire ioug à la furie de leurs armes, ils racheterent leur liberté & le repos de leur patrie par vne grande somme de deniers. 821.

Chron. incert. author. apud du Chesn.

VIII. Bourges vendu aux Normands par les Iuifs.

Les Iuifs, gent infidele & qui ne hait rien tant que les Chrestiens, mesmes qui les reçoiuent dans leurs villes & les permettent auec eux; vendirent aux Normands la ville de Bourges, qui fut pillée & bruslée auec le village de Metulle : Celle de Perigueux courut au mesme temps pareille fortune, & les Aquitains donnerent loisir à ces pillarts de remonter en leurs nauires, & reuoir leur patrie sans aucune perte d'hommes, & chargez d'vn butin de prix inestimable.

Idem.

IX. Nauires aux bouches des fleuues pour les empescher.

Deux ans apres, ces barbares attirez par l'heureux succez de leurs entrepriſes, coururent encor l'Ocean, pillerent la Frise & la Flandres, & dans la ville de Gand brusserent l'Abbaye S. Bauon; de là leur auantgarde donna iusques à Beauuais & à Rouen; mais sur la retraite elle fut chargée par les François & fit quelque perte. Leurs courses desia trop ordinaires, donnerent sujet à Louys le Debonnaire, d'ordonner qu'on feroit des nauires aux bouches des fleuues, qui roulent dans l'Ocean. Son fils mesmes eut charge d'en équiper sur le Rosne & la Garonne. 824.

Idem.

Vita Ludou. Pij.

X. Leurs courses en France.

Cela toutefois n'empescha pas ces pirates, qui n'aimoient que le sang & la desolation de la France, de monter la riuiere de Loire, brusler la ville de Tours, au moins les maisons du fauxbourg, & par la Seine pour inuestir Paris, mais assez vaillamment repoussez, ils porterent leurs armes en Lorraine, laquelle ils mirent à sac, & apres auoir auancé quelques conquestes dans la Frise, se retirerent en leur pays, où la discorde se logeant, les anima de sorte les vns contre les autres, que tant aux rencontres que dans les combats, tout le sang de la race Royale fut épuisé, & ne resta de tous que le petit Eric, que l'aage auoit dispensé d'endosser le harnois. En suite le desordre fut si grand dans la Normandie, que les plus forts ayant partagé le Royaume entr'eux : Les autres principalement Horic ou Harech, Ordwic, Radulphe & Iguard, qui ne se promettoient pas moins de leur generosité, prindrent l'empire de la mer, exercerent la 830.

Albert. Cranz. Norm. lib. 1. cap. 40.

Digitized by Google

piraterie sur tous les riuages, & donnerent de la crainte aux Royaumes, où
Ans de Christ. 819. l'Ocean leur pouuoit donner entrée. Deux choses principalement les amenoient en France, la haine de la religion Chrestienne, que Harald, Anschard & Eric, auoient voulu introduire en Suede & Dannemarck, & le desir de s'y loger: Toutefois Louys le Debonnaire, les sçeut si bien gagner par presens & belles promesses, que de ce coup ils n'attenterent rien sur ses domaines: Grande prudence à vn Prince, de retenir ainsi par presens la furie d'vn peuple auquel la cruauté sembloit naturelle, & qui pouuoit heureusement passer sur le ventre des nations les plus belliqueuses. Bridées par Louys le Debonnaire.

XI. Lequel leur enuoya du secours en Dannemarck.

Ouy ce bon Empereur pour tenir tousiours ses peuples à couuert de leurs entreprises, en faueur de Harald Roy des Danois, enuoya quelques troupes Françoises iusques en Normandie, mais ces barbares n'ayant voulu combatre ny paroistre à la campagne, elles firent dans leur pays vn grand degast par le fer & les flammes, & retournerent apres auoir receu bien quarante ostages. *Iean Bouch. hist. d'Aquit. ch. 7. 2. part.*

XII. Les Normands pillent les isles d'Oleron & de Rhé.

819. Quatre ans apres, ces Normands & Danois, en nombre de trente-mil, n'ayant peu descendre en Flandres, ny en Neustrie, à cause des fortifications & des garde-costes, desia leurrez & attirez par les richesses, que leurs freres auoient emportées de France, & Charles estant bien empesché en la guerre de Bretagne, descendirent vers l'emboucheure de la Gironde, entre Xaintes & Bordeaux, pillerent les isles d'Oleron, Marraines, & dans celle de Rhé le Conuent de S. Philebert, que le Roy Louys auoit fait bastir, & de là s'espandirent par la Xaintonge. Seguin Duc de Gascongne ayant ramassé tout ce qu'il peut des forces du pays, les alla combatre auec plus de courage que de prudence, & fut tué au camp de bataille auec vn tres-grand nombre de Gascons. Ainsi les Normands victorieux entrerent sans resistance dans la ville de Xaintes, laquelle ils saccagerent & bruslerent. De là ils allerent se presenter à Angoulesme, Limoges & autres bonnes villes circonuoisines, qui receurent pareil traitement que Xaintes. Poursuiuans tousiours leur victoire, ils passerent la Dordogne & la Garonne, mirent à feu & à sang les villes de Bordeaux & Condom, & coururent tout le pays de Gascongne. *Ademarus in Chron. M. S.* *Lopus Ferrarien.*

XIII. Rompent les treues ou alliances.

818. Pour diuertir ce grand orage, qui trauailloit ainsi à la ruine entiere du Royaume de France, & enleuoit la meilleure part de ses richesses. On auoit fait quelques pactions & alliances auec ces Normands, mais soit que cela se fit par arrest du Ciel, ou que la paresse de les renouueler en fut cause, elles furent rompuës, & les François bien que les armes au poin, virent à leur honte ces ennemis de Dieu & des hommes, logez mesme dans leurs tentes, & triompher d'eux au milieu de leurs Prouinces. *Annal. Fuldens.* *Fœdis cum Normannis factum per negligentiam ruptum, & castra nostrorum à Normannis direpta sunt.* *Albert. Crantz.*

XIV. Ruinent Doreſtad & Anuers.

830. Deux ans aprés tous les riuages de Saxe & de France, tremblerent sous les diuerses attaques de ces pirates, qui ruinerent Doreſtad sur la riuiere d'Elbe, Anuers sur l'Escaut, & la foire W.kland à la bouche de la Meuse: Toutefois s'efforçans d'entrer dans les terres des Flamands, & les rauager, les garnisons mises par l'Empereur les repousserent; de là portez où la Seine se perd en la mer, ils furent derechef empeschez par les garde-costes, & aprés quel- *Sigebert. Albert. Crantz. Norm. lib. 1. cap. 38.*

Digitized by Google

que legere perte retournerent en Aquitaine, pillerent vn bon bourg, & chargez de grandes richeſſes allerent reuoir leur patrie. Ans de Chriſt.

XV. Bruſlent Limoges & Angouleſme.

Louys le Debonnaire, changeant les lauriers qu'il auoit acquis dans l'Europe, en vne Couronne de gloire & d'immortalité, ſes fils entrerent en diſpute pour le partage de ſa ſucceſſion & le Royaume de France, qui ſous luy auoit veu pluſieurs peuples adorer ſon ſceptre, en vnion de volontez & d'affections, logea la diſcorde ciuile dans ſon ſein, de ſorte que les haures & coſtes, qui retiennent l'Ocean dans ſes bornes n'eſtant plus gardez, & les Normands retournez beaucoup plus forts que deuant, y aborderent ſans crainte & ſans peril, firent vn eſtrange carnage des Chreſtiens, pillerent preſque toutes les richeſſes de la France, & bruſlerent ſes meilleures villes: Bourges, Perigueux, Xaintes, Limoges, Angouleſme & Tholouſe, firent ioug à leurs armes & les receurent victorieux: Angers, Orleans n'eurent pas meilleure fortune, & furent entierement ſaccagées. En fin la diſcorde de la France entretenant ainſi les forces de ces infideles, & toutes leurs richeſſes venans de la ruine des François, les Roys s'accorderent entr'eux, puis auec les Normands qui leur vendirent la paix aſſez cher. 840.

Chroniſte de Bordeaux de Lurb.

Catel h.ſt. des Comtes de Tholoſe l.u.t.

Chron. Monaſt. Beſuens. M.S.

XVI. Rauagerent les riuages de Seine.

L'an ſuiuant les Normands reuiennent, montent la Seine, pillent, tuënt, bruſlent & mettent tout à ſac. Les moynes, la nobleſſe & le peuple tombent ſous le trenchant de leurs haches, & la terre fut abreuuée de leur ſang. En fin la plus grande partie des villages, que ce fleuue rendoit & plus beaux & plus riches, furent entierement pillez, puis les barbares furent appaiſez par vne grande ſomme d'argent qu'on leur donna. 841.

Author. incert. apud du Cheſ.

XVII. Venuë de Haſtene diuinement repouſſé de Tours.

Lothaire ne faiſoit que monter au troſne des François, quand Haſtene ou Haddinge Champenois du village de Tranquil (né de bas lieu, lequel par vne trahiſon tres-infame ayant renié ſa foy, s'eſtoit mis dans les troupes des Normands, & rendu ſi recommandable à ſes pirates, plus par ſes artifices que par ſon courage, qu'ils l'auoient eſleu l'vn de leurs Capitaines) amena Bier ſurnommé Coſte de fer auec vne grande armée de Normands: Ils ne furent pluſtoſt entrez dans la France par la Seine, que Peſcan, Fontenelles, Iumieges & Rouen, furent le déplorable objet de leur tyrannie, & le fer & le feu dépeuplerent & ruinerent toutes les villes, villages & hameaux, particulierement de la Neuſtrie maritime, & de la Comté de Dunois: Amboiſe & les autres bonnes villes entre le Loire & le Cher, reduites en cendres, il planta le ſiege deuant la ville de Tours, & la batit de furie: Les Tourangeaux dans le deſeſpoir de luy faire leuer le ſiege, & comme ſe iugeans trop foibles pour luy reſiſter, le cœur tout ouuert aux ſouſpirs, la bouche aux prieres & les yeux noyez dans les larmes, prennent les reliques du grand S. Martin leur patron & les portent ſur la muraille, où l'ennemy redoubloit ſes efforts & ſes aſſauts, afin qu'vn mort combatit pour les viuans. Deſlors les Normands prindrent la fuite, & les Tourangeaux encouragez d'enhaut, les ſuiuirent ſi chaudement qu'vne bonne partie fut taillée en pieces, l'autre priſe & miſe à rançon, & le reſte chercha de la ſeureté par la legereté de ſes pieds. Les Tourangeaux ainſi heureuſement vainqueurs, & tous pleins de ioye & de gloire, firent baſtir vne Egliſe, au lieu où les reliques de leur Patron

Glab. Radulp.

Hiſtoire de Normandie du ſieur du Cleſne. M.S.

Chronic. Turon. M.S.

Digitized by Google

Ans de Chriſt. 841. tron auoient repoſé & la nommerent S. Martin le Bel, ou pluſtoſt de la guerre, & vne autre ſur le rempart qu'ils appellerent la Baſilique S. Martin: De plus ils ordonnerent en recognoiſſance d'vne ſi grande faueur, que tous les ans à pareil iour, on celebreroit la feſte du Secours. Les Normands qui reſterent de ce carnage, s'eſtant reünis reprindrent la mer, puis tout auſſi toſt r'entrez dans le Loire & attirez par les promeſſes de Lambert Comte Breton, qui pretendoit quelque choſe à la Comté de Nantes, ils aſſiegent la ville, l'emportent d'aſſaut, trempent leurs ſacrileges mains dans le ſang de l'Eueſque, qui la veille de Paſques beniſſoit l'eau des fonds baptiſmaux; & font mourir les Preſtres & les Religieux, dans des tourmens, que la tyrannie auoit appris des demons. Charles le Chauue ſuiuy des François & Bretons eut pluſieurs priſes auec eux, & remporta quelques victoires. Ils ne laiſſerent pas neantmoins de ſaccager encor les Chaſteaux de Mauges, Triſauges & 843. Herbauges. Puis apres auoir couru & rauagé tout le plat pays, ils reprindrent le courant de Loire, & allerent ſejourner ou pluſtoſt camper, en l'iſle de Heur, maintenant dite Noir-montier. Ils y tomberent en diſpute pour les 844. partages du butin, & ſe batirent ſi bien, qu'il en demeura grand nombre de morts. Pendant ces combats leurs priſonniers ſe ſauuerent, & eux tout allarmez remonterent en mer. Vn vent contraire les porta aux coſtes de la Galice, où ils furent defaits, & de cent cinquante vaiſſeaux ne reſterent que trente, qui ſurprindrent la ville de Bordeaux & la ſaccagerent, comme auſſi celle de Xaintes & autres d'alentour. Sur le retour ils virent les Anglois, qui venus au combat les ſouſtindrent trois iours, mais en fin vainqueurs, ils pillerent, maſſacrerent & bruſlerent tout.

Rhegin. Sigebert.
Chronic. Turon. M. S.
Argent. hiſt. de Bretagne.
Chron. incert. author. apud du Cheſn.
Argent. hiſt. de Bretagne. lib. 2.
Sigeb.
Chron. incert. author. apud du Cheſn.

845. Cela ne les contenta point, car dés l'an ſuiuant leur Roy Horic auec vne XVIII. floté de ſix cens vaiſſeaux par le fleuue d'Elbe, s'auança dans l'Allemagne pour combatre l'Empereur: Les Saxons vindrent au deuant, les receurent aſſez valeureuſement, les repouſſerent & contraignirent de porter leurs armes ailleurs, partie de leurs troupes alla contre les Sclauons, & l'autre apres auoir rangé les coſtes d'Hollande, de Flandres & du Ponthieu, vint moüiller l'ancre à l'emboucheure de Seine. A la verité ils ſembloient ne chercher lors que la France, car ils auoient bien recognu ſa foibleſſe, tant à cauſe de la grande ſaignée de Fontenay que de la mauuaiſe intelligence des Roys freres, & à ce ſujet ils rauagerent la campagne & les villages d'vn coſté & d'autre de ce fleuue, & vindrent deuant Paris, toutefois à cauſe qu'on rompit les ponts, ils ne peurent entrer dedans: Car elle n'eſtoit comme auiourd'huy, mais il n'y auoit que ce que lon appelle à preſent l'iſle du Palais, pillerent les Abbayes de S. Germain & de ſaincte Geneuiefue, & retournerent chargez d'vn grand butin. Sur le retour, comme ils faiſoient le degaſt en l'Abbaye de Sithieu. Les vns deuindrent aueugles, les autres furent priuez de raiſon, beaucoup ſe precipiterent dans des mareſcages, & l'vn de leurs Capitaines nommé Ragenaire, ſe glorifiant d'auoir rauagé la France & pillé l'Abbaye de S. Germain des prez, quoy qu'on l'euſt voulu épouuanter de la vertu de ce Prelat bien-heureux, fut ſoudain miraculeuſement ſaiſi d'vne dyſenterie, de laquelle il mourut peu de iours apres. Le Roy Horic ou Roric émeu de ces accidens, enuoya requeVeinnent attenter contre Paris.

Sigeb.
Annal. Fuldens.
Annal. incert. author. apud Pithœ.
Cranz. lib. 3. Nor. cap. 38.
Ado. Aymoin. Rhegin.
Cranz. Norm. lib. 3. cap. 6.
Auentin. lib. 4. Annal. Bauar.
Meyer. Annal. Fland. lib. 2.

Digitized by Google

rir Charles, autres disent Louys, de paix, promit donner liberté aux prisonniers, & rendre les tresors qu'ils auoient butinez. Ans de Christ. 851.

XIX. La ville de Tours bruslée.

Pour cela les François ne furent à couuert de leurs ordinaires entrepriſes, car retournez auec plus de forces & de furie que deuant, ils ſaccagerent entierement la ville de Gand & les Abbayes de Blondin & Tronchin. Le corps de S. Pharailde auoit auparauant eſté tranſporté à Laon par l'Abbé Taraſd. De là laiſſant la Seine au mois de Iuillet ils voguerent iuſques au Loire; montez à Nantes ils y mettent le feu, pillent S. 853. Florent & quelques autres places de moindre renom; puis à Tours, qu'ils trouuerent abandonne des habitans, tant l'effroy eſtoit horrible par tout, ils la bruſlerent auec le monaſtere de S. Martin, mais par bonheur comme on auoit preueu ce deſaſtre, le corps de ce grand Prelat auoit eſté tranſporté dans Orleans.

Chronic. incert. author. apud du chef.

Annod. Vvidenſ.

XX. Querelles des Normands finies par combats.

En ſuite de tant de malheurs, comme apres les orages arriuent quelques heures de beau temps, ces pirates qui durant vingt années auoient ſaccagé & deſpoüillé de richeſſes toutes les plus belles prouinces de France, où leurs vaiſſeaux auoient peu monter & aborder, ſe retirerent en leurs pays par vne meſme flote. A peine y eſtoient-ils retournez, que pour vengeance de tant de ſacrileges & de brigandages, Dieu permit que Horic & Gudurin ſon nepueu, qui iuſques là chaſſé du Royaume, n'auoit veſcu que dans la piraterie, entrerent en diſpute, & ſe batirent auec tant de furie & d'obſtination, que Horic ou Roruc, les autres Roys, & preſque toute la nobleſſe furent noyez dans leur ſang.

Annal. incert. authoris apud Petr.

Regin.

XXI. Ils ſont batus par les Aquitains & prennent Orleans.

Les Normands neantmoins, deſia leurrez par tant de deſpoüilles 855. qu'ils auoient enleuées de la France, & ne pouuans oublier la fertilité de ceſte prouince la plus belle du monde, reuiennent l'an ſuiuant, & laiſſans leurs vaiſſeaux ſur la riuiere de Loire, marchent à pied vers la ville de Poitiers: Les Aquitains les rencontrerent fort à propos, les combatirent & défirent genereuſement. Enuiron trois cens de ces infideles eſchappez du combat & du carnage, vont rejoindre leurs compagnons, & ſans eſgard de leur perte ſe mettent aux champs dés le mois d'Auril, ſe rendent maiſtres de la ville d'Orleans, la pillent & ſe retirent glorieux. Non contens de leur butin encor que riche, ils remontent ſur mer, font vn rauage eſtrange aux coſtes de Coſtentin, & ſe fortifient à Geffoſſe, pour y paſſer auec plus d'aſſeurance les rigueurs de l'hyuer, qui remple la mer de tempeſtes & l'air de froidures.

XXII. Amentent ſur Paris.

Autres ſous la conduite du Champenois Haſtenc, reuindrent par le milieu de Flandres, qu'ils rauagerent, à Terouenne, S. Quentin en Vermandois & à Noyon, dont ils bruſlerent les fauxbourgs. Soiſſons les vit en ſuite deuant ſes murailles, & comme leurs impieuſes & ſacrileges flammes mettoient en cendres l'Egliſe de S. Medard. Paris fut auſſi allarmé de leur veuë & venuë. Leurs hiſtoriens aſſeurent, qu'ils enleuerent ceſte ville de furie & de force, mais ils ſe trompent, car ceinte de bonnes murailles & de la Seine, elle braua touſiours leurs efforts. Seulement pour ceſte fois ils bruſlerent l'Egliſe de ſainte Geneuiefue,

Chron. Turon. M. S.

Et bruſlent l'Egliſe de ſaincte Geneuiefue,

Digitized by Google

Ans de Christ. 855. & receurent grande somme d'argent pour la conseruation des temples de S. Germain des Prés, & de S. Denis. Apres ces actions d'impieté & de rage, ils porterent leurs armes vers la Touraine, mettant tout à feu & à sang.

856. Comme ces Normands faisoient ainsi des plus riches Prouinces de France, vn theatre de miseres & de malheurs, & comme les Angeuins, Poitteuins & Manceaux, attendoient que le Ciel, fauorable à leurs vœux & prieres, calmast ces orages, & diuertit ces maux qui les assailloient de toutes parts. Robert le Fort Comte d'Anjou, Renouf Duc d'Aquitaine, & le Comte Henry, arment & assemblent leurs forces pour punir ces barbares. Ils les suiuent donc de bien prés, & les Normands cognoissans, qu'ils auoient l'ennemy à dos, & ne pouuoient fuir dauantage sans venir au combat, ou tomber sous le trenchant de ses armes, se iettent dans le village de Brisert, se barricadent, & de l'Eglise laquelle estoit grande & forte, font vne citadelle: Hastenc, Bier & la meilleure partie de leurs troupes se retrancherent dedans, à dessein de vendre leurs vies bien cher, & de faire voir que la generosité ne manquoit iamais à leur nation. Robert & Renouf d'arriuée, faussent les barricades, & passent au fil de l'espée tous ceux qui furent trouuez dans le village. Puis en suite de leurs approches, ils voyent les portes du temple bien fortifiées, & apprennent qu'il y auoit dedans vn grand nombre des barbares. Auant que rien entreprendre ils tiennent conseil de guerre, & prennent resolution de planter leurs pauillons, & ordonner leurs troupes tout autour du temple, en dessein de se bien gabionner le lendemain, de dresser leurs machines de guerre, & d'employer toutes leurs forces à debeller ces ennemis de Dieu. Le Soleil approchoit de son couchant, le Comte Robert tout eschauffé, & degouttant de sueur, auoit quitté son casque & sa cotte d'armes, pour prendre haleine & se raffraichir, & chacun trauailloit desia à se couurir & se loger, quand les Normands firent vne genereuse sortie sur eux, lesquels allarmez ne s'estonnerent point, coururent aux armes, receurent leurs ennemis assez courageulement, & les conduirent batant iusques aux portes du temple. Le Comte Robert venu au bruit tout desarmé combatit genereusement, & pour s'estre trop imprudemment auancé, fut tué à l'entrée du temple, où les Normands tirerent son corps, & d'vne fleche lancée par l'vne des fenestres blesserent à mort le Duc d'Aquitaine, comme il prenoit garde à l'issuë du combat, & ouuroit la bouche pour commander la retraite: Ses soldats l'ayant retiré de la presse, le firent penser, mais cela ne l'empescha de passer trois iours apres de la terre au ciel. Ce malheur arriué aux deux chefs de l'armée, les troupes perdirent courage, leuerent le siege au mesme temps, & autant espouuantez que tristes, retournerent en leurs maisons. Les Normands enflez de l'heur de ceste victoire, retournent ioyeux en leurs vaisseaux, & peu de temps aprés recommencent leurs brigandages, & trouuent la ville d'Angers vuide d'hommes, de biens & de viures: Ioyeux de ce

XXIII. Le Comte d'Anjou & le Duc d'Aquitaine, tuez par les Normands.

Albert. Crantz. Norm. lib. 2. cap. vlt.

Chronic. Belg.

Qui se fortifient dans Angers.

bon-heur, ils y entrent, la iugent belle, forte & imprenable, & la choisissent pour y faire leur demeure ordinaire, & retraite plus asseurée contre les armes des François. Pour ce sujet ils y font venir aussi tost les vaisseaux chargez de leurs femmes & enfans, la riuiere de Mayenne les fauorisant. Donques logez dans ceste belle ville, ils reparent les murailles, creusent les fossez, & comme logez dans vn lieu où ils ne deuoient plus rien craindre, font des courses & rauagent les places voisines. Le Roy Charles ayant appris que ceste peste infectoit encor les entrailles de son estat, leue des troupes dans toutes les Prouinces, & vient assieger ces barbares. Le siege planté, comme il eut recogneu que la riuiere de Mayenne, passoit le long des murailles de la ville vers la Bretagne, il manda à Salomon Roy des Bretons, qu'il vint auec ses troupes assieger les ennemis de son costé, à quoy il ne manqua pas & se campa sur la riue de Mayenne. La ville enuironnée de leurs troupes, tous les iours se passent en assauts, sorties, stratagemes & efforts des machines, mais sans toutefois rien auancer, car la place bien fortifiée & deffenduë, tant de la riuiere, laquelle empeschoit qu'on y abordast, que des assiegez, qui voyans qu'il y alloit de leur vie, se deffendoient courageusement & les desirs du Roy demeuroient sans effet. En fin l'armée assez grande, abatuë de long ennuy & combatuë de faim & de maladie, les Bretons s'auiserent de destourner le cours de la riuiere, & mettre les nauires des Normands sur le sable, ils auoient desia la main à l'ouurage auec tant d'ardeur, pour n'en point mentir les barbares fussent dans peu de iours venus en la puissance de Charles, mais à grand regret de tous, contre l'auis de son conseil & le dessein de ses troupes, il prit quelque argent d'eux & leur donna congé de se retirer bagues sauues, à condition que desormais ils n'affligeroient plus le Royaume de France, & laisseroient les François en paix. Condition qui ne fut pas gardée: Aussi estoit-ce imprudence de chercher de la foy en des ames infideles, & demander la paix à des hommes, qui ne sçauoient que tromper & tyranniser les peuples de Dieu, & qui remontez dans leurs vaisseaux, retenus à l'ancre sur le Loir, traiterent les François auec plus de rigueur que deuant. Il falut donques pour en quelque façon arrester leurs desseins, que ce sage Roy fit bastir quelques forteresses dans le Maine, fortifier les villages, & obliger par le don de quelques Chasteaux & Seigneuries aux plus valeureux du pays, pour se roidir contre les entreprises de ces barbares.

Ans de Christ. 856.

Sergent. hist. de Bretagne.

Où ils sont assiegez & contraints de quitter la place.

Chron. Turonenf. M. S.

Vetus Chronic. incert. author. apud du Chef.

XXIV. Amboise pris par eux.

Gesta duorum Ambasiens. author. Anon. M. S.

De plus preuoyant les rebellions des Aquitains & le peu de force de ses heritiers, il donna à Adeland Seigneur Orleannois, le Chasteau de Loches & deux parts de la ville d'Amboise, laquelle bien tost apres fut prise par les Normands, qui la bruslerent auec deux Eglises, l'vne au bout du pont, qui fut entierement destruit, & l'autre en vn lieu qu'ils nommoient Luat. De là logez peu de temps apres dans la plaine de Negron, ils l'abreuuerent du sang de beaucoup d'innocens qu'ils tenoient captifs, & ne trouuans plus d'objet pour exercer leur fureur & cruauté, allerent à

Digitized by Google

Tours, d'où encor que desia saccagée, ils furent miraculeusement re-
Ans de Christ. 856. poussez.

Enuiron ce temps-là Salomon Roy de Bretagne, mis à mort par Pa- XXV.
stenethen Comte de Leon, & le valeureux Vrfean Comte de Goetlo, Qui vont au se-
ces deux Comtes tombent en disputte, & se font la guerre pour les parta- cours du Comte de Goetlo.
ges du Royaume. Pastenethen fauorisé & soustenu de la meilleure partie des Bretons, ne se pouuoit rien moins promettre que l'honneur & la victoire de son ennemy, & toutefois pour ne manquer à l'effet de ses pretentions, il acquit par argent & belles promesses, la faueur & le secours de Bier, de Hastenc & de leurs Normands; & suiuy de plus de trente
857. mil hommes, marcha teste baissée contre Vrfean: A la seule veuë de ses troupes les gendarmes de cestuy-cy commencerent à se débander & fuïr en déroute, & à peine mille des plus genereux tindrent ferme auec luy: Toutefois en desespoir de pouuoir long temps soustenir les furieux efforts d'vne si grande & si puissante armée, ils s'efforcerent de luy persuader qu'il luy valoit mieux fuïr que se hazarder à l'issuë d'vn combat, autrement la perte & la mort leur estoient asseurées, & qu'vne autre fois il pourroit reuoir son ennemy & le combatre auec meilleure esperance de la victoire: A ces mots, Vrfean, qui n'eut iamais l'ame atteinte de peur, repartit sans mediter: Qu'vne honteuse fuite ne noirciroit iamais la gloire qu'il s'estoit acquise dans les combats: Qu'il aimoit beaucoup mieux affronter son ennemy, que luy tourner le dos; mourir auec honneur que viure dans la honte & le reproche de lascheté, & que la victoire ne dépendoit point du nombre des combatans ny de l'aueugle fortune, mais du grand Dieu Seigneur des armées. Ses soldats animez & asseurez par la generosité de sa resolution, attaquent lors courageusement les ennemis, se meslent dans leurs files, & se font iour dans le corps de leur armée, qui tombe sous leurs coups, comme les épis sous la faucille du moissonneur, & les fueilles sous les tempestes de l'aquilon, quand il ramene les froidures. Pastenethen voyant vn si grand carnage des siens, fuit en déroute, & les Normands venus à son secours, se retranchent dans l'Abbaye S. Melain prés de Rennes, se barricadent, & à la faueur des tenebres de la nuict, se retirent dans les vaisseaux qu'ils auoient sur le Loire.

Hastenc se resouuenant lors, que de long temps les Lombards & les XXVI.
Goths auoient logé leurs colonies dans le meilleur pays d'Italie, croit Puis en Italie où ils vsent,
qu'il y pourra faire fortune, & pour ce sujet y mene les Normands. Lune
fut la premiere ville, qui parut à leurs yeux & se persuadans que c'e- *Albert. Crantz. Nor. lib. 3. ca. 40.*
stoit Rome, Hastenc y enuoya des soldats, qui sçauoient desia la langue: Receus de l'Euesque & du Comte de la ville, ils montrerent leur commission, ne demandans que la paix & congé de se loger, auec asseurance, qu'ils auoient de l'argent assez pour payer leurs despences, que partis de Dannemarck, où la terre ne peut fournir à la nourriture du peuple, ils auoient apres plusieurs perils abordé en France, & que chassez de là par la force des armes, vne furieuse tempeste les auoit por-

Digitized by Google

D'vn ſtratageme admirable.

tez en leurs haures: Comme ce Prelat & ce Comte eſtoient en doute d'accorder leur demande, ils adiouſterent auec quelques marques de triſteſſe: Que leur Prince caſſé de vieilleſſe, & laſſé des longs trauaux de la mer, demandoit à eſtre baptizé auant que mourir, comme ayant appris les principaux miſteres de la religion Chreſtienne, pendant ſon ſejour en France. A ce mot de bapteſme, l'Eueſque meu de pieté & d'affection pour le ſalut des ames, n'attendit point la fin de leurs diſcours, & accorda facilement tout ce qu'ils demandoient. On prepara lors dans le temple tout ce qui eſtoit de beſoin pour les ceremonies du bapteſme de ce Prince eſtranger, tout le temple fut remply d'hommes & de femmes, & Haſtenc veſtu d'vn habit de pourpre enrichy d'vn paſſement d'or, & appuyé ſur vn baſton, comme s'il euſt eu de la peine à ſe tenir debout, arriua precedé d'vne belle ieuneſſe, & ſuiuy de ſes Lieutenans, & des plus honorables des troupes Normandes. Lors apres quelques catecheſes, il reçoit l'eau du bapteſme ſur ſa teſte, & non pas l'effet du Sacrement en ſon ame, car ſon intention ne tendoit pas là: Baptizé il voit la ville, & ſe fait remporter en ſon nauire ſur les bras de ſes Normands. Le lendemain, on fait courir le bruit qu'il eſtoit mort, toute ſa flote fit ſainte de tremper dans les larmes & le dueil, on diſoit par la ville, qu'il eſtoit tres-heureux d'auoir receu le bapteſme, & que ſon ame dans la pureté baptiſmale auoit pris l'eſſor bien à propos pour s'eſleuer dans les Cieux. Les plus nobles de ſon armée ſupplient l'Eueſque de luy donner ſepulture au lieu le plus honorable du temple, & aſſeurent qu'il auoit delaiſſé à l'Egliſe par ſon teſtament, ſon cheual ſes armes, quantité d'or & d'argent & de pierres precieuſes. On leur accorde leur demande & deſlors les Eccleſiaſtiques ſe preparent à luy rendre les derniers honneurs, auec pompes & magnificence. Tout le peuple ſe rend & ſe foule dans le temple, pour contenter ſa veuë des honneurs qu'on luy rendra, & des actions de ces eſtrangers. Haſtenc tout armé eſt mis dans le cercueil & couuert d'vn drap d'or. Toutes ſes troupes en armes font le conuoy, en apparence iettent des ſouſpirs, fondent en larmes, & publient que c'eſt la mode de leurs pays d'aſſiſter armez aux funerailles de leurs Princes. La ſainte de leur dueil ſemble ſi naturelle, que les plus clair-voyans y ſont trompez. Comme l'Eueſque reueſtu de ſes habits pontificaux eut commencé l'office des deffunts, les Normands leuent le drap d'or qui couuroit le cercueil: Haſtenc au meſme temps ſus pieds, leur fait ſigne de ioüer le cataſtrophe de la tragedie & frappe des premiers, faiſant cruellement mourir ceux qui le croyoient mort. Lors les Prelats, les Preſtres, hommes & femmes, paſſent par le fil des armes, & le temple prophané regorge de ſang. On pille les vaſes ſacrez, les croix, les ornemens, & tout ce qui eſtoit de beau & de bon dans le temple, puis aux maiſons de la ville. Les Dames, les filles & ceux à qui le glaiue auoit pardonné ſont menées captiues dans les nauires, & toute la cité deuorée des flammes reçoit la peine de la trop legere creance de ſes miſerables citoyens. Les Normands chargez de tant de richeſſes reuiennent en France: Haſtenc s'accorde auec le Roy de France qui luy donne le Comté de Chartres, & Bier ne voulant ſe faire Chreſtien, & demeurer auec cét impie, qui l'auoit amené, re-

Pour prendre & piller la ville de Lune.

Alberi. Crantz. Norm. lib. 2. cap. 40.

Crantz. ibid.

Ans de Chriſt. 858.

Digitized by Google

Ans de Christ. 859. prend la route de Normandie, chargé d'vn si grand & si riche butin, qu'il ne pouuoit iamais auoir besoin de richesses, mais vne tempeste enfonça sous les eaux la plus grande partie de ses vaisseaux, & le ietta en Frise, où il deceda tost apres.

XXVII. L'Abbaye de S. Valery & Amiés pillé par les Normands.

L'an huit cens cinquante neuf, ces infideles reuiennent, repassent le fleuue de l'Escault, & pillent tout le riuage, pendant que les communes d'entre Loire & la Seine, conjurent ensemble la ruine de leurs compagnons, mais leur coniuration n'estant pas bien digerée ny leur entreprise bien conduite, les plus genereux des Normands leur donnerent la mort, pillerent en suite l'Abbaye S. Valery, la ville d'Amiens, & enseuelirent les places voisines sous les cendres de leurs ruines. Noyon mesme surpris de nuict fut saccagé, & l'Eueſque Immon ou Emmon, auec le clergé & la noblesse menez captifs, passerent par le fil des armes sur les chemins, qui furent arrousez de leur sang.

Sig.b. Cranz. Chron. incert. Author. apud du Chef. Meyer. Annal. Eland. Annal. Fuldens.

860. Comme ces pirates Normands s'espandoient par tout ainsi que des essains de mouches, quelques-vns qui demeuroient sur la riuiere de Somme, brusserent l'Abbaye S. Bertin, y martyriserent deux Prestres & deux Diacres, ruinerent & depeuplerent le pays de Teroüenne, & donnans sujet aux Flamands de fortifier leurs villes & Chasteaux, firent quelques accords auec eux, receurent des ostages & allerent en Angleterre, d'où ils furent genereusement repoussez. Quelques autres qui voguoient sur le Rhin, vindrent à Valence, la pillerent & de là porterent leurs armes en Italie, où ils prindrent la ville de Pise, & quelques places de moindre nom. Leur plus grande flote com-

XXVIII. Leurs divers rauages en Italie & France.

Chron. incert. Author. apud du Chef. Meyer. Annal. Eland. lib. 2.

861. posée de deux cens vaisseaux sous les enseignes de Woland, monta par la Seine, & assiegea le Chasteau de l'Isle d'Oiscel, mais le Roy Charles pour deliurer son pays de si cruels ennemis, leur donna cinq mil liures d'argent, grand nombre de bestes & de bleds: Toutefois s'il falloit croire à quelques historiens de leur nation, la ville de Paris & l'Abbaye S. Vincent, furent l'objet de leurs impietez, & tomberent sous leurs flammes.

862. Comme les maux ne manquent iamais à ceux que Dieu veut affliger, & comme le gain nourrit touſiours l'esperance d'vn plus grand, nouuelles troupes de Normands pour seruir de fleau aux Bretons, attirez au recit des despoüilles dont leurs compagnons s'estoient enrichis, abordent sous les enseignes de Sideric cousin de Bier Coste-de-fer, aux costes de Bretagne, le Roy Heruspée alla au deuant, & leur ayant fait voir le traité fait entre le feu Roy Neomene & ledit Bier, ils ne firent que se raffraichir & acheter des viures. Comme les Bretons eurent par ce moyen trouué de la faueur parmy ces barbares, Sideric tourna ses forces contre la ville du Mans, qu'on auoit desia repeuplée & la pilla, puis remonta sur mer, mais à peine ses vaisseaux flotoient qu'vne autre bande de Normands fit le degast en la marche de Nantes, d'Angers & de Poitou. Ce Prince Normand ayant eu aduis que contre sa foy ils estoient entrez en la terre d'Heruspée, vint auec cinq cens vaisseaux à l'emboucheure du Loire pour les punir de ceste entreprise: Certains de son dessein, ils se fortifierent dans l'isle de Biere prés la ville de Nantes: Heruspée venu d'autre costé auec ses Bretons, ils leur donnent la charge,

XXIX. En Bretagne sous Sideric.

Argent. hist. de Breta. lib. 2. chap. 52.

Où ils furent chargez.

Argentré, hist. de Bretagne, lib. 2.

Digitized by Google

rompent leurs barricades & combatans depuis le matin iuſques au ſoir, tuënt grand nombre de ces pirates : Sideric y fut bleſſé, & neantmoins il contraignit le reſte à ſe retirer, & pour leur ce donner la permiſſion, receut d'eux grand nombre d'argent. Ans de Chriſt. 864.

XXX. Et repouſſez de l'Abbaye de Rhedon.

Non contens de cét affront ny de leur perte, ils refrettent leurs vaiſſeaux, & quelque temps apres entrans en la bouche de Vilaigne, vindrent iuſques à Rhedon, & ſe logerent à deux mille pas de l'Abbaye : Lors les Religieux principalement Connoyon qui viuoit en reputation de ſainteté, prierent le S. Sauueur leur Patron, qu'il eut à les deliurer de la fureur & cruauté de ces barbares, & ne permettre que ſon ſaint temple fut prophané par leurs impietez : A leur priere s'eſleua vne tempeſte meſlangée de tonnerres, d'eſclairs & de foudres, qui mit à fond vne partie de leurs vaiſſeaux : Grandement eſpouuantez d'vn ſi funeſte accident, ils voüerent pour leur ſalut, quelques preſens aux ſaints tutelaires du lieu. Saize les apportans le lendemain, entrerent dans le temple, & enragerent auſſi toſt : Quoy voyant les autres allerent ailleurs, & s'eſpandans dans le pays furent chargez par Heruſpée, défaits en partie & le reſte en fin contrains de ſe retirer en leurs vaiſſeaux. Lors à cauſe de ſes grands rauages quelques Bretons tranſporterent en France le corps de S. Guenault Abbé, premierement à Courcouronne, chez Theudon ou Thion Preuoſt de Paris, puis chez Aimon Comte de Corbeil, qui luy prepara vne Egliſe prés ſon Chaſteau, eſtimant que le voiſinage de ce S. Abbé luy apporteroit plus d'aſſeurance, que les plus fortes baſtilles. Au meſme temps ceux de Bayeux porterent les Reliques de S. Spire ou Exuperé leur premier Eueſque à Palaiſeau, puis à Corbeil, où il eſt encor honoré & fait des miracles.

Ioan. Pariſien. memor. hiſtor. M. S.

Calend. Eccleſ. ſancti Guenar.

Theat. des antiq. de Paris. liu. 4.

Maſſon la vie de S. Spire.

Quelques Normands qui s'eſtoient fortifiez ſur le Loire, trois ans apres, Dieu le permettant, tournent leurs armes contre le Monaſtere de Fleury, le pillent, le bruſlent, & ſur la retraite font paſſer la ville d'Orleans & tous ſes temples par la rigueur des flammes : Celuy de ſainte Croix en fut preſerué, ils ne laiſſerent pas neantmoins d'y apporter de la peine & du ſouffre pour allumer le feu & l'embraſer, en ſuite ils rauagent toutes les places qui bordent ce fleuue, bruſlent la ville de Poitiers, & chargez de butin retournent paſſer l'hyuer en leurs nauires, & dans les forts qu'ils auoient eſleuez. 865.

XXXI. L'Abbaye de Fleury pillée.

Cranez. Norm. lib. 2. cap. 50.

Chronic. anther. incert. apud du Cheſ.

Charles le Chauue ne pouuant par la force de ſes armes arreſter le courant des malheurs qui pulluloient dans ſon Royaume, ny mettre fin à la fureur des Normands, qui pilloient ainſi ſes temples & ſes villes, & cruellement aſſaſſinoient ſes peuples, promit leur payer tous les ans penſion de quatre mil liures d'argent, vn autre dit d'or, & pour aſſembler ce tribut leua de chacun feu des nobles ſix deniers, des roturiers, trois deniers, des loüagers vn denier, la reception de deux hoſtes vn denier, la diſme de la marchandiſe & des Preſtres ſelon leur reuenu : Apres ceſte leuée pour fournir ladite ſomme on leua encor vn denier de chacun feu, & ce iuſques à trois fois : En fin les grands Seigneurs 869.

XXXII. Penſion promiſe aux Normands.

Cranez. lib. 2. Norm. cap. 6.

Digitized by Google

gneurs ne furent exempts de ceſte taille, car chacun d'eux y contribua
Ans de Christ. 869. ſelon l'eſtat & qualité qu'il auoit : On accorda auſſi auſdits Normands, que les ſeruiteurs qu'ils auoient retenus eſclaues & depuis l'accord, auoient pris la fuite, ſeroient rendus ou leur liberté rachetée à l'arbitre deſdits Normands, & ſi quelqu'vn d'iceux auoit eſté tué depuis la paction, les François demeuroient pour amande obligez de leur payer certain prix. *Chron. incert. auther. apud du Cheſn.*

870. Mais nonobſtant ces pactions & penſion, on ne deuoit attendre que deſordre de ces peuples, qui ne cheriſſoient que le meurtre & le butin : Auſſi ne dégogerent-ils pas du Loire, & l'Abbé Hugues qui ſe vantoit d'eſtre Preſident & conſeruateur de toutes les Abbayes de France, & vn nommé Geoffroy ſuiuis des François, qui demeuroient au delà de la Seine, les allerent attaquer, en tuërent bien ſoixante, prirent vn moyne apoſtat, lequel allié deſdits Normands n'auoit de pareil en cruauté, & luy firent trancher la teſte. Quoy voyans les Normands extorquerent des habitans du pays de l'argent, du bled & du vin, les laiſſerent en paix & ſe retirerent. XXXIII. Qui ſont battus par l'Abbé Hugues. *Albert. Crantz. Norm. lib. 2. cap. 7.*

En ſuite de tant de traitez & de pactions, ces inhumains raſent la ville d'Vtrheth : L'Eueſque S. Rabod cedant lors à leurs perſecutions met ſon ſiege ailleurs, & excommunie ces payens, qui bruſlent Tréues & Cologne, & du Palais d'Aix la chapelle font vne eſcurie. Lors pour crainte de leur furieuſe barbarie, on fortifie promptement Mayence, & l'Empereur Louys fils de Lothaire leur fait voir les effets de ſon courage : Pendant que Rembert Archeueſque d'Hambourg ayant employé tous ſes biens au rachapt des priſonniers, rompoit les calices & vaſes d'or & d'argent, pour la rédemption de ceux qui reſtoient encor entre les mains de ces barbares, & diſoit, qu'il valoit mieux ſauuer des ames pour Dieu, que des richeſſes pour ſon ſeruice, *melius animas Deo, quam aurum ſeruare.* XXXIV. Bruſlent Tréues & Cologne. *Crantz. Norm. lib. 1. cap. 7.*

876. Comme Charles le Chauue prenoit la Couronne de l'Empire, & qu'on eſperoit voir ſes peuples à couuert des rauages des colonies du North, qui affligeoient grandement l'Aquitaine : Entre les marques principales de leur furie on conte la deſolation de l'Abbaye S. Eſpez, en laquelle comme il ne fut demeuré aucun des moynes, les Chanoines, qui n'agueres en auoient eſté chaſſez y rentrerent. XXXV. Affligent l'Aquitaine. *Ademarus in Chron. M. S.*

879. D'autrepart comme leurs compagnons ſe furent rendus maiſtres de Corbie, d'Amiens & autres lieux, Louys frere de Carloman alla au deuant pour rompre leurs briſées, & fit faire vn fort à Compiegne, ou pluſtoſt fortifier le Chaſteau, & y paſſa les feſtes de Paſques. XXXVI. Se rendent maiſtres de Corbie. *Chronic. author incert. M. S.*

880. Quelque temps apres Louys III. ayant rencontré ces Normands vers la riuiere de l'Eſcault, les deffit, & en tua plus de cinq mil : Toutefois la mort de Hugues ſon batard luy rendit la victoire Lugubre ; & ſa triſteſſe fut augmentée par le retour d'autres Normands, leſquels enorgueillis d'auoir remporté vne grande victoire ſur les Saxons, & croyans qu'il n'y auoit plus rien, qui peuſt ſouſtenir l'effort de leurs armes vi- XXXVII. Qui ſont défaits vers l'Eſcault. *Annal. Fuldenſ.*

†††††††

Digitized by Google

Annal. Fulden. Meyer. *Annal. Fland. lib. 2.* *Cranz. lib. 2. Nor. cap. 90.*

ctorieuſes paſſerent en Brabant & en Flandres, demeurerent tout l'hyuer à Gand, ruinerent toutes les forteresſes & Abbayes, riuageres de l'Eſcault & du Lis, excepté le ſepulchre de S. Liuin, qui fut miraculeuſement conſerué. Louys Roy de France retournant à deſſein du ſiege de Vienne, les ſurprit en la foreſt Charbonniere, & en tua bien dix mil. Apres vn ſi grand carnage, le reſte de leurs troupes s'eſtant remis en ordre de bataille, le ieune Roy, quoy que victorieux, prit l'eſpouuante, & s'enfuit deuant ceux qui retournoient de la fuite: Parquoy ces coureurs irritez & non vaincus, commencerent à rauager le pays, firent preſque vn entier maſſacre des Flamands & Gueldrois, bruſlerent les villes de S. Omer, Teroüenne, S. Richer, S. Valery, Arras, Louuain, Tongres, Tournay, Aldembourg, Rodembourg, Oſtbourg, Harlebery, Audenarde, Anuers, Torout, Bourbourg, Boulongne, Héeremberghe, Calais, Hypre, Doüay, Aire, & toutes les places circonuoiſines, tellement que les peuples de tant de villes & pays deſolez, furent contrains de fuïr auec ce qu'ils peurent emporter du plus cher de leurs meubles. Ces barbares ruinerent auſſi la ville de Cambray, la contrée des Ribarols, & autres voiſines, pillerent Cologne, Bonne, & l'Abbaye de Pront, pluſieurs autres Monaſteres, le Palais & l'Egliſe d'Aix la chappelle, que Charlemagne auoit fait baſtir, furent l'objet de leur fureur & perdirent leur ancienne beauté.

Ans de Chriſt. 880.

Ils font vn eſtrange maſſacre des Flamands.

XXXVIII. Bruſlent Beauuais.

Ces barbares ayant receu de nouuelles recreuës, paſſent au mois de Iuillet la riuiere de Somme, & ſaccageans tout le pays de Beauuoiſis, bruſlent Beauuais, la ville de Bulles, & les Abbayes d'Oroer, & de S. Germer du Flay: Le Roy de France leur preſente le combat à Saucourtis, dans le pays de Wimeu; ils fuyent, il en tuë beaucoup à la pourſuite, & reuient victorieux. Retournez à Gand, ils reparent & recalfeutrent leurs vaiſſeaux, entrent dans la Meuſe, plantent leur camp à Haſlou, & apres auoir dreſſé quelques deffences, y paſſent l'hyuer. 881.

Iouuet, hiſt. de Beauuais, ch. 11.

XXXIX. Se preſentent deuant Paris.

Le treſpas des deux Roys, Louys de France & Louys de Germanie, donna eſperance aux Normands deſia eſpandus en leurs Royaumes, d'exterminer les naturels habitans, & s'y loger ſans beaucoup de reſiſtance, & leur fit prendre reſolution de bander toutes leurs forces pour y faire vn dernier effort. A ces fins quelques-vns ſe iettent du coſté du Loire, & Sigeffroy ſe preſente deuant Paris auec cinquante mil combatans, ſe promettant qu'ayant forcé ceſte opulente cité, les autres fort facilement ſeroient ioug à ſes armes.

XL. Les François appellent Carloman qui eſtoit au ſiege de Vienne.

Pour couper chemin à leurs deſſeins, les François prindrent conſeil de rappeler Carloman, qui continuoit le ſiege de Vienne: Ils luy donnent donc aduis du déplorable eſtat des affaires de France, de l'auancement des ennemis, de leur deſſein, & que pour s'y oppoſer, il eſtoit neceſſaire que laiſſant quelqu'vn de ſes Lieutenans au ſiege, il s'en reuint au pluſtoſt, des extrémitez au cœur du Royaume merueilleuſement deſolé.

XLI. Qui vient à leur ſecours.

Carloman iugeant lors que ſa preſence eſtoit plus neceſſaire pour arrêter les courſes des Normands, que pour forcer la ville de Vienne, deſia reduite quaſi à l'extrémité par la longueur du ſiege, laiſſa au camp Richard Duc de Bourgongne, auquel il auoit vne grande confiance, encor qu'il fut

Digitized by Google

frere de Boſon, & luy reuint en France à grandes iournées.

Ans de Chriſt. 881. Les François Orientaux, ſe trouuans en pareille affliction que les Neuſtriens, & craignans d'eſtre exterminez pour iamais de leur pays par les meſmes barbares, depeſcherent auſſi pluſieurs deputez les vns ſur les autres en Italie, pour ſupplier Charles le Gros leur Roy tout nouuellement eſleu Empereur, de venir à leur ſecours, & conſiderer que par le treſpas de Louys ſon frere, tout l'eſtat eſtoit en vn horrible deſordre, tant à cauſe des inuaſions des eſtrangers, que des factions & diuiſions inteſtines. XLII. Les François Orientaux demandent Charles le Gros. *Anal. Fuldenſ.*

881. Cét Empereur pour les ſecourir de toutes ſes forces, dreſſe en diligence vne tres-puiſſante armée, d'Italiens, Bauarois, Allemands, Turingeois, Saxons, Friſons & autres nations de l'Empire, auec laquelle il marche droit contre les Normands comme à vne victoire tres-aſſeurée, & ſans doute les eut défaits, ſans la trahiſon d'aucuns Capitaines François, Belges ou Lorrains, leſquels eſtant en l'auant-garde, ſe laiſſerent corrompre par argent & donnerent loiſir aux infideles de ſe retirer à Haſlou dans les forts, qu'ils auoient remparez à ſept lieuës du Rhin. XLIII. Il employe ſes forces pour eux. *Regin.* *Aymoin. lib. 5. cap. 41.*

L'armée imperiale ayant perdu ceſte occaſion, les affligea dans leur camp, auec vne genereuſe reſolution de les y forcer, ou par aſſaut ou par la longueur du ſiege : Le douzieſme iour apres, ſuruint vn orage auſſi horrible, qu'il en fut iamais de la memoire des hommes ; car outre les tenebres en plein midy cauſées par l'eſpaiſſeur des nuages, qui s'entrechoquoient au conflit des vents contraires, les eſclairs brillans, les tonnerres grondans, & les foudres eſclatans ; il tomboit de la greſle d'vne forme & groſſeur prodigieuſe, car elle n'eſtoit pas ronde, mais cornuë, branchuë, raboteuſe, & auec cela plus groſſe qu'vn œuf de poule, dont les cheuaux meſmes prirent vn tel effroy, qu'ils rompirent & licols & cheueſtres, pour s'enfuir autant qu'ils eurent de force & d'haleine. XLIV. Et les aſſiege dans Haſlou. *Chronic.* *Regin.*

Cét horrible accident eſtonna ſi fort tant les aſſiegeans que les aſſiegez, qu'ils auancerent entr'eux des paroles d'accord, & pour les reſoudre donnerent des oſtages d'vne part & d'autre : En fin on demeura d'accord que les Normands ſe retireroient en leur pays, moyennant certaine quantité d'or : Ceſte condition ſans danger trouuée raiſonnable, l'Empereur pour les contenter prit l'or du treſor de l'Egliſe de S. Eſtienne de Mets & d'autres lieux ſacrez. XLV. Les Normands promettent de ſe retirer.

Quand à la Neuſtrie elle eſtoit encor plus deſolée que la France Orientale, car le Roy Carloman n'eſtant pas aſſez fort pour combatre ces barbares, ils couroient auec plus de liberté que iamais, toutefois deſia auancez dans Tirache & paſſez la riuiere d'Oiſe, ils furent chargez par Carloman à Anal, & en demeura bien ſix mille ſur la place. Neantmoins ils ne ſe tindrent point pour vaincus, car retournez vers leurs nauires, ils mirent tout à feu & à ſang. Apres auoir ainſi fait vn degaſt horrible ils viennent en Vermandois, bruſlent l'Egliſe de S. Quentin auec celle de noſtre Dame d'Arras : Puis ſur la fin d'Octobre bien XLVI. Sont battus par Carloman. Puis font voir leur furie ſur beaucoup de villes.

Digitized by Google

montez & en bon equipage pour combatre, s'auancent iuſques à Laon, pendant que leurs vaiſſeaux s'embouchent dans la riuiere de Somme. Les François furent lors contrains de prendre la fuite & repaſſer la riuiere d'Oiſe, car ces barbares ayant pris la ville d'Amiens, ils la fortifierent, afin d'y paſſer l'hyuer, reſolus d'aſſaillir à la venuë du printemps Soiſſons, Noyon, Rheims, & ſubiuguer toute la Prouince. Le peril ſemblant inéuitable à Hincmar Archeueſque de Rheims, parce que la muraille de la ville auoit eſté ouuerte pour l'agrandiſſement de l'Egliſe cathedralle, & de l'Eueſché, il en ſortit auec ſon clergé, les Religieux & Religieuſes, emportans les reliques & les treſors de leurs Egliſes à Eſpernay, où ce grand Prelat deſia fort vieil mourut quelques iours apres : Le peuple en vn ſi grand effroy ſe ſauua comme il peut outre Marne. Les Normands toutefois venus iuſques aux portes de la ville, en laquelle ils pouuoient entrer ſans danger & ſans difficulté, ſe diuertirent pourtant ailleurs ſans y mettre le pied ; ſoit qu'ils ſe doutaſſent de quelques embuſches, ſoit qu'ils creuſſent qu'il n'y auoit rien à prendre, ou bien pluſtoſt, que Dieu voulut montrer, qu'il n'y a rien de bien gardé, que ce qui eſt en ſa garde : Autrement qui pourroit s'imaginer, qu'ils n'euſſent bruſlé ceſte belle ville, comme ils faiſoient toutes les autres, ſi ce n'eſt qu'ils euſſent pris reſolution de s'y loger apres auoir ſubiugué toute la Prouince.

Ans de Chriſt. 882.

Regin. Chronic.

Aymoin. lib. 5.

XLVII. Carloman achete la paix par douze mil liures d'argent.

Carloman cependant les eſcarmoucha touſiours en queuë, & fit meſmes quelques heureux combats, auec grand carnage de ces barbares ; mais conſiderant leur multitude innombrable, & que par la perte d'vne ſeule bataille il perdroit tout ſon Royaume, il aima mieux imiter l'exemple de l'Empereur ſon couſin, en achetant d'eux le repos de la France, que dauantage expoſer ſa couronne & ſon eſtat au ſort des armes qui ſont iournalieres ; attendu meſmes qu'il eſtoit de beaucoup plus foible en nombre. Il enuoya donques vn Normand Chreſtien de nom & d'effet, nepueu de Roric Roy de Dannemarck, qui diſpoſa ſes compatriotes à vn accord, & moyennant la ſomme de douze mil liures de fin argent, ils promirent de laiſſer la France en paix durant douze ans ſeulement. Ils donnerent lors oſtages pour cautions de leur parole, ceſſerent leurs perſecutions, & commencerent de trauailler & inquieter les peuples voiſins de l'Eſcault, mettans tout à ſac. L'argent leur ayant en fin eſté baillé, les François s'aſſemblerent afin de les combatre, ſi d'auanture ils ne vouloient accomplir leurs promeſſes : Ils décamperent donc, & auant que batre aux champs & ſonner de retraite, bruſlerent toutes leurs tentes & pauillons : Cependant le Roy paſſa la riuiere d'Oiſe auec toutes ſes troupes, & les ſuiuit à petites iournées : Tous en fin aſſemblez à Boulongne, partie d'iceux retourna au Septentrion, & partie alla paſſer l'hyuer vers Louuain, pour faire encor quelque entrepriſe, ſi toſt que le Roy de France bleſſé d'vn ſanglier paſſera de la terre au Ciel.

883.

XLVIII. Mais luy mort, ils reuiennent.

Auſſi ces infideles ayant eu aduis de ſa mort, reuindrent ſoudain en France auec toutes leurs forces, & fauſſans leur foy n'agueres donnée aux Fran-

Digitized by Google

Ans de Chriſt. 883. çois en prenant leur argent, recommencerent leurs rapines auec autant de cruauté & d'auarice qu'auparauant: Ceſte trop grande deſloyauté leur ayant eſté reprochée par l'Abbé Hugues & autres Seigneurs de France, aſſemblez pour donner ordre aux affaires de l'eſtat, ils firent reſponſe qu'ils n'auoient engagé leur foy qu'au Roy Carloman, lequel ne viuant plus, il eſtoit de beſoin que ſon ſucceſſeur prit reſolution de leur fournir comptant tout autant que luy, s'il deſiroit la paix en ſon Royaume: Hugues irrité de ceſte mocquerie endoſſe le harnois, ſe iette en la campagne, court ſus ces infideles, auec le peu de forces qu'il peut ramaſſer, & les ayant ſurpris, eſcartez en diuers lieux, les deffit en pluſieurs rencontres. Ce qui arreſta leurs brigandages durant quelques iours, & les obligea à marcher plus ſerrez & ſe tenir ſur leurs gardes. Les François firent auſſi baſtir vne tour à Pontoiſe; & y mirent en garniſon le Capitaine Altran: Pour cela neantmoins ſe trouuans trop foibles pour s'oppoſer à leur fureur & les combatre à force ouuerte; & iugeans auſſi que fournir de l'argent à des ennemis ſi deſloyaux, ſe feroit ſe faigner eux-meſmes, ſans nullement aſſeurer le ſalut & le repos de l'eſtat, ils appellerent l'Empereur Charles le Gros, pour prendre auec le tiltre de Roy le gouuernement du Royaume: Luy qui ne demandoit pas mieux, accepta leurs offres auec vn ſingulier contentement, & pour leur teſmoigner qu'il deſiroit en faire voir les effets, s'auança iuſques à Gondouuille, où les principaux Seigneurs & officiers de l'eſtat & couronne de France, luy vindrent au deuant, luy firent ſerment de fidelité, & ſe mirent en ſon obeïſſance.

Chronic. Xbegin. Aymoin. lib. 5. cap. 42.

Sont battus, & les François ſecourus par le Gros.

Crantz. lib. 2. Norm. cap. 12.

Cependant ces Normands plus animez que mattez des pertes, que l'Abbé Hugues leur auoit faites, en prennent vne cruelle vengeance, & au mois de Nouembre entrez dans la riuiere d'Oiſe, aſſiegent la tour & luy liurent de furieux aſſauts, la garniſon en deſeſpoir de pouuoir reſiſter dauantage, demande à rendre la place, & ſeulement ſortir la vie ſauue: Les Normands l'accordent, & donnent des aſſeurances de leur parole: Quoy fait Altran & ſes troupes ſortent ſans armes & ſe retirent à Beauuais, cependant ces barbares apres auoir emporté tout ce qu'ils trouuerent dans la tour, la ruinerent & démolirent entierement.

XLIX. Les Normands prennent la tour d'Oiſe.

884.

Enflez de l'heur de ceſte victoire, & ayant eu aduis que la ville de Paris regorgeoit des richeſſes, qu'on y auoit tranſportées de tout le pays circonuoiſin, vindrent camper deuant auec vne armée de quarante mil hommes, l'eſlite de toutes leurs troupes. Les Pariſiens qui auoient eu le vent de leur entrepriſe ſe reſolurent à la deffenſe, & receurent bon nombre de nobleſſe Françoiſe, qui boüillioit d'ardeur de faire voir ſon courage, & acquerant de l'honneur ſignaler ſon nom dans les derniers ſiecles du monde: Auſſi pendant tout le ſiege elle fit de grands exploits d'armes. A l'arriuée ces infideles aſſaillent la tour qui deffendoit la porte du Midy: Les Pariſiens ſe montrent valeureux à la bien deffendre, & le combat y dura depuis le matin iuſques au ſoir, que les Normands rompus & laſſez de ſi grandes peines, retournerent en leurs vaiſſeaux prendre repos. Le lendemain matin ils continuerent l'aſſaut tout le iour, non toutefois ſans grande perte des leurs: Ils ſ'obſtinerent neantmoins au ſiege, fermerent leur camp, & ſe fortifierent

L. Aſſiegent Paris.

Abbo de obſidione Pariſienſ. Crantz. Norm. lib. 2. Aimoin. Xbegin.

Où furent faits des actes de generosité.

dans l'Abbaye de S. Germain des Prez, où ils deschargerent tout leur butin. Leurs compagnons qui pour lors estoient à Louuain, rendus certains de ce siege, descendirent par la riuiere de Seine: Lors les escadrons de ces barbares furent diuisez & logez en tant de lieux autour de Paris, entierement enclos dans la Seine, & fortifié outre l'enceint des murailles, de deux grosses tours, telles qu'on void auiourd'huy le grand & petit Chastelet; que les assiegez ne pouuoient esperer aucun secours de viures. En fin tout leur camp estant bien fermé & gabionné, ils assaillent vne tour, qui estoit au bout du pont, mettent le feu à la porte, la forcent, l'enfoncent, & prenans ceux qui la deffendoient, les font mourir auec des cruautez que la seule barbarie pouuoit exercer, iettent leurs corps dans la riuiere, ruinent la tour & batent la ville auec plus de furie que deuant. Gauzlin Euesque de Paris, les deux Comtes & freres, Eudes & Robert, Ebles Abbé laïc de S. Denis en France & de S. Germain des Prez, auec Hermenfroy, Herué, Brillant, Oudaire, Henry, Arnou, Soly, Gosbert, Guy, Ardrad, Aymar & Gosuin, gentilshommes de nom & d'armes, firent entre tous vn grand deuoir de se deffendre, de conseruer la ville & triompher des Normands. Ce bon Prelat Gauzlin mourut, comme il mesnageoit quelque accord & traité auec les Seigneurs Normands, qui depuis, ou croyans que ce Prelat mort, les Parisiens ne tiendroient plus, ou iugeans que lon n'auoit fait que les sonder pour arrester l'effet de leurs entreprises, ou apprendre le but de leurs desseins, semblerent encor plus animez que deuant, & redoublerent leurs efforts.

An de Christ. 884.

Chronic.

Regin.

LI. L'Empereur enuoye du secours aux Parisiens.

Lors l'Empereur desirant tesmoigner aux François le soin qu'il auoit de la conseruation de la France, & singulierement de la bonne ville de Paris; enuoya vne armée au secours des assiegez sous la conduite du Duc Henry: Les Normands en ayant eu le vent, creusent tout à l'entour de leur camp, des fosses d'vn pied de large & de trois en bas, les couurent de gazons & de buchettes, & ne laissent seulement que de certains sentiers, pour courir où la neccessité le demanderoit. Le tout ainsi sagement & promptement disposé, ils mettent quelques-vns en embuscade pour tuër ceux qui tomberoient dans ces attrapes: Le Duc Henry s'estant auancé auec quelque nombre des plus genereux de ses troupes, pour considerer l'assiette du camp des ennemis, & iuger par quel lieu on les pourroit attaquer & combatre auec plus d'auantage, descouurit leurs embuscades, qui luy lancerent aussi tost vne gresle de traits, & pour le mieux attirer l'accuserent de lascheté de courage; ce que ne pouuant souffrir, pousa son cheual sus eux, & tombant dans ces petits précipices, fut tué & desarmé, & à peine ses troupes qui n'attenterent rien dauantage, peurent retirer son corps pour luy donner sepulture à S. Medard de Soissons.

Abbo de obsid. Tarisi.

LII. Y vient luy-mesme.

Son entreprise ayant si miserablement reüssi, l'Empereur se resolut de venir en personne faire leuer le siege de deuant Paris, & combatre les Normands s'ils auoient le courage de l'attendre. Pendant qu'il se preparoit à ceste guerre, l'Abbé Hugues fleau des Normands, mourut à Orleans, & fut inhumé à S. Germain d'Auxerre; Eudes fils de Robert Comte

Aymoin. Floriac. lib. 11 de miracul. S. Bened.

Digitized by Google

Ans de Christ. 884. de Paris prit ſa charge par le commandement de Charles le Gros, qui venu camper au droit des Normands manqua de courage, car ſans auoir rien executé digne de memoire, il fit treſues auec eux, durant laquelle il leur permit de viure à diſcretion dans la Neuſtrie maritime, qui eſt maintenant la Normandie, leur abandonnant ainſi ceſte Prouince, en haine de ce que ſes habitans luy rendoient peu d'obeïſſance: Mais ces barbares au lieu de deſcendre la Seine, firent deſſein d'aller rauager la Bourgongne, & dautant que les Pariſiens leur empeſchoient de monter la meilleure & plus grande partie de leurs vaiſſeaux, ils les porterent par terre dans des chariots, ou pluſtoſt ſur quelques machines: Puis les ayant remis ſur la Seine au deſſus de Paris, 885. monterent la riuiere, s'emboucherent dans celle d'Yonne, aſſiegerent la ville de Sens, & la batirent ſix mois durant, auec tous les efforts & ruſes dont ils ſe peurent aduiſer: Pendant ce temps ils ſaccagerent entierement la Bourgongne: Ne pouuans en fin rien gagner à Sens, que des peines & de la perte, l'Eueſque Eurard leur donna quelque argent, & le laiſſant en paix ils re- 886. uindrent à Paris, y dreſſerent derechef leurs machines & employerent toutes leurs forces pour l'enleuer d'aſſaut, mais auſſi genereuſement repouſſez que deuant, par le courage inuincible de Haſcherie (qui auoit ſuccedé à l'Eueſ- 887. ché & à la vertu de Gauzlin) & de l'Abbé Eble, honteux de leur perfidie, ils demanderent pardon aux Pariſiens de ce qu'ils auoient rompu la treſue.

Et fait accord auec les Normands, qui toſt apres reuiennent aſſieger Paris.

Regin. Chronic.

Cranz. Norm. lib. 2. cap. 13.

Abbo de obſidion. Pariſien.

Ainſi decheus de l'eſperance de pouuoir prendre ou forcer ceſte bonne ville, & ſçachans bien qu'on ne leur permettroit pas de faire paſſer leurs vaiſſeaux ny vuides ny chargez ſous les ponts, ils les chargerent ſur des chariots ou machines, & les porterent par terre, depuis Paris iuſques au Conflans de Seine & de Marne, laquelle les porta à Meaux. Ils aſſiegerent ceſte metropolitaine de Brie: L'Eueſque Sigiſmond & le Comte Thiebert, aidez des habitans & de quelques volontaires qui s'eſtoient iettez dedans, leur reſiſterent long temps & aſſez genereuſement. Le Roy Eudes, qui eſtoit allé regler les affaires d'Aquitaine, entendant le danger des aſſiegez, s'en retourna en diligence pour les ſecourir, mais auant ſon retour, la ville fut forcée, ſaccagée & bruſlée, auec vn horrible maſſacre des habitans.

LIII. Mais repouſſez ils prennent Meaux.

Ceſte priſe de ville leur donna le courage & la hardieſſe de retourner iuſques à Paris, auec plus de licence que d'ordre: Tellement que le bon Eueſque Haſcherie faiſant vne furieuſe ſortie ſur eux, en tua grand nombre, & 888. le Roy Eudes ſuruenu bien à propos, en deffit dix-neuf mille vers Montfaucon, & pourſuiuit le reſte qui fuyoit iuſques aux confins du Royaume. Leurs troupes toutefois eſtoient ſi grandes & eſpanduës en tant de cantons de la France, que pendant qu'il pourſuiuoit celles-cy d'autres ſe ietterent en la champagne, emporterent d'aſſaut la ville de Troye, la pillerent, bruſlerent & coururent de là iuſques à Toul & Verdun, exerçans pareille cruauté tout le long de leur paſſage.

LIV. Et retournent deuant Paris.

Où ils ſont deffaits.

Chronic.

Regin.

Peu de temps apres leurs troupes vnies & accreuës de nouuelles forces, ils 889. reuiennent pour la troiſieſme fois deuant Paris, afin d'y faire vn dernier effort, mais receus auec des effets de courages inuincibles, ils furent contrains de ſe retirer auec autant de honte que de perte, tranſporter derechef leurs

LV. Et neantmoins ils attaquent encor ceſte bonne ville.

Digitized by Google

vaisseaux par terre & sur des machines au dessous des ponts, reprendre la mer & passer en Bretagne, où ils furent genereusement combatus, premierement par Iudichaël Comte de la prouince, qui fut tué en poursuiuant trop chaudement sa victoire, & tost apres par le Comte Alain, auec vn tres-heureux succez : Il est vray que cestuy-cy auec tous ceux de son party voüerent à Dieu, & à l'Eglise de S. Pierre de Rome la disme de tous leurs biens, si la bonté diuine, comme elle fit, fauorisoit leurs armes. Ans de Christ. 889.

Aventin. lib. 4.

Annal. Bauer. Marian. Scot.

LVI. Et n'ayant peu rien gagner, ils font diuerses courses & rauages.

Les Normands ainsi mal-traitez en Bretagne, & grandement affoiblis par tant de pertes, remonterent en mer, & apres auoir receu de nouuelles forces de leur pays, allerent les vns par la Seine dans la riuiere d'Oise, & monterent à Noyon. Le Roy Eudes pour les empescher de courir le pays auec autant de liberté qu'ils auoient fait par cy deuant, les suiuoit tousiours en queuë : De Noyon ils auancerent leurs troupes outre la Meuse & l'Escault, faisant par tout vn horrible degast. Eudes les chargea & batit, mais non auec tant de bon-heur qu'il eut desiré, car les vns se retirerent dans les forests & les autres dans leurs forts : Sur la retraite ils entrerent dans saint Omer, douze voulans lors piller le temple S. Bertin deuindrent aueugles, & bien trois cens furent tuez. Les autres allerent au Royaume de Lorraine auec vne armée de cent mille combatans. Arnou Roy de Germanie & de Lorraine, ayant eu auis de leur arriuée enuoya contr'eux vne armée, laquelle pour auoir attaqué ces barbares en desordre, fut auec l'Archeuesque de Magonce nommé Sazzo, quasi toute taillée en pieces. 890. 891. 892.

Annal. incert. author. apud du Chef.

Meyer.

Annal. Fland. lib. 2.

Crantz. cap. 17. lib. 4. hist. Dan. & Norm. lib. 2. cap. 14. & 15.

LVII. Et sont vaincus par Arnou.

Aux nouuelles de cét accident déplorable, Arnou Prince courageux, en apprehension que ceste perte apportast autant d'estonnement aux hommes que de hardiesse aux ennemis, remit sus vne nouuelle armée des nations d'outre le Rhin, s'en vint luy-mesme affronter les Normands, & en fit si grand carnage qu'il en demeura dix mille estendus sur la place.

LVIII. Puis sur la retraite font encor quelques rauages.

Ceux qui estoient en la garde des vaisseaux, pour venger le sang de leurs freres auant que se retirer, descendirent secrettement à terre, passerent la Meuse, & marchans à couuert le long des forests, coururent vne lisiere de pays iusques à l'Abbaye de Prom, laquelle ils pillerent, tuërent partie des Religieux, emmenerent les autres prisonniers, entrerent dans la foret d'Ardenne, où le menu peuple du pays s'estoit retiré en certain Chasteau, qu'ils forcerent, massacrerent vne infinité de personnes sans égard de l'aage, du sexe, ou de la profession, & enleuans tout ce qu'ils y trouuerent de commoditez, en chargerent leurs vaisseaux, puis cinglerent vers la Normandie, d'où ils reuindrent bien tost apres sous la conduite de Rhou Prince du bas Dannemarck, planter leurs colonies en France, & faire de la Neustrie maritime vne nouuelle Normandie. 892.

HISTOIRE

Digitized by Google

HISTOIRE GENERALE
DE
NORMANDIE.
LIVRE PREMIER.

DE RHOV LE IVSTICIER, premier Duc des Normands.

LA NEVSTRIE
NOMMEE NORMANDIE
PAR LE DVC RHOV.

SOMMAIRE I.

I. Peuples Anciens de la prouince, dite maintenant Normandie, subiuguez par Cesar, puis par les François, qui la nommerent Neustrie, & finalement donnée à Rhou, Prince Normand, & dite Normandie. II. Causes des Colonies des Normands. III. Colonie sous Bier, & Hastenc, ses rauages en Neustrie. IV. Causes de la Colonie de Rhou, Prince du bas Danemarck, composée de diuers peuples du Nord. V. Et de quarante Nauires, auec lesquelles il combat les Anglois. VI. Et apres les auoir vaincus, prend port en leurs Haures. VII. Où son esprit combatu de diuers dessein, est asseuré par vn songe admirable, & prophete de sa fortune. VIII. Il en demande l'interpretation aux Seigneurs. IX. Interpreté par vn Chrestien captif, de l'Eglise, du Bapteſme, & de l'Eucharistie. X. Rhou deliure les prisonniers, & enuoye vn Ambassade au Roy d'Angleterre. XI. Qui le reçoit auec signes de faueur, & enuoye querir Rhou, leurs alliances, & plaisirs ordinaires, soins, & prudence de Rhou pour equipper les vaisseaux.

Rhou.

Ans de Christ. 872.

CESTE partie Occidentale des Gaules, Celtique & Belgique, qui contenoit anciennement plusieurs peuples gouuernez par des Princes particuliers, comme les Aulerciens, Calettes, Eburoniciens, Lexobiens, Bello-cassins, Sagiens, & Ambiliates, que l'on dit maintenant de Rouen, de Caux, d'Eureux, de Lisieux, de Bayeux, de Sées, & d'Auranches, fut par les armes victorieuses de Iules Cesar souſmiſe pre-

I. Peuples armez de la prouince dite maintenant Normands.

Iul. Cæſ. de Bell. Gal. lib. 3. Subiuguez par Cesar,

Digitized by Google

mierement aux loix des Empereurs Romains, & depuis par Pharamond & ſes ſucceſſeurs aux François, qui luy donnerent le nom de Neuſtrie, c'eſt à dire terre de l'Occident : il eſt bien vray que ce nom comprenoit toutes les prouinces de deçà le Rhin ; mais quelque temps apres, il fut particulierement attribué, à ce Canton Occidental, qui faiſoit partie du Royaume de Soiſſons, Canton, qui concedé à Rhou, Prince du bas Danemarck, par le Roy Charles le Simple, fut appellé par luy Normandie, qui veut dire terre poſſedée par hommes venus du Nord. Ans de Chriſt. 872.

Raimundus Martianus. Puis par les François, qui la nommerent Neuſtrie. *Annal. Franc.* Et finalement donnée au Prince Rhou, & dite Normandie.

II. Cauſes des Colonies des Normands.

Trois choſes portoient les Normands à ſe décharger de leur ieuneſſe, & enuoyer des Colonies, & peuplades, qui par la force de leurs armes, ſe logeoient dans les plus grands & belliqueux Eſtats du monde : la liberté d'épouſer pluſieurs femmes ; la fecondité de ce ſexe dans les prouinces ſouſmiſes au Nord, comme Danemarck, Suede & Norvvege ; & la loy, qui donnoit à l'aiſné toute la ſucceſſion paternelle, loy encore obſeruée dans le pays de Caux.

Franc. lib. 2. cap. 28.

III. *Chronic. Turon.* Colonie des Danois ſous Bier & Haſtene le Châpenois. *Sebaſtian Rolliard en ſa Parthenee.*

Deſia ces peuples contraints de ſortir de leur patrie, auoient couru la France, rauagé les plus belles prouinces, & ſous les drappeaux de Bier Coſte-de-Fer, fils de Lothbroc Roy des Danois, amené par le perfide Haſtene (que quelques doctes tiennent auoir eſté de Troye en Champaigne) deſtruit Feſcamp, Iumieges, S. Vandrille, Rouen, & toutes les plus belles places de Neuſtrie : quand trente ans apres (autres diſent quinze) vne autre Colonie bien plus grande en nombre, & en forces, vint en France, & Neuſtrie, ſous la conduite du Prince Rhou.

Ses rauages en Neuſtrie. *Duodecanchi Quintini lib. 1.*

IV. Cauſes de la Colonie de Rhou, Prince du bas Danemarck.

La cauſe de la venuë de ce genereux Normand, Prince du bas Danemarck, & des Allains, leſquels ſon pere auoit domptez fut, qu'ayant receu dans ſes terres, & ſous ſa protection tous les Danois, qui par le ſort des billets eſtoient deſtinez à quitter leur patrie, commandez par Edit du Roy d'aller planter leurs Colonies dans la plus riche prouince de l'Europe, & obligez par le ſacrifice *de deux Bouueaux* offerts au Dieu Thur, (que ie croy auoir eſté Mars) de prendre le vent, & faire voiles, le Roy de Danemarck luy fiſt cinq ans la guerre, tua par vne ſurpriſe ſon frere Gourin, conquiſt ſes places de deffence, & en fin le contraignit de ſe retirer dans quelques Nauires, & receuoir tous les Danois, Suediens, & Norvvegiens, qui cognoiſſans ſa generoſité eurent tres-agreable d'eſtre compagnons de ſa fortune.

Compoſée de diuers peuples du Nord. *Helmoldus.*

V. Et de quarante Nauires.

Rhou deſeſperé de pouuoir iamais ſe releuer, & regagner ſur le Danois ce qu'il auoit perdu, demeure quelque temps aux haures voiſins, équippe ſa flotte, qui n'eſtoit que de quarante Nauires, de tout ce qu'elle auoit beſoin pour la nauigation & pour la guerre, puis prend la route d'Angleterre ; les vents fauoriſerent ce deſſein, mais non les Anglois, qui certains que c'eſtoient Danois, Suediens, & Norvvegiens, qui ne cherchoient qu'à buriner, ou planter quelques nouuelles Colonies, voulurent les empeſcher de prendre terre, mais à leur dommage, car le Prince Rhou donna la mort aux plus valeureux, & l'eſpouuante aux autres.

Auec leſquelles il combat les Anglois.

VI. Pour ceſte premiere perte, les Anglois ne perdent courage, car animez

Digitized by Google

Ans de Christ. 872.

de nouuelles forces, ils reuiennent au combat, en intention de vanger leurs compagnons, quand Rhou, à qui la memoire d'auoir desia bien-fait, donnoit esperance de faire encor mieux, mettant derechef sa valeur au iour rougit la mer de leur sang, & riche d'vn grand nombre de prisonniers, moüilla les ancres dans leurs haures.

Et apres les auoir vaincus prend port dans leurs haures.

La mer n'estoit lors agitée de tant de tempestes, que son ame de pensées: tantost il faisoit dessein de retourner en Danemarck, & par la force des armes de se remettre en possession de ses biens: ores ses affections tendoient en France: puis tout soudain il aspiroit à la Couronne d'Angleterre.

VII. Où son esprit est agité, & combatu de diuers desseins.

Pendant ces combats d'esprit, il s'endormit, & songea que tout corrompu de lepre, il auoit receu sa premiere santé, se lauant dans vne fontaine, qui versoit ses eaux d'vne montagne de France: qu'vn nombre infiny d'oyseaux differens en couleur, & en sexe, apres s'estre aussi baignez dans ceste eau salutaire se repaissoient de mesme viande, & bastissans des Palais bocagers se rangeoient à son obeïssance: l'image de ce songe demeure escrit en sa memoire, & le matin il en fait le recit à son conseil, & aux Seigneurs prisonniers de guerre, les suppliant de luy en ouurir quelques mysteres.

Puis asseuré par vn songe admirable & prophete de sa fortune,

Guillel. Gemet. lib. 2. cap. 5.

VIII. En demande l'interpretation à ses Seigneurs.

Toutes les interpretations furent diuerses, & incapables de contenter sa curiosité, quand *vn prisonnier Anglois*, qui marioit la pieté auec les armes, enseigné de l'esprit de Dieu, luy tint ce discours.

IX. Interprete par vn Chrestien captif.

Le songe, grand Prince, n'est autre chose, que le mouuement de l'ame, par lequel elle se figure diuerses formes, qui representent le bien, ou le mal: car en dormant, comme l'œil vnit en poinct tous ses rayons pour mieux voir, elle assemble toutes ses puissances intellectuelles pour apprendre le cours de ses destinées: & bien que les songes ne soient que des Images assemblées dans l'ame pour representer ses passions, le vostre ne vient point de là, mais du vray Dieu, qui desire vous rendre bien-heureux en terre, & glorieux dans le Ciel: Car ceste montagne que vous auez songée, est son Eglise visible, la fontaine le Sacrement du Bapteſme, la lepre vos pechez, desquels vous serez deliuré, quand quittant la folie de vos Idoles, vous croirez en Iesus Christ, & faisant profession de sa foy, son Prestre vous lauera des eaux salutaires: ces oyseaux representent les peuples de diuerses prouinces, qui (baptisez, & repeuz spirituellement de la chair, & du sang du vray Dieu Sauueur du monde, qu'il a laissez à son Eglise sous les accidens du pain, & du vin) viendront vous offrir leurs courages, & faire hommage de leurs terres: leurs petits palais, ou nids figuroient les Eglises, qui ruinées par Bier Coste-de-fer, & Hastenc, seront par vous réedifiées, & mieux ornées qu'elles n'estoient dans leur plus grande beauté.

De l'Eglise, du Bapteſme, & du Sacrement de l'Eucharistie.

X. A ce sujet le Prince Rhou delliure tous les captifs, & enuoye vn Ambassade au Roy d'Angleterre.

Lors, ou le desir d'estre bien tost Chrestien, ou l'espoir de pouuoir empieter sur la France, apporterent tant de contentement à Rhou, qu'il donna liberté aux prisonniers, & captiuant leurs courages par des liberalitez nompareilles (artifice qui doit estre ordinaire aux Princes qui desirent

Digitized by Google

auancer leur authorité parmy les eſtrangers) les obligea de conduire ſon Ambaſſadeur vers leur Roy Alfred, pour luy remontrer, que le mauuais procedé du Roy de Danemarck, le ſort des armes, & les tempeſtes les auoient pouſſez dans ſes ports, non pour pirater ou ſe loger dans ſon Royaume; mais ſeulement pour y paſſer l'hyuer, attendans que le Printemps leur ouuriſt le paſſage de France, où les deſtins leur promettoient de l'heur, & du repos. Ans de Chriſt. 872.

XI. Qui le reçoit auec ſigoes de faueur. Et enuoye querir Rhou.

L'Anglois receut cét Ambaſſade auec careſſes, & teſmoignage de bien-veillance, permiſt aux Normands d'hyuerner en ſes haures, & enuoya ſauf-conduit à Rhou, pour le venir treuuer, & iurer alliance: ce qui fut fait à Londres, où ce Prince Danois, bien veu, & bien voulu, paſſa l'hyuer dans la delicateſſe des feſtins, les plaiſirs du bal, & de la Comedie: mais parmy ces doux charmes il print le ſoin d'équipper ſes vaiſſeaux, & par la permiſſion du Roy enroller les Anglois volontaires, qui s'offrirent d'eſtre compagnons de ſa fortune, & le ſuiure.

Leurs alliances & plaiſirs ordinaires.

Soins, & prudence de Rhou pour équipper ſes vaiſſeaux.

LA FRISE SVBIVGVEE PAR LES NORMANDS, & le Comte d'Hainaut priſonnier.

SOMMAIRE II.

I. Le Printemps venu ſa flotte faiſant voile vers la France. II. Eſt pouſſée par la tempeſte aux riuages du Rhin, où ſes Normands tuerent beaucoup d'hommes, & furent aidez de viures par les Anglois. III. Les Vangions, & peuples du Rhin aidez des Comte d'Hainaut, & du Duc de Friſe, ſont vaincus par Rhou. IV. Les Normands appellez fleau de Dieu. Rhou fait guerre au Friſon, & le met à mort. V. Tous les Friſons ſe rendent tributaires de Rhou, qui leur laiſſe pour Duc Sigefroy, auquel Charles le Gros conceda la Friſe en tiltre de Royaume. VI. De Friſe les Normands viennent en Hainaut, leurs exploits. VII. Le Comte d'Hainaut pris priſonnier par les Normands, & douze Caualiers Normands par les Hannuyers. VIII. La femme du Comte enuoye ſa rançon, & les douze Caualiers, qui intercedent pour la liberté de Renier. IX. Rhou luy donne auec la moitié de ſon argent.

I. Le Printemps venu, ſa flotte faiſant voile vers la France.

LE Printemps n'eut pluſtoſt fondu les glaces, & deridé l'Ocean, que Rhou abandonna l'air de la Cour pour aſpirer celuy des eaux: vn vent à deſir portoit deſia ſa flotte vers la Neuſtrie, quand les malins eſprits, qui deſiroient pluſtoſt voir noyer ces infidelles dans les flots de la mer, que leurs pechez dans les eaux du Bapteſme, eſleuerent vn fortunal, qui mutinant les vents, remplit l'air de foudres, & la mer de tempeſtes ſi grandes, que ces infidelles n'eſperoient plus rien, que le naufrage, & la mort: mais Dieu, qui tient la bride des vents, & calme l'air, & la mer à ſon plaiſir, à la ſimple priere de Rhou, (qui dans l'Angleterre auoit receu quelque petite lumiere de la foy Chreſtienne) applanit les ondes, & permiſt que toute la flotte paruint aux riuages du Rhin.

Dudo ſanctí Quintin. de actib. Norman. lib. 2.

Digitized by Google

Ans de Christ. 872.

Leur arriuée allarma tout auſſi toſt les habitans de Spire, Worme, & Magonce, & l'eſpoir de butiner ſur vn eſtranger rompu de la tempeſte, ou pluſtoſt la crainte d'vne dure ſeruitude, leur donna courage d'aſſaillir Rhou & ſes troupes; mais apres vn long & obſtiné combat, ils quitterent la victoire au Normand, qui comme vn furieux torrent courut le pays, ſaccagea & pilla tout. Cependant ces peuples pour couper chemin au progrez des armes de Rhou, enleuerent tous leurs viures, & les porterent dans les forests, ou chez leurs voiſins, de façon qu'il fuſt contraint d'auoir recours au Roy d'Angleterre ſon confederé, qui luy enuoya vingt-quatre Nauires chargées de viures & de ſoldats.

Rhou. II. Eſt pouſſée par la tempeſte aux riuages du Rhin. Où les Normãds tuerẽt beaucoup d'hommes, & furent aidez de viures par les Anglois.

Ces munitions & nouuelles forces augmenterent l'effroy de ces peuples, qui pour ſauuer leur vie & deffendre leur Republique armerent les communes, & appellerent à leur ſecours Renier au Long-col, Comte de Mons en Hainaut, & Rembaud Duc de Friſe: Ceux-cy ioyeux de rencontrer occaſion d'aider à leurs voiſins, & faire montre de leur valeur, viennent combatre Rhou, qui s'oppoſant vaillamment à leurs efforts, les contraignit de retourner ſur leurs pas, & paſſa par le fil de l'eſpée, ceux qui les auoient appellez. III. Les Vangions & peuples du Rhin aidez du Comte de Hainaut, & du Duc de Friſe, ſont vaincus par Rhou.

De là, les villes miſes à ſac, les temples prophanez, les villages pillez, & deſerts, donnerent ſujet de craindre les Normands, & les appeller *le fleau de Dieu.* IV. Et les Normands appellez fleau de Dieu.

En ſuite de cét heureux ſuccez, le Normand par le conſeil de ſes Lieutenans, Geoffroy & Sigefroy, paſſe dans la Friſe, & campe au riuage d'Almaire: pour le repouſſer Rembaud arme iuſques aux valets de charuë, & vient teſte baiſſée le combatre; Rhou, qui ioignoit au courage du Lion les fineſſes du Renard, recognoiſſant lors par vne legere eſcarmouche les forces du Friſon, commande à ſes bataillons de ſe ietter à genoux, ſerrer leurs files, & couuerts de leurs boucliers, & tous l'eſpée haute attendre le choc: par ce moyen les Friſons eſtimerent qu'ils eſtoient en petit nombre, & ſe lancerent courageuſement ſur eux, qui releuez en firent vn grand carnage, & victorieux conduirent en leurs Nauires vn petit monde de captifs. Rhou fait guerre au Duc de Friſe & le met à mort.

Rembaud occis en ceſte bataille, les Friſons perdent courage, & pour faire paix ſe ſouſmettent aux loix du vainqueur, & offrent luy payer tribut, Rhou eut agreables leurs offres, & donna la liberté aux priſonniers, & le gouuernement à Sigefroy, qui retenant quelques troupes ſe miſt toſt apres en l'entiere poſſeſſion de la Friſe, que Charles le Gros Roy des François, & Empereur d'Allemagne, ne peuſt iamais retirer de ſes mains, mais pluſtoſt fut contraint luy quitter en tiltre de Royaume; ainſi elle gouſta la douceur de la paix ſous le ſceptre de ſon Roy Normand, iuſques à ce que ligué auec Hugues Baſtard de Lothaire contre l'Empereur, il fut tué ſur le chemin par vn des Capitaines de l'Empereur qui l'auoit mandé; ce Capitaine nommé Henry, paya toſt aprés la peine que meritoit ſa perfidie, car au ſiege de Paris il tomba entre les mains des Normands, qui le firent mourir. V. Puis les Friſons ſe rendent tributaires de Rhou, qui leur laiſſe pour Duc Sigefroy, auquel Charles le Gros conceda la Friſe en tiltre de Royaume.

Digitized by Google

VI. De Frise les Normands viennent en Hainaut, leurs exploits.

Renier au Long-col ne fut pas plus heureux que Rembaud, car à peine le Prince Rhou auoit laissé dans la Frise, & la memoire de son nom & vne peuplade de ses Normands, couru les costes de Zelande & Hollande, qu'il s'embouche dans le fleuue d'Escault, & abandonnant tout au pillage, pour se vanger du Hannuyer, se rend maistre de la ville de Condé, & donne iusques à Bauay, où Renier fut combatu & mis en fuite. Ans de Christ. 872.

VII. *Dudo sancti Quintini. de actis Norman. lib. 2.*

Le Comte de Hainaut pris prisonnier par les Normands, & douze Caualiers Normands par les Hannuyers.

Rhou ioyeux de ceste premiere victoire, luy enleue promptement Valenciennes, Maubeuge & Beaumont, & rauageant tout le Hainaut, luy oste le courage de l'attendre de pied ferme, ou de luy donner bataille: parquoy le Comte fut contraint de luy dresser embusches, où luy-mesmes fut prins & conduit à Rhou: toutesfois comme les vents de la prosperité ne soufflent pas tous d'vn costé, les Hannuyers en ceste charge, firent prisonniers douze Cheualiers Normands, des plus auancez en la faueur de leur Prince.

VIII. La femme du Comte d'Hainaut enuoye sa rançon, & les douze Caualiers Normands.

La prinse de Renier serra le cœur de sa femme, & celles des Seigneurs Normands, luy sembla presenter les moyens de sa liberté & de la paix: mais elle fut contrainte pour le racheter & payer sa rançon de despoüiller les Eglises de Chasses, de Calices, & de Croix, d'emprunter sur les villes, & de tailler ses subjets: toutes les finances de son Comté assemblées, elle donna la liberté aux prisonniers Normands, & les coniura de presenter eux-mesmes tous ses tresors au vainqueur, & d'interceder pour la liberté de son mary: ses paroles accompagnées d'vne fontaine de larmes furent representées au Prince Rhou auec telle grace, qu'elles amollirent son cœur, & le porterent à faire grace au Comte d'Hainaut: les grands courages d'ordinaire sont debonnaires, leur plus doux passetemps est de combatre les rebelles, & pardonner aux vaincus.

Lesquels intercedent pour la liberté de Renier au Long-col.

IX. Rhou luy donne la liberté auec la moitié de son argent.

Rhou qui marioit la clemence à la vaillance, fait venir Renier deuant luy, & apres luy auoir remontré, qu'il est dangereux de se ioüer au Lyon, & d'attiser le feu auec vne espée, luy donne la liberté & la moitié de tous les tresors qu'on luy auoit apportez: Renier pour ressentiment de ceste bien-veillance luy baisant la main, iura ne tirer iamais espée que pour son seruice: puis deschargé de ses liens & chargé de ses finances, retourna, bien-heureux de la faueur de son vainqueur, redonner la ioye à sa femme & la paix à ses subjets.

Digitized by Google

LE PRINCE RHOV EST RECEV dans Rouen.

SOMMAIRE III.

I. Rhou vient auec ſa flotte s'emboucher dans la Seine, monte à Iumieges, & offrant des Reliques ſur l'Autel S. Vaaſt, donne le nom à Emendreuille. II. Les Roüennois en allarmes pour ſa venuë; Deleguent leur Archeueſque Franco, qui luy preſente les clefs de la ville. III. Il les reçoit, il y vient, en prend poſſeſſion, & ſe fait Duc de Neuſtrie. IV. Le ſeul nom des Normands donnoit de l'effroy aux François. V. Rhou fait baſtir à Rouen vn Chaſteau pour ſa retraite. VI. Il monte auec ſes vaiſſeaux la riuiere de Seine, & prend Haſdans, ou le Pont-de-l'Arche. VII. Où le Duc d'Orleans, & Haſtenc Comte de Chartres luy viennent au deuant. VIII. Apprenans ſes deſſeins par leurs deleguez. IX. Semblent n'oſer l'attaquer diſſuadez par le Chartrain, puis y ſont portez par le Caualier Roland. X. Les Normands ſe fortifient, les François les vont aſſaillir iuſques dedans leurs forts & ſont vaincus. XI. Rhou Victorieux va aſſieger Meulanc, & le prend de force. XII. Le Duc d'Orleans animé auec de nouuelles forces, reuient au combat, eſt vaincu, & tué par vn peſcheur.

I.

Ans de Chriſt 872.

APRES vne ARMY tant de lauriers & tant de triomphes, le Normand ne perd le ſouuenir du ſonge, qui luy promettoit tant d'heur, & d'honneur, remonte en mer, coltoye la Flandre, & le Ponthieu, puis s'embouche dans la Seine, qui repouſſée d'vn vent fauorable, & enflée du flux de la mer, le porte iuſques à Iumieges (iadis Monaſtere de S. Pierre, fondé par ſaincte Baudour femme de Clouis II. pour y rendre moynes deux de ſes fils qu'elle auoit eneruez en punition de ce qu'ils auoient leué les armes contr'elle, le Roy ſon eſpoux eſtant abſent; lequel Monaſtere que Bier & Haſtenc auoient ruiné) là le Prince Rhou bien que Payen, recognoiſſant les reſtes & marques de tant de pieté, commanda de paſſer outre, iuſques en vne Chappelle pour lors appellée de S. Vaaſt, ſur l'Autel de laquelle, (ſoit qu'il fuſt émeu d'vne pieté interieure, ou qu'il vouluſt ainſi gagner plus doucement le cœur des Neuſtriens) il offrit la Chaſſe, & le corps de ſaincte Hameltrude, ou Hermentrude, qu'il auoit apporté de Friſe (autres diſent d'Angleterre) & depuis ce lieu par corruption de langue s'eſt appellé Emendreuille.

Puis il vint auec ſa flotte s'emboucher dans la Seine, monte à Iumieges. & offrant des Reliques ſur l'Autel S. Vaaſt. donne le nom à Emendreuille.

Hiſtoire de Norm. M. S.

II.

Les Roüennois en allarmes pour ſa venuë, Deleguent leur Archeueſque Franco, qui luy preſente les clefs de la ville.

Sa venuë miſt toute la Neuſtrie en allarmes, & ietta la crainte dans le cœur des habitans de Rouen, qui deputent tout auſſi toſt leur Archeueſque Franco, pour luy offrir les clefs de la ville, & les vœux du peuple, qui volontairement ſe iettoit entre ſes bras, pourueu qu'il euſt agreable de ſe faire Chreſtien, rendre Iuſtice, & viure ſelon les couſtumes du pays: Le Prince Normand content de leurs bonnes volontez, deffendit au meſme inſtant à ſes Genſdarmes de violer la ſainteté des

Digitized by Google

temples, de piller les maisons, & de faire aucun mal aux Neuſtriens, qui ſi librement auoient recogneu la grandeur de ſon courage. Ans de Chriſt. 871.

III. Il les reçoit, il y vient, en prend poſſeſſion, & rencontre vne bonne occaſion pour ſe faire Duc de Normandie,

Cela fait, Rhou accompagné de quelques Seigneurs deſcend à la porte S. Martin, void les ruines de la ville, & le peu d'hommes qu'elle logeoit, auſſi deſpourueuë d'armes que de courage: belle occaſion pour faire voir la verité de ſon ſonge; doux auantage de la fortune, qui luy met en mains le plus riche fleuron de la Couronne de France, ie veux dire la Neuſtrie, fertile en grains & fruicts, riche de gras paſturages, ombragée de foreſts, arroſée de groſſes riuieres, & enuironnée plus qu'à demy de l'Ocean; qui rend maintenant ſes ports auſſi pleins de vaiſſeaux, que pour lors elle eſtoit vuide d'hommes.

IV. Le ſeul nom des Normands donnoit de l'effroy aux François,

Qui pouuoit empeſcher que ſes armes ne luy acquiſſent ce riche Canton de la France? Charles Simple de nom comme d'effet, croiſoit les bras à tout deuoir: le Royaume eſtoit vuide d'hommes, & le nom des Normands ſeul capable d'émouſſer le courage des plus genereux: deſia les villes & places fortes allarmées ne penſoient qu'à ſe rendre, Dieu ayant deſtiné de planter la foy dans le cœur des Normands, & les Normands dans la Neuſtrie.

V. Rhou fait dans Rouen baſtir vn Chaſteau pour ſa retraite.

Ceſte belle occaſion arreſtée par les cheueux, Rhou loge ſes troupes dans Rouen, & pendant qu'elles prenoient vn peu de repos & qu'on apportoit de la diligence à refaire & renuitailler les Nauires; pour ſon aſſeurance pour tenir les Roüennois en bride, il fit baſtir vn Chaſteau dans ce lieu, que les Cordeliers poſſedent de preſent, & en donna la garde à des perſonnes, deſquelles la valeur & la fidelité eſtoient aſſez cogneuës.

VI. Puis auec ſa flote monte la riuiere de Seine. *Willel. Gemet. lib. 2. cap. 10.* Et prend Haſdans ou pont-de-l'Arche.

Cela fait, le deſir d'aſſeurer & d'agrandir ce domaine, qu'il tenoit deſia pour ſien, & le ſoin de prouigner ſa gloire parmy les peuples François, l'attirent au ſiege de Paris; il monte donques la Seine, va attacher la Commande à Haſdans (maintenant le Pont-de-l'Arche) la garniſon fit monſtre de vouloir deffendre la place, mais elle fut emportée de force, & tous les ſoldats mis à mort.

VII. Où le Duc d'Orleans & Haſtenc Comte de Chartres luy viennent au deuant.

Ceſte perte encores que legere, fit dire en France, que les Normands montoient par la Seine & mettoient tout en deſolation: pour les repouſſer Renaud Duc d'Orleans, & Haſtenc Comte de Chartres ioignent leurs forces, & viennent ſe camper au lieu où la riuiere d'Eure laiſſe ſon nom pour ſe rendre hommagere de Seine, qui la mene voir l'Ocean: Haſtenc, & deux Seigneurs qui parloient bon Danois, furent deputez pour aller vers Rhou & apprendre ſes pretentions: il leur donna audience, & les ayant entendus ne remporterent que ceſte reſponce.

VIII. Et apprenans ſes deſſeins par leurs deputez.

Nous ſommes Normands, venus en intention d'aſſuiettir la France ſous nos loix, & bien reſolus de ne faire iamais hommage à perſonne, encores moins de ſeruice, ny pour finances, ny pour Seigneuries, car les treſors & domaines qui peuuent nous contenter, ne s'acquerent qu'à la pointe de l'eſpee: C'eſt pourquoy retirez-vous ſans vous enquerir d'auantage de nos pretentions.

IX. Le Chartrain & ſes compagnons eſtonnez de ceſte brauade, retournerent, & aſſeurent Renaud & les generaux de l'armée, que c'eſtoient Normands

Ans de Christ. 877. Normands tous passez maistres au mestier de la guerre, & qui n'auoient plus doux passetemps que la furie d'vn combat : Hastenc, ou soit que la crainte eust refroidy son courage, ou qu'il eust desir de fauoriser sous main les entrepriſes des Normands (ausquels de long temps il se tenoit obligé) donna aduis aux François de ne se hazarder sans adueu du Roy, & sans aduantage à l'issuë incertaine d'vn combat; mais le Cheualier Roland remontra aux Capitaines, qu'il ne falloit pas suiure le conseil de Hastenc, iadis conducteur, & maintenant fauteur des Normands; qu'on n'auoit iamais veu Loup faire la guerre aux Loups, ny Renard tromper son compagnon: qu'ils deuoient combatre pour Dieu, & pour leur patrie: qu'ils auoient à faire à des Payens ennemis de Dieu, à des estrangers qui n'auoient adresse ny retraite : quoy plus ? à des troupes desquelles le Ciel vouloit faire Iustice par leurs mains: & ainsi qu'ils estoient obligez de les combatre.

Semblent n'oser l'attaquer dissuadez par le Comte de Chartres, puis y vont portez par le Cheualier Roland.

X.

878. Pendant que les François prenoient conseil de ce qu'ils deuoient faire, Rhou & ses Normands se preparent au combat, se gabionnent, & s'enferment dans des terrasses, qu'ils esleuent en forme de Chasteau.

Les Normands font des forts pour se deffendre mieux.

Les François resolus de combatre, lendemain matin pour impetrer la faueur du Ciel oyent la Messe à S. Germain, se confessent, Communient, & armez marchent en bataille tout le long de la riuiere, iusques à la veuë des Normands, qui serrez aux costez de leurs forts, sembloient leur presenter la victoire auec l'entrée: Le Cheualier Roland accompagné des plus courageux, y alla les combatre; mais bien attaqué, mieux deffendu; car ils firent de leurs terrasses vn cemetiere des François, & ce porte-guidon y tombant des premiers, fut suiuy de si grand nombre, que les morts mirent leurs compagnons en fuite, & donnerent telle crainte à Renaud, & aux Comtes, que les Normands les virent aussi tost disputer de leurs vies par la legereté de leurs pieds.

Les François les vont assaillir iusques dedans, & sont vaincus.

XI.

Rhou enflé de l'heur de ceste victoire, ne perd le temps, mais prenant l'occasion aux cheueux, monte promptement iusques à Meulanc, plante le siege deuant, le prend de force, met tout à feu & à sang, s'enrichit des despoüilles de la prouince, & des viures du villageois, refournit ses Nauires en intention de tailler bien de la besongne aux François.

Rhou victorieux va assieger Meulanc, & le prend de force.

XII.

Renaud Duc d'Orleans, son armée grossie de nouuelles leuées, veut se releuer du deshonneur acquis par sa honteuse fuite, & rendre la pareille aux Normands, qu'il assaut assez furieusement, mais eux se tenans touſiours serrez, rompent ses bataillons, & en font telle boucherie, qu'il accreut sa honte par vne seconde fuite, & fut si malheureux, qu'vn pescheur affectionné au party contraire, l'enfila d'vne fléche, & le fit demeurer pour iamais: les François voyans leur chef mort, prindrent lors la fuite, mais les Normands les poursuiuirent si chaudement, que presque tous moururent, ou furent pris prisonniers.

Le Duc d'Orleans animé de nouuelles forces reuient au combat, est vaincu, & tué par vn pescheur.

Digitized by Google

PARIS ASSIEGE' PAR LES NORMANDS, le ſiege leué, Bayeux pris.

SOMMAIRE IV.

I. Paris aſsiegé reſiſte courageuſement, & quelques Normands, la diſette eſtant dans leur camp, viennent à Bayeux. II. Reliques de S. Spire tranſportées à Corbeil: Bayeux aſsiegé, le ſiege leué, & treſues accordées pour vn an. III. Le ſiege de Paris leué, Rhou vient à Bayeux, le prend de force, tuë le Comte du Beſsin, & prend à femme Poppe ſa fille. IV. Sur le retour Lyſieux eſt pillé, & Eureux pris de force. V. Quelques François tributaires de Rhou. VI. Lequel aſsiege Paris pour la ſeconde fois, puis leue le ſiege pour aller ſecourir l'Anglois ſon allié. VII. Qui le reçoit, & luy offre des recompenſes. VIII. Rhou ſuiuy de ſes Normands remet les Anglois rebelles dans le deuoir. IX. Refuſe les preſens du Roy, fait quelques leuées d'Anglois. X. Et retourne aux Haures de Neuſtrie, où ſa flotte diuiſee en trois prend diuerſes routes.

I.

SE Ciel ſembloit eſtre partiſan des entrepriſes de Rhou, la fortune luy apporter les villes priſes dans des filets, & la victoire marcher d'ordinaire à la teſte de ſes eſcadrons; Paris tout ſeul luy faiſoit teſte : Donques pour le ranger à ſa diſcretion, il l'aſſiege, luy donne beaucoup d'aſſauts, mais ſans rien gagner, car ceinte de la Seine, deffenduë de fortes murailles, bien garnie d'hommes & de viures, elle brauoit ſes efforts, & rien n'eſtoit capable de la reduire à ſon obeïſſance que la diſette des viures, laquelle affligeant plus le camp des Normands que la ville aſſiegée; Rhou ayant aduis que la ville de Bayeux, capitale du Beſſin ſe pouuoit gagner à bon marché, fut bien aiſe de ſe deſcharger d'vne partie de ſes trouppes qu'il y enuoya ſous la conduite du Comte Bothon. Ans de Chriſt. 879.

Paris aſsiegé par les Normands reſiſte courageuſement.

Abbo. lib. 2. de obſid. Lut.

Quelques Normands la diſette eſtant dans leur camp viennent à Bayeux.

Ioan. Pariſ. in Memorial. Refor. M. S.

II.

Ceux de Bayeux diuinement aduertis, auoient quelques mois auparauant tranſporté le corps de S. Spire leur premier Eueſque (que S. Clement y auoit enuoyé pour les inſtruire en la Religion Chreſtienne) en la ville de Corbeil, où il eſt encor honoré & illuſtré d'vn grand nombre de miracles : de ſorte que ioyeux d'auoir ſauué ce qu'ils tenoient de plus cher, & animez de la preſence de leur Comte Berenger, ils repouſſent vaillamment Bothon, le prennent meſme priſonnier, mais leur accordant treſues pour vn an, il fut remis en liberté, & la ville deliurée du ſiege.

Reliques de S. Spire tranſportées à Corbeil.

Maſſon en la vie de S. Spire.

Bayeux aſsiegé.

Le ſiege leué, & treſues accordées pour vn an.

III.

Le ſiege de Paris leué.

Le ſiege leué, Bothon fait vne raſle preſque entiere, des grains, & beſtes de la Neuſtrie, qu'il conduit au ſiege de Paris, où deux ans ſe paſſerent en aſſauts & ſtratagemes, auec plus de perte que de fruict: Parquoy Rhou, comme laſſé de tant de peines, le temps des treſues concedées aux Bello-caſſins expiré, vient auec toutes ſes troupes deuant leur

Digitized by Google

Ans de Christ. 879. ville qu'il emporte d'assaut, tuë le Comte Berenger, & la ville démantelée, pille tout le Bessin, & rançonne ceux, qui n'estoient tombez sous la rigueur des armes. Entre les captiues se treuua Poppe fille dudit Comte, laquelle le Prince Normand espousa à la mode des Danois, & en eust deux enfans, fils, & fille.

Rhou auec ses troupes vient à Bayeux, le prend d'assaut, tuë le Comte du Bessin & prend à femme Poppe sa fille.

IV. Sur le retour Lyeux est pillé.

Les caresses amoureuses de ceste belle femme ne luy font toutefois perdre le souuenir de Paris, toutes ses pensées y tendent comme à leur centre, & pensant la ranger à son obeïssance, il y retourne, passe par Lysieux, enuoye vne partie de ses troupes par la ville d'Eureux, auec commandement de la reduire à son obeïssance, & luy amener l'Euesque Sebar. La ville fut prise de force, beaucoup de citoyens mis à mort, encores plus de prisonniers, & l'Euesque sauué.

Eureux pris de force.

V. Et quelques François faits tributaires de Rhou.

880. Ces troupes chargées de butin vont ioindre le gros de l'armée, qui tournant teste vers Paris, laisse par tout de la tristesse, & de la misere: Quelques François pour se mettre à couuert de ces orages viennent treuuer Rhou, luy iurent obeïssance, & promettent de payer tribut: les autres plus affectionnez à leur Roy, ou partisans de Robert Comte de Paris, demeurent dans le deuoir, & attendent que l'orage les menaçant de plus prés, les porte à d'autres resolutions.

VI. Lequel assiege Paris pour la seconde fois.

881. Rhou plante le siege deuant Paris pour la seconde fois, mais l'heur ne seconde non plus celle-cy, que la premiere: il y continuë neantmoins ses efforts, & semble ne pouuoir donner secours à son allié le Roy d'Angleterre, qui combatu de guerres intestines, se void (comme l'on dit) reduit au petit pied, & son Estat en lambeaux; pour se maintenir

882. neantmoins, & ranger les rebelles à leur deuoir, il coniure Rhou par vn Ambassade de l'assister de ses forces: Ce Normand obligé de luy rendre la pareille, mande alors aux Parisiens, qu'ils eussent à luy rendre leur ville, & il leur feroit grace, ou bien qu'ils attendissent vn furieux assaut: ils refusent l'vn & se preparent à l'autre, qu'ils soustindrent valeureusement le l'endemain: Les Normands montent en leurs vaisseaux, & vont moüiller les ancres aux Haures d'Angleterre.

Puis leue le siege pour aller secourir l'Anglois son allié.

VII. Qui le reçoit & luy offre des recompenses.

883. Le Roy Alfred, qui attendoit Rhou auec impatience, le reçoit à bras ouuerts, & luy fait offre de la moitié de son Royaume, & de tous ses biens: Rhou les refuse, disant que, *comme le Ciel n'a deux Soleils*, vn Royaume ne doit auoir deux Couronnes, & proteste de le seruir fidelement & sans espoir de recompense.

VIII. Rhou suiuy de ses Normands remet les Anglois rebelles en leur deuoir.

Les Anglois & Normands vnis de cœur & de courage, auancent vers l'ennemy; Rhou l'affoiblit par plusieurs batailles, il assiege ses places, son espée les dépeuple, tout cede à sa valeur, & les rebelles presque vaincus se iettent à ses pieds, & le conjurent de moyenner leur paix: Il y apporte telle diligence, qu'Alfred (pour ne voir dauantage ses prouinces en combustion, & ses peuples miserables) reçoit asseurances de leur fidelité, oublie leur rebellion, & leur fait grace.

IX.

Pour recompense de ce fauorable secours, le Roy fait offre à Rhou de plusieurs Comtez & maisons de plaisir: Rhou se iugeant assez riche

Digitized by Google

Refuſe les preſens du Roy, fait quelques leuées d'Anglois.

par la promeſſe de ſon ſonge, refuſe tout, & par vne riche eſpée qu'il luy preſente, remet en ſes mains la moitié du Royaume, dont il luy auoit fait preſent à ſon arriuée, & le ſupplie de permettre aux volontaires de ſuiure ſes enſeignes, & ſe rendre partiſans de ſes deſtinées. Ans de Chriſt. 884.

X. Et retourne aux Haures de Neuſtrie.

Ceſte demande promptement accordée, Rhou ſe retire en ſes Nauires, enrolle toute la ieuneſſe Angloiſe, qui fait offre de le ſeruir, & ſon armée plus groſſe & plus belle que iamais, il vint moüiller les ancres aux Haures de Neuſtrie, où il diuiſa ſes vaiſſeaux en trois flottes: La premiere demeura auec luy pour monter par la Seine: La ſeconde fut pour le Comte Gelon ſon couſin, qui promiſt de s'emboucher dans le Loire, & la derniere pour le Comte Bothon, qui fit deſſein de voir la Garonne: ainſi tous conjurent de couurir les Gaules d'armes & d'effroy, & paſſer ſur le ventre des plus reſolus: deſſein qui ne fut ſans effet, car l'eau les porta, les vents les pouſſerent, & la fortune leur fit chemin.

Où ſa flotte diuiſée en trois, prend diuerſes routes.

DIVERS EXPLOITS DES NORMANDS en Bretagne, au Maine, Anjou, Poitou, & Neuſtrie.

SOMMAIRE V.

I. Les Bretons ſe retirent en Angleterre. II. Emportent les Reliques des Saincts en diuerſes Prouinces, & places plus fortes. III. La ville de Nantes priſe, ſacrileges & meurtres faits en icelle. IV. Rauages au Monaſtere des Iſles, au Croiſic, Guerrande aſſiegée eſt deliurée miraculeuſement. V. Angers, & le Mans pillez par le Comte Gelon. VI. Qui commande de rauager, Tours preſerué, Marmouſtier bruſlé, les Religieux maſſacrez. VII. L'Abbé receu dans Tours. VIII. Le corps S. Martin tranſporté en diuers lieux, puis à Auxerre, où Dieu par luy fait de grands miracles. IX. Le Poitou rauagé par les Normands, qui ſe ioignent à ſainct Florent ſur Loire. X. Rhou prend ſainct Lo dans le Coſtentin & tuë l'Eueſque de Conſtances. XI. Ses exploits à Cambray, Arras, Trémes. XII. A Metz où il eſt victorieux, & riche de butin, retourne à Rouen. XIII. A ſon retour il accorde treſues aux François pour diuerſes conſiderations.

I. Argent. Hiſtoire de Bretagne.

Les Bretons ſe retirent en Angleterre.

LA ſeule veuë des Nauires Normands miſt lors toute la Bretagne & l'Aquitaine en allarmes; Iuhael & Colledoch enfans heritiers d'Alain le grand Duc des Bretons, Mathuede Comte de Porhoet leur beau-frere, ſa femme, leur fils Alain, depuis ſurnommé Barbe-torte, encores bien ieune, les Vicontes, Barons, & Maribernes, auec la plus grande partie des Seigneurs, & du peuple, ſe retirerent en Angleterre, & preſque tout le pays ne demeura peuplé que de Laboureurs, & de perſonnes de baſſe condition, & ſans courage: Car les Eueſques & Prelats fuyoient comme Brebis deuant les Loups, def-

Digitized by Google

roboient à leur barbare cruauté les Reliques de leurs Saincts, & les portoient aux villes les plus fortes.

Ans de Chriſt. 885.

II. Ce emportent les Reliques des SS.

Les Bretons porterent à Bourges les corps de ſainct Melaine Eueſque de Rennes, & de S. Clair Eueſque de Nantes : à Marmouſtier les Reliques de S. Pater Eueſque de Vennes, & de S. Corentin Eueſque de Cornoüaille : à Chartres les corps des SS. Pol, Florent, & Iudicael ; les Reliques de S. Maclou à Xaintes, de S. Sanſon à Orleans, des SS. Magloire, & Turian à Paris : les autres porterent les Reliques de ſainct Maur diſciple de S. Benoiſt en l'Abbaye de Fronſac, de S. Martin de Tours en la ville d'Auxerre, & de ſaincte Radegonde de Poitiers en l'Abbaye de Quinçay. Chacun emportoit ce qu'il pouuoit, & fuyoit à grandes iournées deuant ces infidelles, qui ne pardonnoient non plus aux choſes ſainctes, qu'aux prophanes.

En diuerſes prouinces & places les plus fortes.

III.

886. Gelon & ſes Normands entrez dans la Bretagne par l'emboucheure du Loire, aſſiegent la ville de Nantes, la prennent d'aſſaut le iour S. Iean, immolent l'Eueſque Gurnard ſur l'Autel de S. Ferrieu, où il offroit à Dieu le Pere, le corps de ſon Fils : trempent leurs ſacrileges mains au ſang des Preſtres, & des Moines de Foſſé refugiez là dedans, auec toutes leurs richeſſes, & de l'Egliſe S. Pierre font vne boucherie, y eſgorgeans ſans conſideration de qualité, d'aage, ou de ſexe, tous ceux que la deuotion, ou la crainte y auoit conduits : butinent toutes les richeſſes, & ſur le ſoir conduiſent en leurs Nauires, ceux auſquels le fer auroit pardonné.

La ville de Nantes priſe par les Normands.

Hiſtoire de Bretagne, Argent.

Leurs ſacrileges, & meurtres en icelle.

IV.

Pendant que ces impies laiſſent par tout les marques de leur cruauté, & que portez dans de petits bateaux, le iour de S. Pierre ils ſe rendent maiſtres du Monaſtere des Iſles, le pillent & ſaccagent, Bothon auec ſes Nauires s'arreſte au port du Croiſic vuide d'hommes, de femmes & de biens, car tous s'eſtoient retirez & auoient emporté leurs richeſſes dans Guerrande, plus forte à cauſe des profonds mareſcages qui l'enuironnent : ce neantmoins ils bruſlent les maiſons, & abbatent les murailles : puis vont planter le ſiege deuant ceſte place ; les habitans firent vne genereuſe ſortie ſur eux en laquelle S. Aubin enfant de Vennes, puis Eueſque d'Angers leur patron, & tutelaire apres Dieu, parut en armes à la teſte de leurs troupes, & les encouragea de combatre, ce qu'ils firent auec tant d'heur, & d'adreſſe, que les Normands furent contrains ſe retirer, & ranger l'Aquitaine.

Leurs rauages au Monaſtere des Iſles au Croiſic.

Guerrande aſſiegée eſt deliurée miraculeuſement.

887. Comme repouſſez ainſi valeureuſement, ils eſtoient en queſte de quelque bonne fortune : Gelon plus cruel qu'vn Scithe, pille & rauage tout l'Anjou, bruſle la ville d'Angers, ſaccage celle du Mans, & ne pardonne au Conuent de ſainte Eſcolaſſe, dont les Reliques furent aſſez heureuſement conſeruées : pendant auſſi qu'il donnoit ordre à cauſer ces deſordres, il commanda aux plus genereux de ſes troupes d'aller à Tours, luy apporter toutes les richeſſes des Tourangeaux, & les amener priſonniers dans ſes Nauires.

Vet. Chronic. M. S.

V. Angers & le Mans pillez par le Comte Gelon.

VI. Qui commande de rauager Tours, qui eſt preſeruée.

La furie, & l'eſpoir du butin les y porta tout auſſi toſt, mais pour retourner plains de honte, & ſans aucun butin, car à la faueur de S. Mar-

Digitized by Google

tin (duquel le corps auoit eſté peu auparauant tranſporté dans la ville) Dieu enfla tellement les eaux de Loire, & du Cher, qu'il fut impoſſible à ces infidelles de faire les approches: parquoy tournans leur furie ſur Marmouſtier, ils y mettent le feu, tuent ſix vingts ſix Religieux, donnent la geſne à l'Abbé Herbert, & le laiſſans aux derniers élans de ſa vie, ſe retirent vers le Maine. Ans de Chriſt. 887.

Marmouſtier bruſlé, les Religieux maſſacrez.

Chronic. Maior. Meneſt.

VII. Et l'Abbé receu dans Tours.

Retirez, les Chanoines de S. Martin vont à Marmouſtier, où le cœur touché de compaſſion ils prennent ce venerable Abbé, auec vingt-quatre des Religieux ſauuez du carnage, & le conduiſent en leur Egliſe, où ils leur donnerent tout ce qui leur fut de beſoin pour l'entretien de la vie.

VIII. *Chronic. Turon. M.S.*

Le corps de S. Martin tranſporté en diuers lieux.

Lors les Religieux & Chanoines, craignans que les Normands ne reuinſſent, prindrent le corps de leur Patron, & le porterent premierement à Fleury, puis à Chablé, & de là à Auxerre, où il fut dépoſé prés celuy de S. Germain, là au meſme temps Dieu fiſt de tres-grands miracles en faueur de ſes deux grands ſeruiteurs, ce qui porta le peuple à honorer dauantage leurs Chaſſes, & ietta quelque legere diſpute pour les offrandes entre les Auxerrois & Tourangeaux: car chacun porté d'affection plus pour l'honneur de ſon Patron, que pour le profit, crioit tout haut, l'Auxerrois, que les miracles ſe faiſoient en faueur de S. Germain, & le Tourangeau aux prieres de S. Martin: Pour vuider ce differend, ils mirent coucher vn ladre entre les deux Chaſſes, l'attachans de façon qu'il ne pouuoit ſe tourner: l'endemain matin la partie de ſon corps qui touchoit les Reliques du Patron de Tours fut treuuée toute ſaine, & belle, & l'autre reſtée lepreuſe comme auparauant, fut le ſoir tournée vers S. Martin, & le matin renduë toute ſaine: par ce moyen S. Germain ceda l'honneur à ſon hoſte, & adiugea les offrandes aux Tourangeaux. Le corps de ce grand faiſeur de miracles demeura là iuſques au temps d'Ingelgers Comte d'Anjou, qui le retourna querir contre la volonté de l'Eueſque Auuere. 888. 889.

Pois à Auxerre, où Dieu fait paroiſtre de grands miracles.

IX. Le Poitou eſt auſſi rauagé par les Normands.

Aimoin.

Le Maine, l'Anjou, & la Touraine ne trempent ſeules dans le ſang de leurs enfans, & ſeules ne ſentent tomber ſur leur dos les verges de la fureur diuine: Car Bothon embouché par le Segue remplit tout le Poitou de miſeres: Poitiers recognoiſt ſes armes victorieuſes. Caſſemeil (iadis ſiege du Royaume d'Aquitaine, & le Palais de Charlemagne, où quand il alla aux Eſpagnes ſa femme Hildegarde accoucha de Louys le Debonnaire) perdit ſon eſtre & ſon nom, & ces torrens furieux rauirent tout, & vindrent rejoindre Gelon à S. Florent, où ils planterent leurs pauillons, & reprindrent haleine, bien reſolus de rauager tous les riuages de Loire, & y laiſſer le nom des Normands autant redouté, que leur barbare cruauté le rendoit odieux.

Qui ſe ioignent à S. Florent ſur Loire.

X. *Geſta Norm. incert. auctor.* Rhou prend S. Lo dans le Coſtentin, & tuë l'Eueſque de Conſtance,

Pendant tous ces deſaſtres, nouuelles tempeſtes s'eſleuent dans la Neuſtrie: Car Rhou laiſſant ſes vaiſſeaux à Rouen amene ſes troupes dans le Coſtentin, aſſiege le Chaſteau de S. Lo, coupe le cours d'vne fontaine à ceux de la garniſon, qui promet de rendre la place, & de- 890;

Digitized by Google

mandent la vie, on leur accorde, mais pour les tromper & leur oſter à
Ans de Chriſt. 890. la ſortie: Car Algeronde trente-ſixieſme Eueſque Conſtances, comme vn conſtant martyr y perdant la vie, gaigna la Couronne de gloire.

En ſuite, toute la Neuſtrie fit ioug aux armes victorieuſes de Rhou, XI. qui remonta la Seine, & par la riuiere d'Oyſe, fiſt ſa retraite dans Coucy; puis s'eſpandant par tout le Beauuaiſis, la Picardie, & l'Artois; paſſa ſur le ventre de ceux qui s'oppoſerent à ſes deſſeins, pilla Noyon, Beauuais, Amiens, Corbie, Cambray, Arras, & donna iuſques à Tréues, laquelle il priſt d'aſſaut le iour du ieudy ſainct, mit à mort la meilleure partie des bourgeois, chaſſa le reſte, abbatit l'enceint des murailles, & le iour de Paſques bruſla les Temples, & les maiſons.

Ses exploits en diuers lieux, à Cambray, Arras, & à Tréues.

De là, ſes troupes tournent teſte vers la Cité de Mets, & l'Eueſque Wolan ſe doutant de leurs intentions, appelle à ſon ſecours le Comte Adalgard, & l'Eueſque Bertouſſe: Ceux-cy arment promptement, viennent au deuant de Rhou, luy donnent bataille, tombent ſous la rigueur des armes, & laiſſent de riches deſpoüilles aux vainqueurs, qui chargez d'vn butin ineſtimable par la riuiere d'Aiſne reuiennent dans celle d'Oyſe, & de là par la Seine à Rouen. XII.

A Mets où il eſt victorieux & riche de butin, retourne à Rouen.

891. Leur retour remit l'allarme dans Paris, & l'effroy dans le cœur du Roy Charles, qui voyant ſes Princes deſ-vnis, ſes finances épuiſées, & ſa Couronne l'objet d'Eudes, de Robert, & d'Arnoult, voire meſmes deſdits Normands; appelle ſon conſeil, met en deliberation, ſi l'on deuoit faire la paix auec eux, ou leur demander treſues, pendant leſquelles on pourroit enuoyer ailleurs ces nouuelles colonies: ou leur accorder pour demeure quelque Prouince. Le conſeil fut d'auis qu'on enuoyaſt querir Franco Archeueſque de Rouen, deſia bien en faueur dans la Cour du Prince Rhou, & qu'on le priaſt de meſnager quelques treſues aſſeurées, pendant leſquelles on chercheroit les moyens de calmer la tempeſte, & arreſter le courant des armes eſtrangeres: Franco va au premier commandement, apprend les intentions du Roy, & de retour à Rouen, ſçeut ſi bien pratiquer la bien-veillance de Rhou, qu'il accorda ſurſeance d'armes pour trois mois, croyant que ce temps (encores que bien court pour redonner haleine aux ſoldats) ſeroit aſſez long pour trouuer les moyens d'vne bonne paix, & trauailler à l'eſtabliſſement de ſa fortune. XIII.

A ſon retour les François demandent treſues par l'entremiſe de Franco.

Rhou les accorde pour diuerſes conſiderations.

Digitized by Google

LES TREFVES ROMPVES, RHOV PREND Eſtampes, Melun, & Chaſteau-dun : Chartres deliuré du ſiege, & les Normands vaincus.

SOMMAIRE VI.

I. Treſues rompuës par les François, Bourguignons, & Poiteuins. II. Eſchauffent dauantage le courage des Normands, & les portent à courir, & piller la France. III. Rhou reçoit quelque perte à S. Benoiſt ſur Loire, ſes Reliques portées à Orleans. IV. Merueilles arriuées en leur rapport. V. Eſtampes & Melun priſes auec Villemez : Armée des Communes du Page deffaite. VI. Chaſteau-dun pris. VII. Secours demandé par les Chartrains. VIII. Chartres aſſiegé eſt valeureuſement deffendu, eſt miraculeuſement deliuré, les Normands prement la fuite, quelques-vns ſe retirent aux Loges. IX. Le Comte de Poitiers arriué apres la victoire les va attaquer, & repouſſé, eſt ſecouru par les Chartrains. X. Stratageme des Normands pour ſe ſauuer pendant la nuict, allarmer leurs ennemis. XI. Ils oſtent le courage aux Poiteuins, qui bien aſſeurez de leur fuite. XII. Les ſuiuent pour ne les aſſaillir. XIII. Rhou triſte de ſa perte.

I. Treſues rompuës par les François, Bourguignons, & Poiteuins.

IEs treſues ainſi accordées, l'Egliſe, & le Royaume reſpirent quelque peu & chacun demeure dans le repos, iuſques à ce que Richard Duc de Bourgongne, & Ebles Comte de Poitou (faſchez que les François demeurans par la baſſeſſe de leur courage, en comparaiſon de la generoſité de leurs anceſtres, auoient demandé treſues à des eſtrangers, qui n'auoient point de retraite, ny d'adreſſe) vindrent trouuer Charles le Simple, & par des paroles animées eſchauffèrent ſon courage, & porterent les François à tirer vengeance des Normands, & les chaſſer du Royaume. Ans de Chriſt, 892.

II. Elles eſchauffent dauantage le cœur des Normands.

Le Bourguignon & le Poiteuin furent de la partie, mais l'ardeur de leurs courages, fut vn feu de paille, auſſi toſt eſtaint qu'allumé : leurs premieres bouttées à la verité ébranlerent quelque peu le cœur de Rhou: neantmoins croyant que la treſue accordée cauſoit ces allarmes, & que par là ſes ennemis auoient tiré iugement du peu de ſes forces, & pris reſolution de le chaſſer, pluſque iamais il s'eſchauffe au combat, & comme vn foudre, abbat tout ce qu'il rencontre, fait vne boucherie des François, vn feu de leurs villes, & des villages vn deſert : Gelon par la riuiere du Cher, Bothon par la riuiere Dordone fourragent la Bourgongne, donnent iuſques à Clairmont en Auuergne ; plantent le ſiege deuant la ville de Sens, & y demeurent ſix mois, iuſques à ce que l'Archeueſque Euurard trouua moyen de traiter auec eux, & donnant vne grande ſomme d'argent, racheta les Egliſes à Dieu, la ville aux bourgeois, & la vie à tous. 893 894

III. Et les portent à courir, & rauager toute la France.

Ces

Ans de Christ. 895.

Ces tyrans chargez d'vn butin de prix ineſtimable, pour venir ſe décharger tournent la teſte de leurs eſcadrons vers Rhou, lequel ils rencontrent à S. Benoiſt ſur Loire. Nos Chroniques diſent, que le Prince Normand porté d'vn mouuement interieur defendit à ſes ſoldats de piller le domaine de S. Benoiſt: Les autres aſſeurent, & plus veritablement, que deux iours auant ſon arriuée les Religieux porterent les Reliques de leur Patron en l'Egliſe de S. Aignan à Orleans; que ces troupes Payennes maſſacrerent bien ſoixante Religieux, & leurs ſeruiteurs, puis bruſlerent le Conuent: que la nuict d'apres S. Benoiſt exhorta le Comte Giſilouf à le venger de ce tort, & luy promit aſſiſtance: pour luy obeïr le Comte r'allie dés le matin tous ſes ſubjets, & court ſur ces infidelles: la merueille fut, que S. Benoiſt veſtu à la Monachale monta deuant luy ſur ſon cheual, le guida, & donnà tel tremble-cœur aux Normands, qu'ils abandonnerent & priſonniers, & butin.

III. Il eſt vray neant moins que Rhou eut de la perte à S. Benoiſt ſur Loire.

Chronic. Monachi Lerinſ. M. S.

Vetus chronic. M. S.

Les Reliques de ce venerable S. porées à Orleans.

Peu de iours apres, viron la fin de Decembre, comme on rapportoit le corps de ce venerable ſainct, tous les arbres qui bordoient les chemins par où il paſſoit, fleurirent comme en vn beau Printemps, en triomphe de ce que l'hyuer de ces infidelles Septentrionaux n'auoit peu raffler ceſte belle fleur du Mont-Caſſin, duquel les deuots fleurons embaument l'Egliſe de Dieu, & ſur tout le Royaume de France, & la Normandie.

IV. Merueilles arriuées en leur rapport.

Apres ceſte déroute, toutes les forces de Rhou vnies enſemble il tourne teſte vers Paris, Eſtampes ſe trouue ſur le chemin, & eſprouue la rigueur des armes, comme les villages la cruauté des ſoldats: il prend Melun, & en ſuite Villemez, loge ſon armée, où il apprend, qu'vn monde des Communes armé à la ruſtique venoit contre luy: pour le ſouſtenir, il ordonne ſes bataillons, commande à ſon Infanterie de marcher en gros iuſques en lieu d'aſſeurance: pendant que luy & la Caualerie s'oppoſeroient à ces villageois, qui crians comme enragez, & en deſordre, comme gens ſans chef; les viennent aſſaillir; mais eux ſerrez, leur firent trouuer pluſtoſt vn cemetiere qu'vn champ de gloire: car le carnage y fut ſi grand qu'il n'en reſta pas aſſez pour porter nouuelles aux femmes de leur viduité, & aux parens de la perte de leurs enfans.

V. Eſtampes & Melun priſes: auec Villemez.

Armée des Communes Françoiſes deffaite par les Normands.

Hiſt. de Norm. Meſſieurs de Thou. M. S.

Ce choc acharne dauantage le Normand, qui plein de fureur & de rage, rauage tout dans le Comté de Dunois, prend de force, pille & démantele Chaſteau-dun, puis tourne teſte vers Chartres.

VI. Chaſteau-dun pris.

Le bruit de ſa venuë met l'Eueſque Ioſſeaume & le Comte Thibaut en grandes inquietudes, & les fait recourir à Dieu par prieres, & par lettres demander ſecours au Duc de Bourgongne, & au Comte de Poitou.

VII. Secours demandé par les Chartrains.

A peine les meſſagers eſtoient ſortis, que les Normands plantent leurs tentes dans les prés de la porte Droüaiſe, & aſſaillent furieuſement les Chartrains, qui les repouſſent valeureuſement, pendant que

VIII. Chartres aſſiegé, eſt aſſez valeureuſement defendu.

les François & Bourguignons accourus au secours, les frappent à dos: le peril eminent sembla lors accroistre la furie des Normands & les rappeller au combat, qui fut long, & la victoire en balance, iusques à ce que Iosseaume vestu de ses habits Pontificaux, precedé du signe de nostre Redemption, & armé de la chemise de la Vierge Mere (laquelle Charles le Chauue auoit apportée de Bizance) sortit de la ville accompagné des bourgeois, qui firent pleuuoir vne gresle de traicts sur l'ost infidelle, pendant qu'il estoit aux prises auec les Bourguignons: Rhou tournant lors visage pour voir d'où luy venoit ceste charge, n'eut plustost apperçeu ce sacré Reliquaire, qu'il perdit courage de se voir combatu d'armes extraordinaires, & diuines, & se retira en déroute en la ville de Rouen (laissant aux prez où il estoit campé, le nom des Reculez) quelques-vnes de ses troupes ne passerent le Pont-de-l'Arche: autres laisserent la vie par les chemins: beaucoup se sauuerent aux Loges, & se retrancherent au coupeau de la montagne, pendant que les vainqueurs glorieux d'auoir bien-fait, retournerent en la ville donner des loüanges à la Mere de Dieu, & de la ioye à leurs familles.

Ans de Christ, 897.

Est miraculeusement deliuré, les Normands prennent la fuite.

Chronic. Turon. M. S.

Et quelques-vns se retirerent aux Loges.

Vn Poëte ancien, au poëme des miracles de la Vierge Chartraine, fait François du temps de S. Louys, n'a pas oublié ceste victoire qu'il celebre ainsi.

Reliard. in Partheu. Carnotens.

Les Chartrains la chemise prirent,
Sur les murs aux carneaux la mirent
En lieu d'enseigne, & de baniere,
Quand la vit la gent Auersiere
Si la prindrent moult à depire,
Et entre eux à chuffler, & rire,
Quarreaux y trairent, & sagettes,
Et d'arcs Turquois, & d'arbalestes
Mais dex qui vit lor mescreance,
I monstra deuine vengeance,
Si les aueugla qu'ils perdirent
La veuë, que point ils ne virent.
Quand li Chartrain apperceu
Ot tout le miracle veu,
Que leur fit la Dame Chartraine
Maintenant fut la ioye plaine,
Si s'appareillent d'issir hors,
Et garnissent d'armes leurs corps,
Vestent hauberts, lacent heaumes
Auec leur Euesque Goussеaumes,
Qui portoit la saincte chemise
Por deffense, & por garantise,
Auec vne autre baniere,
Qui du voile de la Vierge y estoit ere.

Digitized by Google

Ans de Christ. 897.

De Chartres s'en iſtirent tuit
O grand effort, & o grand bruit,
En l'oſt des Payens toſt ſe mirent,
Si grande occiſion en firent,
Comme il leur vint en volonté:
Des occis il ot telle planté
Que la terre en fut ionchiée
Tant y ot de gent detrenchiée.

Le Comte de Poitiers auec ſes troupes arriue ſur le ſoir, ſe faſche qu'on ne l'a attendu pour donner le combat, & participer à la gloire, mais le Duc de Bourgongne l'aſſeure, que le champ d'honneur luy eſtoit encor ouuert, & qu'il reſtoit aſſez de beſongne pour employer ſes armes, ſi pour vanger le ſang de tant de François épandu prés des murailles de la ville, il auoit agreable d'aller vaillamment attaquer vne compagnie de Normands refugiez ſur le mont des Loges: ſur ceſte aſſeurance Ebles pouſſé d'ambition & de valeur, va charger les Normands, auance vers le mont, ſe gabionne des clayes du ſiege, & débande vne greſle de traicts ſur eux, qui iugeans la neceſſité de vaincre ou de mourir, repouſſent la force par la force, precipitent les Poiteuins, s'emparent de leurs gabions, & ſe font vne deffence de ce qui les offence: Lors les Bourguignons & Chartrains, voyans que le combat ne ſe terminoit au deſir du Comte de Poitiers, viennent ioindre ſes troupes & ceignent la montagne tout autour: Alors les Normands ne pouuans fuïr, & moins encor de combatre tant d'ennemis; eurent creance que le lendemain ſeroit le dernier de leurs iours, & le ventre des beſtes leur tombeau.

IX. Où le Comte de Poitiers arriué apres la victoire, les va attaquer.

Et repouſſé, eſt ſecouru des Chartrains, qui tous enceignent le mont.

Neantmoins (comme la nuict eſt mere des conſeils, & nourrice des ſtratagemes, par l'aduis d'vn Friſon prudent & genereux, qui de long temps auoit ſuiuy leurs eſtandarts) pendant les tenebres aſſez grandes pour la ſaiſon, & le profond repos de leurs ennemis; quelques-vns des plus valeureux deſcendent de la montagne, paſſent ſecrettement parmy le camp, & peu eſloignez animent leurs trompettes d'vn fanfare guerrier, & choquent ſans ceſſe leurs boucliers: ceſte allarme éueille les ennemis, & loge l'effroy dans leurs troupes; car le ſon des trompettes & le cliquetis des armes font croire l'aſſiſtance de Rhou, & accroiſſent leur épouuante: ſous ceſte faueur les Normands reſtez ſur la montagne, ſe font chemin par le beau milieu de leurs eſcadrons, paſſent ſur le ventre de ceux qui s'oppoſent à leur retraite, & prenans la route de leur Capitaine ſuiuent le cours de la riuiere d'Eure, & ſe logent dans vn petit enclos de mareſcages, où ils poſerent les armes, & ſe repoſerent, bien ioyeux d'auoir couſu la peau du Renard, où celle du Lion ne pouuoit entrer.

X. Stratageme des Normands pour ſe ſauuer pendant la nuict.

Et allarmer leurs ennemis.

Si leur retraite fut prompte, la fuite des Poiteuins ne fut pas moins legere, chacun ſe ſauuoit au premier lieu trouué; Richard & Ebles

XI.

Digitized by Google

chez vn pauure foulon, & tous croyans auoir la mort aux talons, & Rhou sur le dos, eussent desiré que de long temps la nuict n'eut fait place à la lumiere : toutefois le iour venu, fit voir la tromperie des Normands; qui pour donner de la peur aux cheuaux de ceux qui les suiuoient, auoient égorgé tous les troupeaux des pastures, fait vn rempart de leurs corps, & bordé toutes les auenuës des peaux taintes dans le sang. Ans de Christ. 897.

Et par vn nouueau stratageme oster le courage aux Poiteuins.

Qui bien asseurez de leur fuite.

XII. Les ennemis asseurez de leur glorieuse retraite & de la route qu'ils tenoient, montent promptement à cheual pensans les attraper : mais arriuez prés du marest où ils estoient campez, s'estonnent de voir vn si grand carnage, & craignans que leur mort ne suiuit tant de morts, retournent sur leurs pas sans rien entreprendre, & donnent aux Parisiens & autres François sujet de blasmer leur peu de courage, & dire que, *le son d'vne trompette & quelques bestes mortes, les auoient mis en deroute.*

Les suiuent pour ne les affaillir.

XIII. Les Normands apres auoir ainsi par ceste ruse derechef trompé ceux qui leur donnoient la chasse, retournent ioyeux & glorieux à Rouen : le Prince Rhou les reçoit auec contentement, bien déplaisant toutefois d'auoir perdu presque toute la fleur de sa Noblesse, & les plus courageux de ses troupes.

Rhou triste de sa perte.

LES ESTATS DE FRANCE DEMANDENT LA paix : la Neustrie donnée à Rhou, auec la souueraineté de Bretagne.

SOMMAIRE VII.

I. Rhou recommence la guerre plus furieuse que deuant, & rauage presque toute la France. II. Dont les Estats assemblez demandent qu'on face la paix, donnant la Neustrie à Rhou. III. Auquel ils donnent de grandes loüanges. IV. Le Roy embrasse leur aduis, & promettant donner la Neustrie auec sa fille Gisle. V. Il enuoye l'Archeuesque de Rouen pour en donner parole à Rhou, lequel l'entend pour bonnes considerations. VI. Accorde trefues pour trois mois demandant Ostages, & promettant en donner. VII. Charles ordonne le lieu de leur traicté à S. Clair sur Epte. VIII. Alliances de Rhou & du Comte de Paris, qui luy fait offres d'estre son parrin. IX. Rhou les accepte, & le prie de se trouuer à S. Clair auec le Roy de France. X. Pourparler de Charles, & de Rhou, qui refuse auec la Neustrie la Comté de Flandres, & prend la souueraineté de Bretagne. XI. Dont Charles luy fait expedier lettres, & le reçoit à homme, puis Rhou iure sa fille. XII. Coustume des François en recognoissance de faueur, mespriſe de Rhou, & pratiquée par vn Normand auec risee. XIII. La donation de Normandie ratifiée par serment : Gelon fait Comte de Blois, espouse vne Dame de la Cour de Charles : Leur posterité. XIV. Le Roy, & le Duc se separent ioyeux.

I. Recommence la guerre plus furieuse que iamais.

LEs malheurs representez cy dessus ne firent pas rechercher la paix à Rhou, car ses troupes apres auoir deux mois repris haleine dans la Neustrie son refuge ordinaire, recommencent la

guerre plus furieuse que iamais, & le commencement de la vendange
Ans de Christ. 897. fut celuy de sa vengeance : Depuis Blois iusques à Senlis (Paris excepté) dans toutes les villes, Chasteaux & villages, le sang couloit de tous costez : c'estoit lors fait de la France, si se perdant elle n'eust pris resolution de loger dans son sein ce genereux guerrier, & luy demander la paix, car de luy resister dauantage c'estoit chose impossible : tout faisoit ioug à ses armes, & Charles desarmé n'auoit plus que le nom de Roy, ses meilleures villes, estant ou tributaires du Normand, ou enseuelies sous les ruïnes de leurs deffences.

Et rauage presque toute la France.

Gemetic. Hist. Norm. lib. 2. cap. 17.

II.

898. A ce sujet le peuple demandoit la paix, mais les armes, & la simplicité du Roy qui consommoit ses iours en delices & tout le reuenu de son Domaine, aux voluptueux entretien des Courtisannes, ne la pouuoient donner, le Normand triomphoit de la France, & malgré les François, heritiers du nom de leurs peres & non de leur valeur, dressoit par tout des trophées à sa gloire : Les plus fertiles campagnes se heriſſoient de chardons, & les nouales retournoient en deserts : tout le peuple flestry de faim estoit tombé sous la rigueur des armes, ou gemissoit à la cadene : Pour couper chemin à tant de malheurs, les Estats du Royaume supplient sa Majesté tres-Chrestienne d'acheter la paix, donner plustost aux Normands le pays de Neustrie, depuis la riuiere d'Andelle iusques à la mer, & la fééller par l'heureux mariage d'vne fille de France.

Dont les Estats assemblez demandent qu'on face la paix.

Donnant la Neustrie à Rhou.

III.

899. Pour engager dauantage le Roy à la suite de leur conseil, ils n'oublient d'enfiler toutes les plus belles qualitez du Prince Rhou, la gloire de son extraction, la beauté de son corps, sa valeur aux combats, & sa prudence en la conduite des affaires.

Auquel ils donnent de grandes loüanges.

IV.

Il ne fut besoin de beaucoup de paroles pour porter Charles à la suite de cét aduis, qu'il embrassa comme vtile à ses sujets, & à son Estat, & deputa l'Archeuesque de Rouen pour en porter parole au Prince Normand, & l'asseurer, que s'il vouloit quitter ses deitez imaginaires & se faire Chrestien, il luy donneroit en mariage sa fille Gisle, auec la Neustrie, depuis Andelle iusques à l'Ocean.

Le Roy embrasse leur aduis.

Epromettant de donner auec la Neustrie, sa fille Gisle.

V.

Franco ioyeux de ceste charge, vient trouuer Rhou, le conjure de quitter les idoles, & se faisant guarir de la lepre de ses pechez, embrasser la foy de Iesus Christ vray Dieu, Createur de toutes choses, & Redempteur des hommes : & luy fait ouuerture des intentions du Roy des François. Rhou presta l'oreille à ses remontrances, & de l'affection aux offres du François, & la verité de son songe semble luy chatoüiller le cœur, bien que la Neustrie vuide d'hommes & sans labeur luy donne quelque dégouſt : mais quand il vient à considerer la bonté du sol, son air moderé, ses forests peuplées de bestes fauues, & noires, la beauté de ses riuieres, la fertilité de son plant, & la commodité de ses ports de mer, il prend resolution de l'accepter : le mariage proposé luy leue le masque des trahisons : le François luy semble si franc de cœur & de nom, qu'il ne voudroit pas sous l'apparence de ceste alliance cacher

Il enuoye l'Archeuesque de Rouen pour en donner parole à Rhou.

Lequel l'entend pour bonnes considerations.

Digitized by Google

vn deſſein de vengeance, & ſous les belles fleurs de la paix le ſerpent de la guerre : Puis ſon Printemps, ſon Eſté, & la meilleure partie de ſon Automne employez à ſemer & moiſſonner les fruicts de la gloire dans le champ des armes, demandent vn hyuer plein de repos, & ſes Capitaines l'eſtabliſſement de leur fortune. Ans de Chriſt. 900.

VI. Et accorde treſues de trois mois demandant Oſtages & promettant d'en donner.

Sur ces conſiderations, il donne charge à Franco d'aſſeurer le Roy de France, qu'il luy iurera alliance au moyen des conditions propoſées, & ſe trouuera en tel lieu qu'il luy plaira nommer dans trois mois, pendant leſquels ne ſe fera aucun acte d'hoſtilité de part ny d'autre, toutes choſes demeurant en l'eſtat preſent : offre meſme de donner Oſtages pour caution de ſa fidelité, comme il en deſire des François pour ſon aſſeurance.

VII. Charles ordonne le lieu de leur pourparler à S. Clair ſur Epte.

Franco ioyeux, que le ſuccez reſpondoit au deſſein, retourne vers le Roy Charles, qui ſigna le traicté de la treſue, enuoya Oſtages de ſa part, & nomma lieu, & temps de pourparler à S. Clair ſur Epte.

VIII. Alliances de Rhou, & du Comte de Paris, qui luy fait offres d'eſtre ſon parrin. 904.

Robert Comte de Paris rendu certain, que le Roy & le Normand eſtoient en treſues, & en termes de paix, fait alliance auec Rhou : s'offre (en cas qu'il ſe vueille faire Chreſtien) pour eſtre ſon parrin, luy fait voir, qu'il luy eſt impoſſible d'adiouſter rien à ſa gloire, puiſque ſes actions ſeront le modelle ſur lequel les grands Princes formeront leur vie, & qu'il luy eſt temps de penſer à bien aſſeurer ſa fortune.

IX. Rhou les accepte, & le prie de ſe trouuer à S. Clair auec le Roy de France.

Rhou, qui tient à bon-heur l'amitié de ce Prince, accepte ſes vœux, promet de le ſeruir en toutes occaſions, & le ſupplie d'accompagner ſon Roy à l'entre-veuë de S. Clair, afin d'y contribuer les forces de ſon eſprit pour l'eſtabliſſement de la paix, & la pieté de ſon courage, pour la caution, & ſolemnité de ſon bapteſme.

X. Pourparler de Charles & de Rhou.

Tout ſon deſir fut accomply, & tous au iour donné ſe trouuerent à S. Clair ſur Epte : le Simple, & ſon Conneſtable auec leurs troupes au delà de la riuiere, Rhou & ſes gendarmes deçà : lors Franco depoſitaire des volontez du Normand paſſa vers le Roy Charles, & luy fit entendre que le Prince Rhou ne vouloit ſe contenter de la Neuſtrie, qui ſans labeur & ſans troupeaux, eſtoit incapable de fournir aſſez de viures pour ſes gens, & qu'il demandoit quelques penſions, & autre domaine pour ſon entretien, iuſques à ce que repeuplé d'hommes & de troupeaux, elle euſt repris les ſaiſons de ſon ancienne fertilité : Charles luy offrit la Comté de Flandres, mais il ne la voulut accepter à cauſe de ſa trop grande humidité : Parquoy voyant en fin, que c'eſtoit vn ſainct œuure de gagner à Dieu vn ſi grand nombre d'ames, & à la France vn ſi braue Prince, on luy quitta auec la ſouueraineté de Bretaigne tant pour luy que pour ſes hoirs, l'entiere poſſeſſion de la Neuſtrie, depuis la riuiere d'Epte iuſques en la mer, en franc-alleu, ſans obligation de ſeruice, ou d'autres charges, que de ſimple hommage enuers la Couronne de France.

Qui refuſe auec la Neuſtrie la Comté de Flandres, & prend la ſouueraineté de Bretagne.

XI. Dont Charles luy fait expedier lettres, & le reçoit à homme, puis Rhou fiance ſa fille.

Charles luy en fit expedier lettres, leſquelles il ſigna, & authoriſa de ſon ſceau qui eſtoit ſemé de fleurs de lis ſans nombre : puis ſous la fidelité de l'Archeueſque de Rouen, & la conduite du Comte de Paris,

Digitized by Google

Ans de Christ. 902. Rhou passa la riuiere, passé comme il voulut faire hommage à Charles, de la Neustrie, qu'il ordonna desormais estre appellée Normandie, c'est à dire, terre possedée par hommes venus du Nord, il mit ses mains entre celles du Roy, autres disent, ses pieds entre ses pieds, & reçoit la souueraineté de la Bretagne Armorique : & afin que les cœurs de ces deux belliqueuses nations fussent vnis, & le Temple de Ianus fermé pour vn long temps, il fut receu à homme, par le Simple, & receut à femme, Gisles, ou Gisletre fille, autres disent niepce du Roy de France. *Annales de France.*

XII. Coustume des François en recognoissance de faueur, mespriſe de Rhou, & pratiquée par vn Normand auec riſée.

C'estoit pour lors la coustume, à ceux qui receuoient quelque faueur du Roy de se ietter à ses pieds, & luy baiser la botte : les Prelats & Seigneurs François conjurent Rhou à la maintenir, & rendre ce deuoir à leur Roy : mais luy plein de courage, protesta deuant tous de ne fléchir iamais le genoüil deuant aucun Prince, quoy que releué d'honneur, & pompeux de Majesté, & de ne s'abbaisser iusques à baiser les pieds d'vn homme, lequel encores que son nom trainast apres soy vne grande enfilée de tiltres, il ne croyoit auoir plus de merites ou de valeur que luy : Toutesfois pour ne manquer entierement en ceste pratique ciuile, il commanda à l'vn de ses escuyers de le baiser pour luy : Cét escuyer qui n'auoit point formé ses actions à l'air de la Cour Françoise, & qui n'auoit eu pour escole que les armées, ou qui le portoit assez haut pour ne vouloir s'humilier, prit le pied du Roy & le porta à ses léures, de façon que Charles donna du dos en terre, & sa cheute fut suiuie d'vne grande riſée. 911.

XIII. La donation de Normandie ratifiée par ſerment.

Le ris appaisé, on apporta le Liure des sainctes Euangiles, sur lequel le Roy mit ses mains, & ratifia par serment la donation faite à Rhou, qui s'obligea de le seruir fidelement, & d'espouser la Princesse Gisletre, si tost qu'il seroit escrit au Catalogue des enfans de Dieu. Gelon braue Capitaine Normand, faisoit lors compagnie à Rhou son cousin ; Charles recogneut en son visage les marques de la grandeur de son courage ; donques pour l'obliger à son seruice, & en recognoissance de ses merites, il luy donna en mariage vne belle & riche Dame de sa Cour, auec la Comté de Blois, où Gelon fit bastir vn Chasteau qui reste encor à present : de leur mariage sortit Thibaut le vieil, qui espousa la fille de l'Empereur Conrad, & engendra Odon, ou Eudes premier Comte de Champagne, duquel vint vn autre Odon, qui fut Comte de Blois, & laissa pour heritiers ses fils, Thibaut II. & Estienne, qui fut pere de Thibaut III. tous successiuement Comtes de Blois.

Gelon fait Comte de Blois, espouse vne des Dames de la Cour de Charles : Leur posterité.

Dudo sancti Quintini. de morib. Norman. lib. 2.

XIV. Le Roy & le Duc se separent.

Toutes ces choses mises à fin auec beaucoup de ceremonies & complimens : le Roy Charles auec ses troupes retourna en France, qui desia faisoit parade du contentement que la paix luy apportoit : & Rhou accompagné du Comte de Paris, vindrent à Rouen, capitale de son Duché, où ils furent receus auec magnificence.

Digitized by Google

RHOV PREMIER DVC DE NORMANDIE, baptisé, & nommé Robert, espouse la fille de France.

SOMMAIRE VIII.

I. Le Duc Rhou auec ses Normands est catechisé. II. Et baptisé par Franco Archeuesque de Rouen, & nommé Robert par le Comte de Paris. III. Fait de riches offrandes aux Eglises de Rouen, Bayeux, Eureux, S. Michel, S. Pierre, à present S. Oüen, & S. Denis en France. IV. Le Duc donne des recompenses à ses Normands, & la Comté du Bessin à Bothon: Mariage du Duc auec la fille de France. V. Gentille inuention pour repeupler la Normandie. VI. Elle est rendue fertile. VII. Le Roy de France prié par Rhou, permet qu'on rapporte les Reliques de S. Oüen, mais deuenuës plus pesantes à Dernetal. VIII. Rhou vestu de simples habits y va auec le Clergé & le peuple. IX. Fait sa priere & son offrande à S. Oüen. X. Puis les Reliques legeres comme deuant sont apportées auec Cantiques, qui donnerent le nom à Lonpan. XI. Rhou contraint les Bretons à luy faire hommage. XII. Ce que leurs historiens denient comme honteux à leur nation. XIII. Mais il est tres-veritable par leurs raisons mesmes.

I. Le Duc Rhou auec ses Normands est catechisé.

LE n'estoit pas assez au Duc de Normandie, d'auoir donné la paix aux hommes, il luy estoit besoin de declarer la guerre aux vices, & s'accorder auec Dieu: L'Archeuesque Franco le porte à ce desir par ses doctes catecheses, qu'il entend de l'oreille du cœur, & apprend en peu de iours le sommaire de la doctrine Chrestienne: Tous les Normands le suiuent en cette saincte action, & le S. Esprit, qui benit & auance ce dessein, leur fait trouuer du plaisir aux discours de ce docte Prelat. Ans de Christ. 911.

Hist. Archiep. Rothomag. Al. S. Willelm. Gemet.

II. Et baptisé par Franco Archeuesque de Rouen. Et nommé Robert par le Comte de Paris.

Le Duc assez sçauant en la doctrine du Catechisme, fait luy-mesmes, mais auec vne loüable diligence apprester toutes les choses necessaires à la solemnité de son bapteſme: Tout appareillé, Franco le laua des eaux salutaires, & l'affranchit de la seruitude de Satan. Le Comte Robert luy donna son nom. Tout ce iour là & ceux qui le suiuirent, furent employez à baptiser les Comtes, Seigneurs & gendarmes Normands, qui catechisez renoncerent au diable, pour suiure desormais les estandarts de la Croix. 911.

III. Fait de riches offrandes aux Eglises de Rouë, Bayeux, Eureux, S. Michel, sainct Pierre, à present S. Oüen, lumieres & S. Denis en France.

Mais si Dieu enrichit lors le Duc de ses graces diuines, & sa robbe blanche fut la marque de la candeur de son ame, il ne fut pas ingrat de le recognoistre, car il dotta les principales Eglises que Coste-de-fer, Hastenc, & leurs troupes auoient, ou entierement ruinées ou appauuries: Les sept iours qui suiuirent son bapteſme furent consommez en ce sainct exercice, & les Eglises receurent ses faueurs, selon le rang que tiennent leurs titulaires. La Vierge Marie, Royne du Ciel, comme la

Digitized by Google

Ans de Christ. 912. la plus excellente de toutes les creatures, eut le contentement de voir les Egliſes de Rouen, de Bayeux & d'Eureux, dottées de grands & riches domaines dés les trois premiers iours. L'Archange Michel, qui ſuit en ordre & en graces la Vierge, vit le quatrieſme iour honorer ſon Egliſe du Mont de Tombelaine, qui diſpute contre les ondes de la mer, & les tempeſtes de l'air, d'vn riche preſent, qui fait encor reuiure la memoire de ce Prince en celle des Religieux. S. Pierre le lieutenant de Dieu & Prince des Apoſtres, comme ſuiuant en degré de gloire les Anges, eut les cinq & ſixiéme iours le plaiſir de voir ſon Egliſe du fauxbourg de Rouen, participer aux faueurs de ce nouueau Chreſtien: les Martyrs marchent apres les Apoſtres, & S. Denis Apoſtre des François, & leur premier Martyr, reçeut le dernier iour en offrandes la terre de Berneual pres Dieppe auec toutes ſes libertez & appartenances.

IV. Le Duc donné des recompenſes aux Normands, & la Comté du Beſſin au Prince Bothon.

Hiſt de Norm. du ſieur de Thou. M. S.

Ainſi le temps de la grace, duquel la robbe blanche faiſoit montre, fut ſainctement employé, & l'Octaue qu'il fut deſaubé, (comme parle l'original) ſe paſſa à recompenſer ſes Comtes, Capitaines, & Soldats: Le Comte Bothon eut le Beſſin pour ſa part, & tous furent contens.

Toutes ces actions authoriſées de la preſence du Comte de Paris ſon parrin, luy attirerent les benedictions du Ciel, & l'amour des peuples, & furent ſuiuies de ſon mariage auec la Princeſſe de France ſa fiancée, qu'il eſpouſa dans noſtre Dame de Rouen. La ſolemnité des nopces fut belle, la Cour groſſe, & la reſioüiſſance du peuple au delà de l'ordinaire, car il auoit creance, que comme ce Sacrement vniſſoit les affections du Duc de Normandie, & de la Princeſſe de France, les François & Normands ſeroient deſormais ſi bons amis, que nulle froideur ne ſeroit capable d'alterer leurs alliances, ny de rompre le lien de paix.

Mariage du Duc & de la fille de France.

V. Belle inuention pour repeupler la Normandie.

Comme le Duc s'eſtoit marié pour peupler le Palais d'enfans, le pays tout dépeuplé ſembla luy demander des habitans, les villes pour les boutiques & les champs pour le labeur: Parquoy luy qui auoit l'œil par tout, auſſi bien ſur la police que ſur la guerre, fiſt crier à ſon de trompe par les villes & ports de ſa prouince, que tous origenaires fuitifs, exilez ou eſtrangers, qui voudroient prendre habitude dans ſes domaines y ſeroient bien receus, qu'il leur donneroit entiere abolition de tous crimes, & terres pour y dreſſer leurs demeures, leſquelles leur ſeroient diſtribuées & bornées par Commiſſaires ordonnez à cét effet.

Thom. Walſingh. in Hiſtor. Norm.

VI. La Normandie ſe repeuple & eſt rendue fertile.

L'Edit publié, les peuples comme vn exain de mouches accourent de tous coſtez, & trauaillent de façon, qu'en peu de temps les Temples furent rebaſtis, les villes fortifiées d'hommes & de murailles, les villages habitez, & la Déeſſe Cerés compagne de la paix, ſe fit voir en la campagne plus riche & feconde que iamais.

VII.

La Normandie deuenuë ainſi riche & peuplée, rien ne ſembloit plus manquer à ſa gloire & à ſon bon-heur; que les Reliques de S. Oüen, leſquelles la crainte de ces infideles, qui ne pardonnoient aux choſes ſacrées, auoit enleuées de Neuſtrie pour les eſleuer dans la France, les habitans de Rouen triſtes d'eſtre deſpoüillez d'vn ſi riche treſor, ſolli-

Digitized by Google

citent le Duc à employer ſa faueur enuers le Roy pour le ſupplier de permettre qu'elles fuſſent rapportées. A ceſte requeſte pleine d'affection & de pieté, le Duc ialoux de l'honneur des Saincts, & du bien de ſon païs, mande tout auſſi toſt à ſon beau-pere, qu'il luy renuoye le corps de ſon grand Pere, ou que luy-meſmes ſe donnera l'honneur de l'aller requerir: Ce que Charles ne voulant attendre, permet de remporter en Normandie, les Reliques de ce grand Chancelier de France, & pieux Archeueſque de Rouen: Alors les Religieux commis à la garde de ce diuin treſor, ſe mettent en chemin, & ſans beaucoup de peine viennent iuſques à Darnetal, où la merueille fut, apres auoir repoſé la nuict, que le matin comme ils s'efforçoient de le leuer, le corps ſe trouua ſi peſant, que tous leurs efforts ne peurent le mouuoir de la place: lors ſaiſis d'eſtonnement ils manderent à ceux de Rouen ce qui ſe paſſoit, & demanderent aduis de ce qu'ils deuoient faire.

Chronic. ſancti Andoen. M. S.

Le Roy de France prié par Rhou permet qu'on rapporte les Reliques de ſainct Oüen.

Mais deuenuës plus peſantes à Darnetal.

Ans de Chriſt. 912.

VIII. Rhou veſtu de ſimples habits, y va auec le Clergé & le peuple.

Le Duc qui pour lors honoroit la ville de ſa preſence, entendant ces nouuelles, dit que cela ne venoit que du peu d'honneur qu'ils rendoient à leur Patron, car le cœur embraſé de deuotion, la bouche ouuerte aux Cantiques, & reueſtus d'habits Sacerdotaux, ils deuoient aller au deuant: le commandement fait à l'Archeueſque, au Clergé & au peuple; luy-meſmes pour canoniſer ſa pieté, reueſtu de gros drap, & les pieds nuds, y alla le premier, & montra que la qualité de Duc luy appartenoit à bon droit: arriué au lieu du Sacré reliquaire, les genoux en terre, les yeux baignez de larmes, & les mains eſleuées au Ciel, il profera telles ou ſemblables paroles.

IX. Fait ſa priere & ſon offrande à S. Oüen.

Permettez, ô glorieux S. Oüen, l'honneur des Archeueſques de Neuſtrie, & le bon-heur des habitans de Rouen, permettez, ie vous ſupplie qu'on tranſporte vos precieuſes Reliques en la cité, où vous auez fait l'office d'Eueſque, & donné tant de benedictions au peuple, & d'vn cœur ardant de pieté, ie vous donne, & à voſtre Egliſe, toutes les terres qui bornent ce chemin, depuis ce lieu iuſques aux murailles de la ville.

X. Puis les Reliques legeres comme deuant, ſont apportées auec Cantiques, ce qui donna le nom à Lonpan.

Ceſte Oraiſon faite, le corps de ce glorieux amy de Dieu ſe rendit aiſé à porter, & fuſt conduit en l'Egliſe en laquelle il eſt maintenant veneré, ſouſtenu par les mains meſmes du Duc & de quelques autres perſonnes illuſtres & de grande vertu. Pour marque des Hymnes qui furent chantées par ce chemin, en l'honneur de Dieu & de ſon Confeſſeur, l'on donna à ce lieu le nom de Lonpan, qui ne veut dire que longues loüanges.

XI. *Hiſtoire de Normandie de Monſieur de Thou. M. S.*

Rhou contraint les Bretons à luy faire hommage.

Comme la Normandie commençoit ainſi à ſe remettre, & reprendre ſa premiere beauté, le Duc Robert où Rhou enuoye inſinuer ſes qualitez en Bretagne, & demande qu'on le recognoiſſe pour Souuerain: les Bretons font lors la ſourde oreille, ou pour ne luy vouloir rendre ce deuoir, ou parce que Iuhaël, & Colledoch heritiers d'Alain le Rebré n'eſtoient point dans le pays: Pour les y contraindre Rhou arme, & auec ſes forces prend quelques places, & force Berenger Comte de Rennes, & Alain Comte de Dol à luy faire hommage, en la maniere que les anciens Roys & Ducs de Bretagne le faiſoient aux Roys de France. 913.

Digitized by Google

Ans de Christ. 913. Cét hommage fait mal au cœur aux Bretons, qui tiennent à deshonneur d'aduoüer auoir rendu obeïſſance aux Normands : & tous leurs hiſtoriens choppent en ſi beau chemin : d'Argentré le dernier en parle en ceſte façon. *Argentré, hiſt. de Bretagne.*

XII. Ce que les hiſtoriens Bretons deuient, comme honteux à leur nation.

„ Charles le Simple donna à Rollon la vieille querelle de la ſouueraineté de Bretagne, ce que luy ny ſes predeceſſeurs n'auoient ſçeu faire, mais „ ſes deſſeins eſtoient, que ſi Rollon en pouuoit venir à bout, il gagneroit „ pour le moins ladite obeyſſance, tenance, & arriere-fief, qui ne luy couteroit gueres, & ne pouuoit qu'il ne gaignaſt en la partie, & quand il y „ euſt perdu ſon gendre en la querelle, c'eſtoit ce qu'il ſouhaittoit, il euſt „ repris Normandie, & retrouué l'hommage de Bretagne, & s'il n'y euſt „ rien fait (comme à la fin il aduint) il penſoit bien, que ce n'eſtoit rien „ perdu ny gaigné, & qu'auſſi bien n'en eſtoit-il nullement recogneu, & „ parce il demeuroit en l'eſtat precedent.

XIII. Mais tres-verifiable par leurs raiſons meſmes.

Ce ſont les paroles de cét hiſtorien plus porté de paſſion pour la gloire de ſon pays, que de verité : car il n'a pas voulu voir que Iudicaël à la ſollicitation de S. Eloy grand Audiencier ou referendaire de France, vint trouuer le Roy Dagobert à Chichy, où il luy fiſt hommage du Duché de Bretagne : que Charlemagne enuoya Aſtulphe Senéchal de la Marche de Bretagne, qui contraignit les Bretons à recognoiſtre ſa Majeſté, & luy donner Oſtages qu'il mena à Wormes : que Louys le Debonnaire apres auoir tué Mornan Roy des Bretons, tint les Eſtats du pays à Vennes, & comme Seigneur y fiſt tout ce qu'il voulut : & qu'Heruſpée fils de Neomene fiſt hommage du Duché de Bretagne à Charles le Chauue : il eſt vray que cét hiſtorien oppoſe à ceſte verité, que Iudicaël ne fut iamais Roy vniuerſel de Bretagne, ains ſeulement du terroir de Dononée, comme ſi ce Royaume qui n'a que deux pas d'eſtenduë euſt obey à autant de Sceptres, qu'il y a de villes : ce qu'il aduouë, que les Ducs de Bretagne ont fait aux Roys de France, des ſubmiſſions ſimples, comme pour recognoiſſance d'honneur, de deference perſonnelle, & de promeſſes de fidelité & d'aydes, & que leſdits Berenger Comte de Rennes, & Alain Comte de Dol n'eſtoient baſtans pour ſouſtenir les forces du Duc Rhou, qui pour ceſte fois là y fiſt tout ce qu'il voulut : ſuffiroit pour mettre au iour ce qu'il deſire conuenir & ſuprimer ; mais pour le conuaincre de tout poinct, nous rapporterons le teſmoignage de Bouchard Aduocat au Parlement „ de Bretagne, voicy ce que dit ſon Original : le Royaume de Bretagne „ fut par le temps de vingt-ſix ans, depuis la mort du Roy S. Salomon, en „ grande diuiſion par les guerres des Normands, & par les diuiſions que les „ Barons & principaux ſeigneurs du pays auoient les vns contre les autres, & „ ſi le Royaume de France euſt eſté lors en paix & tranquillité, l'on y euſt „ ioint & vny le Royaume de Bretagne, comme il auoit eſté du temps de „ Charlemagne, & de Louys le Debonnaire, mais en France il y auoit lors „ dure guerre entre les deux Baſtards, Louys & Carloman, qui vſurperent le „ Royaume, & Charles le Simple, qui depuis fut Roy, eſtoit lors fort ieune, „ parquoy n'entendoient les François ſinon à eux garder, & bien gouuerner. Et par Bouchard en ſon hiſtoire de Bretagne.

Digitized by Google

ce qu'ils tenoient, & cependant deux nobles Seigneurs Alain le Grand Comte de Vennes, & Porhoet, & Paſtenetem Comte de Leon s'en ſaiſirent du Royaume de Bretagne, & s'en firent Seigneurs. Ce ſont là les mots qui ſont voir combien ſont foibles & peu ſtables les allegations d'Argentré, qui ſeul ſe hazarde à maintenir, que ny les Roys de France, ny les Ducs de Normandie n'ont iamais poſſedé la ſouueraineté de Bretagne. Ans de Chriſt. 913.

ECHIQVIER, OV PARLEMENT AMBVLATOIRE, eſtably par Rhou: Loy contre les larrons, l'office du grand Senéchal. Mort de Rhou.

SOMMAIRE IX.

I. Echiquier ordonné par Rhou, comme auſſi le grand Senéchal; ſon office. II. Ordonnances, & peines contre les larrons: Larcin commis par la femme d'un paiſan de Longueuille. III. Comment deſcouuert, & puny en la femme & au mary. IV. La Normandie exempte de larrons: La foreſt de Rhoumare prend ſon nom de Rhou. V. Sa couſtume pour recognoiſtre s'il n'y auoit plus de larrons: Clameur de Haro d'où vient. VI. Les Normands ſans crainte de guerre, deux Eſcuyers François ſont punis comme traiſtres. VII. Robert Comte de Paris ſe fait ſacrer & Couronner Roy de France, puis eſt occis par Charles, & Charles empriſonné dans Peronne. VIII. Giſles Ducheſſe de Normandie morte ſans enfans. IX. Le Duc eſpouſe Poppe, & legitime Guillaume & ſa ſœur Gerloc, X. Vn diable transformé en poſtillon apprend à ſon hoſte le nombre & les mœurs des ſucceſſeurs de Rhou. XI. Qui deſirant le voir fut trompé. XII. Le Duc ſe fait connu vieil fait receuoir ſon fils, & luy rendre les hommages par les Normands & Bretons. XIII. Ses maladies & ſa mort. XIV. Ses plus belles qualitez, ſa ſepulture.

I. Echiquier, ou Parlement ambulatoire eſtably par Rhou, comme auſſi le grand Senéchal; ſon office.

Dudo ſanctis Quintini.

RHOV ayant, comme nous auons dit, tiré par la force de ſes armes, & hommage, & viures des Bretons, retourne glorieux, & prend peine de bien aſſeurer ſon eſtat par la paix, & celle-cy par les loix qui ſont à la Republique ce que les nerfs au corps, pour ce faire il eſtablit la Iuſtice, laquelle il nomma Echiquier, & ordonna le grand Senéchal pour corriger les Sentences des Vicomtes & Baillifs, viſiter la Prouince, & iuger de toutes les cauſes prouiſoires, attendant la ſeance de l'Echiquier, qui ſe tenoit en tel temps & lieu qu'il plaiſoit au Prince.

II. Ordonnances de Rhou, & peines contre les larrons.

Où la pieté commence tout vient à bien, parquoy ce bon Duc fiſt des ordonnances conformes à celles de Dieu, vtiles au peuple, & neceſſaires à tous: *vne des principales fut quiconque deſrobera, ou receura des larrons chez ſoy perdra la vie.* Pour deſcouurir ſi celle-cy eſtoit bien obſeruée, il fut deffendu de garder les troupeaux, & commandé aux laboureurs de laiſſer aux 914.

Digitized by Google

Ans de Chriſt. 914.

champs leurs charuës, & attelage : à ce ſujet vn laboureur de Longueuille laiſſa tout ſon harnois en la campagne, lequel ſa femme deſroba pendant qu'il diſnoit, & puis ſe moqua de luy, *diſant va va trouuer le Duc, puis qu'il fait bien des Cheualiers, il te fera laboureur ?* ce laboureur trouua le Duc quelques iours apres, auquel il conta ſon infortune, & receut cinq ſols pour auoir vn autre harnois.

Larcin commis par la femme d'vn paiſan de Longueuille.

Hiſtoire de Normandie. M. S.

III. Comment deſcouuert & puny en la femme & au mary.

Le grand Preuoſt par le commandement de Rhou ſe tranſporte auſſi toſt ſur le lieu, & par le toucher du fer embraſé s'efforce à deſcouurir le coulpable de ce larcin, tous le touchent, mais ſans offence d'aucun : le Preuoſt s'offence, & s'obſtine là deſſus & ayant apprins du laboureur, que ſa femme ſeule ſçauoit bien qu'il auoit delaiſſé ſa charuë aux champs, il cognoiſt par le feu qu'elle eſtoit criminelle, & apprend qu'il ſçauoit bien que de long temps elle eſtoit ordinaire à porter la main au bien d'autruy; parquoy amenez tous deux deuant le Duc, ils furent condamnez à eſtre pendus & eſtranglez, la femme pour auoir commis le larcin, & le mary pour ne l'auoir repriſe & chaſtiée.

IV. La Normandie exempte de larrons.

Comme rien n'attire tant à la vertu que la gloire & la recompenſe, rien auſſi ne deſtourne tant du vice, que l'infamie & la peine, eſtant tout veritable, que l'amour de l'honneur ne maintient tant les hommes dans les termes de leur deuoir que la crainte des ſupplices : certainement auſſi ces effets de iuſtice rendirent les Normands ſi iuſtes, qu'il ne ſe trouua plus de larrons entr'eux, & la chaiſne d'or du Duc penduë en vn cheſne, lequel ombrageoit vne mare dans la foreſt voiſine de la ville de Rouen, y demeura trois ans, encor que ce fuſt vne grande amorce à ceux qui s'abſtiennent mal volontiers des occaſions qui chatoüillent leur humeur. La memoire de cela ne deuoit pas perir, auſſi pour luy donner paſſeport dans les ſiecles de la vieilleſſe du monde, on appelle ce lieu la *foreſt de Rhoumare.*

La foreſt de Rhoumare prend ſon nom de Rhou.

V. Couſtume du Duc pour reconnoiſtre s'il n'y auoit plus de larrons.

C'eſtoit la couſtume de ce Prince de pendre des bagues & carquans d'or, en des petits anneaux de fer attachez aux Croix plantées dans les chemins, pour apprendre aux paſſagers, que le larcin n'eſtoit plus en vſage dans ſa prouince, & ſi la fureur de nos pretendus Reformez n'euſt abbatu vne Croix de pierre prés l'Egliſe du S. Sepulchre à Caen, & vne autre à la Mare-aux-pois, l'on verroit encor les marques certaines de ceſte verité & de la Iuſtice de ce Prince, vertu qui le rendit ſi recommandable, que comme les Romains auoient leur clameur *Porro Quirites*, ſes ſubjets prindrent vne couſtume (qui tient encor lieu de loy parmy les Normands) de crier quand on les vouloit forcer à quelque choſe, Ha Rhou ! & à ce ſimple mot il falloit que l'vne & l'autre des parties à peine d'amende, dommages & intereſts, allaſſent en iugement, fourniſſent caution de leurs pretentions, ou ſe rendiſſent priſonniers. Ceſte loy s'appelle encor pour le iourd'huy clameur de Haro, *Quiritatio Normanorum.*

Clameur de Haro venuë de Rhou, non pas de *Haronno*, vieil mot Françoiſ pris pour le lieu où l'on plaide.

Ainſi dans Normandie la paix donnoit main forte à la Iuſtice, & de l'accord de ces deux ſœurs venoit la gloire du Duc, le bien de ſes

VI.

Digitized by Google

subjets, & la richeſſe du païs: Chacun viuoit en bonne amitié, & le mot de guerre eſtoit deuenu prophane. On viuoit ſans crainte de traiſon, & encor qu'vn ſage Prince doiue tout craindre & ſe tenir touſiours ſur ſes gardes: Le Duc ne ſe prenoit garde de perſonne; toutefois vn iour ayant eſté aſſeuré que le Roy Charles ſon beau-pere auoit adreſſé deux Eſcuyers à ſa femme, & qu'elle les tenoit en lieu ſecret, ſoit par ialouſie ou pour crainte de quelque trahiſon, il les fit decapiter & pendre leurs corps au marché de Rouen, au grand regret de la Ducheſſe, qui n'oſa iamais interceder pour ceux qu'elle auoit imprudemment, & comme l'on croit, innocemment iettez dans le peril. Ans de Chriſt. 914.

Les Normands ſans crainte de guerre, deux Eſcuyers François ſont punis comme traiſtres.

VII. Aux premieres nouuelles de ceſte iuſtice, Robert Comte de Paris (auquel la ſimplicité de Charles ſeruoit de marchepied pour monter au thrône des François) iugea que la mort de ces deux Eſcuyers feroit mourir l'amitié du Roy & du Duc ſon gendre, ou à tout le moins l'altereroit tellement, que le filleul ne leueroit les armes contre le parrin, pour le ſecours de ſon beau-pere, & ſous ceſte creance alluma le flambeau de rebellion, s'arma contre ſon Prince legitime, enleua ſes plus fortes places, & de force priſt place dans le thrône des François: Herué Archeueſque de Rheims le ſacra, mais, ou ſoit naturellement, ou pour punition de l'auoir recogneu au deſauantage du Simple, legitime Roy, il mourut trois iours apres, & Robert ne tint point le ſceptre vn an entier: Car Charles luy oſta la vie, & ſa Couronne en vne bataille prés Soiſſons: mais, ou à faute de iugement, ou par mauuais conſeil, il s'alla apres ietter entre les bras de Hebert Comte de Vermandois gendre dudit Robert, qui le retint priſonnier dans Peronne, où quelque temps apres il finit aſſez miſerablement ſon regne & ſes iours.

Annales de France.

Robert Comte de Paris ſe fait ſacrer & Couronner Roy de France, puis eſt occis par Charles, & Charles empriſonné dans Peronne.

VIII. Cependant la Ducheſſe Giſlette triſte de la mort de ſes deux Eſcuyers, & plus encores de la priſon du Roy ſon pere delaiſſé de ſa Nobleſſe, abandonné de ſon mary, qu'elle iugeoit deuoir eſpouſer ſes querelles, & en peine de ſa mere Ogine, & de ſon petit frere Louys refugiez en Angleterre, ſe ſang-meſla (comme parle l'original) & ſe laiſſa tellement emporter & dompter aux douleurs, que ſans eſtre mere, elle paya le tribut à la nature. 915.

Giſlet Ducheſſe de Normandie morte ſans enfans.

IX. Le Duc lors chargé d'années, & tout caſſé de trauaux, pour ne laiſſer le manteau, l'eſpée, & la Couronne du Duché en proye des plus forts, regarde d'vn œil de pere Guillaume & Gerlotte, ou Gerloc, que la belle Poppe fille du Comte de Bayeux luy auoit enfantez; & pour les legitimer eſpouſe en face d'Egliſe leur mere, laquelle il auoit repudiée, quand receuant le bapteſme il s'obligea de quitter le vice, & ſur tout reietter les concubines: Ses nopces furent ſolemnelles, la ioye publique, & toute la ville de Rouen en habits de pompe & d'allegreſſe.

Le Duc Rhou eſpouſe Poppe & legitime Guillaume & Gerloc.

X. Quelque temps apres, comme autrefois Childeric IIII. Roy des François, eſpouuanté la premiere nuict de ſes nopces, par les admirables viſions des Licornes, Leopards, Lyons, Ours, Loups, Chiens & Chats, apprit de Baſine ſa femme, la valeur, les plus ſignalées actions,

And. Duchaſn. in additam. ad Hiſt. Norm.

Digitized by Google

& mauuaiſes inclinations de ſa poſterité : De meſmes le Duc faiſant ſa
Ans de Chriſt. 915. demeure à Rouen, vn beau iour de Printemps comme quelques bourgeois ſe pourmenoient à la ſerenade ſur le riuage de Seine, ils voyent vn homme, qui monté ſur vn cheual marchoit ſur l'eau comme en terre ferme, s'aiſis d'eſtonnement, & attirez par ceſte merueille ils l'attendent de pied ferme, & venu iuſques à eux, luy demandent de quelle condition il eſtoit & d'où il venoit, il leur reſpondit, qu'il eſtoit vn poſtillon, qui party le matin de Rennes en Bretagne auoit diſné à Auranches, en vne hoſtellerie qu'il nomma, aux enſeignes qu'il y auoit laiſſé ſon couſteau ; apres auoir dit ces paroles, il paſſa outre, & prit logis en la ville ; où comme il eut ſoupé, ſon hoſte l'attira auprés du feu, & en ſuite de pluſieurs diſcours luy demandant ſi la race du Duc Rhou ſeroit longue & heureuſe, apprit qu'elle ſe maintiendroit genereuſement iuſques à la ſeptieſme generation, apres laquelle deuoient arriuer de grandes diſſentions, qui ſeroient le tombeau du Duché ; il montra & ſignifia cecy par beaucoup de lignes, qu'il traça ſur les cendres auec vn petit baſton, puis les confondit & effaça du tout : l'iſſuë montrera la verité de ce pronoſtic, car iuſques à Henry le Duché fleurira, ou à tout le moins ſe maintiendra, mais apres arriuera l'hyuer des diſſentions qui durera iuſques à Philippes le Hardy, qui reüniſſant la Normandie à la Couronne de France, ramenera le printemps de la paix.

Vn diable transformé en poſtillon apprend à ſon hoſte le nombre & les mœurs des ſucceſſeurs de Rhou.

On aduertit le Duc de la venuë de cét homme, qui faiſoit & diſoit merueilles, il luy mande qu'il deſiroit luy parler auant ſon depart : il donna parole de ne partir iuſques à Soleil leuant, à laquelle heure il ſe retira ſans voir le Duc, ce qui fiſt iuger que c'eſtoit vn démon, encores que veritablement il euſt diſné & laiſſé ſon couſteau dans Auranches, chez l'hoſte qu'il auoit nommé.

XI. Qui deſirant le voir, fut trompé.

916. Quarante & vn an employez en guerres continuës, cinq en Dannemarck, trois en Angleterre, & le reſte dans la France, & tant & de trauaux ſans repos auoient tellement affoibly ce grand Duc, qu'il ſembloit que l'aage & la mort s'accordoient pour le mettre bien toſt au tombeau : Parquoy afin que la cataſtrophe de ſes iours, ne fut auſſi celle de ſon eſtat, & ſa mort celle du bon-heur des Normands, de l'aduis & du conſentement des Comtes, Barons & Seigneurs, il nomme & declare heritier du Duché ſon fils Guillaume, qui deſia ſous la conduite de Bothon, grand Mareſchal de Normandie & Comte du Beſſin, s'eſtoit façonné aux exercices de la guerre, & qui paſſant de bien loin en pieté & vertus tous ceux de ſon aage, euſt plutoſt pour le contentement de ſon eſprit, demandé pour ſubjets, des pauures ; vn froc, pour manteau ; des Religieux pour courtiſans, & au lieu d'vn beau Palais, le deſert de Iumieges, que les Normands, la pourpre, les Princes, les Chaſteaux & richeſſes du païs, mais s'accordant à la volonté de ſon pere, aux vœux de tous les Seigneurs, & aux deſirs du peuple, il accepta cét honneur, & promiſt de maintenir les loix, aimer ſes

XII. Le Duc deuenu vieil, fait reconoiſtre ſon fils, & luy rendre les hommages par les Normands & Bretons.

Digitized by Google

subjets, & recognoistre vn chacun à l'égal de ses merites: Les Comtes & Barons luy rendent hommage, & iurent obeïssance: Les Comtes de Bretagne, Alain & Berenger venus au mandement de Rhou font le mesme; Guillaume les reçoit à hommes, promet de les maintenir tous en leurs priuileges & libertez, & donne esperance par les fleurs de son printemps, d'vn automne chargé des fruicts de valeur & de gloire. Ann de Christ. 916.

XIII. Le Duc bien ioyeux, que son fils reçoit le chemin de la vertu, que la ieunesse & les plaisirs ne l'emportoient point au glissant du vice, & qu'il ioignoit la pieté aux exercices militaires; passe quelque trois ans en bonne paix auec ses voisins, & en guerre continuelle contre la mort, laquelle armée de maladies, de langueurs & de foiblesses, & secondée de la vieillesse, sembloit à chaque moment vouloir deliurer son esprit de la prison du corps, & luy faire gouster la liberté des Cieux. Toutefois se voyant prest de déloger, il se munit de la grace diuine par les Sacremens, lesquels il receut auec regret de ses fautes, & recommandant à Dieu le soin de son peuple & la curatelle de son fils; il quitta la couronne Ducale pour receuoir la celeste, & la vie mortelle pour voler à l'eternelle. 917

Maladies ordinaires du Duc, & sa mort.

XIV. Ainsi mourut ce Prince, né, nourry & esleué dans les armes, valeureux, iusticier, politique, rusé, fidelle en promesse, grand amy à ses amis, qu'il assistoit en la presse de leurs afflictions, diligent, laborieux, clement, amateur de vertu, & depuis qu'il eust receu la foy Chrestienne grandement zelé au seruice de Dieu, au bien de l'Eglise, à maintenir la paix. Son corps fut inhumé dans nostre Dame de Rouen, au costé droit, en la Chappelle S. Romain, l'an neuf cens dix-sept, & honoré de cét Epitaphe.

Ses plus belles qualitez.

Rollo ferus, fortis, quem gens Normanica mortis
Inuocat articulo, clauditur hoc tumulo.
Ipsi prouideat, tua sic clementia Christe,
Te, vt semper videat, cœtibus Angelicis.

Sa sepulture.

Rob. Canalit. Hierarch. Neuſt. lib. 3. M.

Hiſt. Archiepiſc. Rothom. M. S.

Maurille, moine profez de Fescan, & surrogé à Mauger deposé de l'Archeuesché de Rouen, par les Euesques assemblez à Lysieux, fist viron l'an mil soixante, esleuer (autres disent transporter à Fescan) le corps dudit Rhou, & escrire ces vers sur sa tombe.

Dux Normanorum, timor hostis, & arma suorum
Rollo, sub hoc titulo, clauditur in tumulo:
Maiores cuius probitas prouexit, vt eius
Seruierit nec Auus, nec Pater, nec Proauus.
Ducentem fortes Regem, multasque cohortes
Deuicit Dacia, congrediens acie.
Frixonas, Vualacros, Halbacenses, Hainaucos,
Hos simul adiunctos Rollo dedit profugos.

Egit

Egit ad hoc Friſios, per plurima vulnera victos,
Ut ſibi iurarent, atque tributa darent:
Baiocas cepit, bis Pariſios ſuperauit,
Nemo fuit Francis aſperior cuneis.
Annis triginta Gallorum cædibus arua
Implenit, pigro bella gerens Carolo,
Poſt multas ſtrages, prædas, incendia, cædes,
Utile cum Gallis fœdus init cupidis.
Supplex Franconi meruit baptiſmate tingi,
Sic perijt veteris omne nefas hominis,
Ut fuit ante lupus, ſic poſt ſit mitibus agnus:
Pax ita mutatum mulceat ante Deum.
Amen.

Ans de Chriſt, 917.

E

HISTOIRE GENERALE DE NORMANDIE.

LIVRE SECOND.

DE GVILLAVME LONGVE-ESPEE second Duc des Normands.

Guillaume Longue-espée.

GVILLAVME COVRONNÉ DVC, ET SVRNOMMÉ LONGVE-ESPEE: Rebellion des Bretons pour l'hommage.

SOMMAIRE I.

I. Qualitez des grands dans la prosperité ou aduerſité de leurs Princes ſouuerains. II. Beautez du corps & de l'eſprit du Duc Guillaume. III. Qui eſt Couronné & nommé Longue-eſpée. IV. Les Comtes de Bretagne ſe rebellent, & portent leurs peuples à ſecoüer le ioug des Normands. V. Le Duc arme pour les ranger au deuoir, entre en Bretagne & les met en fuite. VI. Ils ſe r'allient, entrent au Beſſin & ſont vaincus: Le Comte de Rennes contraint à faire hommage. VII. Celuy de Dol fuitif en Angleterre s'accorde apres auec le Duc. VIII. Les effets de la valeur de Guillaume le font rechercher. IX. Il eſt importuné de ſe marier. X. Eſpouſe la fille du Comte de Senlis, & fait alliance auec celuy de Paris.

I. Qualitez des grands dans la prosperité ou aduerſité de leurs Princes ſouuerains.

A premiere leçon des grands, eſt de ceder au temps, & de careſſer les mignons de la fortune, pour ſe maintenir aux honneurs, que la naiſſance, les armes, les vertus, ou les faueurs leur ont acquis, puis au moindre changement ſe retirer de l'obeiſſance des Princes, s'eſleuer contre leur authorité & ietter dans leurs eſtats les ſemences d'vne guerre ciuile, qui traiſne touſiours en queuë la ruine des pays, la deſolation des villes, & la honte de ſes autheurs: Ceſte verité paroiſtra dans la ſuite de ce diſcours, quand la Bretagne croyant ſe retirer de l'obeiſſance deuë & ſainctement iurée au ieune Duc des Normands, ourdira ſa ruine & trempera dans le ſang de ſes enfans. Ans de Chriſt. 917.

II. La beauté de l'eſprit embellit le corps, & Guillaume auoit l'ame enri-

Digitized by Google

Ans de Chr. 917. chie de tant de vertus, que les marques de ses beautez estoient comme empraintes en celles du corps : Car il estoit de belle taille, auoit les yeux brillans, le visage vermeil, la parole douce : il estoit de facile accez, constant en aduersité, sage dans la prosperité, veritable en ses promesses, seuere à reprendre, grand Iusticier, amy des bons, la terreur des meschans, pere des Religieux, ennemy mortel des pompes & grandeurs du monde, & pour le dire en vn mot tout moine dans le cœur.

Beauté du corps & de l'esprit du Duc Guillaume.

Toutes ces belles qualitez, le droict de succession & la derniere volonté de son pere, le firent esleuer au thrône des Normands, & les deuoirs funebres ne furent pas plutost rendus au corps de Rhou, qu'il print de la main de l'Archeuesque le cercle ducal, le manteau & l'espée, qui bien plus longue que les autres, luy apporta le surnom de Longue-espée: Tous les Seigneurs de Normandie & Bretagne, rendirent par leur presence ceste action plus celebre, & l'approuuerent, luy faisant vn second hommage.

III. Qui est Couronné & nômé Longue-espée.

Toutes choses semblerent lors promettre vn siecle d'or & vn regne de paix; mais les Comtes Bretons couuoient le dessein de la guerre, le malheur de leurs peuples & le rabais de leur grandeur; car retournez en leurs Comtez, ou la ieunesse de Guillaume, ou son doux & paisible naturel (qui sembloit autant esloigné des trauaux & perils de la guerre que sa valeur l'y portoit & son estat le demandoit) les porterent à la rebellion, & à ietter dans le cœur des Bretons vn ardant desir de s'affranchir de l'hommage & subiection des Normands: Pour
918. les animer dauantage à secoüer ce ioug & leuer les armes, ils disoient que Charles le Simple auoit veritablement concedé à Rhou les hommages & la souueraineté de Bretagne, auec pouuoir d'y leuer deniers & enleuer des viures iusques à ce que la Normandie pour lors sans labeur repeuplée d'hommes & de troupeaux fust renduë fertile : que ceste concession ne regardoit que le seul Rhou & non ses heritiers; que la Normandie estant plus riche & fertile que iamais, ils n'estoient plus en rien obligez aux Normands, & ne deuoient recognoistre que le Roy de France, ou se maintenir en leur premiere liberté : Ainsi le pescheur sous l'apparence d'vn appast trompeur cache l'hameçon auec lequel il veut attraper les poissons, & ces Comtes sous le masque du bien public meditent l'establissement de leur grandeur : à ces remontrances les Bretons las du ioug estranger, cupides de s'affranchir des tailles dont les Normands les chargeoient, & affectionnez à leurs Princes naturels, denient le payement des leuées accordées à Rhou, leuent l'enseigne de rebellion & fortifient leurs villes & places d'importance.

IV. *Argentré, hist. de Bretagne.* Les Comtes de Bretagne se rebellent, & portent leurs peuples à secoüer le ioug des Normands.

Le Duc Guillaume bien aduerty de leurs intentions, par l'aduis de son conseil (où le Connestable Bothon Comte du Bessin, & le secretaire Bernard le Danois premier Comte de Harcourt, auoient les premieres voix, comme les premieres seances) fait de grandes leuées d'armes, passe la riuiere de Coisnon, fond sur les rebelles, & comme vn

V. Le Duc arme pour les ranger au deuoir, entre en Bretagne, & les met en fuite.

Digitized by Google

tonnerre, donne telle espouuante à l'hermine de Bretagne, qu'elle fuit deuant les lyons de Normandie, de sorte que quelques villes prises, beaucoup de fortereſſes rasées, bon nombre de Bretons rentrez au chemin de leur deuoir, & le porte-flambeau de la rebellion ne paroiſſant point, il reuient en Normandie, & la ville de Rouen le reçoit triomphant. Ans de Christ. 918.

VI. Ils se r'allient, entrent au Beſſin, & sont vaincus.

Mais de malheur, à peine auoit-il déceint l'eſpée & licencié ſes troupes, que ces fuyards raſſemblez reprennent courage, entrent en Normandie, ſe iettent dans le Beſſin, pillent les villages & enleuent quelques places de legere reſiſtance: Le Duc Guillaume recueillant promptement les plus diligens de ſes ſubjets, marche contre les Bretons, les rencontre aux enuirons de Bayeux, & paſſe par le trenchant des armes tous ceux qui ſe hazardent de luy faire teſte: beaucoup de Barons & Seigneurs y perdirent la vie, non les autheurs de la rebellion qui ſe ſauuerent; mais le Duc pourſuiuant vne entiere victoire les ſuiuit, entra dans la Bretagne, ſaccagea les villes, força les Chaſteaux, & pillant tout le pays, contraignit le Comte de Rennes à recognoiſtre ſa faute, demander pardon, iurer fidelité, faire hommage & dire qu'il ne pouuoit dauantage reſiſter aux attaintes de ceſte Longue-eſpée.

Le Comte de Rennes contraint à faire hommage.

VII. Et celuy de Dol fuitif en Angleterre, s'accorde apres auec le Duc.

Le Comte de Dol autheur de l'entrepriſe faite au Beſſin, & chef de toutes ces rebellions, paſſe en Angleterre, le Roy Adelſtan le reçoit auec aſſeurance de faueur, & quelque temps apres moyenne ſa paix, & fait qu'il retourne en la ioüiſſance de ſes biens, & au rang que ſes peres & ſa valeur luy auoient acquis.

VIII. Les effets de la valeur de Guillaume le font rechercher. *Thom. Walsingh. en hypodig. Neuſt.*

Ainſi Guillaume chargé des deſpoüilles de ſes ennemis, rouge du ſang des rebelles, & entierement victorieux des Bretons, donne loy à deux grandes Duchez, la paix à ſes peuples & de la terreur à ſes voiſins, qui grandement eſtonnez du bruit de ſes victoires, & preſque allarmez de ſa valeur, tindrent depuis à honneur d'eſtre ſes amis & alliez.

IX. Importuné par ſes Normands de ſe marier.

La continence & modeſtie du Duc Guillaume ne ſongeoit point au mariage, ſes penſées & ſes deportemens eſtoient ſi eſloignées de toute paſſion amoureuſe, que l'on euſt dit qu'il auoit fait vœu de chaſteté; mais ſes Princes, ſon conſeil & ſes peuples, luy demanderent pour maintenir la gloire des Normands, leurs conqueſtes & la paix, des heritiers de ſon eſpée, & luy donnerent aduis de demander Sporte, fille de Hebert Comte de Senlis, autant ſage que belle.

X. Il eſpouſe la fille du Comte de Senlis, & fait alliance auec Hugues Comte de Paris.

Donques pour contenter plus leurs deſirs que le ſien, il l'a fait demander à femme par ſes Ambaſſadeurs, le Comte trouua la recherche ſi honorable & le mariage ſi auantageux pour ſa fille, qu'il ne diſputa point ſur les articles du traicté; & le tout accordé, les parties fiancées par paroles de futur, furent toſt apres mariées en face d'Egliſe, les nopces accompagnées de toutes ſortes de reſioüiſſances, & honorées de l'aſſiſtance de Hugues le Grand Comte de Paris, qui fit alliance auec le marié. 919.

Digitized by Google

37 Guill. Longue-espée.

REBELLIONS DV COMTE DE COSTENTIN, & des Bretons: Natiuité & bapteſme de Richard I. Mariage du Comte de Poitou auec la Princeſſe de Normandie.

SOMMAIRE II.

I. Cauſes de la rebellion de Rioulf Comte de Coſtentin, ſes demandes, la reſponſe du Duc: Rioulf aſſiege Rouen: Aduis donné de combatre, le Duc en opinion de fuir. II. Eſt encouragé par le Conneſtable, met les rebelles en déroute, & gagnant la victoire donne le nom au pré de la bataille. III. La Ducheſſe accouche d'vn fils à Feſcan, qui fut baptiſé & nommé Richard. IV. Nouuelles rebellions en Bretagne, où les Normands ſont vaincus: Les Normands habituez en Bretagne prennent les armes & ſe deffendent, ſont vaincus, car Alain Barbe-torte fut aidé par la Vierge Marie. V. Preuues contre l'hiſtorien des Bretons pour l'hommage rendu aux Normands, & quels Normands furent défaits en Bretagne pour ce temps-là. VI. Grande tranquillité durant le regne de Guillaume, & tournois ordonnez à Rouen. VII. Commencement, & premiers fondemens du Chaſteau de Lions baſty pour le plaiſir des chaſſes. VIII. Le Comte de Poitou amoureux de Gerloc ſœur du Duc, la demande en mariage. IX. Gentilleſſe d'eſprit du Duc, qui releue celuy du Poiteuin par promeſſe de faueur. X. Mariage du Comte de Poitiers & de la Princeſſe Gerloc. XI. Enfans venus de leur mariage. XII. Guillaume ſollicité par le Roy d'Angleterre, fait que les François reçoiuent Louys d'outre-mer pour leur Roy.

Ans de Chriſt. 920.

I. TANT que les ſages ne font iamais rien ſans bon aduis, & que deux yeux voyent mieux qu'vn, iamais le Duc ne voulut rien entreprendre ſans le conſeil de gens amateurs du repos du peuple, & ſes alliez; entre leſquels le Comte de Paris, & & celuy de Senlis ſon beau-pere tenoient le premier rang, apres ſes conſeillers ordinaires: à ce ſujet Rioulf Comte de Coſtentin homme ambitieux, cruel & perfide, voyant qu'il n'eſtoit admis au priué conſeil, & qu'à ſon meſpris, le Duc ſe ſeruoit des François, qu'il croyoit tous ennemis iurez des Normands, priſt reſolution d'attenter à la perſonne de ſon Prince, & ſe ſaiſir du Duché, il commença à ſonder les affections des Comtes & Barons, leur mettant deuant les yeux, la trop grande amitié du Duc auec les François, la foy qu'il adiouſtoit à tous les aduis receus de leur part, le meſpris qu'il faiſoit des Normands, les reiettant de la cognoiſſance des affaires de leur patrie; & finalement que la trop grande faueur qu'il portoit aux François, ſeroit la ruine de leurs familles, car ſous couleur de quelque attentat ſuppoſé, ou contre ſon eſtat, ou contre ſa vie, il les exileroit & confiſqueroit leurs biens, pour en inueſtir ſes conſeillers eſtrangers ou leurs enfans: Le venin de ſon enuieuſe perfidie fut aiſément

Cauſes de la rebellion de Rioulf Comte de Coſtentin, ſes demandes, & la reſponce du Duc.

Digitized by Google

Guill. Longue-espée.

auallé de plusieurs qui coniurerent auec luy, & demanderent au Duc qu'il leur quittaſt toute la baſſe Normandie depuis la riuiere de Riſle iuſques à l'Ocean, s'il ne deſiroit les employer autrement, qu'ils luy declaroient la guerre. Le Duc eſtonné de leur inſolence, reſpondit: qu'il croyoit auoir aſſez de merite pour les obliger à leur deuoir ſans cela, & qu'au beſoin, il leur donneroit armes & cheuaux pour le ſeruir, comme le droict & leur fidelité les y obligeoit. Ans de Chriſt. 920.

Par ceſte reſponſe trop fauorable pour vn Prince offenſé, Rioulf iuge qu'il doit mettre la main aux armes: quarante mille ſoldats attirez, & par ſes belles promeſſes, & par l'eſpoir du butin ſe rangent ſous ſes drapeaux: Auec ceſte troupe ce mutin s'auance à grandes iournées, & vient (ayant paſſé la Seine) ſe camper deuant Rouen: le Duc qui ne penſoit rien moins que la guerre, eſtonné d'vne ſi prompte venuë, monte ſur le mont auiourd'huy appellé de Sainɛte Catherine pour recognoiſtre les forces de l'ennemy: puis de retour, fait tenir conſeil de guerre: Les Comtes du Beſſin, d'Harcourt & vn ſurnommé Rillet, luy donnent aduis de ſortir, & tailler en pieces tous ces perfides, que l'impieté & l'ambition auançoient à la mort: Le Duc contre la iuſtice de ſa deffenſe, voyant vn ſi grand nombre d'ennemis, & ſi peu qui l'aſſiſtoient, & craignant de hazarder vn combat, ſe precipiter à la mort & mettre ſon eſtat en proye, meditoit deſia ſa retraitte chez ſon beau-pere, en eſperance d'y leuer quelques troupes, recueillir le ſecours de ſes amis, & dans peu de iours reprendre ce que les rebelles auroient pris, mais le Conneſtable Bothon raffermit ſon courage par vn diſcours animé de colere, & dicté de la prudence, & luy promiſt d'adiouſter des pieces nouuelles au tableau de ſes victoires. 921.

Le Comte Rioulf aſſiege Rouen: Aduis donné de le combattre, le Duc en opinion de fuir.

II.

Quelques-vns, ou ſoit pour excuſer le Duc de manquer de courage en ceſte entrepriſe, ou par rapport de la verité, tiennent, que Longue-eſpée propoſa de fuir, & ne ſe hazarder mal à propos à l'iſſuë douteuſe d'vn combat, non qu'il fuſt ſi rauallé de courage, que de n'oſer l'entreprendre, mais ſeulement pour faire eſpreuue de la valeur, conſtance & fidelité des ſiens. Soit l'vn, ſoit l'autre, la reſolution de combatre les Coſtentinois, eſtant priſe, la trompette ſonne, tous les ſoldats s'amaſſent, & ne ſe trouuent que trois cens, qui pour aſſeurance de leur fidelité branlent leurs armes, & à la mode des Danois choquent leurs dards les vns contre les autres: Le Duc ceint de ce petit bataillon, ſort la porte de Martainuille, ſorty, l'eſperuier ne fond point auec telle legereté ſur vne vollée de peureuſes colombelles, qui a tire d'aiſles font retraite deuant quelque tempeſtueux orage, que luy & ſes gendarmes ſe portent dans les plus forts eſcadrons des rebelles, taillent en pieces tous ceux qui leur font teſte, remplent le pré où ils eſtoient campez, & de ſang & de morts, coupent les tentes & font vn tel eſchec, que les plus hardis Coſtentinois perdent courage, Rioulf meſmes prend l'eſpouuante, ſe ſauue dans la foreſt de Déuille, & toutes ſes troupes en déroute, vne partie tomba ſous les armes, & l'autre beuuant de la Seine, eut pour ſepulchre viuant le ventre des poiſſons. Ainſi la victoire demeura au Duc Guillaume, victoire

Eſt remis en courage par le Conneſtable, met les rebelles en déroute, & gaignant la victoire, donne le nom au pré de la bataille.

Digitized by Google

digne d'vne eternelle memoire, puisque les vaincus estoient quatorze, contre vn vainqueur, & que le Duc ne perdit pas vn seul des siens. Aussi pour la rendre plus celebre dans les siecles aduenir, on nomma tousiours depuis ce lieu là, *le pré de la bataille.*

Ans de Christ. 921.

III. *Guillel. Gemmetic. lib. 2. cap. 2.*

Le Duc ioyeux de sa victoire, les Comtes d'auoir bien fait, & les soldats de leur butin, sont receus dans la ville de Rouen auec triomphes & acclamations de ioye, qui fut redoublée, quand Foucard Capitaine de Fescan apporta pour nouuelle, que la Ducheſſe estoit accouchée d'vn fils, parquoy le Duc alla incontinent à nostre Dame, & en recognoissance de ces faueurs du Ciel, fist chanter le *Te Deum*, puis commanda à Henry Eueſque de Bayeux d'aller baptiſer ſon fils, & au Comte du Beſſin d'eſtre ſon parrin, & luy donner le nom de Richard: ce premier Sacrement luy fut conferé à Feſcan preſence des Prelats de la prouince, & des Seigneurs de la Cour, qui fut groſſe, & les ceremonies fort belles.

La Ducheſſe accouche d'vn fils à Feſcan.

Qui fut baptiſé & nommé Richard par le Comte du Beſſin.

IV.

912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. Mais comme le contentement eſt ſuiuy du déplaiſir, & la bonace de la tempeſte, ſept ans apres (ſi le rapport d'vn moderne hiſtorien eſt veritable) la ioye du Duc fut trauerſée par les mutins de Bretagne, car Iuhaël Berenger Comte de Rennes, reprenant les premiers deſſeins de ſon pere, s'efforça de remettre ſus la fortune des Bretons, abbatuë depuis le treſpas du Roy Salomon, arriué l'an 876. fortifia les places de defenſe, ceſte eſpreuue les porta à prendre les armes: Le Duc aduerty de ſes pratiques enuoye le Comte Fleſcam pour les empeſcher de leuer les armes, & les tenir en bride. Ce Comte aſſiſté d'vn bon nombre de Normands, le iour S. Michel paſſe dans les marches de Bretagne, donne dans la parroiſſe de Trans, affronte l'armée des rebelles, & combat ſi valeureuſement depuis le matin iuſques au ſoir, qu'il rencontra le tombeau de ſon corps, & le berceau de ſa gloire. Grand nombre de Normands demeurerent ſur la place, & la victoire aux Bretons, qui le cœur enflé de ce bon-heur maltraiterent depuis les Normands habituez parmy eux, & quelque temps apres Alain Barbe-torte fils de Mathuede Comte de Porhoet, & de la fille heritiere d'Alain le Grand, ſœur des derniers Dues, Iuhaël & Colledoch, apres auoir obtenu du Roy d'Angleterre quelques vaiſſeaux, paſſe la mer, deſcend à Dol, vient à S. Brieuc, où il défit quelques Normands: de là ſes troupes renduës à S. Aignan prés de Nantes, firent rencontre d'autres Normands, qui logez là par la liberalité de Robert le Fort grand Duc de France, voulurent maintenir leurs vies par la force des armes: Alain les penſant rompre du premier effort, fut rompu luy-meſmes, & contraint ſe retirer en vne montagne, ſur laquelle à la verité, la ſoif extréme leur euſt fait rendre les armes, ſi Barbe-torte par les interceſſions de la Vierge Marie, à laquelle il auoit vne grande deuotion, n'euſt obtenu du Ciel vne fontaine, qui ſe nomme encor auiourd'huy de ſaincte Marie: de façon que leur ſoif appaiſée, ils deſcendirent, & recommençans le combat enfoncerent les Normands, qui ſe retirerent dans leurs vaiſſeaux ſur la riuiere du Loire: & ainſi (conclud cét hiſtorien) la Bretagne fut totalement vuide de Normands, & affranchie de leur ſeruitude; Car

Nouuelles rebellions en Bretagne, où les Normands ſont vaincus.

Argent. hiſt. de Bret. gur.

Normands habituez en Bretagne, prennent les armes & ſe defendent genereuſement, ſont vaincus.

919. Car Alain Barbe-torte eſt aidé par la Vierge Marie.

Digitized by Google

depuis pas vn des Bretons ne fist hommage, ou rendit seruice aux Ducs de Normandie. Ans de Christ. 919.

V. Preuues contre l'historien des Bretons, pour l'hommage rendu aux Normands.

Paroles d'vn historien, qui pour auancer l'honneur de sa nation, se rend peu croyable en beaucoup d'autres choses: car si ses discours tenoient du vray, ses ancestres, qui ont consacré à la posterité les actes de leurs Princes, n'auroient pas mis en oubly vn combat si memorable & si honorable à leur patrie: ny les Normands contemporains, desquels nous apprenons la verité de nostre histoire, n'auroient pas caché ceste perte sous les cendres d'vn silence eternel. Alain & Berenger n'auroient pas suiuy nostre Duc Guillaume à Pecquigny: Les Bretons ne se seroient pas portez pour Richard le vieil contre Louys d'outre-mer; & long temps aprés Philippes n'auroit accordé à Iean Sans-terre, le dernier de nos Ducs, par articles signez & bien recogneus la souueraineté de Bretagne: certes il se rend peu croyable en cela, encor qu'il soit veritable, que quelques Normands Payens habituez aux Marches de Bretagne, furent chassez par Iuhaël Berenger, & depuis encor par Barbe-torte, & non pas les Normands Chrestiens desia ciuilisez & habituez dans ce pays: autrement ils n'eussent eu des naures sur le Loire, esloigné des confins de Normandie plutost que sur la mer, qui la separe d'auec les Bretons.

Et quels Normands furent défaits en Bretagne pour ce temps-là.

VI. Grande tranquillité sous le regne de Guillaume, & iouste à Rouen.

Disons donques, que le contentement de Longue-espée ne fut point alteré du costé de la Bretagne ny d'autre-part: car depuis que les Bretons furent rangez à l'obeïssance, & la déroute du Costentinois, il vescut en si grande estime, que les Princes voisins voulurent estre ses alliez; aussi dans la Normandie ne se parloit-il que de plaisirs & de chasses, & le Duc, qui ne vouloit point tremper dans le repos, craignant d'émousser sa valeur, fit aux releuailles de sa femme crier par toute la France, qu'il feroit feste à Rouen, laquelle seroit accompagnée de combats & tournois.

VII. Preface au Roman des Ducs de Norm.

Commencemẽt & premiers fondemens du Chasteau de Lions, basty pour le plaisir des chasses.

Pour le sujet des chasses, Guillaume fit bastir vn grand pauillon dans la forest de Lions, afin de s'y retirer aux heures de repos: quelques-vns tiennent, que ce fut vne salle verte accommodée de rameaux & fueillade, mais il est plus croyable que ce fut vn logis, qui donna commencement au Chasteau; là le Duc exerçoit ses forces, passoit heureusement son temps, & n'ayant sujet de faire la guerre aux hommes il la faisoit aux cerfs: Là mesmes Hugues le Grand Comte de Paris & grand Duc de France, Hebert Comte de Senlis & Guillaume Comte de Poitiers, desirans participer à ses innocens plaisirs, vindrent le trouuer.

VIII. Le Comte de Poitiers amoureux de Gerloc sœur du Duc la demande en mariage.

Vn iour recreus du trauail de la chasse, & repeus en partie de leur prise, le Comte de Poitou, qui chassant des yeux, auoit esté pris dans les charmes amoureux de la belle Gerloc sœur de Longue-espée; le supplie de permettre qu'ils s'vnissent par mariage, comme desia l'amour sembloit les auoir vnis par affection.

IX. Le Grand, Duc de France, & le Comte de Senlis conjurerent Longue-espée

Guill. Longue-espée.

Ans de Christ. gue-espée à l'effet de ceste requeste, quand le cœur ouuert à la ioye, il
929. leur respondit : *Si les Poiteuins ont l'ame bruslée d'auarice & le cœur glacé de crainte à l'objet du moindre peril, n'entendent iamais le son de la trompette sans trembler; seroit-il raisonnable, gentil Comte, que vous euſſiez à femme vne des belles & ſages Princeſſes du monde ?* Ces paroles dites en riant allarmerent le cœur du Poiteuin, qui commençant à rougir ne trouua point assez tost des paroles pour tesmoigner son ressentiment: Le Duc aussi ne luy donna pas temps de repliquer, car le serrant d'vne estroite accolade, il luy protesta n'auoir eu en cela aucun dessein d'offense, tant s'en faut que l'honneur de sa recherche l'auoit de verité porté à ce plus par forme de risée que de sentiment (reproche commun en la bouche des François:) Que l'endemain dés le matin il assembleroit son conseil, mettroit sa demande en deliberation, & qu'attendant ce terme, qui n'estoit pas long, il vescut en esperance de ioüir bien tost de sa maistresse: que la beste valoit bien le chasser, & qu'au bout du trauail il trouueroit du contentement, du bien & du repos.

Gentilleſſe d'eſprit du Duc Guillaume, qui releue celuy du Poiteuin par promeſſe de faueur.

X. Mariage du Comte de Poitiers & de la Princeſſe Gerloc. *Pruſſel. Gemetic. lib. 3. cap. 2.*

935. 936. Le l'endemain par l'aduis du Conseil, à la sollicitation des Comtes de Paris, & Senlis, & du consentement de la Princesse, les articles du traité de mariage furent accordez & signez, & quelque temps apres les nopces celebrées à Rouen, auec des magnificences, qui firent voir la grandeur de Longue-espée, les richesses de son pays, & le contentement de ses peuples.

XI. Les enfans venus de leur mariage.

937. Quelque temps apres la Comtesse fut conduite à Poitiers, où la resioüissance fut grande, & l'entrée magnifique: Deux enfans sortirent de ce mariage, Guillaume surnommé Teste-d'estoupe, qui fut heritier des Seigneuries & honneurs de son pere, & Ebles, qui fut Eueſque de Limoges: mais ces habits de mariage furent incontinent changez en crespes de dueil, car Ebles II. pere dudit Comte de Poitou passa en la meilleure vie, laissant à son fils le Duché d'Aquitaine, & les Comtez de Poitou & d'Auuergne.

XII.

Charles le Simple mort en la grosse tour de Peronne, Ogine, ou comme disent les Anglois Edgine sa femme, sœur d'Adelstan fils bastard d'Edward le vieil, Roy d'Angleterre, refugiée auec son fils Louys en la grande Bretagne, & Raoul vsurpateur de la Couronne de France, mort en la ville d'Auxerre, & enterré dans saincte Colombe hors les murs de Sens, Adelstan par Ambassadeurs chargez de presens, conjure le Duc Guillaume de moyenner le restablissement du petit Louys son nepueu au thrône
938. des François, ce qu'il procura si heureusement que Hugues le Grand, Comte de Paris, les Princes & Conseillers de l'estat, & Couronne de France, enuoyerent Guillaume Archeueſque de Sens, demander ce ieune Prince, qui renuoyé par l'Anglois son oncle, & accompagné de sa mere Ogine, prist terre à Boulongne, où Hugues & la Noblesse de France l'attendoient, & dés la greue luy firent hommage, & iurerent fidelité. De là Louys surnommé d'Outremer, fut mené à Laon, où ce dit Floard, il
939. fut oingt de l'huyle Royale & sacré par l'Archeueſque Altod, autres disent Autald.

Guillaume sollicité par le Roy d'Angleterre, faisant tant que les François reçoiuent Louys d'Outremer pour leur Roy.

Digitized by Google

ALLIANCES DE L'EMPEREVR ET DV Roy de France, par l'entremiſe & l'entre-veuë du Duc Guillaume, qui fait rebaſtir Iumieges.

SOMMAIRE III.

I. Prodiges au Ciel, & grande diſette: Les François rebelles à Louys, il demande ſecours à l'Empereur. II. Qui luy promet par le moyen d'vne entre-veuë auec le Duc de Normandie, le Duc donne ce contentement à Louys, & va auec luy voir l'Empereur. III. Diſputes des Normands & Allemans pour les logis, appaiſées par la montre de la Longue-eſpée: Alliances de l'Empereur & du Roy ſeellées par vn mariage. IV. Empeſchent les deſſeins des François: Le Duc partit de Lothaire, refuſe les preſens de Louys. V. La Preuoſté d'Haſpres en Cambreſis annexée à Iumieges, ruinée par Bier & Haſtenc. VI. Deux Religieux retournez d'Haſpres dreſſent vn hermitage dans les ruines de Iumieges. VII. Le Duc par bon-heur void leur trauail, & apres auoir appris la ſainteté du lieu eſt prié d'y faire la collation, ce qu'il refuſe, puis retourne, & promet de rebaſtir le Conuent & le Temple. VIII. Ce qu'il executa, non pas auec telle grandeur que deuant. IX. Et enuoye querir des Religieux à S. Cyprian de Poitiers.

I. APRES que par la faueur & entremiſe de Longue-eſpée, Louys fut monté au thrône de ſes anceſtres, la France & la Normandie ioüirent pendant cinq années des douceurs de la paix, & ne ſe paſſa rien de memorable ſinon que l'an 939. on vit des prodiges au Ciel, des hommes de feu, qui ſemblerent predire les malheurs, dont l'effet enſuiuit trois ans apres : car outre que la diſette fut ſi grande que le ſeptier de bled ſe vendoit vingt-quatre liures, les François mal-affectionnez au ſeruice de Louys, & animez par Hugues le Grand, qui aſpiroit à la Couronne, ſe rebellerent : Louys ſe ſentant trop foible pour les ranger à leur deuoir, demande ſecours à Henry le Fauconnier Empereur des Allemagnes, qui n'agueres auoit triomphé des Wandales: Cét Empereur à qui la renommée du Duc des Normands auoit fait naiſtre vn ardant deſir de le voir, & faire alliance auecques luy, bien ioyeux de rencontrer ceſte occaſion, reſpond qu'il ne peut ſecourir, ny iurer alliance auec les François ſans l'entremiſe de Longue-eſpée, qu'il auoit en eſtime d'vn bon & courageux Prince.

Ans de Chriſt. 939.

Sigebert. ad ann. 939. Prodiges au Ciel & grande diſette.

Les François rebelles à Louys, il demande ſecours à l'Empereur.

II. Ces reſponſes receuës, Louys, qui ſe laiſſoit deſia emporter au coulant des afflictions, vint trouuer le Duc Guillaume à Bayeux, où il fut aſſez bien receu, & de là conduit à Rouen, luy fit entendre le ſujet de ſa venuë, & ſes plus ſecrettes intentions. Le Duc proteſta de mettre pour luy ſa vie, ſon bien & la faueur de ſes amis : mais ce ſera faire du bien auec peu de recognoiſſance ; neantmoins Guillaume pour ſatisfaire à ceſte

Qui luy promet par le moyen d'vne entre-veuë auec le Duc de Normandie.

Digitized by Google

Guill. Longue-espée.

promesse dépesche aussi tost vn de ses fauoris nommé Tedger vers l'Empereur, pour l'inuiter de sa part à fauoriser Louys d'Outremer, ce que l'Empereur remit à l'entre-veuë qu'il desiroit auoir auec luy, & pour luy ouurir ce qui estoit de ses intentions, il luy enuoya Conon Duc de Saxe, son grand conseiller & confident, qui bien receu en Normandie, donna asseurance au Duc des bonnes volontez de l'Empereur, & le supplia de conduire le Roy Louys iusques au Chasteau de Wolsang sur la riuiere de Meuse, où l'Empereur les attendroit, promettant pour leuer tout masque de surprise de demeurer en Normandie iusques apres leur retour : Le Duc certain de son fidele procedé ne voulut le retenir, ains apres auoir amassé cinq cens Cheualiers des plus adroits de Normandie & Bretagne, sans les Escuyers & Bacheliers, le prend pour son guide, & de compagnie vont trouuer Louys à Laon, & de là tirerent à grandes iournées au lieu du pourparler : Toutefois de peur que les François & Normands n'eussent quelque dispute par les chemins, leurs troupes ne se mesleront point. Arriuez au Chasteau, Henry les receut humainement, mais particulierement le Duc des Normands, qui gagnoit les yeux & les cœurs des Allemands, Saxons & Lorrains.

Ans de Christ. 939.

Dudo sancti Quintini. de actib. Norman. lib. 3.

Le Duc donne ce contentement à Louys, & va auec luy voir l'Empereur.

III. Disputes des Normands & des Allemands pour les logis, appaisée par la montre de la Longue-espée.

Pendant leur premier entretien, les Allemands & Normands eurent quelque debat pour les loges, & desia ceux-cy vsoient de force & de main-mise, mais leur Duc aduerty de ce trouble tire son espée, la donne au Saxon, & le conjure de la montrer aux mutins, qui ne l'eurent si tost veuë, que tous commencerent à baisser la teste & aller comme à poitrine descouuerte vers la pointe d'icelle : ainsi le debat fut tost appaisé, & le Duc plus admiré. Quelques iours se passerent à dresser les conditions des alliances, entre le Fauconnier & Louys d'Outremer ; alliances affermies par le mariage du Roy de France & Herberge fille de l'Empereur, alliances auantageuses aux François, & autant agreables au Normand, que déplaisantes à Hugues & à ses partisans, qui de là tirerent iugement de la ruine de leurs pretentions : aussi dés l'heure mesme, leurs troupes & leurs desseins s'en allerent en fumée, & Louys, & le Duc retournerent pleins de contentement.

Les alliances de l'Empereur & du Roy Louys scellées par vn mariage.

940. Ces alliances empescherent pour vn temps le cours de la fortune du Comte de Paris, & vn fils né de leur mariage sembla l'arrester pour tousiours : Louys d'Outremer ioyeux, que le Ciel luy rioit de la façon, & memoratif des faueurs de Longue-espée, le prie de leuer son fils sur les eaux du bapteſme, & luy donner le nom de Lothaire. Le Duc bien aise de le voir riche d'vn heritier, & d'estre choisi pour parrin d'vn fils de France, alla tout aussi tost à Laon, où les ceremonies du bapteſme furent faites, au bon-heur de l'enfant, contentement du pere, & gloire du parrin ; lequel apres les iours de resioüissance prist congé du Roy, auec mille protestations d'amitié ; à son depart Louys luy teſmoigne les ressentimens qu'il auoit de son assistance, le prie de luy continuer ses bonnes volontez, & pour marque d'amitié receuoir les

IV. Empeschent les desseins des François.

Le Duc Guillaume parrin de Lothaire refuse les presens de Louys.

Digitized by Google

preſens qu'il luy faiſoit offrir; mais le Duc qui tenoit à gloire de donner plutoſt que de receuoir, les refuſa. Ans de Chriſt. 949.

V. La preuoſté d'Haſpres en Cambreſis, annexée à l'Abbaye de Iumieges, laquelle fut ruinée par Biet & Haſtenc.

Le Duc eſtant de retour, Dieu qui luy vouloit faire gouſter auec plus de delices la deuotion, luy fit naiſtre vn objet de pieté comme nous verrons, apres auoir dit, que iadis Pepin Duc de Brabant pour action de graces de la victoire gagnée ſur le Roy Theodoric, fonda dans le Cambreſis la preuoſté d'Haſpres & y mit des moynes, l'annexant à l'Abbaye de Iumieges: les Abbez depuis y addreſſerent touſiours des Religieux pour y viure ſous la reigle de S. Benoiſt, & y continuer le ſeruice: Là furent tranſportez, & y repoſent encor de preſent les corps de S. Arihadre Abbé dudit Iumieges, & de S. Hugues Archeueſque de Rouen: là auſſi ſe retirerent quelques Religieux pour éuiter la perſecution de Coſte-de-fer & de Haſtenc, qui ruinerent le beau & ſuperbe monaſtere des Eneruez, comme il apparoit par ces vers grauez en vne lame de cuiure encores de preſent attachée dans le cloiſtre.

——————Tandem cedentibus armis
Pacis alumna Ceres, Martis compeſcuit iras.
Protinus è refugis duo patres clauſtra relinquunt
Haſpreadum, repetuntque ſuum pietatis aſylum:
Qui cum ſpectaſſent horrendu obſita dumis,
Inque Veſpres redigi, latebroſaque luſtra ferarum,
Quæque Panomphæo fuerant ſacrata Tonanti,
In gemitus toti, & lachrymas ſoluuntur amaras,
Singultuque graui vertunt ad ſydera vultus:
O Pater, ô bonitas, aiunt, ſpes vnica rerum,
Qui tibi conſiſos nuſquam dimittis inanes:
Cerne quot excidia & clades, quot funera, caſus,
Quot mala perpetimur, noſtriſque meadre ruinis:
Jam memor es proauis quod noſtris fœdus inisti,
Vt ſicut Solymum quondam venerabile templum,
Sic ea, ſacrilega reſtaures diruta gente,
Quæ tibi tam celebri ſunt ſtructa palatia cultu,
Vt tibi vota ſacro Monachorum turba perenni
Munia laudis agat ſolemnibus aucta triumphis,
Priſcaque iam vigeat pietas, reuerentia, cultus,
Talia perſtabant fundentes vota, preceſque,
Tethios vberibus, ſoloque legumine freti.
Nec mora mittit opem ſummo qui ſpectat olympo,
Guillelmumque ducem Rollonis ſanguine cretum
Cœlitus huc afflat venando flectere curſum,
Qui Monachos nactus ſcitari cœpit ab illis,
Quis tam decrepitos iſtis vos appulit oris?
Quenam Religio, aut veſtri fiducia voti?
Quæ ſtructuræ inerant tam vaſtis condita eremis
Vnde patent priſcæ veſtigia tanta ruinæ?

Digitized by Google

Ans de Chriſt. 940.

Cumque rei ſeriem à primis annalibus orſi
Ordine narraſſent, ex more cibaria præſtant;
Porrigit alteruter panem, ſitientibus offert
Alter aquam, ſiquidem ducebant talibus æuum,
Dux vero auerſus tam vilia fercula, cedit
Protinus hiſce locis, totus profuſus in iras,
Qui vix ingreſſus denſæ penetralia ſyluæ,
Numinis impulſu, ſtygium nanciſcitur aprum,
Qui rapido curſu, rauco bacchatus hiatu,
Vulneris intrepidus tranſit venabula, caſſes,
Semianique Ducem culmis proſtrauit acutis.
At memor offenſæ mox viribus ipſe reſumptis
Hos repetit patres, ſceleris pro labe pianda,
Sumpturuſque cibum, quem ſpreuerat, accubat ijſdem
Cœnobij ſpondens huius ſarcire ruinas.
Tunc fieri delubra iubet, cellaſque, domoſque,
Multaque reſtituit priſcis ſuburſa ruinis
Prædia, diuitias, quò poſſent quæſtibus abſque
Quique Monoptolemi ſecluſam ducere vitam.
Protinus artifices ſponſa mercede labori
Structuras renouare parant arctando minori
Schemate, limitibus, domuumque, locique tenere
Archetypum: tandem fabrefacti encœnia templi
Quæ olim Chriſtiparæ, rurſus ſacrantur eidem,
Quæ gregis huius erit perpes cuſtoſque, ſaluſque.

VI. L'orage paſſé, la perſecution ceſſée, & la Normandie viuant ſous les loix d'vn Prince autant pieux que valeureux, deux de ces Religieux Gaudoüin & Gondoüin reuindrent, non à Iumieges iadis la perle & le Paradis des Monaſteres, comme le cloiſtre eſt le Ciel de ce bas monde, mais dans les venerables ruines de ce tant celebre conuent, couperent les broſſailles, qui deſroboient deſia la meilleure part du reſte des murailles, deſcouurirent vn autel, le couurirent d'vn petit lambris de rameaux, & ſe retirerent dans vne cabane laquelle ils eſleuerent à l'aide de quelques villageois affectionnez au reſtabliſſement des bons Religieux, deſquels autrefois ils auoient receu tant de conſolations ſpirituelles, & de charitez corporelles.

Deux Religieux retournez d'Haſpres deſſont vn hermitage dans les ruines de Iumieges.

VII. Or pour ne nous eſloigner d'auantage du droit chemin de noſtre hiſtoire, le Duc Longue-eſpée, qui dans le repos de la paix cheriſſoit l'exercice de la chaſſe, vn iour de bonne fortune paſſa par là, & voyant la pieté, les trauaux, & diligence de ces bons Hermites Benedictins, appriſt d'eux en quelle ſplendeur auoit eſté ce lieu-là, combien de Religieux y auoient merité d'eſtre mis au Kalendrier des Saincts, entendit que depuis ſoixante ans Bier & Haſtenc auoient martyriſé leurs freres, & reduit en cendres, le temple & le conuent, & ſceut que le zele & leur deuoir les

Le Duc par bonheur void leur trauail, & apres auoir appris la ſaincteté du lieu.

Digitized by Google

obligeoit de remettre sus la gloire de cét heureux desert, pour y seruir à Dieu le reste de leurs iours, y attirer de belles ames, & les retirer des perils du monde. Apres ces discours ces deux bons peres (pour ne laisser perdre à Iumieges le tiltre d'Aumosnier, lequel les charitez des Religieux maintiennent encores pour le iourd'huy) offrirent au Duc leur pitance ordinaire, du pain d'orge & de l'eau : Mais ou soit que son estomach refusast ceste nourriture, ou que pour lors il ne fut point à ieun, il les remercia & poursuiuit sa route. A peine estoit-il entré dans le fort du bois, qu'vn sanglier armé de longues deffenses, & allarmé du son des trompes, parut deuant ses yeux, & tout écumant de rage & de furie se ruë sur les limiers, quoy voyant vn chasseur (autres disent le Duc) s'efforce de l'enfoncer auec vn espieu, duquel par malheur le bois rompit : alors le sanglier blessé, se ruë sur Longue-espée, le terrasse, rompt ses habits, & sans luy faire autre mal le laisse tout pasmé : quelque temps apres reuenu à soy, il recognoist la garde visible de Dieu, l'assistance de son bon Ange ; retourne à Iumieges, fait collation auec les deux Religieux, & leur promet de faire rebastir & dotter leur monastere.

Ans de Christ. 940.

Est prié d'y faire la collation, ce qu'il refuse.

Gemet. lib. 3. cap. 7.

Puis apres auoir heureusement éuité la furie d'vn sanglier, y retourne, & promet de rebastir Iumieges.

VIII. Pour ne manquer à l'effet de ceste promesse, il ne fut plustost retourné à Rouen, qu'il commanda à toutes sortes d'artisans d'y aller, de suiure le modelle que les Religieux leur donneroient, & leur fit distribuer de l'argent tant pour l'achapt des matieres, que pour salaire de leurs ouurages : ce petit monde d'artisans s'employa auec tant de diligence, que le temple, les cloistres & d'ortoirs, furent assez capables pour loger beaucoup de peres & de nouices, non toutefois de si grande estenduë comme deuant, quand ils tenoient à couuert neuf cens Religieux, & quinze cens freres conuers.

Ce qu'il executa non pas auec telle grandeur qu'il auoit conc.

IX. Iumieges ainsi rebasty, le Duc cognoissant que l'Abbaye de sainct Cyprian de Poitiers (où repose le corps de sainct Reuerend, Abbé & Confesseur, enfant de Bayeux) estoit remplie de Religieux de si sainct vie, que les Princes qui participoient à leurs prieres s'estimoient tres-heureux ; adresse lettres à Madame Gerloc Ducheſſe d'Aquitaine, & Comtesse de Poitou sa sœur, & la prie de luy enuoyer douze Religieux de ce monastere (ce qu'elle fit) pour commencer la sainct peuplade de Iumieges, sous la direction de l'Abbé Martin.

Et enuoye querir des Religieux à S. Cyprian de Poitiers.

Digitized by Google

RICHARD DECLARE' DVC DE Normandie.

SOMMAIRE IV.

I. Guillaume en deſſein d'eſtre Religieux. II. N'a plus cheres pensées que le cloiſtre & la deuotion, & declarant à l'Abbé Martin qu'il le vouloit eſtre. III. Il en eſt diſſuadé, & tombe en fiévres de regret d'auoir eſté refusé. IV. Malade il aſſemble les Seigneurs de Normandie & Bretagne, leur découure ſon deſſein, declare ſon fils Richard Duc de Normandie, & luy fait rendre les hommages. V. Aigrold Roy de Danmemarck refugié en Normandie demeure en Coſtentin, puis eſt remis en ſon throne par la faueur du Duc Guillaume. VI. Feſcan rebaſty à la diligence du Duc, qui l'honore d'vn Palais. VII. Et d'vne petite Chappelle dont la mer apporta le toict de Coſtentin. VIII. Laquelle fut dediée ſous le nom de la ſaincte Trinité ſelon le vouloir de Dieu, & vœu fait d'en baſtir vne plus grande.

Ans de Chriſt. 940.

DEPVIS ce temps-là le Duc eut touſiours vn extréme deſir de ſe ranger quelque iour à l'obeïſſance monaſtique, changer ſa pourpre en vn froc, ſon eſpée en vn Breuiere, & au lieu de commander aux Comtes & Barons, d'obeïr au plus petit des Religieux : pour l'heure toutefois il ne leur ouurit point ſon intention, mais ſe recommandant à leurs prieres, & laiſſant ſes affections & ſon cœur dans le cloiſtre, il ſe retira. I. Guillaume en deſſein d'eſtre Religieux.

L'ame vne fois embraſée de l'amour de Dieu ne manque iamais de matiere pour l'entretien de ce doux feu : le S. Eſprit l'inſpire, ſon Ange gardien luy ſouffle de ſainctes intentions, & chaque ſujet luy eſt vn objet de pieté : Or Longue-eſpée d'vn cœur ardant de ces diuines flammes s'adonnoit touſiours de plus en plus au doux exercice des vertus : & dans les plus delicieux plaiſirs de ſa Cour, ceux de la ſolitude luy venoient en l'eſprit, & ſes plus agreables reſueries eſtoient le deſert de lumieges ; auquel agité de ces ſaintes penſées, comme la deuotion l'eut quelque iour porté à la Meſſe & les prieres acheuées, l'Abbé Martin luy fit vn diſcours de l'excellence de la vie contemplatiue, par deſſus l'actiue, & des recompenſes que Dieu promettoit à ceux qui quittoient le monde pour le ſuiure, & s'enfermer dans vn cloiſtre, le Duc ioyeux d'oüir toucher ceſte corde, luy proteſta lors que dés ſa plus tendre ieuneſſe l'eſprit de Dieu le portoit à delaiſſer les grandeurs & delices de ceſte vie pour ſe donner à la pauureté & à la ſolitude, mais qu'au temps que ce ſainct deſir le bruſloit d'auantage, le Duc ſon pere, & les Seigneurs de Normandie, l'auoient comme contraint de prendre l'eſpée ducale pour tenir le peuple en paix & en iuſtice ; mais maintenant qu'il ne recognoiſſoit autre ſuperieur que Dieu, & que ſon fils Richard, quoy que ieune, pouuoit ſous la conduite de ſes Barons gouuer- II. N'a plus cheres penſées que le cloiſtre & la deuotion. Et declarant à l'Abbé Martin qu'il vouloit eſtre Religieux.

ner la Normandie; volontiers il accompliroit son vœu & s'estimeroit tres-heureux pour accroistre la gloire de Iumieges & les plaisirs de son ame, de porter l'habit de Religieux apres le dernier des nouices. Ans de Christ. 940.

III. Le bon Abbé, qui par l'ardeur des paroles iugeoit de la pureté des intentions, employa lors toute son industrie pour le diuertir de ceste affection, & neantmoins par importunité luy donna vn froc, vn scapulaire & vne discipline, qu'il enferma dans vn bahu, duquel la clef d'argent, demeura touſiours depuis penduë à sa ceinture ou (comme parle l'original) à son brayet. Le Duc porta à regret le refus que les Abbé & Religieux firent de l'admettre; de sorte qu'il ne voulut boire ny manger auec eux quelque instante priere qu'ils luy en fissent, & tout émeu retourne à Rouen, où la nuict ensuiuant la bile s'estant enflammée, il fut assailly d'vne grosse fiéure, qui le tourmenta presque demy an.

Il en est dissuadé, & tombe en fiéure, de regret d'auoir esté refusé.

IV. Dans la violence de la douleur, & la longueur de ses veilles, il disoit, que tout son mal ne venoit que d'auoir refusé à manger auec les Peres de Iumieges, & sa douleur s'aigrissant contre les remedes, & se rendant de iour en iour plus rebelle, il fist venir son fils Richard de Fescan, & presence des Comtes & Barons de Normandie & Bretagne, assemblez par son commandement, declara son vœu, & l'intention qu'il auoit de l'accomplir au premier retour de sa santé, les conjurant tous de n'attendre point apres qu'il auroit dit Adieu au monde., ou par l'entrée de la religion, ou par la sortie de ceste vie, à recognoistre Richard son fils, & legitime heritier, pour Duc de Normandie & souuerain de Bretagne, mais luy donner dés l'heure mesme ce contentement, à l'enfant cét honneur, & au peuple ceste asseurance, pour hommages & promesses de fidelité. Tous les Princes saisis d'estonnement eussent bien voulu le destourner de ce dessein, mais voyans sa grande resolution, tous recogneurent le petit Richard pour son heritier, les Normands luy faisans hommages de leurs terres, les Bretons du Duché de Bretagne, & tous ensemble les sermens de fidelité. Le Duc ioyeux des tesmoignages de leur bien-veillance, renuoye Richard à Bayeux, pour apprendre sous la conduite du Connestable Bothon, les langues Latine & Danoise, afin de respondre aux Ambassades des Princes estrangers, se façonner à monter à cheual, & bien faire des armes.

Malade il assemble les Seigneurs de Normandie & Bretagne, leur découure son dessein. 942.

Declare son fils Richard Duc de Normandie.

Et luy fait rendre les hommages.

V. Or pendant que ce bon & deuot Prince trembloit aux frissons de sa fiéure, les accés d'vne guerre ciuile s'allumerent en Dannemarck, & altererent tant les humeurs du corps de l'estat, que Suen ou Sueur, fils dénaturé leua les armes contre son pere Aigrold, luy fit abandonner sa couronne & sa patrie; Ce pere desolé vient auec soixante nauires ancrer aux haures de Normandie, & se ietter entre les bras de Longue-espée, qui le reçoit humainement, & luy permet demeurer dans le Costentin. Pour le remettre en son thrône, Guillaume employa ses prieres & son authorité, & à sa faueur Swen calma les boüillons de son courage, & apres auoir recogneu

Aigrold Roy de Dannemarck refugié en Normandie demeure en Costentin. 943.

Digitized by Google

Guill. Longue espée.

recogneu le mauuais conſeil des viperes de l'eſtat, receut ſon pere au thrône dont il l'auoit chaſſé.

Ans de Chriſt. 943.

Puis eſt remis en ſon thrône par la faueur de Guillaume. VI.

Non ſeulement les hommes tenoient à honneur d'accomplir ſes volontez, mais Dieu ſembloit les approuuer par quelques merueilles: car comme vn iour il eut commandé à certains ouuriers de rebaſtir le bourg de Feſcan iadis ruiné par les Danois, & luy edifier vn ſuperbe palais, les ouuriers ayant rencontré les ruines d'vn vieil Temple, où la Religion Chreſtienne auoit eſté autrefois cultiuée, ne voulurent pas baſtir ſus ſes ruines, trouuans ailleurs facilement toutes les matieres neceſſaires à leur ouurage, lequel fut bien toſt mené à perfection: Le Duc loüa la beauté du Palais, blaſma neantmoins les ouuriers de n'auoir baſty quelque Chappelle ſur les ruines de ce vieil temple, en attente d'vn plus ſuperbe, que luy-meſmes ou ſes ſucceſſeurs y feroient eſleuer.

Feſcan rebaſty à la diligence du Duc, qui l'honora d'vn palais.

VII.

Les artiſans rauis de ſa pieté, mettent incontinent la main à l'œuure, & des ruines eſleuent les murailles d'vne Egliſe aſſez petite; il ne reſtoit plus que le toict, quand les charpentiers prenans leurs meſures, cogneurent apertement combien Dieu cheriſſoit la pieté de leur Duc, & auoit agreable la ſtructure de ce petit Temple. Les Coſtentinois auoient baſty le toict d'vne petite Egliſe dédiée ſous le nom de S. Marcouf, & leurs charpentiers fermé tout l'ouurage afin de le percer & cheuiller, quand la mer enflée outre meſure, l'enleua & l'apporta
944. ſans aucun dommage au pied des murailles de Feſcan; les artiſans eſtonnez de ceſte merueille, & plus encor quand le tout ſe trouua de telle longueur, largeur & proportion, que leur deſſein demandoit, ſeulement defailloient encor deux pieces que les Coſtentinois n'auoient miſes dans l'ouurage; celles que les charpentiers couperent pour cét effet furent touſiours trouuées, ou trop courtes ou trop longues: triſtes de cela, vn homme leur fait rapport, que la mer en venoit d'apporter deux qui les pourroient bien reſioüir, verité manifeſte, car ſans y apporter le plomb ou le compas, elles eſtoient comme dreſſées pour l'ouurage.

Et d'vne petite Chappelle, dont la mer apporta le toict de Coſtentin.

De deſtruct. & reſtaurat. Monaſt. Feſcamenſ. lib. 1. c. 5.

Quem habui à D. Andrea du Cheſ. Andeg.

VIII.

Ceſte merueille porta le Duc à faire promptement dédier ce petit Temple: Les Eueſques & Prelats aſſemblez pour cét effet, comme on ne s'accordoit point du tiltre, voila qu'vn homme beau, bien couuert, cheueux & barbe blanche; entre dans le Temple, & ſans deſtourner aucunement ſa veuë, marche droit à l'autel qu'on alloit conſacrer, ſur lequel apres vn aſſez humble compliment, il depoſa vn couteau, puis ſans dire mot ſortit, & montant ſur vne meule de moulin qui eſtoit dans le paruis s'eſleua en l'air & diſparut. Pluſieurs ſortis pour obſeruer ce qu'il deuiendroit, furent grandement eſtonnez de voir les veſtiges de ſes pieds imprimez ſur la meule comme ſur du ſable, & en porterent nouuelle au Duc & à toute la Cour: Apres les Eueſques coururent à l'autel, leuerent le couteau, & trouuerent graué deſſus; *In nomine ſanctæ, & individuæ Trinitatis*; parquoy on cogneut que Dieu vouloit que ce

Elle fut dédiée ſous le nom de la ſaincte Trinité, ſelon le vouloir de Dieu.

Digitized by Google

Guill. Longue-espée.

Temple portaſt le nom de ſaincte Trinité. Guillaume en fut grandement ioyeux, & apres les ceremonies de la dedicace, proteſta de le rendre quelque iour plus grand & plus ſuperbe, mais la mort empeſcha l'effect de ce deſſein, & Dieu donnera à Richard & la volonté & le pouuoir de l'executer.

Ans de Chriſt. 944.

Et vœu fait d'embaſtir vne plus grande.

MORT TRAGIQVE DV DVC Guillaume.

SOMMAIRE V.

I. Montereul vſurpé par le Comte de Flandres, Helloin demande ſecours au Normand, qui le remet en poſſeſſion de ſon bien. II. Le Comte de Flandres irrité de cela fait deſſein de tuer le Duc Guillaume en trahiſon. III. Et demande à traiter auec luy à Amiens, ce que le Duc luy accorde. IV. Le Comte Helloin luy donne aduis de ſe prendre garde, & neantmoins il va au lieu denommé aſſiſté des Comtes de Bretagne. V. Paſſe dans vne iſle de Somme, & eſt mis à mort, & ſon corps rapporté à Rouen. VI. Belles qualitez de Longue-eſpée. VII. Les Normands en dueil pour ſa mort, il eſt inhumé dans noſtre Dame de Rouen. VIII. Son epitaphe.

I. Montereul vſurpé par le Comte de Flandres, Helloin demande ſecours au Normand, qui le remet en poſſeſſion de ſon bien.

DVRANT ce temps Arnoul le Grand, Comte de Flandres, s'eſtoit contre tout droit, emparé du Chaſteau de Montereul: Le Comte Helloin dépoüillé de ſon bien, demande ſecours à Hugues le Grand, Comte de Paris & Maire du Palais, luy remontrant qu'il y alloit de ſon honneur, s'il permettoit ainſi, que luy qui eſtoit ſon homme lige, fuſt oppreſſé par la tyrannie de cét vſurpateur, & qu'il deuoit eſpouſer ſa querelle: Hugues confederé auec le Flamand, & qui pour rien ne vouloit rompre, s'excuſa ſur leur alliance, & (penſant bien le contraire) luy dit, qu'il trouueroit aſſez de perſonnes qui l'aſſiſteroient en cét affaire, auec proteſtation de ne tenir à iniure ou défaueur, non pas meſmes de conceuoir iamais aucune froideur contre ceux qui luy donneroient ſecours. Le Comte Helloin eſtonné de ſe voir abandonné de celuy, qui par tout droit luy eſtoit obligé de ſecours, a recours au Duc de Normandie comme à l'ancre ſacrée & au protecteur des Princes affligez; Guillaume luy promet auſſi toſt de le reſtablir en ſon Comté, leue des troupes en Normandie & Bretagne, & marche contre le Flamand: Montereul ne parut plutoſt à ſes yeux, qu'il commande aux valeureux Coſtentinois de le prendre, luy en apporter les clefs, & amener priſonniers les iniuſtes detenteurs: A ce commandement le courage les emporte, ils rompent les portes, paſſent au fil de l'eſpée ceux qui ſe rencontrent, & rançonnent les autres; ainſi le Chaſteau vuide d'hommes le Duc s'y loge, & pendant le ſouper dit à Helloin Comte de Ponthieu, qui luy ſeruoit

Digitized by Google

An de Christ. 944.

d'Eſchanſon, *que volontiers il le remettoit en poſſeſſion de ſon heritage* : Le Comte ſe ſentant trop foible pour reſiſter aux efforts d'vn ſi puiſſant voiſin, ſupplia le Duc de le retenir pour luy, & que volontiers il luy en feroit hommage, le recognoiſſant ſon ſouuerain Seigneur, ce que le Duc refuſa, luy promettant d'y laiſſer garniſon: tout cela fait & accomply en ſept iours; le Duc reuient à Rouen pour retourner bien toſt chercher vn auancé treſpas ſur les bornes de Picardie.

II. Le Comte de Flandres irrité de cela.

Le Comte de Flandres entendant la repriſe de Montereul par le Duc des Normands, ſe propoſe, puiſque la peau du lyon ne ſuffiſoit en cét affaire de prendre celle du renard: à cét effet il enuoye ambaſſade pour teſmoigner au Duc toute ſorte de bonne affection, & l'aſſeurer qu'il auoit ignoré ſon alliance auec le Comte Helloin, que iamais il ne ſe fuſt porté à tirer vengeance de luy, s'il euſt creu que cela euſt tant ſoit peu alteré leur amitié; que pour ſe ſecourir l'vn l'autre en toutes occaſions, il deſiroit contracter & iurer alliance auec luy: que du differend qu'il auoit auec le Comte de Montereul il luy en laiſſoit le iugement, le ſuppliant les accorder: Qu'eſtant malade des goutes il le prioit auſſi d'affection de s'auancer iuſques en la ville d'Amiens, où il ſe trouueroit à iour donné. Le Duc Guillaume qui croyoit par luy-meſme que les Princes conformoient leurs actions aux Commandemens de Dieu, & que la foy (qui leur doit principalement eſtre inuiolable) ne pouuoit tramer de perfidie, accorde toutes ſes demandes, & promet de le voir au iour & lieu arreſté.

Dudo ſancti Quintini. lib 3.

Fait deſſein de tuer Guillaume en trahiſon.

III. Et demande à traiter auec luy à Amiens, ce que le Duc luy accorde.

Les Ambaſſadeurs ayant acheminé l'affaire auec tant de facilité, retournent, rendent teſmoignage de leur diligence, & donnent au perfide eſperance de ſe rendre autant admirable aux François, qu'il auoit de bonne volonté de les deliurer d'vn ſi grand & puiſſant voiſin, de vanger par la mort de Guillaume celle de ſon oncle Raoul Comte de Cambray, occis par le Comte de Vermandois en faueur des Normands, & pour iamais affranchir les frontieres de France & de Flandres des pilleries & courſes des Danois, ſouffertes encor depuis peu, ſous la conduite d'Aigrold Roy de Dannemarck refugié en Normandie.

IV. Le Comte Helloin donne aduis au Duc de ſe prendre garde, il va neantmoins au lieu denommé, aſſiſté des Comtes de Bretagne.

Le Comte de Ponthieu aduerty des pratiques du Flamand, vient promptement à Rouen, propoſe au Duc le perfide procedé d'Arnoul, & luy fait voir pluſieurs affaires auſquelles il auoit touſiours fait paroiſtre; qu'il eſtoit à cœur double; que bien ſouuent ſa langue & ſa penſée eſtoient contraires; inſiſte de le deſtourner de ceſte entre-veuë, comme preſageant qu'elle luy ſeroit funeſte, & le conjure de conſeruer ſa perſonne & ne conferer qu'auec bonnes gardes, & l'eſprit touſiours en ſentinelle. Le Duc fortifié de ſon innocence, appuyé ſur ſa puiſſance, & deſireux de faire la paix dudit d'Helloin & contracter alliance auec Arnoul, meſpriſe tous ces aduis, & apres auoir appellé Alain & Berenger, Comtes de Bretagne pour luy tenir compagnie, auec l'élite de ſa Caualerie, s'auance iuſques en la ville d'Amiens, lieu deſigné

Digitized by Google

pour le traité. Au mesme temps le Flamand arriué à Corbie, le fait prier d'aller iusques à Pecquigny, afin que la riuiere de Somme vit ses riues bordées de leurs gendarmes, & qu'eux passans quatre de chaque costé dans vne petite isle, que la riuiere ceignoit de toutes parts, peussent traiter à loisir & contracter alliance. Longue-espée, qui pensoit lors plutost aux plaisirs à venir de sa retraite du monde qu'au salut de sa vie, n'apperceut point que ces changemens de chameleon pouuoient tesmoigner vn cœur de renard, & que sous l'appârat de tant de belles paroles il y auoit quelque serpent caché; fit auancer ses troupes qui s'arresterent au deçà de la riuiere. Ans de Christ. 944.

V. Passe dans vne isle de Somme, & est mis à mort.

Le Flamand & trois de ses confidens, estoient desia dans l'isle, Guillaume y passe dans deux nacelles auec trois de ses fauoris, embrasse Arnoul, qui luy fait bon visage, & sous le masque d'vn bon accueil couure la desloyauté de son cœur: Apres plusieurs discours & difficultez proposées par le Flamand, pour allonger le temps, & auancer l'heure de son mauuais dessein, on s'accorde pour Montereul, Helloin est receu en grace, puis les alliances faites & les complimens rendus, les Princes se separent comme bons amis, & separez, les Normands ioyeux se iettent dans vne nacelle & leur Duc dans l'autre, qui voguoit assez lentement, Bause le Court fils du Comte de Cambray, Rioul de Costentin son oncle, Henry & Robert leurs partisans, apostez par le Flamand pour l'execution de sa perfidie, l'asseurent alors que leur Prince luy vouloit dire chose d'importance, laquelle n'estoit venuë en sa memoire pendant leur traitté, à leur simple parole Guillaume aussi despoüillé de tout soupçon, que desarmé, r'entre dans l'isle, & reçoit sur la teste vn grand coup d'auiron, que Bause le Court luy déchargea, & ses complices tirans des dagues qu'ils auoient cachées sous leurs habits de buffetin, luy donnerent les coups de mort. Les Comtes de Bretagne, & les plus courageux de Normandie voyoient la fin tragique de leur Prince, mais la riuiere n'estant point gueable, ils ne pouuoient passer pour le secourir & courir apres ces perfides: donques deplorans leur mal-heur, & la perte d'vn si bon Duc, ils apporterent son corps à Rouen pour luy rendre les derniers deuoirs.

Son corps fut rapporté à Rouen.

Ainsi mourut ce bon Prince, valeureux, iusticier, secourable, fidelle en promesses, aussi pieux dans l'air de la Cour, que les Religieux dans l'innocence de la solitude, en vn mot tout moyne dans le cœur, & si sa vie (qui finit tragiquement le dixhuictiéme de Decembre, l'an neuf cens quarante deux, comme porte son epitaphe, ou quarante quatre, apres vn regne de vingt-cinq années) eust esté plus longue, on eust veu à Iumieges, vn Duc Religieux, marcher en queuë des nouices.

Orderic. Vital. Eccles. hist. lib. 3.

VI. Belles qualitez de Longue-espée.

VII. Les Normands en dueil pour sa mort.

Les nouuelles de sa mort firent prendre le cresp à toute la Normandie, le Clergé, la noblesse & le peuple, le pleurerent & tesmoignerent par les pompes funebres, & longue suite de dueil, l'amour qu'ils luy portoient & le ressentiment de leur perte. Pour luy payer le dernier deuoir on fit venir de Bayeux son fils Richard, qui le regret au cœur, les larmes aux yeux, & le noir aux habits, honora le conuoy du corps qui fut deposé en

Digitized by Google

Ans de Chriſt. 949. l'Egliſe de noſtre Dame de Rouen, dans la Chappelle dite maintenant de ſaincte Anne, & ſon ſepulchre enrichy de cét epitaphe.

Il eſt inhumé dans noſtre Dame de Rouen.

Rollonis natus, Guillelmus longa vocatus
Spata, Deo gratus, iacet hic Deo tumulatus.
Panem Canonicis, in honore Dei Genitricis
Contulit, ergo pia iuuet ipſum virgo Maria,
Et qui cuncta videt, ſibi viuo pane frui det.
Anno centeno nouies duo cum quadrageno
Deſuit in membris, ter ſena luce Decembris.
Cum nato cunctis eſcas, tribuente quieſcas,
Qui panem Chriſti, pro matris honore dediſti,
Qui dedit hoc munus, hunc ſaluet trinus & vnus.

VIII. Son epitaphe.

Quelques-vns ont eſcrit, que depuis l'Archeueſque Maurile, enfant de Magonce, Abbé de Florence, puis ſimple Religieux à Feſcan; y fit tranſporter le corps de Longue-eſpée, & eſcrire en lettres d'or ſur ſa tombe, cét autre epitaphe.

Quos defendebat Guillelmus nemo premebat
Auxilio caruit ladere quem voluit.
Regibus, ac Ducibus metuenda manus fuit eius,
Belliger Henricus Cæſar eum timuit.
Rexit Normannos, viginti quinque per annos,
Militis, atque Ducis, promptus in officijs.
Cœnobium pulchrè reparauit Gemeticenſe,
Et decreuit ibi ferre iugum Monachi,
Feruidus inuicti coluit Normam Benedicti
Cui petijt ſubdi plenus amore Dei.
Diſtulit hoc Abbas Martinus, Diua poteſtas
Sæua per arma mori prætulit omen ei.
Namque dolis Comitis Arnulphi nectus inermis
Corruit, æthereum poſſit habere Deum.
Amen.

Digitized by Google

HISTOIRE GENERALE DE NORMANDIE.

LIVRE TROISIESME.

DE RICHARD AV X-LONGVES-IAMBES, ou ſans peur, troiſieſme Duc des Normands.

Richard I.

RICHARD RECEV DVC, LE ROY DE France veut empieter ſur la Normandie.

SOMMAIRE I.

I. Richard receu Duc de Normandie, reçoit les hommages des Normands & Bretons. II. Regens mis pour la nourriture du Prince & le gouuernement de la Prouince. III. Louys Roy de France veut enuahir la Normandie. IV. Couure ſon deſſein du voile de la protection du fils, & de la vengeance de la mort du pere. V. Il retient Richard, le peuple s'eſtonne de cela, leue les armes, & le contraint à luy donner liberté. VI. Plaintes du Roy Louys, & ſes belles promeſſes. VII. Il reçoit l'hommage de Richard, iure de le faire nourrir & enſeigner auec ſes enfans. VIII. Artifices de Louys pour mieux couurir ſes deſſeins. IX. Richard mené à Laon eſt nourry auec Lothaire : Pratiques du Comte de Flandres, ſon Ambaſſade, & ſes preſens pour obtenir ſa grace. X. Ce que le Roy luy promet. XI. Aduis receu pour perdre le Duc & la Normandie. XII. Fait balancer l'eſprit du Roy, qui pardonne au Flamand pour perdre Richard.

I. Richard receu Duc de Normandie, reçoit les hommages des Normands & Bretons.

APRES la pluye vient le beau temps, la ioye ſuit les larmes, au dueil ſuccede le plaiſir, & les pleurs que la Normandie verſa ſur le tombeau de Longue-eſpée ne furent pluſtoſt eſſuyez que ſon fils Richard aagé de dix ans, du conſentement des Barons de Normandie, & des Comtes de Bretagne (qui luy firent hommage comme à leur ſouuerain, & iurerent fidelité, les mains ſur les reliques des ſaincts) receut le cercle, l'eſpée & le manteau ducal. L'Archeueſque Hugues fit l'office, & tira promeſſe de luy qu'il garderoit les libertez de l'Egliſe, feroit iuſtice, & maintiendroit la paix. Ans de Chriſt. 944.

Digitized by Google

Ans de Christ. 944.

Cela fait, d'autant que les ieunes Princes reſſemblent aux arbriſſeaux, qui ſe ployent comme l'on veut, on iugea qu'il eſtoit bon d'ordonner des regens au Duc pour le nourrir en la pieté, aux exercices de la vertu, & de la milice, & des Gouuerneurs en la Prouince pour maintenir chacun dans le deuoir. Bernard le Danois Viconte de Rouen & premier Comte de Harcourt, Raoul Seigneur de la Roche-Teſſon, Anſlec de Briquebec, & Oſmond de Cent-villes auoient acquis de la reputation entre les plus vertueux & courageux; on leur commet du conſentement de tous, le gouuernement du pays, & la nourriture du Prince, ils acceptent ceſte charge & s'en acquittent aſſez bien, Oſmond en ſa conduite & nourriture & les autres en la tutelle de ſes peuples.

II. *Thom. Walſingh. in hypodig. Neuſt.*

Regens eſlis pour la nourriture du Prince & le gouuernement de la Prouince.

Mais à peine ce nouueau ſoleil paroiſt ſur l'hemiſphere des Normands, que le François le veut éclipſer pour iamais, & s'emparer de ſon ciel : les playes du pere encore toutes ſanglantes, la trop grande ieuneſſe du fils, & la haine mortelle d'Arnoul alteré du ſang des Normands, luy ſemblent vn chemin tout ouuert pour courir au but de ſes pretentions; mais Dieu tuteur des innocens & protecteur de leurs peuples, eſcartera ces nuages, & tirera Richard de telle entrepriſe par des moyens autant admirables que iuſtes.

III. Louys Roy de France veut enuahir Normandie.

Pour mieux auancer la fin de ſes pretentions Louys vient à Rouen, voile la ioye de ſon cœur d'vn bandeau de triſteſſe, & ſous le fard de belles paroles, qu'il eut en public pour le bien du petit Duc, cache le deſſein qui le menoit. Ainſi tous eurent opinion que ſa venuë n'eſtoit que pour vanger la mort de Guillaume ſon bien-faicteur, & le receurent auec ioye: les Seigneurs luy preſenterent le Duc beau à merueilles & doüé d'vne prudence, qui démentoit ſon aage: Ce ieune Prince auec des paroles qui montroient deſia la grandeur de ſon courage luy preſente ſon ſeruice, & fait hommage de ſon Duché. Louys le loüe, le careſſe & le retient à ſouper auec luy. Lendemain ſon Gouuerneur Oſmond le vient conduire en vne autre maiſon pour le faire entrer aux bains, & diſner, le Roy s'y oppoſe & trois iours entiers le retient comme par force, & perſonne ne luy parle que preſence de certains François, qui remarquoient ſes diſcours, & auoient l'œil à ſes actions. Ceſte retenuë met le Gouuerneur & le peuple en allarme, & tous iugent qu'autant que nous faiſons eſtime des remedes, qui nous viennent des terres eſtranges, autant faut-il meſpriſer les conſeils des Princes voiſins, qui (comme les corbeaux n'entrent iamais dans vne maiſon que la mort n'y exerce ſa puiſſance) ne veulent entrer en la cognoiſſance de l'eſtat de leurs alliez, qu'ils ne trament & trainent ſa decadence. Pour couper donques chemin aux deſſeins de Louys, & remettre Richard en liberté, les nobles & le peuple s'arment, & conduits par le Vice-duc ou Maire du Palais de Normandie, courent à ſon hoſtel, l'accuſent d'eſtre partiſan du Flamand, le menacent & l'eſtonnent.

IV. Couure ſon deſſein du voile de la protection du fils & de la vengeance de la mort du pere.

V. Il retient Richard, le peuple s'eſtonne de cela, leue les armes & le contraint à luy donner la liberté.

Louys craignant la fureur d'vn peuple animé, par l'aduis d'Oſmond prend Richard entre ſes bras, leur preſente, & proteſte de ne l'auoir retenu, que pour le former à l'air de la Cour Françoiſe & aux preceptes

Digitized by Google

de l'honneur : Bernard alors receut ſon petit Prince, le tumulte s'appaiſa, & chacun retourna chez ſoy. Ans de Chriſt. 944.

VI. Plaintes du Roy Louys & ſes belles promeſſes.

Lendemain Louys, qui tient à iniure ce iuſte procedé des Normands, ſe plaint aux Seigneurs d'Harcourt, de la Roche-Teſſon, de Briquebec, & notables de Rouen, de ce que venu pour teſmoigner le regret qu'il auoit de la mort du Duc Guillaume ſon bon amy, & la ioye de voir ſon fils monté en ſon thrône, les Normands auoient leué les armes contre ſa Majeſté, & preſque rougy leurs mains dans ſon ſang, promet pour preuues de l'affection qu'il porte à Richard & à ſes peuples, de le receuoir à hommage, & en recognoiſſance des faueurs du Duc ſon pere, iurer ſur les ſainctes reliques, qu'il l'aſſiſtera vers tous & contre tous, voire luy aidera à tirer vengeance du Comte de Flandres, que la perfidie rendoit coulpable deuant Dieu & les hommes.

Vvillel. Gemetic. Lib 4.

VII. Il reçoit l'hommage de Richard, iure de le faire nourrir auec ſes enfans, & le faire enſeigner.

Les Seigneurs gagnez par tant de belles paroles, & perſuadez par tant de promeſſes, luy amenent lors le petit Duc, qui luy fait hommage de ſon Duché. Louys le reçoit à homme, & luy donne main-leuée de toutes ſes terres : Puis preſence de tous les Seigneurs François & Normands, leurs mains ſur les reliques, iurerent alliance, & firent promeſſes de ſecours l'vn à l'autre. Ces alliances ainſi ſolemnellement faites, Louys proteſta (de bouche tant ſeulement, car ſon cœur couuoit le contraire) de ſeruir de pere à Richard, & ſi les Normands vouloient qu'il l'emmenaſt auec luy, de le faire nourrir & inſtruire auec ſes enfans : lors les Seigneurs & le peuple, iugeans que les paroles de ce Roy remis au thrône de ſes Majeurs par la faueur de Longue-eſpée, ne pouuoient eſtre que veritables, & qu'il auoit ſa renommée en telle recommandation, qu'il ne l'obſcurciroit iamais d'ingratitude ; voulurent ce qu'il vouloit, & luy deliurerent leur Duc, ſous la conduite toutefois du cheualier Oſmond homme vertueux & genereux.

VIII. Artifices de Louys pour mieux couurir ſes deſſeins.

Ce fait, Louys voyant ſon affaire en beau chemin, ne veut pas mener tout ſoudain Richard à Laon, de crainte que les Normands n'entrent en ſoupçon de ſes intentions, mais pour couurir dauantage ſon ieu, il ſejourne encore quelque temps à Rouen, accompagné du Duc va voir quelques villes de Normandie : ſon plus long ſejour fut à Eureux, où il luy fiſt rendre les hommages & iurer fidelité par ceux, qui n'auoient aſſiſté à ſon couronnement : Ces caluacades acheuées, auec reſiouïſſance du peuple, qui n'eſperoit que du bon-heur de ceſte part, & Louys reuenu à Rouen pour plus grande aſſeurance de ſon affection, dit que de retour à Laon, il y laiſſeroit le petit Duc auec ſon fils Lothaire, feroit de grandes leuées pour tirer vengeance du Comte de Flandres, & planteroit le ſiege deuant Arras, mettant tout à feu & à ſang iuſques à ce qu'il euſt puny le Comte & ſes complices : Sur la fin de ſon diſcours, pour donner plus de couleur à ſes pretentions, il conjura les Normands de ſeconder ſes armes comme y eſtans obligez de deuoir & par bien-ſeance : ce qu'ils promettent, & permettent quand & quand qu'il emmene leur Duc, lequel ils ne retireront qu'auec peines & plus grands deſplaiſirs.

IX. Ainſi Louys mene Richard à Laon, non à deſſein de le rendre compagnon

Ans de Christ. 944.

gnon de la bonne nourriture, & des honneſtes exercices de ſon fils Lothaire, ains pour empieter plus facilement ſon Duché : toutefois de mauuais deſſein peu de fruit, & beaucoup de honte. A peine y eſtoient-ils arriuez que le Flamand façonné à tout mal & ruſé au delà de tous les plus raffinez, ſe promet de diſſiper l'orage, qui ſembloit le menacer, au moins l'humeur de Louys & le deſſein de reünir Normandie à la Couronne, luy donnent ceſte creance, & les grands amis qu'il a dans le conſeil du Roy de France luy font eſperer ſa grace. Donques comme aſſeuré de ceſte part enuoye à Louys vn Ambaſſadeur, qui luy preſente vn vaſe d'or du poids de vingt-cinq marcs, & remontre que ſon maiſtre eſtoit tout preſt de ſe purger de la mort de Longue-eſpée laquelle on vouloit luy imputer : qu'il eſtoit preſt de comparoir deuant ſa Majeſté & les Pairs, pour faire iuger de ſon innocence, & qu'il faiſoit deſſein de prodiguer ſon ſang, d'employer ſes armes, & deſpenſer tout ſon bien pour la querelle de ſa Majeſté, & de ſes ſubjets.

Richard mené à Laon eſt nourry auec Lothaire.

Pratiques du Comte de Flandres, ſon Ambaſſade, & ſes preſens pour obtenir ſa grace.

X. Ce que le Roy luy promet.

L'aduis du conſeil fut, que bien que le Comte de Flandres offencé par le Duc Guillaume, tant en la repriſe de Montereul qu'aux courſes des Normands, l'euſt (comme le bruit auoit couru) fait aſſaſſiner, ſon offenſe eſtoit pardonnable, non tant pource qu'il meritoit bien ſa grace que pour auoir procuré vn tres-grand bien à la France, la deliurant d'vn ſi proche & ſi puiſſant ennemy ; & meſmes ouuert aux François le chemin à regagner la Normandie & la Bretagne, deux des plus riches fleurons de leur Couronne.

Dudo ſancti Quintini. lib. 3.

XI. Aduis receu pour perdre le Duc & la Normandie.

En ſuite de ce pernicieux conſeil, vn des amis d'Arnoul adiouſta, que la fortune ſembloit conſpirer à ce bon-heur, ayant mis en la puiſſance de ſa Majeſté le petit Duc Richard, qu'elle deuoit faire mourir, ou retenir dans les fers d'vne perpetuelle priſon : que perſonne n'eſtoit capable de s'oppoſer à ſes deſſeins : que le Comte de Flandres receu en grace luy donneroit aſſiſtance, & acheminеroit de ſon coſté ſi bien les affaires qu'on ſe contenteroit de ſa fidelité : grand mal, quand la haine & la paſſion conſeillent ceux, qui tiennent comme en leur main la vie & le bien des hommes ! plus grand, quand vn Prince n'a pas l'eſprit aſſez clair, pour voir où tendent les aduis de ſes conſeillers ! tres-grand quand luy-meſmes veut du mal à ceux dont il eſt obligé de procurer le bien.

XII. Fait balancer l'eſprit du Roy, qui pardonne au Flamand pour perdre Richard.

Louys d'vn coſté deſiroit bien en faueur du Comte de Flandres, laiſſer le maſſacre du Normand impuny : mais d'ailleurs ſa conſcience l'engage à en tirer vengeance, & la memoire des faueurs du pere l'oblige au bien & à la conſeruation du fils, & ſur tout ſa parole : Son eſprit ainſi agité de diuerſes paſſions, les vnes pour le bien, autres pour la perte de Richard ; il demeura ſans reſolution, & neantmoins dit à l'Ambaſſadeur Flamand qu'il pardonnoit au Comte Arnoul le crime dont on le chargeoit, le remercioit de ſes aduis, promettoit y penſer, & pour ne faillir en ſi belle occaſion de ſe tenir touſiours ſaiſi du petit Duc Richard.

Digitized by Google

RICHARD DETENV PRISONNIER PAR le Roy de France, eſt deliuré par le Cheualier Oſmond.

SOMMAIRE II.

I. Le Roy deffend à Richard de ſortir de Laon, prudence d'Oſmond à deſcouurir le but de ceſte deffence, & neantmoins mene ſon Prince à la volerie; Gerberge en aduertit le Roy, qui menace Richard, & le fait garder ſoigneuſement. II. Louys blaſmé de cela. III. Les Normands font prieres publiques pour la deliurance de leur Duc: Aduis de Yues de Belleſme pour le ſauuer, il feint d'eſtre malade, ſes gardes le laiſſent, Oſmond le tire de captiuité, & le conduit à Coucy. IV. Donne aduis de ſa deliurance au Comte de Senlis, qui le va querir, le mene chez ſoy. V. Et pratique Hugues le Grand pour ſon ſecours: Promeſſes de Hugues de ne ſe porter contre le Duc Normand. VI. Demandes du Roy Louys à Hugues, qui s'excuſe d'entreprendre rien contre le Comte de Senlis. VII. Remonſtrance du Comte de Flandres au Roy Louys, & ſes aduis pour retirer la Normandie des mains de Richard.

I. Le Roy deffend à Richard de ſortir de Laon.

A La ſortie du conſeil, Louys appella Richard & ſon gouuerneur Oſmond, deffendit au premier de ne ſortir les portes de la ville de Laon, & au ſecond d'auoir l'œil à ce que ſon Duc ne contreuint à ſes ordonnances, à peine de la vie: mauuaiſe recompenſe des bons offices receus du pere! oubly trop ſoudain des paroles iurées pour le ſalut du fils! & teſmoignage trop euident de ſes pretentions: Oſmond riche d'vn eſprit ſubtil, & qui lit dans l'auenir, deſcouure bien le but où viſent ces defenſes (encores que Yues de Credueil l'vn des Arbaleſtriers de ſa Majeſté, luy en euſt deſia fait quelques ouuertures) mais le petit Duc qui cheriſſoit grandement la chaſſe & la volerie, ne conçoit aucun déplaiſir de ſa retenuë; & croit que ſe trouuant touſiours au leuer & repas du Roy, il ſera le deuoir de la Cour, & ſans repriſe emploira le reſte du temps aux exercices auec le Prince Lothaire. Son gouuerneur qui ſçauoit que l'air ſe corrompt s'il n'eſt agité, & que les forces languiſſent ſans exercice: Pour ne laiſſer enerues celles de ſon Duc dans ceſte trop rigoureuſe retenuë; vn iour que le Roy eſtoit aux champs, le conduit ſans congé à la volerie: la Reyne Gerberge qui ne voyoit les actions de Richard que d'vn œil d'enuie, ou pour la haine qu'elle portoit aux Normands, ou pource que Richard ſurpaſſoit en tous les exercices d'honneur & de valeur ſon fils Lothaire; apprit leur ſortie & en aduertit le Roy, qui boüillant de colere, tonne en menaces, éclate en iniures, appelle le Duc des Normands, *petit fils de putain* (ce qui n'eſtoit pas) ne luy promet rien moins que de le faire enerues, ſi derechef ſans ſon aduеu il ſort les portes de la ville, & iure de ne voir iamais Oſ-

Ans de Chriſt. 944.

Prudence d'Oſmond à deſcouurir le but de ceſte deffence.

Et neanmoins mene ſon Prince à la volerie.

Gerberge en aduertit le Roy qui menace Richard.

Digitized by Google

Ans de Christ. 944. mond d'vn bon œil: Richard appuyé sur son innocence & sur la bienveillance qu'il se promettoit de sa Majesté, tasche auec des paroles de soye & de submission d'adoucir son aigreur, mais en vain, car encor irrité du tumulte de Rouen, poussé par les agens du Flamand, & conuoiteux d'agrandir son domaine par la reünion de Normandie, il ne tient compte de ses excuses; ains de peur que le Cheualier Osmond ne luy face quitter prise par quelque ruse, commande à deux des gardes de son corps, Roscelin & Girard, de garder le Duc, veillans de iour sur ses actions & de nuict à l'huis de sa chambre. Et le fait garder soigneusement.

Ceste action fut blasmée des plus sages, & tenuë pour le leuain des troubles qui la suiuirent: Mais comme c'est la façon des Princes peu preuoyans de se laisser le plus souuent emporter à des entreprises desquelles il ne leur vient que honte & dommage, Louys ne voyoit point en quel abisme de malheurs le porteroit ceste prison de Richard, mais se laissoit emporter aux flots de sa colere, des sollicitations damnables du Flamand & des mauuais aduis de ses conseillers, pour ne dire, du desir d'empieter la Normandie. II. Louys blasmé de cela.

Richard & son Gouuerneur tristes de ceste captiuité, trouuent moyen d'en enuoyer nouuelles aux Normands & Bretons, qui fort affectionnez au bien de leur ieune Prince ordonnent des ieusnes & des prieres publiques, lesquelles exaucées d'enhaut, inspirent Yues de Bellesme premier Comte d'Alençon (qui pour lors estoit dans la faueur de Louys & des premiers de sa Cour) à donner aduis au Duc Richard, de faindre qu'il estoit malade, & de se laisser tellement debiliter par abstinence, qu'il peust donner creance aux gardes & aux François d'vne prochaine mort; d'instruire Osmond de ce qu'il deuoit faire, & luy fournir de cheuaux pour à la premiere occasion mettre fin à quelque heureuse entreprise, & à leur malheureuse captiuité: ses aduis prudemment receus & suiuis, le Duc faisant du malade demeure au lict, prend peu de nourriture, & dans peu de iours deuient si foible & si passe que la mort mesmes l'eust iugé mort: aussi ses gardes le croyans prest de mourir le laisserent, & coururent apres souper en la salle Royale, pour auoir le plaisir d'vn balet. Cependant Osmond ayant acheté vne botte d'herbes vertes, arriue dans la chambre, trouue le Duc seul, le couure desdites herbes, & le chargeant sur ses espaules comme vne botte de foin, l'emporte en son logis (de bonne fortune il ne rencontre personne) monte sur son cheual qu'il trouua tout sellé, & le Duc de trauers deuant luy, sort de la ville sans aucun empeschement, sortis, Richard quitte sa robbe d'herbes, monte sur vn cheual qui l'attendoit, & tous deux, la nuict ne cesserent de piquer qu'ils ne fussent arriuez au Chasteau de Coucy, appartenant à l'vn des oncles maternels de Richard, lequel Osmond laissa en la garde du Chastelain, & le reste de la nuict fit si grande diligence, que le Soleil leuant le vit aux portes de Senlis. L'original déduit cela en peu de mots, mais si antiques qu'ils meritent trouuer place dans ce cahier. III. Les Normands font prieres publiques pour la deliurance de leur Duc. Aduis de Yues de Bellesme pour le sauuer. Il feint d'estre malade. Ses gardes le laissent. Osmond le tire de captiuité. Et le conduit à Coucy.

Digitized by Google

Quand Osmond oi cheu, il manda as Normand & as Bretons, que einsi tenoit leu Seignour en prison: moult en furent dolens, & firent prieres, oureſons & proceſsions, ſi ieuſnoient trois fois la ſepmaine, & eſtoient trous iours & nuicts li ſainctz hommes veſtus de ſacs, & geſoient en cendres, que Diex leu ſauuaſt leu Seignour, & l'oſtaſt de la main du Roy de France. Diex en oi leurs prieres, or oes comment li enfant fut deliurez, li enfant ſe fit malade par le conſeil de Tues pere de Guillaume de Belleſme, Osmond & cil qui le gardoient ſe deſeſperoient de ſa vie, ſi que la nouuelle fut eſpanduë par Laon, que li enfant ſe mouroit: vne heure que li Roys ſe meuoit, & toutes les gardes ſe partirent de l'enfant, Osmond le print moult pauurement veſtu, & le lia en vn trouſſel d'herbes, & alla ainſi comme ſi vouſiſt donner à ſon cheual à manger, & miſt la ſelle & print l'enfant deuant li, & s'en iſſy de la ville, & tant erra qu'il vint au Caſtel de Coucy: là laiſſa l'enfant au Chaſtelain, & alla pongnant, tant qu'il vint à Senlis au Comte Bernard.

Hiſtoire de Normandie. M. S. du ſieur du Cheſne.

Ans de Chriſt. 944.

IV. Donne aduis de ſa deliurance au Comte de Senlis,

Le Comte de Senlis & le Seigneur de Coucy, encores retenus dans les charmes du repos furent éueillez par Osmond, qui les eſtonna d'vne ſi prompte venuë & les reſoüit auſſi toſt par les nouuelles de la deliurance de leur nepueu: Pour l'aſſeurer dauantage contre les forces de Louys (qui de colere fit pendre les deux archers) ils allerent auec main forte le querir à Coucy & l'amenerent à Senlis, où il fut receu auec des voix d'allegreſſe & des feux de ioye, qui retentiſſans & luiſans iuſques en Normandie, en rendirent graces à Dieu en grande ceremonie & deuotion.

Qui le va querir le mene chez ſoy.

V. Et pratique Hugues le Grand pour ſon ſecours

Toſt apres, le Comte Bernard pour mettre ſon nepueu à couuert de tous orages, va trouuer Hugues le Grand, Duc d'Orleans & Comte de Paris, luy raconte les deſſeins de Louys d'Outremer, & ſon procedé contre le Duc des Normands ſon nepueu, ſa retenuë & ſa deliurance par Oſmond ſon gouuerneur: en ſuite le pria de luy ſeruir de bras droit contre ſes ennemis, & de luy donner quelque ſecours: Toutes ſes paroles furent ſi bien animées qu'elles gagnerent le cœur de Hugues; car il luy promit, la main ſur les Euangiles de ſecourir & porter contre tous le petit Duc Richard, & s'il arriuoit que ſon honneur y peuſt eſtre intereſſé de ne leuer les armes contre luy, non pas meſmes de fauoriſer tant ſoit peu ſes ennemis.

945.

Promeſſe de Hugues de ne ſe porter contre le Duc Normand.

VI. Demandes du Roy Louys à Hugues, qui s'excuſe d'entreprendre ſur le Comte de Senlis.

Richard à couuert de ce coſté-là, ne doit plus craindre que Louys & le Flamand, qui meuuent Ciel & terre contre luy: Louys prie le Comte de Paris de contraindre le Senliſien à remettre Richard entre ſes mains, mais il s'excuſe ſur la puiſſance, les amis & places fortes du Comte Bernard, qu'il ne pourroit forcer à liurer ſon nepueu à ſes ennemis, & à la mort.

VII. Remontrances du Comte de Flandres au Roy Louys.

Arnoul venu iuſques au Vermandois, ne peut trouuer moyen de diuertir l'orage qui les menace tous deux; partant (diſoit-il, au Roy de France) *Si nous le laiſſons en paix retourner parmy ſes peuples, ayant le courage haut comme i'ay appris qu'il l'a, & la memoire freſche du malheur auquel nous auons voulu le ietter, vous le retenant priſonnier à deſſein de l'eneruer & le priuer de ſon bien, moy ayant trempé (contre les loix de la fidelité) les mains dans le ſang de ſon pere, ſans doute qu'il viendra contre nous à main forte; ſaceagera nos terres, ruinera nos villes, & s'il peut nous oſtera la vie: D'autrepart ſi les Normands &*

Digitized by Google

Ans de Christ. 945. *Bretons ſe liguent auec Hugues le Grand, c'eſt fait de nous, rien ne ſera capable d'arreſter le courant de ce torrent: puis (s'il faut tout dire) ceſtuy-cy auſſi heritier de la valeur que des deſſeins de ſon pere, qui diſputoit contre le voſtre pour la Couronne, ſemble deſia n'aſpirer qu'à la Royauté, & ſans doute s'ils ſont alliance, qu'il emploira toute ſa puiſſance pour auancer la fin de ſes deſſeins: Parquoy il vous eſt de beſoin de l'attirer à voſtre party, & luy promettre plutoſt toute la baſſe Normandie, depuis la Seine iuſqu'à la mer (retenant ſeulement le reſte pour vous) à la charge de vous aider à la conqueſter: Auiourd'huy croyez-moy, les portes des villes ſont bien fermées ſi vn mulet chargé d'argent n'y paſſe: nous ſommes venus au ſiecle des biens, & chacun les aime tant que le moindre eſt capable de corrompre le plus fidelle amy: puis ie cognois que Hugues a l'ame aſſez pleine de conuoitiſes, tentez-là par ce doux charme, & vos affaires prendront vn beau chemin.* Ses aduis pour retirer la Normandie des mains de Richard.

LIGVE DE LOVYS ET DE HVGVES Comte de Paris, pour vſurper la Normandie.

SOMMAIRE III.

I. Louys allié auec Hugues Comte de Paris contre le Duc des Normands. II. Secours des Danois demandé par le Comte d'Harcourt, leur ſejour au Coſtentin. III. Les malheurs viennent des conſeils des Princes decelez, & publiez auſſi toſt que pris. Le Comte de Senlis certain de la ligue de Louys, & de Hugues va trouuer Hugues, & luy ayant dit ce qui luy en arriueroit, il s'en repend, & promet ſe vanger s'il eſt trompé par le Roy de France. IV. Reſolution de rendre la Normandie à Louys priſe par les conſeillers & amis de Richard, & de le mettre en piques auec le Comte de Paris. V. Les Seigneurs Normands faits participans des ſecrets du Senliſien & du Comte d'Harcourt. VI. Armée de Louys en Normandie, offres du Danois au Roy. VII. Qui les reçoit & vient à Rouen, où il eſt receu auec ioye. VIII. Se loge en la maiſon du Danois, qui iette finement la pomme de diſcorde entre luy & le Comte de Paris. IX. Qui ſe retire par le commandement du Roy, ſes exploits à Guacé, à Hyeſmes, & ſa retraite. X. Ses diſcours contre Louys en faueur du Normand. XI. Rauages de ſes ſoldats, Reliques de S. Euroult emportées par les Orleannois, ſuiuis de trente Religieux: Bouffon ſe gauſſant d'icelles eſt diuinement puny.

I. Louys allié auec Hugues Comte de Paris, contre le Duc de Normandie.

ET aduis ſuiuy, Hugues vient au mandement de Louys au village de la Croix prés Compiegne, rompt la foy promiſe au Normand, reçoit les offres du François, & s'engage à iour arreſté entr'eux, de fondre auec vne puiſſante armée ſur le Beſſin & Coſtentin, pendant que le Roy emploira ſes forces contre le pays de Caux, de Bray & du Vexin, rendront l'entrepriſe de Hugues malheureuſe, la peu fidelle inconſtance de Louys & la prudence du Senliſien.

II. Pendant tous ces troubles, & que ces deux Princes faiſoient alliance pour perdre la Normandie, le Comte d'Harcourt pour empeſcher le ſuc-

Digitized by Google

Secours des Danois demandé par le Comte d'Harcourt.

cez de leurs armes, enuoye vn Ambaſſade en Dannemarck, pour faire ſçauoir au Roy Harald la mort du Duc Guillaume, les miſeres de Richard ſon fils, & le ſupplier de vanger celle-là & ſecourir ceſtuy-cy: à ces prieres Harald arme vne grande flotte, & en peu de iours prend

Ans de Chriſt. 945.

Leur ſejour au Coſtentin.

terre à Cherebourg; bien receu par les Coſtentinois, il y demeure plus d'vn an, attendant l'occaſion de ioüer des mains & triompher des ennemis de Richard, ſon parent & allié.

III. Les malheurs viennent des conſeils des Princes decelez & publiez auſſi toſt que pris.

Les malheurs qui troublent la felicité des Princes & le repos de leur eſtat, ne viennent point tant des ligues & pratiques ſecrettes, que de ne celer les reſolutions priſes dans leur conſeil, & neantmoins auiourd'huy vne choſe n'eſt pas plutoſt arreſtée dans le cabinet du Prince & parmy ſes plus confidens, qu'auſſi toſt elle eſt publiée: Comme la poudre d'vne mine ne fait iamais grand effet quand elle eſt éuentée, rarement voit-on les reſolutions des Princes auoir vne fin deſirée, quand elles ſe rendent publiques. Le bruit de l'alliance & des deſſeins de Louys & du Duc d'Orleans, courut tout auſſi toſt par la France: Le Comte de Senlis ne l'entendit des derniers, & alla à Paris pour apprendre de Hugues s'il ſe rapportoit à la verité: Hugues ne pouuant ſur le champ fournir de reſponſe legitime, luy dit: que veritablement les belles paroles de Louys l'auoient fait oublier celles qu'il luy auoit données pour le Normand: Qu'il eſtoit deſia ſi engagé en ceſte affaire qu'il ne s'en deſiſteroit point, reſolu dans quinze iours d'attaquer viuement le Beſſin, & Louys le pays de Caux: qu'il ſçauoit bien que ceſte action contre ſa parole ſainctement iurée pour le maintien du Duc des Normands, apporteroit des nuages à ſa gloire, & qu'on auroit ſujet de l'accuſer d'infidelité & d'auarice; mais que le dé en eſtoit ietté, encores que pour diſſiper ces ombrages qui le rendroient moins illuſtre, il euſt bien voulu trouuer ſujet de rompre pour renoüer auec Richard, mais ne le trouuant point il laiſſoit au Comte de Senlis à y penſer: Sur la fin de ſon diſcours il iura, que ſi Louys manquoit à la parole qu'il luy auoit donnée, il ſe declareroit ſon ennemy mortel & ne conjureroit deſormais que ſa mort & la ruine de ſon eſtat.

Le Comte de Senlis certain de la ligue de Louys & de Hugues, va trouuer Hugues, & luy ayant dit ce qui luy en arriuoit.

Il s'en repend.

Et promet ſe vanger s'il eſt trompé par le Roy de France.

IV. Reſolution de rendre la Normandie à Louys priſe par les conſeillers & amis de Richard.

Iurer cela c'eſtoit s'obliger à tromper ſon compagnon, & donner au Senliſien quelque eſpoir de contentement, auſſi de retour, il manda au Comte d'Harcourt Gouuerneur de Normandie, qu'il euſt à venir promptement à Senlis pour traiter de choſes dont le papier n'eſtoit capable: Le Danois obeït, & apprend tous les deſſeins de Louys & de Hugues, puis demeure d'accord auec le Duc Richard, le Comte de Senlis, le Seigneur de Coucy & le Cheualier Oſmond, de ſe ietter du party du Roy, luy liurer les clefs de Rouen, auec tout le Vexin & le Cauchois, auſſi toſt que ſes armes paroiſtroient aux confins de Normandie, afin d'empeſcher par ce moyen la ruine du pays, & toſt apres ietter finement de la froideur entre luy & le Comte de Paris, afin que des-vnis on peuſt facilement paruenir à la reünion de Normandie, ſous le gouuernement deſiré de ſon ieune & legitime Prince.

Et le mettre en pique auec Hugues Comte de Paris.

Digitized by Google

Ans de Chriſt. 945.

Ce Danois de retour à Rouen, découure aux Seigneurs & Maire de ville les principaux poincts arreſtez à Senlis; tous bien aſſeurez de ſa fidelité & prudence les approuuent & loüent grandement. L'ame de ce conſeil fut le ſecret, & dans Rouen on ne parla que de paix & de ioye: Point de nouuelles de la guerre iuſques à tant que les François, entrez aux frontieres du Vexin & du pays d'Ouche, pillent & rauagent tout.

V. Les Seigneurs faits participans des ſecrets du Senliſien & du Comte d'Harcourt.

Ces approches tirerent auſſi toſt Bernard de Rouen, & le firent approcher du Roy pour luy tenir ce diſcours.

VI. Armée de Louys en Normandie.

Il n'eſt beſoin, grand Roy des François, d'employer la force de vos armes victorieuſes pour ranger ſous voſtre empire les lyons de Normandie, n'y de ſouſmettre à l'inſolence de vos ſoldats vne prouince qui de bon cœur ſe iette entre vos bras: N'agueres par la perfidie du Comte de Flandres elle perdit ſon Duc, & ores par la grace de Dieu elle retroune vn grand Roy, qui luy ſeruira de pere & de protecteur: en vain le Cheualier Oſmond vous déroba Richard puiſque le peuple n'a deſſein de luy obeïr: auſſi ſeroit-ce grande folie, de ſe ranger à vn enfant qui n'a de Duc, que le nom, & refuſer vn Roy puiſſant en armes, ſage en conſeil & valeureux: ne refuſez pas, grand Roy des François, ces guerriers Normands, qui ne veulent plus combatre que ſous l'Oriflam: Receuez vne fertile prouince, qui venuë de vos majeurs, ſe range librement ſous voſtre ſceptre, & venez dans Rouen ſa capitale, pour ordonner du ſalut de toute la Prouince.

Offres, & harangue de Bernard le Danois au Roy de France pour le bien de Normandie.

Louys, qui pour lors eſtoit à S. Denis en Lyons, attiré par ces paroles s'achemine à Rouen, faiſant deffence aux ſoldats à peine de la vie, de piller, bruſler, ou commettre aucune meſchanceté dans le païs qui le receuoit & recognoiſſoit pour Seigneur. Le Clergé accompagné des plus notables alla au deuant; quelques Seigneurs faiſoient de grandes acclamations par les ruës; la ſeule populace qui ne ſçauoit rien du deſſein du Comte d'Harcourt, & qui dans ſon cœur l'accuſoit de perfidie & de peu de courage, ne ſçauoit à quoy ſe reſoudre; mais contrainte de faire bonne mine, elle fit retentir Viue le Roy, & alluma des feux de ioye, couurant le meſcontentement de ſon ame.

VII. Louys vient à Rouen où il eſt receu auec ioye.

Le Roy deſcendit en la maiſon du Danois, qui non content d'auoir dreſſé la mine penſe à la faire ioüer, pour renuerſer tout d'vn coup les pretentions du François & du Comte de Paris. Pour cét effet, il ſe trouue l'endemain matin au leuer de ſa Majeſté, qui le void auec des teſmoignages de bonne affection, & promeſſe de recognoitre ſa fidelité: Bernard demeure auec elle, la ſert au diſner, & apres luy auoir donné tant de vin qu'elle commençoit à s'échauffer, il prit l'occaſion aux cheueux, & dit:

VIII. Il ſe loge en la maiſon du Danois.

Sire, ie ſuis triſte & ioyeux, ioyeux de voir que deſormais la Normandie fleurira ſous voſtre ſceptre; & triſte d'entendre que vous ſoyez dépoüillé de la plus belle, plus riche & plus grande partie, pour en inueſtir le Comte de Paris, agrandir ſa maiſon & ſeruir de marchepied à ſon ambition: Tout le Cauchois, le Vexin & le Bray, qui vous demeurent, ne ſont qu'vn poinct au regard du Roumois, Lieuuin, Ouche, Auge, Beſſin, Boſcage & Coſtentin, qui ſont les greniers de Rouen, leſ-

Qui iette finement la pomme de diſcorde entre le Roy & Hugues Comte de Paris.

Digitized by Google

quels vous luy laiſſez: Deſormais quand Hugues voudra laſcher bride à ſon ambition, empieter voſtre ſceptre & courir ſur le ventre de vos armées, la nobleſſe Conſtantinoiſe luy ouurira le chemin: vingt mil hommes ſeront armez au premier ſon de la trompette, mais hommes ſages, valeureux, & iadis le bras droit de Longueeſpée, quand à la barbe de vos ennemis il vous conduit vers Henry du Rhin. Cherbourg, S. Lo, Auranches, Conſtances, Bayeux, Caen, Lyſieux, Alençon, Falaize, Sées, Eureux, & les meilleures villes de Normandie ſont encloſes en ce Canton, & penſer les remettre en vos mains apres qu'elles auront recogneu Hugues pour Seigneur, ce ſeroit croire l'impoſsible facile. Repaſſez vn peu, Sire, par voſtre memoire combien de fois cét ambitieux a voulu deſia s'eſleuer & entreprendre ſur vous, & vous iugerez comment plus riche d'hommes, de places fortes & de biens, il abbaiſſera les cornes de ſon ambition & vous obeira? Non, Sire, ne permettez pas, que ce pays le plus fertile du monde, qui ſe iette entre vos bras & vous reçoit pour Seigneur, tombe en la puiſſance de voſtre ennemy: plutoſt, ſans permettre qu'il le ruine dauantage, adiouſtez à voſtre Couronne ce beau fleuron de la Normandie tout entier, autrement d'où viendront les viures à Rouen? où leuerez-vous des deniers pour ſoldoyer vos gendarmes? ſur ce qui vous reſtera? ce ſera obliger le peuple à vne rebellion; & au lieu de vous conſeruer la qualité de pere de la patrie, vous noircirez voſtre reputation du crime de tyrannie. Ans de Chriſt. 945.

IX. Qui ſe retire par le commandement du Roy.

Louys ſe ſouuenant lors des rebellions, alliances & menées ſecrettes de Hugues, iugea ſuiuant l'aduis du Comte d'Harcourt, qu'il eſtoit tres-dangereux d'agrandir ſon ennemy, & à ce ſujet manda au Duc d'Orleans qu'il retiraſt ſes ſoldats de la Normandie, qui le receuoit à bras ouuerts, *& qu'en recognoiſſance de ſa faueur, il emploiroit ſes armes pour luy, & luy rendroit les frais de ſon armée.* Deſia Hugues comme vn furieux torrent eſtoit entré bien auant dans la Normandie, deſia Guacé l'auoit logé, & ſon Chancelier Herluin, auec Raoul de Dragy ſon Chambellan, auoient eſté receus par les Religieux de S. Euroult, humainement traittez, & veu les richeſſes & reliques de leur Egliſe, & deſia la ville d'Hyeſmes aſſiegée & batuë, auoit valeureuſement repouſſé les efforts des aſſiegeans & le Duc contraint de leuer le ſiege, eſtoit en deſſein de tenter vne autre fortune, quand les meſſagers de Louys bien inſtruits par le Comte Bernard, arriuent, & luy commandent de leuer le ſiege, & ſe retirer promptement de la Normandie, d'autant que volontairement elle recognoiſſoit ſa Majeſté, autrement que dans peu de iours, il auroit à combatre les François & Normands ſous les enſeignes de Louys.

Exploits de Hugues en Normandie.

A Guacé.

A Hyeſmes.

Sa retraite.

X. Ses diſcours contre Louys, en faueur du Normand.

Ces nouuelles enflent le courage de Hugues, & le portent à iurer de ne viure iamais content, qu'il n'aye tiré vengeance d'vn ſi grand affront; que la fineſſe de Louys ſera contrequarrée d'vne plus grande: Que deſormais au lieu de borner les eſperances du petit Duc Richard, il les auancera & luy aidera à releuer ſa fortune. A la verité c'eſtoit là le but où tendoient les intentions des Comtes de Senlis & d'Harcourt, c'eſtoit le poinct où il falloit s'arreſter, comme celuy duquel dépendoit le reſtabliſſement de Richard, & le bon-heur des Normands.

XI. Aux plus grands boüillons de ſa colere, Hugues commande à ſes trou-

pes

Digitized by Google

An de Chriſt. 945.

pes de ſe retirer, faire vn rauage nompareil, & ne pardonner pas meſmes à la ſainčteté des temples & des monaſteres; lors comme il faut peu de choſe pour donner le courant à l'inſolence des ſoldats, ils s'eſpandent dans la Prouince, prennent comme à deſpourueu, ceux, qui deſia ſe croyoient ſous la tutelle du Duc d'Orleans, pillent & emportent tous leurs plus riches meubles. Le Chancelier & le Chambellan ne s'amuſent aux troupeaux, mais auec main-forte retournent à S. Eurould, enfoncent les portes de l'Egliſe, tirent de leurs ſepulchres, les corps des SS. Eurould, Ebremond, & Auſbert, enuelopez en des cuirs de cerf, enleuent les reliques des autres Saints, & tous les plus riches ornemens des pauures Religieux, qui logez en de petites cellules, menoient dans la foreſt Vtique, vne vie plus Angelique qu'humaine: Trente d'iceux prennent reſolution de ſuiure ces ſacrileges, en eſperance de retirer toutes leurs reliques de leurs mains impies, ou à tout le moins en obtenir quelque partie.

Le rauage de ſes ſoldats.

Chronic. ſancti Ebruiſ. lib. 5.

Les Reliques de S. Eurould emportées par les Orleannois.

Trente des Religieux ne les abandonnent penſans les retirer de leurs mains.

XII. L'armée de Hugues ſortie de nos frontieres, campa en vn lieu appellé le Champ: Apres ſouper vn impie bouffon dit au Duc, *que diriez-vous mon Prince, de la ſuperſtition du Chancelier & Chambellan, qui dans Normandie ont déterré les corps de trois pauures villageois nommez Eurould, Ebremond & Auſbert, qu'ils eſtiment ſainčts, & comme tels les tranſportent en France.* Les François qui n'auoient iamais ouy de noms ſemblables, & qui ne ſçauoient les grands miracles que Dieu faiſoit à la faueur d'iceux commencerent à rire, & la ſainteté de ces trois grands amis de Dieu ſeruit d'objet aux gauſſeries de ces bouffons, qui la meſme nuict tuez par le tonnerre, finirent miſerablement leur vie.

Bouffon ſe gauſſant des reliques des Saincts.

Eſt puny diuinement auec ſes compagnons.

XIII. Ce chaſtiment donna de l'apprehenſion au Duc & à ſes troupes, qui le matin honorerent les Reliques de vœux & de preſens, & Hugues ayant appris des bons Religieux, qui n'auoient abandonné les os de leurs titulaires, comme en leur memoire Dieu faiſoit des merueilles & gueriſſoit toutes ſortes de maladies, leur commanda de le ſuiure à Orleans & que là il ordonneroit de leur demeure & de leur entretien: Le chef & la meilleure partie des os de S. Eurould, ſon liure, vn petit Autel couuert d'argent, ſa Croſſe & ſa ceinture, auec les reliques de S. Ebremont, furent miſes en l'Abbaye de S. Pierre du poinct: & S. Auſbert fut porté par Raoul le Chambellan en l'Abbaye de Reſbay, & enchaſſé dans de l'or & de l'argent qu'il donna, auec le port d'Aunou & Bon-œil.

Pourquoy les Reliques furent veneréés par l'armée, & partagées entre le Chancelier & Chambellan.

Digitized by Google

GVERRE DE LOVYS EN NORMANDIE, où il eſt pris priſonnier.

SOMMAIRE IV.

I. Le Comte de Senlis ſe rit de Hugues le Grand trompé par Louys, & le veut attirer au party de Richard. II. Le Roy confiſque les biens des Normands, donne leurs femmes aux François. III. Les Normands deſia las d'obeïr penſent à la rebellion: Le ſur-intendant des finances de Louys vend les tours de Jumieges. IV. Secours des Danois arriué à Varauille, eſt groſſi par les Coſtentinois. V. Louys aduerty de leur venuë & deſſein, vient à Rouen, & commande au Comte d'Harcourt de le ſuiure. VI. A Corbon où il campe, & Aigrold à Creſcenuille, qui ſomme Louys de rendre la Normandie au Duc Richard. Pourparler accordé, pendant lequel on fait boucherie des François, & le Roy pris priſonnier eſt donné en garde. VII. Les François en déroute, il ſe ſauue, & eſt repris par vn Caualier Roüennois, qui luy promet de le ſauuer, mais contraint de le liurer, il eſt mis en priſon. VIII. Bernard de Senlis donne aduis de ſa priſon & de ſa perte au Comte de Paris, qui promet ſecours pour les Normands.

I. Le Comte de Senlis ſe rit de Hugues le Grand trompé par Louys.

HVGVES de retour à Paris: le Comte de Senlis qui ſçauoit bien quel chemin les affaires de ſon nepueu prenoient, & le meſcontentement de l'Orleannois, le vient trouuer, & luy dit en riant, *qu'il auoit bien chaſſé pour ne rien prendre: que le Roy n'en eſtoit pas où il penſoit; car s'il auoit les villes & les corps des Normands, Richard eſtoit aſſeuré de leurs volontez; qu'ils ſe reuolteroient au premier branle de fortune, & donneroient la chaſſe à ce Prince, qui pourchaſſoit la ruine de leur patrie & la perte de leur liberté:* Que deſengagé des promeſſes données à Louys, il ſerue de bras droit au petit Duc Richard, & de bouclier pour parer aux coups que l'on portoit à la ruine de ſon eſtat. Hugues pour rendre la pareille au Roy Louys promet tout cela, & en ſuite de remettre Richard au thrône de ſes majeurs, conjurant le Senlisien de ſuiure touſiours les aduis du Comte d'Harcourt, qui voyoit & ſçauoit toutes les actions de Louys, & d'auancer les affaires le plus diligemment qu'il pourroit; car ſi en quelque choſe le retarder apporte du mal, c'eſt aux entrepriſes de la guerre & à bien faire: Le Senlisien luy promet alors de broüiller tellement en peu de iours les affaires du Roy dans la Normandie, qu'il en ſera parlé: & que s'il ne le pouuoit en renard par les ruſes du Comte d'Harcourt, ce ſeroit en lyon, faiſant venir Aigrold ou Harald Roy de Dannemarck, deſia tout venu pour ſecourir ſon parent, & le tirer de la preſſe des afflictions. Ans de Chriſt. 945.

Et eſt fait priſonnier de Richard, perſuadé par le Comte de Senlis.

II. Le Roy fait quelque ſejour à Rouen.

Cependant Louys ſejourna bien trois mois à Rouen, & ſe croyant entierement poſſeſſeur des bonnes volontez des Normands, comme de leur patrie, ſe donna du bon temps, & ne denia aucun plaiſir à ſes 946.

Digitized by Google

Ans de Christ. 946. sens : bien plus, sans craindre le reuers de fortune, il confisqua les biens de beaucoup de Seigneurs pour enrichir ses courtisans, qui ne desiroient que la mort des Normands pour posseder toutes leurs richesses & espouser leurs femmes, desquelles ils estoient grandement amoureux : Quelqu'vn eut bien la hardiesse de solliciter sa Majesté à proscrire Bernard le Danois & à luy donner ses biens & sa femme ; mais elle luy commanda de n'aspirer à cela qu'apres son retour de Laon.

Et confisquant les biens des Normands, donne leurs femmes aux François.

III. Ces confiscations osterent aux Normands toutes les bonnes volontez qu'ils eussent peu auoir pour Louys, & tant de promesses de mariages plus desirez que recherchez, troublerent l'esprit des Dames Normandes : Dés le mesme temps hommes & femmes, conceurent vne haine immortelle & secrette contre le Roy de France, qui chargea le peuple de tailles, & retournant chez soy laissa pour sur-intendant de ses finances & des fortifications, Raoul Tourte, homme que l'ambition & l'auarice rendoient sans pareil : Il en donna tesmoignage par des nouuelles impositions & demolitions des lieux saincts (que la pieté des Normands commençoit à releuer) pour rebastir les murailles de la ville de Rouen. Iumieges eust aussi experimenté la violence de ce maudit sacrilege, si d'auenture vn clerc nommé Clement, n'eust racheté à grande somme d'argent les restes de ces deux belles & hautes tours, qui se voyent encore pour le iourd'huy, & qui depuis furent remises en leur entier par Robert Poulain Archeuesque de Rouen.

Les Normands dessia las d'obeïr pensent à la rebellion.

Louys de retour de ses finances, auare & sacrilege, vend les tours de Iumieges.

Hestoire de Normandie de Monsieur de Thou. M. S.

IV. Les Normands, qui sous le regne de leurs Ducs n'auoient iamais experimenté telles cruautez, souspiroient tous les iours, & ne desiroient rien tant que le restablissement de leur legitime Seigneur : Pour l'auancer ils portent Bernard le Danois homme fait aux affaires, à mandier le secours des Danois leurs confederez, & le Duc mesmes auec ses oncles, & son gouuerneur Osmond le sollicitent de faire auancer Aigrold auec ses troupes : dessia ce fidelle Comte d'Harcourt auoit la main à la plume pour cét effet, quand il apprit que ce Roy de Dannemarck, accompagné de vingt-deux nauires estoit venu moüiller les ancres au port de Varauille, où la riuiere de Diue se perd en la mer, que quelques-vns de ses vaisseaux auoient mesmes flotté iusques aux salines de Corbon, & que tous les Bessins & Costentinois capables de porter armes auoient ioint ses troupes à Bauent, & s'estoient rangez dessous ses estandarts.

Secours des Danois arriué à Varauille, est grossi par les Costentinois.

V. Les nouuelles de la venuë de ces troupes payennes coururent legerement par la Prouince ; Le Comte Bernard & les Seigneurs Normands, cachans lors la haine dans leurs cœurs, faignent estre grandement affectionnez au party du François, & portent Raoul Tourte à le faire participant de ceste nouuelle, afin qu'il eust l'œil à la conseruation du pays, & leuast troupes pour opposer à ce nouuel exaim de Barbares, qui sembloient menacer la Normandie d'vne proche & inéuitable ruine. Tost apres Louys accompagné du Comte de Montereul, & de son frere Lambert se rend à Rouen, commande au Danois de leuer quelques troupes de Normands & le suiure, soit qu'il doutast de la fidelité de ce Comte, ou

Louys aduerty de leur venuë, & dessein.

Vient à Rouen, & commande au Comte d'Harcourt de le suiure.

Digitized by Google

qu'il vouluſt vſer de ſon conſeil : Bernard obeït, & ſemble ne deſirer que le bien & contentement de ſa Majeſté, mais l'effet de ſes entrepriſes montrera tantoſt, qu'il a la langue Françoiſe & le cœur Normand. Ans de Chriſt. 947.

VI.

Hiſt. de Norm. du ſieur de Theo. M. S.

Lors, quelques-vns diſent, que Louys manda au Roy de Dannemarck, qui eſtoit à Bauent & aux villages d'alentour, qu'il euſt agreable de luy venir parler au Bec-Helloin, mais bien plutoſt pour couper chemin aux troupes Payennes, il alla camper au deçà de la riuiere Diue pres Corbon, le Payen eſtant de l'autre coſté dans les valons de Creſcenuille. Le premier iour ſe paſſa en legeres eſcarmouches, pendant leſquelles le Comte de Harcourt fait ſecrettement entendre à Aigrold les forces, l'eſtat & la conduite de l'armée Françoiſe, luy donnant aduis de ſommer le Roy de faire raiſon à ſon couſin Richard, & le remettre en poſſeſſion de ſon Duché. Aduis donné, ſuiuy, & Louys ſommé, demande à traitter auec Aigrold, on luy accorde, & ſurſeance d'armes : Mais auant que le iour euſt chaſſé les tenebres de la nuict, la Caualerie Coſtentinoiſe & Beſſline paſſa la riuiere, & ſerrée en vn bataillon ſembla menacer d'vn proche combat. Le Comte Bernard pour faire de l'affectionné & touſiours mieux couurir ſon ieu, va eueiller Louys & luy donner quelques aduis, lequel aſſeuré ſur le grand nombre de ſes troupes il meſpriſa, & tout en colere de voir les Normands ſi auancez, ſe rendit auec le Comte de Montereul, les Princes & Caualiers au lieu deſigné, où Aigrold l'attendoit auec vne maieſté, qui faiſoit voir la grandeur de ſon courage : Lors pour traiter plus commodément de la reſtitution propoſée ; les deux Roys entrerent preſque ſeuls dans vne tente. Leurs troupes eſtoient tout à l'entour, principalement celles d'Aigrold, qui couuertes de boucliers & armées de haches, ne demandoient qu'à ioüer des mains ; pendant le pourparler vn Caualier Coſtentinois, qui ſous ſon Duc Longue-eſpée auoit trauaillé en la repriſe de Montereul, voyant le Comte Helloin, luy reprocha honteuſement ſon ingratitude, & donna ſujet à vn Danois de leuer ſa hache & luy fendre la teſte : Pour vanger ceſte mort, ou pour ſe garantir du malheur qui les menaçoit, ſon frere Lambert & quelques Caualiers François mirent la main aux armes, mais enceints de Coſtentinois, Beſſlins & Danois, ils furent preſque tous taillez en pieces ou noyez ; & la meſlée ſi prompte & le combat ſi ardant, que dixhuit Comtes François y finirent leurs iours : quelques-vns prindrent la fuite, autres ſe rangerent prés de la tente où les deux Roys traitoient, & commencerent à crier, trahiſon, trahiſon : Le Roy de France ſort à ces mots, & voyant que ſon ſalut ne dépendoit plus que de la fuite, ſe iette ſur vn cheual, qui fort en bouche, au lieu de le tirer de la preſſe des ennemis le porte au milieu des eſcadrons Danois : Aigrold qui le ſuiuoit, eut l'honneur de luy faire rendre l'eſpée, le prendre priſonnier, & le donner en garde à vn Caualier (autres diſent quatre ſoldats) peu de François ſe ſauuerent pour porter nouuelles du malheur, auquel les deſſeins & l'ambition de Louys les auoit plongez.

A Corbon, où il campe, & Aigrold à Creſcenuille.

Qui ſomme Louys de rendre la Normandie au Duc Richard.

Louys demande vn pourparler, accordé par Aigrold.

Traité des deux Roys.

Pendant lequel le Comte de Ponthieu tenu pour vn traiſtre.

Eſt ruë par vn Danois.

Grande bouchérie des François.

Louys eſtonné de cela.

Eſt pris priſonnier par le Roy Danois, & donné en garde.

Digitized by Google

Ans de Christ. 947.

Auſſi, tous occis, ou mis en déroute, les Danois, Coſtentinois & Beſſins, commencerent à deſarmer & deſpoüiller les morts: Lors les Caualiers commis en la garde du Roy priſonnier, épris d'vn deſir de butiner comme les autres, l'abandonnerent pour aller au pillage, luy ſe voyant ſeul, prend l'occaſion au poil, & ſe ſauue, ſans eſtre cogneu ny couru, par le milieu des Normands: il ſe retiroit deſia vers la foreſt de Touque, quand vn Caualier Roüennois le recogneut & le priſt; Louys tombe d'vn peril en l'autre; pour euiter la mort, conjure le Caualier de le ſauuer & le conduire à Laon, auec promeſſe de luy donner de grandes richeſſes & des plus belles charges de ſa Cour. Le Caualier aueuglé pour ne dire charmé, de ſi belles promeſſes, oublie tout auſſi toſt la fidelité qu'il deuoit au bien de ſon legitime Prince, & de ſa patrie, & luy promet de le ſauuer: Pour ce faire il le conduit dans vne maiſon qu'il auoit, en vne iſle prés de Rouen, mais en fin le tout fut deſcouuert, luy bien loin de ſes eſperances, & Louys de ſa liberté: Car le combat finy, Aigrold & le Comte d'Harcourt ne trouuans plus ce priſonnier enuoyent des poſtes pour mettre gardes ſur les paſſages de Seine, & courir tout le pays afin de le reprendre; & pour donner ordre aux affaires de la Prouince, viennent ſe ſaiſir de la ville de Rouen, en laquelle ils ne ſont plutoſt arriuez qu'ils apprennent qu'vn Caualier du Bailliage retenoit leur priſonnier dans quelque logis, en intention d'en tirer vne bonne rançon, & luy donner la liberté & la vie. Le nom de ce Caualier leur eſtant decelé, tout auſſi toſt ils enuoyent prendre ſa femme, ſes enfans & ſes biens, & font courir le bruit qu'on alloit pendre les vns & confiſquer les autres: Ce bruit allarme le Caualier, qui touché d'amour pour le ſalut de ſa compagne & de ſa lignée, vient trouuer le Comte, aduoüe ſa faute, demande la vie des ſiens, & promet de liurer le Roy de France, qui fut toſt apres enfermé dans la meſme priſon, qui fut ouuerte aux priſonniers; demandez par ce Caualier.

VII. Tous les François en déroute, il ſe ſauue.

Il eſt repris par vn Caualier Roüennois.

Qui luy promet de le ſauuer.

Soigneuſe diligence pour le reprendre.

Apres laquelle le Caualier contraint de le deceler, & le Roy mis en priſon.

Les affaires de Normandie en ſi beau chemin, & ſelon les deſſeins du Comte d'Harcourt, on fait ſçauoir au Senliſien la detention de Louys, & la perte entiere de ſon armée: Cét oncle de Richard ioyeux au delà de l'ordinaire, ſeme par tout ces nouuelles, & les va luy-meſme conter au Comte de Paris, qui conſiderant ce reuers de fortune & les effets admirables de la prouidence & Iuſtice de Dieu, confeſſe qu'il ne faut iamais mettre en oubly le bien qu'on a receu, ny le recompenſer d'ingratitude; & donne aduis, qu'on ne donne iamais la liberté au Roy des François, que premierement deuant tous les Princes & Comtes de Normandie & de France, il n'aye remis le petit Duc en ſon Duché, renoncé à toutes pretentions, & receu de luy les hommages de fidelité: En ſuite il promet d'aider les Normands d'argent, de conſeil & de ſecours, & de ne porter iamais le Roy de France au deſauantage de leur Duc.

VIII. Bernard de Senlis donne aduis de la priſon de Louys, & de la perte de ſon armée au Comte de Paris.

Qui le conſeille pour le bien du Normand, & promet ſecours.

Digitized by Google

LOVYS DELIVRE' DE PRISON: PAIX auec le Duc Richard remis en son Duché.

SOMMAIRE V.

I. Tristesse de la Royne pour la prison du Roy son espoux, laquelle demande secours à son pere, qui s'excuse en faueur des Normands. II. Prudence & preuoyance du Roy de Dannemarck, & du Comte d'Harcourt. III. La Royne vient à Paris, implore la faueur de Hugues le Grand, lequel moyenne vn pourparler, où le Roy est mis en liberté. IV. Ses ostages; mort de son fils Carloman. V. Importunitez de la Royne pour la paix. VI. Articles d'icelle. VII. Hommage de Richard à Louys, & des Bretons à Richard. VIII. Qui vient à Rouen, & est receu auec ioye: Le retour du Roy de Dannemarck, & le soin du petit Duc. IX. Qualitez des financiers, Raoul Tourte banny fait montre de rebellion, puis se retire à Paris.

I. Tristesse de la Royne pour la prison du Roy son espoux.

AV mesme temps, que la ioye paroist dans la Normandie & Bretagne, la tristesse se loge dans la ville de Laon, & le cœur de la Royne Gerberge luy sert de Palais, car apprenant la detention de son mary, la mort de ses Comtes, & l'entiere deffaite de leurs troupes, elle noya presque sa vie & ses ennuis dans l'eau de ses larmes, mais l'amour de son espoux, le salut de ses enfans & le soin du Royaume la retirerent de ce malheur, & pour tirer l'autre moitié de sa vie des prisons des Normands, elle alla demander secours à l'Empereur son pere, & à son frere Othon, qui s'excuserent sur la necessité de leurs affaires, qui demandoient leur presence, & l'assistance de tous leurs soldats, & sur ce qu'ils ne vouloient auoir rien à disputer auec les Normands, peuples belliqueux & leurs confederez, desquels mesmes ils esperoient de grandes faueurs, l'Empereur adiousta, que son gendre receuoit iustement la peine de ses entreprises, ces paroles qui furent autant de veritez que de gesnes au cœur de sa fille, causerent son prompt retour en France, & luy donnerent sujet de chercher ailleurs, & secours & aduis de ce qu'elle deuoit faire. Ans de Christ. 947.

Laquelle demande secours à son pere.

Excuses de l'Empereur en faueur des Normands.

II. Prudence & preuoyance du Roy de Dannemarck & du Comte de Harcourt.

Pendant le voyage de ceste malheureuse Princesse, Aigrold ou Harold, & le Comte Bernard, font obseruer les loix establies par Rhou, se font rendre les sermens de fidelité au nom de leur Duc, qu'ils promettent dans peu de iours releuer au thrône de son pere, & craignant l'inconstance de la fortune, fortifient les villes & chasteaux de deffences, d'hommes, d'armes & de viures.

III. La Royne vient à Paris.

La Royne de retour d'Allemagne par l'aduis de son conseil, implore le secours, & la faueur de Hugues le Grand, qui la receut à Paris comme sa qualité le meritoit, & la retint quelque temps prés de soy,

Digitized by Google

Ans de Christ. 947. pendant lequel il conjura par lettres les Comtes de Senlis, d'Harcourt, & de Normandie d'auoir agreable de ſe trouuer à iour qu'il nommoit à S. Clair ſur Epte, afin de traitter de la deliurance du Roy Louys, & auancer les moyens d'vne bonne paix, entre luy & le Duc Richard. Ceſte requeſte ſoubs-ſignée des Archeueſques & Eueſques de France, aſſemblez pour cét effet, fut agreable au Senlisien & Normands, qui ſe rendirent au lieu deſigné; là apres pluſieurs contraſtes fut arreſté, Que les Normands donneroient liberté à Louys, en recevant pour hoſtages & caution de ſa fidelité ſes enfans, Lothaire & Carloman, auecques Hildier Eueſque de Beauuais, Guy de Soiſſons, & quelques Caualiers de nom & de merite: à condition, que dans vn temps qu'ils arreſteront, le Roy ne manqueroit à ſe trouuer au meſme lieu, ou prés de Gerberoy, pour recognoiſtre que la Normandie appartenoit au petit Duc Richard, comme heritage que ſon ayeul auoit conquis à la pointe de l'eſpée, & renonçant à toutes ſes pretentions, le reſtablir au thrône des Normands, & receuoir l'hommage lige qu'il luy feroit.

Implore la faueur de Hugues le Grand.

Lequel moyenne vn pourparler.

Où le Roy eſt mis en liberté.

Annales de France.

Ses promeſſes en faueur du Duc Richard.

Le tout ainſi arreſté, & les hoſtages receus, Louys fut deliuré, & par le Duc d'Orleans conduit vers ſa femme, qui fut ioyeuſe de le voir, & triſte à cauſe que ſes enfans dés leurs ieunes ans, au lieu des plaiſirs de la liberté, eſſayerent la ſeruitude d'hoſtages, de luy comme preſageant quelque malheur pour eux: non ſans ſujet, car Carloman y mourut peu de temps apres.

IV. Ses hoſtages.

Mort de ſon fils Carloman.

Les nouuelles de ſa mort rendirent ceſte mere ſi triſte, que depuis elle ne ceſſa de ſolliciter, pour ne dire preſſer, le Roy ſon mary de s'accorder auec les Normands, afin que ſon aiſné Lothaire luy fut rendu. Le Roy ne deſiroit autre choſe, mais pour ne retomber en la puiſſance des Normands, il la contentoit de paroles, mais en fin vaincu, il enuoya ambaſſades au Duc Richard & aux Comtes de Paris, de Senlis & d'Harcourt, pour ſe rendre à certain iour à Gerberoy (autres diſent à S. Clair ſur Epte) afin de faire vn bon accord & deliurer les oſtages.

V. Importunitez de la Royne pour la paix.

Hiſt. de Norm. du ſieur de Thou. M. S.

Ces Princes ayant eu ceſte conference agreable, le Roy à iour nommé accompagné de Hugues le Grand, des Prelats & Seigneurs de France, parut au delà de la riuiere d'Epte, & le Duc Richard auec le Roy de Dannemarck, les Comtes de Bretagne, de Senlis, d'Harcourt, & la fleur de ſes gendarmes, deçà. Par leur traité fut arreſté & promis.

VI. Articles de la paix.

I. *Que le Roy Louys rendroit au Duc Richard toute la Normandie, & renonceroit à toutes les pretentions qu'il diſoit y auoir.*

II. *Que le Duc des Normands ainſi remis en la poſſeſſion de ſon vray & legitime heritage, ioüiroit comme ſes anceſtres du tiltre de ſouuerain de Bretagne.*

III. *Que iamais le Roy Louys ne leueroit les armes pour offencer le Duc des Normands, ains luy preſteroit main de ſecours contre tous, comme à ſon amy & fidéle ſujet.*

Digitized by Google

IV. *Que pour recompenſe des dommages cauſez par ſon inuaſion en Normandie, le Duché lequel par le paſſé ſe bornoit à la riuiere d'Andelle, ſeroit eſtenduë iuſques à celle d'Epte.* Ans de Chriſt. 947.

V. *Qu'apres les articles du preſent traité ſignez, & iurez ſur les Reliques des Saincts, tant par le Roy, que les Prelats & Comtes qui l'aſſiſtoient, les hoſtages ſeroient incontinent rendus.*

VI. *Que le Duc Richard feroit hommage lige de ſon Duché, & que le Roy le receuroit à homme.*

VII. Hommage de Richard à Louys. Et des Bretons à Richard. Le tout ainſi accordé & iuré, les hoſtages, & hommage de Richard rendus, ce Duc receut, preſence des Roys de France, & Dannemarck & de Hugues le Grand, les hommages des Comtes de Bretagne, & des Seigneurs de Normandie : Puis tous ſe retirerent, le François auec vn regret d'auoir manqué à ſes pretentions, & Richard auec vne ioye nompareille d'eſtre remis en paiſible poſſeſſion de l'heritage de ſes peres.

VIII. Qui vint à Rouen, eſt receu auec ioye. Retour du Roy de Dannemarck. *Il* fut receu dans Roüen auec feux de ioye, vœux & acclamations du peuple; ſa beauté, ſa douceur & le feu de ſes yeux, le firent admirer; comme auſſi la taille & le port d'Aigrold, que tous euſſent deſiré Chreſtien, mais demeurant obſtiné dans l'impieté de ſes idoles, ioyeux de voir le Duc ſon Couſin remis en poſſeſſion de ſes biens, & rendu content des frais de ſa flotte, il retourne en ſon pays, pendant que Richard demeurant à Rouen, releue par ſa preſence l'eſperance de ſes ſujets, donne ordre aux deſordres de la guerre, range vn chacun à ſon deuoir, & maintient par ſa prudence, la paix, la iuſtice & l'abondance dans ſa patrie qui l'honore comme ſon Prince, & le craint comme ſon pere.

Le ſoin du ieune Duc.

IX. Qualitez des financiers. Raoul Tourte banny. Les financiers (par leſquels le Prince ſe voit ſouuent eſpuiſé de finances, priué des nerfs de la guerre, & hay de ſes peuples appauuris) apportent touſiours de grands troubles & de grands malheurs : C'eſt pourquoy le Duc fait commandement à Raoul Tourte, Seigneur, par le don de Louys, de toutes les preuoſtez de Normandie, & grandement riche des deſpoüilles du Clergé & du peuple; de vuider de ſa ville de Rouen dans le iour meſme, à peine d'auoir les yeux creuez, où comme parle l'original, *il eſtilla vn Cheualier haut Baron de la ville Raoul Tourte auoit nom cil.* Quelques Seigneurs amis ou partiſans de Tourte, taſcherent d'appaiſer le Duc, mais n'ayant peu rien gagner ſur ſes volontez, le financier fut contraint de ſortir de la ville, & ſe retirer vne lieuë loin, où par le moyen de quelques ſoldats, reſtez des garniſons de Louys, il fit mines de rebellion, croyant ainſi ietter quelque crainte dans l'ame du Duc, & faire ſa paix auec plus de facilité, ce qu'il tenta encor par amis, mais en vain, de façon que pour n'allumer dauantage le courage de Richard, qui deſia iettoit quelques eſtincelles de colere, il ſe retira chez ſon fils l'Eueſque de Paris, qui ne peut luy-meſmes, ny par prieres, ny par amis le reconcilier auec le Duc; car coupant chemin à ce chancre qui mangeoit les membres de l'eſtat, il donna creance qu'il eſtoit & ſage & iudicieux.

Chronique de Monſieur du Cheſne. M. S.

Fait monſtre de rebellion.

Puis ſe retire à Paris.

RI-

Digitized by Google

RICHARD ALLIE' DV COMTE DE PARIS: Guerre de l'Empereur, du François, & du Flamand en Normandie.

SOMMAIRE VI.

I. Le Comte de Paris desire Richard pour son gendre, il fiance sa fille, & est fait Cheualier. II. L'alliance de Hugues & de Richard met le François & le Flamand en allarmes. III. Nouueau dessein du Flamand de faire la guerre aux Normands : L'Empereur & Louys engagez à ceste entrepriſe. Paris aſſiegé, siege leué, les troupes entrent en Normandie. IV. Embuſcades dreſſées par Richard au bois de Bihorel : Le nepueu de l'Empereur tué aux approches, & ſes Allemands défaits. V. Rouen aſſiegé, aſſaut donné & repouſſé, Richard Sans-peur, ſes ruſes, & ſes ennemis en deſeſpoir de prendre Rouen. VI. Othon viſite S. Oüen, recognoiſt les forces & viures de Richard, prend reſolution de leuer le siege, & vn faux bruit accroiſt ſa crainte. VII. Le Flamand aduerty de la reſolution de l'Empereur ſe retire de nuict ſans en donner aduis. VIII. Sa retraite met l'allarme dans le camp des François & Allemands, & dans la ville : Siege leué, & défaite ſur la retraite. IX. Gloire du Duc Richard, & le bon-heur de ſon peuple, ſon eſlection en la tutelle de Capet, diſcours de Hugues le Grand à ſes enfans. X. Ses nouuelles entrepriſes, il aſſiege Poitiers, eſt diuinement repouſſé. XI. Meurt : Le Duc Richard eſpouſe ſa fille, & fait ſon entrée à Rouen.

Ans de Chriſt. 947.

VSSI Hugues le Grand l'eſtimant entre tous les Princes, & ſe mirant dans l'eſclat de ſes vertus, deſira ſon alliance, & le fit prier par les Comtes de Senlis & d'Harcourt, d'eſpouſer ſa fille Eumacette, ou comme veulent quelques-vns Agnes. Elle eſtoit pour lors aagée de huict ans, mais dans la verdeur de ce printemps montroit les fleurs d'vne grande beauté, & promettoit en ſuite les fruits de pieté, & des autres vertus : Richard, qui tenoit à honneur le bien de ceſte alliance, quelque temps apres auec vn train digne de ſa qualité alla à Paris : Hugues le receut auec allegreſſe, le peuple auec contentement, & la petite Princeſſe auec teſmoignage d'affection & de bien-veillance. Là apres quelques iours de feſtes & recreations, les articles du traité de leur mariage furent arreſtez, & ſignez : Puis poûr comble d'honneur, le Duc Richard receut de la main de ſon futur beau-pere, l'ordre de cheualerie, & reuint en ſon Duché. I. Le Comte de Paris deſire Richard pour ſon gendre. Il fiance ſa fille, & eſt fait Cheualier.

Se trouue-til rien de plus miſerable, que les Princes? puiſque la moindre action de leurs voiſins donne le trouble à leurs eſprits, puiſque l'eſtabliſſement de la fortune d'autruy ſemble la ruine de leurs eſtats? & la tranquillité des Prouinces frontieres leur fait naiſtre les apprehenſions d'vne prochaine guerre? Ie dis cecy, car l'alliance du Duc d'Orleans & de celuy II. L'alliance de Hugues & de Richard.

Digitized by Google

de Normandie fut vn ſujet de craindre, au François & au Flamand, qui firent vn prejugé, que de l'accord de ce mariage viendroit la ſemence de longs diſcords, & de l'amitié de ces deux grands Princes, leur naiſtroient de grands troubles. Ans de Chriſt. 948.

Met le François & le Flamand en allarmes.

III. De vray auſſi l'amitié du Duc des Normands, eſtoit vn ferme piedeſtal, pour eſleuer Hugues, ou ſes enfans au thrône du François, ſeul & principal but de ſes intentions, & l'alliance du Comte de Paris eſtoit vn mur de deffence au Duc des Normands contre les tempeſtes de France, & de Flandres, leſquelles auoient abbatu ſon pere, & l'auoient battu: Tempeſtes qu'Arnouf le Grand, mais plus en perfidie, qu'en valeur, veut eſmouuoir encor vn coup, non tant pour eſbranler Richard, que pour ſe mettre à couuert des orages qu'il reduote: Trop foible pour ceſte entrepriſe, il y engage le Roy de France & l'Empereur Othon: Cét Allemand entre en ligue auec eux, ſous eſperance d'auoir la Lorraine qu'on luy promettoit, pour recompenſe & en intention de maintenir ſon beau-frere au thrône des François, auquel (comme on luy vantoit) le Duc d'Orleans ſembloit aſpirer. Ces trois liguez leuent des troupes, & leurs forces vnies viennent fondre à S. Denis en France, puis comme vn furieux torrent rauagent le Domaine de Hugues, & bloquent ſa ville de Paris, mais la iugeans imprenable, & pour eſtre encloſe de bonnes murailles, & dans la Seine, ils quittent ce deſſein & tournent teſte vers la Normandie, pour y butiner de la perte & de la honte. Ponthoiſe paſſe par les armes, le Vexin eſprouue la furie des ſoldats, qui mettent tout à feu & à ſang, paſſent la riuiere d'Epte, viennent à Noyon ſur Andelle & y campent vn iour.

Nouueau deſſein du Flamand.

De faire guerre aux Normands.

Louys & l'Empereur engagez à ceſte entrepriſe.

Paris aſſiegé.

Siege leué.

Les troupes des ennemis entrent en Normandie.

Genet. lib. 4. cap. 12.

IV. Richard bien aduerty de ce torrent qui le menaçoit, & rouloit deſia ſur ſes ſujets, pour s'oppoſer à ſa violence ſe fortifie d'hommes, d'armes & de viures: Puis rendu certain par ſes eſpions que l'auant-garde des ennemis s'auançoit, il depeſche quelques troupes d'auanturiers auec commandement de ſe couurir dans le bois de Bihorel, & donner à dos ſur ceux qui viendroient inueſtir la ville. Le lendemain matin, le nepueu de l'Empereur accompagné de cinq cens Allemands montez à l'auantage, vient au Prieuré de S. Geruais, & peu à peu s'approche de Rouen: quand ceux de l'embuſche viennent le battre à dos, & le Duc, qui ne faiſant que ſortir de la Meſſe & de la ville, le combatit courageuſement, puis pour l'attraper auec moins de perte, il faignit de ſe retirer dans la ville, mais ſuiuy par ce Prince Allemand iuſques à la porte Beauuoiſine, le Duc Richard tourna viſage & le tranſperça de ſon eſpée, criant, *ſi ie perds deſormais mon pays, ce ne ſera pas pour toy.* La meſlée y. fut grande, le combat long, les Allemands rompus, beaucoup de tuez, quinze des principaux pris priſonniers, & preſque tous les fuyarts arreſtez par les fléches de l'embuſcade. Ce premier choc mit tellement la crainte dans l'ame des Allemands, que depuis ils ne firent que battre de l'aiſle, & ne voulurent plus rentrer au combat. 949.

Embuſcades dreſſées par Richard au bois de Bihorel.

Le nepueu de l'Empereur tué aux approches.

Et les Allemande défaits.

V. L'Empereur, le Roy de France, & le Comte de Flandres, aux nouuelles de ceſte perte, furent grandement triſtes, & toutefois cela ne les empeſ-

Digitized by Google

Ans de Christ. 949.

cha point de ſieger la ville, car Arnoulf promettoit touſiours à Othon qu'on luy en apporteroit les clefs : à l'approche le combat fut long & rude vers la porte Beauuoiſine, les liguez y eurent plus de perte que de profit : Car le Duc Richard, qui ne cedoit en valeur aux plus genereux, fit touſiours paroiſtre par ſtratagemes & ſorties ordinaires, que veritablement il eſtoit Sans-peur, & ſe mocquoit de leurs folles entrepriſes. Pour donner creance que tous les iours luy venoient des viures & du ſecours, il enuoyoit les nuicts quantité de charettes, de bœufs & de moutons à Emendreuille, afin d'y paſturer, & beaucoup de bateaux qui flottoient vers Croiſet, puis le matin tout rentroit en la ville ; cela fit deſeſperer à l'Empereur de la pouuoir prendre, & luy donna ſujet de maudire le Comte de Flandres, qui l'auoit porté à ceſte entrepriſe, en laquelle il ne pouuoit moiſſonner que perte & deshonneur : Neantmoins pour tenter toutes choſes il voulut diuiſer l'armée en deux parts, & en enuoyer vne ſous la Seine pour empeſcher la montée des nauires, mais vn Caualier rompit ce deſſein, alleguant qu'ils ne pourroient ſe ſecourir, pour n'eſtre la riuiere gueable.

Rouen aſſiegé.

Aſſaut donné & repouſſé.

Richard eſt Sans-peur.

Ses ruſes.

Les ennemis en deſeſpoir de prendre Rouen.

Pour dernier effet, Othon obtient par vn trompette permiſſion d'entrer auec aſſeurance dans la ville, & rendre ſes vœux en l'Egliſe de S. Oüen : quelques Prelats, beaucoup de Seigneurs, & bien deux cens hommes luy firent compagnie : ſes offrandes & prieres faites, il tira ſes plus fauoris dans vne chappelle & leur dit, *qu'entrant dans la ville il auoit recogneu qu'elle formilloit en ſoldats, & regorgeoit de viures, & que lendemain au matin il leueroit le ſiege, & liureroit le Flamand entre les mains du Duc Richard, afin qu'il ſe vengeaſt de ce perfide qui auoit fait mourir ſon pere, & attiré ſur luy toutes les forces d'Allemagne, de France & de Flandres.* Quelques Prelats ou par faueur ou par conſcience, remontrerent à Othon qu'il ne deuoit pas vanger vne perfidie par vne autre, qu'il ſe deuoit contenter que les actions du Flamand eſtoient cognuës & en opprobre à tout le monde : Qu'il pouuoit neantmoins apres la perte deplorable de ſon nepueu, la mort de tant de braues hommes, & mille autres malheurs qui le menaçoient d'vne entiere ruine ; ſe retirer du ſiege ſans aucun dommage de ſa reputation, & ſans attendre le peril eminent de l'accours des Normands, qui depuis la mer iuſques à la Seine, s'eſtoient mis en armes & venoient à grandes iournées pour les combatre. La reſolution de leuer le ſiege priſe ſans le ſçeu & l'aduеu de Louys, chacun ſe remit à prier Dieu, & à recommander le ſalut de ſon ame & le ſoin de ſa vie aux interceſſions du glorieux Archeueſque iadis Chancelier de France : puis tous retournerent en leurs tentes, ioyeux de l'attente du l'endemain, qui leur ouurira le chemin de leur chere patrie.

VI. Othon viſite S. Ouen.

Recognoiſt les forces & viures de Richard.

Prend reſolution de leuer le ſiege.

Vn faux bruit accroiſt ſa crainte.

Touſiours les traiſtres bourrelez en leur conſcience, dépendent en eſpions, pour apprendre ſi la mine de leur cautelle éuentee, perſonne ne prend reſolution de leur faire payer les intereſts de leurs damnables menées : & le Flamand ayant ſes penſionnaires dans les conſeils d'Othon & de Louys, apprend le meſcontentement de ces deux Prin-

VII. Le Flamand aduerty de la reſolution de l'Empereur, ſe retire de nuict ſans en donner aduis.

Digitized by Google

ces ; qui triſtes d'auoir trop legerement donné creance aux paroles d'vn homme paſſionné pour la ſeureté de ſa perſonne & de ſon eſtat, auoient arreſté de quitter leur entrepriſe, en laquelle ils ne pouuoient eſperer que de la perte & du deshonneur, & le liurer entre les mains de Richard, afin qu'il vengeaſt la mort de ſon pere & l'audace de ſes armes : Arnouf bien eſtonné de ſes nouuelles, leſquelles il reçoit quelque peu deuant minuict, penſe tout auſſi toſt au ſalut de ſa vie ; court par les pauillons, éueille ſes Capitaines & ſoldats, fait ployer les tentes, puis charger promptement les bagages. Ainſi ſans bruit, & à la faueur des tenebres, il prend la route de Flandres, & ſe retire heureux de n'eſtre pris au piege qu'il auoit tendu aux valeureux Normands. Ans de Chriſt. 949.

VIII. Sa retraite met l'allarme dans le camp des Allemands & François.

Toutefois le cliquetis des armes de ſes ſoldats, le bruit des cheuaux & des chariots, mirent l'allarme dans le camp des Allemands & François, qui croyans auoir Richard ſur les bras ne ſçauoient quelle reſolution prendre, ou de fuir, ou de combatre : Les tenebres meſmes fort eſpaiſſes conjuroient à l'accroiſſement de leur crainte ; l'vn mettoit la main à l'eſpée, & du reſte s'aſſeuroit ſur la legereté de ſes pieds, l'autre couuert de ſon pauois ſe iettoit dans vn buiſſon : Ceux-cy abbatoient leurs tentes pour de pied ferme attendre l'ennemy : Ceux-là montoient à cheual pour ſe ſauuer plus legerement ; tout y eſtoit en deſordre & par tout l'allarme ſi grande

Et dans la ville,

que ceux de la ville meſmes pour ignorer le ſujet de leur eſpouuante, ſe preparoient à les ſouſtenir courageuſement. Le iour venu donna cognoiſſance de la retraite du Flamand, & plus de crainte dans l'ame de l'Empereur & du Roy, qui mettans le feu dans leurs magazins & pauillons décamperent en déroute : Les Normands auec leur ieune Duc ſortis apres,

Défaite ſur la retraite,

pauent les chemins & les champs de leurs morts : Quelque troupe à la faueur de la foreſt de Maupertuis fit mine de vouloir faire teſte, mais auſſi toſt rompuë elle fut taillée en pieces : Ainſi pour iuſte vengeance de leurs mauuaiſes intentions, l'Empereur, le Roy & le Flamand perdirent leurs bagages, leurs troupes, la vie, & tous l'honneur, duquel Richard glorieuſement chargé retourna triomphant en ſa ville, qui le receut auec grande acclamation & reſioüiſſance.

IX. Gloire du Duc Richard & le bon-heur de ſon peuple.

Ceſte victoire heureuſement acquiſe ſans ſecours de perſonne, auança l'honneur de Richard, & mit ſa valeur en ſi grande eſtime, que beaucoup ſe tenoient heureux de l'auoir pour amy : Ce ieune Prince cheriſſoit tant la deuotion, qu'il pouuoit eſtre parangonné aux ames plus religieuſes, & tout le peuple à ſon exemple ſe formoit à ce doux air du Ciel : La iuſtice eſtoit en regne, & les armes en repos, chacun viuoit en ioye & contentement ; Il eſt vray toutefois, que perſonne ne ſe reſioüit tant de la gloire & bonne fortune du Duc Richard, que Hugues le Grand ſon beau-pere, qui cognoiſſant par le nombre de ſes années la longueur de ſes trauaux & ſes langueurs ordinaires, qu'il eſtoit bien toſt temps de finir ſes

Son eſlection en la tutelle de Capet.

iours ; aſſembla ſon conſeil, ſes Barons & amis, auſquels (preſence de ſes enfans, Hugues Capet, Othon & Henry) il tint vn aſſez long diſcours,

Digitized by Google

Ans de Chriſt. 949. les conjurant d'employer leurs eſpées & leurs biens pour le ſeruice des ſiens, qu'il laiſſoit ſous la tutelle & conduite du Duc de Normandie leur beau-frere, Prince autant genereux que vertueux, & les priant qu'ils euſſent agreable de ſuiure ſes aduis, & obeïr à ſes commandemens : En ſuite de ſon diſcours il adreſſa ces paroles à ſes fils: *Je deſire, mes enfans, que vous formiez vos plus belles actions à l'air de celles du Duc Richard voſtre tuteur, & que ſon bon conſeil ſoit la regle de voſtre prudence : vous ſçauez bien que ie luy ay promis en mariage & fiancé voſtre ſœur, donnez-luy ſi toſt que ſon aage la rendra capable de mary, ce ſont là les plus ſaintes volontez de mon cœur, qui n'importune le Ciel que de ſes benedictions, & vos ames que de l'entier accompliſſement de ſes deſirs.* Diſcours de Hugues le Grand à ſes enfans.

950. Ce fut vn traict de prudence à Hugues le Grand de pouruoir ainſi à la ſeureté de ſon eſtat, & l'effet d'vn grand courage de ne vouloir finir ſa vie commencée & touſiours entretenuë dans les flots de la guerre, qu'en la tempeſte des armes : Auſſi plus il decroiſſoit d'aage plus il croiſſoit en l'affection de la Couronne de France : La valeur & l'alliance de Richard ſurnommé Sans-peur, luy reuerdiſſoient le courage, & le portoient à rauager les terres de Louys, comme à planter le ſiege deuant Poitiers ; mais il fut auſſi toſt leué que campé, car S. Hilaire ſon Tutelaire apres Dieu, la conſerua en ſa liberté, où les tempeſtes qui fendirent ſon pauillon, les eſclairs trop brillans & frequens, & les tonnerres tombez dans ſon oſt, luy glacerent tellement le courage, 959. qu'il ne trouua plus beau moyen pour ſe ſauuer que reuenir ſur ſes pas, & s'accorder auec le Roy, qui mourut toſt apres en ſa ville de Rheims, laiſſant deux enfans, Lothaire qui luy ſucceda & Henry qui fut le premier Duc de Lorraine. X

Ses nouuelles entrepriſes.

Il aſſiege Poitiers.

Eſt diuinement repouſſé.

Mort de Louys Roy de France.

960. Peu de temps apres, Hugues le Grand paſſa auſſi de la terre au Ciel, & Richard Sans-peur, par ſa derniere volonté, & du conſentement de ſes parens & alliez, ſe declara tuteur de Capet, & gouuerneur de toutes ſes terres : Il s'acquitta de ceſte charge auec honneur pour ſoy, & bien pour le pupille. XI.

Et de Hugues le Grand.

Gemet. l. b. 4. cap. 12.

Si le dueil & les larmes reſpanduës ſur le cercueil de Hugues, auoient banny lors la ioye du cœur des Pariſiens, elle fut reuoquée par la ſolemnité des nopces du Duc Richard, & de la Princeſſe Eumacette, qui furent accompagnées de toutes ſortes de recreations, & les mariez conduits auec vn train magnifique dans Rouen, où le peuple fit paroiſtre l'affection qu'il auoit à la gloire de ſon Prince, & à la bien-venuë de ſon eſpouſe. XII.

Le Duc Richard tuteur de ſes enfans, eſpouſe ſa fille, & vient à Rouen faire ſon entrée.

Digitized by Google

GVERRE DE LOTHAIRE ROY DE FRANCE, & de Thibaut Comte de Blois, contre le Duc Richard.

SOMMAIRE VII.

I. Le Comte de Blois fait la guerre à Richard, & engage le Roy Lothaire à ſes entrepriſes : Pernicieux deſſein du Comte de Chartres. II. Executé toutefois par l'Archeueſque de Cologne, qui demande à traiter auec Richard. III. Le Duc aduerty de trahiſon par deux partiſans du Comte de Chartres, les recompenſe, & ſe retire auec excuſe : Prudente reſponſe d'vn meſſager Normand à Brunon, qui ſonne de retraite. IV. Deſſein de nouuelle entrepriſe minuté par Lothaire : Pourparler accordé entre luy & le Duc. V. Qui fait eſpier les actions du Roy, & ſon mauuais deſſein deſcouuert, range ſes bataillons, le combat & gagne la victoire. VI. Reſolution du Duc de ne traiter plus que bien armé, & en lieu d'aſſeurance. VII. Déplaiſir de Lothaire, qui leue derechef, aſſiege Eureux & le prend, puis ſe retire en France. VIII. Le Comte de Chartres aſſiege Rouen : Ruſes de Richard qui fait vne ſortie, le combat, & luy fait prendre la fuite : Nombre des morts. IX. Clemence de Richard enuers les bleſſez & priſonniers : Il pourſuit ſa victoire, rauage le pays Chartrain, tuë l'vn des fils du Comte & bruſle ſa ville. X. Thibaut demande ſecours à ſes amis : Diuerſes armées de Richard pour s'oppoſer à ſes deſſeins : Secours enuoyé de Dannemarck, leurs rauages en France & pays Chartrain. XI. Le peuple demande vne aſſemblée des Eſtats, qui portent Lothaire à vouloir la paix : Il enuoye vn Ambaſſadeur : Son plaiſant diſcours. XII. Reſponſe du Duc, difficultez à faire la paix, & traiter en aſſeurance auec le Roy, neantmoins treſues luy ſont accordées, & lieu de pourparler à S. Clair ſur Epte. XIII. Les Danois ne voulans oüir parler de paix, y ſont portez, entreueuë du Roy & du Duc. XIV. Articles de paix. XV. Danois conuertis en la foy demeurent en Normandie, les autres vont en Eſpagne. XVI. Thibaut pour faire ſa paix vient à Rouen, eſt receu en grace & amitié, & rend Eureux.

I. Le Comte de Blois fait la guerre à Richard.

LA douceur du monde trouue bien toſt ſon fiel, le plaiſir porte touſiours le deſplaiſir en croupe, & les delices que Richard moiſſonne innocemment entre les bras de ſon eſpouſe, ſont quelque temps apres entrecoupées par les ennuis de la guerre : Car Thibaut Comte de Chartres & de Blois, ialoux de la grandeur du Normand & de ſa reputation (comme touſiours la gloire & la vertu, ſont l'objet de l'enuie) prend deſſein de mettre ſon honneur au rabais & s'engraiſſer des richeſſes de ſes peuples : Mais comme il eſt touſiours dangereux au renard d'irriter le lyon, ce Chartrain auant meſmes l'eſpreuue, ſe iuge trop foible pour l'entreprendre, c'eſt pourquoy, comme le ſinge ſe ſert de la patte du leurier pour tirer les marrons du feu, il y veut employer la faueur & l'aſſiſtance du Roy Lothaire, voire meſmes la puiſſance de la Royne-mere, que les affaires de ſon mary auoient renduë capable de gran-

Ans de Chriſt. 967.

Engage le Roy Lothaire à ſes entrepriſes.

Digitized by Google

des entrepriſes. Ce perfide leur declare que la tutele de Hugues Capet, le gouuernement de l'iſle de France, le mariage & les alliances du Duc Richard ne butoient qu'à la ruine entiere de leur eſtat & à l'accroiſſement de ſa grandeur, que tous les peuples voiſins admiroient deſia: Il ne fut pas neantmoins d'auis dentreprendre ſus l'heure vne guerre ouuerte, croyant bien que pour ce coup le coq n'eſpouuanteroit point le lyon, mais de commencer par les ruſes & artifices. Pour ce faire, il conſeille à la Royne d'employer ſon frere Brunon Archeueſque de Cologne, comme mediateur de paix & d'alliance, entre ſon nepueu & le Duc Richard, qui tiendroit à honneur de conferer auec ce Prince, & pour ſe ioindre d'amitié auec luy, ne manqueroit à ſe trouuer au lieu deſigné pour l'entre-veuë, où quelques François & Chartrains en embuſcade luy feroient acheuer par la violence des armes, la derniere ſcene de ſa vie.

Ans de Chriſt. 967.

Pernicieux deſſein du Comte de Chartres.

II. Cét aduis & deſſein, fut agreable & approuué du Roy & de ſa mere, laquelle toſt apres enuoya vn Ambaſſade à l'Archeueſque ſon frere, auec lettres narratiues de ſes intentions, qui ne tendoient qu'à la ruine du Normand. Brunon ioyeux de pouuoir rendre quelque bon office à ſa ſœur, & teſmoigner à ſon nepueu Lothaire les effets de ſon amitié, fut aiſément porté à entreprendre ce qui eſtoit de leurs volontez, & pour le faire auec plus de montre & d'aſſeurance, il leue quelques troupes, entre dans le Vermandois, & enuoye vn Eueſque au Duc Richard, le conuier qu'ils ſe peuſſent voir aux confins de Picardie vers Amiens, pour ietter les fondemens d'vne parfaite amitié entre luy & ſon nepueu Lothaire; iurer vne paix qui mettroit en regne la pieté, feroit fleurir la Iuſtice, enrichiroit le peuple, & le mettroit bien auec Thibaut Comte de Chartres.

Executé toutes fois par l'Archeueſque de Cologne.

Qui demande à traiter auec Richard.

III. Richard, qui euſt plutoſt creu que les lys fuſſent deuenus noirs, que ce grand Prelat d'Egliſe, qui deuoit bruſler de charité pour le Ciel, & d'affection pour tous les hommes, euſt minuté en ſon cœur quelque trahiſon; tint à honneur ſon entremiſe, & pour ne faillir au iour & lieu deſigné, toſt apres accompagné de ſa Nobleſſe, s'auance vers le Beauuoiſis; mais le iour nommé pour l'entre-veuë, Dieu, qui tient en main le cœur des Princes, les ſauue des perils & n'a rien tant à déplaiſir que la trahiſon, ſuſcita deux Caualiers du party, & des confidens de Thibaut pour aduertir le Duc Richard de la conſpiration: Ces Caualiers ſortis d'vn boſcage piquent vers luy, qui les voyant s'arreſte, & entend que l'vn luy diſoit: *Voulez-vous demeurer Duc, ou banny de voſtre patrie, changer voſtre eſpée en vne houlette.* Ces paroles; encores qu'elles ne contiennent vn ſens parfait, donnerent dans le cœur de Richard, lequel tout eſtonné, & roulant en ſon eſprit diuerſes penſées, oüit l'autre Caualier qui luy crioit: *Trahiſon, trahiſon, ſi vous allez à Beauuais, c'eſt fait de vous, iamais vous n'en reuiendrez: Nous ſommes partiſans du Comte Thibaut, mais Dieu qui agit en nous, nous pouſſe à vous donner cét aduis, afin que vous penſiez à la conſeruation de voſtre perſonne.* Le Duc les remercia

Le Duc eſt aduerty de trahiſon par deux partiſans du Comte de Chartres.

Digitized by Google

Et recompense ceux qui luy en donnent aduis.

de leur bonne affection, & pour recompense de ceste faueur donna au premier vne espée, de laquelle les gardes & la pomme estoient d'or, & du poids de quatre liures, & à l'autre vn collier de mesme poids & metal (l'original dit vne mouche d'or) qui autant pesoit : Ainsi heureusement aduerty il retourna sur ses pas, ioyeux de n'estre tombé dans les pieges de ses ennemis ; Toutefois par courtoisie il manda à l'Archeueſque Brunon, que pour certaines raisons qui ne deuoient estre publiées, il ne pouuoit aller au pourparler comme il auoit esperé, & le supplioit de l'auoir pour excusé : Brunon entendant cela, iugea bien que la trahison estoit descouuerte, toutefois pensant touſiours à faire ioüer la mine, il commanda au messager de dire au Duc, qu'il le supplioit de s'auancer seulement iusques à la riuiere d'Epte ; mais bien pourueu de response, il luy dit : *Ny là, ny icy, ny pour vous ny pour autre, le Duc mon maistre a pris resolution de se tenir à couuert des pratiques de ses ennemis.* Brunon, à ces mots, recogneut appertement que toutes leurs menées estoient découuertes, & cognoissant qu'il est impossible de surprendre vne personne qui se prend garde, & à l'œil par tout ; confus & honteux d'auoir trempé en vn si malheureux dessein, il se retira promptement en son pays.

Ans de Christ. 967.

Chronic. de Norm. M. S.

Et se retire auec confuſ.

Prudente response d'vn messager Normand.

Retraite de l'Archeueſque Brunon.

IV. Dessein de nouuelle entreprise minuté par Lothaire.

Lothaire neantmoins renoüe ceste pratique, & fait sçauoir au Duc Richard, qu'ayant receu quelque déplaisir du Comte de Blois, il vouloit en tirer la raison, le prie d'auoir agreable de le venir trouuer pour discourir ensemble des moyens de se défaire de leur commun ennemy. Le Duc Richard ayant essayé desia souuent telles sortes d'artifices, soupçonne tout aussi tost quelque mauuais tour, & neantmoins comme il n'y a chaisne plus douce que des paroles de soye, il se laisse emporter aux asseurances que l'on luy donnoit, & accorde ceste conference ; croyant que la parole d'vn Roy estoit saincte, & que sous l'apparence de tant de bien-veillance il ne voudroit couurir aucun mauuais dessein. Lothaire rendu certain de la resolution, mande tout aussi tost Baudoüin Comte de Flandres, Geoffroy Comte d'Anjou, & Thibaut Comte de Blois, ennemis iurez du Normand, & en leur compagnie vient à Charles-mesnil, lieu de l'entre-veuë.

Pourparler accordé entre luy & le Duc.

V. Qui fait espier les actions du Roy.

Richard, auant que partir commande à ses plus genereux & fideles seruiteurs de le suiure, & enuoye des espions pour apprendre les nouuelles de la Cour de Lothaire, & sçauoir s'il y auoit point de conjuration contre sa personne, ou son estat : mais tout y estoit en silence ; la conspiration estoit secrette, & les discours du Roy si fauorables & auantageux pour Richard, que les espions mesmes trompez donnerent asseurance au Duc leur maistre, que le Roy ne pouuoit auoir que de bonnes volontez pour luy, puisque ses discours estoient releuez de ses loüanges (moyens ordinaires aux Princes qui veulent attraper quelqu'vn) sur ceste asseurance le Duc se met en chemin, & comme il disnoit, apprend de l'vn des siens que les paroles de Lothaire estoient dissimulées ; Car le Comte Thibaut estoit en faueur ; caressé, bien veu,

Son mauuais dessein découuert.

bien

Ans de Christ. 968.

bien voulu, & prés de ſa Majeſté : & que la Cour du François eſtoit fort groſſe d'hommes armez à couuert, qui donnoient apparence de trahiſon : Ceſte verité fortifiée encore par deux autres enuoyez exprés, miſt le feu dans le courage de Richard Sans-peur & de ſes troupes, qu'il rangea ſur la riuiere d'Epte, afin d'empeſcher le paſſage des François, & la fin de leurs pretentions : Lothaire arriué tout auſſi toſt, & bien accompagné s'efforce de paſſer : Richard iurant Dame-Dieu (ſon ſerment ordinaire) qu'il feroit ſi grand carnage des perfides qu'il en ſeroit memoire, s'y oppoſe vaillamment : Les ſoldats ſe meſlent ; les Normands crient, Dieu aide, les François, Mont-ioye, S. Denis, Gautier le Veneur y fut au danger de ſa vie, & ſon cheual tué ſous luy, mais promptement ſecouru par Richard, fut remonté & tiré de la preſſe : Beaucoup des deux partis y laiſſerent les armes & la vie : mais en fin le champ demeura aux Normands, qui chargerent leurs ennemis de telle ſorte, qu'ils furent contraints de ſonner de retraite, autrement c'eſtoit fait d'eux, & leur Roy n'euſt remporté que le loyer de ſon mauuais deſſein.

Le Duc qui range ſes bataillons pour le combattre & gagne la victoire.

VI. La reſolution du Duc de ne traiter plus que bien armé, & en lieu d'aſſeurance.

En ſuite de ceſte glorieuſe victoire, il fut arreſté dans le conſeil du Duc de Normandie que deſormais pour éuiter toutes ſurpriſes, il ne traiteroit auec le Roy de France, ou autres Princes s'il n'eſtoit couuert à cheual & accompagné de ſes gendarmes, & les autres à pied, & ſans armes.

VII. Deſplaiſir de Lothaire.

Lothaire ne pouuant oublier l'affront qu'il auoit receu, & le deſplaiſir de n'auoir peu enlacer le Duc des Normands dans les toiles de ſes pratiques, luy rongeant ſans ceſſe l'eſprit, il luy ſemble que la gloire du manteau Ducal paſſe de bien loin celle des habits Royaux, & medite porter le flambeau de la guerre bien auant dans la Prouince : Le Comte Thibaut le ſouffle à toutes forces, & voyant que la peau du Renard n'auoit de rien ſeruy, il conſeille le Roy de prendre celle du Lyon, & y entrer auec main-forte, pour prendre conſeil de cela, Lothaire fait aſſemblée à Melun, en laquelle ſe trouuerent bien cinq mil Seigneurs, & le tout y ayant eſté arreſté comme il auoit eſté propoſé par le Comte de Blois, le Roy entre en Normandie auec cinquante mil hommes & plante le ſiege deuant la ville d'Eureux, qui ne fit grande reſiſtance ; car Guillebert Martel, ou plutoſt Maſchoel, qui la gardoit pour le Duc, intimidé du grand nombre des aſſiegeans, ou attiré par promeſſes & par les charmes de l'argent, la liura à Lothaire qui retourna tout promptement en France, où ſes affaires l'appelloient, & laiſſa le Comte Thibaut pour conduire ſes troupes.

Qui leue de rechef.

Aſſiege Eureux qui luy eſt rendu.

Son retour en France.

VIII. Le Comte de Chartres aſſiege Rouen.

Lors ce tiſſeran de perfidie, croyant que la fortune luy preſentoit le Duché de Normandie, tourne ſes troupes vers Rouen, fait des lieux, où il paſſe vn theatre de miſere, & vient planter ſes pauillons à Bonnes-Nouuelles, Claquedent & au clos des gallées, autres diſent, prés de la foreſt de Rouuray : Richard qui pour lors eſtoit à Rouen, par l'aduis de ſon conſeil ſe tint à couuert quelques iours dans ſon logis, & le bruit qu'il auoit pris la fuite alla meſmes iuſques aux oreilles de Thibaut, qui le tenant com-

Hiſtoire de Normandie de Monſieur de Thou. L. 5.

Digitized by Google

Ruses de Richard.

me verité, eſpere de prendre pluſtoſt la ville : Mais le Duc apres auoir recueilly ſi peu de ſoldats que la neceſſité luy preſenta, eſté en l'Egliſe de noſtre Dame, donné vne belle chappe & recommandé à Dieu, & aux prieres de ſa Vierge-mere l'eſtuité de ſa cauſe, à la faueur de la nuict, & de quelques bateaux, paſſe la Seine, donne vne camiſade au Chartrain, & à ſes troupes, abbat les tentes, met le feu aux loges, & ionche la terre des corps de ſes ennemis : Thibaut s'efforce de remettre ſes troupes qui ſe deſbandent ſans ordre & ſans armes, à meſure que celles de Richard accroiſſent des habitans, qui ſe preſſent au paſſage : En fin le champ de bataille couuert de ſix cens quarante, quelques-vns diſent ſept cens ſoixante, tant François que Chartrains demeura au Duc Richard, & Thibaut accreut ſa perte par la honte d'vne legere fuite, Eureux, Chartres & Blois luy ſeruirent de retraite : & pour comble de ſes malheurs, ſon fils mourut le meſme iour, & ſa ville de Chartres fut preſque toute bruſlée durant ſes folles entrepriſes.

Ans de Chriſt. 968.

Qui fait ſortie.

Combat l'ennemy, & luy fait prendre la fuite.

Nombre des morts.

IX. Clemence de Richard enuers les bleſſez & priſonniers.

Beaucoup des gens de cét enuieux furent faits priſonniers en la meſlée, & ſur la retraite : Beaucoup auſſi de bleſſez demeurerent ; le Duc qui ioignoit la clemence à la valeur, les fit penſer & guerir : & les renuoya tous ſans rançon, gratification qui les deuoit obliger à ne porter iamais les armes contre ce Lyon, qui terraſſoit les grands & pardonnoit aux petits.

Il pourſuit ſa victoire.

Comme c'eſt aux courageux à pourſuiure la pointe de leur victoire, & ne vaincre à demy, Richard n'en demeura pas là, car ayant groſſi ſes troupes de celles de ſes Comtes & Barons, venus au bruit de l'allarme, tourne teſte vers l'ennemy en intention de ſe vanger de ſa tyrannie, intention qui ne fut vaine, car le pays Chartrain ſentit le reuers de fortune, les batteurs furent battus, les pilleurs, pillez, on laiſſa dans les villes & bourgades les marques d'vne iuſte vengeance, & en ſuite la ville de Chartres ſe vit enceinte de toutes parts & ſes citoyens aux apprehenſions d'vn grand malheur.

Rauage le pays Chartrain.

Tuë vn des fils du Comte Thibaut.

Vn des fils du Comte qui commandoit dedans, croyant deliurer le peuple de crainte, la ville de peril, & ſon pere de honte, ſort courageuſement contre les Normands, mais luy & ſes troupes tomberent ſous leurs armes, & le reſte de la ville ſous leurs flames : Tout le pays d'alentour eſprouua meſmes tout ce que peut la colere d'vn vainqueur irrité.

Et bruſle Chartres.

X. Thibaut demande du ſecours à ſes amis,

Le Comte Thibaut ainſi reduit au petit pied, mandie le ſecours de ſes voiſins, pour regagner ſon pays, & donner l'arreſt aux armes victorieuſes de Richard, qui content de luy auoir rendu la pareille, retourne triomphant en ſa ville de Rouen, où à peine eſtoit-il de retour, qu'il apprend, que derechef le François, le Flamand & le Comte de Chartres mouuent ciel & terre, & que les tempeſtes de leurs armes ſont preſtes à fondre ſur luy : Pour s'oppoſer à leurs entrepriſes, il commande aux Augerons de s'armer tous pour huict mois, & deffendre leur bien contre Rotrou Comte du Perche & de Belleſme, qui pour fauoriſer le Comte Thibaut ſe propoſoit de les attaquer du coſté de Sées ; Ordonne que les Cauchois armez & bien façonnez au meſtier de la guerre, s'oppoſeront vaillamment aux armes des Flamands & Picards, & que ceux du

Diuerſes armées de Richard pour s'oppoſer à ſes entrepriſes.

Digitized by Google

Vexin & de Bray feront teſte aux François : Cela fait, il leue vne grande armée, met de bonnes garniſons aux places frontieres, & retient auec ſoy les Bretons & Coſtentinois, pour courir & ſecourir où le beſoin ſeroit plus grand. Toutefois ſe iugeant bien foible pour reſiſter en meſme temps à tant & ſi puiſſans ennemis, il conjure par vn Ambaſſade le Roy de Dannemarck ſon couſin de luy donner ſecours, il s'excuſe ſur ſon aage deſia bien auancé, & quelques guerres inteſtines qui deſiroient ſa preſence & ſa main : Mais il enuoye quarante nauires de guerre équippées d'hommes & d'armes, qui toſt apres s'emboucherent aux Wees-Saint-Clement, & ietterent les ancres à Geſſoſſe & Eſſigny : Le Duc les alla recueillir en grande ioye, puis leurs forces vnies, ils fondent ſur le pays Chartrain, dans la Beauſſe & la France, font tout le rauage dont la plus barbare cruauté ſe pourroit contenter, ruinent les lieux ſaints & prophanes, eſgorgent ſans égard de qualitez, d'âge ou de ſexe tous ceux qu'ils rencontrent. La Iuſtice lors fut foulée aux pieds, la licence de mal-faire accordée, & toutes choſes expoſées à la fureur & l'iniuſtice. Le pauure peuple tombé ſous le fardeau des guerres & des pertes, mouroit de faim, & accuſoit tout haut les menées du Roy & de ſes alliez, comme ſeule cauſe de tant de malheurs.

An de Chriſt. 968.

Secours enuoyé de Dannemarck.

Leurs rauages en France & dans le pays Chartrain.

Pour en arreſter le cours & apporter quelque ordre à tant de déſaueurs, les Prelats de l'Egliſe, & les Nobles aſſemblez, enuoyerent leurs deputez à Laon, pour dire à Lothaire : Qu'il eſtoit neceſſaire de mettre fin à la guerre & faire raiſon au Duc Richard, afin d'auoir paix auec luy, & que la France fut releuée des maux qu'elle ſouffroit à cauſe de leurs querelles; Lothaire cognoiſſant que cela eſtoit de ſon deuoir, contre l'aduis du Comte Thibaut & de quelques Seigneurs de ſon conſeil, qui l'auoient fait entrer en ceſte guerre, & deſiroient (comme l'on dit) peſcher en eau trouble, conſent de faire tenir au Duc Richard, propos de paix & d'alliance, & delegue pour cét effet l'Eueſque de Chartres, homme de bien & bien entendu aux affaires d'eſtat : Ce bon Prelat informé des cruautez que les Danois encor infidelles faiſoient aux preſtres, enuoya vn moine au Duc de Normandie pour obtenir ſauf-conduit, de peur que *ces diables & ces loups* (ainſi appelloit-il les Danois) *ne le deuoraſſent par les chemins* : Le Duc riant de telles paroles luy accorda ce qu'il demandoit, & cét Eueſque le ſupplia d'entendre à la paix, afin que deſormais Dieu fut ſeruy, l'Egliſe ioüit de ſes libertez & le peuple ſe releuaſt de tant de miſeres, luy promettant que le nom de pacifique, accompagné des tiltres de valeureux & Sans-peur, qu'il auoit iuſtement acquis, le rendroit auſſi celebre par tout l'vniuers, comme il eſtoit deſia dans ſa Normandie, & les Royaumes voiſins.

XI. Le peuple ſolliſcite vne aſſemblée des Prelats de France & des Nobles.

Qui portent Lothaire à vouloir la paix.

Il enuoye vn Ambaſſadeur au Duc Richard.

Chronique de Normandie de Monſieur du Cheſne. liu. 3.

Plaiſant diſcours de l'Ambaſſadeur.

Le Duc, triſte de tant de maux, que la guerre auoit enfantez, proteſta : Qu'il n'auoit rien tant à deſir qu'vne bonne paix, & faire hommage à ſa Majeſté, bien qu'elle eut ſans ſujet entrepris & contre ſa perſonne & ſon eſtat : & que la memoire de la perfidie de l'Archeueſque de Cologne Lieutenant de l'Empereur, & la perte de ſa ville d'Eureux, le ſolliciteſſent à

XII. Reſponſe du Duc.

Difficultez à faire la paix.

Digitized by Google

n'oublier pas aiſément tant d'iniures ; neantmoins pour le bien commun & pour arreſter les triſtes effets de la guerre, qu'il accordoit volontiers treſues pour quarante iours, dans leſquels on pourroit traiter des conditions de la paix, & donner contentement à ſa Majeſté, à laquelle il donnoit iour à la my-may & lieu au camp de Geſoſſe, où les Danois ſe retireroient, autres diſent, à S. Clair ſur Epte, le tout fut ainſi arreſté entre le Duc & l'Eueſque ; aux charges que le Comte Thibaut ne ſeroit point au traité, d'autant qu'il pourroit pluſtoſt empeſcher qu'auancer la paix. Ans de Chriſt. 968.

Et traiter auec le Roy.

Neantmoins treſues ſont accordées.

Lieu du pourparler à S. Clair ſur Epte.

Où le Comte de Chartres ne deuoit point eſtre.

XIII.

Les Danois ne veulent ouyr parler de paix.

Ces treſues accordées, Richard fait retirer ſes troupes de France, & commande aux Danois d'aller à Geſſoſſe attendre l'iſſuë du traitté de la paix: Ce mot de paix fut ſi odieux à ces infidelles, qui n'auoient rien plus agreable, que d'arroſer la France du ſang de ſes enfans, & s'engraiſſer de ſes richeſſes, qu'ils iurerent, que venus pour luy ſubiuguer le Royaume de Lothaire, & les Seigneuries de ſes voiſins, enuieux de ſon bon-heur, ils ne mettroient iamais les armes bas que tout cela ne fut fait: Neantmoins le Duc par vne harangue pleine d'artifice, & promeſſes de donner à tous ceux qui voudroient embraſſer la foy Chreſtienne, des terres & maiſons, & aux autres des nauires & pilotes pour les guider où ils voudroient aller acquerir de l'honneur & conquerir des empires; fit tant, qu'ils luy promirent de ſe conformer à ſes volontez ; le ſupplians de n'entendre iamais aux propoſitions d'vn traité qui fut tant ſoit peu au deſauantage de ſa gloire & de leur valeur : auſſi ce n'eſtoit pas ſon intention, veu qu'en telles affaires le tout ſemble dépendre des loix du vainqueur, qui volontiers ne recognoiſt d'autres articles que ceux qui luy ſont honorables & auantageux. Le Duc ioyeux d'auoir ainſi diſpoſé le cœur des Danois au deſir de la paix, aſſiſté des Comtes de Bretagne & Normandie, va au lieu determiné pour le traité. Lothaire ne differa pas auſſi de s'y rendre : leurs accolades y furent eſtroites, & les feſtins de quinze iours : pendant leſquels la paix fut arreſtée à condition:

Le Duc Richard les y porte auec promeſſes de les bien recompenſer.

Dudo ſancti Quintini. lib. 3.

Entre vuë du Roy & du Duc.

XIV. Articles de paix.

Que le Duc Richard tiendroit ſon Duché à fief & hommage de la Couronne de France.

I.

Que toutes les iniures & pertes cauſées par les guerres ſeront pardonnées, & que perſonne des deux partis n'en ſeroit recherché.

II.

Que deſormais le Roy de France n'aſſiſteroit plus les ennemis & enuieux du bon-heur de Richard, mais pluſtoſt luy aideroit de conſeil & de forces à les dompter & ranger à leur deuoir.

III.

Tout cela iuré ſainctement, le Roy Lothaire retourne en France, & Richard à Eſſigny & Geſoſſe, où les Danois l'attendoient ; Beaucoup de ces infideles catechiſez abjurerent les idoles, recognurent le vray Dieu, furent baptiſez & recompenſez de terres & maiſons, demeurerent en Normandie ; les autres obſtinez en leur impieté demanderent au Duc, nauires, munitions & pilotes pour les guider en Eſpagne ; leur demande accordée, la fortune les accompagna de telle façon, que dans peu de iours ils ſe rendirent maiſtres de dixhuit villes, pillerent tout le plat pays, & ne pardonnerent à perſonne, faiſans vne 969.

XV.

Danois conuertis en la foy demeurent en Normandie.

Les autres vont en Eſpagne.

Digitized by Google

entiere boucherie des Marranes, qui voulurent arreſter le courant de leur fortune, & borner leurs conqueſtes. Ans de Chriſt. 969.

Pour ne quitter le fil de noſtre hiſtoire, le Comte de Blois aſſeuré de n'eſtre point compris dans le traité de Lothaire, enuoye promptement vn moyne, afin d'obtenir de Richard vn ſauf-conduit pour ſa perſonne, & pouuoir de venir de nuict dans la ville de Rouen pour traiter auec luy : le moyne obtient ſa demande, & le Comte à la faueur des tenebres accompagné ſeulement de ſes ſecretaires vient trouuer le Duc, luy demande pardon des iniures qu'il luy auoit faites, recognoiſt veritablement, que luy ſeul auoit ourdy la toile de tant de perfidies contre ſa perſonne, & bien aiſe neantmoins (à ce qu'il diſoit) qu'elle n'auoit peu eſtre tiſſuë; promet de remettre dés l'endemain la ville d'Eureux en ſa puiſſance, à condition que les ſoldats de la garniſon emporteroient leurs armes & bagages, & luy rendre bon & fidele ſeruice quand il auroit agreable de l'employer, comme ſon amy & bon voiſin. Le Duc voyant lors, que ſans aſſeurance que de ſa ſimple parole, il s'eſtoit venu rendre à ſa diſcretion, accorde ſa requeſte; puis les reliques des ſaincts apportées, & les mains deſſus, ils iurerent paix & alliance, qui fut ratifiée par leurs Secretaires. Le Comte retournant à Chartres rendit Eureux, & depuis en tous lieux fit honorable recit de la clemence & valeur de Richard Sans-peur.

XVI. Thibaut pour faire ſa paix vient à Rouen, & demande pardon au Duc.

Il eſt receu en grace & en amitié.

Puis il rend Eureux.

RICHARD SANS-PEVR ARBITRE DES differends de ſes voiſins, fait baſtir ſon ſepulchre, & meurt.

SOMMAIRE VIII.

I. Richard nommé Sans-peur. II. Eſt pris pour Juge des differends de ſes voiſins : Capet Roy de France diſpute auec le Comte de Flandres pour n'auoir aſſiſté à ſon Sacre, & prend Arras : Le Duc Richard les accorde. III. Comme auſſi le Comte de Vermandois hay de Capet. IV. Pieté de Richard manifeſte à Rouen. V. Et à Feſcan, qu'il fait baſtir plus ſuperbe. VI. Et dedier ſous le nom de la ſaincte Trinité. VII. Les Chanoines eſtablis à Feſcan menent vne vie impudique, font naiſtre le deſſein d'y mettre des moynes, ce qui fut differé. VIII. Oeuures pieuſes de Richard, qui fait faire ſon ſepulchre, & y ordonne des aumoſnes. IX. Ses belles qualitez. X. Ses femmes. XI. Comment il fut amoureux de Gonnor, qui fut ſa concubine, leurs enfans. XII. Sujet de les legitimer en l'eſpouſant : Gentilleſſe de ladite Gonnor. XIII. Ses exercices, & pieté : Ses ſœurs, & leurs mariages. XIV. Le Duc malade à Bayeux, eſt rapporté à Feſcan. XV. Sa penitence, & ordonnances dernieres. XVI. Sa mort. XVII. Sa ſepulture. XVIII. Ans de ſa vie, & de ſon regne.

APRES que toutes les tempeſtes de la guerre furent diſſipées, les pieges & ſupercheries deſcouuerts & rompus, & le Duc Richard I.

à couuert de leurs armes : les Princes voisins & alliez iugeans de la generosité de ce lyon par les voyes de ses glorieuses actions, luy donnerent le tiltre de Sans-peur, & à bon droit ; car parmy les perils, dans la presse des armées ennemies & des affaires plus deplorées, au rapport mesmes des plus prudens de Normandie, l'on ne remarqua iamais qu'il eust l'ame attainte d'aucune frayeur, tant il auoit le courage ny trop esleué dans la prosperité, ny trop abbatu dans les aduersitez. Ans de Christ. 969.

Richard nommé Sans-peur.

Hist. de Norm. du sieur de Thou. M. S.

II. Est pris pour Iuge, & arbitre des differends de ses voisins & alliez,

Depuis la paix iurée auec Lothaire, & la reconciliation du Comte Thibaut, tout le plus grand trauail de Richard fut à pacifier les Princes voisins & ses alliez ; qui le nommoient presque touſiours arbitre de leurs differends : Deux entre beaucoup se rencontrerent, lesquels il accorda soudain par les effets de sa prudence & l'entremise de son authorité. Peu apres la mort du Roy Lothaire, Hugues Capet fils de Hugues le Grand Comte de Paris, & nepueu de Robert Comte d'Anjou, aidé de la faueur des plus grands du Royaume & de toute la Noblesse, combat Charles de Lorraine, auquel la Couronne de France appartenoit, le prend, le retient dans vne forte prison, monte au thrône des François, & à Noyon reçoit la Couronne & les autres marques de la Royauté : Arnoulf Comte de Flandres obligé d'assister au Sacre des Roys, est semond d'y venir & le refuse, piqué de l'iniure que Capet faisoit à la race de Charlemagne, deboutant ainsi du Royaume Charles Duc de Lorraine, fils de Louys d'Outre-mer, & frere de Lothaire, qui decedé sans hoirs luy laissoit à droit legitime, & le sceptre & la main de Iustice. Ce refus alluma dans le cœur de Capet vn desir de vengeance, qu'il mit en effet par la violence de ses armes : Car se ruant tost apres sur la Flandre il assiegea Arras, l'enleua de force, & rauagea tout le pays iusques au fleuue du lis : Lors Arnoulf se voyant trop foible pour resister aux efforts de ce nouueau Monarque, conjure Richard Sans-peur d'oublier tout ce qui s'estoit passé entr'eux, & de le reconcilier auec le Roy de France : Richard se porte tout aussi tost à procurer ce bien, & obtient la grace de Hugues pour Arnoulf, voire mesmes fait si bien, qu'Arras & les autres places luy sont renduës. 987.

Capet Roy de France.

Dispute auec le Comte de Flandres pour n'auoir assisté à son Sacre.

Et prend Arras.

Le Duc Richard les accorde.

III. Comme aussi le Comte de Vermandois hay de Capet,

Vn autre differend, qui fut aussi appaisé & accordé par l'entremise, faueur & valeur de Richard : Hugues Capet Roy de France, auoit de long temps conceu quelque mauuais dessein contre Albert Comte de Vermandois, & luy voulant donner iour par la leuée de quelques troupes, qui ne se promettoient rien moins que le sang de ce Comte, & toutes ses richesses. Le bruit de ces menaces va aux oreilles d'Albert, qui pour en diuertir l'effet & se mettre à couuert, se iette en la faueur du Duc de Normandie, & le prie par la bouche de Dudon Doyen des Chanoines de S. Quentin, de faire sa paix auec Capet ; ce qu'il fit tost apres, ayant l'honneur d'estre aimé de sa Majesté pour estre son beaufrere, & pour auoir esté son tuteur.

IV. Pieté du Duc Richard,

Touſiours les plus valeureux ne sont pas les plus adonnez à la pieté, & ceste saincte action (disent les mondains) part plustost d'vn 988.

courage bas & feminin que d'vn cœur martial ; mais toutefois beau-
Ans de Christ. 988. coup de Princes genereux marient les armes à la pieté : douter de ceſte verité, ce ſeroit ne voir point tant de monaſteres qui nous en rendent vn teſmoignage tres-veritable, ayant eſté baſtis par la pieté des plus valeureux Princes de l'Europe. A ce ſujet le Duc Richard, qui ne cedoit à perſonne en valeur, & debatoit de la pieté auec les plus religieux ; Pour laiſſer aux ſiecles auenir les marques de ſa deuotion, fit baſtir l'Egliſe de noſtre Dame de Rouen, augmenta de grands & ſuperbes logis le monaſtere de S. Oüen : puis donna de grandes rentes & riches ornemens à ces deux Egliſes. Manifeſte à Rouen.

V. Et à Feſcan.

Vn iour à Feſcan appuyé ſur vne des feneſtres de ſon palais, il vit que l'Egliſe eſtoit trop baſſe, & nullement comparable à ſa maiſon, & la voyant il iugea qu'il eſtoit mal-ſeant, qu'vn Prince qui n'eſt que Lieutenant de Dieu en terre, & terre deuant Dieu, euſt vne demeure plus ſuperbe que ſon Temple ! parquoy le cœur animé de grande deuotion, il fit abbatre ceſte Chappelle & eſleuer au meſme lieu vn Temple le plus admirable & magnifique que les artiſans peurent inuenter : non content de la parade exterieure, il fit encor peindre au dedans des murailles, les hiſtoires de l'ancien & nouueau Teſtament, & au lambris des feſtons de fleurs, ſi artiſtement meſlangées & imitées, que l'art faiſoit honte à la nature ; Puis ioyeux que l'ouurage reſpondoit à ſon deſſein, il decora ce Louure de Dieu de vaſes d'or & d'argent, de Calices, Croix, Chappes, & autres paremens entretiſſus d'or & de pierreries, qui de l'obſcurité de la nuict pouuoient faire vn beau iour. Qu'il fait baſtir plus ſuperbe. *De deſtruction. renouation. & fundat. Monaſt. Fiſcan. M.S.*

VI. Et dédier ſous le nom de la ſaincte Trinité.

Quelque temps apres preſence de tous les Prelats & Seigneurs de Normandie, ce nouueau Temple fut dedié au nom de la treſſaincte & auguſte Trinité ; & le couſteau, autrefois, comme nous auons dit, apporté par l'Ange, fut enclos dans le Crucifix, & la partie de la meule en laquelle le vieillard celeſte auoit laiſſé la marque de ſes pieds empreinte, miſe pour fondement, ou pluſtoſt pour ſceau de l'Autel. Le iour de ceſte dedicace, en vn village proche de Feſcan, vn Preſtre nommé Iſaac, celebrant la ſaincte Meſſe, les eſpeces du pain & du vin furent changées en chair & ſang viſibles, leſquelles les Prelats & le Duc allerent querir auec grandes ceremonies, & enfermées dans vn Calice, les mirent dans le grand Autel. Miracles aux eſpeces du Sacrement de l'Autel, le iour de ceſte dedicace.

VII. Chanoines eſtablis à Feſcan, menent vne vie infame & impudique.

Tant de miracles faits en l'edifice du vieil Temple, & continuez en ce nouueau, donnerent creance au Duc Richard, que Dieu auoit treſagreable d'eſtre ſeruy en ce lieu : parquoy il y ordonna des Chanoines, leſquels perdans la crainte de Dieu coururent apres la chair, & polluans les Temples du S. Eſprit, furent cauſe que le Duc enuoya à Cluny prier S. Maiole d'y venir : Venu à ſon mandement, & prenant deſſein d'y loger des Religieux de S. Benoiſt ; il demanda que le Duc donnaſt à Dieu le droict de Paſnage, & ne permiſt deſormais à aucun Seigneur le leuer : ce que Richard ne voulut conſentir non par auarice, mais par la prouidence de Dieu qui reſeruoit ce deuoir à l'Abbé Et font naiſtre le deſſein d'y faire venir des moynes, ce qui fut differé.

Digitized by Google

Guillaume, lequel Richard le Bon y fera venir : A ce ſujet S. Maiole retourna à Cluny, & les Chanoines furent encor delaiſſez en eſperance que la penitence effaceroit leurs faletez, & que deſormais ils viuroient dans la continence tant recommandée à ceux, qui traitent les diuins & Auguſtes myſteres. Ans de Chriſt. 989.

VIII. Autres œuures pieuſes du Duc Richard.

Ainſi Feſcan eſtoit vne image parlante de la deuotion & pieté du Duc Richard, qui dotta S. Michel au peril de la mer, & fiſt rédifier l'Abbaye de Fontenelles (ores dite S. Wandrille, en laquelle il logea des Benedictins, auec plus de reuenu & de commoditez qu'auparauant) Sa pieté parut en ſa plenitude, quand quelque temps apres cognoiſſant que la vieilleſſe le feroit bien toſt butin de la mort, il alla à Feſcan, & fit baſtir ſon ſepulchre, non dans le Temple, mais dehors, & ſous vne gouttiere, *afin* (diſoit-il) *que la pluye qui tombera, laue mon corps ſale de tant de pechez:* Comme on le baſtiſſoit, il entendit vne voix diuine, qui luy diſoit:

Qui fait faire ſon ſepulchre, & ordonne qu'on y face des aumoſnes.

Quam facis ex multis, hæc erit vna tibi.

Ce palais mortuaire acheué, il ordonna que pendant le reſte de ſes iours, on le rempliroit tous les vendredis de forment pour le diſtribuer aux pauures auec cinq ſols Romeſins (autres diſent vingt) ce qui fut fait pour le bien deſdits pauures, & le ſalut de ſon ame.

Chronic. de Norm. li. 5.

IX. Les qualitez de Richard.

Ce Prince eſtoit de haute & riche taille, auoit le viſage vermeil, la barbe longue, & les cheueux tous blancs; eſtoit pere nourricier des Religieux & des pauures; le ſouſtien du Clergé, tuteur des orphelins, le bras droit des vefues, l'ennemy mortel des ſuperbes, & l'amour des humbles, & qui prenoit plaiſir à dépendre pour le rachapt des priſonniers, & la conſolation des affligez.

X. Ses femmes.

Il eut deux femmes, Agnes ou Eumacette, fille de Hugues le Grand Comte de Paris, qui deceda ſans enfans; & Gonnor, fille d'vn Cheualier Danois: Premierement elle fut ſa concubine, & en deuint amoureux de ceſte façon.

XI.

Faiſant la chaſſe dans les bois qui voiſinent Arques, ſurpris de la nuict, il fut loger chez ſon foreſtier à Sargeuille: la femme duquel nommée Sainfrie; par les attraits de ſa beauté naturelle, innocemment & ſans deſſein bleſſa les yeux & le cœur du Duc; de ſorte que tranſporté de paſſion il n'euſt pas honte de s'en découurir au mary meſme.

Comment il deuint amoureux de Gonnor.

Le mary entre le dépit, le reſpect & la crainte, en donne aduis à ſa femme, laquelle auſſi prudente que chaſte, ſuppoſa en ſa place ſa ſœur Gonnor: Ceſte fille belle d'eſprit & de corps, ſceut ſi bien ménager les bonnes graces du Duc, qu'il l'aima touſiours depuis & la retint prés de luy. De leurs illicites embraſſemens ſortirent pluſieurs enfans, Richard, qui luy ſuccedera, Robert Archeueſque de Rouen, & Comte d'Eureux, Mauger Comte de Corbeil & pere de Guillaume Comte de Mortain, Emme, qui fut mariée à Etheldret Roy d'Angleterre, Hauoiſe à Geoffroy Duc de Bretagne, & Matilde à Eudes Comte de Chartres: d'autres concubines il engendra Godefroy Comte d'Auge, & de

Qui fut ſa concubine.

Leurs enfans.

Digitized by Google

& de Brioſne, & Guillaume Comte d'Hyeſmes, auec deux filles deſ-
Ans de Chriſt. quelles l'antiquité nous a dérobé le nom.
990.

Hugues Archeueſque de Rouen eſtant paſſé de ceſte vie à l'immortelle; comme le Duc veut eſleuer en ſa place ſon fils Robert, le Chapitre s'oppoſe à ce deſſein, alleguant que la loy de Dieu & les Canons de l'Egliſe defendoient d'admettre les baſtards aux ordres ſacrez: Pour leuer cét empeſchement & le legitimer auec ſes freres & ſœurs, il eſpouſa Gonnor en face d'Egliſe, & les fit tous mettre ſous le voile: La nuict de leurs nopces, Gonnor, à qui les gentilleſſes d'eſprit eſtoient ordinaires luy tourna le dos; le Duc demandant la cauſe de cela, veu qu'auparauant elle ſe iettoit entre ſes bras, eut pour reſponſe accompagnée d'vn grand ris, *que par le paſſé elle participoit à ſon lict comme mignone & humble ſeruante, mais ores qu'elle pouuoit y dormir comme maiſtreſſe de la moitié.* Quelques-vns diſent, que le lieu où ſe fiſt ceſte repartie, a depuis ce temps-là retenu le nom de Tournedos; mais ie donnerois plutoſt cela aux inuentions des Trouuerres, ou Poëtes anciens qu'à la verité, puiſque Tournedos n'eſt qu'vn petit village ſans reſtes de palais, ou marques d'antiquité.

XII. Sujet de les legitimer en l'eſpouſant. Gentilleſſes de Gonnor. Tournedos pourquoy ainſi appelé.

Ceſte Ducheſſe qui auoit l'eſprit prompt, n'eſtoit iamais en repos, ſes exercices eſtoient les ouurages de broderie & tapiſſeries, deſquels elle para richement l'Egliſe de Rouen, à laquelle elle fit encor de grandes liberalitez en meubles & reuenus, pour obliger les Chanoines apres Dieu, pour le Duc, pour elle & leur poſterité. Elle auoit outre la femme du foreſtier deux autres ſœurs, qu'elle maria par ſa prudence & liberalité; Wenie à Turoulf du Pontaudemer, fils du Torf, & Aweline à Oſbernes de Boulebec, perſonnages auſquels la valeur & les richeſſes donnoient rang entre les plus illuſtres & renommez de la Prouince.

XIII. Les exercices & pieuret de la Ducheſſe Gonnor. Ses ſœurs. Leurs mariages.

Depuis cét heureux mariage, qui ioignit ſaintement deux cœurs, que l'amour ne vouloit eſtre ſeparez; le Duc veſcut en plaiſir & felicité, s'adonnant plus aux œuures pieuſes qu'à celles du monde, deſquelles il priſt vn entier dégouſt à Bayeux, quand tourmenté d'vne petite mais longue fiéure, il ſe fiſt tranſporter en ſon palais de Feſcan.

XIV. Le Duc malade à Bayeux. Eſt rapporté à Feſcan.

Là veſtu d'vn cilice, les pieds nuds, & appuyé ſur vn baſton, il alla à l'Egliſe, & proſterné deuant le grand Autel, apres auoir fait l'examen de ſa conſcience, & offert des ornemens de grand prix, il receut le
996. corps & ſang du fils de Dieu, treſor des graces du Ciel; puis reconduit dans ſon palais, à la ſollicitation de Raoul Comte d'Yury & de Bayeux ſon frere vterin, il ordonna que ſon fils Richard luy ſuccederoit au Duché, & qu'il apennageroit ſes freres: A ce ſujet tous les Seigneurs preſens, pour ne contrarier ſes volontez receurent le ieune Richard pour leur Prince, & luy firent hommage & ſerment de fidelité.

XV. Sa penitence. Ses ordonnances dernieres.

La nuict qui ſuiuit le iour de ceſte recognoiſſance, ſes douleurs furent ſi grandes, que ſon ame fut contrainte d'abandonner ſa priſon, toutefois auant ſa ſortie, il la recommanda à la miſericorde de Dieu auec des pa-

XVI. Sa mort.

Digitized by Google

roles ſi pleines de ferueur, & entrecoupées de tant de ſouſpirs, qu'elles tirerent des larmes aux aſſiſtans, & le firent iuger du nombre des bien-heureux. Ans de Chriſt. 996.

XVII. Sa ſepulture.

Son corps fut inhumé auec pompes funebres deuant la porte de l'Egliſe de Feſcan, au lieu qu'il auoit fait preparer en ſa pleine ſanté, ſon fils edifia deſſus la chappelle de S. Thomas, comme ſe reputant indigne d'eſtre mis en depoſt dans le ſainct Temple, entre les reliques de tant de bons Religieux, leſquels apres auoir longuement veillé en la vertu, y dorment iuſques au réueil general des morts.

XVIII. Ans de ſon regne, & de ſa vie.

Le regne de ce Prince fut entretiſſu de proſperité & d'aduerſité, de paix & de guerre; & de plus d'amertume que de douceur : Il fut eſleué en la principauté dés l'aage de dix ans, s'y maintint cinquante quatre, & veſcut en tout ſoixante & quatre: Puis paya à la nature l'an 996. comme il ſe void par ces vers d'vn Poëte Normand.

Payare au Romans des Ducs de Norm.

Mil ans quatre mains ont paſſez
Puiſque Dex fut en terre nez
Quand li premier Richard mourut
Et li ſecond l'emnour rechut
Richard fut pere, Richard fut fiz
Cheſcun fut franes, & gentiz
De Normandie cheſcun Ducs
Bon fut le pere, & le fils plus, &c.

Digitized by Google

HISTOIRE GENERALE
DE
NORMANDIE.
LIVRE QVATRIESME.

DE RICHARD LE BON, quatrieſme Duc des Normands.

RICHARD LE BON FAIT VN MONASTERE à Feſcan : Guerre des païſans contre les Nobles. Richard II.

SOMMAIRE I.

I. Regne de Richard le Bon, qui fait rebaſtir S. Wandrille. II. Se monſtre charitable aux Conuents, & perſonnes deuotes. III. Fait vn monaſtere à Feſcan. IV. Y appelle Guillaume Abbé de Dijon, le reçoit, le ſert au diſner, le conduit au Monaſtere, & en chaſſe les Chanoines. V. Eſcoles à Feſcan, demeure du Duc. VI. Qui donne droict de Juſtice aux moynes, & les exempte de la ferule de l'Archeueſque. VII. Le Duc ſeruy ſeulement par des Nobles, les païſans ſe rebellent, & conjurent contre la Nobleſſe, mais quelques-vns punis par le Comte d'Eury, toute leur armée ſe diſſipe. VIII. Le Duc demandant les hommages, en eſt refuſé par le Comte d'Hyeſmes, qui ſa ville priſe eſt amené priſonnier à Rouen, & ſes partiſans punis. IX. Il ſe ſauue de priſon. X. Demande ſa grace, y eſt receu, & fait Comte d'Eu. XI. Troubles du coſté d'Angleterre, pour vne reprimande faite au Roy Ethelbret, duquel les troupes deſcenduës en la Normandie, ſont défaites entierement, & luy accordé par le Pape auec le Duc Richard.

Ans de Chriſt. 996.

SI les aigles n'engendrent point de pigeons, qui tremblent au premier branle des aiſles de l'eſpreuier, mais bien des aiglons heritiers de leur royale generoſité : Richard Sans-peur n'engendra pas vn Lydien qui portaſt les bras en écharpe, & oublieux de ſon deuoir & du courage de ſes anceſtres; languiſt dans la pareſſe & dans la crainte des combats; mais vn Prince qui ſucceda à ſa valeur, comme à ſon Duché, & qui bien autant aimé, que craint de ſes ſubjets, eſtoit chery de ſes voiſins, honoré des eſtrangers, & preſque adoré de tous. Regne de Richard le Bon, heureux. I.

Digitized by Google

Le regne de ce Prince, surnommé le Bon (comme parle le Poëte, Ans de Christ. 996.

Vn vers au Roman des Ducs de Norm.

Pour sa bonté, pour sa noblesse,
Pour sa valour, pour sa largesse,
Fut cil le Bon-Richard clamez.)

fut tres-heureux, la Iustice le fit fleurir, la paix le rendit tres-riche, & la pieté luy attira les benedictions du Ciel: Pieté que ce Prince fit paroistre en beaucoup d'actions, mais principalement faisant rebastir le monastere de Fontenelles, que la deuotion de S. Wandrille auoit esleué & l'impieté de Bier abbatu.

Il fait rebastir S. Wandrille.

II. Tout va bien quand la pieté commence, & ceste fille du Ciel estoit si agreable au Bon Duc, qu'il n'y auoit congregation dans la France, à laquelle tous les ans il n'enuoyast vne bonne somme d'argent, pour obliger les Religieux à prier pour le salut de son ame, & le bien de son estat: Entré dans quelque ville, son principal exercice estoit de visiter toutes les Eglises deuant le iour, & si d'auenture il y trouuoit quelqu'vn en prieres, il le faisoit participant de ses liberalitez, & par ce moyen excitoit beaucoup de personnes tombées dans les miseres de la pauureté, à celebrer les veilles dans les Temples, & prier Dieu pour sa prosperité.

Se montre charitable aux Conuents.

Et aux personnes deuotes.

III. Ce Prince voyant que la fortune luy rioit, & que le Ciel prodigue de ses graces luy maintenoit la paix auec ses voisins & parmy ses subjets, pour accomplir les dernieres volontez de son pere, fait bastir à Fescan vn Cloistre, vn Dortoir, & les offices neccessaires aux Religieux; offices qui furent arrosées des canaux des fontaines qu'il fit venir d'vne grande lieuë.

Fait vn monastere à Fescan.

IV. L'ouurage accomply selon le dessein qu'il en auoit dressé luy-mesme, comme on ne parloit pour lors, que de la doctrine, des vertus & grande deuotion de l'Abbé Guillaume, que S. Maiole auoit ordonné à Dijon, il enuoya messagers pour le prier d'amener quelque nombre de ses Religieux à Fescan, & y establir la regle du Mont-Cassin: Le bon Pere s'excusa sur ce qu'il auoit appris, que les Normands estoient peuples barbares, qui ruinoient les Temples, & mettoient plustost les Religieux en fuite qu'ils ne les nourrissoient; & dit, que quand mesmes il voudroit luy donner ce contentement, il n'estoit pas en son pouuoir, n'ayant de cheuaux pour porter ses Religieux, ny d'argent pour payer leur despence: Les messagers de retour, n'eurent plustost declaré sa response, que le Duc luy enuoya l'vn & l'autre: Parquoy ce bon Pere iugeant par ses importunes requestes de la pieté de son ame; auec nombre de Religieux vient le trouuer à Rouen, le Duc les receut à bras ouuerts, & voulut luy-mesmes les seruir au disner. Peu de iours apres il mena ceste saincte troupe à Fescan, leur donna toute l'Abbaye auec les appartenances, aux charges d'y maintenir touſiours l'ordre & la regle de S. Benoist, & en chassa les Chanoines, que la vie dereglée rendoit odieux: Ces hommes sensuels la nuict precedente auoient songé, que le coupeau de leur Eglise estoit tout couuert d'aiglés, Dieu leur voulant ainsi demontrer la vie contemplatiue & toute diuine de ces bons Religieux, que le Duc y mettoit: presage suiuy de la verité, car tost apres on les vit reluire de tant de vertus, la pieté y fut en

Yſac. in Fund. Monaſt. Fiſc. M. S.

Il appelle Guillaume Abbé de Dijon.

Le reçoit & sert au disner.

Le conduit au Monastere.

Et en chasse les Chanoines.

Digitized by Google

si haut degré d'excellence, & les sciences diuines & humaines si clai-
Ans de Christ. 997. rement enseignées, que par tout il n'estoit bruit que de Fescan.

V. Escolles à Fescan qui depuis fut la demeure du Duc.

Aussi estoit-ce la plus agreable demeure du Duc, comme les Religieux son plus doux entretien, puisque bien souuent il les seruoit luy-mesme, & la table bien couuerte, prenoit seance apres le dernier ; se plaisoit de viure ainsi parmy eux, & comme eux.

VI. Ses faueurs aux moynes de Fescan qu'il fait haut Iusticiers.

De vray, il n'auoit moindre affection pour le bien de ces Religieux, que pour la conseruation de son estat ; car il leur donna droict de haute, basse & moyenne iustice sur leurs sujets, & craignant qu'apres sa mort ils ne fussent inquietez par celle de l'Archeuesque, à cause des grands biens qu'il leur auoit donnez, il procura leur exemption: Robert Archeuesque de Rouen s'accorda à ses desirs, & en memoire de son pere, lequel auoit ietté les premiers fondemens de Fescan, affranchit aussi douze parroisses de la ferule Archiepiscopale ; & en donna lettres, qui signées par les Euesques & Seigneurs, furent authorisées par le Roy de France, & depuis confirmées par le Pape Iean XVII. (autres disent Benoist) lequel mit ladite Abbaye & les parroisses qui en dépendent, sous la protection du S. Siege ; donnant pouuoir aux Abbez de cognoistre des cas de leurs subjets en la spiritualité, comme le Duc leur auoit concedé en la temporalité ; ils ioüissent encor auiourd'huy de ces priuileges: Le bon Abbé Guillaume alla pour cét effet à Rome, auec de grands & riches presens, que le Duc enuoyoit à sa Saintеté, & retourna chargé de la Bulle & benedictions Apostoliques.

Et exempts de la Iustice de l'Archeuesque.

Par confirmation du Pape.

Histoire de Normandie. M. S.

VII. Le Duc seruy seulement par des Nobles.

Richard auoit le courage si haut & l'ame si noble, qu'il mespriſoit le seruice des personnes tirées de la lie du peuple, encores que bien ciuilisez & des mieux façonnez à l'air de la Cour: De là vint, que personne ne fut receu aux charges de sa maison s'il n'auoit la qualité de Noble: Depuis ce temps, les Nobles n'ont seruy que de fleau à ceux à qui la nature auoit denié ceste faueur: De là vindrent aussi les entrepriſes des personnes de ceste condition: Car voyans les Nobles touſiours dans les delices & le repos, & eux dans les miseres & trauaux, ils conſpirerent de s'affranchir desormais des rentes des Seigneurs, de ne payer plus aucunes tailles, & viure en toute liberté. Cela fut arresté en beaucoup d'assemblées tenuës dans les cantons de Normandie, & les bourgeois des villes sollicitez de se liguer auec les païsans contre les Nobles ; mais eux, qui ne font que rire de l'ambition de la Nobleſſe, & se moquent de son authorité, ne voulurent entendre à leurs propoſitions: Ils ne laiſſerent pas neantmoins de s'armer, & déployer l'enſeigne de rebellion, & le bruit de leurs folles entrepriſes vint aux oreilles du Duc, qui commanda à son oncle Raoul Comte d'Yury de leuer quelques troupes & refrener l'audace de ces vilains (ainsi parle l'original.) Raoul accompagné de soldats, prend par les chemins grand nombre de leurs messagers, chargez de lettres & inſtructions ; leur fait arracher les dents, creuer les yeux, couper les poins, éneruer quelques

Les roturiers se rebellent & conjurent contre la Noblesse.

Chronique de Normandie de Monsieur du Chesne. M. S.

Quelques-vns punis par le Comte d'Yury.

Digitized by Google

vns, & punir les autres de ſi grieſues peines, qu'elles imprimerent tant de crainte & de terreur en l'ame des autres, qu'ils abandonnerent auſſi toſt & l'aſſemblée & les armes, pour reprendre le manche de la charuë & le hoyau: Ainſi preſque ſans perte & ſans peine, ce feu de paille fut auſſi toſt eſtaint qu'allumé. Ans de Chriſt. 997.

Toute leur armée ſe diſſipe.

VIII. Le Duc demande les hommages.

Dés ceſte heure, le Duc Richard tira conſequence, ou pluſtoſt conceut quelque crainte de plus grande mutinerie, & de perſonnes plus releuées: Parquoy pour aſſeurer ſon eſtat, & la paix, il ſe fait rendre les hommages & iurer fidelité par les Comtes & Seigneurs de Normandie: Guillaume Comte d'Hyeſmes par l'aduis de ſes confidens, qui ne demandoient que le trouble, pour viure & dérober auec plus de liberté, ſeul refuſa de luy rendre ce deuoir. Le Duc s'eſtonne de cela, & luy enuoye perſonnes de creance pour le diſpoſer à s'en acquitter, mais en vain: Parquoy de l'aduis du Comte d'Yury, il fut iugé qu'il eſtoit neceſſaire de s'aſſeurer de ce rebelle, de peur qu'il ne iettaſt les ſemences d'vne guerre ciuile; & arreſté que le Comte meſme ſuiuy de ſes troupes en feroit la priſe: ce qui fut fait, car il força la ville d'Hyeſmes, le prit & le rendit à Rouen entre les mains du Duc, qui luy fit eſpouſer vne priſon de cinq ans: ſes partiſans roidirent neantmoins contre les forces du Comte, mais en fin rompus, les vns eurent les yeux creuez, les autres abandonnerent la Normandie, & tous leurs biens furent acquis au Prince. 998.

Gemet. l. 6. c. 3.

En eſt refuſé par le Comte d'Hyeſmes.

Qui ſa ville priſe eſt amené priſonnier à Rouen, & ſes partiſans punis.

IX. Se ſaulue de la priſon par vne corde.

Au bout de cinq ans le Comte d'Hyeſmes ſe ſauua de la tour de Rouen, au moyen d'vne longue corde, que quelqu'vn de ſes amis luy enuoya dans vne bouteille; cheminant de nuict, & le iour ſe tenant à couuert de peur d'eſtre recognu: Comme quelquefois le malheur cueille l'eſprit, vne certaine nuict il balança en ſon ame, mais aſſez prudemment, que le Duc ſon frere eſtant aurant aimé que redouté de ſes voiſins; perſonne ne voudroit le receuoir, & quand bien ceſte faueur luy arriueroit, il traiſneroit à iamais parmy les eſtrangers vne vie miſerable; priué de tous biens & banny de ſa chere patrie: A ce ſujet il prit reſolution de ſe ietter entre les bras du Duc Richard, croyant certainement que le ſeul nom de frere luy amolliroit le courage, & qu'il luy pardonneroit ſa deſobeiſſance. 1003.

X. Trouue moyen de demander ſa grace.

Ceſte reſolution priſe, il ne fait qu'eſpier le lieu & le temps: la fortune luy preſente l'vn & l'autre: Richard eſtoit allé chaſſer dans la forêt de Vernueil: Ce miſerable Comte ſans Comté l'apprend, y court, & ſe iette à ſes pieds, le ſuppliant d'oublier tout ce qui s'eſtoit paſſé, & ne luy refuſer ſa grace: le Duc le voyant ainſi, les genoux en terre, tout caſſé de l'ennuy de ſa priſon, & en tres-mauuais équipage, luy pardonne, & promet à la priere du Comte d'Yury leur oncle, de ne ſe reſouuenir de ſa faute: Lors Guillaume ioyeux d'eſtre remis en grace, leur conta comme il s'eſtoit ſauué de la priſon, iura au Duc fidelité & bon ſeruice, & s'en acquitta par apres auec tant de ſoin, que pour le recompenſer & agrandir ſon apennage, le Duc luy donna encor le Comté d'Eu, & luy fit eſpouſer Eſſeline fille heritiere du Comte Turcheril, & niepce de Touloſe du Pontaudemer: Ceſte Comteſſe fit baſtir l'Abbaye de S. Pierre Sur-Dine,

Il eſt receu.

Et fait Comte d'Eu, puis marié à Eſſeline Dame d'Auge.

Digitized by Google

& eut trois enfans, Robert qui fut Comte d'Eu, Guillaume Comte de Soissons, & Hugues Euesque de Lysieux.

Ans de Christ. 1003.

Ces deux tempestes Ciuiles appaisées, en voicy vne autre qui s'esleue en la mer Angloise, & ne menace rien moins que submerger tout le bon-heur de Normandie dans le sang de ses enfans. Etheldret Roy d'Angleterre, & mary d'Emme, sœur du Duc Richard, de laquelle il auoit eu deux enfans, Edward & Alfred, fut si meschant, que pour ne diuertir les malheurs lesquels Dumrham Archeuesque de Canterbury luy auoit predit dés son bapteſme, & confirmez (luy mettant la Couronne sur la teste) par ces mots: *Dautant que tu es paruenu au Royaume par le meurtre de ton frere, escoute la parole du Seigneur, Voicy ce que t'annonce Dieu par ma bouche: Le peché de ton ignominieuse mere, & de ceux qui ont esté participans à son conseil, ne sera point effacé que par vne abondante effusion du sang de tes subjets miserables, & le Ciel enuoyera de si grands maux sur la nation des Anglois, que depuis que l'Angleterre est, elle n'en a point encor veu de semblables.* Il preferoit son repos à la deffence de son estat, duquel les Danois s'emparoient peu à peu, épuisoit toute la substance de ses peuples pour satisfaire à l'auarice de ses financiers & à l'infame entretien des courtisannes, desquelles il faisoit plus d'estat que de son espouse. De cela le Duc Richard l'auoit reprimandé par lettres, qui l'auoient tellement piqué, que pour s'en vanger il leua vne grande armée, & l'enuoya sous la conduite de son grand Senéchal, fondre en Normandie, auec charge de mettre tout à feu & à sang (excepté le Temple de S. Michel au peril de la mer, qu'il desiroit estre conserué en son entier) & luy amener le Duc Richard son beau-frere prisonnier. Ce commandement receu, sa flotte leua les ancres à Porsemne, & les moüilla à Barfleur. Les Anglois descendus commencent à faire paroistre le mal qu'ils auoient dans le cœur, mais Neel, ou Rugel de S. Sauueur, Vicomte de Costentin, & Gouuerneur de la basse Normandie, auec nombre de soldats & les Communes, s'opposa valeureusement au courant de ce torrent, & apres plusieurs combats, fit si grand carnage de ces Anglois qu'à peine en demeura-til assez pour porter nouuelles de la défaite, & donner aduis à ceux qui restoient pour garder les nauires de mettre les voiles au vent & se retirer: d'aussi loin que le Roy les vit, il demanda où estoit le Duc de Normandie qu'on luy deuoit mener tout enchaisné, & fut bien estonné d'entendre qu'on ne l'auoit point veu, mais seulement vn Seigneur du pays, qui suiuy des Communes armées à la rustique, auoit fait vn entier carnage de tous ses soldats; & que ce luy estoit vne tres-grande folie de vouloir subiuguer vn peuple si bien-fait au mestier de la guerre: que les femmes mesmes auec leurs quenoüilles auoient bien le courage de combatre ses lances: Etheldret grandement irrité de cét accident, & plus encores de paroles si hardies, iura d'en prendre vengeance; & luy-mesmes accompagné de nouuelles troupes, porter le flambeau de la guerre dans la Normandie: Sans doute les effets de son

XI. Troubles du costé d'Angleterre.

Guillel. Malmesbur. Hist. nouell.

Pour vne reprimande faite au Roy Etheldret.

Duquel les Anglois descendus en Normandie.

Sont défaits entierement.

Digitized by Google

deſſein & des armées de Richard, qui l'attendoient auec reſolution de le combatre, euſſent eſté tres-ſanglantes, ſi le Pape Iean XV. du nom n'y euſt pourueu de bonne heure, & ne les euſt accordez par l'entremiſe de Leon Eueſque de Trier. Ans de Chriſt. 1005.

Et luy accordé par le Pape auec le Duc Richard.

MARIAGE DE HAVOISE DE NORMANDIE auec le Duc de Bretagne : Guerres de Richard, & du Comte de Chartres : Thilleres edifié.

SOMMAIRE II.

I. Le Duc de Bretagne fait hommage à Richard dans la ville de Rouen : deuenu amoureux de Hauoiſe, en eſt marié : leurs enfans. II. La perfidie & cruauté du Roy d'Angleterre, attire les armes des Danois en Angleterre, ils renouuellent leurs alliances auec les Normands, & conqueſtent l'Angleterre. III. Le Roy & la Royne refugiez en Normandie : les Anglois mandent qu'ils retournent, le Roy y enuoye ſon fils Edward, & le ſuit toſt apres : ſa cruauté. Kanut de retour en Angleterre. IV. Mort d'Etheldred : Kanut Roy d'Angleterre, eſpouſe la ſœur de Richard. V. Mort de Mathilde ſœur du Duc Richard, & femme du Comte de Chartres : le Duc redemande ſon mariage, aſſiege Dreux, fait baſtir Thilleres, & y met garniſon. VI. Le Comte de Chartres venu pour la ſurprendre, auec les Comtes du Maine & de Meullanc, eſt vaincu, le Comte du Maine ſe ſauue dans vne bergerie. VII. Le Comte de Chartres aidé du Roy de France, & le Duc d'eſtrangers, qui ſurmontent les Bretons. VIII. Prenans la ville de Dol, puis viennent à Rouen : paix entre Richard & le Chartrain. Conditions d'icelle. IX. Olaue Roy des Bauarois conuerty en la foy, de retour en ſon pays eſt martyriſé : miracles à ſon tombeau.

I. Le Duc de Bretagne fait hommage à Richard dans la ville de Rouen.

CEs hidres de malheurs eſtouffez, le nom & la gloire de Richard ſe rendent plus illuſtres parmy les Princes voiſins, qui deſirent tous ſon alliance ; entre les autres Geoffroy Duc de Bretagne, le voyant ſi puiſſant, iugea que pour demeurer en paix auec luy & gagner ſes bonnes graces, c'eſtoit ſon deuoir & ſon bien de luy faire hommage, comme ſes deuanciers : Parquoy accompagné de ſa Nobleſſe, qui paroiſſoit en habits de pompe il le vient trouuer à Rouen, où il fut receu auec magnificence, & retenu quelque temps : Cependant le Duc luy fit voir ſes treſors & magaſins d'armes, nerfs qui maintiennent le grand corps de la Republique, & luy font meſpriſer les plus rudes efforts de ſes ennemis : Le Duc de Bretagne a l'eſclat de tant de richeſſes & au fauorable entretien de Richard, qui luy pouuoit ſeruir de bras droit, croit qu'il ne peut mieux faire que s'allier auecques luy : & comme il en recherchoit les moyens, la Princeſſe Hauoiſe ſœur du Duc, venuë en Cour pour faire montre de ſes beautez, luy donne dans les yeux & allume le feu d'amour dans ſon

Deuient amoureux de Hauoiſe ſœur du Duc.

Digitized by Google

Ans le Christ. 1001.

son cœur: Geoffroy dés l'heure mesme fait hommage lige au Duc, luy iure mutuelle amitié & luy demande sa sœur pour femme: sa requeste fut communiquée au conseil, puis de l'aduis de tous les Barons, les conuentions matrimoniales furent arrestées, & le mariage celebré par paroles de present dans l'Eglise de nostre Dame: Ceste alliance des Lions & de l'Hermine, donna aux deux peuples vne telle asseurance de paix & d'amitié, qu'ils en firent par tout des feux de ioye. Apres le sejour & les esbats de quelques sepmaines, Geoffroy prend congé de son beau-frere, qui luy fait de grands presens, & à sa sœur d'vne hacquenée dont la selle estoit toute d'or & d'argent. De leur mariage vindrent Alain & Eudes, qui succeſſiuement furent Ducs de Bretagne apres la mort de leur pere.

Argent. hist. de Bretagne.

Et en est marié.

Leur retour en Bretagne.

Et leurs enfans.

II.

La perfidie & cruauté du Roy d'Angleterre.

Mais à mesure que la felicité fleurit en Normandie & Bretagne, le malheur croist en Angleterre; car le Roy Etheldret fit sans auoir receu aucun déplaisir, le iour de S. Brison massacrer inhumainement tous les Danois habituez en son Royaume, enterrer leurs femmes iusques au ventre, lascher des dogues qui leur arracherent les mammelles, & écraser leurs enfans contre les murailles. Suen Roy de Dannemarck aduerty de ceste cruauté, vient auec vne flotte en intention de la vanger, & prend terre en la region d'York, qui se rangea tout

Attire les armées des Danois en Angleterre.

1013. aussi tost à son obeïssance: De là apres auoir passé en Normandie & renouuelé auec le Duc Richard les anciennes alliances des Danois, il tourna ses armes contre les Northumbriens, Oxfordiens, Wincestriens, & Kentiens, lesquels il subiugua. La seule ville de Londres animée de la presence de son Roy sembloit mespriser les efforts de ses armes, lequel contraint de leuer le siege, alloit le planter deuant Bathe, mais Etheldret se sauuant par des chemins écartez au port d'Hauton, & de là dans l'Isle de With, donna sujet aux Londriens de se rendre à l'exemple de Bathe, du Comte Edmer, & des autres Anglois.

Ils renouuellent leurs alliances auec les Normands.

Et conquestent Angleterre.

III.

Le Roy & la Royne se refugient en Normandie.

Ce miserable Roy ainsi furieusement combatu de la fortune, enuoye sa femme Emme, ses deux fils, & l'Eueſque de Dunrhan, suiuy de l'Abbé de Bouen en Normandie: puis luy-mesmes inuité par le Duc Richard son beau-frere, y passa quelque temps apres, & laissa sa Couronne d'Angleterre à Suen, qui se fit couronner, & souffrir aux Anglois des cruautez nompareilles, qu'il termina tost apres par vne fin incertaine & douteuse: Son fils Kanut ou Chunut fut esleué en son thrône, & pour s'y maintenir mendia le secours de Lacime Roy des Suaues, & d'Olaue Roy des Bauarois. Cependant les Anglois, qui portoient impatiemment le ioug estranger, mandent à Etheldret qu'il retourne promptement arracher son sceptre des mains de Kanut: luy redoutant l'inconstance du peuple, y enuoye son fils Edward, pour sonder leurs affections: Ce ieune Prince ayant recogneu que les affaires prenoient vn beau chemin, fit que son pere repassa soudain la mer, & marcha auec vne puissante armée contre Kanut, qui se tenoit serré dans l'Incolne, laquelle il fut contraint abandonner & se retirer en vn vaisseau qu'il tenoit tout prest sur l'Humbre; Il fut

Hist. d'Angl. And. du Chesne.

Les Anglois mandent à Etheldret qu'il retourne.

Il enuoye son fils Edward.

Et le suit tost apres.

Digitized by Google

porté par les vents en la coſte de Kent dans le port de Sandwic, d'où apres auoir fait couper le nez & les oreilles, voire chaſtrer les ieunes enfans des Seigneurs qu'il auoit pour Oſtages, il repaſſa en Dannemarck, lors Ethel- dret au lieu de ſe preparer à la guerre & aſſeurer ſon Royaume, par l'aduis d'Edric Comte de Merce, tire vengeance de quelques marchands Danois habituez en la ville d'Oxford, & fait bruſler le Temple de ſaincte Frideſwide, où leurs ſeruiteurs eſtoient refugiez: Sur ces entrefaites Kanut retourne, & la region de Kent & les Saxons occidentaux endurent les premiers efforts de ſes armes. Etheldret malade à Coshans y enuoye ſes troupes ſous la conduite de ſon fils baſtard, Edmond Coſte-de-fer & du perfide Edric, qui ne pouuant trahir ledit Edmond, qui ſe prenoit garde de luy, paſſe auec bien quarante nauires du coſté des Danois, & tire à ce party tous les habitans de Weſtſexe, les ſeuls Merciens demeurans femmes en leur deuoir.

Ans de Chriſt.

Sa faineantiſe & cruauté.

Kanut de retour en Angleterre, le Comte Edric paſſe en ſon party.

1014.

IV.

Mort d'Etheldret.

Edmond couronné Roy par les Londrois.

Pendant que les autres tiennent Kanut Roy d'Angleterre, & luy font eſpouſer la ſœur de Richard.

Quelque temps apres comme Etheldret retourné en ſanté, eſtoit en chemin pour aller combatre ſes ennemis, & deſia bien auancé, il retomba malade, & mourut le iour S. Georges: Ce que voyans les habitans de Londres declarent ſon fils Edmond Roy: Les autres Prouinces recogneurent Kanut, ils eurent de grandes guerres enſemble: Pour les pacifier Edmond luy donna le Royaume de Merce, puis la mort terminant ſa vie & ſon regne dés le bout de l'an, Kanut fut ſacré Roy de toute l'Angleterre par Liuingus Archeueſque de Canterbury: Ce Roy deſirant auoir des enfans legitimes pour luy ſucceder, donna ſon peſant d'or aux Londrois pour eſpouſer Emme veufue d'Etheldret, & ſœur de Richard Duc de Normandie, de laquelle il eut Hardecanut qui luy ſucceda, & Gonnilde, qui fut mariée à l'Empereur Henry.

1015.

1016.

1017.

V.

Mort de Matilde ſœur du Duc & femme du Comte de Chartres.

Hiſtoire de Normandie. M. S.

Le Duc redemande ſon mariage.

Aſſiege Dreux.

Fait baſtir Thilleres.

Et y laiſſe garniſon.

Comme apres tant de cruautez & de ſang reſpandu, l'Angleterre rangée ſous le ioug eſtranger commençoit à gouſter tant ſoit peu le doux air de la paix: Matilde femme d'Eudes, Comte de Chartres & de Blois, & ſœur du Duc Richard, quitte ceſte vie pour iouïr d'vne meilleure: Elle auoit eu en mariage Pont-Orſon, la moitié de Dreux, & quelques terres ſur la riuiere d'Eure, leſquelles, decedant ſans enfans, deuoient retourner au Duc ſon frere: Le Comte de Blois promettoit bien les rendre, mais promeſſes ſans effet: Richard apres pluſieurs delais y employe la force de ſes armes, & ſecondé des Bretons aſſiege la ville de Dreux: Le ſiege fut long, les fatigues nompareilles, & le tout ſans fruict, car la place iugée imprenable, il fut contraint de leuer le ſiege, & ſe contenta ou pour ſe fortifier contre ce puiſſant ennemy, ou pour ſeruir de retraite à ſes ſoldats de baſtir le Chaſteau qu'il nomma Thilleres, ou Thuillieres, à cauſe des briques & Tuilles dont les murailles furent faites: Ce deſſein paracheué & la place bien munie, il y laiſſa pour gouuerneurs Neel de S. Sauueur Vicomte de Coſtentin, Raoul de Tony & Roger de Conches ſon fils, porte Gonfanon de Normandie, auec quelques compagnies, reſoluës de donner tant d'affaires au Comte, qu'il ſeroit en fin contraint de faire raiſon à leur Duc.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1017.

Eudes voyant alors que ceſte forteresſe eſtoit vne bride à ſes deſſeins, & vn magazin de malheurs pour ſes terres, ſecouru de Hugues Comte du Maine, & de Waleran Comte de Meulanc, vint toute vne nuict en intention de ſurprendre la garniſon à la Diane: Mais deſcouuert par la ſentinelle, les Comtes de Tony & de Conches ſortirent courageuſement ſur ſes troupes, en défirent grand nombre, & mirent le reſte en fuite: Eudes & Waleran ſe ſauuerent à Dreux, & le Comte du Maine ſon cheual ayant eſté tué ſous luy, ſe ietta preſque tout nud dans vne bergerie, prit la caſaque du berger, & portant des clayes auec luy, encourageoit luy-meſme les Normands à la pourſuite de leurs ennemis: La nuict venuë & les vainqueurs retirez, ſous la conduite d'vn paſteur amorcé de belles promeſſes, il trauerſa les bois & forests, & apres le trauail de trois iours rentra dans ſon pays en aſſez pauure habit, les iambes & pieds tout decoupez des pierres & eſpines. L'original dit ceecy en termes ſi anciens, qu'ils meritent trouuer place en ce lieu. *Le Comte du Maine entra en vn berchil, & oſta ſon haubert, & ſes cauches de fer, & print vn mouton ſur ſes eſpaules, & le portoit & diſoit, as Normands, allez allez ia les aurez, & tant alla à pied, qu'il vint au troiſieſme iour au Maine.*

VI. Le Comte de Chartres venu pour la ſurprendre, accompagné des Comtes du Maine & de Meulanc eſt vaincu.

Le Comte du Maine ſe ſauue dans vne bergerie.

Hiſtoire de Normandie du ſieur du Cheſne. M.S.

Cét eſchec ne raualla point le courage du Comte de Blois, qui fortifié & fauoriſé ſous main par Robert Roy de France, pour ſe vanger pille les terres de Richard: Le Duc certain de leurs ſecrettes menées, mendia le ſecours des deux Roys Payens, à la faueur deſquels Kanut auoit ſubiugué l'Angleterre: ils y eſtoient encor quand ils receurent ſes prieres, & ſe mirent en mer pour venir ſeconder ſes armes & fauoriſer ſes deſſeins: Le vent les porta en Bretagne, les Bretons allerent au deuant iuſques à Cancale, & penſerent les ſurprendre; mais eux-meſmes furent precipitez dans des foſſes couuertes de gazons, les cheuaux eſtropiats, & les Caualiers occis à coups de haches & de maillets de fer; ſi bien que ne pouuans leur empeſcher le paſſage, ces Barbares peſle-meſlez de Norwegiens & Danois, aſſiegerent la ville de Dol, la forcerent & bruſlerent: Grand nombre des habitans y paſſa par les armes; entr'autres Salomon Comte de Dol, & le ſieur de Combourg: De là ils reprindrent la mer & vindrent prendre port à Rouen, où le Duc les receut ioyeuſement, encor que le malheur de Bretagne luy donnaſt quelque leger meſcontentement.

VII. Le Comte de Chartres aidé du Roy de France.

Et le Duc des eſtrangers.

Qui prennent port en Bretagne.

Et ſurmontent les Bretons.

La venuë de ces Barbares & les nouuelles de leurs effets en la Comté de Dol, donnent de la crainte au Roy Robert, il apprehende que le Comte de Blois rangé à ſon deuoir, Richard ne trouble ſon eſtat: Parquoy il fait tant par ſes agens, que tous trois ſe rendirent aux Coudres, où ils furent pacifiez & rendus amis; au moyen que le Duc ioüiroit, & ſes heritiers du Chaſteau de Thilleres qu'il auoit fait baſtir, & que le Comte luy rendroit tout ce qui auoit eſté donné pour le mariage de ſa femme Matilde de Normandie, excepté la ville & Chaſteau de Dreux, qui luy demeureroient comme terres aſſiſes hors les bornes du Duché, & qui releuoient de la Couronne de France: à ce ſujet le

VIII. Prenans la ville de Dol, puis viennent à Rouen.

Paix entre Richard & le Chartrain.

Conditions d'icelle.

Digitized by Google

droict François y fut en pratique dés ce temps-là, & la Couſtume de Normandie abrogée. Ans de Chriſt. 1017.

IX. Pendant que l'on traitoit la paix entre ces Princes, Robert Archeueſque de Rouen, homme vertueux & docte, moyennoit par ſes doctes catecheſes de mettre les Roys des Suaues & Bauarois en la grace de Dieu: Le S. Eſprit donna tant de force à ſes raiſons, qu'Olaue Roy deſdits Bauarois & beaucoup de ſes gens, abjurerent les idoles, & confeſſans Ieſus Chriſt, vray Dieu, Createur de toutes choſes, & Redempteur des hommes, furent baptiſez par ce Primat des Normands, & leur Roy nommé Robert. Ceſte pieuſe action augmenta la ioye de Richard, qui remercia ces Roys de leur faueur, les conjura de luy continuer leur bien-veillance, leur fit de grands preſens & donna de bonnes recompenſes aux ſoldats. Robert, ou Olaue de retour, voulut abolir l'idolatrie dans ſes terres, mais ſes ſubjets obſtinez en leurs erreurs, le mirent à mort, & Dieu par beaucoup de miracles fit reuerer ſon tombeau.

Olaue Roy des Bauarois conuerty en la foy.

Et de retour en ſon pays eſt martyriſé.

Miracles à ſon tombeau.

MARIAGE DE RICHARD AVEC IVDITH de Bretagne, laquelle fait baſtir l'Abbaye de Bernay.

SOMMAIRE III.

I. Richard prend aduis de ſe marier, eſpouſe Judith de Bretagne: Leurs enfans: Autre femme de Richard. II. Judith fondatrice de l'Abbaye de Bernay, y eſt enſepulturée. III. Melun vendu au Comte de Chartres, il ne le veut rendre, le Roy de France & le Duc Richard l'aſſiegent, la ville eſt renduë à Richard, puis au Comte Bouchard. IV. Mort de Henry Duc de Bourgongne: Diuers Ducs eſleuz, le Roy de France ſollicité de s'en ſaiſir: Richard compagnon de ſon entrepriſe: Auxerre aſſiegé eſt rendu. V. Sens rendu auſſi: Auallon aſſiegé, les murailles tombent à la priere du Roy. VI. Guerre entre les François & les Allemands pour la Lorraine, Valenciennes priſe, puis aſſiegée par l'Empereur, ſiege leué par les François & Normands: Paix entre Ceſar & le Flamand. VII. Richard tuteur des enfans de Bretagne: Diuerſes opinions de la mort du Duc Geoffroy. VIII. Richard eſpouſe Heſtrite ſœur du Roy d'Angleterre, la repudie & prend Poppie: Canut veut vanger ſa ſœur, vient en Normandie & meurt, paroles dignes de luy: Harald Roy d'Angleterre: Emme bannie ſe retire en Flandres: Canut ſecond viſité par Edward meurt toſt apres.

I. Richard prend aduis de ſe marier.

EN ſuite de tant belles actions, le Duc Richard conçoit vn deſir de laiſſer quelques enfans legitimes heritiers de ſes vertus & de ſon Duché: Ses Comtes luy propoſent les alliances de pluſieurs grands Princes: la beauté & les vertus de Iudith, fille ou ſœur de Geoffroy Duc de Bretagne (laquelle l'hiſtoire de Monſieur de Thou nomme Yuette) furent ſeules capables de l'arreſter: Le

Eſpouſe Iudith de Bretagne. *Hiſt. de Norm. du ſieur de Thou. lib. 5.*

Digitized by Google

Ans de Christ. 1017. Duc Geoffroy accorda ſa demande, & ne diſputa point ſur les articles du mariage, qui fut toſt apres celebré au mont S. Michel, au contentement des Bretons & Normands. De leur lict ſortirent trois fils & trois filles, Richard & Robert, qui furent ſucceſſiuement Ducs, & Guillaume, qui dépoüillant la robbe de puerilité veſtit vn froc à Feſcan: Alix laquelle fut mariée à Renaud Comte de Bourgongne, & mere de Guil-
1018. laume & de Guy, que nous verrons vn iour Comte de Brioſne & de Vernon; Alienor femme de Baudoüin Comte de Flandres: La troiſieſme encores ieune fut affidée à Alphons Roy de Nauarre, & mourant vierge fut enterrée à Feſcan: La quatrieſme fut Papie femme de Guibert de S. Valery, & ſelon l'hiſtoire de Bretagne, vne autre qui fut femme du Comte de Blois. Richard eut auſſi d'vne autre femme nommée Paphie ou Poppie, Mauger Archeueſque de Rouen, & Guillaume Comte d'Arques ou de Talou.

Leurs enfans.

Hiſt. de Bretagne.

Autre femme de Richard.

Cartul. Monaſt. Bernayenſ. M. S.

La Ducheſſe Iudith laiſſa en beaucoup de lieux les marques de ſa pieté, mais particulierement à Bernay, où elle fiſt baſtir le ſuperbe monaſtere de noſtre Dame, lequel le Duc ſon mary fit rendre à perfection apres ſon treſpas: Le corps de ceſte deuote Princeſſe giſt au Cloiſtre de ce lieu deuant la porte de l'Egliſe, ſans tombeau & ſans aucun epitaphe: Il eſt bien vray que deuant les guerres Ciuiles dernieres, on y voyoit ſon pourtrait au naturel dépeint contre la murail-
1019. le, auec quelques vers que l'iniure du temps a totalement effacez: elle ne regna que dix ans.

II.

Iudith fondatrice de l'Abbaye de Bernay.

Orderic. Vital. hiſt. Eccleſ. lib. 3.

Y eſt enſeputurée.

Au commencement du regne de Robert Roy de France, pendant que Bouchard Comte de Melun eſtoit en Cour, ou pour le ſeruice de ſa Majeſté ou pour ſes affaires; Gautier Gouuerneur de Melun, vendit la ville à Eudes Comte de Chartres & de Blois; qui refuſa de la rendre ſuiuant les commandemens du Roy, & proteſta de la garder tout le temps de ſa vie. Robert piqué de cela prie Richard de luy donner main-forte: Le Duc tint à honneur d'employer ſes armes pour luy, & porta ſes forces au rendé-vous; iointes aux Françoiſes elles allerent de compagnie aſſieger Melun, les François d'vn coſté de la riuiere, & les Normands de l'autre; la place fut furieuſement aſſaillie & vaillamment defenduë: Toutefois les aſſiegeans y employerent les forces de tant de machines, que les murailles commencerent à s'ouurir, & les aſſiegez à deliberer de rendre la place ſans le ſçeu du Gouuerneur, ce qu'ils firent ſçauoir au Duc Richard, luy ouurirent vne porte & le receurent comme vainqueur; il ſauua la vie à tous les habitans & à ceux de la garniſon, & ſe contenta de liurer au Roy le traiſtre Gautier: Robert le fit pendre auec ſa femme deuant la porte du Chaſteau, & rendit Melun au Comte Bouchard.

III.

Melun vendu au Comte de Chartres il ne veut le rendre.

Le Roy de France & le Duc Richard l'aſſiegét.

La ville rendué à Richard.

Puis au Comte Bouchard.

Ce fait on pendit les armes au croc mais pour peu de temps, car le propre intereſt du Roy les fit reprendre, en voicy le ſujet: Henry Duc de Bourgongne, oncle de ſa Majeſté decedé ſans enfans, les eſtats du pays (mal-contens de l'adoption faite par ledit Henry d'Othe-Guillaume Comte

IV.

Mort de Henry Duc de Bourgongne.

Digitized by Google

de Dijon, homme plus propre à viure dans les regles d'vn conuent que dans les soins de la police de ce grand estat) se rebellerent contre luy, & partialisez (comme il arriue presque tousiours en pareils affaires) aucuns appellerent Landric Comte de Neuers pour estre leur Duc : Les autres se retirerent vers le Roy nepueu de Henry, & le prierent d'aller prendre possession de Bourgongne, qui luy appartenoit, comme plus proche & legitime heritier, alleguans que l'adoption d'Othe-Guillaume auoit esté seulement pour se deliurer des trop grandes importunitez de la Duchesse Garsinde sa mere. Robert preste l'oreille à leurs prieres, & iuge que le tout demande la force des armes: Or en ce temps-là les Normands auoient acquis vn tel renom pour le mestier de la guerre, qu'on disoit d'eux : qu'ils sçauoient tout prendre, tout garder, & iamais ne montrer les talons à l'ennemy : Le Roy mesmes n'agueres en auoit eu vne legere experience, parquoy il prie Richard d'estre de la partie : Luy trop courageux pour manquer à ce deuoir ou plustost n'acquerir de la gloire, fait vne grande leuée, le va ioindre : ils entrent dans la Bourgongne, & apprennent que le Comte de Neuers s'estoit desia emparé de la ville d'Auxerre, & que fortifié de plusieurs Seigneurs tant du pays que du Niuernois, il proposoit de se bien deffendre, mais en vain, car le siege planté & tous les passages fermez aux viures ; peu de iours apres Robert aduerty de la disette des habitans, les fait sommer de se rendre à sa deuotion, & luy liurer le Comte de Neuers dans huict iours, ou autrement il les feroit tous passer par le fil de l'espée, les Auxerrois à ceste sommation, ouurent les portes à sa Majesté & luy liurent le Comte Landric, enuers lequel toutefois elle n'vsa d'aucune rigueur.

Ans de Christ. 1019.

Diuers Ducs esleus.

Le Roy de France sollicité de se saisir de la Duché.

Belles couleurs pour le porter à cela.

Richard compagnon de l'entreprise.

Le Comte de Neuers dans Auxerre.

Est assiegé par le Roy & le Duc des Normands.

Annales de France.

La ville rendue.

V.

La rendition de ceste capitale de l'Auxerrois, tira apres soy celle de la ville de Sens, & de toutes les autres : Le Duc Richard en croyoit autant de la ville & Chasteau d'Auallon, mais apres vn siege de trois mois, & beaucoup de stratagemes rendus inutiles, comme il desesperoit de les prendre, le Roy Robert chantant quelques hymnes dans son pauillon, vne partie des murailles tomba par terre, & tout aussi tost les François & Normands se ietterent dedans, & s'en rendirent maistres, comme en suite de toute la Bourgongne, laquelle le Roy donna à son fils Robert, & publia deuant tous, la valeur & fidelité des Normands, qui sous les bannieres de leur Duc, reuindrent chargez de gloire & de butin.

Sens rendu aussi.

Auallon assiegé.

Les murailles tomberent à la priere du Roy, & la ville prise de force.

VI.

Mais ce fut pour retourner tout aussi tost : Car le debat de la Lorraine engendra vne autre guerre entre les François & les Allemands : dautant qu'apres la mort d'Othon fils de ce Henry, lequel Capet auoit retenu prisonnier, Henry Duc de Nuremberg son successeur à l'Empire, donna la Duché de Lorraine à Godefroy, fils de Godefroy Comte des Ardennes, qui pour lors estoit vn des premiers de sa Cour : à ce sujet Baudoüin le Barbu Comte de Flandres fauorisant le party du François, prit Valenciennes : L'Empereur pour la reprendre & prendre le Barbu, y amena ses forces : à peine estoit-il campé, que Robert & Richard venus au secours du Flamand, luy firent quitter la place, & son entrepriſe ; mais n'estans assez forts pour garder les villes & faire vn camp volant, Cesar suiuy de Nodi-

Guerre entre les François & Allemands pour la Lorraine.

Prise de Valenciennes, puis assiegée derechef par l'Empereur.

1020.

Siege leué par le Roy de France & le Duc des Normands.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1020.

ger Eueſque du Liege, pendant le mois d'Aouſt aſſiegea la ville de Gand & n'y pouuant rien faire, commença de courir le plat pays, bruſlant, ruinant & emportant tout ce qu'il trouuoit : Il eſt vray toutefois, que ſes ſoldats aueuglez dans la chappelle S. Louin luy donnerent ſujet de ſe retirer à Aix, & peu de temps apres s'accorder auec le Barbu, auquel Valenciennes, & Valacre au Comté de Flandres, demeurerent, à la charge qu'il les tiendroit à foy & hommage de l'Empire.

Rauages de l'Empereur.

Meyer. in Annal. Fland.

Paix entre luy & le Flamand.

VII.

Durant ce temps, auquel la pieté des Princes alloit du pair auec les ames plus religieuſes, Geoffroy Duc de Bretagne eut intention de viſiter la terre ſaincte, autres diſent Rome ; & la reſolution priſe, il laiſſa le gouuernement & tutelle de ſes enfans, Alain & Eudon à ſa femme Hauoiſe, ſous la protection & deffence du Duc Richard leur oncle, qui n'ayant que la bonté en recommandation, s'acquitta dignement de ceſte charge, tant enuers ſes nepueux, que les Bretons, qui veſcurent cependant en bonne paix : Le Duc Geoffroy retournant, mourut de maladie, ſon corps fut apporté & mis en ſepulture dans Rennes : L'hiſtorien d'Argentré en parle tout autrement, mais ſous vn faux rapport.

Richard tuteur des enfans de Bretagne.

Argentré, hiſt. de Bretagne. c. 82.

Diuerſes opinions de la mort du Duc Breton.

VIII.

Apres la mort de la Ducheſſe Iudith, le Duc Richard eſpouſa Heſtrite ſœur de Kanut Roy d'Angleterre, & de Dannemarck ; mais épris de l'amour d'vne Damoiſelle nommée Poppie, il la repudia & eſpouſa ceſte autre, laquelle luy enfanta (comme nous auons dit) Mauger & Guillaume. Kanut pour vanger l'injure de ſa ſœur, équippa vne grande flotte & paſſa dans la Normandie : Mais à peine ſes ſoldats auoient pris port & dreſſé leurs tentes, que receuant nouuelles de la mort de ſon fils Suenon, Gouuerneur general de Norwege, qu'il aimoit vniquement, la fiéure le prit de déplaiſir, & l'enleua du nombre des mortels, quoy voyans ſes ſoldats, traiterent auec le Duc Richard, & les funerailles de leur Roy faites à noſtre Dame de Rouen, ſe retirerent. Les hiſtoires d'Angleterre diſent, qu'il termina ſa vie dans la ville de Shaftburg, & que ſon corps fut porté auec grande pompe à Wincestre, où peu auparauant il auoit mis ſa couronne ſur la teſte du Crucifix de l'Egliſe S. Pierre & S. Pol, en proferant ces paroles viues images de ſa pieté. *Que tous ceux qui habitent le monde ſçachent, que la puiſſance des Roys eſt vaine & friuole, & qu'il n'y a nul digne du nom de Roy, que celuy qui par les loix eternelles regit le Ciel, la terre & la mer.*

Richard eſpouſe Heſtrite ſœur du Roy d'Angleterre.

La repudie & prend Poppie.

Kanut veut vanger ſa ſœur.

Hiſtor. Anglic. ſcript.

Vient en Normandie, & meurt.

Paroles dignes de luy.

IX.

Apres ſa mort, les eſtats d'Angleterre aſſemblez dans Oxford pour la creation d'vn nouueau Roy, diſputerent longuement ; les vns concluans en faueur d'Harald, auquel ſon pere auoit laiſſé la lieutenance du Royaume, lors qu'il entrepriſt le voyage de la Normandie ; les autres pour Kanut fils d'Emme, Gouuerneur de Dannemarck, & legitime heritier de ſon pere : Harald en fin obtint la Couronne, & commença ſon regne par l'exil de ſa belle-mere Emme ; laquelle ne voyant point de ſeureté pour elle dans la Normandie (ou parce que le Duc Richard offencé de l'entrepriſe de feu ſon mary Kanut, l'euſt meſpriſée, ou parce que ſes fils Alfred & Edward qui demeuroient chez luy, l'euſ-

Harald Roy d'Angleterre.

Emme Angler. Regni. encom.

Emme bannie ſe retire en Flandres.

Digitized by Google

sent mal-traitée pour n'auoir rien fait pour eux) se retira chez Baudoüin Comte de Flandres, qui la retint trois ans dans sa Cour, apres lesquels son fils Canut second, ayant succedé à Harald la reuoqua & fit vn bon accueil à son frere Edward, qui le fut voir, accompagné de plusieurs Seigneurs de Normandie. Quelque temps apres ce Canut mourut & les Anglois desireux de s'affranchir du ioug estranger, bannirent tous les Danois & firent vne loy : *Que iamais aucun Danois ne seroit admis au gouuernement du Royaume :* En execution de laquelle ils appellerent Alfred de Normandie, & le firent Roy d'Angleterre, auquel son frere S. Edward succedera, comme nous dirons en la vie de Guillaume le Bastard.

Ans de Christ. 1040.

Canut second.

Visité par Edward.

Meurt tost apres.

LE COMTE DE BOVRGONGNE REMIS en liberté par les Princes Normands, Richard & Robert: Mort du Duc Richard second.

SOMMAIRE IV.

I. Renaut Comte de Bourgongne, gendre du Duc Richard, prisonnier du Comte de Chaalons : Le Duc y enuoye ses deux fils, qui prennent d'assaut le Chasteau de la Marmande II. Assiegent Chaalons, Hugues le rend, & met Renaut en liberté, puis il vient faire sa paix à Rouen. III. Bonnes œuures du Duc Richard, qui estoit le refuge des estrangers : La foreſt de Vimontier donnée au Conuent de Jumieges. IV. Le Duc malade est porté à Fescan : Sa penitence, son testament, sa mort, ans de son regne.

I. Renaud Comte de Bourgongne, gendre de Richard prisonnier du Comte de Chaalons.

APRES ces diuers accidens se presente aux ieunes Princes de Normandie, Richard & Robert, vn moyen de signaler leur courage & leur prudence; Renaud Comte de la Bourgongne outre la Saone, qui auoit espousé Adelis leur sœur, tombe en dispute auec Hugues Comte de Chaalons, qui le prend & le retient prisonnier : Le Duc Richard aduerty de la prise & detention de son gendre, supplie par ses messagers le Comte de Chaalons de luy redonner la liberté; Hugues au lieu de ceste courtoisie, redouble les gardes du prisonnier & se moque de la requeste du Duc, qui piqué de ce refus, & porté d'affection pour Renaud, commande à ses fils Richard & Robert, de leuer des gendarmes, d'aller en Bourgongne, d'embrasser la querelle de leur beau-frere, & le remettre en liberté : Son commandement suiuy de l'obeissance, les soldats amassez, & les passages par les terres du Roy de France libres & ouuerts, ces ieunes Princes marchent en Bourgongne, assiegent le Chasteau de la Marmande, les assiegez se deffendent assez valeureusement, & font de courageuses sorties, mais en fin les Normands enleuent la place de force, passent au fil de l'espée, hommes, femmes & enfans, & auec le feu, ne laissent que la place & le nom du Chasteau.

Guillel. Gemetic. hist. Norman. lib. 5. cap. 16.

Richard y enuoye ses deux fils auec des troupes.

Qui prennent d'assaut le Chasteau de la Marmande.

II.

Richard & Robert, mieux encouragez par ce premier effet, tournent teſte

teſte vers Chaalons, rauagent & bruſlent tout ce qui ſe rencontre, & plantent le ſiege deuant la ville: Mais les approches ne furent pluſtoſt faites, que le Comte Hugues ſe iugeant incapable de reſiſter à tant de forces, vint vne ſelle à cheual ſur ſes eſpaules demander pardon de ſon offence, & de ſa temerité, auec promeſſe de donner liberté au Comte Renaud & de ſe tranſporter à Rouen vers le Duc Richard pour obeïr à ce qui ſeroit de ſes volontez, & pour caution de ſa parole offre de leur donner Oſtages: Les ieunes Princes le voyans en cét eſtat en eurent pitié, luy pardonnerent, remirent leur beau-frere en liberté, & reuindrent victorieux: Leur pere, & ſes Normands ioyeux de ce premier coup d'eſſay, les receurent auec applaudiſſemens: Peu de temps apres le Comte de Chaalons ne manquant à la parole qu'il leur auoit donnée, vint à Rouen, donna aſſeurance de contenter le Bourguignon ainſi que le Duc ordonna, & ſe tint heureux dans ſon malheur, d'auoir acquis la bonne grace de ce Prince & la bien-veillance de ſes fils, leſquels imitateurs des vertus de leur pere ſe rendoient dignes de ſucceder vn iour à ſes eſtats.

Aſſiegent Chaalons.

Hugues le rend & met Renaud en liberté.

Puis vient faire ſa paix à Rouen.

Ans de Chriſt. 1014.

1015. Ainſi le regne de Richard le Bon, eſtoit vn regne de bon-heur, & ce qui attiroit ſur les Normands tant de benedictions du ciel, eſtoit la grande pieté de ce Duc; pieté qui luy donna le tiltre de pere des Religieux, de nourricier des pauures, & deffenſeur des oppreſſez: Pieté qu'il monſtra quand il promit au Docteur maiſtre Bernard (venu de Lombardie à Rouen pour auoir le bon-heur de le voir, & lequel meſmes il auoit retenu du nombre de ſes Conſeillers) de le faire inhumer dans ſa chappelle de Cher-
1016. bourg; pieté dy-ie, qu'il ſignala vn iour entre les autres, quand faiſant ſon oraiſon dans l'Egliſe de Iumieges, il offrit ſur l'Autel vne taille de bois & dit, que pour obliger les Religieux à prier Dieu pour le ſalut de ſon ame, il entendoit par là leur donner la foreſt de Vimontier.

III.
Bonnes œuures du Duc Richard.

Qui eſtoit le refuge des eſtrangers.

La foreſt de Vimontier donnée au Conuent de Iumieges.

Feſcan eſtoit les delices de ce Prince pour la deuotion; auſſi y paſſoit-il d'ordinaire tous les bons iours, mais principalement les feſtes de Paſques: Prins de maladie en ſa ville de Rouen, il voulut y eſtre reporté, comme au lieu où il auoit touſiours deſiré que ſon corps fut mis en repos: Là d'arriuée il alla dans le chapitre des Religieux, & veſtu d'vne haire, pour penitence de ſes fautes, il voulut receuoir la diſcipline par les mains de ces bons peres, qui luy donnerent l'abſolution, & le corps du Seigneur ſous les eſpeces du pain.

IV.
Le Duc malade eſt porté à Feſcan.

Sa penitence.

De là porté dans ſon Palais, par le conſeil de Robert Archeueſque de Rouen ſon frere, & des plus grands Seigneurs de ſa Cour, il ordonna que la troiſiéme partie de ſes meubles ſeroit pour les pauures, & le reſte pour ſes fils, ſaiſit Richard ſon aiſné du Duché de Normandie, & donna à Robert le Comté d'Hyeſmes pour le tenir à foy & hommage de ſon frere; quelques iours apres il quitta ce monde pour aller regner au Ciel, ayant gouuerné la Normandie trente ans, & fut inhumé auec vne grande pompe aupres de ſon pere, regretté des Normands comme vn bon Prince, des eſtrangers comme vn bon amy, & des affligez comme vn aſſeuré refuge.

Son teſtament.

Chronic. S. Steph. cadomenſ.

Sa mort.

Ans de ſon regne.

Digitized by Google

HISTOIRE GENERALE
DE
NORMANDIE.
LIVRE CINQVIESME.

DE RICHARD TROISIESME DV NOM, & cinquieſme Duc des Normands.

Richard III.

RICHARD TROISIESME DVC DE Normandie : Son frere Robert ſe rebelle : Mort ſoudaine du Duc.

SOMMAIRE I.

I. Regne de Richard troiſieſme, heureux s'il eut eſté plus long. II. Richard pour ſa valeur eſt recognu & receu Duc de Normandie. III. Son frere Robert ſe rebelle. IV. Diuers ſujets de ſa rebellion. V. Il ſurprend Falaize & s'y fortifie : Le Duc l'aſſiege, le contraint de la rendre & luy faire hommage. VI. Le Duc de retour à Rouen, meurt auec quelques Gentilshommes de ſa maiſon : On eut opinion de poiſon, eſt inhumé à S. Ouen de Rouen : Ses enfans baſtards.

I. Regne heureux s'il euſt long temps duré.

Orderic. Vital. hiſt. Eccleſiaſt. 3.

NOvs auons paſſé vn regne aſſez long trauerſé de quelques guerres, mais toutefois plus paiſible que troublé, pour entrer en vn autre, que les vertus du Prince promettoient auſſi heureux, s'il n'euſt eſté racourcy au petit pied de deux ans : Car Richard ſuiuant les dernieres volontez de ſon pere, & l'ordre de ſucceſſion, à peine auoit mis ſur ſes eſpaules le manteau Ducal, que la mort luy oſta pour le donner à ſon frere Robert. Ans de Chriſt. 1026.

II. Richard pour ſa valeur.

Eſt recognu Duc de Normandie.

Ce Prince heritier des vertus de ſon pere comme de ſon nom, par ſes actes de valeur, tant en la Bourgongne qu'aux autres lieux, où les affaires de la guerre & de l'eſtat l'auoient attiré, eſtoit en ſi grande eſtime entre les courageux, que tous les Comtes & Barons de Normandie furent bien ioyeux de le receuoir pour leur Duc, luy rendre les hommages, & ſous ſon empire ioüir du bon-heur de la paix.

III. Son frere Robert ſe rebelle.

Mais pour peu de temps, car ſon frere Robert Comte d'Hyeſmes, au lieu de luy ſeruir de bras droit, pour maintenir les Normands en leur de-

Digitized by Google

Ans de Christ. 1027.

uoir, & bannir toute discorde de sa prouince, plante luy-mesmes l'enseigne de rebellion, & s'oppose à ses desseins.

La cause fut, ou pour agrandir son domaine & apennage, que le Duc auoit desia enrichy de beaucoup de fiefs, ou pour ne vouloir luy rendre l'hommage, qu'il estoit obligé, ou pour se laisser emporter aux pernicieux conseils de quelques perfides, qui ne desiroient rien tant que de viure en toute licence, & n'auoient rien tant en haine que la paix. IV. Les diuers sujets de sa rebellion,

Dés la naissance de ceste querelle intestine Robert porte ses armes contre Falaise, comme la plus proche ville de son Comté, & pour auoir quelque secrette intelligence auec la garnison, la prend dés le premier effort, la garnit d'hommes & de viures, en intention d'y resister aux forces du Duc, qui certain de ses desseins & de son entrepriſe leue des troupes, lesquelles grossies de celles de Guillaume Comte d'Alençon & Bellesme, enceignent Falaize de toutes parts : à l'abord Robert se deffendit fort courageusement : Son ardeur fut neantmoins bien tost esteinte, car les machines ayant esbranlé si bien les murailles qu'elles menaçoient de donner bien tost libre entrée aux assiegeans, il demanda à parlementer & reconoistre sa faute de laquelle (apres auoir fait hommage & iuré fidelité) il obtint facilement pardon. V. Il surprent Falaise, & s'y fortifie. *Will. Gemet. Hist. Norm. lib. 6. cap. 2.* Le Duc l'assiege. Le contraint de la rendre & faire hommage.

Ce fait, le Duc licencia ses troupes & reuint à Rouen, seulement accompagné des Seigneurs de sa Cour : à peine y estoit-il arriué que le troisiesme iour de Feurier en disnant il fut saisi de mal & mourut assez promptement, non sans soupçon d'auoir esté empoisonné, soupçon qui fut encor grandement augmenté par la mort de quelques Gentils-hommes de sa maison, qui le suiuirent de bien pres au tombeau par vne mort soudaine & sans maladie : Le Duc fut grandement regretté de la noblesse, & du peuple, pour la bonne esperance qu'ils auoient conceuë de ses vertus, & son corps inhumé auec pompes funebres dans l'Eglise de saint Ouen deuant le grand autel. VI. Le Duc de retour meurt auec quelques gentilshommes de sa maison. On eut opinion de poison. Est inhumé à S. Ouen de Rouen.

Son regne qui ne fut pas de deux ans entiers, ne luy donna pas le temps de se marier, & laisser des heritiers legitimes. Dés les premiers feux de son adolescence, il auoit aymé vne courtisanne de laquelle estoit sorty vn fils nommé Nicolas (qui dés son printemps abandonna les plaisirs du monde pour seruir à Dieu dans la solitude de l'Abbaye de S. Ouen, en laquelle il vescut cinquante ans Abbé, apres auoir succedé à Herfast) & deux filles desquelles l'vne fut mariée à Gautier de S. Valery, & l'autre au Viconte de Bayeux. VII. Ses enfans bastards.

Digitized by Google

HISTOIRE GENERALE DE NORMANDIE.

LIVRE SIXIESME.

DE ROBERT LE MAGNIFIQUE, OV LIBERAL, sixieſme Duc des Normands.

Robert le Liberal.

ROBERT RECEV DVC, RETIENT LES anciens ſeruiteurs de ſon pere, diſpute contre l'Archeueſque de Rouen, le reçoit en faueur, & contraint le Comte d'Alençon à luy faire hommage.

SOMMAIRE I.

I. Robert ſoupçonné d'auoir empoiſonné ſon frere, eſt receu Duc de Normandie & Couronné par ſon oncle. II. Pourquoy appellé par les Romans Robert le diable. III. Sa pieté, il fait baſtir l'Abbaye de Ciriſay: Sert les lepreux à table, & retient les anciens ſeruiteurs de ſon pere: Faute ordinaire des Princes ſouuerains, il redouble leurs gages. IV. Et ſous vn faux rapport tombe en diſpute auec l'Archeueſque de Rouen ſon oncle, qui ſe retire à Eureux pour ceder à ſa colere, & fortifie ſa ville: Le Duc l'aſſiege, il la rend par compoſition, & ſe retirant en France excommunie le Duc, & met la Normandie en interdit: Puis eſt reuoqué, & fait chef du Conſeil. V. Le Comte d'Alençon refuſant de faire hommage eſt aſſiegé, & preſté vient demander pardon & rendre hommage: Son fils aſſaſine Gontier de Belleſme, & eſt eſtranglé par les diables. VI. Les fils dudit Comte rebelles, le Vicomte de Coſtentin arme contre eux, & remporte la victoire: Mort du Comte d'Alençon. VII. Robert de Belleſme rebelle au Duc: Prend le Chaſteau de Balon, eſt pris priſonnier, & le Chaſteau repris: Les Seigneurs de Montereul en armes, Gautier de Sardene pendu: Robert de Belleſme tué en priſon: Guillaume Taluas luy ſuccede. VIII. Hugues Eueſque de Bayeux ſe rebelle, va chercher du ſecours en France, fortifie Iury: Robert l'aſſiege, & le reçoit par compoſition.

I. Robert ſoupçonné d'auoir empoiſonné ſon frere,

IEs grandeurs ſont touſiours ſuiettes à l'enuie, & difficilement les Princes ſe maintiennent long temps dans leurs thrônes: Car d'ordinaire la force, la trahiſon, le venin, renuerſe, chaſ- Ans de Chriſt. 1028.

Ans de Christ. 1028.

se, ou fait mourir ceux que la nature ou la fortune y a esleuez : La vie, & le court regne de Richard asseurent ceste verité, s'il est vray que son frere Robert soit monté dans son thrône par le poison, comme plusieurs le soupçonnoient; il est certain toutefois qu'il y monta comme legitime successeur d'iceluy, & fut fauorablement receu des Comtes & Barons, desquels en mesme temps il receut les hommages & sermens de fidelité: puis comme la coustume estoit, son oncle Robert Archeuesque de Rouen & Primat de Normandie, luy mit le cercle Ducal sur la teste, le manteau sur les espaules, & l'espée en la main, & luy fit iurer qu'il garderoit les libertez de l'Eglise, deffendroit son peuple & feroit Iustice.

Chron. S. Steph. Cadomen.

Est receu Duc des Normands & Couronné par son oncle.

II. Pourquoy appellé par les Romains Robert le diable.

Ce Prince ne dementit la pieté de ses ancestres, fut benin & doux à ses amis; mais vn lyon dans les feux de sa colere, & comme les Romans l'ont appellé, vn vray *Robert le diable:* Toutefois comme les grands feux facilement épris ne sont de longue durée, les chauds boüillons & transports de son esprit estoient bien tost appaisez, & la moindre recognoissance de la faute, & par petite submission, le rendoient doux comme vn agneau : ce qui se verra par la suite de ses actions.

III. La pieté du Duc Robert.

Vn regne ne peut marcher d'vn mauuais pas, quand la deuotion le commence & le conduit, & s'il s'y rencontre quelque cheute, comme tous les Princes sont hommes, & souuent plus que les autres, ceste fille du Ciel, qui ne marche pas sans la crainte de Dieu, ne permet y demeurer long temps: Le Duc Robert dés le commencement de son regne, donna cognoissance que ceste vertu regnoit daps son ame, faisant bastir prés la ville de S. Lo, l'Abbaye de Cerisay, à laquelle il donna droict de toute Iustice, & à la persuasion du Pape Iean XX. y estáblit des moynes: Il aimoit fort les gens d'Eglise, les maintenoit en leurs droicts, & portoit tant d'affection aux pauures, & ladres, qu'il les vestoit & leur donnoit luy-mesme à manger; action remarquable & digne d'vn si grand Prince, qui fit voir sa charité suiuie de grande prudence, principalement en la retenuë des officiers anciens de la maison de son pere. La plus grande faute des Princes est, que quand ils entrent au gouuernement de l'estat, ils se défont des officiers desia rompus & faits au maniment des plus grandes affaires, & les esloignent de leur bien-veillance pour y en admettre de nouueaux, qui ne font que broüiller, & qui pour toutes loix, ne suiuent que les volontez du Prince qui les oblige, & ne luy conseillent que ce qui luy plaist; Cependant les autres bannis de la Cour & demis des charges plus honorables voyent clair dans les affaires, & appastez des pensions des Princes voisins, leur descouurent les secrets de l'estat, ou eux-mesmes comme mal-contens iettent les semences d'vne guerre ciuile & fatale: Parquoy le Duc Robert fait sage aux despens d'autruy, & de crainte que ses voisins ne retiraſſent ses subjets du chemin de leur deuoir & mimissent sa fortune au plus bas, venant au gouuernement de l'estat, changea seulement de qualité & non d'officiers, plustost pour les obli-

Qui fait bastir l'Abbaye de Cerisay.

Robert. Canal. de re Gallica. lib. 2. period. 4.

Sert les lepreux à la table.

Et retient les anciens seruiteurs de son pere.

Faute ordinaire des Princes Souuerains.

Robert pour retenir ses seruiteurs dans le deuoir redouble leurs gages.

Digitized by Google

get de le ſeruir fidelement & rendre iuſtice, il redoubla leurs penſions, & promiſt de grandes recompenſes. Ans de Chriſt, 1028.

IV.

Et ſous vn faux rapport tombe en diſpute auec l'Archeueſque de Rouen ſon oncle.

De malheur, comme les grands ſont de facile creance & ne manquent de flateurs, qui pour ſe maintenir en leurs bonnes graces & eſtre des premiers de la faueur, font paſſer le faux pour la verité: Aucuns de ceſte farine donnerent creance au Duc, que l'Archeueſque ſon oncle Comte d'Eureux minutoit quelque choſe contre le bien de l'eſtat: Ce qui fortifia ceſte fauſſe opinion, fut, que l'Archeueſque aduerty par ceux-là meſmes, qui auoient forgé ce menſonge, pour ceder à la furie du Duc, ſe retira dans ſa ville d'Eureux, & attendant que la pure verité de ſes actions fut recogneuë & que les premiers feux de la colere de ſon nepueu fuſſent paſſez, y amena des viures, aſſembla quelques ſoldats, & repara les murailles: Robert en ceſte fauſſe creance leua des gendarmes & alla planter le ſiege deuant la ville & Chaſteau, leſquels apres pluſieurs aſſauts, luy furent rendus, à condition que le Comte & ſes gens, ſortiroient vies & bagues ſauues: Ce prelat ainſi ſorty de ſon Comté, ſe va ietter entre les bras du Roy Robert, excommunie le Duc ſon nepueu & met toute la Normandie en interdit: Le Duc eſtonné de cela, recherche la verité des rapports qu'on luy auoit faits de ſon oncle, les trouue faux, bannit les menteurs & médiſans, & faſché de ce qui s'eſtoit ainſi legerement paſſé, fait reuenir ſon oncle, le remet en la ioüiſſance de ſes biens & dignitez, & le cognoiſſant homme de grandes affaires le retint pour chef de ſon conſeil.

Willel. Gemetic. hiſt. Norman. lib. 6. cap. 3.

Qui ſe retire à Eureux pour ceder à ſa colere.

Et fortifie la ville.

Le Duc l'aſſiege. Il la tend par compoſition.

Et ſe retirant en France excommunie le Duc, & met la Normandie en interdit.

L'Archeueſque reuoqué eſt fait chef du conſeil.

V.

Ce feu de paille eſtaint, on voicy vn de gros bois qui s'allume, & à peine les ſoldats auoient pendu les armes au croc, qu'il les faut dépendre: Guillaume de Belleſme Comte d'Alençon, touſiours partiſan & courtiſan du Roy de France, refuſe de faire hommage au Duc, ſoit qu'il voulut eneruer de la Normandie le Comté d'Alençon, ou que ſes grands amis & ſes richeſſes luy fiſſent meſpriſer les forces de Robert, qui grandement animé de ce refus l'aſſiege, le preſſe, & le contraint de luy venir hors la ville vne ſelle à cheual ſur ſes eſpaules, en ſigne de ſubmiſſion & d'humilité, demander pardon: Le Duc le receut en grace, & à homme, puis remit le Comté en ſa main & ſe retira: Mais il obligeoit vn ingrat & demandoit de la fidelité en vn ame qui n'en auoit gueres, non plus que ſes fils Garin Seigneur de Domfront, Fouques, Robert, & Guillaume Taluas: Car à peine eſtoit-il reuenu à Rouen, que Garin fiſt couper la teſte à Gontier de Belleſme (Caualier de merite & fort aymé) ſeulement pour quelques paroles proferées innocemment: Mais comme Dieu vange les innocens & la peine talonne le mal, tout à l'inſtant & à la veuë de ſes compagnons, Garin fut eſtranglé par les diables: Action, qui déuroit toucher les traiſtres & les porter à faire, que leurs effets ne dementiſſent iamais leurs paroles. Mais ce grand malheur arriué au fils ne reprime point les mauuais deſſeins du pere, qui porté d'enuie, & en deſir de faire du mal au Duc Robert, enuoye ſes deux fils Fouques, & Robert courir la Normandie, & rauager le plat pays: En vengeance

Le Comte d'Alençon refuſant de faire hommage au Duc.

Gill. barb. hiſt. des comt. d'Alençon lib. 2. ch. 9.

Eſt aſſiegé & preſſé.

Vient demander pardon & faire hommage.

Son fils aſſaſſine Gontier de Belleſme.

Et eſt eſtranglé par les diables.

Digitized by Google

de ce, disoient-ils, que le Duc auoit manqué à sa parole, ayant promis à Robert sa sœur bastarde, laquelle neantmoins il auoit fait espouser à Mauger, fils du Viconte de Costentin, luy donnant le Chasteau de Balon, ou selon d'autres de Bleuel, basty sur les limites de Normandie, du Maine & du Perche. Le Viconte de Costentin & beaucoup de Gentilshommes, assistez de quelques troupes, donnent la chasse à ces coureurs & les suiuent iusques au bois de Balon, où le combat fut long & la victoire long temps en balance; toutefois elle demeura en fin aux Normands, qui tuerent Fouques; Robert tout ouuert de playes & couuert de sang, se sauua auec peu de ses gens: Au rapport de cét accident, leur pere tout cassé d'années & de maladie, rendit l'esprit.

Ans de Christ. 1028.

VI. Les fils du Comte d'Alençon rebelles.

Le Viconte de Costentin armé contr'eux.

Et remporte la victoire.

Mort du Comte d'Alençon.

Robert de Belleſme son fils succedant à ses biens & honneurs, continua la guerre contre le Duc de Normandie, & Hebert Eueille-chien, Comte du Maine, tant en faueur d'Aueſgand de Belleſme son oncle, que pour la querelle de leur domaine, & leur enleua de force le Chasteau de Balon, qui depuis fut repris, & de Belleſme pris en vne charge & empriſonné dedans: Il y auoit desia demeuré deux ans, quand la nobleſſe Percheronne & ses vaſſaux, sous la conduite de Guillaume Giroye Seigneur de Montereul, & Eſchaffou, firent rencontre du Comte Manceau & de ses troupes, les mirent en déroute, & prindrent Gautier de Sardene & deux de ses fils; leſquels contre l'aduis du Giroyen firent pendre & eſtrangler: trois autres des fils dudit de Sardene laiſſez en la garde de Balon, ayant appris la funeſte mort de leur pere & freres; mort indigne de perſonnes qui faiſoient profeſſion de la milice, courent ſoudain aux priſons où eſtoit Robert de Belleſme, & luy fendent la teſte à coups de coignée: Ainſi Belleſme & Alençon vindrent à ſon frere Guillaume Taluas premier du nom, homme cruel & de mœurs ſauuages, qui n'oſant iamais rien entreprendre contre le Duc de Normandie, regagna toſt apres toutes les places que le Manceau auoit priſes ſur ſon frere, non ſans le conſeil & aſſiſtance du Seigneur de Montereul, qui pour recompenſe de tant de trauaux, perdra les yeux, le nez, les oreilles, & les parties neceſſaires à la generation, ainſi que nous remarquerons dans la vie de Guillaume le Baſtard.

VII. Robert de Belleſme rebelle au Duc.

Prend le Chaſteau de Balon.

Eſt pris priſonnier & le Chaſteau reprís.

Les Seigneurs de Montereul en armes.

Gautier de Sardene pendu.

Robert de Belleſme tué en priſon.

Gilles Taluas luy ſuccede.

Willel. Gemet. lib. 6. cap. 5.

Pendant que le Duc Robert & le Comte Herbert debellent ces mutins, Hugues Eueſque de Bayeux (cauſe de la diſgrace de Robert Archeueſque de Rouen & Comte d'Eureux; & qui recognu pour homme de mauuais aduis, auoit eſté chaſſé de la Cour) faſché de n'eſtre plus du conſeil, & plus encor de ne pouuoir ietter en l'ame du Duc ſes pernicieux deſſeins, ſe retire en ſon Chaſteau d'Yury, le fortifie, & pour aider ſa rebellion, va mandier en France quelques forces; pendant ſon voyage, le Duc mene ſes troupes deuant, & l'enuironne de toutes parts: Du conſentement de l'Eueſque la place fut renduë par compoſition, & les ſoldats ſortirent vies & bagues ſauues. Depuis ce temps ledit Hugues ne voulut iamais paroiſtre deuant Robert, ny demeurer ſous ſa

VIII. Hugues Eueſque de Bayeux rebelle.

Va chercher du ſecours en France, & fortifie Yury.

Robert l'aſſiege & le reçoit par compoſition.

Digitized by Google

Robert le Liberal.

puissance, ou craignant les effets de sa colere, ou trop honteux d'auoir estè rebelle à celuy duquel il tenoit & l'honneur & les biens.

Ans de Christ. 1028.

Iacob. Meyer. Annal. Flandr. lib. 2.

LE COMTE DE FLANDRES SECOVRV par le Duc Robert, qui maintient Henry au thrône des François, & contraint les Bretons à luy faire hommage.

SOMMAIRE II.

I. Le Duc Robert va au secours du Comte de Flandres contre Baudoüin de l'Isle son fils, qui l'auoit chassé, il force Cassel, & Teroüenne: Les Flamands rentrent au deuoir. II. Processions en faueur du Barbu, faites auec les reliques des SS. Baudoüin recognoist sa faute, & obtient grace de son pere: Mort de Robert Roy de France. III. Henry son fils puisné luy succede par testament: La Royne, & les Princes liguez pour l'aisné: Qui donne la moitié de Sens au Comte de Champagne seul motif de la guerre. IV. Henry vient à Fescan demander secours au Duc, luy donne le Vexin François: Les aduis que luy donne Robert. V. Qui va à la guerre pour luy: Ses exploits: L'aisné quitte la Couronne à son frere Henry. La Royne-mere fait sa paix. VI. Les Princes recognoissent Henry pour leur Roy: La ville de Sens prise par le Duc Robert: Sa recompense. VII. Guerre entre Robert & les Bretons pour l'hommage de Bretagne, le Duc fait bastir Carrouges, prend Dol, & reuient: Alain entre en Normandie, & ses troupes défaites il se retire à Rennes. VIII. Le Duc en dessein de remettre ses cousins au thrône des Anglois, monte en mer & est porté en l'Isle de Grenezay, d'où il relasche sur la Bretagne pour contraindre les Bretons à luy faire hommage. IX. Le Duc Alain en armes, prie l'Archeuesque de Rouen de les accorder, & fait hommage. X. Differend entre luy & son frere Eudes, accordé par le Duc Robert.

I. Le Duc Robert va au secours du Comte de Flandres,

LEs armes du Duc retirées d'Yury où il auoit laissé garnison, il les porte en Flandres au secours de Baudoüin le Barbu. Ce Prince pour rendre sa posterité plus illustre & maintenir la paix auec ses voisins, auoit recherché à femme pour son fils Baudoüin de l'Isle, surnommé le Pieux, Alis fille de Robert Roy de France, laquelle luy ayant estè donnée engendra Baudoüin Comte d'Hainaut, Robert Comte de Frise & Matilde, qui fut femme de Guillaume le Conquerant. Ceste alliance quelque temps apres grossit tellement le courage de ce fils, qu'il conspira de chasser son pere du Comté, ce qu'il executa secouru du François. Ce miserable pere eut recours à Robert Duc de Normandie, qui ioyeux de luy tesmoigner ses affections, se ruë sur la Flandre & laisse par tout derriere luy les marques de son indignation. Cassel place forte assise sur vn costau, entre Berghes & S. Winoc, & Teroüenne, furent le but de ses forces, & leur butin: ils y mirent tout à feu & à sang, & donnerent telle épouuante aux Flamands,

Contre Baudoüin de l'Isle son fils.

Qui l'auoit chassé de son Comté.

Le Duc Robert force Cassel & Teroüenne.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1028. Flamands, qu'ils abandonnerent le fils & obeirent au pere leur legitime Seigneur, donnans au Duc Robert des Oſtages pour caution de leur fidelité. Les Flamands rentrent au deuoir.

II. Le Barbu non trop aſſeuré de la iuſtice de ſa cauſe ny des forces Normandes, pour obtenir la faueur du Ciel, fait faire des prieres publiques, Hugues Eueſque de Noyon & la meilleure partie des Prelats de Flandres conuiez à cét effet, & aſſemblez à Aldenarde, porterent en proceſſion les reliques & Chaſſes des ſaincts Geroulph, Wandrille, Auſbert, Wulfran, Bain, Amand, Pharailde, Donatian, Amelberge, Walburge, Landoalde, Vincian, Waaſt, Bertin, Winoc & de beaucoup d'autres: & en faueur de tant d'interceſſeurs, Dieu porta le Comte de l'Iſle à recognoiſtre ſon offence, & à en obtenir pardon par l'entremiſe du Duc de Normandie, auquel meſmes il voyoit qu'il ne pouuoit reſiſter: Ce Duc bon & clement, meſnagea ſi ſagement leur reconciliation, & amollit ſi bien le courage du Barbu, qu'il luy promiſt oublier du tout l'offence de ſon fils, & le receuoir en grace: Cela fait au contentement de leurs amis & bien de leurs ſubjets, Robert & ſes Normands retournent chargez de gloire, & apprennent la mort de Robert Roy de France. Proceſſions en faueur du Barbu. *Iacob. Meyer. Annal. Fland. lib. 2.* Faites auec les Reliques des SS. Baudoüin recognoiſt ſa faute & obtient grace de ſon pere. Mort de Robert Roy de France. *Nicol. Gilles Annal. de Fran.*

III. A ce bon & deuot Prince ſuccede par droict de teſtament Henry ſon fils puiſné, teſtament, lequel eut eſté la pepiniere de grandes diſſentions entre les Princes & Seigneurs, & la ſource de guerres treſcruelles & de longue ſuite, ſi le Prince Robert ſon fils aiſné euſt eu quelque peu de courage: Neantmoins la Royne-mere, Odon Comte de Champagne, de Brie, de Chartres & de Touraine, & Baudoüin le Barbu Comte de Flandres ſouſtiennent ſon party, voulans que le droict d'aiſneſſe ſoit gardé, ſuiuant les couſtumes & pratiques anciennes de l'eſtat & Couronne de France: Pour maintenir ce droict ils arment & attirent à leur party grande troupe de Nobleſſe: Robert toutefois plus capable de viure dans le repos que conduire vne armée, ne faiſoit pas grande inſtance pour la Couronne, encores que bien animé par le Comte de Champagne, qui ne luy promettoit rien moins que de l'aſſeoir au thrône des François, ſi pour recognoiſſance de ſon conſeil & ſecours il luy vouloit donner la moitié de la ville de Sens, ce que le Prince Robert luy accorda plus par importunité que par affection, & donna ſujet de dire, que le Champenois entretenoit la diſſention entre les deux freres, pluſtoſt pour ſon bien particulier que pour celuy de l'eſtat. Henry ſon fils puiſné luy ſuccede par teſtament. La Royne & les Princes liguez pour l'aiſné. Qui donne la moitié de Sens au Comte de Champagne. Seul motif de la guerre.

IV. Le Prince Henry voyant tant de gens en armes pour trauerſer ſes deſſeins & luy oſter le ſceptre, accompagné ſeulement de douze Caualiers vient trouuer le Duc de Normandie à Feſcan, & le ſupplie de luy aider de ſes forces, luy donnant dés l'heure meſme, Chaumont, Pontoiſe, & tout le Vexin-François: Il arriua le ſamedy de Paſques Fleuries, fut receu humainement, & pendant huict iours traité auec teſmoignages de bien-veillance, receut de riches preſens & de bons cheuaux, puis le Duc luy fit eſcorte iuſques à Giſors, & luy donna Henry vient à Feſcan demander ſecours au Duc. Luy donne le Vexin François. Les aduis que luy donne Robert.

Digitized by Google

Robert le Liberal.

aduis d'aller voir Mauger Comte de Corbeil ſon oncle, auquel il mandoit qu'il eut à porter de ſon coſté les François à receuoir pour leur Roy le Prince Henry, proclamé deſia par la bouche de ſon pere, homme ſainct & ſage. Ans de Chriſt. 1028.

Hiſt. de Norm. du ſieur de Thou. M. S.

V. Qui va à l'aguerre pour Henry.

Henry ſuit cét aduis, & d'vn coſté auec l'aide du Comte de Corbeil, preſſe les rebelles d'obeïr, pendant que le Duc de Normandie, ſes places frontieres garnies, entre dans la France, & par la violence de ſes armes le fait recognoiſtre pour Roy: Deſia Senlis, Beauuais, Amiens, Laon, Rheims, Noyon, Arras, Peronne, Melun & Sens, eſtoient priſes, & les armées des deux freres ſi proches, que ſi Robert eut eſté auſſi genereux que ſon puiſné, elles euſſent eſpandu beaucoup de ſang, mais pour montrer qu'il ſe ſoucioit peu de la Royauté, & que tacitement il approuuoit le Sacre de ſon frere, il dit tout haut, *qu'il ne vouloit pour ſon ambition faire mourir la meilleure part de la Nobleſſe Françoiſe, ny par vne guerre Ciuile, ruiner le Royaume ſi fleuriſſant en honneur & en biens:* Parquoy ſa mere la Royne Conſtance, ou deſia ennuyée de la guerre, ou pour le voir de ſi peu de reſolution, accordant que le puiſné par la loy du teſtament ioüiſt du Royaume, & Robert du Duché de Bourgongne; comme bien façonnée aux affaires vint elle-meſme en donner parole à Henry, qui la receut auec aſſeurance de bonne affection, ſe montrant meilleur fils qu'elle ne luy auoit eſté bonne mere.

Ses exploits. 1029.

L'aiſné quitte la Couronne à ſon frere Henry.

La Royne-mere fait ſa paix.

VI. Les Princes recognoiſſent Henry pour leur Roy.

Ceſte reconciliation de la Royne Conſtance, fut ſuiuie de celle du Comte de Flandres, & des autres partiſans de Robert, qui ployans leurs drapeaux & mettans les armes bas vindrent trouuer Henry, qui pour ne commencer ſon regne par vengeances, les receut en amitié: Le ſeul Champenois fut marry de cét accord, pour ſe voir fruſtré de la ville de Sens: Neantmoins il ſe ietta dedans en intention de la garder, mais le Duc de Normandie luy fit quitter priſe & chercher autre gibier: Henry fort ioyeux de cela tint touſiours depuis le Duc Robert pour ſon amy, & luy donna (comme il auoit promis) les villes de Chaumont, Pontoiſe, & tout le Vexin-François.

La ville de Sens priſe par le Duc Robert.

Sa recompenſe.

VII. Guerre entre Robert & les Bretons pour l'hommage de Bretagne.

Henry maintenu en poſſeſſion de la Couronne, & recognu par tous les Princes, le Duc reuint en ſa Normandie, non pour donner treſues à ſes trauaux, mais pour contraindre Alain Duc de Bretagne à luy faire hommage: Deſia ſes troupes faiſoient des courſes iuſques dans la frontiere de ce rebelle, quand pour mieux aſſeurer ſa fortune & ſa retraite ſi le fort des armes luy eſtoit peu fauorable, il fit baſtir ſur la riuiere de Coiſnon le Chaſteau de Carrouges (autres diſent Pontorſon) de là il tourne ſes forces contre Dol, qu'il prend & pille: L'Eueſque fut tué à l'entrée de l'Egliſe; Robert content de ce premier effet, reuient chargé de butin & de gloire, laiſſant pour garder ſon fort nouueau, Anſel & Awere Gigaut, ou pluſtoſt Néel de S. Sauueur Viconte de Coſtentin, le Duc Alain triſte de cét affront amaſſe ce qu'il peut d'hommes, & ſuiuant le Duc, le charge en queuë: mais la garniſon de Carrouges ſortit ſur les Bretons auec telle ardeur, que la plus grande partie demeura ſur la place, & les autres

1030.

Il fait baſtir Carrouges.

Prend Dol & reuient.

Willel. Gemet. Hiſt. Norm. lib. 6. cap. 8.

Alain entre en Normandie.

Ses troupes défaites.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1030. prenans la fuite, firent bien iuger à Alain, qui se sauua dans Rennes, qu'en fin il seroit contraint de faire l'hommage & recognoistre le Duc de Normandie son Souuerain. Il se retire à Rennes.

VIII. Pendant que Robert auoit encor les armes en main, il pense à remettre ses cousins Alfred & Edward en possession de l'Angleterre, iniustement occupée par Kanut: mais auant qu'y apporter de la violence, il tente par vn Ambassade si la douceur y pouuoit rien; Kanut ne veut ouyr parler de restitution: Parquoy suiuy de sa Noblesse & gendarmerie il s'embarque à Fescan; sa flotte couloit assez heureusement, quand vne tempeste s'esleua & la porta en l'isle de Grenezay; où les vents les arresterent quinze iours: Voyant le temps totalement contraire pour voguer en Angleterre, il commanda de relascher, & à Rabel ou Tanel Comte de Longueuille & Chambellan de Normandie, homme valeureux & grand Capitaine, de courir la coste de Bretagne & piller tout ce qu'il trouueroit, pendant que luy descendu au mont de S. Michel, feroit vn gros de Caualerie pour contraindre Alain à luy rendre l'hommage qu'il estoit obligé.

Le Duc Robert en dessein de remettre ses cousins au throne des Anglois. Monte en mer. Et est porté en l'isle de Grenezay. D'où il relasche sur la Bretagne pour contraindre les Bretons à luy faire hommage.

IX. Les nouuelles de leur abord estonnent grandement le Breton, qui fit tout deuoir d'assembler ses forces & venir au deuant de son ennemy, mais se iugeant incapable de luy resister, il pria par vn courrier, Robert Archeuesque de Rouen de venir en Bretagne, & moyenner quelque accord entr'eux; l'Archeuesque y alla, & apres de grands trauaux l'amena sous sa foy au mont S. Michel, où il fit hommage & ferment de fidelité au Duc Robert, qui commanda à ses troupes de se retirer.

Le Duc Alain en armes. Prie l'Archeuesque de Rouen de les accorder. Puis fait homage.

X. Ceste prouince ainsi paisible du costé de deça, est à l'instant remise dans les troubles d'vne guerre Ciuile. Aussi est-il difficile que la paix dure longuement entre compagnons de principauté: Toutefois les deux freres Alain & Eudon, qui prenoient tous deux le tiltre de Duc de Bretagne, auoient vescu iusques alors en bonne intelligence: Mais Eudon n'ayant eu en partage que le pays appellé Dononée, qui sont les trois Eueschez de la basse Bretagne & contiennent les Comtez de Penthieuse, Porthoet, Goello, Carhaiz, Lambale, Chasteau-Landon, Iugon, Chasteau-lin, Broons, la Roche-Enard, Membrinc, Chasteau-lin Sur-tref, Lauuollon & S. Brieuc aux charges de l'hommage, ils tomberent en differend pour les Eueschez de Dol & d'Alette, ores dit S. Malo: Car Eudon disoit, que ce partage n'estoit suffisant. Leur differend fut suiuy de longues guerres, lesquelles Eudon, apres la perte mesmes d'vne bataille & retraite à Guingang, eut continuées, sans que leur oncle Iudichaël Comte de Nantes, supplia Robert Duc de Normandie de les accorder, ce qu'il eut pour agreable, & mesnagea si bien l'affaire, qu'Eudon recompensé, la Bretagne demeura paisible.

Differend entre luy & Eudes son frere. *Argent. hist. de Bretagne.* Accordé par le Duc Robert. *Orderic. Vital. hist. Eccles. lib. 3.*

Digitized by Google

PREMIER VOYAGE DES NORMANDS en la Poüille: Le Comte Helloin quitte le monde, & fait baſtir le Bec: Le Duc ſurnommé le Liberal.

SOMMAIRE III.

I. Repoſtel tué par Drengot Oſmond, il ſe retire en la Poüille où il eſt bien receu, & retenu auec les ſiens. II. Autre voyage des Normands à Salerne, qui gagnant la victoire ſur les Sarrazins. III. Et ſont priez d'y demeurer: Leur refus, & promeſſe d'y retourner: Nouuelle colonie de Normands va en la Poüille: Ciſteau eſt eſleu leur Capitaine dans la Lombardie, ſa generoſité enuiée par les Lombards: Sa mort genereuſe, mais déplorable: Guerre des Normands contre les Lombards. IV. Drogues d'Auteuille Prince des Normands en la Poüille, eſt tué en trahiſon, ſon frere Onfray luy ſuccede, puis Robert Wiſcard: La Poüille, Calabre, & Naples obeiſſent aux Normands: Guillaume de Montereul porte-enſeigne de S. Pierre. V. Vn grand treſor eſt trouué par Wiſcard. VI. Le Comte de Brioſne vaincu par le Comte de Ponthieu, ſe ſauue auec Helloin qui fait vœu de Religion. VII. Et baſtit le Bec prés Brioſne. VIII. Reliques apportées en l'Abbaye de Ceriſay: Liberalité d'vn Eſcuyer recompensée: Pourquoy le Duc fut nommé Liberal: Eſcuyer mort de ioye pour auoir receu vn don de grand prix.

I. LA guerre & la chaſſe ſont les plus agreables exercices des valeureux, c'eſt pourquoy au defaut de ceſtuy-là, Robert, ou pour le plaiſir ou pour maintenir ſes forces en vigueur, s'adonnoit à ceſtuy-cy; or comme vn iour il chaſſoit vn cerf dans la foreſt de Lions, Drengot Oſmond tua Guillaume Repoſtel, en vengeance de ce qu'il s'eſtoit vanté, preſence du Prince & de ſes Courtiſans, d'auoir abuſé de ſa fille, ce meurtre commis en la preſence du Prince, auquel chacun eſt obligé d'honneur & d'obeïſſance, fut tellement blaſmé de tous, que Drengot ne voyant plus de ſeureté pour luy dans la Normandie, s'en alla auec ſes enfans, nepueux, & quelques Caualiers, premierement en Bretagne, de là en Angleterre, & en fin au Royaume de la Poüille, où le Prince de Beneuent (lors bien empeſché auec les Sarraſins d'Afrique, qui tous les ans deſcendoient en ſon pays, & contraignoient ſes ſubjets & les Grecs habituez dans la Calabre, à leur payer de grands tributs) les receut à bras ouuerts, & auec tant d'affection, qu'il leur donna vne ville pour demeurer & pour en ioüir comme de leur propre: Ainſi Oſmond fut le premier des Normands qui prit habitude en ces cantons-là. Ans de Chriſt. 1031.

Repoſtel tué par Drengot Oſmond.

Il ſe retire en la Poüille.

Où il eſt bien receu, & retenu auec les ſiens.

II. Quelque temps aprés vn braue Caualier Normand appellé Drogues, accompagné de cent ſoldats, autant valeureux que pieux, fit le voyage de la terre ſaincte, & au retour fut conuié auec ſes compagnons, par Wailmach Duc de Salerne de prendre repos quelques iours: Pendant que la courtoiſie de ce Prince les retenoit, bien vingt mille Sarraſins abordent en

Autre voyage des Normands à Salerne.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1031.

Italie, & viennent demander aux habitans de Salerne le tribut annuel: Desia les financiers du Duc trauailloient à le cueillir par les maisons, & tous les Payens sortis de leurs vaisseaux disnoient sur la belle herbe en vne plaine, qui separoit la ville de la mer; quand Drogues & ses Normands en desir de faire voir leur valeur, & à iamais obliger ce Prince & ses paures subjets, se ruent sur ces troupes Sarrasines & les taillent en pieces, exceptées quelques-vnes qui se retirerent en leurs nauires, & firent voile sans intention de retour.

Qui gagnent la victoire sur les Sarrasins.

III. Et sont priez de demeurer en la Poüille.

La victoire ainsi demeurée aux Normands, ils retournerent en la ville, chargez de vaisselle d'or & d'argent, & de butin de prix inestimable; Le Duc les pria d'y demeurer, auec promesses de leur donner des pensions & des charges honorables: Mais le desir de reuoir leur patrie fut cause qu'ils refuserent d'accepter ses offres, & luy donnerent asseurance, ou d'y retourner, ou d'y enuoyer tost apres des plus braues de leur nation: Asseurance veritable; Car de retour, le recit de leurs glorieuses aduentures, & du refus de si belles conditions, anima beaucoup de ieunes Seigneurs & valeureux soldats, d'aller rechercher quelque bonne fortune dans les Royaumes estrangers, & signaler par tout le nom & la gloire des Normands: Comme ils se preparoient à leur voyage, Tancrede d'Auteuille prés Constances, riche de douze fils sortis de Morielle & Fresonde, lesquelles il auoit successiuement espousées; mais au reste si pauure Gentilhomme, qu'il iugeoit ne pouuoir les auancer dans les faueurs de la Cour, voulut que ses six aisnez Drogues, Onfray, Guillaume, Herman, Robert depuis surnommé Wiscard, c'est à dire fin & rusé, & Roger fussent de la partie: Turstin Citeau, Ragnulfe & Richard fils d'Anchetil de Quarrel, coururent aussi pareille fortune, laquelle leur fut assez heureuse; Car Wailmach Duc de Salerne, & quelques Princes leur donnerent de bons gagés: Guillaume de Montereul; Ernaud de Grante-mesnil, & plusieurs autres les suiuirent de prés, & en peu de temps le nombre des Normands fut si grand en ce pays-là, leur nom & valeur en telle estime, que pour faire teste à leurs ennemis, ils esleurent leur Capitaine ledit Turstin Citeau, homme sage & genereux: Entre mille preuues de son courage il sauua vn iour vne chiéure de la gueule d'vn lyon, & le prenant à belles mains, le ietta comme si c'eust esté vn petit chien par dessus les murailles de Salerne. Les Lombards estonnez d'vn acte si genereux, au lieu de cherir dauantage ce braue Normand commencerent à le hair, & pensans auancer la fin de ses iours, le menerent en la demeure d'vn horrible serpent & se retirent d'auec luy: estonné de leur retraite, & comme il en demandoit la cause à son escuyer, le dragon parut vomissant du feu par la gueule & les narines, qui saisit le pied de son cheual: Ce genereux Caualier sans s'estonner met la main à l'espée, & se couurant de son bouclier donna au serpent si grand coup qu'il en mourut bien tost apres; Mais (chose incroyable si des autheurs dignes de creance ne l'eussent laissé à la posterité) la flamme qui sortoit de la gueule de cét ennemy des hommes, estoit si grande, qu'elle consomma en vn moment le bouclier, & son souffle si plein de venin, qu'il termina les

Leur refus & promesse d'y retourner.

Nouuelle colonie de Normands va en la Poüille.

Cisteau est esleu leur Capitaine dans la Lombardie.

Sa generosité.

Enuiée par les Lombards.

Sa mort genereuse mais deplorable.

Orderic. Vital. hist. Eccl. lib. 3.

Digitized by Google

Robert le Liberal.

iours de ce Caualier, dont la gloire & la valeur meritent l'eternité. Les Normands esleurent en son lieu Ranulfe & Richard de Quarrel, & sous leurs enseignes firent la guerre aux Lombards, & vangerent la mort de leur Prince. Ans de Christ. 1031.

Guerre des Normands contre les Lombards.

IV. Drogues d'Auteuille Prince des Normands en la Poüille tué en trahison.

En mesme temps, les Normands de la Poüille esleurent pour leur Prince Drogues d'Auteuille, homme qui ne flestrit iamais la gloire de sa nation, ains la faisant fleurir de plus en plus ; fut tué en trahison par Gazon Comte de Naples son compere, lors que celebrans la veille de S. Laurens, ils prioient deuant l'autel de ce martyr. Son frere Onfray fut esleu en sa place, puis en fin Robert Wiscard : Ils furent tous si renommez pour leurs victoires, que leur gloire engendra de l'enuie, ceste enuie des dédains, & ces dédains furent suiuis de mépris & de si grande haine, qu'en fin contrains de battre ceux qu'ils auoient deffendus; de se rendre maistres de ceux ausquels ils auoient seruy : Ils se porterent tous si vaillamment, que la Poüille, Calabre, Naples & Sicile leur obeïrent, & se firent maistres d'vne bonne partie de la Grece: Pour ne laisser rien qui face à la gloire de ceste belliqueuse nation, Guillaume de Montereul fils de Guillaume Giroye, Seigneur d'Eschaufou, maistre de camp de l'armée Romaine, & porte-enseigne de S. Pierre, soumist à sa puissance tout le pays de la Campagne.

Son frere Onfray luy succede.

Puis Robert Wiscard.

La Poüille, Calabre & Naples obeïssent aux Normands.

Ord. Vital. Ibidem.

Guillaume de Montereul porte-enseigne de S. Pierre.

V. Vn grand tresor est trouué par Wiscard.

Là Robert Wiscard ne fut seulement riche de gloire & d'honneur, mais aussi d'or & d'argent; car estant Duc de la Poüille, il prit prisonnier vn Sarrazin, bien versé aux sciences cachées & secrets des figures; 1032. apprit de luy voyant vne grande statuë plantée sur vne colomne de marbre, & couronnée d'vne couronne de cuiure, en laquelle estoient grauez ces mots, *I'auray le premier iour de May au Soleil leuant vne couronne d'or*, qu'au lieu, que l'extrémité de l'ombre de la statuë marqueroit en ce iour & heure, estoit caché vn grand & riche tresor, ce qui fut veritable, & luy donna les nerfs pour parfaire les guerres qu'il entreprit, & termina touſiours à la gloire des Normands.

Chronic. Beccen. M. S.

VI. Le Comte de Briosne vaincu par le Comte de Ponthieu.

Pour reprendre le fil de nostre histoire, disons que durant ce temps, 1033. le Duc Robert (on ne sçait point le sujet) enuoya Gillebert Crespin Comte de Briosne, auec trois mille combatans courir les terres d'Enguerrand de Ponthieu: mais la fin ne respondit pas à l'intention, car le Comte venu au deuant, luy liura bataille, rompit ses premiers escadrons, rougit la terre du sang des plus genereux, & prenant quelques prisonniers contraignit le reste à la fuite : Helloin fils d'Ansgot & de Helloïs, parent des Comtes de Flandres, grand sauory du Duc Robert & du Comte de Briosne; tomba fuyant, en si grand peril de sa vie, qu'il fit vœu (s'il eschappoit) de ne porter iamais que les armes de Iesus Christ, qui sont la pieté dans l'ame, & la mortification au corps. Or comme Dieu le sauua il s'acquitta fidelement de sa promesse, & faisant bastir vn Monastere au village de Buranuille, lequel Hebert Euesque de Lysieux dédia, prit l'habit de S. Benoist.

Se sauue auec Helloin.

Qui fait vœu de Religion.

Vvillel. Gemet. lib. 6. cap. 9.

VII. L'edifice estoit desia bien auancé, mais comme le bois & l'eau y de-

Digitized by Google

Ans de Christ. 1033.

failloient; Helloin quitta ce deſſein, & vint baſtir au Bec prés de la foreſt de Brioſne, où les plus doctes & les plus illuſtres s'eſtimerent heureux de deſpoüiller le vieil homme, pour veſtir le froc de ſainct Benoiſt. Et baſtit le Bec prés Brioſne.

VIII. Comme la deuotion s'enflamme dauantage par la veneration des Reliques des ſaincts, le Duc Robert fut curieux d'en faire apporter de Hieruſalem par ſon Chambellan; non tant pour decorer ſon Abbaye de Ceriſay, que pour la rendre plus celebre aux Pelerins: Auſſi y alloit-il luy-meſmes bien ſouuent; & vn iour comme il y oyoit la Meſſe auec deuotion, il fit offrande, & commanda à tous les Seigneurs de ſa ſuite de faire le meſme; vn Eſcuyer refuſant de marcher au rang, que ſa qualité luy donnoit, pour n'auoir dequoy offrir, il commanda à ſon aumoſnier de luy bailler incontinent cent liures, leſquelles l'Eſcuyer apres auoir humblement baiſé le reliquaire, ietta dans le baſſin; Ce que le Duc, qui eſtoit tres-liberal, remarqua fort bien, & luy en fit donner encor cent autres pour employer en ſes menus plaiſirs. On peut dire auec verité, que le Duc Robert eſtoit le plus liberal Prince qui iamais aye commandé aux Normands, donnant à celuy qui luy auoit offert le premier preſent, tout ce qu'on luy preſentoit le meſme iour: Ainſi vn coutelier de Beauuais, luy ayant quelque matin preſenté vn couteau artiſtement élaboré, receut ſoudain cent liures, puis apres deux cheuaux, & s'il ne fut retiré auec ſon argent & ſes cheuaux, craignant d'eſtre volé, le iour ne ſe fut point paſſé qu'il n'euſt encores receu vne coupe d'argent, & tous les autres preſens qu'on donna au Duc. Vn Eſcuyer qui le regardant ioüer aux échets, ſa plus ordinaire recreation, apres la chaſſe & la volerie, receut en pur don vne grande aiguiere d'or, qu'vn Seigneur luy preſenta en faiſant hommage de ſes terres: Le Duc ſe repentit toutefois de luy auoir donnée, non à cauſe de ſa valeur & beauté, mais pour la mort dudit Eſcuyer, laquelle arriua ſelon l'aduis des Medecins, de la ioye d'auoir receu vn ſi riche preſent.

Reliques apportées en l'Abbaye de Ceriſay.

Liberalité d'vn Eſcuyer recompenſée.

Pourquoy le Duc nommé le Liberal.

Hiſtoire de Normandie. M. S. chez. Monſieur Bigot.

Eſcuyer mort de ioye pour auoir receu vn don de grand prix.

Digitized by Google

NAISSANCE DE GVILLAVME LE Conquerant: Declaré Duc de Normandie: Ses curateurs: Voyage du Duc en la Paleſtine: Sa mort.

SOMMAIRE IV.

I. Le Duc ne ſe veut marier, & aime Arlette fille d'vn bourgeois de Falaiſe. II. Qui conçoit Guillaume, & eſt aduertie par ſonge. III. De la future grandeur de ſon fils: Paroles de la ſage-femme, marques des conqueſtes futures de Guillaume. IV. Qui fut nourry au Chaſteau de Falaiſe: Pourquoy Taluas luy donna malediction. V. Le Duc Robert veut aller en Hieruſalem: Raiſons pour le diuertir. VI. Refutées, & Guillaume ſon fils declaré Duc de Normandie: Ses tuteurs, & curateurs nommez. VII. Les Normands luy font hommage, & ſermens de fidelité, puis ſon pere le mene à Paris, & le laiſſe en la garde du Roy. VIII. De là il va en Hieruſalem, paſſe à Rome, & fait parade de ſa liberalité: Puis à Conſtantinople, où il imite la mode des Orientaux. IX. Et montre ſa magnificence dans la Cour de l'Empereur. X. Eſt porté par des Mores dans vne chaire: Sa gentilleſſe d'eſprit à reſpondre à vn pelerin: Il honore le ſepulchre du Fils de Dieu. XI. Courtoiſie du Bacha de Hieruſalem recompenſée par les liberalitez de Robert. XII. Qui retournant meurt à Nice, y eſt enterré, puis en la Poüille. XIII. Ses qualitez.

I. Le Duc ne ſe veut marier.

SI le ioug de mariage eut eſté auſſi agreable au Duc, que la liberalité, la Normandie euſt peu ſe promettre dauantage d'heur apres ſa mort qu'elle n'en eſperoit: mais iamais (encores qu'on luy parlaſt de grandes alliances) il ne voulut s'y ranger: Seulement il aima paſſionnément la fille d'vn bourgeois de Falaiſe (autres diſent de Foubert ſon maiſtre d'hoſtel) nommée Arlette; à laquelle il fit vn fils, qui fut nommé Guillaume le Conquerant. Ans de Chriſt. 1033.

Hiſtoire de Normandie de Monſieur de Thou. M. S.

Et aime Arlette fille d'vn bourgeois de Falaiſe.

II. Qui conçoit.

La premiere nuict de leur accointance, Arlette eſtant endormie, en treſſaillant ietta vn grand ſouſpir, duquel le Duc luy demandant la cauſe, elle reſpondit, qu'elle auoit ſongé qu'il ſortoit de ſon ventre vn grand arbre, qui eſtendoit ſes rameaux ſi longs & ſi hauts, qu'il ombrageoit toute la Normandie. 1034.

Et eſt aduertie par ſonge.

III. De la future grandeur de ſon fils.

On dit auſſi qu'eſtant groſſe, elle ſongea que ſes entrailles eſtoient eſpanduës & trainées par toute la Normandie & l'Angleterre. Les ſonges d'ordinaire ſont menſonges, & ne faut adiouſter aucune creance à ces faillies d'eſprit, cauſées le plus ſouuent de la diuerſité des humeurs, qui dominent au corps: Mais le ſonge d'Arlette fut depuis verifié, car eſtant paruenuë au terme de l'enfantement, elle accoucha d'vn fils qui fut nommé Guillaume, & pour augmenter les preſages de ſa grandeur & conqueſtes, auſſi

Digitized by Google

Ans de Christ. 1034. aussi tost que la sage-femme l'eut receu, & mis sans langes ny drapeaux sur vn petit de paille, il commença à petiller & tirer la paille auec ses mains, ce que voyant ceste sage-femme dit: *Par ma foy cét enfant commence bien ieune à acquerir & amasser, ie ne sçay ce qu'il ne fera pas, estant deuenu grand.* Paroles de la sage-femme marques des conquestes de Guillaume.

I V. Qui fut nourry au Chasteau de Falaise.

Ainsi toutes choses sembloient predire la future grandeur de cét enfant, qui fut nourry & instruit au Chasteau de Falaise: Ceux qui le voyoient en son enfance desia tout plein de majesté, tiroient vne consequence necessaire de sa grandeur & valeur. Guillaume Taluas Comte de Bellesme, d'Alençon & de Sees, vn iour remarqua aux traits de son visage qu'il abbaisseroit l'ambition de sa maison, & triste en son cœur proferа ces paroles: *Maudit sois-tu de Dieu, puisque par toy & ta race ma puissance sera mise à bas, & toute la gloire de mes posterieurs obscurcie.* Pourquoy Taluas luy donne malediction.

1035. V. Le Duc Robert veut aller en Hierusalem.

Quelque temps apres le Duc ayant deuotion de visiter les saincts lieux, où nostre Seigneur a operé les merueilles de nostre Redemption, manda tous les Prelats & Barons de Normandie, & leur ouurit son intention, beaucoup du commencement s'efforcerent de l'en diuertir, luy remontrans qu'il n'auoit heritiers plus proches qu'Alain Duc de Bretagne, & le Comte de Bourgongne, qui disputoient desia sa succession; ceſtuy-là, comme heritier de Hauoise femme de Geoffroy de Bretagne & sœur de Richard le Bon, & ceſtuy-cy comme mary de la Princesse Adelis sa sœur, & qu'apres sa mort on n'esperoit rien que de voir tout le Duché en guerre & combustion, mais il leur respondit. Raisons pour l'en diuertir. *Guillel. Gemetic. hist. Normaan. lib. 6. cap. 12.*

VI. Refutées, & Guillaume son fils declaré Duc de Normandie.

Ce n'est pas ma volonté de vous laisser sans Seigneur, i'ay vn petit fils qui croistra si Dieu plaist, & me promets tant vn iour de sa valeur, qu'il sera capable de vous deffendre, & vous gouuerner: Je ne suis point en doute qu'il ne soit mien, c'est pourquoy ie vous conjure, & prie par le deuoir dont vous m'estes obligez, de le receuoir pour vostre Seigneur, & dés à present ie le saisis du Duché comme mon seul heritier, & nommes mon cousin le Duc de Bretagne gouuerneur en Normandie, iusques à ce que l'enfant (que ie laisseray en la garde de Henry Roy de France) soit venu en aage d'estre Cheualier, & vous gouuerner. Ses tuteurs, & curateurs nommez.

VII. Les Normands luy font hommage & sermens de fidelité.

Ce fait, tous les Prelats & Barons firent hommage à Guillaume, & le receurent & recognurent pour leur Seigneur; le Duc ayant disposé du reste de son estat pour aller outre-mer, & beaucoup de Seigneurs & Caualiers Normands appareillez pour l'accompagner, il mena luy-mesmes le petit Guillaume à Paris, & le confia en la garde du Roy, qui ioyeux de luy tesmoigner ses affections, le receut en sa protection, & à l'hommage du Duché de Normandie. Puis son pere le mene à Paris, & le laisse en la garde du Roy.

VIII. De là il va en Hierusalem.

De là Robert continuant son voyage, passa à Rome, receut la croisade & le bourdon de la main du Pape Benoist IX. & sortant de la ville comme il eut apperceu la statuë de Constantin le Grand monté sur vn cheual de bronze, sans robbe & couuerture, il commanda qu'on mist le plus riche de ses manteaux sur les espaules de la statuë, disant tout haut: *Que les Romains portoient peu d'honneur à leur Seigneur, puisque tous les ans ils ne luy donnoient pas vne robbe!* Ce que Robert fit pour leur laisser la me- Passe à Rome. Fait paroistre de sa liberalité.

Digitized by Google

moire de sa magnificence, laquelle parut tres-grande dans la Cour de l'Empereur de Constantinople, car ayant fait ferrer sa mule de quatre fers d'or, & la coustume estant en Orient de laisser tomber le manteau lors qu'on abouchoit l'Empereur, il deffendit à ceux de sa suite de rompre ceste coustume & de reprendre leurs manteaux : Neantmoins comme sur le depart vn Chambellan luy vouloit releuer & rendre son manteau, il dit que l'habit, lequel vne fois auoit touché la terre ne seruoit iamais aux Normands. Ans de Christ. 1035.

puis à Constantinople, imite la mode des Orientaux.

IX. Et montre sa magnificence dans la Cour de l'Empereur.

L'Empereur ayant traité à disner le Duc & les Seigneurs de sa Cour, & les ayant fait seruir sur des tables basses, sans aucuns sieges, le Duc & sa Noblesse despoüillerent leurs robbes, & les ayant amoncelées prindrent seance chacun sur la sienne ; & les laisserent apres le disner sans les vouloir remettre ; alleguant le Duc, *que ce n'estoit pas la coustume des Normands de porter des sieges sur leurs espaules* : Ce qui donna sujet à l'Empereur de rire, & dire au Duc, qu'il n'auoit rien qui ne fut à son seruice.

Gaul. du chesne, Hist. d'Angl. lm. 10.

X. Est porté par des Mores dans vne chaire ou litiere.

Le Duc apres ses complimens & le congé, poursuiuit son voyage, mais à peine eut-il encor cheminé quelques iournées, qu'vne legere fiéure le saisit & luy donna de si grandes lassitudes, que ne pouuant plus aller à pied ny à cheual, il fut en fin contraint de se faire porter dans vne litiere par des Mores, & rencontré en cét equipage par vn pelerin de Pirou en Costentin qui reuenoit de la Palestine, & luy demandant s'il vouloit rien mander au pays, il respondit : *Rien, sinon que tu as veu des diables qui me portoient en Paradis* : Entendant parler de ces infideles qui le portoient en Hierusalem : Y estant arriué il rendit ses vœux au S. Sepulchre, visita les Eglises de la saincte Cité, & marcha les lieux où nostre Seigneur auoit accomply les misteres de nostre Redemption : Beaucoup de pelerins pour n'auoir vn ducat pour donner aux Turcs gardes de ces lieux, estoient priuez de cét heureux contentement, dont ils ioüirent apres, par ses grandes liberalitez.

Sa gentilesse d'esprit à respondre à vn pelerin.

Il honore le sepulchre du Fils de Dieu.

XI. Courtoisie du Bacha de Hierusalem recompensée par les liberalitez de Robert.

Le Bacha, qui commandoit en Hierusalem, le voyant si magnifique & liberal, ne voulut iamais receuoir de luy ny de sa suite, le tribut des pelerins, voire mesmes deffendit aux hosteliers de prendre quelque chose pour leur despense, auec promesse de la payer. Le Duc en recognoissance de ceste faueur, luy donna de riches presens, & laissa tant de marques de sa liberalité dans la saincte Cité, qu'il gagna la bien-veillance de tous, & attira sur luy les benedictions du Ciel.

XII. Qui retournant meurt à Nice.

Comme il retournoit vne grande maladie l'arresta dans Nice, ville de Bithinie, où il mourut sur la fin du mois de Iuin : Quelques-vns disent qu'il y fut empoisonné par des Normands qui le haïssoient : Soit vray ou non, Drogon Comte de Pontoise courut mesme fortune, & laissa son fils Gautier Comte de Mante & de Chaumont, qui auoit espousé Biotte fille de Hebert Comte du Mans son heritier. Les corps de ces deux Princes furent inhumez dans l'Eglise de nostre Dame de Nice, le deuxiesme iour de Iuillet, l'an de nostre salut mil trente-cinq, & septiesme du regne de Robert. Le Duc Guillaume son fils peu de

Y est enterré.

Gaul. de re Gall. lib. 2. periech. 4.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1035.

temps auant ſa mort auoit enuoyé querir ſes os & ſes cendres, en intention de leur dreſſer vn ſuperbe tombeau dans Ceriſay, mais comme les meſſagers ſur le retour eurent eu nouuelles certaines de la mort de ce Conquerant, ils donnerent à Robert vne ſeconde ſepulture, dans le Royaume de la Poüille ſoumis aux Normands. Puis en la Poüille.

Telle fut la vie, la mort, & la ſepulture de ce Duc, Prince valeureux, non adonné aux femmes & fort liberal; mais vindicatif, aiſé à piquer, & qui touſiours ſe vangeoit de la moindre offence. XIII. ſes qualitez.

Q 2

HISTOIRE GENERALE DE NORMANDIE.

LIVRE SEPTIESME.

DE GVILLAUME LE CONQUERANT, ſeptieſme Duc de Normandie, & Roy d'Angleterre.

Guillaume le Conquerant.

QVERELLES ET NOVVELLES FORTERESSES ſous les premiers ans de Guillaume : Le Duc de Bretagne venu pour les terminer eſt empoiſonné à Vimontier.

SOMMAIRE I.

I. Rebellions en Normandie toſt apres la mort de Robert le Liberal. II. Querelles & fortifications des particuliers, qui remplent tout de ſang : Le Duc de Bretagne venu pour les appaiſer. III. Eſt empoiſonné à Vimontier, & enſepulturé à Feſcan. IV. Vieilles querelles renouuellées par les rebelles. V. Le Baron de Ferrieres ſe fortifie, & combat contre le Comte de Montfort ſur Riſle, ils ſe tuënt l'vn l'autre : Querelles des Comtes de Brioſne, & Montereul pour le Sap : Le Comte de Brioſne tué en trahiſon : Ses enfans ſauuez en Flandres, ſont remis en faueur & faits Seigneurs du Sap, & Orbec. VI. Le Duc bien gardé de peur de quelque attentat. VII. Son precepteur aſſaſſiné : Le Bourg-theroulde baſty par luy : Prudence du ieune Duc. VIII. Osberne de Creſpon maſſacré au Vaude-rueil dans la chambre du Duc. IX. Cruautez des de Mont-gommery dans le pays Allençonnois : Guillaume de Mont-gommery occis par Barnon de Glos. X. Roger de Tony Comte de Conches, deuient infidelle & rebelle, pille les terres d'Onfray de Vieilles, eſt occis par Roger Comte de Beaumont, & ſon frere : Robert de Grante-meſnil. tué au combat eſt inhumé à Noré : Abbaye de S. Euroult baſtie par ſes deux fils : Les deux Monaſteres de Preaux edifiez par Onfray de Vieilles, & ſa femme. XI. Les veſues des occis remariées au Comte d'Eureux, & ſon frere.

Willel. Genet. Hiſt. Norm. lib. 7. Willel. Malmeſ. de Vrd. 1. Hen. Huntin. hiſt. lib. 6.

NOVS auons paſſé des regnes de peu de durée, pour entrer en vn tres-long, pendant lequel la paix ſuccedera aux troubles, & la guerre à la tranquillité, la valeur & le bon-heur rendront l'Angleterre Normande & la Normandie Angloiſe, & la poſterité

Ans de Chriſt. 1035.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1035.

apprendra des merueilles, que i'ay tirées de la cendre pour les donner à la gloire, & de la gloire à ceux qui les ont faites.

Reg. Hould. Vrsl. semor.

A peine le Duc Robert auoit rendu ses vœux au sepulchre du fils de Dieu, que les guerres Ciuiles, qui semblent vn appennage des Princes, que la ieunesse licencie des soins de la Republique, s'embrasent dans la Normandie, que le Duc Guillaume aagé seulement de dix ans void ses subjets armez contre luy, là discorde abbatre les plus genereux, & son Duché vn theatre de malheurs, où la trahison, la perfidie, l'impieté paroissent en habit de pompe, & la iustice en crespe de dueil.

I. Rebellion en Normandie tost apres la mort de Robert le Libe-ral.

Les querelles particulieres authorisent la prise des armes, chacun se tient sur l'offensiue & deffensiue, on void en peu de iours autant de Chasteaux que de Seigneurs, & presque autant de tyrans, que d'hommes. Le petit Duc commande qu'on mette les armes bas & menace de punir les mutins, mais tous se moquent de ses edits, rompent la fidelité, laquelle ils luy auoient iurée, & le proclament indigne de regner, estant & bastard, & trop ieune. Sur cela il mande à Alain de Bretagne son tuteur & Regent de Normandie, l'estat de ses affaires & le mespris des rebelles : Alain les conjure par lettres priuées de rentrer dans le deuoir, & de faire mourir par vne bonne paix toutes leurs vieilles querelles : Mais il prioit de paix ceux qui n'aimoient que le trouble, & n'auoient rien plus à desir que de se vanger, & auancer sur leurs voisins : Piqué de leur refus, ce Duc Breton vient en Normandie bien accompagné, punit quelques-vns des seditieux & donne sujet aux autres de dire, qu'il estoit venu non pour terminer leurs querelles, mais pour quereller le Duché, qu'il pretendoit luy appartenir comme descendu d'Hauoise de Normandie.

II. Querelles & forteresses de plusieurs qui remplent tout de sang.

Le Duc de Bretagne venu pour les appaiser & pacifier.

Argentré hist. de Bretagne. ch. 89.

Le bruit de ceste imposture & mensonge engendra de la mesfiance, & sur ces doutes quelqu'vn empoisonna les resnes de la bride du cheual d'Alain, qui mourut à Vimontier, & fut son corps enterré à Fescan prés des deux Richards, son oncle & son ayeul.

III. Est empoisonné à Vimontier, & ensepulturé à Fescan.

La mort de ce Prince Breton, qui comme l'on a creu depuis, ne cherchoit que le bien de Guillaume, ne fut pas la fin des miseres de Normandie, mais la source de ses malheurs, la porte à toute licence & le passe-port des mutins, qui se vangeoient de querelles si vieilles, qu'il falloit auoir de la malice & de l'impieté pour les faire reuiure.

IV. Vieilles querelles renouuelées par les rebelles.

Dés ce temps Gachelin Baron de Ferrieres & Preuost de Chauerrois, l'vn des porte-flambeaux de la rebellion, fit bastir prés le buisson de Cornilasle & sur la riuiere de Carentonne vn Chasteau, qu'il fortifia d'vne haute Citadelle ou terrasse, qui se void encor auiourd'huy, & conjura ses amis de luy aider à vanger quelque disgrace, qu'il disoit auoir receuë de Hugues *à la barbe*, Comte de Mont-fort sur Risle, & fils de Turstin de Hastembourg: Cestuy-cy asseuré sur les fortes murailles de son Chasteau, pour preuenir les armes & les intentions *de ce Cauallier escussonné d'Hermines, & de fers à cheual*, sort à la campagne & le rencontre, leur combat fut si ardant, que tous deux demeurerent & moururent sur la place, auec beaucoup de leurs amis : Neantmoins ceste action ne fut tant mesprisée qu'i-

V. Le Baron de Ferrieres se fortifie.

Et combat contre le Comte de Mont-fort sur Risle.

Ils se ruënt l'vn l'autre.

Digitized by Google

Guillaume le Conquerant.

mitée; Autrefois Gillebert Crespin Comte d'Eu & de Briosne, & Seigneur du Sap, asseuré sur ses forces, voulut agrandir son domaine aux despens des Giroyes Seigneurs de Montereul & Eschauffou, & eut quelque dessein sur Montereul, quand les Giroyes bien assistez l'affronterent en la campagne, tuerent bon nombre de ses gens, & le mettans en fuite se rendirent maistres du Sap : Le Duc Robert le Liberal les auoit accordez, & donné aux Giroyes ce qui estoit de leur conqueste; ce que Gillebert, qui void ores que les loix sont renuersées, & que pour la ieunesse de Guillaume l'iniustice est en regne, veut remettre en sa possession, l'honneur d'estre l'vn des tuteurs du Duc, & le desir de s'agrandir le portent à ceste resolution, qui fut sans effet; car comme il deuisoit vn iour auec Gachelin du Pont d'Echeufray, beau-frere des Giroyes, par le conseil de Raoul de Guacé, autre tuteur du Duc, & Connestable de Normandie, Odon le Gros & Robert Giroye le poignarderent. Robert de Guitot conducteur de ses enfans, Baudoüin & Richard, pour auoir trempé en ce mauuais dessein, s'enfuit auec les enfans chez Baudoüin Comte de Flandres, qui mariant sa fille Matilde au Duc Guillaume, fit tant qu'il les reprit en grace, & donna à Baudoüin le Sap & Meules, & à Richard Bienfaite & Orbec.

Orderic. Vital. hist. Eccles. lib. 3.

Querelles des Comtes de Briosne, & de Montereul pour le Sap.

Ans de Christ. 1033.

1039.

Le Comte de Briosne tué en trahison.

Ses enfans menez en Flandres, sont remis en faueur & faits Seigneurs du Sap & Orbec.

VI.

En suite de cét acte, on auoit grande crainte que quelque scelerat n'attentast à la personne du petit Duc, mais Dieu qui conserue les Princes empescha vn dessein si pernicieux, & ses gardes assez vigilans, garderent bien que personne ne l'approchast s'il n'estoit bien cognu.

Le Duc bien gardé de peur de quelque attentat.

VII.

Le plus cher desir & le plus grand bien des mutins, qui ne cherissent que la diuision & n'entretiennent que le feu de la guerre Ciuile, est d'auoir vn Prince bas d'esprit, & qui tienne comme choses indifferentes les plus grands affaires de son estat. Pour façonner le Duc Guillaume à cét air, ces boute-feux massacrent son precepteur Therould, homme docte, riche & vertueux, qui fit bastir le bourg, qui porte encor auiourd'huy son nom: Comme sa mort fut le profit des rebelles, c'eust esté vne perte inestimable au ieune Prince, si Dieu & la nature n'eussent alors esleué son esprit au delà des forces de son corps, & de la prudence, que l'aage de douze ans peut apporter, si la necessité maitresse des inuentions ne l'eust rendu politique & guerrier, & si le desordre de sa prouince n'eust donné sujet à la iustice & aux loix qu'il establira quelque iour.

Son precepteur assassiné.

Le bourg Therould basty par luy.

Willel. Gemet. hist. Norman. lib. 7. cap. 2.

Prudence du ieune Duc.

VIII.

Neantmoins son authorité, sa presence, n'empesche pas que Guillaume fils de Roger de Mont-gommery Viconte d'Hyelmes, pour lors refugié en France, n'attente à la personne d'Osberne de Crespon Seneschal de la Normandie, & gendre de Raoul Comte d'Yury. L'audace de ce scelerat est si grande, qu'il entre dans le Chasteau du Vaudeurueil, & le tuë dans la chambre en laquelle il dormoit auec le Duc.

Osberne de Crespon massacré au Vaudeueil dans la chambre du Duc.

IX.

Pendant cét assassinat, Hugues, Robert, Roger, & Gillebert de Mont-gommery, pour ne dementir en rien les actes de leurs majeurs, ny desauoüer par vne loüable equité, la cruauté qui commençoit

Cruautez des de Mont-gommery dans le pays Alençonnois.

Digitized by Google

d'eſtre hereditaire en leur maiſon, remploient Hyeſmes, Sées & Alençon de meſchancetez ſi execrables, qu'elles attiroient ſur eux l'ire de Dieu & le bras des hommes. Auſſi Barnon de Glos, Preuoſt & ſur-intendant de la maiſon d'Oſberne de Creſpon, accompagné de quelques braues, chercha ſi bien l'occaſion d'expier la mort du Senéchal ſon maiſtre, que dés la nuict d'apres il ſurprit l'aſſaſſin au lict auec ſes complices, & les fit tous paſſer par les armes.

Ans de Chriſt. 1039.

Guillaume de Moat-gommery occis par Barnon de Glos.

X. Roger de Tony Comte de Conches.

La Nobleſſe & les richeſſes ſecondées de valeur, eſleuent d'ordinaire ſi haut le courage des hommes, que ſe croyans par deſſus les loix, ils n'ont pour regle de leurs actions que ce qui leur plaiſt : Roger de Tony deſcendu de Mahoul oncle de Rhou, premier Duc de Normandie; ſe voyant Comte de Conches, porte-guidon de Normandie, & ſurnommé d'Eſpagne, pour auoir genereuſement du temps du Duc Robert combatu les Marranes au delà des monts ; voloit de ſi haut air, qu'au lieu de maintenir le Duc (lequel Henry Roy de France auoit renuoyé à Rouen) il commença à publier qu'il ne luy falloit obeïr, puis qu'il y auoit de legitimes heritiers deſcendus du Duc Rhou; entre les autres Mauger Archeueſque de Rouen, & Guillaume Comte d'Arques freres du Duc Robert. L'ambition de ce Cauchois paſſa des paroles aux effets; car il leua les armes & commença d'oppreſſer les partiſans du Duc. Onfray de Vieilles Comte du Pont-audemer, comme ſon plus proche voiſin à cauſe de ſa Comté de Beaumont & ſa terre de Vieilles, fut le premier objet de ſa tyrannie : Mais pour luy couper chemin, il enuoya ſoudain ſes deux fils Roger de Beaumont & Henry, leſquels auec bon nombre de ſoldats, rencontrent ce Normand d'Eſpagne dans la campagne, l'affrontent, & combatent ſi genereuſement, que luy, ſes deux fils, Hebert & Helimand, & pluſieurs autres furent tuez ſur la place. Robert de Grante-meſnil y fut fort bleſſé aux inteſtins, & laiſſant heritiers ſes deux fils, Hugues & Robert, mourut le dixſeptieſme iour de Iuin, & fut enterré à noſtre Dame de Noré, où leſdits Hugues & Robert ietterent depuis les fondemens d'vn Monaſtere, qui ſe voyent encor auiourd'huy; mais par le conſeil de leur oncle Giroye, ils quitterent ce deſſein & firent baſtir celuy de S. Euroult en la foreſt d'Ouche. Le Comte du Pont-audemer pour action de grace de la victoire gagnée par ſes fils, fit edifier en ſa terre de Preaux vn Monaſtere pour des Religieux, & ſa femme Alberée de la Haye-Auberée pour des Religieuſes, qui ſont aſſez proches du Pont-audemer.

Deuient infidele & rebelle.

Pille les terres d'Onfray de Vieilles.

Eſt occis par Roger Comte de Beaumont, & ſon frere.

Robert de Grante-meſnil tué au combat, eſt inhumé à Noré.

Abbaye de S. Euroult, baſtie par ſes deux fils.

Les deux Monaſteres de Preaux, edifiez par Onfray de Vieilles & ſa femme.

1040.

XI. Les vefues des occis remariées au Comte d'Eureux & à ſon frere.

Quelque temps apres, dautant que les vefues du Cauchois & de ſes partiſans, demeurez en ceſte furieuſe rencontre, eſtoient & belles & riches; elles furent recherchées en mariage, & Richard Comte d'Eureux fils de Robert Archeueſque de Rouen (qui contre les loix de l'Egliſe, toutes choſes allans pour lors au rebours) auoit eſpouſé vne Damoiſelle, & engendré outre ledit Richard, Raoul de Guacé, ſurnommé Teſte-d'aſne, Grand-maiſtre, Conneſtable de Normandie, & Seigneur de Warembec, & Guillaume eſpouſa Heleine vefue de Roger de To-

Digitized by Google

ny, & ledit Guillaume ſon ieune frere, Hauoiſe vefue de Robert de Grante-meſnil. Ans de Chriſt. 1040.

FROIDEVR ENTRE LE ROY DE FRANCE & le Duc: Thilleres ruiné, puis rebaſty: Race de Belleſme malheureuſe: L'Egliſe Cathedrale de Sées bruſlée.

SOMMAIRE II.

I. Le Duc deuenu politic, tient les eſtats, où Raoul de Guacé eſt eſleu ſon tuteur: Le Roy de France en froideur auec le Duc, demande la démolition de Thilleres: On promet de luy liurer, promeſſe non tenuë: Opinion plus vraye. II. Le Roy reuient en Normandie, bruſle Argenten, & fait récedifier Thilleres. III. Le Vicomte d'Argenten rebelle au Duc, mande au Roy Henry qu'il luy liurera Falaiſe, mais aſſiegé par le Duc il rend la place: Enfans de Herluin de Conteuille & d'Arlette. IV. Kanut ſecond, Roy d'Angleterre mort: Alfred vſurpe au ſceptre, qui luy appartient de droict, va en Angleterre accompagné des Normands, eſt pris & aueuglé par le Comte de Kent, & les Normands décapitez: Deſſein de nouuelle trahiſon, contre Edward par ledit Comte, qui le mene en Angleterre, & le fait Couronner Roy. V. Races malheureuſes dés leur origine, comme celle de Belleſme, le premier Comte d'Alençon fut Yues de Belleſme Eueſque, marié eſt puny de ſon concubinage. VI. Aueſgandus Eueſque du Mans eſt malheureux, & meurt exilé. VII. Guillaume Comte d'Alençon meurt comme enragé: Robert d'Alençon eſt maſſacré. VIII. Qualitez impies de Guillaume Taluas Comte d'Alençon, & de Belleſme, qui fait eſtrangler ſa femme, & eſpouſe la fille du Vicomte de Beaumont: Le Comte de Montereul prié des nopces, eſt diſſuadé d'y aller, & neantmoins il y va, & eſt arreſté priſonnier, a les yeux creuez & le nez coupé. IX. Puis il ſe rend moyne au Bec, on veut vanger ſon iniure, Taluas ſe tient enfermé: Son fils arme contre luy & le chaſſe. X. Enfans non cenſeurs des actions des peres: Impieté d'Arnulphe fils de Taluas, qui fut eſtranglé dans ſon lict. XI. Taluas donne ſa fille & ſes biens à de Mont-gommery: Qualitez de ceſte fille, leurs enfans, leur race adonnée aux vices. XII. Yues Eueſque de Sées ſuccede à Guillaume Taluas: S. Martin de Sées fondé par de Mont-gommery. XIII. Qualitez dudit Eueſque: Alliance de trois Eueſques. XIV. Les ſacrileges des Sorengues, qui mettent garniſon dans la Cathedrale de Sées, baſtie par l'Eueſque Azor: Yues voulant deſloger les impies, & vſer d'vn ſtratageme, bruſle ſon Egliſe: Punitions diuerſes des Sorengues: Richard occis d'vne coignée, Robert tué par les païſans, & Aueſgot d'vn ſoliueau. XV. L'Egliſe de Sées récedifiée ſur les ruines par Yues de Belleſme, tombe auſſi toſt: Concile de Rheims, où Yues blaſmé par le Pape, & condamné à rebaſtir l'Egliſe de Sées: Il la commence fort ſuperbe.

I. Le Duc deuient politique.

PENDANT que la Normandie perd ainſi ſes forces par les querelles des particuliers, Dieu accroiſt celles du Duc, & loge tant de prudence en ſon eſprit & de courage en ſon cœur, que contre l'ordinaire de la ieuneſſe, il veut entendre les affaires de ſon eſtat

Ans de Christ. 1040. eſtat & prendre le ſoin de la Republique, & dautant qu'elle ne pouuoit fleurir, que par la paix & la iuſtice, il aſſemble tous les Seigneurs, qui ne l'auoient iamais deſeruy, & les conjure de luy dire ce qu'ils penſoient plus vtile, pour faire & maintenir la paix en ceſte aſſemblée: Raoul de Guacé deſia Conneſtable, fut eſleu du conſentement de tous, tuteur du Duc, & commiſſion luy fut donnée de ranger les rebelles à leur deuoir: Deffences furent faites à tous, de porter les armes ſans adueu & commandement ſpecial du Prince, à peine de punition corporelle. Tout cela fut agreable aux gens de bien, mais blaſmé des mutins, leſquels au lieu d'obeir s'aigrirent d'auantage, & voyans que les armes du Conneſtable les empeſchoient de viure dans l'inſolence, & que ſeuls ils ne pouuoient empeſcher que les ordonnances du Duc ne fuſſent executées, ils iettent de la froideur entre Henry Roy de France & Guillaume, voire meſmes attirent le François à Dreux, & de là à Eureux: Il n'y fut pluſtoſt arriué, que le Duc ſe perſuadant que ſa venuë eſtoit pour ſeconder ſes intentions, & auancer le bien de ſes affaires, le va treuuer: Mais dés le compliment il recognut ſa froideur & penſa qu'il minutoit quelque deſſein contre luy, car tout tranſporté de colere, il luy iura ne pouuoir iamais viure en paix auec les Normands ſi le Chaſteau de Thilleres n'eſtoit entierement abbatu, d'autant qu'il craignoit, que pendant les querelles & troubles inteſtines des Normands, quelques mutins ne s'y retiraſſent pour endommager le pays, veu meſmes qu'il auoit deſia receu pluſieurs plaintes contre ceux de la garniſon, à ces mots les tuteurs du Duc pour le maintien de la paix, promirent de luy liurer la place dans certain temps: Mais quelque peu apres ayans recogneu l'importance de l'affaire, au lieu de tenir leur promeſſe, ils y mirent vne bonne garniſon: Quelques-vns ſont d'autre opinion, & tiennent que le Duc n'oſant refuſer le Roy, le mena meſmes iuſques au Chaſteau, que le Gouuerneur qui y auoit eſté mis par le Duc Robert proteſta deffendre iuſques aux dernieres gouttes de ſon ſang, & que lors les François y planterent le ſiege, mais que le Duc Guillaume craignant que cela ne luy cauſaſt vne plus grande guerre, fit en ſorte que le Gouuerneur ſe diſpoſa à remettre la place entre les mains de ſa Majeſté, laquelle dés l'heure meſme la fit bruſler & raſer, auec ſerment qu'elle ne ſe rebaſtiroit auant quatre ans.

Tient les eſtats.

Ordéric. Vital. hiſt. Eccl. lib. 3.

Où Raoul de Guacé eſt eſleu ſon tuteur.

Le Roy de France en froideur auec le Duc.

Demande la demolition de Thilleres.

1045.

On promet de luy liurer.

Promeſſe non tenuë.

Opinion plus vraye.

Hiſt. de Norm. du ſieur de Thou. M. S.

Thilleres raſé.

II.

Mais toſt apres, mettant en oubly les bons offices que le pere du Duc Guillaume luy auoit rendus dans la Bourgongne, & rompant les accords faits auec le Baſtard, leue des troupes, ſe ruë ſur la Normandie, fait vn grand degaſt dans toute la Comté d'Hyeſmes, bruſle Argenten, & retournant chargé plus de butin que de gloire, contre ſon ſerment releue le fort de Thilleres, & y laiſſe garniſon.

Le Roy reuient en Normandie.

Bruſle Argenten, & fait redifier Thilleres.

III.

Le remparement de ce Chaſteau, & le peu de diligence que le Duc auoit faite de reſiſter à ſes efforts, irriterent grandement les Normands, & Turſten Goz (fils d'Onfroy le Danois Comte d'Hyeſmes) Viconte d'Argenten, & Gouuerneur de Falaiſe, pour entrer aux bonnes graces du Roy Henry, & rentrer en la poſſeſſion de ſes biens, luy mande, qu'il luy liurera

Le Viconte d'Argenten rebelle au Duc Guillaume.

Digitized by Google

Falaiſe, laquelle il auoit deſia garnie d'hommes & de viures pour tenir contre le Duc, en attendant le ſecours de ſa Majeſté: Le Duc aduerty de ſes perfidies, porte ſes armes aſſez promptement, l'aſſiege, ſecondé de Raoul de Guacé ſon Conneſtable, le preſſe & bat ſi bien, que les machines ayant fait breſche capable au Chaſteau & les ſoldats ſe preparans pour l'aſſaut, de Goz ſortit vie & bagues ſauues: De là hay & priué de tous biens, il veſcut en exil, iuſques à tant que par les faueurs & merites de ſon fils Richard mignon & fauory du Duc, il fut reuoqué & remis en poſſeſſion d'vne partie de ſes terres, car l'autre auoit eſté donnée à Herlwin mary d'Arlette, mere de Guillaume, de laquelle il auoit engendré Odon Eueſque de Bayeux, Robert Comte de Mortain mary de Matilde, fille de Roger de Mont-gommery, & vne fille mariée premierement au Comte d'Eu & depuis à Eudes, fils de Henry-Eſtienne Comte de Troyes.

Mande au Roy Henry qu'il luy iurera Falaiſe.

Mais aſſegé par le Duc rend la place.

Enfans de Herluin & d'Arlette.

Ans de Chriſt. 1045.

IV. *Malmeſ. lib. 2. de Vril. 2.*

En ſuite de ſes diuerſitez, les nouuelles de la mort de Kanut II. Roy d'Angleterre arriuent aux Princes Anglois, Alfred & Edward refugiez en Normandie & cheris du Duc Guillaume leur couſin, & leur font eſperer de rentrer au troſne des Anglois, qui leur appartenoit de droit; pour fortifier leur eſperance, & les aider, le Baſtard leur donne quarante (autres diſent ſoixante) nauires ſous la conduite de Guiſard Comte de Longueuille, de Néel Viconte de Coſtentin, de Robert Comte de Mortain, ſurnommé Tailleſer, & des Seigneurs de Giouruille, & Gournay. Alfred fortifié d'vne ſi genereuſe troupe, laiſſe ſon frere Edward en Normandie, leue les anchres à Barfleur, & les va moüiller au port d'Hauton, où Godwin Comte de Kent (qui ſe propoſoit de marier ſa fille au Roy futur, ou de mettre la couronne ſur la teſte de ſon fils Harald, qu'il auoit eu de Thire ſœur de Kanut II.) ſe ſaiſit d'Alfred par le conſeil de l'Eueſque de Kitton, luy creua les yeux à Gillingchan, & le confina dans vn monaſtere de l'Iſle d'Ely, puis ayant fait decapiter tous les Normands qu'il peut prendre, il retourna en la ville de Londres, où ſe vantant d'auoir priué Alfred de la veuë, parce que de long temps, diſoit cét impoſteur, il auoit pris reſolution de faire mourir tous les riches d'Angleterre & inueſtir les Normands de leurs biens, il perſuada facilement aux Anglois de le deleguer Ambaſſade vers Edward demeurant en Normandie, afin de l'appeller au gouuernement du Royaume, ce qu'il faiſoit non pour amitié qu'il portaſt à Edward, ny pour le bien de l'eſtat, mais en eſperance de le gouuerner à ſon plaiſir, d'autant qu'il le cognoiſſoit debonnaire & ennemy des guerres, ou faiſant croire qu'il ſeroit incapable de gouuerner, pour le perdre en fin entierement. Les Anglois le deputent, il obtient ſauf-conduit du Duc, vient en Normandie, aſſeure Edward de la bien-veillance des eſtats d'Angleterre; luy promet de le faire couronner dans peu de iours, & le prie en recognoiſſance de ſes peines d'eſleuer ſes enfans aux dignitez du Royaume, & prendre à femme ſa fille Edithe. Lors comme il n'y a rien que la neceſſité ne face accepter, Edward s'obligea à tout ce qu'il demanda, & peu de iours apres accompagné de meſſire Iean de Harcourt, de Yues de Kimpercorentin, Martin de Brachy, d'Auuray Comte de Dreux,

Kanut ſecond Roy d'Angleterre mort.

Alfred aſpire au ſceptre qui luy appartient de droict.

Va en Angleterre accompagné des Normands.

Reg. Hould. Annal.

Eſt pris & aueuglé par le Comte de Kent.

Et les Normands decapitez.

Deſſein de nouuelle trahiſon contre Edward par ledit Comte.

Qui le mene en Angleterre & le fait couronner Roy des Anglois

Digitized by Google

Ans de Christ. 1045. de Richard de Chaumont & de quelque nobleſſe Normande, il s'embarqua à Harfleur auec ledit Comte de Kent, & arriuerent heureuſement en Angleterre, où Edward fut receu auec acclamations, couronné le iour de Paſques par Edſin Archeueſque de Canterbury, & marié auec Edithe fille de Godwin, laquelle il ne ſepara iamais de ſon lict, & toutefois ne la cognut point charnellement, pour le deſir qu'elle auoit de mourir vierge.

V. Races malheureuſes dés leur origine.

Il y a des arbres qui ne fleuriſſent iamais, comme triſtes & de mauuais augure, & des races qui ne donnent iamais aucun exemple de vertu, comme ſi dés leur origine elles eſtoient deſtinées au vice & aux meſchancetez: Voicy des actes qui teſmoignent ceſte verité, & ſi ie les couche dans l'hiſtoire, c'eſt pour les faire auoir en horreur, leur redonnant la vie ſeulement pour les faire mourir en la penſée des hommes. La maiſon de Belleſme, qui a donné des Eueſques au Mans & des Comtes à Alençon, a eſté eſleuée ſous des malheureuſes planettes. Segeufride Eueſque du Mans frere d'Yues de Belleſme, premier Comte d'Alençon, mena vne vie malheureuſe & digne de blaſme; car contre les Canons de l'Egliſe, il ſe maria à Hildeburge, & luy fit deux filles, & vn fils nommé Alberic, lequel il enrichit aux deſpens de l'Egliſe, & oſta aux Chanoines du Mans la parroiſſe de S. Aubin ſur-Sartre pour l'en inueſtir: Action ſuiuie de vengeance, car malade d'vne bleſſure par l'auis de ſon medecin on luy tira du ſang, & la nuict d'apres (comme il eſtoit grandement ſenſuel) il eut affaire auec ſa concubine, & deſlors ſa playe commença de s'enfler & d'auancer ſa fin: Toutefois proche d'icelle, pour en quelque façon ſe remettre en la grace de Dieu, il ſe rendit moine à la couſture, en laquelle il mourut, & fut enterré.

Orderic. Vital. hiſt. Eccleſiaſt. l. 4.

Comme celle de Belleſme.

Le premier Comte d'Alençon fut Yues de Belleſme.

Gill. Bry hiſt. du Perche.

Eueſque marié.

Eſt puny de ſon concubinage.

VI. Aueſgand Eueſque du Mans eſt malheureux & meurt exilé.

Aueſgand ſon nepueu fut eſleué en ſa chaire, mais bien qu'il fut plus vertueux, le Ciel luy fut défauorable, car Hebert Eueille-chien Comte du Mans, luy fit touſiours la guerre & le priua de la ioüiſſance de ſon Eueſché. Ce Prelat eſtant vn iour à la Chaſſe du Cerf tomba de ſon cheual, ſe bleſſa & perdit le nez, ſi bien qu'il paſſa le reſte de ſes iours ainſi difforme & exilé.

VII. Guillaume Comte d'Alençon. Meurt comme enragé. Robert d'Alençon maſſacré.

Guillaume ſecond Comte d'Alençon & de Belleſme, & ſon fils Robert n'eurent pas meilleure fortune, car (comme nous auons deſia dit) l'vn mourut de rage & de dueil, & l'autre fut aſſommé d'vne coignée, ce qui montre bien que ceſte famille auoit pour appennage la malediction, & que la cruauté, l'impieté, & la tyrannie luy eſtoient ordinaires.

VIII. Qualitez impies de Guillaume Taluas, Comte d'Alençon & de Belleſme.

Auſſi la pierre Hexecontalithe, qu'on tire de Lybie, n'a point tant de vertus, que ceſte race trainoit de malheurs, & ceux que vous auez ouys ne ſont rien au pair de ceux qui ſuiuent. Guillaume Taluas Comte d'Alençon & de Belleſme, ours en cruauté, mais timide comme vn liéure, & qui n'auoit rien d'humain que la face; voyant que le Duc pour ſon bas-aage ne pouuoit tenir les loix en vigueur, & que la rebellion des Normands auoit ouuert le chemin à toute licence, donna iour à deux actions, de laſcheté & d'inhumanité, qui en font bien

Digitized by Google

croire d'autres. Ce cruel auoit eſpouſé Hildeburge fille d'vn noble & vertueux Caualier nommé Arnulphe, elle eſtoit capable de retenir aux liens de ſon amitié le plus felon du monde : Neantmoins, d'autant qu'elle viuoit en l'amour & crainte de Dieu, & reprenoit ſouuent cét inhumain de ſes actions peruerſes & dénaturées, vn matin comme elle alloit à la Meſſe, il la fit prendre par deux de ſes eſtaffiers, & eſtrangler en pleine ruë, deuant tout le peuple. Ceſte action, que les Anthropophages auroient en horreur fut ſuiuie de celle-cy, qui ſemble plus cruelle. Peu de iours apres cét inhumain demande à femme la fille du Viconte de Beaumont, ſous l'eſperance qu'il ne la traiteroit pas comme ſa premiere, on agrée ſa demande & leurs cœurs s'allient d'affections : Le iour arreſté pour la ſolemnité des nopces, il inuite tous les Seigneurs ſes amis & voiſins, entre les autres, Guillaume Giroye Comte de Montereul & Baron d'Eſchauffou, auquel il auoit de grandes obligations, pour l'auoir aſſiſté, & auoir eſté ſon frere tué à Balon, à reconquerir ſur les Manceaux ſes poſſeſſions du Perche, & Sonnois. Or ce Giroye auoit vn frere nommé Raoul, & ſurnommé Malle-couronne, d'autant qu'il auoit quitté la clericature pour faire le meſtier des armes : Cét homme de grandes lettres, bon Aſtronome iudiciaire, & bien verſé en la cognoiſſance des ſciences condamnées par les Canons, le iour qu'on inuita ſon frere pour honorer ces nopces, recogneut par le cours & diſpoſition des aſtres ou par quelqu'autre ſcience, que ſon frere eſtoit menacé d'vn tres-grand malheur, qu'il ne pouuoit euiter s'il aſſiſtoit aux nopces de cét homme dénaturé. Pour cela il le prie de ſe prendre garde, & taſche de l'en deſtourner, mais en vain : Car meſpriſant ſes aduis, & ne redoutant rien de ceſte part, il alla à Alençon ſeulement aſſiſté de douze chevaliers : Arriué, & penſant à ſe reſioüir, il eſt arreſté priſonnier comme traiſtre & ennemy iuré, mais ſi ſecrettement, que pas vn des Seigneurs, qui aſſiſtoient aux nopces ne le ſçeut : Apres diſner Taluas tira toute la compagnie à la chaſſe non tant pour le plaiſir, que pour donner le temps à ſes ſatellites d'executer ſes commandemens ſur le Comte de Montereul, & luy faire vn irreparable deſplaiſir : Ces bourreaux que la cruauté auoit allaitez de ſang & nourris de carnage, ne manquerent point à ce poinct, ils tirerent le priſonnier innocent hors le Chaſteau, & à la veuë des Alençonnois qui fondoient en larmes, & ſans parler deteſtoient la cruauté & ingratitude de leur Seigneur ; luy creuerent les yeux, couperent le nez, les oreilles, & ſes parties honteuſes. Ainſi ce Comte ſorty des plus illuſtres maiſons de Normandie & Bretagne, & dont les anceſtres auoient rendu des ſeruices ſignalez à la maiſon de Belleſme, fut fort mal recompenſé de ſes faueurs, & tel eſt ſouuent le fruict de ceux qui ſement en vn champ ingrat.

Ans de Chriſt. 1045.

Qui fait eſtrangler ſa femme.

Et eſpouſe la fille du Viconte de Beaumont.

Le Comte de Montereul prié de ſes nopces eſt diſſuadé par ſon frere d'y aller.

Et neantmoins il va à Alençon.

Eſt arreſté priſonnier.

A les yeux creuez & le nez coupé.

IX. *Chron. Becc. M. S.* Puis il ſe rend moyne au Bec.

Guillaume Giroye ainſi mutilé & défiguré, ſe rendit moyne au Bec ſous le venerable Abbé Helloin : Pluſieurs Gentilshommes furent touchez de l'iniure qu'il auoit receuë, & piquez d'vn iuſte reſſentiment,

Digitized by Google

Ans de Chriſt. 1045. auec ſes deux freres, Raoul Malle-couronne & Robert ſe voüerent à ſa vengeance; aſſemblerent leurs amis & quelques troupes, pillerent les terres de Taluas, bruſlerent ſes maiſons, & firent des courſes iuſques aux portes d'Alençon, de Donfront & de Belleſme, afin d'attirer cét inhumain à la campagne: mais ſa conſcience agitée de crainte & des élans de ſes crimes, il n'eut iamais le courage de ſortir, & fut ſon crime demeuré impuny, ſi nature en haine & horreur de ſes cruautez, n'euſt violé pour le chaſtier ſes loix & regles plus ſacrées; armant la main de ſon fils Arnulphe contre luy. Ce fils ſecondé de ſa nobleſſe le chaſſa honteuſement de ſes villes & Chaſteaux, & le rendit long temps vagabond & miſerable.

On veut vanger ſon iniure.

Taluas ſe tient enfermé.

Son fils armé contre luy, & le chaſſe.

X. Enfans non cenſeurs des actions des peres.

Les enfans ne ſont pas iuges ny cenſeurs des mauuaiſes actions de leurs peres, & ſi Dieu le ſouffre quelquefois, c'eſt vn déuoyement de l'ordre commun, & le plus rude chaſtiment qui ſe rencontre pour punir les fautes d'vne race maudite. Si la cruauté de Guillaume Taluas fut grande, l'impieté de ſon fils la paſſe de bien loin, & Dieu ne laiſſe, ny l'vne ny l'autre impunie: Vn iour comme Arnulphe eſtoit à la picorée, il prit le petit cochon d'vne Religieuſe, qui viuoit dans la foreſt Vtique prés S. Euroult, & importuné de luy rendre, il commanda à ſon cuiſinier de le tuër & l'apreſter pour ſon ſouper, ce fut ſon dernier repas; car, ou ſoit pour punition de ce ſacrilege, ou pour autre ſujet incognu, il fut la nuict meſme trouué eſtranglé dans ſon lict. Quelques-vns en voulurent charger Oliuier ſon couſin, mais ſans aucune apparence de verité, car il eſtoit vertueux, & apres auoir conſommé ſa ieuneſſe ſous les enſeignes de Mars, meſmes auec reputation, il ſe retira ſous celles de la Croix dans le Bec-Helloin, où ſa guerre comme ſa recompenſe furent ſpirituelles.

Impieté d'Arnulphe fils de Taluas.

Qui fut eſtranglé dans ſon lict.

XI. Taluas donne ſa fille & ſes biens à de Mont-gommery.

Cependant Taluas exilé, hay de Dieu & des hommes, & dans la preſſe de ſes afflictions, eſt contraint de ſe ietter entre les bras de Roger de Mont-gommery Vicomte d'Hyeſmes, & luy donner en mariage ſa fille Mabile, auec ſes dignitez & terres, tant celles qui auoient eſté vſurpées ſur luy, que celles qu'il poſſedoit encor à Belleſme, & dans le Sonnois, au delà de la Sarte. Mont-gommery ne refuſant vn party ſi fauorable, le reçoit en ſa maiſon, & eſpouſe Mabile doüée de qualitez qui ne dementoient en rien ſa race, petite de corps, de courage haut & prompt à tout mal. De leur mariage vindrent Robert II. Comte d'Alençon, de Belleſme & de Sees, Hugues Comte d'Arondel, & Scrosbesbury, Roger Comte de Lancaſtre, Arnou, qui fut marié en Irlande, & Philippes. Leurs filles furent Emme, Mathilde, Mabile, & Sibile, que les vertus, la charité pour les pauures, la liberalité pour les Religieux rendirent plus illuſtres que leurs freres, qui oppreſſoient les pauures, tourmentoient les Religieux, pilloient les Monaſteres, & en tout ſuiuirent le chemin de leurs ayeulx maternels, touſiours en querelle contre leurs voiſins, & plus ſouuent vaincus que vainqueurs.

Qualitez de ceſte fille.

Leurs enfans.

Race de Mont-gommery adonnée aux vices.

Digitized by Google

XII. Yues Eueſque de Sées ſuccede à Guillaume Taluas.

Apres la mort d'Arnulphe, ſa ſœur Mabile ne ſucceda point aux Comtez d'Alençon & de Belleſme, car, ou ſoit que par la loy des fiefs, les femelles ne peuſſent ſucceder, tant qu'il y auoit des maſles en vne famille, ou ſoit qu'il y euſt quelqu'autre diſpoſition incogneuë; ſon oncle paternel Yues Eueſque de Sées fils de Guillaume de Belleſme, apprehenda la ſucceſſion, encores que luy & Roger de Mont-gommery fuſſent bons amis, ce qui eſt vray, puiſque ce fut luy qui le porta à faire baſtir S. Martin de Sées, où les Religieux ſe ſont touſiours maintenus iuſques à preſent dans la regle de S. Benoiſt, & n'ont permis que les Commendataires les ayent deſpoüillez du reuenu de leur Abbaye, pour en reueſtir leurs parens & bien couurir leurs tables. Ans de Chriſt. 1045.

Gilles Rey. en l'hiſt. du Perche.

S. Martin de Sées fondé par Mont-gommery.

XIII. Qualitez dudit Eueſque de Sées.

Ce Prelat de Sées ne tenoit en rien des qualitez de ſa ſouche, car s'il eſtoit beau de corps, il l'eſtoit encor dauantage de vertus, docte, prudent, bien-diſant, & d'agreable entretien; Il y auoit vne ſi grande alliance entre luy, Hugues fils du Comte d'Eu Eueſque de Lyſieux, & Guillaume fils de Gerard Fleteau Eueſque d'Eureux, que ſans diſpute & ſans enuie, quand l'occaſion le demandoit, chacun d'eux faiſoit l'office dans le territoire de ſon voiſin, auſſi eſtoient-ils comme trois Soleils, qui éclairoient la Normandie de leur doctrine & l'embraſoient de pieté.

Alliance de trois Eueſques.

XIV. Les ſacrileges des Sorenges.

Mais comme il n'y a point de roſes ſans eſpines, de Printemps ſans hyuer, ny de calme qui ne ſoit troublé de quelque tempeſte, le repos de ce Prelat de Sées, fut rompu par Richard, Robert & Aueſgot, fils de Guillaume Sorenge, car pendant les troubles de Normandie, ils amaſſerent vne troupe de voleurs, pillerent tout le pays de Sées, & des Comtez voiſines, voire meſmes s'emparerent de l'Egliſe de S. Gervais Cathedrale de Sées, y mirent garniſon, & comme ſi le Ciel n'euſt plus eu de foudres pour punir les ſacrileges du ſanctuaire de Dieu, & de la maiſon des prieres, ils en firent vne retraite de larrons, vn bordeau public, & vne eſtable à cheuaux: Azon Eueſque plein de pieté & de zele, auoit fait baſtir ceſte ſuperbe Egliſe des ruines des murailles de la ville, & ce bon Yues qui luy auoit ſuccedé, apprenant qu'on la prophanoit ainſi, fut touché de ſi viue douleur, qu'il employa le verd & le ſec pour chaſſer ces impies & redonner au temple ſon ancienne ſainteté. Pour auancer ce deſſein, il quitte la Cour, paſſe par Hyeſmes, prend auec ſoy Hugues de Grante-meſnil, fondateur en partie de S. Eurouſt, & tous les Barons & Gentilshommes de ce canton, puis arriué à Sées fait aſſaillir par leurs troupes la tour du monaſtere (car anciennement l'Eueſché eſtoit vne maiſon de Chanoines reguliers, comme il appert encor par le cloiſtre & dortoir) les aſſiegez ſe deffendent courageuſement, & en bleſſent pluſieurs auec menaces de ne pardonner à perſonne ſi dauanture on les preſſe dauantage: En fin pour les intimider & contraindre à ſortir, le bon Eueſque permet qu'on mette le feu en de petites maiſons aſſez proche de l'Egliſe, ce qui fut fait auſſi toſt, mais la violence du vent porta les flammes iuſques aux edifices de l'Egliſe,

Ord. Vital. hiſt. Eccleſ. lib. 3.

Qui mettent garniſon dans la Cathedrale de Sées.

Baſtie par l'Eueſque Azon.

L'Eueſque Yues voulant deſloger ces impies.

Et penſant vſer d'vn ſtratageme.

Bruſle ſon Egliſe.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1045. laquelle elles deuorerent en vn moment, & la conſommant preſſerent tellement les aſſiegez, qu'animez de deſeſpoir, ils ſe firent voye par le milieu des flammes & des armes, & ſe ſauuerent : Mais Dieu qui menace de mort & de ruine ceux qui violent ſa maiſon, ne laiſſa telles impietez impunies ; l'aiſné des Sorengues nommé Richard apres auoir employé tout vn iour à brigander, ſe retira pour paſſer la nuict en vn bordeau proche d'vn eſtang : Richard de ſaincte Eſcolaſſe, qui ne demandoit qu'à vanger les iniures, que ſes ſubjets auoient receuës de cét impie, en eſt aduerty, y va auec main-forte & aſſiege la maiſon, Sorengue s'éueille au bruit, ſort dehors & veut ſe ietter dans l'eſtang, mais preuenu par vn païſant, qu'il auoit n'agueres rançonné, il fut aſſommé à coups de coignée : Son frere Robert eut pareille fortune, car retournant d'Eſcouché chargé de butin, les villageois luy oſterent la vie : Peu de temps apres, Aueſgot & ſes ſoldats entrez de force dans la Combe place aſſez forte, dans laquelle le ſire Albert Fleteau commandoit pour lors, commencerent d'exercer des cruautez deſauoüées par les Barbares, & luy blaſphemant le nom de Dieu, fut tué d'vn ſoliueau qui tomba ſur ſa teſte. Apprenez de là, ſoldats, à ne dreſſer vos corps-de-gardes dans les Temples ; autrement Dieu ialoux de l'honneur de ſa maiſon, ne laiſſera long temps vos impietez ſans peines.

Punitions diuerſes des Sorengues ſacrileges.

Richard tué à coups de coignée.

Robert occis par les païſans.

Aueſgot tué d'vn ſoliueau qui luy tomba ſur la teſte.

Ces tourbillons orageux ainſi diſſipez, on commença dans l'Eueſché de Sées à gouſter la douceur de la paix, & le bon Eueſque à faire rebaſtir & recouurir ſon Egliſe, qu'il dédia dés le mois de Ianuier, mais dautant que les murailles auoient eſté bleſſées & affoiblies par les flammes, la charge de l'edifice nouueau les fit tomber entierement, qui fut vne grande perte & déplaiſir à ce bon Prelat ; déplaiſir augmenté par la dure reprimande, que luy fit le Pape Leon. Ce S. Pere venu en France conſacre l'Egliſe de Rheims, y tranſporte les reliques de ſon premier Eueſque, & y tient vn Concile : Là beaucoup de Prelats s'aſſemblerent, preſence deſquels, comme ignorant la cauſe de l'incendie de l'Epiſcopale de Sées, il adreſſe ſa parole à Yues de Belleſme, l'appelle perfide & matricide, dit qu'il a bruſlé l'Egliſe ſa Mere, & luy demande de quelles peines il veut eſtre puny : A ces reproches Yues par vn diſcours que l'eloquence meſme euſt eſtimé ſien, oppoſe ſon innocence, fait voir comme ce malheur eſtoit arriué, & du tout ſe ſoumet au iugement de l'Egliſe. Le Pape luy donne abſolution, & pour penitence luy commande de rebaſtir le temple à ſes deſpens : Parquoy peu de iours apres, voyant que ſes reuenus n'eſtoient pour ſubuenir à ſi grande deſpence, il alla en la Poüille, & de là à Conſtantinople voir ſes couſins, qui luy donnerent de grandes richeſſes, & l'Empereur vne partie de la vraye Croix de noſtre Seigneur, qu'il apporta ; de retour il commença à baſtir vne ſi grande & ſi ſuperbe Egliſe, que Robert, Girard & Serlon ſes ſucceſſeurs, ne la peurent acheuer dans quarante ans.

XV.

L'Egliſe de Sées rebaſtie ſur ſes ruines par Yues de Belleſme.

Tombe auſſi toſt.

Concile de Rheims où Yues eſt blaſmé par le Pape.

Il eſt condamné à rebaſtir l'Egliſe de Sées.

Il la commence fort ſuperbe.

Digitized by Google

CONIVRATION DE GVY DE BOVRGONGNE pour empieter le Duché : Mort funeſte de Grimoult du Pleſſis : Fondation de S. Victor de Rouen, à preſent S. Candre le Ieune.

SOMMAIRE III.

I. Le Duc Guillaume prend les armes, & le ſoin de la police : Sa prudence. II. Il demande les hommages, Guy de Bourgongne les refuſe, nonobſtant les obligations qu'il luy auoit. III. Ses pretentions au Duché. IV. Il deuient chef des rebelles : Ses partiſans : Le Duc eſtonné de leurs armes vient à Rouen prendre aduis de l'Archeueſque, mandie le ſecours du Roy de France. V. Et fait armer ſes fideles ſubjets : Les armes du Roy, & les ſiennes iointes, ils marchent vers les rebelles, & ſe preparent au combat. VI. Le Roy de France abbatu dans le combat, & à l'inſtant releué : Fuite des ennemis : Victoire du Duc : Grand nombre de morts. VII. Le Bourguignon bleſſé ſe ſauue à Brioſne, le Duc l'aſsiege, il ſe rend. VIII. Retraite des mutins en la Poüille, & autres pays. IX. Grimoult du Pleſsis voulant ſe releuer, eſt pris priſonnier, & trouué eſtranglé en la priſon, ſes biens confiſquez. X. Duel pour la pudicité de la Dame de Tancaruille: Fondation de l'Egliſe de S. Victor à Rouen.

I. Le Duc Guillaume prend les armes.

DVRANT ce temps-là, le Duc Guillaume dépoüille la robbe d'adoleſcence, endoſſe le harnois, releue le courage des gens de bien, rabaiſſe celuy des meſchans, & pour retenir ou faire reuenir les vns & les autres dans le deuoir ; deffend les meurtres, les incendies & les rapines ; puis les rebellions & offenſes du paſſé pardonnées, fait commandement à tous de mettre les armes bas, & ſe retirer en leurs maiſons ſur peine de la vie : Lors comme pour bien reformer l'eſtat, il luy eſtoit de beſoin de commencer par ſa maiſon (dautant que preſque touſiours l'abus vient des fauoris, la facilité du Prince eſtant vne porte par laquelle entrent le bien & le mal, & l'vn & l'autre ne vient que de ceux qui l'approchent) il ferma l'oreille aux aduis des Gentilshommes & ſeruiteurs qu'il cognoiſſoit auoir le cœur & l'eſprit porté au mal, & les eſloignant de ſes faueurs, appella à ſon ſeruice & conſeil les ſages & vertueux. Ans de Chriſt. 1046.

Et le ſoin de la police.

Willel. pict. geſta. Willel. Ducis.

Sa prudence.

II. Il demande les hommages.

De plus pour mieux cognoiſtre la vraye affection de tous ſes ſubjets, il demande les hommages & ſermens de fidelité : Les gens de bien, qui par ce commencement faiſoient iugement de ſa prudence & future grandeur de ſon eſtat, obeïſſent & s'acquittent de ce deuoir : Ceux au contraire, que l'impieté, les brigandages & les deſordres portoient à la guerre, firent cognoiſtre par leur deſobeïſſance, leur rebellion & infidelité. Guy fils de Renaud Comte de Bourgongne & d'Alix de Normandie, qui dés ſes plus tendres années auoit eſté nourry auec le Duc ſon

Guy de Bourgongne le refuſe nonobſtant les obligations qu'il luy auoit.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1046.

son cousin, fut le Capitaine de ces mutins, & le porte-flambeau des guerres Ciuiles.

III.

Les bien-faits receus du Prince, entr'autres les Comtez & villes de Vernon & Briosne, n'empeschérent le progrez de ses entreprises, les preuues de l'amitié de Guillaume furent le sujet de son inimitié, & l'honneur d'estre son parent luy donna le nom de perfide & d'ingrat. Sa rebellion fut colorée de la pretention qu'il disoit auoir au Duché, comme fils de l'aisnée du Duc Richard le-Bon, au preiudice du Duc de Bretagne sorty d'Hauoise, qui estoit la plus ieune, & de Guillaume le Bastard, auquel la disposition des loix ne donnoit le Duché.

Ses pretentions au Duché.

IV.

Comme la rebellion ne manque iamais de fauteurs, ce perfide troue assez de Seigneurs & soldats, qui sous esperance de bonnes recompenses, ou de vanger leurs propres querelles suiuirent ses estandarts: Néel de S. Sauueur Viconte de Costentin, Renaud Viconte de Bayeux, Aymon ou Gamon aux dents, Seigneur de Thorigny, Grimoult du Plessis descendu du traistre Ganelon, & quelques autres furent de sa conjuration. Tous les Costentinois & Bessins qui ne voulurent combatre pour eux, & pouuoient empescher l'effet de leurs pretentions, passerent par les armes, & toutes choses furent permises aux soldats.

Il deuient chef des rebelles.

Ses partisans.

Quelques historiens tiennent, que ceste grande conjuration fut complotée & descouuerte d'autre façon, & disent: Que la guerre allumée entre Néel de S. Sauueur Viconte de Costentin, Renaut Comte du Bessin, Hamon aux dents & autres, n'ayant peu estre esteinte par les commandemens ou defenses du Duc, Grimoult du Plessis sauory de Guy de Bourgongne, Comte de Vernon & Briosne, luy conseilla de les accorder, se concilier leurs bien-veillances, & à l'aide de leurs armes tuër Guillaume ou luy oster de force le Duché: Que tout ceci arresté dans Bayeux comme il auoit esté minuté, vn fol nommé Gallet de long temps obligé par les liberalitez du Prince, qui se plaisoit aux caprices & saillies de son esprit, courut à Vallongnes luy en donner aduis, & que le Duc dés l'heure mesme monta à cheual, dont Robert Seigneur de Ry l'endemain matin luy donna le change, le fit conduire par ses fils à Falaise, & luy-mesme trompa (mais assez heureusement) les conjurateurs, qui le suiuirent à bride abbatuë. Je m'estendrois dauantage, mais le sujet décrit bien au long dans l'original a des termes si vieils, qu'ils meritent contenter icy la curiosité du Lecteur, & luy apprendre comme tout se passa.

Si auint que Guillaume auoit eu auec luy, nourry moult longuement vn Iouuenchel nommé Guy, qui fils auoit esté de Renault le Comte de Bourgongne, & de Alips fille du second Richard, acl de Guillaume le Bastard, lequel Guy, Guillaume le fit Cheualier, & luy donna Briosne & Vernon & les appartenances, & quand Guy commencha à croistre si oult conceux, qui pas n'amoient le Duc Guillaume, & d'souent à Guy, qu'il est hair de Normandie, mieux que Guillaume, car il estoit legitime & Guillaume estoit bastard, & de tieux introductions, qui s'en orgilly, & quist alliances contre Guillaume. Pendant ce temps gerre vint entre Néel de S. Sauueur Viconte de Costentin & Renaut Comte de Bessin, qui estoient deux grands Seigneurs, & combien que Guillaume leur deffendit le gerrier s'il ne luy voudront-il obeir. Si out vn Cheualier auec Guy nommé Grimoult du Plessis, qui va dire à Guy

Chronique de Normandie de Monsieur Bigot, de Sommenil. M. S.

Digitized by Google

le Bourguignon: Sire, Guillaume le Baſtard vous tient voſtre heritage, il n'eſt pas meſtre du pays, Néel le Vicomte & Renaut du Beſſin ſe entre ſont gerre, & ne veulent obeir à Guillaume le Baſtard, mettez paix entre eux, & il vous en ſaront bon grey, & leur requerez comment ils vous vueillent aider à deſtruire Guillaume, & ie croy que il y entendront volentiers. Ainſi le fit Guy par le conſeil de Grimoult, & furent tous d'vn accord, que Guillaume le Baſtard ſeroit prins ſans deffier, & mis à mort haſtiuement, & ainſi fut le conſeil prins entre eux. Ans de Chriſt. 1046.

Si comme ces choſes ourent eſtey pourposées à Bayeux, vn fol nommé Gillos auquel Guillaume le Baſtard s'eſtoit volentiers & ſouuent esbatu, & luy donnoit de ſes garnemens, qui vit comment Néel & Renaut, Grimoult & leurs gens ſe armoient, & oyt dire, que ce eſtoit pour aller prendre Guillaume à Vallongnes, ſi print vn baſton en ſon col, & ſe mit à chemin, & oncques ne fina, ne de iour ne de nuict, tant qu'il vint à Vallongnes deuant minuict, & hurta de ſon baſton d'huis en huis, ſans dire qu'il vouloit, tant qu'il connut qu'il parlaſt à Guillaume, & luy dit qu'il eſtoit prins par Néel & par les autres ſe il n'y pourueoit. Guillaume fu tout effreé, & ne ſonit que fere: toutesuois il regarda le fol qui touſiours brayoit & criant, & luy diſoit, fuyez, fuyez où vous eſtes mort. Si ſailly ſus de ſon lit, & print ſes brayes & ſa chemiſe & ſe affubla d'vn mantelet tant ſeulement, & vint à l'eſtable & print vn cheual, & monta ſus, & ſe party en allant vers les Vées S. Clement, & les paſſa, & aſſez toſt qui les out paſſez il ouy grant frainte de cheuaux, ſi ſe coty lez vne haye, penſa que c'eſtoient ſes anemis, car moult rudement cheuaucheoient vers les Vées, & par tropeaux: & quand furent tous paſſez, il penſa que il y aroit peril à aller à Bayeux, ſi print ſon chemin entre Bayex & la mer, & tant que au point du iour il arriua en vne ville nommée Ry; Et ſi comme Diex le vout le Seigneur de la ville eſtoit leué, & à ſa porte pour aller hors où il auoit affaire. Si vit venir le Duc Guillaume en cachant ſon cheual d'vne verge, & ne pouait aller. Quand Guillaume approcha ſi le ſalua ledit Seigneur de la ville, & Guillaume luy, & ſi comme Guillaume luy demandoit le chemin à Falaiſe, le Seigneur le va auiſer, ſaincte Marie Monſeigneur qui vous maine ainſi.

A qui eſtes-vous qui me cognoiſſez, par foy dit l'autre l'en m'appelle Hultre de Ry: Ie tieng de vous ceſte ville ſous le Comte de Beſſin, dites moy voſtre affaire hardiement & ne me celez riens, car en verité ie vous ſauueray comme mon corps. Lors luy dit Guillaume comme il eſt caché, & tout ſon affaire, & quand Hultre lout ouy ſi le fit entrer en ſa chambre en ſon hoſtel, & le fit boire & mangier, & luy bailla nouueau cheual, & appella trois fils qu'il auoit, & leur dit vechy voſtre droit Segnieur, montez à cheual, & ſus toute l'obeiſſance que vous me deuez, ie vous commant que vous le conduiſiez à Falaiſe, & leur va dire les adreches ſans entrer en ville, ne en chemin. Guillaume & les trois fils prindrent congié, & cheminerent & paſſerent la riuiere de Foupendant à gué, & tant qu'ils vindrent à Falaiſe, où ils furent bien rechus à grant ioye.

Quant Hubert de Ry out mis le Duc Guillaume à chemin, ſi ſe demoura de aller où il auoit emprins, & penſa que grant parole ſeroit de la choſe: Et ſi comme il eſtoit à ſa porte vechy venir vne grant route de gens à cheual, venant deuers Coſtentin tant qu'il pouaiſt venir, & le vont adiorer qui leur dit ſe il auoit point veu Guillaume le Baſtard, par foy, dit-il velechy aler, & n'eſt pas loingt, ſon cheual eſt trauaillé; at-

Ans de Christ. 1046. *tendez moy ie iray auec vous, nous l'attaindrons tantoſt ; & lors les mena Hubert (ou pluſtoſt Robert) tout le contraire du chemin Guillaume, & quant ils ne le pourent trouuer il les laſa, & ſen retourna à ſon hoſtel.*

Lendemain matin le païs fu moult effrié, & diſoient pluſieurs, que Guillaume eſtoit mort, & moult ſe plaignoient, & maudiſſoient Grimoult du Pleſſis, & les aucuns le requeroient, mais point ne le trouuoient. Quant Néel & ſes compagnons virent qu'il ourent failly à prendre Guillaume, ſi ny out que courcher : ſi commencherent à prendre villes, Chaſteaux & fortereſſes, & fere forte gerre par le païs. Finalement miſrent Coſtentin & Beſſin en tel eſtat qu'il n'y auoit homme, qui a Guillaume vouſiſt obeir.

Soit l'vn ou l'autre vray, deſia leur armée tournoit teſte vers la ville de Caen, quand le Duc eſtonné de ſa leuée, laiſſe Falaiſe en la garde de Meſſire Iean de Belain Seigneur de Blainuille, & vient à Rouen en diligence. Là de l'auis de l'Archeueſque Mauger ſon oncle & de ſes plus fidelles ſeruiteurs, il fut arreſté, qu'il iroit promptement en France requerir le Roy de ſecours. Lors, dautant que la neceſſité ne veut point de retardement, aux affaires de guerre, le pluſtoſt vaut le mieux, & qu'il y a plus de gloire de preuenir ſon ennemy, que de luy donner priſes par vne attente poltronne, Guillaume prend la poſte, va trouuer le Roy Henry, & le porte à luy aider d'armes, d'hommes, & de conſeil, voire à hazarder ſa perſonne pour le bien de ſon eſtat.

Le Duc eſtonné de leurs armes,

Vient à Rouen pour auoir aduis de l'Archeueſque.

Mandie le ſecours du Roy de France.

V.

Aſſeuré de ſa Majeſté, & pendant qu'elle donnoit ordre à l'appareil de ſon armée, qui le deuoit ioindre dans peu de iours vers le Comté d'Hyeſmes : Ce Prince Normand de retour fait vn commandement aux habitans de Rouen, de Caux, du Vexin, du Roumois, du Lieuuin, d'Ouche, & d'Auge, de s'armer promptement & le ſuiure ; ils arment & viennent à ſa ſemonce ; venus, il les fait auancer vers Argenten, où le Roy de France
1047. auec ſes troupes les vint ioindre toſt apres. Leurs eſcadrons vnis ils tournent teſte vers Caen, en eſperance de rencontrer & choquer les rebelles, eſperance qui ne fut vaine, car à peine eſtoient-ils bien auancez que les coureurs du Bourguignon, donnerent cognoiſſance, que le gros de ſes troupes eſtoit au Val-des-Dunes. Sur ceſte aſſeurance, le Roy & le Duc, iugeans le lieu fort auantageux pour donner bataille, diſpoſent leurs eſcadrons, & font deux corps d'armée : Les François demeurerent ſous les fleurs de lys, & les Normands ſous leurs enſeignes : Puis

Et fait armer ſes fidelles ſubjets.

Les armées du Roy & du Duc ioinctes.

Marchent vers les rebelles, & ſe preparent au combat.

Entre Argences & Meſodon,
Sur la riuiere de Liſon,
Se hebergerent ceux de France,
Et iouxte l'eue de Meance,
Qui par Argences va courant,
Se hebergerent li Normand
Qui o Guillaume ſe tenoient,
Et en ſa beſoingne venoient.

Tyrez du Roman des Ducs de Norm.

VI.

Le tout ainſi diſpoſé pour acquerir la faueur du Ciel, le Roy de France voulut oüir la Meſſe, & prier Dieu : Elle fut chantée à S. Briçon du Vaumeray ; les prieres faites,

Guillaume d'Argences torna,
Par le gué Berenger passa,

Ans de Christ. 1047.

Vrace au Roman des Ducs de Norm.

& les premiers rangs s'auancerent, fondirent sur les rebelles, les fendirent & se meslerent dans leurs files, lors le combat fut furieux: Guillaume y fit voir les effets de son courage, passant son espée dans le corps du Caualier Harduë l'honneur des troupes Bessines, & nepueu de Grimoult du Plessis: Le Roy Henry n'en fit pas moins, car porté dans les rangs des ennemis, & combatant contre Guillesen Caualier Costentinois, luy & son cheual furent abbatus d'vn coup de lance.

Le Roy de France abbatu au combat, est tout à l'instant releué

De Costentin partit la lance,
Qui abbatit le Roy de France.

Nicol. Gilles Annal. de Fran.

Sa Majesté releuée, ce Caualier fut occis par le Comte de S. Pol. Le champ desia tout ionché de Bessins & Costentinois, tombez sous la pointe des armes, les Capitaines liguez perdent courage, se débandent & se retirent entre Allemagne & Fontenay; ne pouuans se remettre, & soustenir la fureur des François & Normands, ils furent en fin contrains de prendre la fuite pour conseruer leur vie, beaucoup la laisserent en tombans sous les armes victorieuses, ou beuuans tant de l'eau de la riuiere d'Orne, que de l'amas de leurs corps les moulins de Bourbillon furent esclos. Hamon ou Gamon aux dents, Seigneur de Thorigny, Bercy & Creully, fut trouué mort au champ de la bataille, son corps porté à Essay, & inhumé deuant la porte de l'Eglise; si grand nombre des rebelles mourut en ce combat, que ce fut comme vne merueille en consideration du peu de perte des victorieux, qui tout esclattans de gloire & ombragez de lauriers, retournerent triomphans, Henry dans sa France, & le Duc aux villes, où la rebellion ne luy auoit point fermé les portes.

Fuite des ennemis.

Victoire des François & Normands.

Grand nombre des morts.

VII. Le Bourguignon blessé se sauue à Briosne.

Le Bourguignon blessé en la bataille, auec quelque troupe de Caualiers, se retire dans Briosne, place si forte, qu'on la tenoit imprenable pour estre enclose dans la riuiere de Risle, les restes d'vne forte muraille sur la coste du Leuant, n'estans que celles du Donjeon, car

Vrace au Rom. des Ducs de Norm.

A cel temps estoit en vne isle
La forteresse dedans Risle,
La forteresse & la maison,
Chaingnoit Risle tout enuiron.

Le Duc l'assiege.

Le Duc le suit de prés, l'assiege, & pour le presser dauantage fait leuer des terrasses ou bastilles sur les montagnes, qui regardent les auenuës, & si bien enuironner la place, que personne n'y pouuoit entrer, ou porter des viures; desquels manquans de bonne heure, le Bourguignon fut contraint de parlementer, & d'implorer la grace de son cousin, qu'il auoit offencé: Lors comme les grands courages n'acquerent moindre soüange par les effets de leur clemence que par leurs armes victorieuses; le Duc se laissant emporter aux affections de son sang pardonne à ce mutin, & apres l'auoir despoüillé des Comtez de Vernon & Briosne, eut encor agreable de luy donner pension, & le voir entre les Seigneurs de sa Cour, mais rauallé d'honneur & honteux de sa perfidie, il se retira en Bourgongne, où il ne

Il se rend, est repris en grace.

Et se retire en Bourgongne.

Digitized by Google

fut pas mieux voulu qu'en Normandie.

Ans de Chriſt. 1047. Le Duc ainſi triomphant, & tout moyen de ſe releuer eſtant clos aux mutins, les plus obſtinez ſe retirerent en la Poüille, & Néel de S. Sauueur Viconte de Coſtentin en Bretagne: Pendant que l'Eueſque de Bayeux & quelques autres eurent refuge à la clemence du Prince, qui les receut à bras ouuerts, & pour couper chemin aux factions, fit abbatre & raſer toutes les forteresſes eſleuées depuis les troubles.

VIII. Retraite des mutins en la Poüille & autres lieux.

En ſuite, Grimoult du Pleſſis faiſant mines de vouloir r'allier quelques deſeſperez, auſquels le doux air de la paix ſembloit empeſté, fut pris priſonnier, & conduit à Rouen. Selle de Lingnieres Caualier de Luſignan, le taxa deuant tous de perfidie, & l'appella le premier boute-feu de toutes les querelles de la Normandie, luy ne pouuant ſupporter ces reprimandes, obtint permiſſion de montrer ſon innocence par le combat contre ce Caualier, mais la nuict, qui precedoit le iour de ce duel fut trouué eſtranglé dans la priſon, il fut inhumé les fers aux pieds dans la chappelle S. Marc: Tous ſes biens furent confiſquez & donnez, moitié à noſtre Dame de Bayeux, & le reſte à des Seigneurs en recognoiſſance de leur fidelité. La fin de ce perfide engeance de Ganelon, fut celle des miſeres de la Prouince, & perſonne depuis ce temps-là n'oſa alterer le repos de l'eſtat, ny leuer les armes, tant le Duc eſtoit redouté.

IX. Grimoult du Pleſſis voulant ſe releuer. Eſt pris priſonnier. Eſt trouué eſtranglé en la priſon. Ses biens confiſquez.

I'auois oublié à dire, que bien trois ans auant la bataille du Val-des-Dunes, le iour de ſainte Marguerite en Iuillet, il y eut vn duel entre Iacques du Pleſſis & Thomas de l'Eſpinay Seigneur du Neubourg, la cauſe de ce combat fut, que du Pleſſis auoit publié, que la femme de Iean, Comte de Tancaruille ſœur dudit de l'Eſpinay, auoit fait banqueroute à ſa pudicité, ſe proſtituant à vn nommé Edmond: Mais du Pleſſis mourant en ce combat, fit reuiure la bonne renommée de ceſte Dame, & baſtir par le vainqueur & ledit Comte ſon beau-frere, l'Egliſe de S. Victor de Rouen, à preſent S. Candre le Ieune.

X. Duel pour la pudicité de la Dame de Tancaruille. Fondation de l'Egliſe S. Victor de Rouen.

GVILLAVME APPELLE' AV SECOVRS DV Roy de France, contre Martel Comte d'Anjou, qui fait toſt apres la guerre au Duc Guillaume : Les Normands vont chercher les combats en la Poüille.

SOMMAIRE IV.

I. Guerre de Martel auec Henry Roy de France, lequel eſt ſecouru par Guillaume le Baſtard, qui fait montre de ſa valeur dans les occaſions : Les François luy portent enuie, & neantmoins il eſt loüé par leur Roy. II. Auſſi ſe montre-til genereux, & fort affectionné pour ſon bien. III. Et les Roys eſtrangers l'honorent. IV. Bon-heur de la Normandie ſous ſon regne. V. Geoffroy Martel ſe veut vanger de Guillaume, prend Alençon & Donfront : Le Duc arme pour le repouſſer : On luy dreſſe embuſches, & toutefois il combat les ennemis, & les met en fuite : Plante le ſiege deuant Donfront : Les aſſiegez manquans de viures demandent ſecours à l'Angeuin, qui vient tout auſſi toſt, le Baſtard va au deuant pour le combatre, Martel le ſçait, & prend la fuite. VI. Néel de S. Sauueur arme en Bretagne en faueur du Duc Guillaume : Rauage l'Anjou, & gagnant vne victoire ſur eux, eſt remis en grace. VII. Le Duc aſſiege Alençon, les aſſiegez luy chantent des iniures, qu'il vangea la ville priſe de force, & le Chaſteau rendu : Donfront rendu par compoſition, le Baſtard fait baſtir Hambieres, & gagne la victoire contre Martel. VIII. Normands vont chercher la guerre en la Poüille : Bigot empeſché d'y aller par le Comte de Mortain, en dit le ſujet au Duc, qui bannit le Comte, & donne ſon Comté à ſon frere vterin : Façon du Duc à punir, & recompenſer.

I. Guerre de Martel auec Henry Roy de France.

EOFFROY Martel Comte d'Anjou, homme autant factieux que valeureux, ou pour ne vouloir rendre hommage au Roy de France, ou pour empieter ſur le domaine de la Couronne, leue les armes & donne de la terreur à ſes voiſins: Pour rabaiſſer ſon ambition & rompre ſes deſſeins, comme vn bien-fait attire l'autre, Henry demande au Baſtard l'aſſiſtance de ſes armes, le Normand auec ſes guerriers le va trouuer auſſi toſt, & leurs armées aſſemblées, ils entrent dans l'Anjou, aſſiegent le Chaſteau de Moulins, & apres pluſieurs ſtratagemes l'emportent d'aſſaut ; le ieune Duc des Normands y donna de ſi grandes preuues de ſa generoſité, qu'il tira tous les vieux Capitaines en admiration, & ſa gloire ietta dans l'ame du Roy & aux cœurs des François quelque froideur d'enuie, neantmoins comme la meilleure leçon des grands & celle qu'ils apprennent le mieux, c'eſt diſſimuler ; ils ſceurent tous ſi bien couurir leur malveillance, que iamais le Baſtard ne la peut recognoiſtre: Auſſi eſtoit-il bien difficile, car tantoſt le Roy eſtoit contraint de ſuiure ſes aduis, & apres le voyant s'expoſer à mille hazards pour la gloire de ſa France,

Ans de Chriſt. 1047.

Lequel eſt ſecouru par Guillaume le Baſtard

1048.

Qui fait montre de ſa valeur dans les occaſions.

Les François luy portent enuie.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1048. de luy remontrer que les grands courages qui semblent ne rien craindre, n'ont point de durée: Que ceux qui se plaisent dans les perils y trouuent le tombeau, & que touſiours vn Prince est obligé de conſeruer ſa vie, puiſque pluſieurs vies y ſont attachées: Mais toutes ces remontrances ne faiſoient qu'animer dauantage le Baſtard, qui tenoit pour maxime de guerre, que les caluacades hors le camp eſtoient vtiles pour ouurir le chemin aux viures, empeſcher les courſes des ennemis, & découurir leurs deſſeins. Et neantmoins il eſt loüé par le Roy.

II. Auſſi ſe montre-il genereux & fort affectionné pour ſon bien.

Pour pratiquer cela, vn iour accompagné de trois cens Caualiers, il quitte le gros de l'armée & va courir dans le pays ennemy: Auancé bien loin, il ſe deſrobe auec quatre Gentilshommes, de là rencontrant quinze Caualiers du party contraire, il baiſſe la lance, & courant à bride abbatuë, abbat le plus braue de la troupe, qui tombant ſe rompit la iambe & la cuiſſe: Ses compagnons rompus de ce coup, prennent la fuite, le Duc les ſuit bien quatre lieuës, pendant que ſa troupe en crainte, que ſon courage ne le perdit, le cherchoit par tout, & le trouua en fin, conduiſant ſept priſonniers, des quinze qu'il auoit ſuiuis.

III. Et les Roys eſtrangers l'honnorent.

Apres tant d'effets genereux, ſa renommée alla ſi loin, que les Princes tenoient à faueur de faire amitié auec luy; les Roys d'Eſpagne, les Comtes Gaſcons & Auuergnats, luy enuoyoient des cheuaux de prix, luy recompenſoit leurs dons par autres auſſi rares, riches & requis, leur donnoit ſecours, car comme il ne ſe trouuoit gueres de perſonnes qui le paſſaſſent en valeur, peu l'eſgalloient en bien-veillance.

IV. Bon-heur de la Normandie ſous ſon regne.

En fin le Roy de France ayant reprimé l'audace & tiré raiſon du Comte d'Anjou, retourne ſur ſes pas & le Duc reuient en ſa Normandie, qui fleuriſſant en bon-heur, gouſtoit les delices de la paix, laquelle redonnoit l'eſcarlatte à la iuſtice & celle-cy à vn chacun ce qui luy appartenoit.

V. Geoffroy Martel ſe veut vanger du Baſtard.

Tous les mutins de Normandie auoient lors le cœur abbatu, & les tempeſtes de leurs ſeditions eſtoient appaiſées, mais non l'enuie des voiſins: Car Geoffroy Martel (qui tenoit ſous ſes loix l'Anjou, la Touraine, Poitiers, Bourges, & pluſieurs autres citez, glorieux d'auoir gagné beaucoup de victoires, chaſſé Guillaume Comte de Poitiers, contraint le Comte Thibaut à luy quitter la ville de Tours) en colere de ce que le Duc Guillaume auoit porté ſes armes contre luy en faueur du Roy de France, tourne à l'inſtant ſes forces contre la Normandie, prend la ville d'Alençon ſur Yues de Belleſme, & le Chaſteau de Donfront: La premiere ſans grande peine, car les Alençonnois pour eſtre de ſes ſujets, luy rendirent la place ſans ſe faire battre, & le dernier auec vn peu plus de trauail: En ſuite de ces deux places fortes, il ſe ſaiſit de tout le Paſſais, met par tout de bonnes garniſons, puis croyant auoir aſſez accreu ſa gloire il retourne en ſon pays, pour reuenir bien toſt perdre par vne honteuſe fuite, les places & la gloire qu'il auoit acquiſes: Car à peine auoit-il tourné les talons, que le Duc Guillaume pour ne laiſſer empieter ſon bien, porte ſes armes contre Donfront, comme il approchoit de ce Chaſteau, vn des Caualiers de ſa ſuite, parent de Grimoult du Pleſſis & qui le ſecondoit en perfidie, le tira

Hiſt. d'Anjou.

Prend Alençon, & Donfront.

Le Duc arme pour le repouſſer.

Digitized by Google

auec cinquante cheuaux en la campagne, luy donnant asseurance que bien tost ils rencontreroient la montre qu'on enuoyoit à ceux de la garnison, & au mesme temps par vn de ses confidens donne aduis à ladite garnison de sortir sur eux, du peu de nombre qu'ils estoient, du chemin qu'ils tiendroient, du sujet de leur caluacade, & que le Duc pressé, aimeroit mieux mourir en combatant que ternir sa gloire en fuyant. Cét aduis receu, les Donfrontois mettent en embusches trois cens cheuaux & sept cens pietons, qui donnerent sur les troupes du Duc; mais bien attaqué mieux deffendu; car le Duc tournant teste vers eux, baissa la lance; du premier coup abbatit mort celuy qui conduisoit la pointe de leurs escadrons, & donna telle crainte à tout le reste, qu'apres vn assez leger combat, ils prindrent la fuite, & furent poursuiuis iusques aux portes du Chasteau, où l'vn de leurs Capitaines fut pris, autres disent tué. Leur brauade anima dauantage le Duc, qui iura par la *lumiere-Dieu*, son serment ordinaire, qu'il prendroit la place: Pour ce faire il plante le siege deuant, donne vn assaut assez furieux suiuy de plus de perte que de gain: Parquoy recognoissant peu de temps apres, que la place ceinte de bonnes murailles, n'auoit que deux auenuës qui la rendoient difficile à prendre & facile à garder; il fit dresser deuant quatre bastilles: Pendant ce trauail les assiegez donnoient preuue de leur courage par frequentes sorties, & les Normands leur tailloient bien de la besongne. Le Duc nuict & iour faisoit des courses, pour ouurir le chemin à ses viuandiers & le fermer à ceux qui en portoient aux Angeuins, ou leur donnoient des aduis: l'incommodité de l'hyuer ou des lieux ne le destourna point du siege, ayant esperance, ou que la force de ses armes, ou que le manque de viures le rendroient seigneur du Chasteau. Les assiegez pressez de l'vn & l'autre, conjurent Martel de les secourir, ou ils minuteroient vne rendition. De vray ils eussent bien voulu se rendre à leur naturel Seigneur, mais comme ils estoient accoustumez aux brigandages, & luy à punir les voleurs, ils ne vouloient se soumettre à son obeïssance: Martel vient pour les secourir; Guillaume apprend qu'il tournoit teste vers Alençon, donne ordre à la continuation du siege, & auec vn bon nombre de ses Caualiers marche à la rencontre, voire mesmes enuoye Guillaume fils, Osberne de Crespon, Comte de Bretueil, Roger de Mont-gommery, & Guillaume fils Thierry, ieunes Seigneurs, mais valeureux & prudens pour descouurir quel chemin tenoit Martel, & luy dire, que s'il venoit apporter des viures à Donfront, le Duc des Normands en gardoit la porte. Ces Caualiers découurent les Angeuins, demandent à parler à leur Duc, on les conduit vers luy, qui leur promet, que le lendemain matin il donnera la diane aux Normands deuant Donfront, & pour plus grande rodomontade, leur specifie la couleur de ses habits, de son cheual & de son escu. Auquel ils repartirent, qu'il n'estoit besoin de si grande peine, & que dans peu d'heures il verroit le Duc Guillaume, monté sur vn cheual bayard, & couuert d'vn escu de gueules. Le

Ans de Christ. 1048.

On luy dresse embusches.

Et toutefois il combat les ennemis, & les met en fuite.

Et plante le siege deuant le Chasteau de Donfront.

Les assiegez en defaut de viures.

Demandent secours à l'Angeuin.

Qui vient tout aussi tost.

Le Bastard va au deuant pour le combatre.

rapport

Digitized by Google

Ans de Christ. 1048.

rapport des Caualiers Normands remplit l'armée de ioye, & fit naistre au Bastard l'esperance de voir bien tost l'Angeuin abbatu à ses pieds: mais en vain, car Martel ayant appris par quelques partisans du Normand; qui ietterent tout à dessein dans son armée vn faux bruit de la rendition de Donfront, que tout alloit mal pour luy; il fut saisi de telle crainte, que sans auoir veu leurs armes, il prit la fuite, & laissa au Duc Guillaume la victoire sans combat, de la gloire sans peril, & vn asseuré moyen de regagner bien tost ce qu'il auoit perdu.

Mais Martel entendant sa venuë. Se retire & prend la fuite.

VI. Néel de S. Sauueur arme en Bretagne en faueur du Duc Guillaume.

Durant ces diuers accidens, Néel de S. Sauueur Viconte de Costentin refugié en Bretagne, sous le bon vouloir d'Eudes de Penthieure, qui gouuernoit pour le petit Duc Conon son neueu, leue à ses dépens quelque troupe de Caualerie, entre dans l'Anjou, laisse par tout où il passe les marques de la fureur Normande; Angiers s'allarme au bruit de ses armes, la Noblesse monte à cheual, & accompagnée des communes de la ville & du plat païs, s'efforce de repousser ses efforts: mais Néel au moyen de huit cens hommes qu'il auoit mis en embuscade dans vn bois les défit: Douze cens Angeuins y perdirent la vie, beaucoup la liberté, & si la ville trop proche ne leur eust esté fauorable pour la retraite, plus grand nombre de morts eust accreu sa gloire. Pour ce plaisir le Duc des Normands oublia tous les déplaisirs que Néel luy auoit donnez, & le receut auec asseurance de sa grace, & beaucoup de loüanges de sa valeur.

Ravage l'Anjou.

Remporte la victoire des Angeuins, & est receu en grace.

VII. Le Duc assiege Alençon.

Apres la fuite honteuse de Martel & la perte des Angeuins, le Duc conduit ses troupes deuant Alençon, pensant l'emporter dés les premiers efforts: mais ceux de la garnison (ne sçachans rien de ce qui s'estoit passé au desauantage de Martel) firent montre de vouloir conseruer la place aux despens de leur vie; comme les soldats sont assez façonnez aux iniures, dés l'abord du siege ils reprocherent au Duc Guillaume que sa mere estoit venuë d'vn Pelletier de Falaise, & batans des peaux sur les creneaux de la muraille, commencerent à crier, *la peau*, *la peau*, ou (comme dit l'original) *la pel*, *la pel*. Guillaume irrité de cela, iura dés l'heure par la splendeur de Dieu, que s'il auoit l'heur de les prendre, il leur feroit couper pieds & mains & creuer les yeux; les Normands commencent lors à remplir le fossé de fagots, de meubles, & des ruines des proches maisons, iettent le feu d'artifice sur le corps-de-garde, donnent l'assaut, prennent trente-deux de ces crieurs de peau: Le Duc d'vn coup de lance abbat le Chastelain d'Alençon, & ses Normands entrent dans la ville, où la sentence fut executée sur les prisonniers, & leurs membres iettez par dessus les murailles du Chasteau, auec menaces d'vser de pareille rigueur allencontre de la garnison, s'elle ne rendoit promptement la place, ce qu'ils firent, & sortirent vies & bagues sauues: sorti le Duc y entra, y laissa des prouisions & bonne garde, puis retourna au siege de Donfront, où il ne fut pluſtoſt arriué, que les habitans hors d'esperance de secours & intimidez de la prise d'Alençon, demanderent la vie & rendirent le Chasteau. De là le Duc auoit sujet

Histoire de Normandie du sieur du Chesne. M.S.

Les assiegez luy disent des iniures.

Qu'il vange la ville prise de force.

Le Chasteau rendu tost apres.

Digitized by Google

Guillaume le Conquerant.

de dire comme cét Empereur Romain, Ie ſuis venu, i'ay veu, i'ay vain-
cu. Le Chaſteau de Donfront rendu, il fit enleuer tous les inſtrumens Ans de Chriſt.
de guerre, leſquels l'original appelle breteſches, & porter à Hambieres, 1048.
qu'il fit baſtir ſur les frontieres du Maine, pour gourmander Martel &
brider ſes courſes: Martel pour empeſcher cét edifice, qu'il iugeoit luy
deuoir eſtre dommageable, dreſſe à la faueur de la prochaine foreſt
vne embuſcade pour ſurprendre le Duc, mais deſcouuerte il fallut ve-
nir aux mains & combatre longuement. Aymard Comte d'Authalle,
Robert de Beaumeſnil, & Amaurry de Flauacourt y demeurerent, He-
lie Comte du Mans y fut pris priſonnier, & la victoire demeura aux
Normands, leſquels en ſuite enleuerent preſque ſans coup ferir beau-
coup de places ſur l'Angeuin, entr'autres la Roche-dije, ou Mont-iallu,
& le Chaſteau de S. Celerin, que Geoffroy de Mayenne auoit fait
baſtir ſur la riuiere de Sarte; Robert Giroye, que le Duc voyoit aſſez
affectionné à ſon ſeruice, & deuoir demeurer touſiours dans les termes
de ſon deuoir, fut commis à les garder.

Donfront rendu par compoſitiõ.

Le Baſtard fait baſtir Hambieres.

Et gagne la victoire contre Martel.

Ord. Vital. hiſt. Eccleſ. lib. 3.

VIII. Ces tempeſtes ceſſées, & la paix aſſeurée dans la Normandie, ſes enfans
Normands vont chercher la guerre en la Poüille. qui n'auoient plus doux élement que la guerre, allerent aux pays eſtranges
faire preuue de leur valeur. La Poüille rendez-vous ordinaire des rebelles,
& de ceux que les richeſſes de leurs peres n'arreſtoient point au pays, en
receut beaucoup: & comme la qualité de noble ſans l'appuy des richeſſes,
Bigot empeſché d'y aller par le Comte de Mortain. eſt vn Idole qu'on ne reuere pas beaucoup. Robert Bigot Gentilhomme
ſeruant chez Guillaume Guerlenc Comte de Mortain, pour acquerir ter-
res & honneurs, eut deſſein d'y aller auec les autres, & le dit audit Comte
qui le diſſuada, luy aſſeurant que dans deux mois, il pourroit en toute la
Normandie prendre, mais ſans crainte de repriſe, tout ce que bon luy
ſembleroit: L'eſperance de peſcher en eau trouble le retint, & comme
quelque temps apres par la faueur de Richard Comte d'Auranches ſon
couſin, il fut deuenu vn des plus fauoris du Duc, il luy dit le deſir qu'il
En dit le ſujet au Duc. auoit eu d'aller en la Poüille & en la Sicile pour chercher fortune, & com-
me il en auoit eſté deſtourné par le Comte de Mortain en la façon que
nous auons dit: Son diſcours ietta du ſoupçon & de la crainte de quel-
que nouuelle trahiſon dans l'ame du Duc: Parquoy il manda tout auſſi
toſt ledit Comte pour luy parler; venu il confeſſe auoir tenu tel diſcours
Qui bannit le Comte & donne ſon Comté à ſon frere maternel. à Bigot, mais en cachant le ſujet, le Duc luy commanda d'abandonner le
pays à peine de la vie: Lors cognoiſſant qu'il luy eſtoit de beſoin de ceder 1049.
à la colere de ſon Prince, il quitte ſes biens & ſa famille, & ſeulement ſui-
uy d'vn Eſcuyer ſe retire vers Guiſcard en la Poüille. Ce Prince Normand
le receut auec affection, & luy donna de grandes richeſſes pour l'obliger à
le ſeruir fidellement. Toſt apres le Duc inueſtit Robert fils de l'Eſcuyer
Herluin ſon beau-pere du Comté de Mortain: Car comme ſes parens
du coſté paternel preſque touſiours rebelles, n'auoient autre punition que
l'exil, auec la perte de leurs biens & eſtats, ceux du coſté maternel demeu-
rans touſiours dans le deuoir, n'auoient meilleure fortune que les biens &
dignitez de ceux-là: & comme en la balance iamais vn des baſſins ne s'a-

Digitized by Google

Ans de Christ. 1049. baiſſe que l'autre ne leue : iamais ceux-là n'eſtoient raualiez d'honneur que ceux-cy n'y fuſſent eſleuez : Grande prudence de punir ſi doucement les rebelles, & recompenſer de la façon ceux que la nature & la fidelité obligeoit à ſon ſeruice. Façon du Duc à punir & recompenſer.

MARIAGE DV DVC AVEC MATILDE DE Flandres : Depoſition de l'Archeueſque de Rouen : Rebellion du Comte d'Arques, qui ſe rendant eſt receu en grace.

SOMMAIRE V.

I. Rebellion du Comte d'Eu, le Duc l'aſſiege & prend ſon Chaſteau : Le Comte refugié en France eſt fait Comte de Soiſſons. II. Eſtats tenus à Rouen : Le Duc eſpouſe Matilde de Flandres, amenée en la ville d'Eu par le Comte ſon pere. III. Mais eſtans parens ils obtiennent diſpenſe, & font baſtir quatre Hoſpitaux. IV. L'Archeueſque de Rouen diſpute contre la diſpenſe, excommunie les mariez, eſt deposé à Lyſieux, & enuoyé en exil où il meurt miſerable. V. Le Comte d'Arques trouble la paix : Ses actions : Le Duc ſe ſaiſit de la Citadelle d'Arques, qui eſt repriſe par le Comte ſe donnant le tiltre de Duc de Normandie, & aidé ſous main par le Roy de France : Parquoy le Duc venu de Coſtentin. VI. Trouue ſes amis à cheual, combat ſes ennemis, & les met en fuite. VII. Puis dreſſe vne baſtille deuant Arques. VIII. Le Comte d'Arques demande ſecours au Roy de France, qui vient, & tombe dans les embuſches du Comte de Longueuille, & neantmoins porte des viures au Chaſteau, & ſe retire : Le Duc reuient au ſiege. IX. Les viures defaillans derechef, le Comte demande ſa grace, & la vie pour les ſiens : Clemence du Duc. X. Quelques rebelles ſe retirent en France, autres font leur paix.

I. Rebellion du Comte d'Eu.

ROSE eſtrange ! Que l'ambition mere de tous maux aueugle ceux qui la logent : La cheute de leurs voiſins ne les deſtourne de la vanité de leurs entrepriſes & la défaueur des rebelles ne ferme point le chemin à leur rebellion : Autrement Guillaume Comte d'Eu & de Montereul, ſurnommé Buſas, deſcendu de Richard Sans-peur, cognoiſſant la honte du Bourguignon iadis Comte de Brioſne, la valeur du Duc, & de nouueau l'exil du Comte de Mortain, ne ſe fut eſleué iuſques-là, que de pretendre au cercle ducal de Normandie & leuer les armes pour l'arracher du chef de Guillaume : Pour n'auoir meſuré ſes forces à ſon vouloir, ſon Chaſteau d'Eu fut aſſiegé, pris & pillé, & luy contraint de quitter la partie & ſe retirer deuers le Roy Henry fauteur de ſa rebellion : Henry le receut & le voyant bien adroit à piquer des cheuaux & bien faire des armes, le retint à ſon ſeruice luy donna vne femme & le Comté de Soiſſons. Le Duc l'aſſiege & prend ſon Chaſteau. Le Comte s'enfuit en France où il eſt fait Comte de Soiſſons.

II. Eſtats tenus à Rouen.

Pour bien aſſeurer la paix, ces petits broüillons exilez, le Duc fait tenir les eſtats à Rouen, où les Prelats, Comtes, Barons, & Seigneurs luy re-

Digitized by Google

nouuellerent les hommages & sermens de fidelité : Puis le conjurerent pour le bien de l'estat, & son contentement de faire election de quelque Princesse digne de son alliance, il eut agreable de demander Matilde fille de Baudoüin le Pieux Comte de Flandres & de Adelle fille de Robert Roy des François. Les beautez, les vertus de la Princesse & l'alliance du Flamand luy donnerent de la passion : Il depesche vn Ambassadeur pour ce sujet, duquel le train magnifique attira sur soy tous les yeux des Flamands & acquit au Duc les bonnes graces de la Princesse, laquelle luy fut tout aussi tost accordée : Le Comte l'amena luy-mesmes auec de riches tresors au Chasteau d'Eu, où le Duc des Normands accompagné de sa noblesse l'alla receuoir auec vn appareil digne de luy : Là leur mariage ayant esté celebré, cette Princesse fut conduite à Rouen & reçeuë auec grande magnificence, comme le meritoit bien celle qui deuoit donner des Roys à l'Angleterre, des Ducs à la Normandie, vne Duchesse aux Bretons, & vne Comtesse à Bloys.

Ans de Christ. 1050.

Le Duc espouse Matilde de Flandres.

Willel. Gemet. Hist. Norm. lib.

Amenée en la ville d'Eu par le Comte son pere.

III. Mais estans parens ils obtiennent dispense du souverain Pontife.

Et dautant qu'à cause de Leonor fille de Richard le Bon ayeul du Duc Guillaume & de Iudith de Bretagne, mariée à Baudoüin le Barbu Comte de Flandres (encores que l'Annaliste Flamand n'en face point mention) il se trouua que le Duc & sa femme estoient parens, il fut besoin d'enuoyer demander dispense au Pape, qui pour cimenter la paix entre les Normands & Flamands la donna, au moyen que les mariez feroient bastir & dotteroient Hospitaux pour la nourriture de cent pauures, ce que le poëte a dit en son ancien Roman.

Et font bastir quatre Hospitaux.

Vrace au Rom. des Ducs de Norm.

Li Ducs pour satisfaction,
Et que Dex leur face pardon,
Et que l'Apostole consente
Que tenir puisse sa parente,
Fist cent prouuades establie
A cent poures paistre & vestir,
A mehaingnez, & non veanz,
A langoureux, & non pouanz,
A Cherebourg, & à Roen
A Bayez, & à Caen
Encor y sont, encor y durent.
Si comme establies y furent.

IV. L'Archeuesque de Rouen dispute contre la dispense.

Leur dispense fut disputée & contredite par Mauger Archeuesque de Rouen, fils du Duc Richard, qui ieune auoit succedé à son oncle Robert, & mené vne vie impudique & digne de reproches, & pour ce sujet, depuis dixhuict ans qu'il tenoit le siege n'auoit peu obtenir la benediction Apostolique, ny le Pallium : La pieté ou le desir de maintenir les loix Ecclesiastiques ne luy donnerent pas sujet de contredire le consentement du S. Pere ; mais vn regret de voir le Comte d'Arques, ou Talou son frere, debouté des esperances de la principauté de Normandie : Ce regret le

Excommunie les mariez.

Digitized by Google

porte à excommunier le Duc & ſa femme; ce foudre de l'Egliſe mit ces nouueaux mariez en telle colere, qu'auſſi toſt ils ſolliciterent ſa depoſition, qui fut faite par vn Legat, & les ſuffragans de la Prouince aſſemblez à Lyſieux: Mauger ainſi iuſtement dépoſé fut relegué en l'iſle de Grenezay pres de Conſtances, où dit Walſinghan, il tomba en demence & eut vne fin aſſez funeſte: Quelques autres tiennent que pendant ſon exil, il adonna ſon eſprit aux ſciences noires, & qu'il auoit vn eſprit familier, qui l'aduertit de ſa mort comme il eſtoit dans vn baſteau pour ſe raffreſchir: Parquoy il dit au batelier, prenons terre; pour le certain vn de nous deux ſera noyé ce iourd'huy, ce qui aduint, car comme ils prenoient bord au port de Winchaut, il tomba dans la mer & fut noyé. Son corps quelques iours apres eſtant trouué fut inhumé dans l'Egliſe de Cherbourg.

Ans de Chriſt. 1050.

Hiſt. Archiepiſc. Rothom. M. S.

Eſt dépoſé à Lyſieux.

Thom. Walſingh. in hypodig. Neuſt.

Et enuoyé en exil où il meurt miſerablement.

Sa depoſition fut ſuiuie de troubles, car le Comte d'Arques ſon frere (qui dés le commencement du regne du Baſtard n'auoit ceſſé de luy faire la guerre, tantoſt en renard & tantoſt en lyon; beaucoup de fois luy auoit refuſé l'entrée dans Arques & ſur les terres de ſon Comté, & ſans congé auoit quitté le ſiege de Donfront, & voulu deſtourner les Capitaines & ſoldats de ſeruir ſans plus grande ſolde) ſembloit minuter quelques nouuelles factions & rechercher des partiſans, quand le Duc pour diuertir tous malheurs & le preuenir, ſe ſaiſit de la tour, que ce Comte auoit fait baſtir ſur le mont Briſart, pour deffendre ſon Chaſteau d'Arques, & y mit vne bonne garniſon, ſans toutefois autrement alterer l'authorité du Comte: Mais le Duc ne fut pluſtoſt retiré dans la baſſe Normandie, que ſes Capitaines gagnez par promeſſes & preſens, remirent la tour entre ſes mains, & luy donnerent moyen de remettre au iour tout ce que de long temps il couuoit en ſon cœur: car deſlors il prit les armes & la qualité de Duc de Normandie, comme fils de Richard ſecond, & par conſequent (diſoit-il) heritier du Duché au preiudice du Baſtard; pour ſe maintenir ce nouueau tiltre, il fortifie & garnit ſes places de deffence: Lors les meurtres & le brigandage furent les exercices de ſes gens, & le pays de Caux trempa dans la miſere: Henry Roy de France eſtoit non ſeulement ſpectateur, mais coadiuteur des rebelles. Le Duc aduerty de la temerité de ce Comte, luy mande qu'il vienne faire l'hommage pour ſon Comté & luy rendre le ſeruice qu'il eſtoit obligé: Ce commandement receu auec meſpris, au lieu de le recognoiſtre il menace de le deſpoüiller bien toſt du manteau ducal: Ses menaces fidelement rapportées, le Duc monte ſoudain à cheual, & commande à ſes Gentilshommes & ſoldats de le ſuiure: Son voyage de Coſtentin à Arques ne fut que de trente heures: ſeulement ſix de ſes eſcuyers eurent l'honneur de le pouuoir ſuiure, les autres demeurerent laſſez, à Caen, à Lyſieux, au Pontaudemer & à Caudebec; Les biens des Egliſes emportez, les trauaux des laboureurs pillez, & les ſueurs des marchands rauis, furent l'eſperon de ce Prince; à la verité auſſi rien ne le deuoit tant allarmer que la miſere de ſon peuple, duquel il eſtoit le pere & le protecteur.

V.

Le Comte d'Arques trouble la paix.

Ses actions.

Le Duc ſe ſaiſit de la citadelle d'Arques.

Qui eſt repriſe par le Comte, qui prend le tiltre de Duc de Normandie.

Et ſous main eſt aidé par le Roy de France.

Parquoy le Duc venu de Coſtentin.

Digitized by Google

VI. Trouue ses amis à cheual.

Arriué dans le pays Cauchois, il fait rencontre de bien trois cens cheuaux, conduits par des Seigneurs fort affectionnez à son seruice; ceux-cy allarmez par les armes du Comte d'Arques, auoient battu aux champs en intention de le combatre, ou d'empescher qu'il n'enleuast les viures du pays, mais ayans recognu ses grandes forces n'auoient voulu s'exposer au hazard d'vn combat: Guillaume ioyeux de leur fidelité, leur demande aduis de ce qu'il deuoit faire: les troupes de l'ennemy fort grosses, le nombre des rebelles fort grand, & tout le Cauchois en armes pour le Comte, ils luy conseillent d'attendre son armée, mais appuyé sur l'equité de sa cause & la grandeur de son courage, il les asseura que sa presence desroboit le courage aux rebelles, & qu'il les falloit attaquer, ce qu'il fit les trouuant en la campagne, & les contraignit de faire retraite dans le Chasteau, où luy-mesme les frappant à dos, fut entré, si la porte fermée promptement sur eux, ne l'eust retenu. Ans de Christ. 1051.

Et auec leurs troupes combat & met ses ennemis en fuite.

VII. Puis dresse vne bastille deuant Arques.

Ce fait, pour tirer vengeance de cét audacieux & prendre son Chasteau, lequel il estoit impossible d'emporter d'assaut, attendu qu'il falloit touſiours monter, le Duc planta le siege au pied de la montagne, fit dresser vne forte bastille, dans laquelle il laissa la fleur de ses troupes, sous la conduite de Guiffard Comte de Longueuille, & ce en esperance que la faim remporteroit la victoire de ces rebelles, lesquels on ne pouuoit gagner par le fer.

VIII. Le Comte d'Arques demande secours au Roy de France.

En suite, Guillaume retourne en Costentin donner ordre à quelques autres affaires qui combatoient la seureté de son estat, & le bien de ses peuples: Cependant le Comte d'Arques plus oppressé de la faim que des armes de Guiffard, appelle à son secours le Roy de France: Luy bien aise de fomenter la rebellion dans l'estat du Bastard, vient promptement auec vne bonne armée, en dessein de faire leuer le siege & de ietter des viures dans le Chasteau: Guiffard ayant appris par ses espions que le rendez-vous des troupes Royales estoit l'endemain à S. Aubin sur Sil, leur dresse la nuict vne embuscade dans le bois, & le poinct du iour venu enuoye quarante des plus genereux, les escarmoucher & attirer au dessous de l'embusche, ceux-cy comme vrais lyons se iettent sur les auant-courriers & en abbatent quelques-vns: Les François allarmez de ce choc inopiné, s'arment, montent à cheual & suiuent ces Caualiers, qui les attirent peu à peu dans leur cemetiere, car ceux de l'embuscade sortis fondent sur eux, puis les quarante retournent visage & reuiennent au combat, où Enguerrand Comte d'Abbeuille, beaufrere du Comte d'Arques, grand nombre de Noblesse & de soldats laissent la vie; Hugues de Bardou & quelques Seigneurs de qualité: Henry neantmoins ietta des hommes & des viures dans le Chasteau, & assaillant la bastille du Comte de Longueuille fut valeureusement repoussé: En fin la voyant bien deffenduë, de crainte de quelque plus dommageable accident, il retourna à S. Denis en France: Le bruit de sa défaite & de son retour vient aux oreilles du Duc, & le resioüit au-

Qui vient.

Et tombe dans les embusches du Comte de Longueuille.

Et neantmoins renuitaille le Chasteau.

Et se retire.

Digitized by Google

tant que le renuitaillement d'Arques luy donna de meſcontentement; neantmoins croyant que les viures manqueroient encor bien toſt, il reuint au ſiege & iura de n'en partir que le Comte & ſon Chaſteau ne fuſſent en ſa puiſſance: Ce retour releua autant le courage de ſes ſoldats, qu'il rabaiſſa celuy des aſſiegez; car les viures manquans derechef ils en demanderent au François, mais en vain; parce que le ſouuenir du paſſé ou la crainte de l'auenir, le deſtournerent d'entreprendre vn nouueau ſecours.

Ans de Chriſt. 1052.

Le Duc reuient au ſiege.

IX. Les viures defaillans.

Lors comme l'affliction eſt vn bon maiſtre, le Comte d'Arques en deſeſpoir d'auoir aucun ſecours, & en defaut de tous viures recognoit à part-ſoy ſon ambition, ſon audace, le fol conſeil qu'il a ſuiuy, & le malheur de ſes entrepriſes, cauſes de la ruine du peuple & de la ſienne qu'il tient aſſeurée, ſi la clemence ne fait tomber les armes victorieuſes des mains du Duc, & ouurir ſes bras pour le receuoir en grace. Donques touché de ce repentir, il parlemente, promet de rendre la place, & ne demande que la vie ſauue pour luy & les ſiens: Sa demande accordée, tous ſes ſoldats tant François que Normands, ſortent ſi mattez de faim, qu'a peine pouuoient-ils marcher le beau du chemin pour ſe retirer; leur miſere donna de ſi grandes pointes aux cœurs des vainqueurs, & principallement du Duc, qu'oubliant les offenſes de ſon oncle, il aima mieux luy donner terres & Seigneuries, & le voir prés de ſoy, que le laiſſer bien pauure & banny; iugeant bien à propos, qu'il eſtoit plus équitable de le traiter comme ſon parent que de le perſecuter comme ennemy.

Le Comte demande ſa grace, & la vie pour les ſiens.

Clemence du Duc.

1053. X. Quelques rebelles ſe retirent chez le François

Pendant le ſiege d'Arques, quelques Seigneurs ennemis du Duc, & qui ſous main fauoriſoient les rebelles, ſe ietterent entre les bras du Roy de France leuain des querelles de Normandie. Guimond Gouuerneur de Moulins-Herle luy liura ſa forteresſe, dans laquelle il enuoya garniſon ſous la conduite de Guy frere de Guillaume Comte de Poitiers. D'autres croyans que la rendition du Chaſteau d'Arques eſtoit le tombeau de la guerre, & voyans que le Duc eſtoit vn rocher que les tempeſtes eſleuées par les mutins & entretenuës par les Seigneurs ne pouuoient eſbranler, firent leur paix, & ſe rangerent à ce qui eſtoit de leur deuoir.

Autres font leur paix.

Digitized by Google

GVERRE DV ROY DE FRANCE EN Normandie: Victoire des Normands à Mortemer: Guillaume fait la guerre en Anjou, & conqueſte le Maine.

SOMMAIRE VI.

I. Pourquoy le Roy de France veut du mal au Baſtard. II. Et fait leuée de gens pour empieter ſon Duché: Son armée diuiſée en deux. III. Les Normands auancez au pays de Bray, ſurprennent les François à Mortemer, & gagnent la victoire, le Duc en ayant cognoiſſance en donne aduis au François. IV. Qui prend la fuite. V. Obligations du Comte de Ponthieu pour la liberté. VI. Roger de Mortemer eſt remis en faueur. VII. Le Duc baſtit le Chaſteau de Brethueil, & donne le Comté à Guillaume de Creſpon. VIII. Articles de la paix entre le François & le Duc des Normands. IX. Guillaume declare la guerre au Comte d'Anjou. X. Sollicité de ſecours par le Comte de Mayenne: Giroye ſe rebelle. XI. Le Duc aſſiege S. Celerin: Giroye meurt empoiſonné, ſon nepueu rend S. Celerin: Corps de Giroye apporté à S. Euroult. XII. Chaſteau de Hambieres fortifié par Guillaume, & aſſiegé par l'Angeuin: Combat aux approches, fatal à l'vn & l'autre party: Siege leué. XIII. Le Baſtard conqueſte le Maine, ſes pretentions, paroles du Comte Hebert aux Manceaux en faueur du Baſtard, declaré ſon heritier. XIV. Gautier Comte de Mante s'empare du Maine. XV. Guillaume luy fait la guerre: Gautier demande ſecours à l'Angeuin. XVI. Enfin les Manceaux reçoiuent Guillaume, Gautier y conſent, & fait ſa paix. XVII. Robert fils du Duc fiancé auec la ſœur du feu Comte du Maine, laquelle mourut, & fut inhumée à Feſcan. XVIII. Citadelles baſties dans le Mans: Geoffroy de Mayenne ſe rebelle, ſon Chaſteau pris, & bruſlé: Geoffroy prend le Mans, qui repris par le Duc eſt bruſlé.

I. Pourquoy le Roy de France veut mal au Baſtard.

MAIS ces guerres domeſtiques aſſoupies les eſtrangeres commencent auſſi toſt. L'enuie, qui ne voit les actions d'autruy que par des yeux malades, & à qui l'honneur du voiſin eſt vn grand deshonneur, ſera le guidon de ceſte entrepriſe, la honte & la perte conduiront l'arriere-garde. Les Comtes de Chartres, de Poitiers, d'Anjou, tous les ennemis du Baſtard & alliez de Henry, ſouffleront ou ſeront le bois & les allumettes de ce feu, qui menace de deuorer la Normandie, mais en fin ce ne ſera qu'vn feu de paille, auſſi toſt eſteint qu'allumé. Ans de Chriſt. 1059.

II. Et fait des leuées de gens pour empieter le Duché de Normandie.

La reſolution de reünir le Duché de Normandie aux fleurs de lys, ne fut pluſtoſt priſe dans le conſeil de Henry, qu'il enuoya des commiſſions par tout le pays de France, pour leuer des ſoldats: La haine naturelle que toutes nations portent aux Normands (ie croy pluſtoſt en indignation des cruautez de Bier & des ſoldats qui le ſuiuoient, que pour autre ſujet) rendit

Digitized by Google

Ans de Christ. 1059.

dit ſes troupes aſſez puiſſantes pour enleuer le plus fort empire du monde; dés la premiere entrepriſe, elles ne furent pluſtoſt aſſemblées qu'il les diuiſa en deux armées. L'vne conduite par Eudes Comte de Bourgongne ſon frere, Renaut Comte de Chaumont, Raoul de Montdidier & Guy de Ponthieu, eſt commandée d'entrer en Normandie par les pays de Bray, & Caux, & mettre tout à feu & à ſang: Le Roy menant l'autre par Eureux, permit tout aux ſoldats, & ſe promettoit dans peu de iours de voir les Normands recognoiſtre les lys de France: Mais ſon eſperance fut vaine, car le Duc façonné au meſtier des armes, pour luy faire teſte, enuoye partie de ſes troupes dans le Vexin, ſous la conduite de Robert Comte d'Eu ſon frere, de Hugues de Gournay, Hugues de Montfort, du Comte de Longueuille & de Guillaume Creſpin, Cheualiers non moins prudens que valeureux.

Son armée diuiſée en deux.

Hiſt. du ſieur de Thou. M. S.

III. Les Normands auancez au pays de Bray.

Ceux-cy, pendant que le Duc marchoit au deuant de Henry, deſia auancé au deça d'Eureux, apprennent que les ennemis eſtoient logez à Mortemer: Pour les prendre endormis, ils marcherent ſi bien toute la nuict qu'ils y furent deuant l'aube du iour, d'arriuée ils mirent le feu aux maiſons & tentes, & ſonnans vn reſueille-matin auec des trompettes & tambours, eſueillerent les François qui combatirent depuis le matin iuſques à midy: La victoire fut long temps diſputée, mais en fin apres la perte de quelques braues Normands, la mort de dix mil François, la priſe de Guy Comte de Ponthieu accouru en intention de vanger la mort de ſon frere Enguerrand, la déroute des Comtes de Bourgongne, de Montdidier & de trente mille hommes, elle demeura aſſeurée pour les Normands, qui glorieux de ce bon-heur en donnerent aduis au Duc par Raoul Teſſon de Chinqueleiz: Le Duc dés la nuict meſme pour ietter de la crainte dans le camp Royal, fait crier par Raoul de Tony porte-Gonfanon de Normandie, monté ſur la proche montagne, autres diſent ſur vn arbre:

Surprennent les François à Mortemer, & gagnent la victoire.

Le Duc en ayant cognoiſſance le fait ſçauoir au François.

Réueillez-vous, & vous leuez
François, qui trop dormy auez,
Allez bien toſt voir vos amis
Que les Normands ont à mort mis,
Entre Eſcouys & Mortemer,
Là vous les conuient inhumer.

Le Poëte Normand le dit en autres vers, qui font voir que l'antiquité n'auoit gueres de politeſſe:

Françeiz, Françeiz leuez, leuez
Tenez vos voyes trop dormez,
Allez vos amis enterrer
Qui ſont occhis à Mortemer.

Vraie au Roman des Ducs de Norm.

IV. Qui prend la fuite.

Ces triſtes nouuelles eſpouuantent tellement Henry, que ſans attendre le iour, il ſonna de retraite, & à peine donna-il à ſes ſoldats le loiſir de prendre leurs armes & bagages. Ainſi ce voyage dont le bruit fut ſi grand, demeura bien court, & fut auec beaucoup de perte & point d'honneur pour luy.

V.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1059.

V. Obligations du Comte de Ponthieu pour sa liberté.

Le Comte de Ponthieu demeura deux ans prisonnier dans le Chasteau de Caen, puis il eut la liberté, au moyen qu'il iura fidelité au Duc, & s'obligea de le seruir de cent hommes d'armes à ses despens, & les enuoyer où il luy commanderoit.

VI. Roger de Mortemer est remis en faueur.

En la bataille de Mortemer, Raoul Comte de Mante eust esté tué, ou pris prisonnier, mais Roger qui comme son vassal luy auoit fait hommage & promis fidelité, le sauua dans son Chasteau de Mortemer, & trois iours apres le fit reconduire à Mantes: Pour cela le Duc bannit ledit Roger, & neantmoins peu de temps apres on fit sa paix & fut remis en ses possessions, excepté dudit Chasteau, qui fut donné à Guillaume de Warennes.

VII. Le Duc bastit le Chasteau de Bretueil.

Et donne le Comté à Guillaume de Crespon.

Ceste victoire de Mortemer & la retraite du François ne furent le tombeau de la guerre, car à son tour le Duc tourne ses forces contre la France: Pour retenir les courses des garnisons de Thilleres, il fait bastir le Chasteau de Bretueil & le donne auec tout le Comté à Guillaume fils Osberne de Crespon, son escuyer trenchant. Au moyen de ceste forte place, les Normands firent depuis tant de courses sur les François, que tristes de rester si long temps dans les troubles, ils sollicitent leur Roy à s'accorder auec le Duc; les parens des Seigneurs prisonniers le poussent à leur procurer ce bien & la liberté de leurs amis; le Roy les escoute & demande la paix, laquelle luy fut accordée au moyen:

VIII. Articles de paix entre le François & le Duc de Normandie.

Qu'il remettroit le Chasteau de Thilleres entre les mains du Duc de Normandie.

Que le Duc possederoit comme don de sa Majesté, tout ce qu'il auoit conquis, & pourroit desormais conquerir à la pointe des armes sur Geoffroy Martel.

Que ledit sieur Roy renonceroit & iureroit de ne donner aucun secours audit Comte d'Anjou, contre le Duc de Normandie.

Que le Duc donneroit liberté à tous les prisonniers de guerre, ou pris sous ce pretexte.

IX. Guillaume declare la guerre au Comte d'Anjou.

Tout cela accordé & iuré de part & d'autre, les forces du Bastard furent conduites en Anjou, où la guerre fut non d'vne femme contre vn Lydien, mais de deux lyons; d'vn Duc genereux contre vn Comte valeureux, qui estonnoit tellement ses voisins du bruit de ses armes, qu'on luy donnoit le surnom de Martel. Guillaume pour ne luy faire la guerre en renard, luy mande, que dans quarante iours il a dessein d'aller fortifier Hambieres, & que s'il peut l'empescher ce sera son heur & son honneur. 1060.

X. Le Comte de Mayenne luy demande secours.

Giroye se rebelle.

Dans ce temps-là les armes du Duc donnent l'allarme au Comte de Mayenne, qui trop foible pour repousser leur violence, demande secours au Comte d'Anjou son Seigneur, ils se ioignent tous deux, & à force de presens & par belles promesses attirent à leur party Robert Giroye, Gouuerneur de S. Celerin & de la Roche-dije, luy enuoyent munitions de bouche & de guerre, & luy promettent secours s'il est assiegé.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1060.

Sa rebellion fut le premier objet des armes du Duc, qui planta le siege deuant S. Celerin: à l'approcher & quelques iours apres, cét ingrat se deffendoit courageusement & faisoit montre de vouloir tenir long temps, quand le Ciel qui punit les perfides, trencha le fil de ses iours par vne soudaine mort: Car comme le froid l'auoit vn matin tiré auprés du feu, il tira en ioüant des mains de sa femme Adelaide vne pomme empoisonnée, & la mangeant contre ses deffences comme ne croyant pas qu'elle y eust mis du poison; il mourut cinq iours apres: Son neueu Armand heritier de sa valeur & rebellion, prit sa charge & s'efforça de resister courageusement aux assauts des Normands, mais gagné par belles promesses, il rendit la place au Duc, qui pour l'obliger à le seruir fidelement, luy donna Montereul, Eschauffou, S. Celerin, & toutes les autres terres de ses ayeulx. En suite de cela, Robert Abbé de S. Euroult demande permission de transporter le corps de son oncle au monastere qu'il auoit fondé & dotté; le Duc luy accorde apres quelque refus, & fut comme vne merueille, que ce corps inhumé de trois sepmaines ne rendit iamais aucune odeur desagreable, dautant que la force du venin auoit desecché toute l'humidité.

XI. Le Duc assiege S. Celerin.

Orderic. Vital. hist. Eccles. lib. 4.

Giroye meurt empoisonné.

Son neueu prend sa place, & rend S. Celerin.

Corps de Giroye apporté à S. Euroult.

S. Celerin retourné en la puissance du Duc Guillaume, il conduit ses troupes à Hambieres & fait fortifier le Chasteau: Pendant qu'on y trauaille, le bruit vient que Geoffroy Martel s'y deuoit rendre dans peu de iours pour l'empescher: Guillaume l'attend quelque temps pour le voir & le combatre, mais voyant que ce puissant ennemy ne paroissoit point, & que les viures commençoient à manquer dans son armée, il laissa la garde de Hambieres au Comte de Bretueil, licencia ses troupes & retourna sur ses pas. Il ne fut pas plustost retiré & son armée dissipée, que Martel sollicité par Geoffroy de Mayenne, & secouru des Ducs de Bretagne & Comte de Poitiers, vient camper deuant Hambieres, y esleue des bastilles & s'efforce de couper le fossé: Le Comte de Bretueil & ses gens font lors vne sortie & les vont assaillir iusques dans leurs baricades; leur combat dura long temps, grand nombre d'Angeuins & Manceaux, quelques Seigneurs Normands y perdirent la vie, & beaucoup d'autres les eussent suiuis, si ce valeureux Comte de Bretueil ne se fust retiré, auec promesse de donner encor bien des affaires à l'Angeuin, qui triste de sa perte & bien loin de ses esperances, s'efforce auec ses machines de rompre les murailles & faire bréche, mais sans effet. Le Duc Guillaume ayant eu nouuelles de ce siege, arme promptement & marche à grandes iournées en intention de le leuer & de combatre ses ennemis, qui tout allarmez au seul bruit de sa venuë, ne trouuent asseurance qu'en vne prompte retraite.

XII. Chasteau de Hambieres fortifié par le Duc de Normandie.

Et assiegé par l'Angeuin.

Combat aux approches.

Fatal à l'vn & l'autre party.

Siege leué.

Pour cela il ne met pas les armes bas, mais les employe en la conqueste du Maine qui luy appartenoit: Car Hebert Comte du Mans, heritier des querelles de Hugues II. son pere comme de ses Seigneuries, craignant que la tyrannie de Martel (lequel auoit desia bruslé la ville du Mans, pillé les biens des Manceaux, & fait couper leurs vignes) ne

XIII. Le Bastard conqueste le Maine.

Digitized by Google

le martelaſt de tant de guerres qu'en fin il le contraigniſt à luy ceder
Les pretentions & droict qu'il y auoit. ſon bien ; par le conſeil de Berthe ſa mere, s'eſtoit ietté entre les bras Ans de Chriſt. 1060.
du Duc des Normands, l'auoit recognu pour Seigneur, declaré ſon heritier en cas qu'il decedaſt ſans enfans, & auoit fiancé vne de ſes filles
mais il mourut auant qu'elle euſt attaint douze ans. Quelques heures
Paroles du Comte Hebert aux Manceaux en faueur du Baſtard declaré ſon heritier. deuant qu'il paſſaſt de la terre au Ciel, il conjura ſes ſubjets de ne receuoir aucun Seigneur que le Duc des Normands, qu'il auoit declaré ſon heritier ; & pour les porter dauantage à ce qui eſtoit de ſes volontez, il dit tout haut : *Que la gloire, la puiſſance, la valeur & prudence du Duc Guillaume, leur ſeroit vn fort rempart contre leurs ennemis, & qu'il ſe contenteroit plus de leur fidelité que du ſeruice qu'ils luy pourroient rendre.* Mais s'ils luy donnoient la peine de conqueſter ſon heritage à la pointe des armes, ce ne ſeroit qu'à la perte & ruine de leur eſtat.

XIV. Gautier Comte de Mante s'empare du Maine. Bien ordonné & mal executé, car à peine auoit-il payé le deuoir à nature, que les Manceaux au lieu de ſe ranger ſous les drapeaux du Normand, appellent & reçoiuent pour leur Comte Gautier Comte de Mantes, de Pontoiſe & Chaumont, & mary de Biotte ſœur aiſnée de Hugues II. Comte du Mans & tante du ieune Hebert. Ce Gautier en poſſeſſion de la ville du Mans & en la bonne grace des Manceaux, ſe vit aſſiſté de Geoffroy de Mayenne, de Hubert de ſainte Suſanne, & des Seigneurs du païs, qui craignans le ioug des Normands faiſoient les affectionnez à ſeruir celuy, duquel la grandeur leur eſtoit ſuſpecte.

XV. Guillaume luy fait la guerre, Ceſte vſurpation attira les armes du Baſtard ſur les Comtez de Gautier & ſur le Maine. Ce Prince Normand pouuoit en peu de iours enleuer toutes les places fortes & faire vn entier degaſt de tout le pays, mais comme il ne ſe plaiſoit point à ces excez de furie, il parcourut tout le plat pays, ruina les vignes, les grains & les villages, força les places de moindre reſiſtance, y miſt de bonnes garniſons, & par ce lent proceder donna par tout de la crainte & de la miſere, ſi bien que Gautier fut contraint demander ſecours à l'Angeuin & luy faire hommage du Maine : L'Angeuin y vient auec ſes troupes & vanterie de donner bataille, mais les Normands & tant de places deſia ſoumiſes à leurs armes, le firent retourner ſans rien attenter.

Gautier demande ſecours à l'Angeuin.

XVI. En fin les Manceaux reçoiuent Guillaume, Quelques-vns diſent, que toſt apres Gautier & ſa femme moururent de poiſon, & que les Manceaux ſe rangerent à leur deuoir : mais il eſt plus vray-ſemblable qu'apres pluſieurs exploits ils recognurent leur faute, demanderent pardon, apporterent les clefs au Duc, qui leur faiſant grace alla en leur ville. Que l'Eueſque Ernaud ſuiuy de ſon clergé reueſtu d'habits ſacerdotaux le receut, & tout le peuple honora ſon entrée de cris d'honneur & de ioye. Apres cela le Comte Gautier craignant de perdre le ſien en penſant occuper celuy d'autruy (car deſia les troupes du Duc entrées dans le Vexin-François, incommodoient ſes ſubjets de Mantes, Pontoiſe & Chaumont) eut agreable de conſentir à la rendition du Maine & s'allier auec le Duc, qui commanda à ſes Capitaines de n'entrer plus auant dans ſes terres.

Gautier y conſent & fait ſa paix.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1060.

Pour se conseruer ceste belle prouince & allier les cœurs des Normands & Manceaux; le Duc parle de marier son fils Robert encor ieune auec Marguerite sœur du feu Comte Hebert, & pour ce faire il l'enuoye querir auec vn train honorable en Allemagne, où elle s'estoit retirée auec ses parens: La Princesse venuë, en attendant que Robert vint en aage nubile, fut baillée en garde à Stigaud Seigneur de Maisodon: Ses Dames & Damoiselles d'honneur luy apprindrent la pieté, & les exercices de tant de vertus, qu'elle deuint en peu de temps vne Marguerite celeste: Aussi le diuin espoux la retira de ceste vie quelque temps auant ses nopces: Vne haire trouuée apres sa mort sur sa chair donna tesmoignage de la pureté de ses intentions & de son corps, qui fut inhumé dans Fescan.

XVII. Traité de mariage de Robert fils du Duc auec la sœur du feu Comte du Maine.

Laquelle mourut & est inhumée à Fescan.

Pour cela neantmoins, le Duc Guillaume ne laissa point de bastir deux citadelles ou tours au pont Barbel, tout au milieu de la ville du Mans, & tira hommages des Seigneurs du pays: Geoffroy de Mayenne homme perfide, & qui dés l'entrée du Normand en ceste ville-là auoit fait paroistre son mescontentement par vne soudaine retraite, contre son ancien serment & son deuoir, s'asseure sur la force de ses places, & se mocque des semonces du Duc, qui pour ne laisser ceste espine en son pied mene ses troupes deuant le Chasteau de Mayenne, la riuiere qui l'enuironne & ses defences le font iuger imprenable: Neantmoins mourant d'impatience de le voir sous son obeissance, il instruit deux enfans de ce qui estoit de ses volontez, & leur donner des feux d'artifice; ceux-cy faignans de ioüer auec les enfans du Chasteau sortis pour s'esbatre, entrent auec eux, lancent le feu en plusieurs endroits, puis sortent comme ils estoient entrez: Les gardes voyans tost apres que le feu deuoroit desia les plus beaux edifices, abandonnent les portes & les murailles, & s'efforcent de l'esteindre, mais leur trauail restant inutil ils se retirent dans vne des plus fortes tours: Cependant les Normands crient, courent, entrent de force, & pillent tout: Dés lendemain la garnison retirée dans le donjeon se rend, & confesse qu'il n'y auoit rien imprenable aux Normands. Le Duc fit reparer les ruines de ceste forteresse, y porta des munitions & apres y auoit laissé garnison, retourne victorieux, au contentement des voisins de Geoffroy, qui n'auoit tiltre plus honorable parmy eux que de parjure & pecoreur. Son retour, la prise de Mayenne & le ioug des Normands desagreable aux Manceaux, donnent sujet au Comte Geoffroy de r'allier ses troupes, & secouru de beaucoup de Seigneurs se rend maistre de la ville du Mans, soit par force ou par trahison; il y entra par l'vn ou l'autre & en chassa tous les Normands. Le Duc aduerty de cela suiuy de trente mil hommes y retourne, enleue la ville de force, & pour oster aux bourgeois tous moyens de se reueler & rebeller desormais, bruslé la plus grande partie de leurs maisons & démantelle la ville: Ainsi les Manceaux furent artisans de leur malheur, & croyans éuiter vn petit mal se ietterent dans vn plus grand.

XVIII. Citadelles bastis dans le Mans.

Geoffroy de Mayenne se rebelle.

Willel. pict. gesta. Willel. Ducis.

Son Chasteau pris & bruslé.

Geoffroy prend le Mans.

Qui repris par le Duc est bruslé.

Digitized by Google

RAVAGES DV ROY DE FRANCE EN Normandie : Montauban pris par le Duc Guillaume: Actions genereuſes du Comte de Montereul.

SOMMAIRE VII.

I. Le François en armes, vient camper deuant Hyeſmes, puis va à S. Pierre Sur-diue : Rauage le Beſſin, & ſur la retraite, eſt chargé à Varaville, & ſes troupes défaites. II. Mort de Henry Roy de France, le Baſtard reconcilié auec le François : Le Comte de Flandres Regent en France marche en Gaſcongne, le Duc Guillaume eſt de la partie : Il prend Montauban, & contraint les rebelles à recognoiſtre le Regent. III. Eſtats tenus à Caen, où les Reliques des SS. furent portées : Le temps deſdits Eſtats, appellé la treſue de Dieu. IV. Quelques ordonnances y furent faites. V. Le temple de ſaincte Paix de Touſſaints baſty en memoire de ces Eſtats. VI. Robert de Guacé decedé ſans enfans, Guacé fut reüny au domaine du Duc : De Guitot remis en grace, & en ſes biens. VII. Pratiques de Montgommery & de ſa femme, pour faire bannir beaucoup de Seigneurs leurs voiſins: L'Abbé de S. Euroult exilé, ſe retire vers le Pape : Abbaye de Cormeilles baſtie par Guillaume Comte de Bretueil. VIII. Les bannis ſe retirent en la Poüille: Le Pape intercede en vain pour l'Abbé de S. Euroult, qui prend habitude en la Poüille. IX. Rauages du Comte de Montereul ſur ſes voiſins, il prend le Chaſteau d'Eſchauffou & le bruſle, comme auſſi le bourg de S. Euroult. X. Treſues entre le Duc & luy. XI. La Comteſſe de Mont-gommery commie des Religieux de S. Euroult : Parquoy leur apportant trop d'incommoditez elle eſt diuinement punie, & ne retourne plus au Conuent.

I. Le François en armes.

CEs effets genereux du Baſtard firent refleurir la paix dans le Maine & la Normandie, mais pour peu de temps ; car le Roy de France en deſir de vanger la mort des ſiens tombez à Mortemer, & par quelques honorables exploits enſeuelir le deshonneur qu'il auoit acquis en fuyant, rompt la paix & amaſſe bien cent mil hommes : Trois Ducs & douze Comtes rendent ſon armée plus braue : Geoffroy Martel non encor amolly ſous le marteau de tant de pertes ſe rend de la partie : La France formilloit lors en ſoldats, les voiſins eſtoient en allarmes, perſonne ne ſçauoit où deuoit fondre cét orage : Le François & l'Angeuin cachoient leur deſſein, de peur que recogneu, le Duc Guillaume n'allaſt au deuant & ne les rompit comme il auoit fait autrefois : Mais en fin Normandie deuoit trembler, car leur armée arriuée au Perche vient à Aunon, où la riuiere d'Orne prend ſa ſource, de là la ville d'Hyeſmes fut leur premier objet, & la premiere place de reſiſtance ; Ils l'attaquent mais auec perte de gens & de temps ; parquoy ne s'y obſtinans point, ils courent le plat pays, pillent tout, & viennent loger en l'Abbaye de S. Pierre Sur-diue : De là ils tirent au Beſſin, mettent tout à feu & ſang, & Ans de Chriſt. 1060.

Vient camper deuant Hyeſmes

Puis va à Sainct Pierre Sur-diue.

Digitized by Google

Guillaume le Conquerant.

Ans de Chriſt. 1060.

contens d'auoir donné quelque legeres attaques à Baycux, repaſſent la riuiere de Seulle, puis celle d'Orne à Caen, place ſeulement deffenduë du Chaſteau : de là Henry n'auoit plus grande paſſion, qu'en retournant en France ſans rencontre, perte & combat, ruiner les pays d'Auge, du Lieuuin & du Roumois : Parquoy il auance ſes troupes vers Varauille, mais Guillaume ſorty de Falaiſe, pendant qu'il rauageoit le Beſſin, apres auoir recueilly bien vingt mille hommes ſans nombrer les payſans, armez à la ruſtique, entra dans la vallée de Bauent & les ſuiuit en queuë. La chauſſée de Varauille eſtroite & aſſez difficile, fauoriſa grandement ſes deſſeins; car la moitié du corps de l'armée qui marchoit en ordre à peine eſtoit paſſée, que le pont de Diue rompit, & le flux de la mer qui eſtoit pleine, remplit de telle façon les ſalines de Corbon & le lict de la riuiere Diue, qu'il fut impoſſible au reſte des troupes Françoiſes de paſſer & ioindre les autres: Quoy voyant, Guillaume les charge furieuſement, tuë le Comte de Berry conducteur de l'arriere-garde, & fait tout paſſer par le fil de l'eſpée; le Roy deſia monté à Haſtebourg, voyoit la perte des ſiens & ne les pouuoit ſecourir, mais s'il eſtoit triſte de cela, le Duc l'eſtoit dauantage de ne pouuoir luy donner la chaſſe comme autrefois, & montrer qu'il ne faut iamais irriter le lyon. Ceſte perte donna tant de deſplaiſir aux François & Angeuins qu'ils ſe retirerent promptement, laiſſans priſonniers les Comtes de Rouſſi, de Meulanc, de Soiſſons, & le Palatin de Brie.

Rauage le Beſſin.

Et ſur la retraite

Eſt chargé à Varauille.

Et ſes troupes défaites.

Seigneurs François priſonniers des Normands.

II. Mort de Henry Roy de France.

1061. Apres que Mars eut ainſi ioüé ſon rolle, la mort fit vn intermede, & emporta les deux forts antagoniſtes du Duc. Henry mourant laiſſa ſes deux enfans, Philippes & Guy, & le Royaume de France ſous la garde de Baudoüin le Pieux Comte de Flandres, beau-pere de Guillaume; qui reconcilié par ſon moyen auec les François, aſſiſta au Sacre du Roy Philippes en grand appareil. Les François eurent agreable de receuoir Baudoüin pour Regent de France, les Gaſcons y contredirent, craignans, diſoient-ils, que ſous le maſque de la Regence il ne voulut vn iour empieter le ſceptre, comme mary de la ſœur du feu Roy Henry: Lors comme la piece la mieux pratiquée par les grands, eſt la diſſimulation; Baudoüin fit ſemblant de ne penſer à cét injurieux refus, & quelque temps apres allant les ranger à leur deuoir, il ſe vanta d'aller au ſecours des Eſpagnols, que les Mores & Sarrazins gourmandoient inſolemment, & porta le Duc Guillaume & toute la Nobleſſe, qui n'auoit deſſein que de combatre pour Dieu & pour le Royaume, à ſuiure ſes eſtandarts : Mais à peine ce Regent eſtoit entré dans la Gaſcongne, que tout à deſſein il fit ſemer vn bruit par l'armée, que tout le plat païs d'Eſpagne eſtoit ruiné & bruſlé & qu'il leur ſeroit impoſſible d'y viure, puiſque les Eſpagnols meſmes y mouroient de faim. Ainſi le voyage comme rompu, Baudoüin employe ſes forces à eſtaindre le flambeau de la guerre, que quelques rebelles auoient allumé. Le Duc Guillaume prit Montauban, força les Gaſcons à faire hommage au Roy Philippes, recognoiſtre Baudoüin pour Regent, & donner leurs enfans pour Oſtages & cautions de leur fidelité. Ainſi ceſte grande ar-

Guillaume reconcilié auec les François.

Le Comte de Flandres Regent en France marche en Gaſcongne.

Le Duc Guillaume eſt de la partie.

Il prend Montauban & contraint les rebelles à faire hommage & recognoiſtre le Regent.

Digitized by Google

mée leuée pour la querelle de Dieu & de ſes peuples, comme l'on auoit publié, retourna ſans auoir veu vn ſeul infidele. Ans de Chriſt.

XII. Eſtats ou Concile tenu à Caen.

Pendant le ſejour du Duc en France & Gaſcongne, beaucoup accouſtumez au brigandage, retournerent à leurs premieres habitudes; parquoy il ne fut pluſtoſt de retour, que pour couper chemin à cét hidre de malheurs, il aſſembla vn Concile en ſa ville de Caen. Maurille Archeueſque de Rouen, tous ſes Suffragans, les Abbez, Seigneurs, & plus notables du tiers eſtat s'y trouuerent; On y porta les Chaſſes des SS. Oüen & Romain, & tous les reliquaires de Normandie; pour donner plus de crainte aux ames cauteriſées & faire naiſtre aux eſprits façonnez à la vertu, le deſir d'eſtablir de ſainctes loix & de les obſeruer: Et afin qu'en toutes propoſitions chacun euſt liberté de dire ce qu'il iugeoit en conſcience eſtre plus vtile à l'eſtat: Le Duc ordonna treſues generales depuis le mercredy Soleil couchant, iuſques au lundy Soleil leuant, & eſtablit des archers par les places de la ville pour tenir la populace en bride: Les Eueſques ietterent excommunication contre ceux qui attenteroient de troubler l'aſſemblée, & donnerent pouuoir aux archers de contraindre les mutins à payer chacun dix liures, qui ſeroient miſes entre les mains d'Eudes Eueſque de Bayeux, Doyen des Prelats de Normandie. Tout ce temps-là ſe paſſa ſans diſputes & autres debats, que pour le bien des loix; auſſi fut-il appellé, *la treſue de Dieu.* Les principales ordonnances, au moins venuës en noſtre cognoiſſance, furent. 1061.

Où les Reliques des SS. furent portées.

De Broſſ. hiſt. de Caen.

Le temps du Concile appellé la treſue de Dieu.

IV. Quelques ordonnances furent faites.

Que tous les Abbez & Prelats champeſtres ſeroient deſormais reſidence dans les bonnes villes plus proches de leurs Abbayes, dautant que de les voir courir dans les champs apportoit vn grand ſcandale.

Que tous les ſoirs on ſonneroit la cloche par toutes les parroiſſes, pour conuier le peuple à prier Dieu, & aduertir vn chacun de fermer ſa maiſon & ne courir plus par les ruës: ce ſon de cloche s'appelle encor en beaucoup de lieux le couure-feu.

Que deſormais tous les larrons, homicides & malfaicteurs, ſeroient punis ſelon la rigueur des loix, & qu'on procederoit criminellement contre les accuſez & conuaincus. 1062.

Beaucoup d'autres loix furent faites en ſuite de celles-cy, deſquelles le temps qui deuore tout ne nous en a laiſſé la memoire. Tous les Prelats, Seigneurs, & Notables, les mains ſur les ſainctes Reliques, iurerent de les obſeruer entierement.

V. Le temple de ſainct-Pair-de Touſſaints, baſty en memoire de ce Concile.

Pour laiſſer à la poſterité la memoire de ce Concile, le Duc fit baſtir au lieu où les reliques auoient eſté dépoſées, vn temple qu'il nomma ſainte-paix-de Touſſaints, & dans iceluy vne chappelle de S. Oüen; ce temple depuis appellé S. Marc, a comme beaucoup d'autres, ſeruy à marquer les impietez des Caluiniſtes.

VI. Robert de Guacé decedé ſans enfans.

Quelques autheurs diſent, que la paix ainſi aſſeurée, le Duc Guillaume paſſa en Angleterre, pour voir le Roy Edward ſon couſin, qui le conjuroit de ceſte faueur, mais cela n'eſtant appuyé que ſur vn ſimple rapport; ie vous diray que la mort de Robert de Guacé fils de Raoul, ſurnommé 1063.

Teſte-

Ans de Christ. 1063.

Teſte-d'aſne, tuteur du Duc, Conneſtable de Normandie, & heritier en partie de Robert Archeueſque de Rouen ſon pere, arriuée ſans qu'il y eut enfans de luy, ſes terres furent reünies au domaine du Prince, qui donna pour recompenſe de ſeruices à Geoffroy de Mancelles frere du Viconte Hubert, le Meſnil Rouſſelin, le Tronchet, le Doit-Ertou, & en general tous les heritages de Robert de Guitot refugié en Flandres, à cauſe de l'aſſaſſinat du Comte de Brioſne: Mais ce Caualier peu de temps apres par l'entremiſe du Comte Baudoüin, fut remis en la faueur du Duc & en poſſeſſion de ſes biens.

Guacé fut reüny au domaine du Duc.

De Guitot remis en grace, & en ſes biens.

VII.

Au meſme temps que ceſtuy-là obtint ſa grace, beaucoup furent bannis de celle du Prince, de leurs maiſons & de la Normandie: Roger de Mont-gommery & Mabile ſa femme, qui ne démentoit en rien ſon origine, faiſoient les doux yeux aux Seigneurs de leur canton, & traiſtres pour s'auancer dauantage en la faueur du Duc, qu'ils entretenoient de blandices, reprouuans ce qu'il blaſmoit & trouuans bon ce qu'il loüoit (pratique ordinaire des fauoris & peſtes de l'eſtat) luy font entendre, que Raoul de Tony Comte de Conches & porte-Guidon de Normandie, Hugues de Grante-meſnil, Ernaud d'Eſchauffou, & autres Gentilshommes qui releuoient d'eux, conjuroient contre ſa perſonne & ſon eſtat: à leur ſimple rapport Guillaume deſia piqué de quelques meſcontentemens, ſans vouloir entendre les iuſtifications des accuſez les condamne à vn exil: Grande perte au Conuent de S. Euroult, de perdre ainſi ſes bien-faicteurs & protecteurs, plus grande encor que ſon Abbé Robert Giroye, accuſé par Regnier moyne de Conches, lors Prieur, d'auoir proferé quelques paroles contre la bonne renommée du Duc, ne voulut point comparoiſtre eſtant adiourné par deuant luy: Ains cognoiſſant combien les Giroyes luy eſtoient odieux, ſe retira vers le Pape Nicolas par le conſeil de Hugues Eueſque de Lyſieux: Le Duc rendu certain de ſa retraite, de l'auis d'Anfray Abbé de Preaux & d'Anſelme Prieur du Bec; du conſentement de Regnier Abbé de la Trinité du Mont de Rouen, eſleua en ſa place Oſberne Prieur de Cormeilles (que le Comte de Bretueil n'agueres auoit fait baſtir) & le fit receuoir par Maurille Archeueſque de Rouen en plein ſynode, & ſacrer à Preaux, par Hugues Eueſque de Lyſieux, qui fut auſſi commandé de le mettre en poſſeſſion de S. Euroult: Les bons Religieux encores que grandement violentez en leurs ames, le receurent pour n'irriter dauantage la colere du Prince.

Pratiques de Mont-gommery & de ſa femme.

Pour faire bannir beaucoup de Seigneurs leurs voiſins.

L'Abbé de S. Euroult exilé.

Se retire vers le Pape.

Abbaye de Cormeilles baſtie par Guillaume Comte de Bretueil.

VIII.

Les lettres de banniſſement ne furent pluſtoſt ſignifiées, que tous les Seigneurs de Conches, de Grante-meſnil, de Montereul, d'Eſchauffou, & autres y denommez ſe retirerent, qui dans la Poüille, qui dans la France, & l'Abbé Robert apres auoir viſité la Calabre & la Sicile, ſejours de ſes plus riches & charitables amis; alla deuers ſa Sainteté, qui le receut fauorablement, & quelque temps apres le renuoya auec deux Cardinaux, pour ſupplier le Duc Guillaume de le receuoir en ſes bonnes graces & le reſtablir en ſon Abbaye. Le Duc apprend à l'Iſle-bonne ſon retour, & la venuë des Legats, & entre en des tranſports de

Les bannis ſe retirent en la Poüille.

Le Pape en vain intercede pour l'Abbé de S. Euroult.

Digitized by Google

colere qui le porterent au delà de raiſon, & qui dépeints audit Abbé par Hugues Eueſque de Lyſieux, luy donnerent ſujet de ſe retirer en France, chez Hugues Abbé de S. Denis ſon couſin : Les Cardinaux ietterent le foudre de l'excommunication contre l'Abbé Oſberne, qui ne voulut comparoiſtre, puis auec Robert retournerent à Rome : Le Pape mort pendant leur abſence, & Alexandre eſleué en la chaire de S. Pierre, receut Robert Giroye auec bien-veillance, & luy donna pour demeure l'Egliſe de S. Marc : Mais quelque temps apres Robert Wilcard Prince de la Poüille, l'appella, & luy donna l'Egliſe de ſaincte Euphemie ſur le riuage de la mer Adriatique, où ce Prince Normand fit baſtir vn ſuperbe Conuent pour loger cét Abbé, & onze de ſes Religieux qui l'auoient ſuiuy. Ans de Chriſt. 1063.

Qui prend habitude en la Poüille.

IX. Rauages du Comte de Montereul ſur ſes voiſins.

Pendant que les bannis ſont en repos dans les terres eſtrangeres, Ernaud d'Eſchauffou Comte de Montereul, faſché de ſe voir deſpoüillé de tous ſes biens, ſe ruë ſur ceux d'autruy, & ſecondé des ſieurs de Couruille & des Augerons, pille, rauage, emporte, tout luy eſt de bonne guerre : Les foreſts ſont ſa retraite : Pendant trois ans, Lyſieux, & les places voiſines furent l'objet de ſes armes ; & dautant que de Mont-gommery auoit eu la confiſcation de Montereul & d'Eſchauffou, & mis garniſons dedans, il ſurprend de nuict le Chaſteau d'Eſchauffou, chaſſe la garniſon, pille tout ce qu'il y trouue de beau & de bon, puis y met le feu, comme auſſi au bourg de S. Euroult, pour vanger l'Abbé Robert ſon parent ; mais comme l'eſpée en main il cherchoit l'Abbé Oſberne pour le tailler en pieces, vn bon Religieux luy fit toucher au doigt la grandeur de ſon offenſe, ietter des larmes, & promettre de reparer la perte de ce bourg.

Orderic. Vital. lib 4.

Il prend le Chaſteau d'Eſchauffou & le bruſle.

Comme auſſi le bourg de S. Euroult.

X. Treſues entre le Duc & le Comte de Montereul, qui va en la Poüille.

En fin tant de meurtres, de courſes & de pillages, mirent Ernaud en ſi grande eſtime, que le Duc ſe tint heureux de luy demander, ou plutoſt accorder treſues, afin de pourtuoir au rappel des bannis & au maintien de la paix. Durant ces treſues Ernaud va en la Poüille aſſeuré refuge des défauoris, où il eſt bien receu & ſon train & eſtat entretenu.

XI. La Comteſſe de Mont-gommery ennemie des Religieux de S. Euroult.

La perte de S. Euroult contenta fort la Comteſſe du Perche, qui couuoit en ſon cœur vne haine immortelle contre les Religieux, à cauſe des Giroyes leurs fondateurs : & ſans doute elle eut ruiné le Conuent, ſi la crainte du Comte de Mont-gommery ſon mary, qui reueroit grandement les Religieux, n'euſt empeſché l'effet de ſes deſirs : Toutefois elle leur fit touſiours vne guerre couuerte, & ſouuent ſous pretexte de ſe diuertir, ou d'vne pourmenade, elle y menoit vne grande ſuite de Gentilshommes, de pages, de Damoiſelles & de ſoldats, ſeulement pour manger le bien des moynes. Vn iour elle y logea auec bien cent gendarmes, l'Abbé luy dit, que deſormais elle n'amenaſt vne ſi grande compagnie, ou qu'elle apportaſt des viures, car il ne luy eſtoit permis de donner le pain des Religieux aux ſoldats, qui comme chiens deſchirent l'honneur de Dieu & la renommée de leur prochain. Mabile lors au lieu de s'excuſer, proteſta d'en amener encor d'auantage : Quand l'Abbé luy repliqua, que ſi bien toſt elle ne quittoit ce mauuais deſſein, il luy arriueroit du malheur : Predi-

Parquoy leur apportant mil incommoditez.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1063. ction veritable, car dés la nuict meſme il luy prit vne ſi grande douleur en vn tetin, qu'elle ſe retira toute pleine d'effroy, & ſentant les effets de la vengeance de Dieu: Comme elle ſortoit elle prit le petit enfant d'vn bourgeois & luy preſenta ſon tetin malade, l'enfant le ſucça & mourut auſſi toſt. Elle par ce moyen deliurée de ſa douleur ne retourna plus à S. Euroult, au contentement des Religieux, affranchis de la tyrannie de la plus cruelle, auare, & impieuſe femme de ſon temps.

Elle eſt diuinement punie, & ne retourne plus au Conuent.

LE DVC GVILLAVME DECLARE' HERITIER de la Couronne d'Angleterre par le Roy S. Edward, Harald luy en vient apporter lettres: Querelles pour l'hommage de Bretagne: Mort du Comte de Montereul.

SOMMAIRE VIII.

I. Emme Royne d'Angleterre meurt, le Roy Edward ſans enfans: Edward fils d'Edmond, qui luy deuoit ſucceder meurt. II. Parquoy le Roy Edward declare le Duc Guillaume ſon heritier: Harald en apportant parole au Duc eſt retenu priſonnier par le Comte de Ponthieu, ce qu'il fait ſçauoir par vn meſſager. III. Deliuré à la priere du Duc, il vient à Rouen, & eſt fort bien receu, & traité. IV. Sermens de Harald ſur les Reliques des SS. de garder la Couronne d'Angleterre au Duc Guillaume, ſes autres promeſſes. V. Il iure fidelité au Duc, & luy fait hommage. VI. Eſtonnement de Harald apres auoir iuré ſur les reliques des ſaincts. VII. Guillaume demande l'hommage aux Bretons, le petit Duc Conan refuſant de luy rendre, il fait baſtir S. Iames de Beuuron: Pretentions du Duc Conan, qui aſſiege Dol ſur Riualon de Vitré, puis ſe retire à la venuë de Guillaume. VIII. Martel venu au ſecours de Conan, Guillaume les attend, mais ils n'oſent rien entreprendre, parquoy il reuient à Rouen. IX. Perfidie de Harald retourné en Angleterre. X. Nouueaux exploits de Conan Duc de Bretagne, les bannis rappellez par Guillaume, le Comte de Montereul de retour, la Comteſſe de Montgommery luy prepare du poiſon, dont Gillebert de Mont-gommery mourut: Elle gagne l'homme de chambre d'Ernaud, qui l'empoiſonne à Couruille: Il y meurt auec l'habit de S. Benoiſt, eſt inhumé à S. Euroult, malheurs de ſa maiſon, & ſa fin. XI. De Mont-gommery Comte de Montereul, & Baron d'Eſchauffou: Pour perdre de Grante-meſnil, & auoir ſes biens, le fait employer contre les Beauuoiſins, où il donne des preuues de ſa valeur. XII. Contre le Comte de Mantes, & les voiſins du Neumarché.

DVRANT que le Duc ſe laiſſe ainſi imprudemment gouuerner par Mont-gommery & ſa femme, qui ſeuls ſe reueſtoient des deſpoüilles des bannis; le Ciel arreſte de charger ſes eſpaules de la pourpre d'Angleterre, & donner la mort à ceux qui de droit y pouuoient pretendre quelque choſe: Emme mere de S. Edward, paya le tribut à la nature, & luy ſans enfans, voyant

I. *Emme Angl. Reg. excom.*

Emme Royne d'Angleterre meurt.

Digitized by Google

Le Roy Edward sans enfans.

que Harald, Biornon & Teſton, fils de Godwin, & de Thire ſœur de Canut I. croiſſoient tous les iours de pouuoir & d'eſperance, d'auoir ſon ſceptre apres ſa mort; manda au Roy d'Hongrie qu'il luy enuoyaſt Edward fils de ſon frere Edmond auec toute ſa famille, dautant qu'il eſtoit le vray & legitime heritier du ſceptre Anglois. Edward venu en Angleterre deceda bien toſt apres, & fut enterré à S. Paul de Londres, ſon fils Edgar fut eſleu par quelques-vns apres la mort de Harald, mais agité de fortune maraſtre, il acheua ſa vie ſans honneur & dans vn village, ſa fille Chriſtine prit l'habit de Religieuſe à Rameſey, & Marguerite fut mariée à Malcolme Roy d'Eſcoſſe.

Ans de Chriſt. 1063.

Hen. Huntind. lib. 6 Hiſt. Angl.

Edward fils d'Edmond, qui luy deuoit ſucceder meurt.

II. Parquoy le Roy Edward declare le Duc Guillaume ſon heritier.

Le Roy Edward voyant ſon eſperance abbatuë de ce coſté-là, dans Weſtmynſter que n'agueres il auoit fait baſtir, declara preſence des Eſtats, le Duc Guillaume ſon heritier, fit iurer à tous les Comtes & Seigneurs Anglois, qu'ils le receuroient pour leur Roy apres ſa mort. Aſſeuré de leur bien-veillance, il luy manda ce qui eſtoit de ſes volontez; Robert Archeueſque de Canterbury en apporta lettres en Normandie, où il fut fauorablement receu: Edward non content de cela, & craignant que le Duc ſon couſin ne meſpriſaſt ce bon-heur que le Ciel luy preſentoit, luy adreſſa derechef (comme aſſeure la pluſpart des hiſtoriens) Harald grand Senéchal d'Angleterre: Mais de malheur, il ne fut pluſtoſt monté en mer, que les vents le porterent en la rade du Hourdel, en la Comté de Ponthieu, où recognu par vn peſcheur, arreſté, & pour vingt ou trente liures liuré à Gowin ou Guy Comte de Ponthieu, il fut retenu priſonnier dans Abbeuille: Pendant ſa detention, il gagne par argent la bien-veillance d'vn homme, par lequel il fit ſçauoir au Duc de Normandie, que le Roy d'Angleterre l'auoit deputé vers luy, pour luy confirmer de parole ce que l'Archeueſque luy auoit teſmoigné par lettres, & les autres aſſeuroient par ouyr dire; mais porté des vents & des flots à Ponthieu, le Comte Guy le retenoit en priſon, & l'empeſchoit d'executer les commandemens du Roy Edward: Que c'eſtoit vne eſtrange & cruelle barbarie, que les ſauuez du naufrage trouuaſſent encor du peril en terre: Qu'il eſtoit bien neceſſaire qu'vn homme de ſi grand renom comme luy, tiraſt vne rigoureuſe vengeance de cét acte, lequel executé contre ceux qui reclamoient ſa foy, & laiſſé impuny, ſembleroit aucunement obſcurcir la gloire de ſon excellence: Que s'il eſtoit beſoin de racheter ſa liberté par argent, volontiers il le feroit, mais que n'eſtant point priſonnier de guerre, il s'attendoit d'eſtre deliuré par ſa diligence, puiſque à ſon ſujet il eſtoit tombé dans ce malheur.

1064.

Harald en apportant la parole au Duc.

Eſt retenu priſonnier par le Comte de Ponthieu.

Ce qu'il fait ſçauoir par vn meſſager.

III. Deliuré à la priere du Duc.

Guillaume certain de ſon infortune, enuoya des Gentilshommes au Comte de Ponthieu pour ſa deliurance, le Comte à ſa priere ouurit les priſons à Harald & l'amena luy-meſmes iuſques dans la ville d'Eu, où le Duc le receut auec honneur, & honora le Comte Guy de quelques terres ſur la riuiere d'Eaune. Peu de iours apres, Harald amené à Rouen trouua des plaiſirs qui luy firent oublier l'ennuy de ſa priſon, & cognoiſtre l'eſtime

Il vient à Rouen & eſt fort bien receu & traité.

Digitized by Google

que le Duc faiſoit de ſa perſonne.

Ans de Chriſt. 1065.

Quelque temps apres le Duc Guillaume, pour obliger Harald à luy conſeruer le ſceptre d'Angleterre apres la mort du Roy Edward, aſſembla les Prelats & Seigneurs de Normandie à Bonneuille, quelques-vns diſent à Rouen, autres à ſainte Marguerite les Iumieges, la Chronique de Monſieur de Thou à Bayeux, & deuant tous luy fit iurer ſur les Reliques de S. Candre, & ſur vn Miſſel couuerts d'vn drap d'or. IV. *Arm. Rog. Houeden. part. poſter.* Sermens de Harald ſur les Reliques, de garder la Couronne d'Angleterre au Duc Guillaume.

Que pendant le reſte des iours d'Edward, il ſe porteroit & nommeroit lieutenant du Duc de Normandie dans le Royaume d'Angleterre.

Qu'apres la mort dudit Edward, il emploiroit ſa vie & ſes biens pour aſſeurer & garder la Couronne au Duc Guillaume.

Qu'attendant ce temps, ſi le Duc vouloit enuoyer des garniſons en Angleterre, il les mettroit dans le Chaſteau de Douures, qu'il auoit fortifié & garny à ſes deſpens, & dans pluſieurs autres places. Ses autres promeſſes.

Qu'il fourniroit leſdites garniſons de munitions de bouche, & de guerre.

Qu'il prendroit à femme Adellie fille du Duc ſi toſt qu'elle ſeroit capable du lict marital.

Et pour aſſeurer dauantage ſes promeſſes, Harald deſlors iura fidelité à Guillaume, le recogneut pour heritier du Roy Edward, & luy fit hommage de ſes terres. V. Harald iure fidelité au Duc, & luy fait hommage.

Ce ſerment ainſi fait, le Duc leua le drap d'or, afin que Harald voyant les Euangiles & Reliques des ſaincts, teſmoins irreprochables de ſes promeſſes, eut plus d'affection de les garder inuiolables: A la verité la veuë des Reliques ternit la ſienne & luy fit changer de couleur, ce que le Duc remarqua fort bien, & ſur toutes choſes luy recommanda la fidelité, qu'il promettoit recompenſer auec excez. VI. Eſtonnement de Harald apres auoir iuré ſur les Reliques des SS.

Harald ainſi obligé demeure encor long temps dans la Normandie, & cependant le Duc, qui n'auoit encor tiré l'hommage des Bretons mande au petit Duc Conan, qu'il luy vienne faire, & preſter ſerment de fidelité comme ſes ayeulx: Conan verd d'aage & de courage pour auoir depuis peu contraint par la force de ſes armes Eudon Comte de Penthieure, & Geoffroy ſon fils, à luy remettre quelques places vſurpées pendant ſa minorité, iuge que le Duc ne pouuoit rien contre luy, refuſe de le recognoiſtre pour ſon Seigneur & ſouuerain, prend les armes & fait des courſes ſur la Normandie: Pour les empeſcher Guillaume fait baſtir le Chaſteau de S. Iames ou de Beuuron, & y met garniſon ſous la conduite de Richard Preuoſt d'Auranches, mais ceſte bride fut trop foible pour arreſter les fougues de ce Breton, car il eut bien l'audace de mander le iour qu'il entreroit en Normandie, pour vanger la mort de ſon pere Alain troiſieſme, & chaſſer le Duc du thrône de Normandie, qu'il auoit occupé ſur luy, petit fils de Hauoiſe, ſœur du Duc Richard ſecond, & femme de Geoffroy de Rennes. Pour voir s'il ſeroit auſſi braue d'effet que de parole, Guillaume accompagné de Harald, qui ne demandoit pas mieux que ſignaler ſa valeur par deçà, s'auance à iour donné vers la Bretagne: Lors Conan ſuiuy VII. Guillaume demande l'hommage aux Bretons. Le petit Duc Conan refuſant de luy tendre. Il fait baſtir S. Iames de Beuuron. Pretentions de Conan Duc des Bretons.

Digitized by Google

de Méen Eueſque de Rennes, de Geoffroy Comte de Rennes, de Merouan Vicomte de Leon, de Raoul de Gaël, de Iuhaël de Loheac, d'Alain de Rieux, tenoit la ville de Dol aſſiegée pour prendre Riualon Baron de Vitré ſoupçonné de fauoriſer le party des Normands : Il n'eut pluſtoſt receu nouuelles de leur venuë, qu'il leua le ſiege, prit la fuite, & fit reſſerrer tous les grains & le beſtail dans les foreſts, pour couper les viures & le chemin aux Normands: Ce que voyant le Duc Guillaume n'auança dauantage, & s'imagina que la peur de Conan le rendroit plus ſage, luy feroit rendre l'hommage & recognoiſtre ſa faute. Ans de Chriſt. 1065.

Qui aſſiege Dol ſur Riualon de Vitré.

Puis ſe retire à la venuë de Guillaume.

VIII. Martel venu au ſecours de Conan.

Son armée commençoit deſia à rentrer dans les frontieres de Normandie, quand il entendit que Geoffroy Martel Comte d'Anjou s'eſtoit ioint auec Conan, & que dans deux iours on auroit priſe auec eux : Pour les attendre de pied ferme, Guillaume fait fermer ſon camp, prend ſes auantages, dreſſe l'ordre qu'il deſiroit garder, & en faueur du Comte Riualon, fait deffenſe aux ſoldats de prendre aucune beſte, ny d'apporter aucun degaſt aux bleds & autres grains, qui commençoient deſia à meurir ; ce qui fut fait, mais non le combat: Car Conan au lieu de tourner viſage montroit le dos & ſe retiroit plus loin : Parquoy le Normand retourna ſur ſes briſées, & de retour renuoya Harald en Angleterre chargé de bien-veillances qui deuoient l'obliger à l'effet de ſes promeſſes.

Guillaume les attend tous.

Mais ils n'oſent rien entreprendre, parquoy il reuient à Rouen.

IX. Perfidie de Harald retourné en Angleterre.

Harald de retour montra bien qu'il auoit le cœur double, faiſant entendre au Roy Edward deſia combatu de maladie, tout ce qu'il auoit fait deça la mer ; Comme le Duc Guillaume luy auoit promis ſa fille Adelle en mariage, & en ce regard cedé tout le droict qu'il pouuoit pretendre ou eſperer au ſceptre d'Angleterre : Le Roy fut grandement eſtonné de ces paroles, & toutefois montra les receuoir pour veritables, preuoyant bien à par ſoy le deſir qu'il auoit d'vſurper ſon ſceptre, & attirer ſur les Anglois tous les malheurs dont ils eſtoient menacez.

X. Nouueaux exploits de Conan Duc de Bretagne

Le Duc s'eſtant retiré le fuyart Conan retourne viſage, ſe vange de Riualon, luy enleue de force la ville de Dol, & auance ſes forces ſur les frontieres de Normandie : Le Duc qui ne ſongeoit plus qu'au Royaume d'Angleterre, ſe voyant preſſé de ce coſté-là, fut ſollicité par Simon de Montfort, Waleran de Bretueil Beauuoiſin, & beaucoup de Seigneurs, de faire retourner Raoul de Tony, Hugues de Grantemeſnil & autres exilez : Vaincu par leurs prieres il conſent leur retour, & retournez les remet en poſſeſſion de leurs biens. Eſchauffou reuient toſt apres, riche d'habits & d'argent, preſente au Duc vn riche voile & demande d'eſtre remis en la ioüiſſance de ſes biens, ce que le Duc luy promet de faire dans peu de temps, & luy donne cependant vn ſauf-conduit pour aller où bon luy ſembleroit : Sur cela Eſchauffou fait deſſein d'aller en France & paſſer par Eſchauffou, pour donner eſperance à ſes ſubjets de le reuoir bien toſt en ſa maiſon: Mabile femme de Roger de Mont-gommery, triſte de ne pouuoir ioüir

Les bannis rappellez par Guillaume.

Le Comte de Montereul de retour.

Orderic. Vital. lib. 3. Eccl. lib. 3.

Digitized by Google

dauantage de ſes biens, dont le Duc luy auoit donné la confiſcation, & en deſir de luy oſter la vie, cache de la poiſon dans des viandes & dans du vin, & par belles promeſſes gagne quelques-vns qui luy promettent de les preſenter à Ernaud, lors qu'il paſſera pour retourner en France: Ce Comte aduerty de leur inique deſſein, paſſe par Eſchauffou, & eſt grandement importuné par les ſeruiteurs de Mabile de prendre du vin, ce qu'il refuſa: Gillebert frere de Roger de Montgommery, qui ne ſçauoit rien des pratiques de ſa belle ſœur, prit le verre, beut le vin, & trois iours apres mourut à Remalaſt. Pour ce funeſte accident Mabile n'appaiſa point ſa rage, & ne fiſt que chercher les moyens d'executer ſon mauuais deſſein. En fin Roger de la Goullafriere homme de chambre d'Ernaud, charmé par la douceur de ſes preſens & belles promeſſes, luy donne aſſeurance de mettre en execution tout ce qui eſtoit de ſes volontez: Aſſeurée de luy elle prepare des poiſons, & luy les meſlange ſi bien dans les viandes d'Ernaud de Giroye, de Couruille & de Guillaume Goiet de Montmiral, qu'ils furent empoiſonnez tous trois dans Couruille; mais ces deux derniers portez en leurs maiſons, à l'aide de Dieu, & par le ſecours des Medecins furent deliurez: Le ſeul Ernaud délogé & ſans ſecours, demeura au lict quelques iours, puis le dernier de l'an qui deuoit eſtre le dernier de ſa vie; S. Nicolas qu'il auoit reclamé touſiours, luy apparut, & dit, frere aye ſoin du ſalut de ton ame, car ſans faute elle délogera demain: ce dit, le ſainct s'éuanoüit; Ernaud conjura ceux de S. Eurould de luy enuoyer vn Religieux pour adreſſer ſon ame à Dieu. Dom Fouques de Warlenuille y alla, oüit ſa confeſſion, luy donna l'abſolution & l'habit de moyne qu'il veſtit, auec des larmes continuées iuſques au lendemain, que Dieu deliura ſon ame de la priſon du corps. Il fut apporté à S. Eurould & enterré dans le cloiſtre: Auec ce braue Caualier perit la gloire de la maiſon des Giroyes, & Emme ſa vefue fille de Turſtin Haldouc retourna en Coſtentin chez ſon frere Eudes Eſcuyer du Duc, où apres trente ans de viduité, elle prit l'habit de Religieuſe des mains de Robert Abbé d'Eſſay: Guillaume d'Eſchauffou ſon fils aiſné, ſe retira depuis en la Cour du Roy de France, qui le fit ſon Eſcuyer, & de là au Royaume de la Poüille, où il prit femme, & eut tant de richeſſes, que facilement il perdit l'amour de ſa patrie: Son frere Renaud fut moyne à S. Eurould, ſes ſœurs Petronille Religieuſe à Angiers auec bruit de ſainteté, & Geue à Caen ſous l'Abbeſſe Beatrix.

Ans de Chriſt. 1065.

La Comteſſe de Mont-gommery luy prepare du poiſon qu'il ne prit, mais Gillebert de Montgommery qui mourut.

Parquoy elle gagne l'homme de chambre d'Ernaud.

Qui l'empoiſonne à Couruille.

Ernaud meurt auec vn habit de moyne.

Et eſt inhumé à S Eurould.

Malheurs de ſa maiſon & ſa fin.

Ainſi la race des Giroyes, fort illuſtre, & pour ſa pieté, & pour ſes effects genereux, finit en la Normandie, & de Mont-gommery fut maintenu en la poſſeſſion de Montereul & Eſchauffou: Hugues de Grante-meſnil Gentilhomme riche & valeureux, ſembloit ſeul contrequarrer & aller du pair auec ceſtuy-cy, qui combloit ſa maiſon de biens aux deſpens de ſes voiſins, pourquoy en deſir de l'eſloigner & le perdre, il fait tant enuers le Duc qu'il l'employe. Les Beauuoiſins faiſoient ordinairement des courſes dans la frontiere; Guillaume eut opinion, que Geoffroy du Neumarché

XI.

De Mont-gommery Comte de Montereul & Baron d'Eſchauffou.

Pour perdre de Grante-meſnil ſon voiſin & auoir ſes biens.

Digitized by Google

les fauoriſoit ſous main, à ce ſujet il le chaſſe de ſon Chaſteau, & en donne la garde ſucceſſiuement à pluſieurs Barons, qui pour les diuerſes attaques des ſoldats de Milly, de Gerbroy & des places voiſines à peine le garderent vn an entier: Donques faſché de tant de priſes & repriſes, par le conſeil de Mont-gommmery il y enuoye de Grante-meſnil, & luy donne la moitié du bourg en proprieté. Ce Seigneur ſe monſtra ſi braue & prudent, que dans vn an il prit priſonniers deux Comtes Beauuoiſins, qui voloient entreprendre ſur luy, & donna tant de crainte aux autres que pas vn de long temps n'eut deſſein ſur le Neumarché ny ſur les marches de Normandie. Ans de Chriſt. 1065.

Le fait employer contre les Beauuoiſins.

Preuues de ſa valeur & ſes effets admirables.

XII. Contre le Comte de Mantes, & les voiſins du Neumarché.

Il eſt bien vray toutefois, que luy & Raoul Comte de Mantes, eurent quelques diſputes & rencontres dans la campagne, où il eut du pire, & repaſſant la riuiere d'Epte, Richard de Hedricourt, Gentilhomme du Vexin fut bleſſé d'vn coup de lance & porté dans le Neumarché; ſa playe iugée mortelle par les plus experts, il ſe rendit moyne de S. Eurould, y donna tous ſes biens, & veſcut portant l'habit encor ſept ans ſous l'Abbé Oſberne, qui l'employoit aux affaires domeſtiques, & ſur les baſtimens de la nouuelle Egliſe. Quelque temps apres Raoul Comte de Mantes, & Hugues de Grante-meſnil ſeigneur du Neumarché, furent rendus amis & tous ces cantons-là en paix.

LE ROY

Digitized by Google

LE ROY D'ANGLETERRE MORT, HARALD se fait Couronner, & ne veut executer la parole donnée au Duc Guillaume, Comette cheueluë preſage de l'aſſemblement de deux principautez ſous vn meſme Seigneur.

SOMMAIRE IX.

I. Chaſteau-gontier aſſiegé par le Duc de Bretagne, qui meurt promptement, non ſans ſoupçon d'auoir eſté empoiſonné, Hoel luy ſuccede, & fait hommage au Duc Guillaume. II. Mort du Roy S. Edward: Sa ſepulture. III. Son anneau ſalutaire contre le mal caduc, a donné ſujet aux Roys d'Angleterre d'en benir. IV. Eſtats d'Angleterre en peine pour eſlire vn Roy, refuſent Edgar fils d'Edmond Coſte-de-fer, craignent le Duc Guillaume, & neantmoins Harald eſt eſleu, & Couronné le iour de l'Epiphanie. V. Ses actions pour acquerir la bien-veillance des Anglois. VI. Son frere Toſton ſe veut vanger de luy, & offre de broüiller en faueur du Duc. VII. Lequel enuoye ambaſſade à Harald pour le porter à l'effet de ſes promeſſes: Reſponſes de Harald. VIII. Second Ambaſſadeur retourné ſans reſponſe à cauſe de la mort d'Agathe, ou Adelis. IX. Parquoy quarante nauires deliurées à Toſton, il va en Angleterre pour troubler: Ses rauages en l'iſle de With, & en la coſte de Kent: Sa fuite vers Eſcoſſe. X. Harald en craincte de deux guerres: Comette cheueluë. XI. Preſage l'aſſemblement de deux principautez ſous vn meſme chef: Prediction d'vn moyne, qui auoit autrefois volé comme Dedale: Reuelations de l'eſtat futur d'Angleterre à Edward. XII. Harald fait garder les coſtes, & riuages.

Ans de Chriſt. 1063.

CEs petites eſtincelles de guerre ne deſtournerent point le Duc de penſer à la Couronne d'Angleterre, encores que le Breton verd de courage, & campé deuant Chaſteau-gontier ſe vantaſt d'enuahir la Normandie pendant qu'il ſeroit à la conqueſte: à la verité ſa vanterie donnoit quelque crainte à Guillaume, mais il en fut bien toſt deliuré par vn ineſperé malheur, ie dirois volontiers bon-heur pour luy: Le Chambellan de Conan, qui n'agueres eſtoit venu apporter le cartel de deffi, ou ſoit qu'il euſt eſté gagné par luy (comme diſent les hiſtoriens Bretons) ou que quelque meſcontentement le rendit peruers & infidele; empoiſonna ſon cor de chaſſe, ſes gands, & les reſnes de la bride de ſon cheual: Ce Duc faiſant entrer ſes troupes dans Chaſteau-gontier; monta à cheual, prit les gands & la poiſon, qui luy donna iuſques au cœur, & cauſa vne fiéure ſi grande, que dans peu de iours il paſſa de ce monde en l'autre; au grand regret de ſes ſubjets, pour tant de preuues de valeur qu'il auoit renduës en vn aage qui le voyoit auſſi toſt maiſtre que nouice. Le coulpable donna aduis de ſa mort au Duc Guillaume: Hoel luy ſucceda, lequel

I. Chaſteau-gontier aſſiegé par le Duc de Bretagne.

Argent. hiſt. de Bretagne.

Qui meurt promptement.

Non ſans ſoupçon d'auoir eſté empoiſonné.

Hoel luy ſucceede & fait hommage au Duc.

Digitized by Google

Guillaume le Conquerant.

pour s'asseurer le manteau & l'espée ducale, vint faire hommage au Duc Guillaume, luy iura fidelité, & fit promesse de secours en cas de necessité. Ans de Christ. 1065.

II. Mort du Roy S. Edward.

La mort n'eut pas plustost abbatu Conan, qu'elle frappa Edward. Ce sainct & pacifique Roy auoit desia regné vingt-trois ans six mois & vingt sept iours, quand pour aduertissement de la mort prochaine il receut de la main d'vn pelerin qui retournoit de Hierusalem, vn anneau, qu'autrefois il auoit donné à S. Iean, qui luy estoit apparu en forme de pauure, & en auoit chargé ledit pelerin à la porte de la sainte Cité, de vray peu de iours apres l'auoir receu il tomba malade, & Dieu retira son ame de la terre pour en embellir le Ciel. Son corps fut porté de Londres à Westmynster, où l'on fit ses funerailles le iour des Roys; il auoit fait bastir ce temple & dédier le iour des SS. Innocens, qui precede celuy de son decez. Sa bonne vie & ses miracles le firent mettre au nombre des saincts.

Guillel. Malmesb. lib. 2. de gestis Reg. Angl.

Sa sepulture.

III. Son anneau salutaire contre le mal caduc, a donné sujet aux Roys d'Angleterre d'en benir.

Son anneau fut longuement depuis conserué en ladite Eglise, comme grandement salutaire contre la contraction des membres, epilepsie ou mal caduc, & donna sujet aux Roys ses successeurs d'en benir de semblables, pour garantir ceux qui les portoient de ces maladies: Ainsi qu'il a esté veu par des effets admirables.

IV. Estats Anglois en peine pour eslire vn Roy.

Ce Roy mort sans enfans, les estats d'Angleterre se trouuerent bien empeschez en la declaration d'vn nouueau Roy: Edgar Ethelin fils d'Edmond Coste-de-fer, restoit seul de la tige masculine des Roys Saxons, auquel le Royaume appartenoit de droit hereditaire, mais il estoit encor trop ieune pour conduire le vaisseau de l'estat, & d'ailleurs imbu des loix & coustumes estrangeres, comme né d'Agathe fille de l'Empereur Henry III. & nourry dans la Hongrie: Parquoy les Anglois qui ne demandoient qu'vn Roy de leur nation, ne l'eurent pour agreable: Ils redoutoient aussi bien fort que Guillaume de Normandie ne querellast la Couronne, ou comme parent en troisiesme degré du Roy Edward, ou comme son heritier institué & recogneu par luy: De plus ils craignoient qu'esliſans Harald fils de Godwin & de Thire, ou Githe sœur de Canut, ledit Guillaume ne prit sujet de luy faire la guerre, pour auoir fait mourir son cousin Alfred, chassé d'Angleterre tous les Normand-François, & empieté le sceptre auquel il ne pouuoit rien demander: Toutefois sans s'amuser à tant de raisons, la plus part esleut Harald, qui sans differer dés le iour des Roys luy-mesme s'imposa la Couronne, sans attendre les ceremonies de l'onction. Quelques vns disent, qu'il fut sacré par Alfred Archeuesque d'York, d'autres par Stigaud excommunié par le Pape, ce qui fascha grandement les gens d'Eglise.

Refusent Edgar fils d'Edmond Coste-de-fer.

Craignent le Duc Guillaume.

Et neantmoins Harald est esleu.

Et Couronné le iour de l'Epiphanie.

V. Ses actions pour acquerir la bien-veillance des Anglois.

Pour effacer ceste faute, & s'affermir le sceptre en main, il procura tout aussi tost le bien des Eglises & la gloire des monasteres, & s'acquist la bien-veillance des grands, principallement d'Edgar Ethelin, qu'il fit Comte d'Oxford, soulagea le peuple, diminuant les tailles, distribua quantité d'argent aux pauures, & dans peu de iours s'acquist outre la souueraine authorité, vne affection singuliere de tous.

VI.

Toston son frere aisné homme perfide & cruel, qui pour lors estoit re-

Digitized by Google

Ans de Christ. 1065.

fugié chez Baudoüin Comte de Flandres son beau-pere, n'eut plustost receu nouuelles qu'il auoit monté au trosne des Anglois, qu'il medita en soy-mesmes les moyens de se venger des iniures receuës de sa part, vint en Normandie, trouua le Duc son beau-frere qui chassoit dans la foreſt de Rouuray, luy parla de la mort du Roy Edward & du perfide Harald vsurpateur de la Couronne, & dit auec des paroles de feu & de colere, qu'il laisseroit vne tache à sa reputation, estant tenu pour l'honneur des valeureux & le plus heureux guerrier du monde, de laisser emporter vne Couronne si riche que le Roy luy auoit donnée, & que les destins luy promettoient: & en fin luy proteſte, que s'il veut l'accommoder de quelque nombre de nauires, il ira dans l'Angleterre allumer les troubles & arracher le sceptre à son frere pour luy apporter.

Son frere Toſton se veut venger de luy.

Et offre de broüiller en faueur du Duc.

VII. Le Duc le remercia de sa bien-veillance, & enuoya incontinent des Ambassadeurs à Harald, pour luy remettre en memoire sa promesse & luy demander le Royaume: Harald, l'affaire ayant esté deliberée respondit: Qu'Edward ne pouuoit donner le Royaume, qu'il n'estoit en rien obligé de garder sa promesse, la Couronne luy estant arriuée non par droit hereditaire mais par eſlection: Que l'asseurance donnée au Duc auoit esté par force, par fraude, pour crainte de prison, & contre le droit des ordres du pays, & partant qu'elle estoit nulle: Que quand bien il eut peu donner & promettre la Couronne d'Angleterre au Duc de Normandie, il ne le deuoit pas pourtant, & n'en auoit le pouuoir sans l'aduеu du Roy, & le consentement de son conseil & de ses peuples: Au reste, que la demande du Normand estoit iniuste, & qu'il n'auoit pas resolu de quitter vn Royaume si florissant à vn Prince estranger, puis qu'il en auoit pris possession du consentement des Seigneurs & auec allegresse du peuple.

Lequel enuoyé ambassade à Harald.

Pour le porter à l'effet de ses promesses.

Reſponse de Harald.

VIII. Guillaume mescontent de ceste reſponse, pensa que Harald cherchoit quelque couleur à son infidelité: Parquoy il luy renuoya tout soudain d'autres Ambassadeurs, pour luy faire voir, Que l'obseruation des promesses estoit d'autant plus loüable qu'elle estoit fondée sur la foy & la religion, qui sont les deux colomnes des estats: Que la memoire de ceux qui tenoient pour crime digne des enfers, le violement des traitez & de la parole donnée, demeuroit immortelle dans les siecles: Que Dieu, iuste Iuge de l'intention de ceux qui promettans s'obligeoient, s'offençoit grandement quand ils ne tenoient leurs promesses: Que toutes les loüanges, que les diuerses actions de valeur & de vertu luy pourroient desormais acquerir entre les hommes, s'esuanoüiroient au reproche qu'on luy feroit du dédit de sa parole, & de son propre serment: Ces Ambassadeurs montez en mer, la fille de Guillaume accordée auec Harald, & qui sembloit deuoir beaucoup seruir pour l'obliger à maintenir sa promesse, mourut, dont Harald eut nouuelles auant qu'ils euſſent pris terre dans le Royaume: Parquoy ils furent moins humainement receus, & contrains de retourner sans reſponse.

Second ambassade de Guillaume audit Harald.

Fragment. Guill. conquæſt.

Retourné sans reſponse à cause de la mort d'Adelie.

Ces mépris & refus enflerent tellement le cœur du Duc Guillaume, IX.

Digitized by Google

Guillaume le Conquerant.

Ans de Christ. 1065.

qu'auſſi toſt il deliura ſoixante nauires de guerre au Prince Toſton, & l'enuoya mutiner les Anglois contre Harald, pendant qu'il ſe preparoit à la guerre, & mendiroit le ſecours de ſes voiſins & alliez: Toſton leua les voiles aux Wéez de S. Clement, en intention de montrer les effets de la haine mortelle qu'il portoit à ſon frere, & ſa reſolution de luy faire guerre ouuerte; mais il fut battu des vents, des tempeſtes de la mer, & des Anglois qui eſtoient ſur mer dans les vaiſſeaux; que Harald (voyant que toutes choſes tendoient à la guerre) auoit fait équiper pour repouſſer la force des Normands: Toutefois ny l'vn ny l'autre n'empeſcherent point qu'il ne s'accageaſt de prime-abord l'iſle de With, & toute la coſte maritime de Kent; En fin épouuanté par la venuë de l'armée nauale de ſon frere, & porté vers les parties les plus éſloignées de l'Angleterre, il deſcendit hoſtilement en la prouince de Lincolne, où venant au combat contre les Comtes Edwin & Morcar, il tourna laſchement le dos & s'enfuit vers Eſcoſſe, en eſperance d'en tirer quelque renfort.

Parquoy quarante nauires deliurées à Toſton il va en Angleterre pour la troubler.

Ses rauages en l'iſle de With, & en la coſte de Kent.

Sa fuite vers Eſcoſſe.

X. Harald en crainte de deux guerres.

Ainſi Harald & ſes Anglois demeurerent en l'attente de deux grandes guerres, l'vne de la part dudit Toſton & des Eſcoſſois, l'autre du coſté de Normandie; & ce qui les eſtonna dauantage fut vne Comette qui parut aux feſtes de Paſques, & durant quinze iours auec vne triſte apparence; conuertit les penſées des hommes à de malheureux & triſtes preſages, ſa cheuelure enflammée tournoit ſes rays vers eux & ſur les Anglois, ces vers en donnent teſmoignage. 1066.

Comette chevelue.

Anno mileno ſexageno quoque ſeno,
Anglorum metæ crinem ſenſere Cometæ.

Chronic. Sigeb. ad an. 1066.

XI. Preſage de l'aſſemblement de deux principautez ſous vn meſme chef.

Les Aſtrologues par les maximes de leur art, & ſituation de la Comette, predirent lors la mutation d'vn Royaume, batailles ſanglantes & grandes miſeres, & par ſes deux queuës l'aſſemblage de Normandie & d'Angleterre ſous meſme ſceptre. Eimer moyne de Malmeſbury, deſia fort vieil, bien verſé en l'Aſtrologie, & qui dés ſon adoleſcence auoit rendu la fable de Dedale veritable, ayant auec des aiſles artiſtement agencées à ſes pieds & mains, volé plus d'vne lieuë; mais au bout de ce vol audacieux, ou pour punition de ſa temerité, ou par la violence du vent, ou (comme il a dit depuis) à faute de s'eſtre accommodé vne queuë pour adreſſer & redreſſer ſon vol, il tomba, & eut les iambes rompuës. Ce bon moyne, dy-ie, voyant ce flambeau deſaſtreux, commença à crier tout haut: *Tu es venuë en fin meurtriere des enfans, triſteſſe des meres, auant-courriere & certain preſage de nos malheurs! ô qu'il y a ià long temps que ie te preuoyois des yeux de l'eſprit, non toutefois ſi horrible que ie te voy de ceux du corps: puiſque tes verges ſont pour batre l'Angleterre, & l'abatre ſous vn bras eſtranger.* Le Roy S. Edward meſmes, quelques iours auant ſon treſpas, aſſeura auoir veu deux moynes, auec leſquels il auoit eſté grandement familier pendant ſon ſejour en Normandie, & qui

Prediction d'vn moyne qui auoit autrefois volé comme Dedale.

Malmeſ. de geſt. Reg. Angl. lib. 2.

Reuelations de l'eſtat futur d'Angleterre à Edward.

Digitized by Google

decedez en opinion de sainteté, luy estoient apparus, & luy auoient dit, qu'vn an apres sa mort, le Royaume d'Angleterre viendroit en la puissance des Normands, en punition des Roys, Eueſques, Abbez & Comtes Anglois, qui n'auoient suiuy le chemin Royal de la vertu. Ans de Christ. 1066.

Mais tous ces pronostics & songes, qu'on tenoit plustost mensonges que veritez, ne porterent point coup sur la constance du Roy Harald, qui fortifia le riuage meridional de bonnes garnisons, & ceſſa de craindre du costé d'Escosse & de son frere Toston, ayant appris que Malcome estoit oppresſé de seditions & guerres Ciuiles. XII. Harald fait garder le riuage.

LE DVC GVILLAVME EN RESOLVTION DE conqueſter l'Angleterre, demande ſecours aux Princes voiſins: Dreſſe ſa flotte au port de Diue: Aborde en Angleterre.

SOMMAIRE X.

I. Les Eſtats de Normandie aſſemblez à l'Iſlebonne: Preparations du Duc pour la conqueſte d'Angleterre: Reſolution de la conqueſte: Difficulté de trouuer de l'argent pour la ſolde des gendarmes. II. Le Pape conſent à la conqueſte, enuoye vn eſtandart & vn anneau au Duc Guillaume. III. Qui demande ſecours aux Princes voiſins, au Roy de France qui le refuſe, enuieux de la grandeur des Normands, & au Flamand qui le promet moyennant la recompenſe. IV. Le port de Diue, rendez-vous de l'armée du Duc. V. Qui declare la Ducheſſe Regente en Normandie. VI. La flotte ſe rend à S. Valery ſur Somme, où renfort vient de toutes parts: Nombre des grands vaiſſeaux. VII. Harald croit que Guillaume ne paſſera point, & renuoye ſes troupes, qu'il aſſemble derechef pour autres affaires: Contre les Norwegiens qu'il combat, & gagne la victoire: Mort de ſon frere Toſton. VIII. Harald eſt au meſpris des ſoldats pour auoir retenu le butin de la victoire. IX. Le Duc Guillaume en l'attente d'vn bon vent demeure long temps à l'ancre: Promeſſe d'vn Aſtrologue pour le bon-heur du Duc: Chaſſe de S. Valery expoſée deuant l'armée pour obtenir vn bon vent, chacun luy fait offrande: Le vent ſe tourne & la flotte prend la mer: Accident du Duc bien expliqué. X. Diuerſes opinions pour les nauires de Guillaume. XI. Qui fait dreſſer deux Chaſteaux de bois, & ſe charge des armes du Comte de Breteuil.

PENDANT tout ce temps le Duc Guillaume n'entretenoit ſon eſprit d'autre choſe, que de l'Angleterre, & pour apprendre les moyens de la retirer des mains de ſon vſurpateur, il fit aſſembler tous les Prelats & Seigneurs de Normandie à l'Iſlebonne. Maurille Archeueſque de Rouen, les Eueſques, Odon de Bayeux, Hugues de Lyſieux, Guillaume d'Eureux, Geoffroy de Conſtances, Iean fils de Raoul Comte de Bayeux, d'Auranches, Yues de Belleſme, de Sées, Richard Comte d'Eureux, Robert Comte de Mortain, Robert Comte d'Eu, Raoul I. Les Eſtats de Normandie aſſemblez à l'Iſlebonne.

Digitized by Google

de Conches fils de Roger de Tony Gonfanonnier de Normandie, Guillaume fils Osber de Crespon Comte de Bretueil, Gautier Guiffard Comte de Longueuille, Guillaume de Varennes, Guillaume l'Eschanson, Hugues de Grante-mesnil, Roger de Monbray, Roger Comte de Beaumont sur Rille, & Henry son frere Seigneur de Vieilles, Roger de Mont-gommery, Baudoüin de Meulles, & Richard d'Orbec fils de Gillebert Comte de Briosne, & autres Seigneurs, desquels le temps qui consomme tout, nous a desrobé les noms & la memoire, assemblez: Il leur proposa son dessein sur l'Angleterre, & leur demanda aduis de ce qu'il auoit à faire. Il y eut de grandes difficultez proposées & debatuës de part & d'autre, mais en fin tous respondirent, que la chose meritoit bien d'estre poursuiuie par la pointe des armes, & que pour eux ils estoient tous prests de luy faire seruice, & employer leurs vies pour auancer la gloire & l'empire des Normands; Neantmoins que les moyens de trouuer argent, qui est le seul nerf de la guerre, leur sembloient difficiles, veuë la response des estats n'agueres tenus à Rouen, rapportée par Guillaume Comte de Bretueil, Connestable de Normandie, laquelle portoit: Que tous leurs biens auoient esté consommez aux guerres contre les François: Que s'il en suruenoit quelque nouuelle, à peine tout le reste suffiroit-il pour la deffence du pays: Qu'il falloit plustost pourueoir à la conseruation de leur estat que non pas à la conqueste d'autruy: Que la guerre d'Angleterre estoit plus dangereuse que necessaire, & qu'ils n'estoient obligez de seruir leur Seigneur aux expeditions estrangeres. Mais le Duc voyant que leurs aduis estoient le sien, & qu'il ne restoit qu'à trouuer de l'argent, essaya de faire en particulier ce qu'il n'auoit peu en general; manda tous les riches de la prouince les vns apres les autres, & les pria de luy prester argent, & luy aider à conquester vn Royaume qui luy appartenoit de droict: Alors tous luy firent offres de tout, & luy en fournirent si grande quantité qu'elle exceda l'opinion d'vn chacun.

Ans de Christ. 1066.

Propositions du Duc pour la conqueste du Royaume d'Angleterre

Resolution de la conqueste.

Difficulté de trouuer de l'argent pour la solde des soldats.

II. Le Pape consent à la conqueste d'Angleterre.

Ainsi asseuré d'hommes & d'argent (dautant que toutes entreprises succedent assez heureusement, quand leur premier pas se fait sous la faueur du Ciel) comme fils obeïssant de l'Eglise, il fit sçauoir par Gillebert Archidiacre de Lysieux son Ambassadeur, au Pape Alexandre second, le tort que luy faisoit Harald, & le requist de sa benediction en la poursuite de son bon droict. Le S. Pere en ayant conferé au consistoire des Cardinaux: Pour presage heureux de sa victoire & conqueste du Royaume: Luy enuoya vne banniere benistе, & vn anneau dans lequel estoit enchassé vn des cheueux du Prince des Apostres: Ce qui releua tant le courage du Duc, que sur l'heure, il demanda des viures & des nauires aux Prelats de Normandie, & n'oublia pas celuy du Mans, qui luy en enuoya trente.

Vsage du Roman des Ducs de Norm.

Enuoye vn estandart & vn anneau au Duc Guillaume.

III. Qui demande secours aux Princes voisins.

Ce fait il conjura par ambassades les Comtes d'Anjou, de Poitou, de Ponthieu, de Boulongne & de Bourgongne, de luy aider d'hommes, & leur promit terres en Angleterre, si secondé de leurs armes il s'en rendoit maistre. Il fut aussi trouuer Philippes Roy de France, à S. Germain en Beauoisis, & se soumist à tenir de luy le Royaume de la grande Bretagne, &

Digitized by Google

Ans de Christ. 1066.

de luy en faire hommage, pourueu qu'il luy aidaſt à le conquerir: Mais luy ne iugeant pas vtile à ſon eſtat, que les Normands, qui deſia ne luy rendoient hommage qu'auec regret, agrandiſſent leur pouuoir par la conqueſte d'vn ſi puiſſant Royaume (la grandeur des voiſins eſtant touſiours ſuſpecte aux ſouuerains) au lieu de luy promettre ſecours, luy donna aduis de quitter ſon entrepriſe, ce qui n'empeſcha pas le Duc de ſuiure ſa pointe, & de conuier Baudoüin le Pieux Comte de Flandres ſon beau-pere à luy donner main-forte: Quelques-vns diſent, que le Flamand le refuſa, mais les autres plus croyables tiennent, qu'il demanda des gages, & que le Duc luy enuoya vn papier blanc, auec promeſſe de luy payer tel tribut qu'il auroit agreable de preſcrire, & que Baudoüin le chargea de trois cens marcs d'argent de tribut annuel, leſquels Guillaume luy accorda & paya iuſques au temps de Baudoüin de Monts, que les Anglois ſe deſchargerent de ce tribut, ſource & allumette de beaucoup de querelles entr'eux & les Flamands.

Au Roy de France qui le refuſe, enuieux de la grandeur des Normands.

Et au Flamand, qui le promet moyennant recompenſe.

IV. Le haure de Diue eſt le rendez-vous des Nauires du Duc, bien cinquante mille ſoldats y affluënt: Tous les Princes & Seigneurs de l'Occident, à qui le deſir de ſignaler leur renom pointilloit le cœur, y viennent ſans requeſte: Les vents contraires les contraignent d'y ſejourner vn mois. Cependant tous larcins deffendus à peine de la vie, les ſoldats bien payez, payent leurs hoſtes, & les villageois viuent auſſi paiſibles & ioyeux parmy le bruit des gendarmes, que dans le repos ordinaire de leurs petites familles.

Le port de Diue rendez-vous de l'armée du Duc.

V. Comme de toutes parts on donnoit ordre aux choſes neceſſaires pour la guerre eſtrangere, le Duc ayant ſoin de la paix domeſtique, tient conſeil à Bonneuille ſur Touque, par lequel la Ducheſſe fut declarée Regente en Normandie, & Lieutenans nommez pour demeurer auec elle, maintenir les Normands dans le deuoir, & aller au deuant des entrepriſes des voiſins. Pendant ceſte aſſemblée, à la priere & ſollicitation de Hugues Eueſque de Lyſieux, le Prieur Mainier fut fait Abbé de S. Euroult, & Lanfranc Prieur du Bec, Abbé de S. Eſtienne de Caen.

Qui declare la Ducheſſe Regente en Normandie.

VI. Toutes choſes en bon ordre, & les ſoldats en appetit de bien faire, vn vent de Su fit ſortir les nauires de Diue, & porta toute la flotte à S. Valery ſur Somme, ou au port de la Ferté, on chargea trois Chaſteaux de bois tous preſts à leuer, mais dautant que le vent ſe rendit contraire, les nauires y furent long temps à l'ancre: Cependant Henry IV. Empereur d'Allemagne requis de ſecours enuoya quelques troupes, & Hoel Duc de Bretagne, ſon fils Alain Fergent, auec bien cinq mil Bretons conduits par le Viconte de Leon, Robert de Vitré, Raoul fils de Méen ſire de Foulgeres, le Viconte de Dinan, Guyon ſire de Chaſteaugiron, Raoul ſire de Gaël, & Iudicaël de Loheac. Là auſſi ſe rendirent le Comte d'Anjou, le ſire de Thoüars, & pluſieurs Princes & Seigneurs, qui groſſirent tellement la flotte, qu'elle monta bien à huit cens quatre vingts gros vaiſſeaux, ſans vn grand nombre de nacelles & baſteaux.

La flotte à S. Valery ſur Somme.

Où renfort vient de toutes parts.

En fin elle eſt de 880. grands vaiſſeaux.

Digitized by Google

VII. Harald croit que Guillaume ne passera point & renuoye ses troupes.

Harald bien aduerty de l'appareil du Duc de Normandie, l'attendoit auec impatience, & bonne intention de le vaincre ; mais voyant qu'il ne paroissoit point, il congedia ses soldats, retira ses nauires dans les ports, tant à cause de la disette du bled qui le pressoit, que pource que le Comte de Flandres luy auoit escrit, que le Duc ne remuëroit rien de l'année, ce qu'il croyoit fort asseurément, tant à raison du prochain equinoxe qui luy pouuoit empescher la nauigation, que pour l'hyuer qui le suiuoit d'assez prés : Toutefois vne guerre nouuelle & inesperée le contraignit de remettre sus son armée : Car Harald surnommé Dur, & Harfager Roy de Norwegue, qui auoit exercé la piraterie aux costes Septentrionales d'Escosse, & subiugué les isles Orcades, appellé par Toston, entrerent dans le fleuue de Tine en Northumberland auec plus de cinquante vaisseaux, autres disent deux cens, auſquels Toston ioignant les siens, & costoyans ensemble la region d'York, allerent descendre en la riuiere d'Humbre, d'où ils commencerent à rauager les terres voisines : Dequoy les Comtes Edwin de Mercе, & Morcar de Northumberland aduertis, assemblerent quelques troupes à dessein de les repousser, mais dés le premier choc ils tournerent le dos, & beaucoup furent noyez dans la riuiere d'Ouse. Les Norwegiens enflez de l'heur de ceste victoire planterent le siege deuant la ville d'York, qui se rendit sans deffense : puis les vainqueurs allerent camper à Stanfordbrige, où ils sembloient ne deuoir rien craindre, ayant à dos l'ocean, à gauche le canal de l'Humbre, à la droite & de front le fleuue de Derwent ; Le Roy Harald neantmoins alla les assaillir courageusement, & apres vn long & douteux combat gagna la victoire. Le Roy de Norwege, Toston, & la plus grande part de leur armée furent taillez en pieces, & laisserent à l'Anglois grande abondance d'or & d'argent, & toute la flotte de leurs vaisseaux.

Ans de Christ. 1066.

Qu'il ramasse pour autres affaires qui luy suruiennent.

Contre les Norwegiens.

Qu'il combat & gagne la victoire.

Mort de Toston son frere.

VIII. Harald en mespris aux soldats pour le butin de la victoire.

Ceste victoire releua encor le courage du Roy Harald, & luy fit naistre l'esperance de pouuoir resister aux Normands : Mais desors il commença à estre mal-voulu des siens, pour ne leur auoir fait part du butin qu'il employa à raffermir l'estat assez esbranlé dans ces quartiers-là.

IX. Le Duc Guillaume en l'attente d'vn bon vent demeure long temps à l'ancre.

Pendant que la faueur du Ciel luy donna la victoire, elle denia au Duc vn vent fauorable, & donna sujet aux soldats de dire tout haut dans leurs tentes : *Qu'il estoit vn fol d'entreprendre la conqueſte d'vn Royaume eſtranger, puiſque Dieu, qui tient les vents en bride n'abatoit celle du Su pour les pouſſer en Angleterre : Que le Duc Robert ſon pere auoit autrefois eu pareil deſſein, d'où les vents contraires le deſtournerent, & pour dire tout, que telle entrepriſe eſtoit fatale aux Normands, puiſque Dieu meſmes ſembloit la défauoriſer.* Telles cajolleries estoient combatuës par les predictions d'vn Astrologue, qui promettoient vn heureux abord en Angleterre : Le Duc faſché de leur mauuaise opinion, tient conseil pour sçauoir ce qu'on deuoit faire pour les retenir & obtenir la faueur du Ciel. On y arreste par l'auis d'vn bon hermite, qu'on tireroit le corps de S. Valery hors de son Abbaye : Qu'iceluy exposé sur vn drap d'or à la veuë de toute l'armée, chacun feroit prieres à Dieu, au nom dudit

Promesse d'vn Astrologue pour le bon-heur de Guillaume.

Chasse de S. Valery exposée deuant l'armée pour obtenir vn bon vent.

sainct,

Digitized by Google

Guillaume le Conquerant.

Ans de Christ 1066.

Chacun y fait offrande.

sainct, & accompagneroit ses vœux de quelques offrandes pour enrichir sa chasse, & impetrer par la faueur de ses prieres vn bon & fauorable vent: Bien ordonné mieux executé, & le vent dés le soir tourné du Midy. Lors le Duc trouuant la saison propre pour nauiger, fit attacher vne lanterne au coupeau du mast de son vaisseau, commanda de leuer les voiles & de flotter de compagnie, il alla la nuict de la feste de S. Michel-Ange Gardien de Normandie, moüiller les ancres à Penensey en la Comté de Suthsex, y descendant tomba sur les mains, & (pour destourner l'opinion de quelque malheur dont beaucoup tiroient vn presage par cét accident) cria tout haut, *Ie prens possession de l'Angleterre:* Vn de ses Caualiers mesmes courut à la couuerture de la prochaine maison, & en apporta vne poignée de chaume, qu'il luy bailla disant: *Sire ie vous ensaisine du Royaume d'Angleterre, & vous proteste que dans vn mois vostre chef sera chargé de la Couronne:* Le poëte Normand le chantoit ainsi.

Le vent se tourne & la flotte prend la mer.

Accident du Duc expliqué à bien.

Quand li Dus primes fors issit
Sour ses paumes auant chai,
Sempre y ont leué grand cri
Et disoent tuit mal signe à chi,
Et il lour en a haut crié
Seignours par la resplendour Dé,
La terre ay o deux mains saisie,
Sans chalenge, ny ert, mes guerpie
Tout est vostre qu'anque y a.

Vraye au Rom. des Ducs de Norm.

X.

De toute ceste grande flotte ne perirent que deux nauires, en l'vne desquelles estoit l'Astrologue, de là le Duc prit sujet de blasmer les hommes de ceste profession, qui predisent le bon-heur d'autruy & ne voyent pas le mal qui les talonne. Tous les soldats descendus, quelques-vns escriuent, que pour leur oster l'esperance de faire retraite sans combatre, Guillaume fit bruler & perir toutes les nauires, ce qui n'est vray-semblable, car plustost il les retint pour combatre l'armée nauale de Harald.

Opinions diuerses pour les nauires de Guillaume.

XI.

Ce fait, il fit dresser les deux Chasteaux de bois, l'vn à Penensey & l'autre à Hastings, publia, qu'il venoit venger la mort de son cousin Alfred, occis par le Comte Godwin pere de Harald, & retirer des mains de cestuy-cy le sceptre d'Angleterre qu'il auoit vsurpé sur luy, apres auoir honteusement violé la foy qu'il auoit donnée, & deffendit aux soldats de piller les biens des Anglois, lesquels il desiroit estre traitez non comme ses ennemis, mais comme ses subjets. De vray pendant quinze iours, tous les soldats vescurent en tel repos, qu'ils sembloient ne penser rien moins qu'à la guerre; trop bien le Duc, lequel allant vn iour à pied descouurir sur les auenuës, suiuy seulement de vingt-cinq de ses gendarmes, & voyant que le Comte de Bretueil suoit sous sa cotte d'armes, à cause de la chaleur & difficulté des chemins, la prit

Le Duc fait dresser deux Chasteaux de bois.

Il se chargé des armes du Comte de Bretueil.

Digitized by Google

& chargea ſur ſes eſpaules; digne d'admiration pour ſes fatigues, & de riſée pour ſe ſurcharger des armes d'autruy. Ans de Chriſt. 1066.

CARTEL DE DEFFY ENVOYE' A HARALD: Conditions que le Duc luy offre auant que de venir au combat: Harald occis, & la victoire demeurée aux Normands.

SOMMAIRE XI.

I. Guillaume publie les cauſes de ſa venuë: Deffend le pillage: Aduis receu, & genereuſement mépriſé. II. Cartel de deffy porté à Harald par vn moyne de Feſcan, auec vn abregé des raiſons qui portoient le Duc à luy faire la guerre: Menaces de Harald, Guillaume demande à le combatre. III. Parquoy Harald vient auec ſes troupes en la Comté de Suthſex, & campe prés des Normands: Remontrances que luy fait ſon frere Gith, ſes ſubmiſſions pour ſe preſenter au combat pour luy. IV. Refuſées auec reſolution de tenter fortune. V. Conditions que le Duc luy offre auant que de venir au combat, refuſées auec vne folle eſperance. VI. Preparation au combat diuerſe: Vœu des Normands pour la victoire: Ordre des eſcadrons de Harald. VII. Ordre de ceux de Guillaume. VIII. Sa harangue aux ſoldats pour les encourager à gagner la victoire. IX. Le Duc veſt & prend ſes armes: Mauuais augure pris en bonne part: L'eſtandart enuoyé par le Pape donné au Seigneur du Bec-Creſpin: Chanſon de Roland pour animer les ſoldats chantée par Taillefer: Combat furieux des Normands & Anglois: Le Duc eſtimé mort fait montre de ſon courage, & retourne les ſiens au combat: Actions des Eueſques de Bayeux & Conſtances durant la bataille: La victoire fort long temps douteuſe: Deux cheuaux tuez ſous le Duc, qui faint de fuïr pour rompre les rangs des Anglois, puis ſe ſert d'vn nouueau ſtratageme pour les endommager: Generoſité de vingt Normands: Harald occis, & ſon eſtandart gagné: Le Duc frappé en la teſte ne perd courage: Les Anglois ſe desbandent, & fuyent: Le Baron de l'Aigle occis en la pourſuite: Nouueau combat, où le Comte de Boulongne eſt bleſſé: Nombre des morts en la bataille. X. Le Duc victorieux retourne coucher au champ du combat: Le corps de Harald recognu, redonné à Malet pour luy donner ſepulture. XI. Catalogue des Seigneurs qui paſſerent à la conqueſte d'Angleterre. XII. Puis à ſa mere, qui le fait inhumer à Walthan. XIII. Garniſon à Haſting: Rommirey pris: Dowres renduë: Dyſenterie en l'armée des Normands diuiſée en trois.

I. Guillaume publie les cauſes de ſa venuë.

LE bruit de la venuë des Normands fut incontinent porté aux oreilles du Roy Harald, qui iugeant à propos de quitter tout autre deſſein pour venir les combatre; enuoye meſſagers par toute l'eſtenduë du Royaume, pour conjurer les Anglois à demeurer fermes dans la fidelité, fit de nouuelles leuées de gendarmes, & ſe rendit à grandes iournées dans la ville de Londres; ſon arriuée donna ſujet à vn grand Seigneur Normand, fils de Gimmare dame Angloiſe, de mander au Duc Guillaume ſon couſin, qu'il

Deffend le pillage.

Digitized by Google

Guillaume le Conquerant.

Ans de Christ. 1066.

ne se iettast dans le malheur, ains plustost qu'il se retiraſt en Normandie, ou dans ses deux Chasteaux sans rien attenter; consideré la valeur, les forces, & la bonne fortune de Harald: Le Duc receut son aduis & respondit: *Qu'il estoit grandement son obligé, mais que luy persuadant vn honteux retour, c'estoit luy donner aduis contraire à ses resolutions; lesquelles estoient de vaincre ou de mourir; & que quand de soixante mil hommes qu'il auoit amenez il n'en auroit que dix, volontiers il attendroit le perfide Harald; s'asseurant, que Dieu iuste Iuge du merite de sa cause luy donneroit la victoire.*

Aduis receu & genereusement mépriſé.

II. Cartel de deffy enuoyé à Harald, & porté par vn Religieux de Fescan.

Auec l'abregé des raisons qui portoient le Duc à luy faire la guerre.

Menaces de Harald.

Guillaume decmande à le combatre.

Aussi le bon droit de ses pretentions luy fit depescher Dom Huë Margot Religieux de Fescan pour porter le cartel de deffy, & remonstrer à Harald, que ny la temerité, ny l'iniustice (comme il disoit) n'auoient donné passeport à son armée, mais l'equité & la querelle du bien, que son tres-honoré cousin Edward luy auoit delaissé par le conseil de l'Archeuesque Stigaud, & des Comtes Godwin, Leuric & Stigard, lesquels mesmes auoient protesté & iuré de le receuoir pour leur Roy apres son decez, & enuoyé asseurances de leur parole iusques dans Normandie: Que Harald y estoit venu aussi, auoit iuré sur les reliques de S. Candre, & promis de bouche ce que les autres n'auoient fait que par lettres: Que toutes les promesses des Princes estant saintes & inuiolables, il estoit venu en bonne intention de recueillir ce que Edward luy auoit delaissé, & en cas de refus le conquerir genereusement par les armes. Tout cecy bien rapporté par cét Ambassadeur, mit Harald en si grande colere, que fort peu ne s'en fallut qu'il ne le tuaſt, tant il estoit difficile de le dépoüiller de la presomption & bonne esperance que la victoire precedente luy auoit fait conceuoir: Parquoy il manda auec menaces au Duc Normand qu'il se retiraſt promptement d'Angleterre, mais le Duc luy remanda, que le samedy prochain il l'attendroit en champ de bataille pour le combatre, & donna au messager vn coursier, vne robbe, & quarante florins d'or.

III. Parquoy Harald vient auec ses troupes.

A ces nouuelles Harald fait faire montre à ses troupes dans la ville de Londres, & les trouue fort diminuées par la bataille donnée contre Toston & les Norwegiens, & aprés auoir leué quelques recreuës (encor que sa mere bien affligée, & pour la perte de son aisné, & pour le peril tout apparent dont le reste de ses enfans estoit menacé, voulut apporter du retardement à ses resolutions) il chemina droit en la Comté de Suthsex, & ferma son camp dans vne grande plaine, esloignée tout au plus de sept mil pas de celuy des Normands. Le Duc Guillaume aduerty de ceste approche, fait auancer ses troupes, desia ils estoient prests de se ioindre & combatre, quand Harald apprit de ses espions, que la multitude des Normands, leur appareil, & adresse de leurs escadrons, estoient plus grands que l'on ne disoit: Ce qui donna sujet au Comte Gith son frere puisné renommé pour sa vaillance, de remontrer à son frere: Que les hazards des combats estoient douteux: Que les victoires viennent plus souuent de la fortune, que de la valeur: Que le retardement tenoit presque touſiours vn des premiers ordres en la discipline militaire: Que s'il estoit obligé par serment de mettre

En la Comté de Suthsex.

Et campe prés des Normands.

Digitized by Google

le Duc Guillaume en poſſeſſion du Royaume, il ne deuoit aller contre sa parole, autrement mille compagnies de ſoldats ne ſeroient capables de le deffendre : Que Dieu, qui s'offence grandement de voir violer les promeſſes, le puniroit de ſa perfidie : Que rien n'apportoit tant d'eſpouuante aux Normands, qu'apres vne bataille perduë pouuoir remettre ſus vne nouuelle armée, pour les fatiguer par de nouueaux combats : Que pour ſon particulier, s'il vouloit luy commettre la fortune de la bataille, il y feroit le deuoir de bon frere & de valeureux Capitaine.

Ans de Chriſt. 1066.

Remontrance que luy fait ſon frere Gith.

Ses ſubmiſſions pour ſe preſenter au combat pour luy.

IV. Refuſees par Harald qui trop engagé prend reſolution de tenter la fortune.

Harald n'entendit pas ces paroles d'vne oreille de faueur, d'autant qu'elles ſembloient contre-pointer, ou pour mieux dire arreſter le progrez de ſa gloire & rabatre de ſon honneur. Ainſi la fortune priue touſiours de conſeil & de prudence, ceux qu'elle a reſolu d'abatre & ruiner, & Harald mit ſous le pied tous les ſalutaires aduis de ſon frere, & ne trouua pas bien-ſeant à ſa dignité, ny digne de ſon ancienne valeur (attendu qu'il eſtoit deſia preſque paruenu à l'extrémité du peril) de ſe retirer comme failly de cœur, & ainſi noircir ſa bonne reputation d'vne perpetuelle ignominie.

V. Conditions que le Duc luy offre auant que de venir au combat.

Cependant Guillaume deſireux de pouruoir au bien de la Chreſtienté, par vne pieuſe affection, enuoya derechef Dom Huë Margot pour luy dire, ou qu'il luy cedaſt entierement le Royaume, ou que le receuant pour ſoy, il eut agreable de le tenir & releuer des Ducs de Normandie, & luy en faire hommage, ou s'il ne vouloit vuider leur different par vn duel, le remettre au moins au iugement du Pape arbitre des Chreſtiens : Harald ne voulut entendre à pas vne de ces conditions, ains leuant les mains & les yeux au Ciel, remiſt tout le iugement de cét affaire au tribunal de la iuſtice de Dieu, & reſpondit, que le lendemain qui eſtoit le traizieſme d'Octobre iour de ſa natiuité, il deſcendroit au combat, ſe perſuadant ſuperſtitieuſement, que ce iour-là luy ſeroit plus heureux & fauorable.

Refuſées auec vne folle eſperance.

VI. Preparation au combat diuerſe.

Cela entendu, chacun ſe diſpoſe au combat mais diuerſement. Les Anglois pour allumer leurs courages paſſent la nuict à boire & à chanter, les Normands, qui n'attendent la victoire que d'enhaut, ſe confeſſent, reçoiuent l'abſolution d'Odon Eueſque de Bayeux, oyent la Meſſe, celebrée par Geofroy Eueſque de Conſtances, s'obligent de ne manger de chair touſiours à pareil iour, ſi Dieu leur donne la victoire. Dés la pointe du iour chacun dreſſe ſes eſcadrons, Harald fait deux bataillons, les Kentiens qui touſiours ont la pointe, auec leurs eſcus & haches d'armes, furent mis au premier rang : L'autre compoſé d'Anglois meridionaux & des citoyens de Londres, demeura ſous l'adreſſe du Roy & de ſon frere, qui touſiours combatit à pied, prés de ſon eſtandart, remarquable pour la figure d'vn homme combatant, & riche de pierreries qui le faiſoient eſclatter & regarder.

Vœu des Normands pour la victoire.

Ordre des eſcadrons de Harald

Reg. Houeden. Annal part. prior. de Sᵗ Vil. ſenor.

VII. Ordre de ceux du Duc Guillaume.

Le Duc Guillaume diuiſa ſes troupes en trois eſcadrons : Le premier compoſé de Caualiers Percherons, Angeuins, Bretons & Manceaux, fut conduit par le Comte de Bretueil, Roger de Mont-gommery, & Alain Fergent : Le ſecond, qui n'auoit que des Poitouins & des Allemands, ſe rangea ſous la conduite de Charles Martel, & d'vn Prince imperial : Le

Digitized by Google

troiſieſme compoſé de la nobleſſe & force des Normands, demeura auec le Duc, qui meſlangea les archers par tout le corps de l'armée, & aſſeura le courage de ſes gendarmes par ce diſcours. Ans de Chriſt. 1066.

VIII. Sa harangue aux ſoldats pour les encourager à gagner la victoire.

Si la valeur, mes compagnons, n'eſtoit née auecques vous, il ſeroit maintenant neceſſaire d'eſchauffer vos courages par vn diſcours animé d'eloquence, & enrichy des genereux effets de vos anceſtres; mais ceſte vertu naturelle à noſtre nation, ſignalée par tant de victoires, redoutée des peuples plus belliqueux, & ores fortifiée par la iuſtice de ma cauſe; demande pluſtoſt le combat que des paroles pour l'animer; auſſi par tout où ie tourne les yeux, ie ne voy rien que du courage & de la force, & ne recognoy en vous qu'vn ardant deſir de ſignaler à iamais voſtre nom, & vous enrichir de l'honneur & des treſors des Anglois: Montrez donques maintenant que vous n'auez que du cœur pour entreprendre, que des bras pour frapper, & des forces pour ſurmonter vos ennemis; qui ne ſont qu'vn peuple ramaſſé, mal inſtruit aux armes, & qui dés le premier choc donnera du nez en terre, ou bien prendra la fuite: Sans doute, ſi vous vous montrez genereux, la victoire, l'honneur & les richeſſes, ſeront la recompenſe de vos trauaux, ſinon la mort vous eſt certaine, la priſon aſſeurée, & la honte eternelle: Il faut ou vaincre ou mourir, car de fuir il vous eſt impoſſible; icy l'ennemy en teſte, delà ſes villes; icy vn pays incognu & plein de precipices, & delà l'Ocean: Vengez-vous donques, mes amis, de l'infidelité de ce tyran, qui n'eſtime rien de ſainct, & qui par ces grandes offenſes a de long temps irrité Dieu, le Ciel vous rit & la victoire ſera voſtre, puiſque vous combatez pour vne recompenſe certaine, pour vne iuſte querelle, & pour vn los immortel.

IX. Le Duc veſt & prend ſes armes.

Comme d'autre part, Harald, que la honte pluſque la grandeur de courage retenoit dans ſes eſcadrons, trauailloit à fortifier l'ardeur de ſes Anglois, le Duc Guillaume ioyeux & riant (preſage certain de ſa victoire) demande ſes armes; ſes Eſcuyers trop prompts luy veſtent ſa cotte d'armes, autres diſent ſon haubergeon, le deuant derriere. Les ſuperſtitieux prindrent cela pour mauuais augure, luy tout au contraire, preſage que ſa Duché ſera changée en Royaume; armé il monte ſur vn cheual, qu'vn Roy d'Eſpagne luy auoit enuoyé par Gautier Guiffard Comte de Longueuille, retournant du voyage de S. Iacques: En ſuite l'eſtandart enuoyé par le Pape fut deſployé & preſenté premierement à Raoul de Tony Comte de Conches, Gonfanonnier hereditaire de Normandie, puis audit Comte de Longueuille, mais l'vn & l'autre le refuſerent, auec proteſtations de mieux ſeruir leur Prince combatans genereuſement, comme les plus reſolus & affectionnez à ſa gloire: Parquoy Touſtan, ou Turſtin, fils de Raoul le Blanc, Seigneur du Bec-Creſpin, & de Bac prés Feſcan le receut, dont il ſe tint grandement honoré; l'eſtandart eſleué, Taillefer Caualier Normand, bien monté & armé, s'auance à la pointe de l'armée, & commence à chanter la chanſon de Roland, & des paladins qui moururent à Ronceuaux, pour exciter les ſoldats à les imiter: Puis auec permiſſion du Duc, il eut l'honneur de donner les premiers coups, deſquels il abbattit vn porte-guidon Anglois, & ſon compagnon, mais comme il vouloit enfoncer le troiſieſme, il fut tué, & ſa mort ſuiuie du choc des deux armées: Lors le ton-

Mauuais augure pris en bonne part.

L'eſtandart enuoyé par le Pape donné à Turſtin le Blanc Seigneur du Bec-Creſpin.

Chanſon de Roland pour animer les ſoldats recitée par Taillefer.

Voyez. Malmeſ. lib. 3. de Geſt. 2.

Digitized by Google

nerre des coups & des cris, & le bris des armes donnerent aux oreilles & aux yeux des combatans; vne greſle de fléches tomba ſur les Anglois, qui repouſſerent les eſcadrons Normands auec vne grande boucherie; mais ceux-cy donnans vne ſeconde charge, firent tant que les eſcadrons ioints, les Anglois combatirent quelque temps homme à homme, & tenans touſiours leurs rangs ſerrez ſouſtindrent ſi valeureuſement la furie des Bretons & leurs alliez, qu'apres quelque perte & grieſues bleſſeures, principalement de ceux qui faiſoient la pointe du bataillon qui eſtoit à gauche; & preſque tous croyans le Duc Guillaume deſia mort, commencerent à ſe vouloir deſbander, quand luy qui faiſoit l'office non ſeulement de chef d'armée, mais de ſimple ſoldat, leua le heaume, & commença à crier: *Courage, courage mes compagnons, nous remporterons la victoire, donnons, donnons elle eſt noſtre.* A ces mots chacun retourna viſage; le combat recommença plus ardant & plus ſanglant; Les Caualiers Normands approchent, les Anglois reçoiuent vne pluye de dards, & neantmoins leurs bataillons ne s'ouurent point. Cependant l'Eueſque de Bayeux bien monté, & armé ſous ſon rochet, couroit par les files, encourageoit les ſoldats, & leur faiſoit tourner teſte où la neceſſité le demandoit, & l'Eueſque de Conſtances auec bon nombre de Religieux & Preſtres, retirez ſur vne montagne, combatoient de prieres, & ſollicitoient le grand Dieu à leur departir l'honneur de la victoire: On n'entendoit lors que le chamaillis des armes, les plaintes des bleſſez & les cris des mourans: Le lieu donnoit de l'auantage aux Anglois, leurs bataillons demeuroient ſerrez, leurs haches abbatoient tous ceux qu'elles rencontroient; le combat eſtoit ſi allumé & la victoire ſi douteuſe, qu'on ne pouuoit encor auec verité dire, qui auoit eu du bon: Car le Roy Harald comme vn belliqueux & hardy Capitaine, combatoit, couroit, encourageoit & aſſiſtoit par tous ſes eſcadrons; le Duc Guillaume n'en faiſoit pas moins de ſon coſté, & apres la perte de deux cheuaux tuez ſous luy; voyant qu'il ne pouuoit vaincre par la ſeule valeur, il eut recours aux artifices, & commanda à ſes troupes de ſe retirer quelque peu en gardant touſiours leurs rangs, cela fut mieux & plus promptement executé que commandé; & les Anglois croyans lors que les Normands ſe debandoient & prenoient la fuite, & que la victoire eſtoit pour eux, abandonnerent leurs ordres pour les ſuiure; cela recognu les Normands retournerent auſſi toſt viſage, & chargerent les Anglois deſia departis & confus; mais remis & reünis, dautant qu'ils occupoient la place la plus haute de la campagne, ils reſiſterent & ſe deffendirent aſſez courageuſement: Guillaume Malet y perdit ſon cheual, & fut en peril de ſa vie, mais les Seigneurs de Montfort & Guillaume de Vieupont le remonterent. Robert de Beaumont auec ſes troupes, qui tenoient l'aiſle droite des bataillons, y donna des preuues glorieuſes de ſa valeur. Le Duc s'auiſant d'vne ruſe nouuelle, fit tirer les archers droit en haut, afin que la greſle des dards aueuglaſt & offençaſt dauantage ſes ennemis: Ceſte ruſe apporta plus de perte

Ans de Chriſt. 1066.

Combat furieux des Normands & Anglois.

Le Duc eſtimé mort.

Fait montre de ſon courage, & retourner les ſiens au combat.

Actions des Eueſques de Bayeux, & Conſtances durant la bataille.

Victoire douteuſe fort long temps.

Deux cheuaux tuez ſous le Duc.

Qui faint de fuir pour rompre les rangs des Anglois.

Puis ſe ſert d'vn nouueau ſtratageme pour les endommager.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1066. aux Anglois que leurs foſſes couuertes de gazons n'en apporta aux Normands; Neantmoins ils demeurerent ſerrez & en ordre, iuſques à ce que vingt Normands, & des plus genereux prindrent reſolution de ſe faire iour au trauers de leurs bataillons, & gagner leur eſtandart. Quelques-vns y perdirent la vie, les autres y conqueſterent de l'honneur, &, remporterent l'enſeigne: Pendant leur meſlée vne fléche creua l'œil à Harald & luy entra iuſques au col; la douleur le fit appuyer ſur ſon boüclier, iuſques à tant que ſon frere Gith bleſſé de pareilles armes, l'accompagna au treſpas: Vn ſoldat peu de temps apres le trouuant mort, luy donna vn coup d'eſpée en la cuiſſe, parquoy il fut dégradé par le Duc, qui receut luy-meſmes vn grand coup ſur la teſte; lequel n'ayant fait qu'enfoncer tant ſoit peu le heaume, ne perdit ny ſang ny courage; mais touſiours parmy les rangs ne ceſſe d'abatre ſes ennemis, & releuer le cœur des ſiens, qui combatirent genereuſement depuis ſept heures de matin iuſques au ſoir, que les Comtes Edwin, Morcard, & les Seigneurs Anglois reſtez du carnage; ne pouuans plus reſiſter à leurs forces, & iugeans qu'il falloit ceder à la force & au temps; prennent la fuite, qui de pied, qui de cheual; ceux-là par les chemins, ceux-cy par les bois, les buiſſons & les champs: Les Normands les ſuiuent, les chargent & pauent tout de leurs corps, les cheuaux trenchoient la vie des bleſſez: Toutefois comme bien ſouuent le deſeſpoir releue & redonne du courage, ces fuyards trouuans quelques lieux foſſoyez, s'y ramaſſent, tournent viſage, & combatans tuënt Engenouf Baron de l'Aigle. Le Duc Guillaume voyant ces Anglois ainſi reünis eut opinion de quelque ſecours, & neantmoins ne laiſſa pas d'y courir, de deffendre, & d'encourager ſes Normands à la pourſuite de la victoire, là de bon-heur il rencontra Euſtache Comte de Boulongne, ſuiuy de cinquante Eſcuyers, qui vouloient faire retraite; & taſcha de l'obliger à ce nouueau combat, luy au contraire le diſſuada d'y retourner, craignant qu'il n'en reuint iamais, & luy parlant à l'oreille, fut bleſſé entre les eſpaules, & rendit le ſang par la bouche & le nez; mais à l'aide de quelques Seigneurs & des Chirurgiens, il recouura la ſanté. Lors le Duc Guillaume & ſes eſcadrons, fondent auec vne nouuelle furie ſur les ennemis, & en font vn ſi grand carnage, que la Chronique manuſcrite de Monſieur de Thou, nombre iuſques à ſoixante ſept mil ſix cens cinquante quatre de morts du coſté des Anglois, & des Normands ſix mille traize, Orderic Viel dit quinze mille.

Generoſité de vingt Normands.

Harald occis, & ſon eſtandart.

Le Duc frappé en la teſte ne perd courage.

Les Anglois ſe deſbandent & fuyent.

Le Baron de l'Aigle occis en la pourſuite.

Nouueau combat où le Comte de Boulongne eſt bleſſé.

Hiſt de Norm. du ſieur de Thou. M. S.

Nombre des morts en la bataille.

X.

A la verité ce dernier choc fut l'augmentation de leur perte, & de l'heur du vainqueur, qui ſur la minuict retourna au champ de bataille tout plein de ioye, rendit graces à Dieu pour le bon-heur de la victoire, & apperceut non ſans quelques mouuemens de compaſſion, toute la nobleſſe & ieuneſſe d'Angleterre noyée dans les flots de leur ſang. Le corps de Harald y fut recognu par quelques marques auec ceux de ſes freres, & apporté dans les pauillons du Duc, plantez entre les monceaux des morts, contre l'aduis du Comte de Longueuille, qui craignoit que quelqu'vn des ennemis faiſant

Le Duc victorieux retourne coucher au champ de bataille.

Le corps de Harald recognu.

Digitized by Google

Donné à Malet pour l'enſepulturer.

le mort entre les autres, ne les poignardaſt pendant leur repos. Le corps de Harald fut donné à Guillaume Malet, pour luy donner ſepulture au riuage de la mer. Le iour ſuiuant ioyeux pour les Normands, qui voyoient leurs ennemis vaincus, & triſte pour les Anglois, qui furent rendus certains de la perte de leurs parens & amis: Les Normands enterrerent leurs morts, & le Duc permettant aux Anglois de rendre ce deuoir à leurs gens, ſe retira promptement à Haſtings pour prendre reſolution de la pourſuite de ſes armes, & donner quelque leger repos aux ſoldats trauaillez du combat. Ans de Chriſt. 1066.

CATALOGUE DES GRANDS SEIGNEVRS Normands qui paſſerent la mer, & combatirent pour le Duc Guillaume, quand il conqueſta l'Angleterre; Extraict de l'hiſtoire manuſcrite de Monſieur au Cheſne Angeuin, & confrontée auec l'hiſtoire manuſcrite de Normandie, de l'hoſtel de ville de Rouen.

Hiſtoire manuſcrite de Monſieur du Cheſne, les noms qui ſont marquez d'vne Eſtoille ne ſe trouuent point dedans l'hiſtoire manuſcrite de l'hoſtel de ville de Rouen.

Hiſtoire manuſcrite de Normandie, qui ſe trouue en l'hoſtel de la ville de Rouen, ne differe de celle de Monſieur du Cheſne, qu'en ce qui s'enſuit.

XI. Catalogue des Seigneurs qui paſſerent à la conqueſte d'Angleterre.

Odon Eueſque de Bayeux.
Robert Comte de Mortain.
Baudoüin de Boüillon.
Roger Comte de Beaumont, dit à la Barbe (*l'Autheur de ce Catalogue s'eſt trompé, car ledit Roger deſia fort vieil, demeura en Normandie auec la Ducheſſe Matilde.*)

Hiſtoire de Normandie de Monſieur du Cheſne, Angeuin. M. S.

Frere de mere du Duc Guillaume.

Lequel fut appellé à la Barbe, duquel icy la lignée demeura.

Hiſt. de Normandie, de l'hoſtel de ville de Rouen. M. S.

Guillaume Mallet.
Le ſire de Montfort ſur Riſle.
Guillaume de Vieupont.
Néel de S. Sauueur le Viconte.
Le ſire de Fougeres.
Henry ſieur de Ferrieres.

Henry de Ferriere.

Le ſieur d'Aubemare.
Guillaume ſieur de Roumare.
Le ſieur de Lintehaire.
Le ſieur de Toucque.
Le ſieur de la Mare.
Le ſieur de Neauhou.
Le ſieur de Pirou.
Le ſieur de Beaufou.

Robert ſire de Beaufou.

Le ſieur

An de Christ. 1066.

Le ſieur d'Anjou.
Le ſieur de Soteuille.

Hiſtoire de Normandie, de Thoſtel de ville de Rouen, M.S.

Le ſire de Marqueuille.

Hiſtoire de Verm. de Manſieur du cloſtre. M.S.

Le ſieur de Manneuille.
Le ſieur de Touruille, ou pluſtoſt de Tancaruille.
Euſtache d'Ambleuille.

Le ſire de Marqueuille.

Le ſieur de Groſmenil.
Guillaume Creſpin.
Le ſire de S. Martin.
Guillaume des Moulins.
Le ſieur du Puys.
Geoffroy ſire de Mayenne.
Anfrey de Buillon. *Anfray Behon.*
Anfrey, & Mauger de Carterays.
Guillaume de Garennes.
Huë de Gournay.
Le ſieur de Bray le Comte.
Le ſieur de Gournay.
Engenou de l'Aigle. *Egmond de l'Aigle.*
Le Vicomte de Thoüars.
Richard d'Aurenchin.
Le ſieur Desbiars.
Le ſieur de Souligny.
Le Bouteiller d'Aubigny.
Le ſieur de Marry. *Le ſire de Mayre.*
Le ſieur de Vitry.
Le ſieur de Lacy.
Le ſieur du Val-darie.
Le ſieur de Tracy. *Le ſire de Torci.*
Huë ſire de Montfort.
Le ſieur de Pecquigny.
Hamon de Kahieu, ou d'Eſcaieul. *Hamon de Cayeu.*
Le ſire d'Eſpinay.
Le ſieur des Ports.
Le ſieur de Torcy. *Le ſire de Traci.*
Le ſieur de Iort.
Le ſieur de Reuiers. *Le ſire de Riuieres.*
Guillaume Moyon.
Le Senéchal de Torcy.
Raoul Teſſon de Tinguelos.
* Roger Marmion.
* Raoul de Gael.
* Auenel Desbiars.
* Pagennel du Montier-Hubert.

Digitized by Google

Hiſtoire de Normandie de Monſieur du Cheſne, M. S.

Ans de Chriſt. 1066.

Hiſt. de Norm. de l'hoſtel de ville de Rouen M. S.

* Robert Bertran le Tort.	
* Le ſieur de Soullé.	
Le ſieur d'Oriual.	
Le ſieur de Breual.	
Le ſieur de S. Iean.	
	Le ſire de Buis.
Le ſieur du Homme.	
Le ſieur du Saucey.	*Le ſire de Sanchoy.*
Le ſieur du Bois.	
Le ſieur de Cailly.	
Le ſieur de Semilly.	
Le ſieur de Thilly.	
Le ſieur de Roumilly.	
Martel de Baſqueuille.	
Le ſieur des Preaux.	
Le ſire de Goüis.	
Le ſieur de Sainteaux.	
Le ſieur de Mont-loy.	
Le ſieur de Monceaux.	
Les Archers du Val-de-Rueil, & de Bretueil, & pluſieurs autres.	
Le ſieur de S. Saen.	
Le ſieur de la Riuiere.	
Le ſieur de Smeruille.	*Salnayuille.*
Le ſire du Roüy.	*Le ſire de Roſny.*
Eudes de Beaujeu.	
Le ſieur d'Oüillye.	*Le ſire Doublie.*
Le ſieur de Saſſy.	
Le ſieur de Vaſſy.	
Le (Vicôte) Viſquains des charmes.	
Le ſieur du Sap.	
Le ſieur de Glos.	
Le ſieur du Nuyé, ou Noyer.	
Le ſieur de Beruille.	*Le ſire de Blainuille.*
	Le ſire de Briançon.
Le Vidame de Parthay, ou du Paſſais.	
Raoul de Morimont.	
Pierre de Bailleul, ſire de Feſcan.	
Le ſieur de Beauſault.	
Le ſieur de Tilleres.	
Le ſieur de Paſſy.	
Le ſieur d'Achey.	
Le ſieur de Gacy, pluſtoſt Guacé.	
Le ſieur de Prouly.	

Digitized by Google

Ans de Chriſt. 1066.

Hiſtoire de Normandie, de l'hoſtel de ville de Rouen. M. S.

Hiſtoire de Normandie de Monſieur du Cloſſet. M. S.

* Le ſieur de Tournebus.	
* Le ſieur du Tourneur.	
Le ſieur de Praeres.	
Guillaume de Collombieres.	
Huë ſieur de Bollebec.	
Richard ſieur d'Orbec.	
Le ſieur de Bonneboſc.	*Le ſieur de Bonnebaut.*
Le ſieur de Treſgos.	
Le ſieur de Montfiguet.	
Huë le Bigot.	*Huë de Bigot le Malletot.*
Le ſieur de Malletot, ou pluſtoſt Maretot.	
Le ſieur de la Haye.	
* Le ſieur d'Vloy.	
* Le ſieur de Vitry.	
Le ſieur de Brey.	
Le ſieur de Monbrey.	
Le ſieur du Saucey.	*Le ſire de Saye.*
Le ſieur de la Ferté.	*Le ſire de la Ferté Bouteuilain Trouſſebourg.*
Le ſieur Bouteuillain.	
Le ſieur de Trouſſebourg.	
Guillaume Patrix de la Lande.	
Huë de Mortemer.	
Le ſieur d'Auuiller.	
Le ſieur d'Anebaut.	
Le ſieur le Do S. Clair.	
Robert fils de Henry, le Duc d'Orleans.	*Robert fils de Heruais, le Duc d'Orleans.*
Le ſieur de Harcourt.	*Le ſire de Harecourt.*
Le ſieur de Creuecueur.	
Le ſieur de Drincourt.	
Le ſieur de Bonnetot.	
Le ſieur de Chambrays.	
	Le ſire Daunoy.
Le ſieur de Fontenay.	
Le Comte d'Eureux.	
Le ſieur de Reberchil.	*Le ſieur de Robertel.*
Alain Fergent de Bretagne.	*Alain Fergant Comte de Bretagne.*
Le ſieur de S. Valery.	
Le Comte d'Eu.	
Gautier Guiffart Comte de Longueuille.	
Le ſieur d'Eſtouteuille.	
Le Comte Thomas d'Aumalle.	
Guillaume Comte de Hyeſmes, & d'Arques.	

Digitized by Google

Le sieur de Baruille.
Le sieur de Breauté.
Le sieur de Freauuille.
Le sieur de Pauilly.
Le sieur de Cleres.
Toussainct du Bec.
Le sieur de Magny.
Roger de Mont-gommery.
Amaury de Thoüars.

Histoire de Normandie de Monsieur du Chastel. M. 8.

Ans de Christ. 1066.

Hist. de Norm. de l'hostel de ville de Rouen M. 8.

EXTRAICT DES NOMS DES SEIGNEURS

Normands, qui se trouuerent à la conqueste d'Angleterre, de l'histoire & Chronique de Normandie imprimee à Rouen, plusieurs desquels ne se trouuent aux Catalogues precedens.

Histoire de Normandie imprimée à Rouen.

Le seigneur d'Aquigny.
Le Prince d'Allemagne.
Le seigneur de Barnabost.
Le sieur de Branchon.
Le sieur de Bremetot.
Geoffroy Bournon.
Le sieur de Blainuille.
Le sieur de Brie.
Le sieur de Bresey.
Le sieur de Breanson.
Le sieur de Bassy, *ie croy qu'il faut lire Vassy.*
Le sieur de Bonnebaut, ou plustost Bonneboſc.
Le vidame de Chartres.
Le seigneur de Contray, ou Courtenay.
Le seigneur d'Eauuou.
Le sieur de S. Denis.
Le sieur d'Auuillers.
Le sieur d'Ennebaut.
Pierre de Bailleul seigneur de Fescan.
Le sieur de Gressey.
Le sieur de Garencieres.
Huë de Geneuay.
Le sieur de Houdetot, ou plustost Hotot.
Le sieur de la Haye-Malherbe.
Le sieur de Haqueuille.
Le sieur de Lasitay, ou plustost la Ferté.
Le sieur de Iouy.
Le sieur d'Iuetot.
Le sieur de Longueil.
Guillaume Patais sieur de la Lande.
Le seigneur de Leanuille.
Le sieur de Manneuille.
Le sieur de Monbray.
Eudes de Mortemer.
Le sieur de Marcey.
Le sieur de Meulay, ou plustost Molay.
Néel le Viconte de Costentin.
Le Comte de Neuers.
Le sieur de Nassy, ou plustost Nossy.
Osmond sieur du Pont.
Le sieur de Preaux.
Le sieur de Rouuille.
Le sieur de Seaulme.
Le sieur de Souchoy.
Le sieur de Tournay.
Le sieur de Tancaruille.
Le sieur de Vimers.
Le sieur Auenel de Viars.

Hist. de Norm. imprimée à Rouen.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1066.

EX HIST. M. IORVALENSI
authore Joan. Bramptono Abb. Jorual.

Le ſieur de Mandeuille.
Le ſieur d'Andeuille.
Sieur d'Omfrainuille.
Le ſieur d'Onfreuille.
Le ſieur de Bolleuille.
Le ſieur de Baſqueruille.
Le ſieur d'Euille.
Le ſieur de Cleuille.
Le ſieur de Moreuille.
Le ſieur de Coleuille.
Le ſieur de Guerbeuille.
Le ſieur de Cauuille.
Le ſieur de Bouteuille.
Le ſieur de Verous.
Le ſieur de Canuille.
Le ſieur de Mouy.
Le ſieur de Bohon.
Le ſieur Vinon.
Le ſieur Bailon.
Le ſieur de Marry.
Le ſieur Marmion.
Le ſieur Agueis.
Le ſieur d'Aiguillon.
Le ſieur Chambellan.
Le ſieur de Chamberſon.
Le ſieur du Vair.
Le ſieur de Vernon.
Le ſieur de Verdeis.
Le ſieur de Verdun.
Le ſieur de Criel.
Le ſieur Cardon.
Le ſieur d'Anuers.
Le ſieur d'Auernes.
Le ſieur de Haſting.
Le ſieur de Camois.
Le ſieur de Bardoüil.
Le ſieur de Botes.
Le ſieur du Bois.
Le ſieur de Varennes.
Le ſieur de Gardebois.

Le ſieur de Rodes.
Le ſieur d'Enuerois.
Le ſieur d'Auris.
Le ſieur d'Argentan, ou Argenton.
Le ſieur de Boutetour.
Le ſieur de Bouteuillain.
Le ſieur de Malebouche.
Le ſieur de Malemains.
Le ſieur de Hauteuille.
Le ſieur de Hautains.
Le ſieur d'Aunay.
Le ſieur Deuin.
Le ſieur de Malins.
Le ſieur Mauuoiſin.
Le ſieur de Mortain.
Le ſieur de Mortemer.
Le ſieur de Brabus, ou Rabus.
Le ſieur Collomber.
Le ſieur de S. Aubin.
Le ſieur de S. Omer.
Le ſieur de S. Phillebert.
Le ſieur de Fiens.
Le ſieur de Gomer.
Le ſieur de Turbeuille, ou Thiberuille.
Le ſieur de Tourbemer.
Le ſieur Gorges.
Le ſieur de Spenſer.
Le ſieur de Brus.
Le ſieur Bouteiller.
Le ſieur de Creuauuel.
Le ſieur de S. Quentin.
Le ſieur de Verou.
Le ſieur de S. Mor.
Le ſieur de S. Leger.
Le ſieur de S. Vigour.
Le ſieur de S. Pair.
Le ſieur Aneuel.
Le ſieur Paiſnel.

Ex hiſt. M. Iorualenſi authore Ioan. Bramptono Abb. Iorual.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1066.

Exhist. M. Iortalensi authore Ioan. Brampton Abb. Iorual.

Le sieur de Payner.
Le sieur de Perdriel.
Le sieur de Riuers.
Le sieur de Beauchamp.
Le sieur de Beauuapel.
Le sieur de Loup.
Le sieur Louuel.
Le sieur de Ros.
Le sieur de Ruel.
Le sieur de Montabons.
Le sieur de Montforel.
Le sieur de Trousseboſc.
Le sieur Trassel.
Le sieur de Bourgas.
Le sieur de Bourneau, ou Burnel.
Le sieur de Bray.
Le sieur des Bottereaux.
Le sieur Biset.
Le sieur Basset.
Le sieur de Malleuille.
Le sieur de Bonneuille.
Le sieur Bouet.
Le sieur de Neruille.
Le sieur Narbet.
Le sieur de Coinel.
Le sieur Corbet.
Le sieur de Montain, ou Montaigne.
Le sieur de Geneuille.
Le sieur de Say.
Le sieur de Segard.
Le sieur de Cary.
Le sieur Chauuard.
Le sieur Periton.
Le sieur de la Pipart.
Le sieur Hansard.
Le sieur de Musgraue.
Le sieur de Musard.
Le sieur de Mautrauers.
Le sieur de Barneuille.
Le sieur de Bernieres.
Le sieur du Chesne.
Le sieur de Chalors.
Le sieur d'Anudon.
Le sieur de Vescy.
Le sieur de Grez.
Le sieur de Grangers.
Le sieur Bertran.
Le sieur Bigot.
Le sieur de Trailly.
Le sieur de Pembert.
Le sieur Pigot.
Le sieur de Fresnes, ou de Frein.
Le sieur de Foliot.
Le sieur d'Apison.
Le sieur Talbot.
Le sieur de Saurauer.
Le sieur de Sanford.
Le sieur Vagu.
Le sieur du Vautort.
Le sieur de Montaigu.
Le sieur de Fourneus.
Le sieur de Fourneuous.
Le sieur Valens.
Le sieur de l'Isle.
Le sieur de Vaux.
Le sieur de Clarel.
Le sieur de Claraus.
Le sieur d'Aubeuille.
Le sieur de S. Amour.
Le sieur d'Agos.
Le sieur de Dragons.
Le sieur Mauduit.
Le sieur de Breues.
Le sieur de Chauduit.
Le sieur de Chantenor.
Le sieur de Cantelou.
Le sieur de Brayfus.
Le sieur d'Hulbins.
Le sieur de Boulebec, ou Bolebec.
Le sieur des Moulins.
Le sieur de Moleton.
Le sieur Besil.
Le sieur de la Rocheford.
Le sieur d'Oseuille.
Le sieur de Wateruille.
Le sieur de Dauille.
Le sieur de Neuille.
Le sieur Heynois.
Le sieur de Bours.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1066.

Le ſieur de Bourdon, ou Bourdeuon.
Le ſieur d'Yſlebon.
Le ſieur des Loges.
Le ſieur Hildebrond.
Le ſieur de S. Leu.
Le ſieur d'Heliou.
Le ſieur de Monbank.
Le ſieur de S. Malo.
Le ſieur de la Vache.
Le ſieur de Vaſqueuille.
Le ſieur du Coudray.
Le ſieur de Kneuille.
Le ſieur d'Eſcaliers.
Le ſieur de Clairmont.
Le ſieur de Beauſamis.
Le ſieur de Beaumez.
Le ſieur de Monchamp.
Le ſieur du Noyer, ou des Noyers.
Le ſieur de Nonchamp, ou Lonchamp.
Le ſieur de Percy.
Le ſieur de Quincy.
Le ſieur de Somery.
Le ſieur de S. Iay.
Le ſieur de Greilly.
Le ſieur de S. Valery.
Le ſieur de Monhaut.
Le ſieur de Monchenſy.
Le ſieur de Louuaui.
Le ſieur de Lury.
Le ſieur d'Artos.
Le ſieur d'Archy.
Le ſieur de Greuille.
Le ſieur de Courcy.
Le ſieur d'Arras.
Le ſieur de Greſſy.
Le ſieur du Merle, à preſent le Blanc-biſſon.
Le ſieur de Monbray.
Le ſieur de Haulain, ou du Haulin.
Le ſieur de Tournay.
Le ſieur de la Huſée, ou Houſſaye.
Le ſieur de Pontchardon.
Le ſieur du Houſay.
Le ſieur de Pommereul, ou de Pomeray.
Le ſieur de Longue-eſpée.
Le ſieur de Pains.
Le ſieur du Pont-de-Larche.
Le ſieur de Leſtrange.
Le ſieur le Sauuage.

Ex hiſt. M. Iordanenſi authore Ioan. Brampton Abb. Iorual.

La renommée portant nouuelles dans Londres & les autres villes, de ceſte grande défaite, remple les cœurs d'affliction & de deſeſpoir, & la douleur aigrit tellement celuy de Githe ou Thire mere du Roy Harald, qu'elle ne peut receuoir aucune conſolation apres la perte de ſept fils, & pour ſept vies qu'elle leur auoit données receut autant de morts viuantes. Le dueil & la triſteſſe pourtant ne luy deſroberent le ſoin de la ſepulture du Roy ſon fils, car pour obtenir ſon corps elle enuoya au Duc Guillaume vne grande ſomme d'or, qu'il refuſa, le redonnant auec ceux de ſes freres, qui furent mis en depoſt à ſainte Croix de Walthan: Quelques-vns au contraire diſent, qu'il le refuſa, alleguant n'eſtre raiſonnable, que celuy qui auoit donné ſujet de priuer vn ſi grand nombre d'hommes du droit de ſepulture, receut ce bien au contentement & pourſuite meſmes de ſa mere; mais il eſt plus croyable que ce Prince qui marioit la clemence à la valeur, n'auroit pas voulu obſcurcir ſa gloire d'vn refus ſi inhumain. XII. Puis à ſa mere. Qui le fait inhumer à Walthan.

Tous les morts inhumez, de l'auis du conſeil, on laiſſa bonne garniſon à Haſtings: Puis toute l'armée tourna vers Rommirey, où tout fut mis à feu & à ſang en vengeance de l'iniure receuë par les Normands, qui deceus par la ſimilitude du port y auoient voulu moüiller l'ancre: De là Dowres XIII. Garniſon à Haſtings. Rommirey pris.

Digitized by Google

Guillaume le Conquerant.

Dowres rendu.

iugée imprenable ſeruit de refuge à beaucoup de peuple, & toutefois dés les approches des Normands les bourgeois deliberent de ſe rendre: Pendant leur trop longue deliberation, les ſoldats y lancent du feu d'artifice qui deuore quelques maiſons; ils l'eſtaignent & ouurent les portes au Duc qui donna de l'argent pour reparer les dommages, ne voulant pas les traiter comme vaincus, mais comme ſes ſubjets: Il y demeura huict iours & fortifia les deffences de la ville. Pendant ce temps la dyſenterie ſe mit en l'armée & fit mourir grand nombre de ſoldats, & mit les autres aux abois. Ce mal arriué de la fraiſcheur des viandes & froideur des eaux qu'ils auoient beuës ne retarda point le courant de la fortune du Duc, car laiſſant & tous les malades & ſeure garniſon à Dowre, il diuiſa ſes troupes & les fit paſſer dans les prouinces de Kent, de Suthſex, de Suthry, de Southauton & de Bark, bruſla toutes les maiſons & les bourgades qui ſe rencontrerent, & amena tout le butin à Walingford.

Ans de Chriſt. 1066.

Dyſenterie en l'armée du Normand.

Diuiſée en trois.

LE DVC GVILLAVME RECEV, PROCLAMÉ & ſacré Roy d'Angleterre: Ses diuerſes actions pour appaiſer les rebelles: Priſes de leurs villes: Egliſe baſtie à Senlac.

SOMMAIRE XII.

I. Londres inueſty, le Duc paſſe la Tamiſe. II. Les Anglois veulent eſlire Roy, Edgar: Fuite de quelques Comtes au delà de l'Humbre, & leurs pretentions à la Couronne: Hereford acquis au Duc, qui eſt receu. III. Par les habitans de Londres & proclamé Roy d'Angleterre: Aduis de ſon conſeil pour le faire declarer & ſacrer Roy. IV. Le Duc eſt Couronné Roy: Gardes allentour du Temple: Voix diuerſes en idiomes cauſes d'vn grand malheur: Sermens du Roy Guillaume. V. Qui ſe rend agreable & redoutable. VI. Citadelle baſtie à Londres auec des tours: Garniſons miſes en diuers lieux: Oxford aſſiegé la muraille tombe, & la ville eſt priſe: Celle d'Yorck raſée: Refuge des Anglois en Eſcoſſe. VII. Edgar marie ſa ſœur au Roy Malcolme. VIII. Les Normands en ioye de l'heur de leur Duc, qui fait des preſens aux Egliſes de Normandie. IX. Eſt menacé de deux puiſſans ennemis: Va aux parties Septentrionales du Royaume, rauage tout & vainc le Roy d'Eſcoſſe. X. L'Eueſque de Bayeux declaré Vice-Roy, & le Comte de Bretueil Senéchal d'Angleterre: Diuers Gouuerneurs eſtablis par les villes. XI. Egliſe baſtie au champ de la bataille de Senlac.

I. Londres inueſty.

LONDRES riche, fort & bien peuplé de bourgeois aguerris, & de ſoldats que le deſeſpoir y auoit iettez, & le paſſage de la Tamiſe, ſembloient s'oppoſer au courant de ſon bon-heur; Pourſpouuanter l'vne & ſonder le traject de l'autre, il y fait marcher cinq cens Caualiers des plus genereux: Vne armée eſtoit ſortie pour leur faire teſte, mais ils luy donnerent la fuite, la pourſuiuirent iuſques aux portes, &

Le Duc paſſe la Tamiſe.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1066.

tes, & bruſlerent les maiſons qui bordoient la Tamiſe : Ce fait, Guillaume comme à franches coudées marche où bon luy ſemble, paſſe ce grand fleuue par le pont, & ſe rend à Varengeford. *Hen. Huntin. hiſt. lib. 6.*

II. Les Anglois veulent eſlire Roy Edgar.

Pour cela neantmoins, Alfred Archeueſque d'York, les Londrois & Boteſcarles, voulurent ſacrer Roy Edgard, neueu d'Edmond Coſte-de-fer; & d'ailleurs les Comtes Edwin & Morcard retirez à Northumbre, conjecturans que le Normand ne porteroit ſes armes iuſques là, comme freres de la Royne Algithe veufue d'Edward, par des conſeils ſecrets aſpiroient à la Couronne : Mais la prouince de Hereford ſoumiſe aux Normands, ſes villages deſerts, ſes villes bruſlées, & leurs citoyens maſſacrez, les Comtes abandonnans le party d'Edgar & les Prelats eſpouuantez par le tonnerre des cenſures de Rome, les habitans de Londres iugerent qu'ils ne deuoient dauantage allumer l'ire de Dieu, qui ſembloit luy-meſmes mettre les Normands en poſſeſſion de l'Angleterre, & les ſoumettre aux loix du vainqueur.

Fuite des Anglois au delà de l'Humbre, & leurs pretentions à la Couronne.

Hereford acquis au Duc.

Qui eſt receu.

III. Par les habitans de Londres.

A ce ſujet l'Archeueſque d'York, Wolſtan Archeueſque de Worceſtre, Vlſtan de Wigorn, Walter de Hereford, cinq des plus nobles de Londres, & beaucoup d'autres allerent au deuant du Duc Guillaume iuſques à Berkhanſted, ſe rendirent à ſon obeiſſance le recognurent pour leur Roy, luy firent hommages, & donnerent pour pleges de leur fidelité, tels & tant d'oſtages qu'il deſira. Le Duc alla droit à Londres, ou il fut proclamé & ſaluë Roy par les Eccleſiaſtiques, & receu du peuple auec acclamations & cris d'allegreſſe. Son entrée magnifique fut ſuiuie d'vne requeſte, d'agréer la Couronne, puiſque tous proteſtoient de luy obeir comme au ſeul heritier du ſceptre d'Angleterre par la mort de S. Edward. Leur requeſte deliberée au conſeil, le Duc ne iugea pas eſtre encores bien à propos de ſe faire declarer Roy, attendu que l'Angleterre eſtoit encor en troubles & la Couronne querellée par des mutins, qui plantoient par tout l'enſeigne de rebellion : Car diſoit-il, *I'ay pluſtoſt à deſir de voir la paix par tout le Royaume, que la Couronne ſur ma teſte ; puis ſi Dieu me fait tant de faueur, ie deſire que ma femme ſoit couronnée auec moy, & pour me maintenir long temps dans le thrône, ie n'y veux monter qu'à petit pas :* Mais & le conſeil & ſes amis s'accordans aux deſirs des habitans de Londres & de toute l'armée, furent d'auis contraire ; entr'autres Aymeric Seigneur de Thoüars, autant heureux à bien dire, que valeureux aux combats, dit tout haut, *Que c'eſtoit imprudence de deliberer d'vn affaire que tous deſireroient deſia eſtre faite, & que le pluſtoſt ſeroit le meilleur, tant pour ſe concilier la bien-veillance du peuple, que pour émouſſer le courage des rebelles, & les faire rentrer au chemin de leur deuoir.*

Et proclamé Roy d'Angleterre.

Mais il doute s'il doit accepter la Couronne.

Aduis de ſon conſeil pour ſe faire declarer & ſacrer Roy.

IV. Iour du Sacre nommé.

Le Duc ioyeux de ce conſeil & des affections du peuple, penſa deſlors à l'appareil de ſon Sacre & Couronnement, lequel il remiſt à la feſte de Noël prochaine : Ce iour venu, pour crainte de quelque ſedition ou trahiſon, on ordonna des gardes à pied & à cheual tout autour du temple de S. Pierre de Weſtmynſter, ou Guillaume, les Eueſques, Prelats, Seigneurs, & plus ſignalez du peuple ſe rendirent : Quelques-vns diſent, que le Roy

Gardes autour du Temple.

Digitized by Google

pria Stigaud Archeueſque de Canterbury, de le ſacrer & couronner, ſelon la couſtume des Anglois, & que Stigaud le refuſa, ou iugeant qu'il s'emparoit iniuſtement du ſceptre, ou pour n'auoir eſté luy-meſme ſacré, ny receu le pallium : A ſon refus, Alfred Archeueſque d'York entreprit cette charge, mais comme pour l'accomplir auec le contentement des deux nations, Geoffroy Eueſque de Conſtances demandoit le conſentement des Normands & Aldred l'aduеu des Anglois, & tous à haute voix crioient n'auoir rien plus à deſir : L'air de tant de voix diuerſes en idiomes, donna ſujet aux gardes de ſoupçonner quelque trahiſon & de mettre le feu aux prochaines maiſons, ce qui euſt apporté de grands dommages ſi la ioye du peuple, alterée d'vn ſi funeſte accident, preſque tous ne fuſſent ſortis du temple pour eſtaindre le feu : Les Prelats, Preſtres, & les moynes demeurerent ſeuls & en crainte deuant le grand Autel, où ils acheuerent promptement les ceremonies, & firent obliger le Roy par vn ſerment ſollennel, de conſeruer & deffendre les libertez de l'Egliſe Anglicane, de maintenir le peuple auec iuſtice, & ſur tout d'empeſcher les larcins & brigandages.

Ans de Chriſt. 1066.

Voix diuerſes cauſes d'vn grãd malheur.

Sermens du Roy Guillaume.

V. L'accident de ce feu trop legerement ietté, engendra dans le cœur des Anglois vn deſir de vengeance, & au contraire le Sacre & Couronnement rendit celuy de Guillaume n'agueres encor tout plein de colere & de fureur, fort doux & clement : & à peine auoit-il encores receu les hommages & ſermens de fidelité, qu'il fiſt paroiſtre ſa prudence, eſtabliſſant des loix pour le bien des Egliſes, les priuileges & dignitez de Londres, & le bon-heur du Royaume : Sa iuſtice par la punition de ceux que l'inſolence rendoit criminels & les crimes odieux au public, & ſa clemence par le pardon qu'il ne denia iamais à ceux qui ſe ietterent entre ſes bras : Toutefois parmy ces actions de douceur, il meſlangea ſi bien quelques traits de ſeuerité, qu'il ſe rendit en peu de temps auſſi redoutable qu'agreable.

Qui neãmoins la colere des Anglois pour le feu ietté trop imprudemment.

Se rend agreable & redoutable.

VI. La crainte eſt neceſſaire pour la ſeureté d'vn nouueau Monarque, qui ne doit pas ſe tant confier à ſa fortune & bon-heur de ſes victoires, qu'il ne recherche les moyens de ſe maintenir, & tenir ſes ſubjets en bride : Pour cela Guillaume ſe retire quelques iours à Bertinges, pendant qu'on baſtiſſoit à Londres vne Citadelle, & quelques tours. Là Edwin fils du Comte Elfgar luy vint faire hommage auec ſon frere Morcar, le Comte Coxon, & beaucoup de Seigneurs. Ledit Edwin ſoumiſt à ſa puiſſance preſque la tierce partie du Royaume, & merita que le Roy luy promiſt à femme l'vne de ſes filles, mais ceſte promeſſe violée luy fera rompre la ſienne, & changer de party. En ſuite le Roy met des garniſons Normandes, & dans Londres & dans toutes les fortereſſes rangées à ſa puiſſance, puis porte ſes armes contre la ville d'Oxford, ſur les murailles de laquelle quelqu'vn par meſpris des Normands, ayant mis impudemment ſes chauſſes bas & fait vn pet en l'air, le Roy en colere de ceſte action menaça de forcer la place & punir l'autheur de ceſte ſaleté, ce qui luy fut facile, car vne partie des murailles tombant d'elle-meſme donna entrée à ſes troupes, qui tuërent pluſieurs des habitans. La ville d'York fut auſſi priſe de force, deſtruite & les citoyens paſſez par les armes, beaucoup prindrent la fuite, entre les autres Merther

Citadelle baſtie à Londres auec des tours.

Garniſons miſes en diuers lieux.

Oxford aſſegé.

La muraille tombe, & la ville eſt priſe.

Celle d'York raſée.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1066.

& Welther Comtes de Northumbre (que les Annaliſtes Normands diſent auoir iuré fidelité à Guillaume quelques iours apres ſon Sacre) allerent en Eſcoſſe & furent receus par le Roy Malcolme, d'autres ſe retirerent dans des lieux eſcartez & deſerts, où viuans longuement à la façon des beſtes, ils cauſerent depuis de grandes pertes aux Normands.

Refuge des Anglois en Eſcoſſe.

VII. Edgar marie ſa ſœur au Roy Malcolme.

Edgar Ethelin pretendu heritier d'Angleterre, voyant que la fortune luy tournoit teſte, pour fauoriſer le Normand, s'embarqua auec ſa mere Agathe & ſes ſœurs Marguerite & Chriſtine, en intention de retourner en Hongrie, mais les vents & la tempeſte le porterent en Eſcoſſe, où Malcolme eſpouſa Marguerite, ſe rendit protecteur des Anglois, & commença de piller & courir les frontieres.

VIII. Les Normands en ioye de l'heur de leur Duc.

Pendant que les affaires de Guillaume prenoient cét heureux chemin, le Pape receut de luy de tres-rares & riches preſens, principalement l'eſtandart de Harald tout tiſſu de fin or, & enrichy de la figure d'vn homme armé: Sur tout, les Egliſes de Normandie, où l'air retentiſſoit à l'harmonie des chants de ioye & d'actions de graces, furent enrichies de croix, de calices & de chappes, que les pierres precieuſes rendoient admirables, & la neceſſité des pauures ſoulagée par les finances qu'il auoit receuës des villes & tirées du treſor de Harald.

Qui fait des preſens aux Egliſes de Normandie.

IX. Menacé de deux puiſſans ennemis.

Va aux parties Septentrionales du Royaume.

Les rauages des Eſcoſſois, & le bruit de la venuë de Kanut Roy de Dannemark, firent groſſir l'armée de Guillaume, & l'attirerent aux parties Septentrionales du Royaume, peuplées de rebelles & ouuertes aux eſtrangers: La principale des villes renduë à cauſe de la diſette des viures, fut démantelée, les bourgades & Chaſteaux ſaccagez, les bleds conſommez par le feu, & bien trente lieuës de pays renduës comme vn deſert, tant pour couper les viures aux Danois, que pour empeſcher les courſes de l'Eſcoſſois; qui porté d'affection pour ſon beau-frere Edgar, entra dans le pays, vint aux mains auec le Roy Guillaume, fut défait, & contraint de retourner promptement en ſon Royaume. Quelques-vns diſent qu'il ſe rendit au Roy, auant meſmes que d'auoir priſe auec luy, & que depuis ils veſcurent tantoſt en paix, & tantoſt en guerre.

Rauage tout.

Vaincu le Roy d'Eſcoſſe.

X. L'Eueſque de Bayeux eſt declaré Vice-Roy.

Le Comte de Bretueil Senéchal d'Angleterre.

Cét heureux ſuccez rendit Guillaume poſſeſſeur de toute l'Angleterre, & luy donna loiſir de repaſſer en Normandie: Auant que partir il declara Vice-Roy ſon frere Odon Eueſque de Bayeux, homme de grand iugement & valeureux; & grand Senéchal du Royaume Guillaume fils Oſberne Comte de Bretueil. Ceſtuy-là eut le gouuernement de Dowres, & de la prouince de Kent, & ceſtuy-cy des parties Septentrionales du Royaume, & de la ville de Wincheſtre: Il y fit baſtir vne forte citadelle pour tenir les citoyens hommes aguerris & factieux en deuoir, & y poſa garniſon ſous les drapeaux de Hugues de Grantemeſnil, de Hugues de Montfort, & de Guillaume de Varennes. Quelques-vns de ſes Gouuerneurs gagnerent par douceur la faueur du peuple, & les autres le gourmandant trop, luy firent naiſtre le deſir de ſecoüer le ioug des Normands.

Diuers Gouuerneurs eſtablis par les villes.

Digitized by Google

Guillaume auant ſon depart d'Angleterre, en recognoiſſance des faueurs de Dieu, & pour le ſalut des ames tant des Anglois que de ſes Normands, tuez en ceſte memorable bataille qu'il eut contre Harald, fit baſtir à Senlac, l'Egliſe & le Conuent de la ſaincte Trinité, qu'il dota de grandes richeſſes, & y mit des moynes ſous la direction de Goiſbert Religieux de Marmontier. Ceſte Abbaye fut appellée en Anglois, *Batail Abbay*, comme teſmoignent ces vers. Ans de Chriſt. 1067.

XI. Egliſe baſtie au champ de bataille de Senlac.

Cænd. du Cheſne, in edit. ſcript. hiſt. Norman.

Dicitur à bello, bellum, locus hic, quia bello
Angligenæ victi, ſunt hic, in morte relicti,
Martyris in Chriſti feſto cecidere Caliſti,
Sexagenus erat ſextus milleſimus annus
Cum pereunt Angli, ſtella monſtrante Cometa.

LE CONQVERANT REPASSE EN SA Normandie, eſt receu auec ioye: Fait dédier quelques Temples: Rebellions en Angleterre, où il eſtablit la Couſtume de Normandie, & fait plaider en François.

SOMMAIRE XIII.

I. Retour du Roy en ſa Normandie, auec ſuite des Princes d'Angleterre: Son entrée dans Rouen, où la Princeſſe Matilde le reçoit. II. Sa retraite à Feſcan pour y faire la Paſque: Où viſité par des François il fait parade de ſes beaux meubles. III. Fait dédier les Egliſes de noſtre Dame ſur-Diue, & de Jumieges: Mort de l'Archeueſque de Rouen: Lanfranc eſleu en ſa place, le refuſe, & y nomme l'Eueſque d'Auranches. IV. Mauuaiſes actions des garniſons laiſſées en Angleterre, portent les Anglois à la rebellion, & à demander les Danois, puis le Comte de Boulongne, qui venu pour ſurprendre Dowres eſt repouſſé, & prend la fuite, auec perte des ſiens, puis fait ſa paix auec le Roy. V. Le Comte Edwic rebelle au Roy ranage le Comté de Hereford. VI. Beaucoup d'Anglois fideles au Conquerant, ſes actions en Normandie. VII. Il repaſſe en Angleterre, tient les Eſtats à Londres, eſtablit la Couſtume de Normandie dans ſon Royaume, & ordonne que les loix & plaidoyers ſeront en langue Françoiſe: Ordonnance pour le couure-feu. VIII. Papier cenſier d'Angleterre fait par le Conquerant, ſes noms diuers. IX. Diſtribution des offices & benefices des Anglois, aux Normands. X. Loix du Conquerant non receuës par tout, diuerſes rebellions: Oxford demande la paix, la refuſe, le Roy l'aſſiege, creue les yeux aux oſtages, & la reçoit par compoſition. XI. Guerre nouuelle, Exceſtre aſſiegé eſt rendu.

I. Retour du Roy en ſa Normandie, auec ſuite des Princes d'Angleterre,

OVTES choſes en bon ordre, le Roy accompagné de l'honneur de la Caualerie Angloiſe vient à Pennecueſel, afin que le meſme port qui l'auoit receu pour combatre à la S. Michel, le vit retourner triomphant & couronné au mois de Mars: Là les ſoldats furent recompenſez, & l'Archeueſque Stigaud, les Comtes, Edwin,

Digitized by Google

Ans de Christ. 1067.

Morcar, Gallewe, Egenold de Canterbury & tous les Seigneurs capables de remuer & troubler en son absence, commandez de le suiure, ils obeissent & tous viennent moüiller les ancres aux haures de Normandie, & de là vient à Rouen. Le Soleil lors dissipa tous les nuages pour honorer ce retour, & la tristesse que les iours de penitence faisoit naistre dans les ames fut entierement bannie. L'entrée magnifique montra aux Anglois & l'amour que les Normands portoient à leur Prince, & les richesses de son Duché: Sur tous la Princesse Matilde (aussi contente d'auoir bien regy les Normands, secondée de Roger à la Barbe Comte de Beaumont sur Risle, que ioyeuse de la qualité de Royne) receut ce victorieux auec toute sorte d'amour & de contentement.

Son entrée dans Rouen.

Où la Princesse Matilde le receut pleine de ioye & de contentement.

II.

Quelques iours apres sa Majesté se rendit à Fescan pour éuiter les grandes compagnies, & donner ordre aux affaires de sa conscience, les Euesques & Abbez le suiuirent & rendirent la sollemnité de Pasques plus celebre. Les iours de deuotion ne furent plustost passez que le Comte Raoul, qui auoit espousé Anne, ou Agnes fille de Georges Sclauon Roy de Russie, vefue de Henry premier & mere du Roy Philippes, accompagné d'vne belle noblesse Françoise vint le visiter, se conioüir de son bon-heur & luy offrir son espée: Guillaume le receut & traita à la Royalle, & si magnifiquement, qu'il fut dit que sa Majesté pouuoit aller du pair auec les plus grands Monarques du monde.

Sa retraite à Fescan pour faire la Pasque.

Où il est visité par des François.

Et fait parade de ses beaux meubles.

III.

Tout le temps que ce Monarque donna à la visite de Normandie, fut employé à rendre Iustice, & procurer le bien des Eglises. Le premier iour de May on dédia celle de saincte Marie sur-Diue: Au mois de Iuillet l'Archeuesque Maurille, Baudoüin Euesque d'Eureux, & les autres Suffragans dédierent celle de Iumieges, actions que sa Majesté honora de sa presence & enrichit les Temples de presens: Maurille mourut au mois d'Aoust, fut enterré deuant le Crucifix de nostre Dame de Rouen, dédiée cinq ans auparauant: Lanfranc Abbé de Caen fut esleu en sa place par les Chanoines, le Roy eut agreable son election; mais luy preferant l'humilité du Cloistre à l'esclat du pourpre, la refusa, & nomma en sa place Iean Euesque d'Auranches fils de Raoul Comte de Bayeux: On l'importuna neantmoins de receuoir cét honneur qui luy estoit canoniquement deferé, mais allant à Rome, il s'en fit descharger par le Pape Alexandre, qui luy donna le Pallium pour l'apporter à l'Euesque d'Auranches, auquel fut surrogé le Docteur Michel Italien de nation.

Fait dédier les Eglises de nostre Dame sur-Diue & de Iumieges.

Mort de l'Archeuesque de Rouen.

Lanfranc esleu en sa place.

Le refuse, & y nomme l'Euesque d'Auranches.

IV.

Comme il n'y a moyens plus puissans pour acquerir la bien-veillance d'vn peuple nouuellement conquis, que la douceur; Guillaume au partir d'Angleterre, auoit recommandé à ses Lieutenans de n'aigrir les courages des Anglois, & ne permettre aux garnisons de les oppresser, ce neantmoins l'authorité les rendit ambitieux: Les Gouuerneurs mesmes leuerent deniers sur le peuple, & conterent iniures aux nobles & plus notables. On en fit des plaintes aux Vice-Roy & grand Senéchal, qui pleins d'ambition authoriserent plustost les coulpables qu'ils ne les

Mauuaises actions des garnisons laissées en Angleterre.

Digitized by Google

reprimanderent : De là les Anglois commencerent à souſpirer apres leur ancienne liberté, & chercherent les moyens de secoüer le ioug des Normands, enuoyans vers Suen Roy de Dannemarck, & le ſupplians de venir prendre poſſeſſion de l'Angleterre que ſes ayeulx luy auoient acquiſe : Quelques-vns ſont contrains de ceder à la tyrannie des Normands, autres changeans la haine qu'ils portoient à Euſtache Comte de Boulongne, en vn parfait amour, & certains qu'il y auoit froideur entre luy & le Conquerant ; luy promettent de mettre Dowres en ſa puiſſance : Ceſte promeſſe luy fait ouurir l'oreille, couurir le riuage de ſoldats, & paſſer de nuict en Angleterre : Pour le ſeconder, tous les Anglois voiſins de Dowres & les Kentiens prennent les armes ; la fortune ſembloit leur promettre de l'honneur de leur entrepriſe : Car l'Eueſque de Bayeux gouuerneur de la ville, & Hugues de Montfort ſur Riſle Capitaine de la garniſon, eſtoient auec leurs gendarmes allez au delà de la Tamiſe ; Toutefois tous ces rebelles & les Boulonnois trouuerent encor des Normands qui les ſouſtindrent ſi vaillamment, qu'Euſtache perdant eſperance de pouuoir enleuer la place de force, ſonna de retraite, ceux de la garniſon donnerent ſur l'arriere-garde, qui croyant auoir ſur le dos le Vice-Roy ſe precipita d'vn rocher, où beaucoup moururent écraſez de la cheute & de leurs armes, & les autres furent noyez. Le Comte Euſtache s'embarqua dans vn nauire preſt à partir, qui peu de temps apres fit ſa paix auec le Conquerant, & veſcurent depuis en aſſez bonne intelligence.

Portent les Anglois à la rebellion. — Ans de Chriſt. 1067.

Et à demander les Danois.

Puis le Comte de Boulongne.

Qui vient pour ſurprendre Dowres eſt repouſſé.

Et prend la fuite auec perte des ſiens.

Puis fait ſa paix auec le Roy.

V. Le Côte Edwic rebelle au Roy.

D'autrepart le Comte Edwic qui n'auoit encor recognu le Conquerant, voyant que les Normands de Hereford couroient ſes terres, ſecouru de Bleothgent & Riward Roys de Gwales, entra dans ledit Comté iuſques au pont de la riuiere d'Ouſe, rauagea tout, & retourna chargé d'vn butin ineſtimable. Le Comte Coxon demeura dans la fidelité comme beaucoup d'autres, & pour ce ſujet fut tué par les mutins : Ainſi l'Angleterre formilloit en ſeditions, & les Capitaines Normands ne pouuoient rien gagner ſur les rebelles, qui retirez dans les foreſts faiſoient toutes les nuicts de longues courſes, & fourrageoient tout le plat pays.

Rauage le Comté de Hereford.

VI. Beaucoup d'Anglois fideles à Guillaume.

Cependant les bruits d'outremer, meſlangez de vray & de faux, de ioye & de triſteſſe, cauſes de la rebellion de quelques-vns, & particulierement de la crainte des Danois, & autres Barbares, rappellerent le Conquerant en ſon Royaume, auec creance que ſa preſence empeſcheroit la mutinerie & l'attentat de l'eſtranger : Auant que partir, il eſtablit la Royne Matilde & ſon fils Robert Regens en Normandie, & commanda aux Prelats d'auoir l'œil aux affaires & à la conſeruation de la paix. Il mena auec ſoy Roger de Mont-gommery, luy donna premierement les Comtez de Ceſtre & d'Aroñdel, puis de Scrobeſbury, de laquelle il prit la qualité. Ce fut la nuict de S. Nicolas qu'ils partirent de Dieppe, & allerent moüiller l'ancre à Wincenese.

Ses actions en Normandie.

Willel. pict. geſta. Willel. Duc.

VII. Il repaſſe en Angleterre.

Les Anglois le receurent auec des reſiouïiſſances publiques, & ſur tous les habitans de Londres, où ayant paſſé les feſtes de Noël, il aſ-

Digitized by Google

Guillaume le Conquerant.

Ans de Christ. 1067.

ſembla les Eſtats, entendit les plaintes de ſes ſubjets, qui luy demandoient iuſtice, & pour donner cours à ceſte vertu, vray piedeſtal des eſtats, leur ayant propoſé les loix des Saxons Orientaux appellées Weſtſaxenlage; celles des Danois nommées Denelage, & celles des Merciens dites Merchenlage, ſelon leſquelles les trente-ſix Comtez d'Angleterre eſtoient regies, ou pour glorieux trophée de ſes victoires, ou pour plus grand bien du Royaume, il en reietta quelques-vnes, & retenant les autres, les meſla parmy les loix tranſmarines de la Normandie, qui luy ſemblerent neceſſaires pour le bien & la paix de ſes ſubjets. Il ordonna que toutes les loix, les plaidoyers & actes, ſeroient eſcrits en François (ordonnance gardée iuſques au temps d'Edward III. Car l'an 1361. le Parlement tenu à Weſtmynſter, ordonna que les Iuges, Aduocats, Procureurs & Commiſſaires, ſe ſeruiroient deſormais du Latin ou de l'Anglois.) Que tous les habitans d'Angleterre luy feroient hommage, & iureroient fidelité: Que tous les bourgeois & païſans eſtaindroient leur feu & chandelles, & ſe coucheroient à ſept heures au ſon de la cloche, à peine de la vie, & ce pour couper chemin aux aſſaſſinats & ſeditions.

Tient les Eſtats à Londres.

Eſtablit la coutume de Normandie dans ſon Royaume.

Et ordonne que les loix & plaidoyers ſeront en langue Françoiſe.

Ses autres ordonnances pour le couure-feu.

En ſuite il enregiſtra toutes les terres & poſſeſſions du Royaume, & ne laiſſa pas vn petit champ dont il ne ſceuſt le maiſtre & la valeur, auec les reuenus, ſuiuant la foy & certification de ceux qu'il eſleut en chaque prouince. Ce rolle fut appellé par luy, *le rolle de Wincheſtre*, par les Anglois, *Domeſdan*, & depuis par quelques-vns, *le liure cenſier de Guillaume, la notice, les actes publics, les memoires & papiers terriens d'Angleterre.*

VIII. Papier cenſier d'Angleterre fait par le Conquerant.

Ses noms diuers.

Le tout ainſi ordonné, il donna tous les offices & benefices des Anglois à ſes Normands & fauoris, & diſtribua toutes les terres des occis en la bataille de Senlac, à ceux qui luy auoient aidé en la conqueſte, retenant toutefois la Seigneurie directe, & les obligeant à les tenir à foy & hommage de luy, & ſes ſucceſſeurs Roys; auſquels ſeulement ils ſeroient tenus rendre hommage & ſeruice.

IX. Diſtribution des offices & benefices des Anglois, faite aux Normands.

Toutes ces ordonnances encor que ſalutaires, n'eſtoient obſeruées que dans les villes qui le recognoiſſoient; & non aux parties Occidentales du Royaume, qui regardent le Nord; Car tous les rebelles ſe rendoient là & ne crioient que liberté. La ville d'Oxford déploye l'enſeigne de rebellion, & ſollicite les autres villes d'embraſſer ſon party: Le Conquerant aduerty de cela, mande qu'ils luy viennent iurer fidelité; ils promettent de luy payer tribut & denient de luy faire hommage: Sur cela il y auance ſes troupes, & commanda aux Anglois de donner des premiers: Le bruit de ſes armes & de ſa venuë, allarme les autheurs de la rebellion, qui viennent au deuant de ſa Majeſté, demandent pardon de leur folle entrepriſe, & la paix, l'aſſeurans que les portes de la ville luy ſeront ouuertes, quand elle aura agreable d'y entrer. Leurs offres attirerent ſa grace, & tirerent hors de la cité des oſtages pour cautions de leur fidelité: Mais eux de retour, le peuple croit que la grace du Roy n'eſt qu'vn piege pour les attraper, & de là les condam-

X. Loix du Conquerant non receuës par quelques-vns.

Diuerſes rebellions.

Oxford rebelle eſt inueſty.

Demande la paix puis la refuſe.

Digitized by Google

Guillaume le Conquerant.

Parquoy le Roy assiege la ville.

ner aux supplices, demeure dans la resolution de se deffendre; le Roy qui n'estoit lors plus esloigné que de deux lieuës, apprend leur obstination, entre en colere, & auec cinq cens cheuaux se rend incontinent aux portes, fait creuer les yeux à vn des ostages, & les presse si bien, que rendus aux extrémitez, ils firent sortir le Clergé chargé des Croix & du liure des Euangiles, & suiuy de la ieunesse & des grands, qui se ietterent aux pieds de sa Majesté, & luy demanderent sa grace, le Conquerant leur pardonna, entra dans la ville, ayant posé des gardes aux portes pour empescher l'infanterie d'entrer & piller; y marqua le lieu d'vne Citadelle, & ayant fait commandement de la bastir, y laissa pour Capitaine de la garnison, & Gouuerneur, Baudoüin de Meulles, fils de Gillebert Comte de Briosne.

Ans de Christ. 1067.

Et fait arracher les yeux aux ostages.

En fin la ville est renduë & les assiegez receus en grace.

XI. Guerre nouuelle.

Ce fait, il congedia ses troupes & retourna à Winceſtre, pour vaquer à la penitence & faire son bon iour : Mais à peine la Pasque estoit-elle passée que les mutins se releuent dans la ville d'Exceſtre : Sa Majesté y porta ses armes & l'assiegea : Desia la bréche estoit faite quand Githe mere du feu Roy Harald, & sœur de Suen Roy de Dannemarck, se sauua en Flandres, pendant que les habitans traitoient de la rendition de la ville & iuroient fidelité à leur Prince, qui leur montroit plus de clemence qu'il ne deuoit.

Exceſtre assiegé.

Est rendu au Roy.

1068.

Orderic. Vital. hiſt. Eccl. lib. 3.

MATILDE

MATILDE EST COVRONNEE ROYNE d'Angleterre, enfante Henry: Repaſſe en Normandie: Guerres des fils de Harald, & des Danois: Grande famine.

SOMMAIRE, XIV.

I. Peine à retenir les Anglois dans le deuoir: Matilde paſſe en Angleterre, eſt Couronnée Royne, & enfante Henry. II. Guillaume promet vne de ſes filles au Comte Edwin, & luy manquant de promeſſe il ſe rebelle & eſt ſuiuy de pluſieurs: Leurs retraites dans les bois. III. L'Angleterre ſans Chaſteaux auant la conqueſte: Citadelles baſties en diuers lieux: Paix d'Edwin & de Morcar. IV. Paix auec les Eſcoſſois. V. Les fils du Roy Harald entreprennent la guerre pour auoir le ſceptre: Leurs rauages en diuers Cantons. VI. L'Angleterre pleine de malheurs. VII. Les Seigneurs Normands triſtes de ne pouuoir reuoir leurs familles. VIII. La ville d'York rebelle, le Roy y vient, & gagne la victoire: Apres ſon retour ils reprennent les armes, & ſont mis en fuite par le Comte de Bretueil. IX. La Royne renuoyée en Normandie: Les fils de Harald reuenus, le Comte Brient les combat, & tuë grand nombre de leurs ſoldats. X. Les Danois viennent en Angleterre, ſont repouſſez de Dowres: Reſolution de la garniſon d'York, la ville bruſlée, la Citadelle aſſiegée & raſée, les Danois ſe retirent dans l'Humbre. XI. Montaigu aſſiegé, ſiege leué: La ville d'Oxford aſſiegée: Guillaume Comte de Bretueil commandé de la ſecourir, défait les ennemis. XII. Les Danois défaits par les Comtes d'Eu & de Mortain: Nouueaux deſſeins des Danois, le Roy va pour les empeſcher, & fait rebaſtir des forts dans York. XIII. Le Conquerant commande de tuër tout, & faire degaſt, grande famine. XIV. Les Northumbriens ſurprennent la ville de Durham, & tuënt les Normands.

Ans de Chriſt. 1068.

I. Peine à retenir les Anglois dans le deuoir.

IOVTEFOIS, ny la clemence, ny les ſupplices n'eſtant capables de retenir ce peuple dans l'obeiſſance; pour l'y obliger dauantage le Conquerant mande ſa femme, elle accompagnée de Guy Eueſque d'Amiens ſon grand Aumoſnier, & poëte (duquel les Muſes auoient deſia porté par le monde la victoire de Guillaume ſur Harald) & d'vn grand nombre de Seigneurs & Dames, paſſe en Angleterre, où elle fut receuë, proclamée Royne, & le iour de la Pentecoſte Couronnée par Aldred Archeueſque d'York: La fin de l'année n'arriua pas qu'elle enfanta vn fils, qui fut nommé Henry, & declaré par elle-meſme ſon heritier en toutes les Seigneuries Angloiſes, dont le Roy l'auoit honorée.

Matilde paſſe en Angleterre.

Eſt Couronnée Royne. Et enfante Henry.

II. Guillaume promet vne de ſes filles au Comte Edwin.

Rien ne bleſſe tant le courage d'vn Grand, quand principalement il y va de l'amour, que manquer aux promeſſes qu'on luy a données. Or le Conquerant auoit promis au Comte Edwin (l'vn des plus vaillans Capitaines d'Angleterre, qui luy faiſant hommage auoit acquis ſa bien-

Digitized by Google

veillance) l'vne de ſes filles en mariage : Deux ans paſſez en eſperance, on luy denie ceſte faueur : Pour ſe venger de cét affront, luy & ſon frere Morcard prennent les armes, partie des Anglois & Gwalois ſuiuent leurs eſtandarts ; Bleden Roy de Gwales leur oncle ſecondé de quelques Bretons vient à leur ſecours, beaucoup embraſſent leur party, & tous conjurent de mettre à mort les Normands & chaſſer le Conquerant, qu'ils appelloient vſurpateur : Ceſte conjuration arreſtée au delà de l'Humbre, les rebelles n'eurent pour retraites que les foreſts, les eſtangs & quelques villes, dont celle d'York eſtoit la princeſſe : Aldred leur remontra l'honneur qu'on doit aux Roys, qui ſont perſonnes ſacrées, & les images de Dieu en terre, encor qu'ils fuſſent tyrans & inexorables, mais en vain, car beaucoup meſmes abandonnerent la ville, & ſe retiterent dans les bois auec les autres, qui pour ce ſujet furent appellez Foreſtiers.

Ans de Chriſt. 1068.

Et manquant de promeſſe Edwin ſe rebelle.

Et eſt ſuiuy de pluſieurs.

Leurs retraites dans les bois.

III. L'Angleterre ſans Chaſteaux auant la conqueſte.

Cela donna ſujet au Roy de viſiter ſes prouinces, & faire baſtir des citadelles en beaucoup de lieux, car auant la conqueſte l'Angleterre n'eſtoit forte de chaſteaux comme la Normandie. Pour commencer en dreſſa dans Warnich vn fort qui fut confié en la garde de Henry fils de Roger Comte de Beaumont : De là le Roy tourna teſte vers les rebelles : Edwin, ſon frere, & leurs partiſans, demanderent grace, laquelle leur fut accordée, & neantmoins en ſuite de leur obeiſſance on edifia vn Chaſteau à Snotinghehan, duquel Guillaume Penereau fut gouuerneur. Cela fit que les habitans d'York apporterent les clefs de leur ville, le Conquerant les receut & y fit baſtir vne Citadelle gardée par cinq cens hommes, pour tenir en bride les mutins.

Citadelles baties en diuers lieux.

Paix d'Edwin, & de Morcard.

IV. Paix auec l'Eſcoſſois.

Cét heureux ſuccez fut ſuiuy de l'obeiſſance d'Archil le plus puiſſant des Northumbriens & de l'Eueſque de Dumrham, qui reconcilié, procura la paix pour Malcolme Roy d'Eſcoſſe, fauteur & refuge des rebelles ; elle fut ſignée par les Eſcoſſois : Au retour le Conquerant fit baſtir des Chaſteaux, & laiſſa garniſons à Lincolne Huntinghdon & Granthon.

V. Les fils du Roy Harald entreprennent la guerre pour auoir le ſceptre.

Pendant que ſa Majeſté trauailloit ainſi à couper chemin aux rebellions, punir les factieux & reſſerrer les autheurs de tant de calamitez, Godwin, & Edmond ſurnommé le Grand fils du Roy Harald, ſuiuy de quelques troupes leuées en Hibernie, aborde en la Comté de Sommerſet : Le Comte Eaduot partiſan du Conquerant, marche au deuant, les combat, & meurt genereuſement auec nombre des ſiens : Ces deux Comtes enflez de l'heur de ceſte victoire, pillent les Comtez de Cornwal & Den, & chargez de gloire & de butin retournent en Hibernie.

Leurs rauages en diuers Cantons.

VI. L'Angleterre pleine de malheurs.

Ainſi preſque l'Angleterre eſtoit trauaillée & dedans & dehors : La guerre, la peſte & la famine y regnoient pluſque iamais, qui d'vn coſté qui de l'autre. La prudence du Roy, la violence de ſes armes, & la rigueur des ſupplices n'eſtoient capables de ſauuer ce peuple, qui trauailloit à ſe deſtruire ſoy-meſmes, & qui ſeul executeur de la vengeance diuine, eſtoit ſon bourreau & ne cherchoit que ſes ſupplices.

VII. Tous les Caualiers Normands retenus dans l'embarras des affaires

Digitized by Google

Guillaume le Conquerant.

d'Eſtat, eſtoient lors agitez de deux paſſions contraires, du deſir de re-
Ans de Chriſt. 1068. uoir leur chere patrie, leurs femmes, leurs enfans, leurs amis, leurs affai-
Tous les Caualiers Normands triſtes de ne pouuoir reuoir leurs familles.
res, & de l'affection de demeurer dans l'Angleterre tout autant de temps que le Conquerant emploiroit ſes armes pour abbatre la rebellion, & couper chemin aux ſeditions inteſtines qui pouuoient troubler le repos de ſon Royaume: Ce dernier l'emporta ſur l'autre, preferant genereuſement leur reputation à leur aiſe, le trauail & peril de la guerre à leur repos, le public au particulier. Quelques-vns neantmoins reuindrent en Normandie, entre les autres Hugues de Grante-meſnil Gouuerneur de Wincheſtre, & Onfray du Teilleul Capitaine de Haſtings, mais auec perte de la gloire acquiſe aux combats, & des belles recompenſes qu'ils deuoient eſperer du Conquerant.

VIII.

Le champ de la gloire eſtoit touſiours ouuert dans l'Angleterre, & la rebellion n'eſtoit pluſtoſt abbatuë dans vne prouince qu'elle ſe releuoit en l'autre; & encores que le Roy eut (comme nous auons dit) pardonné aux habitans de la ville d'York, & baſty vne Citadelle pour les retenir dans le deuoir, Gaie Patrice & Edgar Adelin, aidez des bourgeois & des voiſins, aſſiegent la Citadelle & la battent auec tant de fureur, que Guillaume Malet Capitaine eſt contraint demander ſecours à ſa Majeſté, laquelle s'y eſtant acheminée gagne la victoire, en laquelle beaucoup furent faits priſonniers, & les autres paſſerent par les armes: Le Conquerant-vainqueur entre dans
1069. la ville, y fit eſleuer encor vne ſeconde Citadelle & commit le Comte de Bretueil pour la garder: Mais à peine auoit-il le dos tourné pour aller à Wincheſtre celebrer la Paſque, que les rebelles auec nouuelles forces ſe promettent d'enleuer les deux Citadelles: A la verité ils euſſent encor peu tailler de la beſongne aux garniſons, ſi le valeureux Guillaume fils Oſbern ne fut allé au deuant dans le profond d'vn vallon, où apres quelque legere perte il mit leur armée en déroute.

La ville d'York rebelle.

Le Roy y vient & gagne la victoire.

Apres ſon retour ils reprennent les armes.

Et ſont mis en fuite par le Comte de Bretueil.

IX.

Guillaume voyant que l'Angleterre n'eſtoit qu'vne pepiniere de ſeditions, & que pendant qu'il trauailloit à y enter la concorde, vniſſant les volontez des Anglois & Normands, la Normandie preſque ſans gendarmes pouuoit tomber en quelque peril, il y renuoye la Royne afin qu'elle la conſeruaſt pour ſon fils Robert, & par ſes deuotes prieres ſollicitaſt le Ciel de rendre ſon Royaume paiſible: Il eſtoit encor bien loin de ſes intentions, car les deux fils de Harald retournez (comme nous auons dit) en Hibernie, obtiennent du Roy Edirmet ſoixante nauires, viennent moüiller les ancres à Oxford, s'eſpandent par le riuage & moiſſonnent par le fer & le feu tout ce qu'ils rencontrent: Brient fils d'Eudes Comte de Penthieure, qui auoit accompagné Alain Fergent fils de Hoel Duc de Bretagne, les combatit ſi courageuſement deux fois en vn iour, que dixſept cens demeurerent ſur la place, & le reſte que la nuict couurit de ſes obſcuritez, ſe ſauua dans deux nauires.

La Royne eſt renuoyée en Normandie.

Les fils de Harald reuenus en Angleterre.

Le Comte de Brient les combat.

Et tuë grand nombre de leurs ſoldats.

X.

Cét orage d'Hibernie diſſipé, voicy vne tempeſte de Dannemarck, qui ne promet que la perte du Conquerant; mais de grandes menaces peu d'effet: Les prieres des Anglois, la richeſſe de leurs preſens, & le deſir de la

Les Danois viennent en Angleterre.

Digitized by Google

Couronne, que Suen Roy des Danois pretendoit luy appartenir comme neueu d'Edward fils d'Hardecanut, luy donnent le premier estre, & ses deux fils Harald & Kanut, auec leur oncle Osberne, & l'Eueſque Christian, font que toute noire & grosse de Polonois, Saxons & Frisons, elle veut fondre sur Dowres, mais repoussée par la garnison elle tira à Sangwic, Gepeswic, & Northwic, où Raoul de Guader & ses Normands en abbatirent vne bonne part, & contraignirent le reste de reprendre la mer: Le Roy chassant dans la foreſt de Den, en eut aduis, & mande aussi tost aux garnisons d'York de se tenir sur leurs gardes, & demander secours si d'auenture ils se iugeoient trop foibles; elles proteſtent de leur asseurance, l'Archeueſque Aldred preuoyant le malheur de sa ville, descend au tombeau, & quelques maisons embrasées pour la seureté des Citadelles, la ville & le monastere S. Pierre furent deuorez des flammes: Les Danois embouchez dans l'Humbre, & secondez de quelques Comtes & des Northumbriens, viennent fondre sur les Citadelles d'York, les Normands lors firent parade & preuue de leurs courages en la deffense, mais bréche faite, plus de trois mil tomberent sous les armes des ennemis, les Citadelles furent rasées, & Guillaume Mallet, sa femme, ses deux fils, & quelques autres des plus notables pris prisonniers: Au recit de ceste perte, deux grandes passions aigrirent le cœur du Roy, la faſcherie & la colere, mais la premiere cedant à la derniere, il commanda à ses troupes de le suiure, les Danois allarmez au bruit de sa venuë se retirent dans l'Humbre du costé de Lindisse, où suiuis par la Caualerie, ils furent mis à mort dans des marests, & leurs retraites destruites, contrains de se tenir à couuert de l'autre costé de la riuiere, & attendre le temps & l'occasion de se venger.

Ans de Christ. 1069.

Sont repoussez de Dowres.

Resolution de la garnison d'York.

Neantmoins la ville est bruslée, & la Citadelle assiegée.

Et rasée.

Les Danois se retirent dans l'Humbre.

XI. Montaigu assiegé, le siege leué.

Pendant qu'on démeſloit ceste fusée, ceux des Comtez de Dorset & Sommerset, aidez de leurs voisins assiegent Montaigu, mais les garnisons de Wincestre, de Londres & de Salesbury, sous la conduite de Geoffroy Eueſque de Constances, leur firent leuer le siege, & couperent le nez & les bras à tous ceux qui tomberent en leurs mains: Les Gwalois & les Ceſtriens à leur exemple assiegent la Citadelle de Scrobesbury, & quelques rebelles secondez de ceux de Cornwal, la ville d'Oxford, les bourgeois sages à leurs despens se deffendent & demandent secours. Comme le Comte de Bretueil & Brient de Penthieure y accouroient, les ennemis bruslerent la ville de Scrobesbury & se retirerent; les Oxfordiens faisant vne genereuse sortie, contraignirent les assiegeans de faire retraite, & ces deux Comtes les rencontrans, punirent par vn grand carnage la temerité de leurs rebellions.

La ville d'Oxford assiegée.

Guillaume Comte de Bretueil commandé de la secourir.

Défait les ennemis.

XII. Les Danois défaits par les Comtes d'Eu, & de Mortain.

Le Roy partant de Lindisse pour venir à Estafort, où beaucoup de factieux furent punis, y auoit laissé les Comtes d'Eu & de Mortain, afin d'empescher les courses des Danois. Ces Comtes surprennent au dépourueu ces pirates sortis pour butiner, les chargent, en tuënt grand nombre, & contraignent les autres de retourner en leurs vaisseaux; à

Digitized by Google

Ans de Christ. 1069.

peine eſtoient-ils retirez, que le bruit courut qu'ils auoient intention de retourner en la ville d'York, pour s'y preparer à nouuelles entrepriſes: Pour leur couper chemin, le Roy part de Snotingbean, & ne pouuant paſſer à Pontfract, reçoit double aduis de retourner, ou de faire vn pont: Le premier euſt eſté imprudence, & le ſecond donner paſſage à l'ennemy: L'armée donques y campa trois ſepmaines, au bois deſquelles Liſois des Montiers trouua vn gué qu'il paſſa auec ſoixante Caualiers; le Roy y fit paſſer ſes troupes, paſſées, les montagnes, les valons, les foreſts & mareſcages, voire des chemins, où à peine deux pouuoient aller de front, furent leurs exercices; Toutefois elles paruindrent iuſques prés de la ville d'York, que les Danois auoient abandonnée: Le Roy commanda d'y rebaſtir les forts, y ordonna garniſons & Gouuerneur, & donna charge à quelques-vns de demeurer prés de l'Humbre, pour empeſcher les courſes de ces pirates.

Nouueaux deſſeins des Danois

Le Roy va pour les empeſcher.

Et ſoit rebaſtir des forts dans York.

XIII. Le Conquerant dans des mareſcages.

En ſuite ſa Majeſté ſans crainte des perils ou des iniures de l'air, s'engage dans des lieux tenus pour inacceſſibles, épand ſon armée en plus de cinquante lieuës de pays, commande de paſſer au fil de l'eſpée, & coulpables & innocens, de ruiner leurs retraites & bruſler leurs maiſons: Auec tous les grains, troupeaux & meubles; de ce commandement executé par tout au delà de l'Humbre vint vne ſi grande famine au Northumberland, & par toute l'Angleterre, que les chiens, les cheuaux, les chats, voire & la chair humaine eſtoient les plus grandes delices des pauures miſerables, qui mouroient de faim, auſſi ne voyoit-on par tout que des corps, qui reſtez ſans ſepulture infectoient les maiſons, les chemins & les champs: Cruauté indigne d'vn grand Prince, ſi les Anglois fuſſent demeurez dans la fidelité, mais contrainte, puis qu'il ne trouua que ce ſeul moyen pour les dompter.

Fait commandement de tuër tout & faire le degaſt.

Grande famine en Angleterre.

XIV. Les Northumbriens en deſſein de tuër le Comte de Durham.

Quelques mois auparauant, pour obliger Robert Cumin à veiller ſur les actions des Northumbriens qui demeuroient au delà de la riuiere de Tine, ſa Majeſté luy auoit donné la Comté de Durham, il s'achemine auec cinq cens hommes pour en prendre poſſeſſion: Les Northumbriens aduertis de cela, conjurent de le tuër ou de mourir pluſtoſt que de luy obeir: Deſia proche de la ville, l'Eueſque Egelwin ſort au deuant pour le receuoir & l'aduertir de prendre garde à ſoy: Le Comte aſſeuré ſur la grandeur de ſon courage, mépriſe ſon auis, entre dans la ville & y loge ſes troupes: Elles ſe licencierent auſſi toſt à mal-traiter les habitans & tuër quelques ſeruiteurs d'Egliſe: Parquoy les Northumbriens apres auoir cheminé toute la nuict ſe rendirent au poinct du iour aux portes, entrerent de force dans la ville & tuerent tous les Normands: Le Comte logé dans la maiſon de l'Eueſque ſe deffendit vaillamment à coups de fléches, les ennemis y mirent le feu, & firent vn ſi grand carnage que le ſang ruiſſeloit par les ruës: L'Eueſque & quelques autres, rendus certains du rauage déplorable que le Conquerant faiſoit aux enuirons de la ville d'York & par tout le Northumberland, eurent crainte que ſon ire n'enueloppaſt les innocens auec les coulpables, prindrent le corps de S. Cuthbert auec les ornemens de l'E-

Surprennent la ville.

Tuënt les Normands.

Et font vn carnage eſtrange.

Faite de cœur de Durham.

Digitized by Google

gliſe & s'enfuirent en des lieux deſerts. Le ſeul Crucifix y demeura, car la quantité de l'or & argent dont il eſtoit couuert le rendoit importable: Quelques Normands le deſcouurirent & employerent ces deux metaux en leurs vſages: Le Conquerant aduerty de leur ſacrilege, les liura en la puiſſance des Eueſques pour eſtre punis ſelon la rigueur des loix, mais ils furent deliurez à la priere d'Egelwin & des bourgeois retournez à Durham.

Ans de Chriſt. 1069.

Sacrileges conuaincus & abſous.

ACTIONS GENEREVSES DV CONQVERANT, marchant contre les Gwalois & Ceſtriens, il eſt couronné derechef à Winceſtre: Paix en Angleterre.

SOMMAIRE XV.

I. Le Roy demeure dans York aux feſtes de Noel, ſuit les mutins: Sa generoſité. II. Il ſe perd pendant vne nuict, & tourne ſes armes contre les Gwalois & Ceſtriens, y animant ſes ſoldats. III. Par ſes actions dignes d'admiration, fait baſtir des Citadelles à Ceſtre. IV. Temps accordé aux Danois pour ſe retirer, paſſé, Guillaume va contr'eux, & fait la paix. V. On enuoye aux Monaſteres querir l'or & l'argent des Anglois: Eueſchez & Abbayes obligez aux penſions des ſoldats. VI. Comme en Normandie: Le Roy couronné à Winceſtre. VII. Où il fait tenir vn Concile: L'anti-pape Benoiſt excommunié. VIII. Cauſes des degradations des Eueſques Anglois, prudence du Roy à conferer les Eueſchez. IX. Lanfranc nommé à l'Archeueſché de Canterbury. X. Abregé de la vie dudit Lanfranc: Vniuerſité au Monaſtere du Bec: Le ſacramentaire Berengaire confuté par ledit Lanfranc, qui n'auoit voulu de charges iuſques à l'Abbaye de Caen, eſt ſacré Archeueſque de Canterbury. XI. Eueſques d'Eureux & de Sées morts, autres eſleus en leurs Chaires. XII. Paix en Angleterre: Alliances des Anglois & Normands: Le Comte Morcard ſuſpect au Roy eſt aſſiegé dans l'iſle d'Hely, gagné par belles paroles, & enuoyé priſonnier en Normandie: Le Comte de Mercie le voulant deliurer eſt trahy, & liuré aux Normands, qui le tuent; Rebelles refugiez dans Hely, où beaucoup meurent. XIII. La rebellion abbatuë, le Conquerant diſtribuë les Comtez aux Seigneurs Normands, & ſurmonte les Roys de Gwales. XIV. Hugues d'Auranches Comte de Ceſtre: Roger de Mont-gommery Comte de Scrobesbury, reſſerre les Gwalois. XV. Recompenſes des Seigneurs Normands. XVI. L'Eueſque de Bayeux Comte de Kent. XVII. Reuenu iournalier du Conquerant.

I. Le Roy à Noel dans York.

CE fait, les ornemens de la Royauté apportez de Winceſtre, il celebra la Paſque en la ville d'York, receut nouuelles qu'vne bande de mutins s'eſtoit retirée dans vn mareſt en vn coin de la prouince, & que riches d'vn grand butin & de munitions, ils y menoient vne vie ſans crainte, dautant qu'à peine vingt pieds de terre y donnoient entrée; Neantmoins comme ils eurent appris que l'armée Royale tournoit teſte vers eux, ils abandonnerent tout, & fu-

Mutins ſuiuis.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1069.

rent suiuis iusques à la riuiere de Tesy, par des lieux, où les cheuaux ne pouuans marcher ny monter, le Roy alloit à pied à la teste des troupes, pour leur ouurir le chemin & releuer le courage. La generosité du Conquerant.

II. Qui reçoit en grace deux Princes Anglois.

Là sa Majesté sejourna quinze iours, & receut en grace Gallewe & Gaie Patrice, sous la foy de leurs Agens; Puis elle vint en Hanguilstad, par vn chemin que les armées n'auoient iamais tenté, à cause de la hauteur des montagnes & profondité des valées qui rendoient les neiges eternelles & les chemins si pauez de glaces, que beaucoup de cheuaux y demeurerent, & les soldats ne les eussent iamais marchez, si le Roy ne leur eust seruy de guide; Il se perdit toutefois auec six de ses Caualiers, & passa la nuict à la belle Estoille sans sçauoir en quelle part il estoit: En fin il reuint en la cité d'York, fist reparer quelques Chasteaux, & ordonna tout ce qu'il iugea vtile pour le bien du pays: De là il tourna ses armes contre les Cestriens & Gwalois, offensé du siege de Scrobesbury: La grande difficulté des chemins, les rigueurs de l'hyuer, le peu de viures, & la barbare cruauté de ces peuples allentissoient les courages des gendarmes, principalement des Angeuins, Bretons & Manceaux, qui comme lassez de seruir, & voyans que le Roy vne besongne faite en recommençoit vne autre, demanderent congé: Sa Majesté, pour les retenir ne leur fit prieres ny promesses nouuelles, ains se mettant en chemin cria tout haut, *Que les poltrons se retirent s'ils craignent les perils, & que les vaillans hommes me suiuent, les degrez de l'honneur sont les labeurs, & aux grands trauaux succede le repos: Qui m'aimera me suiue, & ie l'asseure que sa peine ne sera sans recompense.*

Se perd peu accompagné pendant vne nuict.

Et tourne ses armes contre les Gwalois & Cestriens.

Y animant ses soldats par sa generosité.

III. Actions dignes d'admiration.

A la verité, ce chemin auparauant incognu aux Caualiers, tout plein de precipices, & les riuieres de perils, les pluyes ordinaires & meslangées de neiges & de gresles, estoient pour dégouster les soldats de ces nouuelles entreprises, si le Roy mesmes presque tousiours à pied ne leur eust esté guide, & presté luy-mesmes la main quand ils demeuroient embourbez, & toutefois le voyage fut accompagné de tant d'heur, que toute l'armée arriua saine dans Cestre & Merce, où le Roy fit voir sa puissance & sa prudence, en appaisant les querelles generales & particulieres, & montrant de la clemence autant qu'il estoit de besoin pour mieux gagner le cœur des rebelles: Pour les tenir en deuoir il fit bastir deux Citadelles, l'vne à Cestre & l'autre dans Estafort: Partant de là il vint à Salesbury, & congedia ses troupes, les loüant de leurs courages, & recompensant leurs seruices de grands & riches presens.

En fin il vient à Cestre.

Et y fait bastir deux Citadelles.

IV. Temps accordé aux Danois pour se retirer, passé.

Le Printemps venu, voyant que les Danois ne se retiroient point, ou soit qu'ils l'eussent promis ou non, il alla contr'eux auec vne puissante armée, força les plus vaillans à luy tourner dos & mit en pieces ceux ausquels la famine auoit pardonné, aumoins peu retournerent apprendre au Danois la perte de ses gens & de ses vaisseaux: Quelques-vns escriuent que les pretentions de Suen ne finirent pas par ceste perte, mais qu'il y eut guerre perpetuelle entre luy & le Conquerant, quoy qu'Adalbert Archeuesque de Hamburg eut employé tous artifices pour accorder ces deux Roys, d'au-

Guillaume va contr'eux.

Digitized by Google

tres tiennent neantmoins que la paix fut faite, & dura touſiours depuis durant leur regne, ce qui ſemble dautant plus croyable que depuis ce temps l'Angleterre ne receut aucun meſcontentement des Danois. Ans de Chriſt. 1069.

Et fait la paix.

V. On enuoye querir l'or & l'argent des Anglois retirez dans les Monaſteres.

Soit vray l'vn ou l'autre, il eſt tres-certain qu'à la my-careſme, le conſeil du Roy, où le Comte de Bretueil auoit vne des premieres ſeances, fut d'auis qu'on enuoyaſt querir dans tous les Monaſteres du Royaume, l'or & l'argent que les Seigneurs Anglois y auoient reſerré, croyans que la ſainteté des lieux les exempteroit du pillage: Cét aduis fut ſuiuy & mis en effet, par des perſonnes, qui (ſi le bruit a eſté veritable) ne pardonnerent pas aux Calices, Chaſſes & ornemens des Egliſes: Le Roy meſmes obligea aux ſoldes & penſions de ſes gendarmes, les Eueſchez & Abbayes, que iuſques alors auoient demeuré touſiours franches de toutes ſeruitudes ſeculieres, dreſſa des regiſtres du nombre des ſoldats que chacune luy deuoit fournir au temps des guerres aduenir, & mit ces regiſtres dans ſon treſor. L'Archeueſque de Canterbury & les Eueſques, Alexandre de Lincolne & Egelwin de Durham s'oppoſerent à cela, & bannis ſe retirerent en Eſcoſſe; Toutefois ledit Egelwin auant que partir, excommunia les vſurpateurs & detenteurs des biens Eccleſiaſtiques.

Sacrileges & Simonie.

Eueſchez & Abbayes obligez aux penſions des ſoldats.

VI. Comme en Normandie.

Pour cela, le Conquerant qui ne croyoit auoir commis aucun crime digne de ceſte peine, dautant que de long temps les Prelats de Normandie luy eſtoient obligez de la meſme choſe, à raiſon des grands fiefs & Baronnies qu'ils poſſedoient, ne laiſſa de celebrer la Paſque dans Winceſtre, où les Cardinaux Ermenfroy, Iean & Pierre., que le Pape Alexandre luy auoit enuoyez de long temps, le Couronnerent ſolemnellement, l'exhortans de maintenir les droits & franchiſes de l'Egliſe & le repos de ſes peuples; ce qu'il iura ſur les Euangiles, & obſerua depuis à ſon pouuoir.

Le Roy Couronné à Winceſtre.

VII. Où il fait tenir vn Concile.

Dés l'octaue de Paſques, du conſentement du Pape, en preſence des Cardinaux, appellez exprés pour reformer l'Egliſe Anglicane, on aſſembla vn Concile à Winceſtre, Stigaud y fut dépoſé publiquement, & declaré indigne d'exercer aucunes charges: Sa dégradation eut pour fondement le parjure, l'homicide, la Simonie & la reception d'vn Pallium, que l'Anti-pape Benoiſt monté en la chaire de S. Pierre par des degrez d'or & d'argent & excommunié par l'Egliſe de Rome, luy auoit enuoyé. Agelmar Eueſque d'Eſtangle, & quelques Abbez pour auoir (à ce qu'on diſoit) fauoriſé ſous-main les rebelles, furent auſſi dépoſez & quelques autres empoiſonnez. 1070.

Rog. Houeden. Annal. part. prior. de Ving. ſenior.

L'Anti-pape Benoiſt excommunié.

VIII. Cauſes des degradations des Eueſques Anglois.

On iugeroit que la paſſion du Roy, eſtoit la reigle de ces dégradations, & qu'il eſleuoit ſes Normands aux charges & honneurs de l'Egliſe ſans leur deſirer autre capacité que ſa faueur: Mais comme il deteſtoit ſur tout la Simonie, quand quelque Egliſe eſtoit vacante, par le ſage conſeil des Prelats, il y nommoit le plus docte & le plus homme de bien, ſans regarder aux richeſſes ou grandeur de la perſonne, mais à ſa pieté & doctrine: Auſſi par ſon moyen la diſcipline monaſtique preſque oubliée dans l'Angleterre fut remiſe en ſa ſplendeur, & les moynes furent autant de miroirs de vertu; meſmes

Prudence de Guillaume à conferer les Eueſchez.

Ans de Christ. 1070.

mes Scholiand tiré du mont S. Michel, & fait Abbé de S. Pierre de Canterbury, auança de beaucoup la reformation.

IX. Lanfranc nommé à l'Archeuesché de Canterbury.

Les deux Cardinaux, Iean & Pierre, retournez à Rome, le Legat Hermenfroy demeura auec le Conquerant & celebra la feſte de la Pentecoſte à Wincſtre ; Thomas Chanoine de Bayeux fut eſleu Archeueſque d'York, Walcelin Chappelain du Roy, Eueſque de Wincſtre, & conſacré par ledit Legat le iour de la ſaincte Trinité, & Lanfranc Abbé de Caen, Archeueſque de Canterbury.

Chron. Becc. M. S.

X. Abregé de la vie dudit Lanfranc,

Ce bon Religieux nay de nobles citoyens de Pauie, auoit acquis vne ſi parfaite cognoiſſance des ſciences & du droict, qu'il fut dés le commencement de ſon adoleſcence tout l'honneur des eſcoles & du barreau, mais iugeant que tous les honneurs & faueurs du monde n'étoient que vanité, il eut deſir de voyager, & pratiquer la Philoſophie ainſi que Platon : De bon-heur, comme deſia il auoit parcouru la France, il s'arreſta au Bec, où S. Helloin ne faiſoit encor que ietter les fondemens de ſon monaſtere, & receut l'habit de Religieux : Quelque temps apres ce bon Pere recognoiſſant la grande doctrine de ſon nouice, luy commanda d'enſeigner, il obeït, & ſon monaſtere fut tout auſſi toſt vne fameuſe eſcole, en laquelle les Normands (dépourueus de maiſtres ſous les Ducs precedens) les François, Gaſcons, Bretons & Flamands, ſe rendirent ſes auditeurs, & de là vindrent tant de biens à ſon Conuent, qu'on dit encor le Bec le riche, comme Iumieges l'aumoſnier : Il refuta par deux fois l'erreur de Berengaire, que Caluin a fait renaiſtre dans ce ſiecle, & le conuainquit à Rome & à Verſel par des raiſons ſi claires & ſi fortes, que luy-meſmes bruſla ſon liure. On auoit employé de la force & des prieres pour luy faire agréer de demeurer à Rome, ou de prendre la charge de quelque Eueſché ; mais le repos ſans repos de ſon Cloiſtre, luy auoit touſiours eſté plus agreable que les trauaux de ſes grandes charges ; Toutefois la ſeule authorité de ſon Prince l'auoit porté au gouuernement de la grande Abbaye de Caen, & ores qu'il eſt eſleu Archeueſque de Canterbury, il demande à deliberer auec ſon Abbé Helloin, auquel il obeiſſoit grandement : Ce bon Pere luy commande d'agréer ceſte eſlection, la Royne Matilde, le Prince Robert ſon fils l'en prient d'affection, & ſes plus grands amis luy conſeillent : Toutefois la ſeule obedience le fit embarquer, non ſans reſſentir vne mer de triſteſſe, qu'il eſperoit paſſer par vne excuſe raiſonnable, mais le Conquerant l'ayant receu auec affection luy fit accepter la charge. Il fut conſacré à Canterbury par Giſon Eueſque de Welles, & Walter de Hereford, & preſence deſdits Prelats & de Herman Eueſque de Sariſbury, il conſacra Thomas Archeueſque d'York.

Vniuerſité au monaſtere du Bec.

Le ſacramentaire Berengaire confuté par Lanfranc.

Qui n'auoit voulu charges iuſques à l'Abbaye de Caen.

Auſſi à peine receoit-il l'Archeueſché de Canterbury.

Toutefois il eſt ſacré.

Et Sacre l'Archeueſque d'York.

Comme la mort & la dégradation apportoient ainſi du changement aux ſieges Epiſcopaux d'Angleterre, celle-là fit tomber au cercueil Guillaume Eueſque d'Eureux & Yues de Sées : Baudoüin Chappelain du Roy fut eſleué en la place de ceſtuy-là, & Robert fils de Hubert de Ry ſucceda à ceſtuy-cy : Leurs eſlections furent auſſi agreables à ſa Majeſté, que la fuite

XI. Eueſques d'Eureux & de Sées morts.

Autres eſleus en leurs places.

Digitized by Google

d'Eadgar Ethelin en Escosse, luy apporta de desplaisir : Toutefois comme il y eut demeuré quelque temps, il retourna en son deuoir & en faueur, voire mesmes fut honoré pour pension de chacun iour d'vne liure d'argent. Ans de Christ. 1071.

XII. Paix en Angleterre.

L'Angleterre auoit respiré pour vn peu le doux air de la paix, & les larrons espouuantez par la bonne iustice du Prince, auoient donné trefues à leurs mains & laissé cheminer les marchands sans crainte, & le laboureur en paix, & se faisans des alliances & mariages entre les Anglois & les Normands, toutes choses commençoient à reprendre les erres du bon temps, quand le Conquerant auquel la puissance des Seigneurs Anglois donnoit touſiours quelques ombrages, craignant que le Comte Morcard en son cœur le leuain de quelque rebellion, alla l'assieger en l'Isle d'Hely, le Roy luy adressa messagers, qui bien instruits luy donnerent aduis de se ietter entre les bras de sa Majesté : Ce Prince qui pouuoit se tenir & maintenir sa liberté dans ce lieu de difficile accez, ou se mettre en pleine mer, persuadé sortit de l'isle & vint trouuer le Roy, qui le receut prisonnier & l'enuoya en Normandie, sous la garde de Roger Comte de Beaumont : Edwin Comte de Merce son frere ayant entendu ces tristes nouuelles, conjura dés l'heure mesme de venger ceste action & sollicita des Escossois, Gwalois & autres à luy donner secours, mais comme il ordonnoit de cela, trois freres ses plus grands amis & confidens, le liurerent aux Normands lesquels apres vne longue & obstinée deffense le tuërent auec vingt-six de ses Caualiers, & apporterent sa teste au Conquerant, qui marry en effet ou en apparence de la mort, enuoya en exil les complices : Les Anglois disent que les Comtes Edwin & Morcard, ayant eu le vent que le Roy auoit dessein de s'asseurer de leurs personnes, se retirerent secrettement de la Cour, commencerent à rauager la campagne & se retirer dans les forests : Peu de temps apres le Comte Edwin voulant se retirer en Escosse, fut par les chemins trahy & massacré par les siens : Pour son frere Morcard, & le valeureux Heroward, ils passerent dans l'isle d'Hely en dessein d'y demeurer tout l'hyuer ; Egelwin Euesque de Durham, & Sward Bar refugiez en Escosse les vindrent ioindre, ce qu'entendu par sa Majesté, elle y enuoya tout incontinent ses troupes, & par les Botescarles fenna toutes les auenuës du costé du Leuant & au Couchant, fit esleuer vn Chasteau de bois, & dresser vn pont qui contenoit bien vne lieuë ; ainsi enuironnez de toutes parts, Heroward & quelques-vns se sauuerent dans des ionchées & marécages, & les autres rendus à discretion, Egelwin & Morcard furent mis en prison, où cestuy-là mourut dés l'hyuer, & cestuy-ci continua ses miseres autant que la vie luy dura ; tous les autres eurent les mains coupées & les yeux arrachez.

Alliance des Anglois & Normands.

Le Comte Morcard suspect au Roy.

Est assiegé en l'isle d'Hely.

Gagné par belles paroles.

Enuoyé prisonnier en Normandie.

Le Comte de Merce le voulant deliurer.

Est trahy & liuré aux Normands.

Qui le tuënt.

Rebelles refugiez dans l'isle d'Hely.

Où beaucoup meurent ou demeurent aux prisons.

XIII. La rebellion abatuë.

Ainsi les Anglois reduits au poinct de n'oser & ne pouuoir rien entreprendre ; ceux desquels l'on auoit quelque soupçon, estant ou prisonniers ou bannis : Guillaume pour s'asseurer de ses Normands, leur departit les Principautez, Comtez, Baronnies, & offices d'Angleterre : Le valeureux Comte de Bretueil, Guillaume de Crespon, Chambellan de Normandie, & grand Senéchal du Royaume nouuellement conquis, eut le Comté de

Le Conquerant distribuë les Comtez aux Seigneurs Normands.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1071.

Hereford (encores que sa tombe qui est à Cormeilles le tiltre Comte de Midlesex) auec l'isle de With, il eut aussi charge auec Gautier de Lacy, & quelques genereux soldats de faire teste aux Anglois, qui ne sembloient nez que pour la guerre, ce qu'il fit, & surmonta Risen, Caducan, & Maradoch Roys de Gwales.

Et surmonte les Roys de Gwales

XIV. Hugues d'Auranches Comte de Cestre.

Quelque temps auparauant, sa Majesté auoit donné à Gerbold le Flamand, le Comté & la ville de Cestre, mais detenu prisonnier en Flandres, où ses affaires domestiques l'auoient porté; elle fut donnée à Hugues d'Auranches fils de Richard Goz: Ce Comte auoit espousé Hermentrude fille de Hugues de Clairmont en Beauuoisin, de laquelle il engendra Richard qui luy succeda, & fut noyé auec le Prince Guillaume fils du Roy Henry.

Orderic. Vital. hist. Eccl. lib. 3.

XV. Roger de Mont-gommery Comte d'Arondel, puis de Scrobesbury.

Roger de Mont-gommery eut pour recompense de ses trauaux, premierement le Chasteau d'Arondel & la ville de Ciceстre, puis le Comté de Scrobesbury assis sur vne haute montagne, de laquelle la riuiere de Sauerne laue le pied. Ce Comte à l'aide de ses fils, Roger & Robert, de Gwacin le Chauue, auquel il auoit donné en mariage sa niepce Armerie, & le gouuernement de son Comté, de Guillaume Pantouf, de Picold & Corbat, resserra les Gwalois dans leurs terres, & soumist à son obeïssance toute la prouince.

Resserre les Gwalois dans leurs terres.

XVI. Recompenses de diuers Seigneurs Normands.

Le Comte Gallewe fils de Sward, espousa Iudith d'Aumalle niepce de sa Majesté, & eut le Comté de Northauton; Gautier Guiffard Comte de Longueuille celle de Buc Kimham, Guillaume de Warennes, celle de Suthry: Odon de Champagne nepueu de Thibaut Comte de Blois & de Chartres, & fils de Henry Estienne Comte de Troye, espousa la Comtesse d'Aumalle sœur vterine de sa Majesté, & fut fait Comte de Hilderneſe, Raoul de Gwader, de Northwic: Hugues de Grante-mesnil de Legrecestre, Henry de Ferrieres fils de Gwalcelin de Schabesbury, & les autres Normands tellement enrichis, que tout ce qu'ils possedoient en la Normandie, ne sembloit qu'vn pied de terre en comparaison des grandes Seigneuries qu'ils auoient au delà de la mer.

Odon Euesque de Bayeux Comte de Kent.

Mais sur tous, Odon Euesque de Bayeux, que le sang, le courage & la prudence rendoient recommandable, fut recompensé; car outre les grands & riches presens, il fut fait Comte de Kent, & Lieutenant General du Royaume; Geoffroy Euesque de Constances eut deux cens octante villages, desquels tost apres il ensaisina son nepueu de Monbray.

XVII. Reuenu iournalier du Conquerant.

Le Conquerant tiroit par chacun iour des reuenus d'Angleterre mil soixante liures sterlins; plus trente sols trois oboles, sans mettre en ligne de compte tous les presens qu'on luy faisoit, ny l'argent qu'il tiroit des remissions & autres affaires qui particulierement regardoient sa personne: Le grand rolle dressé au vray de toutes les terres, marests & reuenus, luy donna moyen d'épuiser les richesses de son Royaume & departir toutes les terres à ses soldats: Ils estoient tousiours bien soixante mil sur pieds, prests de marcher à son commandement, de ces grandes richesses sortirent tous les maux que Dieu versa dans le Royaume, pour

Qui auoit tousiours 60000. hommes sur pieds.

Digitized by Google

punir les Anglois, mais les Normands trop ſeueres executeurs de ſa iuſtice, deuoient bien penſer que tant de cruautez qu'ils exerçoient ne demeureroient impunies. Ans de Chriſt. 1071.

MORT DV VALEVREVX GVILLAVME fils Oſbern de Creſpon, Comte de Hereford & de Bretueil: Concile tenu à Rouen: Rebellion des Manceaux: Paix entre le Conquerant & l'Angeuin.

SOMMAIRE XVI.

I. Le Comte de Bretueil paſſe en Normandie, y void la Royne & ſes amis: Debat entre freres pour le Comté de Flandres: Ledit Comte de Bretueil appellé au ſecours d'Arnou par le Roy de France, eſt tué en vne bataille contre le Friſon: Son corps inhumé à Cormeilles. II. Il eſtoit fondateur de Lyre, où giſt ſa femme. III. Partages entre ſes fils. IV. Les Normands ſous couleur de venger ſa mort font des ligues, parquoy le Conquerant vient en Normandie. V. Concile tenu à Rouen: Croyance de la ſaincte Trinité. VI. Guillaume de retour en Angleterre ſe prepare à la guerre contre les Eſcoſſois dont le Roy luy fait hommage. VII. Chaſteau baſty à Durham: Normands en doute du corps de S. Cuthbert, Guillaume enuoye pour le voir, eſt puny, & prend la fuite. VIII. Querelle pour la primatie d'Angleterre, teſmoignage de S. Gregoire: York ſujet à Canterbury. IX. Les Manceaux ſe rebellent, prennent la Citadelle du Mans, & chaſſent les Normands. X. Guillaume y vient, aſſiege le Chaſteau de Freſnay, qui luy eſt rendu auec Beaumont le Viconte, Silly, & le Mans. XI. L'Angeuin aſſiege la Fléche: Le Conquerant y enuoye du ſecours, puis y va luy-meſme: Leurs armées preſtes à choquer: Sont empeſchées par des Religieux qui moyennent la paix entre le Conquerant & l'Angeuin. XII. La Royauté pleine de trauaux: Grande conjuration contre le Conquerant dans ſon Royaume: Raiſons & paroles des conjurateurs, qui s'obligent de le tuër. XIII. Le Comte de Northauton du nombre d'iceux, ſe repend de ſa faute, & eſt conſeillé de le venir deceler au Conquerant. XIV. Les conjurateurs leuent les armes: On empeſche leur paſſage, le Vice-Roy va contr'eux: Roger de Bretueil ſe ſauue en Bretagne.

I. Le Comte de Bretueil paſſe en Normandie.

SVr la fin de l'an le Roy commanda au Comte de Hereford de paſſer en Normandie, pour ſeconder la Royne Matilde: A peine eſtoit-il arriué qu'il fut enuoyé en Flandres pour ne retourner iamais. La cauſe de cét infortuné voyage fut que Baudoüin de Monts Comte de Flandres dernierement decedé, auoit laiſſé de ſa femme Adelle, ou Richilde ſept enfans, deſquels les deux aiſnez, Robert & Arnou debatoient pour la ſucceſſion: Or Robert auoit donné dés ſon adoleſcence quelque ſujet de meſcontentement à ſon pere, de ſorte que banny de ſes bonnes graces & du pays, il ſe retira chez Florent Duc de Friſe, ennemy mortel de ſon pere, & ſe rendit ſi complaiſant à ce Duc, qu'il luy donna ſa

Y void la Royne & ſes amis.

Debat entre freres pour le Comté de Flandres.

Digitized by Google

fille en mariage: Le Flamand faſché de cela, du mauuais naturel & peu de conduite de ſon fils, luy donna le ſurnom de Friſon, & le priua du droit de ſa ſucceſſion, declarant ſon puiſné Arnou legitime & ſeul heritier du Comté: Luy mort, Arnou s'en rend poſſeſſeur, mais toſt apres Robert ſuiuy d'vn monde de Friſons & peuples voiſins, vient le querreller comme fils aiſné: La guerre allumée entre ces deux freres, Philippes Roy de France fait de grandes leuées pour la deffenſe d'Arnou, & conuie le Comte de Bretueil d'eſtre de la partie: Luy qui ne vouloit laiſſer paſſer aucune occaſion d'acquerir de la gloire le ſuiuit auec dix Caualiers, & s'engagea ſi bien en vn combat contre le Friſon fortifié de nouuelles troupes enuoyées par l'Empereur, qu'il y perdit la vie auec le Comte Robert & ſon nepueu Baudoüin, ſon corps fut rapporté en Normandie & inhumé dans l'Abbaye de Cormeilles, qu'il auoit fait baſtir, ſa tombe & ſon effigie couchée deſſus s'y voyent encor auiourd'huy, auec ſes armes, qui ſont vn cerf d'or en champ de ſable, & cét epitahe.

Ans de Chriſt. 1071.

Iacob. Meyer. Annal. Flandr. lib. 3.

Le Comte de Bretueil appellé au ſecours d'Arnou par le Roy de France.

Eſt tué en la bataille.

Son corps inhumé à Cormeilles.

Cy giſt Guillaume le fils Osberne,
Comte de Bretueil, & de Limeſtre,
Fondateur de ceans.

II. Le Comte de Bretueil fondateur de Lyre où giſt ſa femme.

Ce Comte auoit fait encor edifier ſur la riuiere de Riſle le monaſtere de Lyre, où giſt ſa femme Adeline fille de Roger de Tony, dans le cloiſtre à l'entrée de l'Egliſe.

III. Partages entre ſes fils.

Ses fils Guillaume & Roger luy ſuccederent, & par le vouloir du Roy, Guillaume eut Bretueil, Paſſy, Yury & autres terres de Normandie, & Roger le Comté de Hereford, & toutes ſes richeſſes d'Angleterre.

IV. Les Normands ſous couleur de venger ſa mort font des ligues.

Les Normands porterent auec regret la perte de ce genereux Caualier, & les ſoldats de leur Capitaine, & tous conceurent en leurs ames le deſir de venger ſa mort ſur le Friſon. Pour l'attirer à la guerre ils firent des courſes iuſques dans ſon pays, mais ſous ce maſque ils couurirent & tramerent quelques mauuais deſſeins, la Royne Matilde, les deſcouurit, & fiſt ſçauoir au Conquerant ſon mary: Lequel apres auoir donné bon ordre à tout l'eſtat d'Angleterre, paſſe en Normandie, au contentement des bons & deſplaiſir des meſchans: Paſſé, il tient les eſtats, où les Normands & Manceaux furent exhortez à maintenir la paix & à faire iuſtice, & quelques ordonnances faites pour le bien du peuple.

Parquoy le Conquerant vient en Normandie.

V. Concile tenu à Rouen.

En ſuite, pour reformer les Eccleſiaſtiques, il fit tenir vn Concile à noſtre Dame de Rouen, auquel preſida l'Archeueſque Iean, & les Eueſques Odon de Bayeux, Hugues de Lyſieux, Robert de Sées, Michel d'Auranches, Gillebert d'Eureux, & pluſieurs Abbez & perſonnes de qualité. On y diſputa le myſtere de la tres-ſaincte & indiuiſible Trinité, & apres les diſputes fut arreſté, qu'on en croiroit ce que les Conciles de Nice, de Conſtantinople, de Calcedoine & d'Epheſe en auoient ordonné. Là auſſi furent faits pluſieurs ſtatuts touchant l'adminiſtration des Sacremens, les ceremonies de l'Egliſe, l'habit des Preſtres, &

Thom. Walſingh. in hypodig. Neuſt.

Croyance de la ſaincte Trinité.

1072.

Digitized by Google

leurs actions, qui doiuent ſeruir de modelle aux laïques & les adreſſer au chemin de la pieté. Ans de Chriſt. 1072.

VI. Guillaume de retour en Angleterre.

Math. Paris in Vvil. ſenior.

De là, le Roy retournant en Angleterre apres la Pentecoſte, & trouuant toutes choſes tranquilles, tourna ſes armes contre Malcolme Roy d'Eſcoſſe pour ſe venger de ce qu'il auoit fourragé ſes frontieres & receu les rebelles, & en deſſein de mettre l'Eſcoſſe ſous ſa puiſſance: Mais auant qu'il en approchaſt accompagné du Comte Edwic ſurnommé le Foreſtier, & ſuiuy par terre d'vn grand nombre de ſoldats & ſur mer d'vne foreſt de nauires, Malcolme vint au deuant de luy à Abernith, le pria d'oublier tout le paſſé, & promiſt de tenir ſon Royaume de luy & de ſes ſucceſſeurs Roys d'Angleterre. Tous les Eſcoſſois nient cela & diſent, que ſi les Roys d'Eſcoſſe ont fait quelques hommages aux Anglois, que ç'a eſté ſimplement, & à raiſon des Comtez de Cumberland & Weſtmorland, leſquelles neantmoins le Conquerant reünit à ſa Couronne: Soit vray ou non, Guillaume à ſon retour oſta à Coſpatric le Comté de Northumberland, le chargeant d'infidelité, & la donna au Comte Walteof.

Se prepare à la guerre contre les Eſcoſſois.

Dont le Roy luy fait hommage.

VII. Chaſteau baſty à Durham.

Apres il fit baſtir vn fort Chaſteau à Durham, pour loger l'Eueſque & le deffendre des courſes de ſes ennemis, & dautant que quelques Normands doutoient ſi S. Cuthbert eſtoit digne d'honneur, ou ſi ſon corps eſtoit gardé dans le temple de ce lieu, comme l'on vantoit; Le iour de la Touſſaints pendant que l'Eueſque faiſoit l'office, il commanda à deux de ſes aumoſniers, ou Chappelains, d'ouurir le ſepulchre de ce ſaint homme & voir ſi ſon corps y eſtoit encor tout entier comme l'on diſoit, iurant par la lumiere-Dieu, que s'il eſtoit autrement, il feroit couper la teſte à tous les anciens autheurs d'vne ſi grande impieté: Mais comme les aumoſniers ſe mettoient en effet d'obeir (encor que la rigueur du froid fut grande) vne chaleur extréme ſaiſit ſa Majeſté qui la faiſant degoutter de ſueur & trembler de crainte, luy fit faire deffence à ſes officiers de toucher au monument, & au meſme temps elle monte à cheual & ne ceſſe de piquer qu'elle ne fut paruenuë à la riuiere de Theſe. Depuis ce temps elle honora touſiours ce bon ſaint, & enrichit grandement ſon Monaſtere.

Normands en doute du corps S. Cuthbert.

Guillaume enuoye pour le voir.

Eſt puny, & prend la fuite.

VIII. Querelle pour la primatie d'Angleterre.

Gvillel. Malmeſ. Henr. Hunt. Rog. Houeden.

La querelle contre l'Eſcoſſois vuidée ſans armes, en voicy vne vieille, qui ne demande que la langue & le teſmoignage des anciens, c'eſt le different des Egliſes de Canterbury & d'York pour le fait de la primauté: Humbert Legat du ſaint ſiege iugea en faueur de Lanfranc apres auoir ouy les teſmoignages de ſon bon droit, entr'autres ceſtuy-cy du Pape Gregoire eſcrit à S. Auguſtin.

Teſmoignage de S. Gregoire.

Tua fraternitas non ſolum Epiſcopos, quos ordinauerit, neque hos tantummodo, qui per Eboracenſem Epiſcopum fuerunt ordinati, ſed etiam omnes Britanniæ ſacerdotes habeat (Domino noſtro Jeſu Chriſto authore) ſubiectos.

York ſujet à Canterbury.

Et dit, que l'Egliſe & l'Archeueſque d'York eſtoient ſujets d'obeir aux

Digitized by Google

ordonnances de celuy de Canterbury, comme Primat de la grande Bretagne. Ce iugement fut donné du consentement du Roy, de la Royne, d'Odon Eueſque de Bayeux & Comte de Kent, de Geoffroy Eueſque de Conſtances, & de tous les Prelats du Royaume.

Ans de Chriſt. 1072.

IX. Les Manceaux ſe rebellent.

Ce differend vuidé, voicy les tempeſtes de la guerre & les flots de la rebellion qui s'eſleuent dans le Mans: Foucques Comte d'Anjou faſché de ce que les Normands poſſedoient ceſte ville, qu'il pretendoit luy appartenir, comme mary de Herembourg, fille de feu Helie Comte du Maine; gagne le cœur des bourgeois & les porte à ſe rebeller & ſe rendre maiſtres abſolus, tant de la ville que de la forteresſe: Pour ce faire ils attirent auec eux de leurs voiſins & bon nombre de ſoldats, puis pleins de reſolution aſſiegent la forteresſe & autres places de deffence, les enleuent de force & chaſſent Turgis de Tracy, Guillaume de la Ferté & autres Capitaines Normands. Tous ceux qui voulurent roidir contr'eux, furent tous ou taillez en pieces ou faits priſonniers. Leur reuolte fut ſuiuie de tout le reſte du pays, & principalement de Geoffroy de Mayenne: Quelques-vns neantmoins fauoriſerent le party du Conquerant, mais ils n'eurent le pouuoir d'empeſcher ce malheur, ou n'oſerent l'entreprendre.

Prennent la Citadelle du Mans.

Et chaſſent les Normands.

X. Guillaume y vient.

Les nouuelles de leur reuolte receuës, Guillaume vient auec ſes Anglois & les troupes des Normands iointes, entre dans le Maine, aſſiege le Chaſteau de Freſnay, y fait Robert de Belleſme Cheualier & en fin eſtonne Hubert de Freſnay, qui parlemente, fait ſa paix & remet aux mains de ſa Majeſté ſon Chaſteau & Beaumont, auec promeſſe de fidelité & ſeruice. Silly fut inueſty toſt apres, mais le Seigneur s'accorda auec le Conquerant, qui ſans coup ferir vit en peu de iours tous les bourgades, Chaſteaux & villages remis en ſon obeiſſance & les peuples ioyeux de le receuoir pour leur Prince. Parquoy il tourna toutes ſes forces contre la ville du Mans, & fit dire aux bourgeois que ſi dans l'endemain ils ne luy apportoient les clefs, il mettroit tout à feu & à ſang: Ils recognurent leur faute, les apporterent & obtindrent ſa grace, ce que firent auſſi tous les autres Manceaux.

Aſſiege le Chaſteau de Freſnay, qui luy eſt rendu.

Auec Beaumont le Vicomte.

Silly.

Et le Mans.

XI. L'Anglois aſſiege la Fléche.

Tout ainſi appaiſé, vn chacun retourna chez ſoy non pour long temps, car peu apres le Comte Foucques plein de rancœur & d'enuie tourne ſes forces contre Iean de la Fléche, allié & grand amy des Normands. Le Roy Guillaume luy enuoye du ſecours ſous la conduite de Guillaume des Moulins & de Robert de Vieupont, qui furent employez en la garde de ſes Chaſteaux: Pour cela Foucques ne laiſſe point ſon deſſein, ains aſſiege la Fléche: Hoël Duc de Bretagne luy donne de grandes forces, le Conquerant y mene pour les combatre bien cinquante mil Anglois & Normands: Les Angeuins & Bretons ne s'eſtonnent point de ce grand nombre & paſſent ſur le ſoir aſſez vaillamment, paſſez pour n'auoir moyen de retourner ils enfoncent tous leurs baſteaux. Deſia les deux armées eſtoient proches & les Capitaines trauailloient à dreſſer leurs bataillons, quand vn certain Cardinal & quelques bons Religieux, touchez au cœur de la perte de tant d'hommes & des malheurs qu'ils preſageoient arriuer d'vn ſi grand

Le Conquerant y enuoye du ſecours.

Puis y va luy-meſme.

Armées preſtes à choquer ſont empeſchées.

Par des Religieux.

Digitized by Google

choc, allerent trouuer & le Conquerant & le Comte d'Anjou, & leur deffendre au nom de Dieu de donner bataille, ains conſiderer les maux que la trop grande ambition traine apres ſoy : Que les peuples portent les ſupplices des crimes dont les Princes ſont coulpables, & que bons Chreſtiens ils eſtoient obligez à viure en bonne amitié & nourrir la paix. Ces remontrances allentirent l'ardeur des courages, & le Conquerant ſollicité par le Comte d'Eureux & ſes Barons, proteſta qu'il ne tiendroit point à luy que toutes choſes ne ſe paſſaſſent auec douceur & raiſon : L'Angeuin en promit autant, & pource furent pluſieurs pourparlers, & en fin la paix arreſtée, au moyen que Foucques quitta à Robert Courte-bottes fils du Conquerant, toutes les pretentions qu'il diſoit auoir au Comté du Maine, & ledit Robert luy en fit hommage dés l'heure meſme: cét accord) qui dura touſiours durant la vie de Guillaume (fut fait à Blanche-lande, où Iean de la Fléche & tous les Angeuins partiſans du Normand, furent reconciliez auec le Comte Foucques, & les Manceaux rebelles auec le Conquerant.

Ans de Chriſt. 1073.

Qui moyennent la paix.

Et la reconciliation entre le Conquerant & l'Angeuin.

XII. La Royauté pleine de trauaux.

Iugez vn peu quelles peines les grandeurs du monde ont pour appennage: Certes la Couronne ſous les rayons de l'or & l'eſclat des pierreries, couure les ennuis, les perils, & vn trauail ſans repos. Qui ne diroit que le Conquerant qui laiſſa n'agueres ſon Royaume dans vn air tranquille, qui ne trouua dans ſon Duché rien qui peuſt alterer le bon-heur du peuple, & qui void aujourd'huy les Angeuins adorer ſa puiſſance, qui ne diroit dy-ie, il eſt temps que ſa Majeſté ſe repoſe, auſſi à la verité le repos luy ſeroit bien neceſſaire, mais il ne luy eſt pas vtile, car voicy vne conſpiration eſtrange contre ſa perſonne & ſes eſtats. Raoul de Guader Comte de Suffolk & de Northfolk, autres diſent d'Eſtangle, s'eſtoit contre la volonté du Roy fiancé de la ſœur de Roger de Bretueil Comte de Hereford : Pendant qu'il traitoit l'amour, par le conſeil de quelques mutins luy & Roger conjurent de chaſſer le Conquerant du Royaume: La conjuration fut arreſtée dans Norwic, & le iour des eſpouſailles ils publierent à haute voix & d'vn commun accord dans les excez de bouche, *Qu'il n'eſtoit pas de raiſon qu'vn baſtard delaiſſé de Dieu, embarraſſé dans des guerres eſtrangeres, hay de ſes enfans, qui deſia leuoient les armes contre luy ; Baſtard, qui pour vn ſeul mot auoit banny de la Normandie le Comte de Mortain, empoiſonné dans Falaiſe Gautier de Pontoiſe & Biotte ſa femme, & Conan Duc de Bretagne à Vimontier, Baſtard en vn mot, qui auoit vſurpé le Royaume, mis à mort les legitimes poſſeſſeurs, & apauury tous ſes ſubjets.*

Grande conjuration contre le Conquerant dans ſon Royaume.

Raiſons & paroles des conjurateurs.

Qui s'obligent de le tuër.

XIII. Le Comte de Northauton du nombre d'iceux.

Les conjurateurs eurent de la peine à pratiquer & tirer de leur party Gallewe Comte de Northauton, d'autant qu'il alleguoit, que tout homme d'honneur eſtoit obligé de garder la foy promiſe meſmes à ſes ennemis, & à plus forte raiſon qu'il ne la deuoit pas rompre au Conquerant qui luy auoit donné ſa niepce en mariage, le Comté de Northauton, & le tenoit pour l'vn de ſes commençaux : & ainſi comme aſſeurent quelques hiſtoriens il ne voulut eſtre de leur party, ains promit tant ſeulement de celer leur deſſein: Les autres tiennent, que ſon eſprit offuſqué des fumées du vin, il conjura auec eux de chaſſer le Conquerant, mais que lendemain matin preſque

Se repend de ſa faute.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1073.

preſque tous apres auoir cuué leur vin & digeré ſes fumées, s'attriſterent des paroles qu'ils auoient tenuës, & des promeſſes faites, & pour ne s'obliger dauantage ſe retirerent ſecrettement en leurs maiſons, principallement ledit Gallewe, qui fut conſeillé par l'Archeueſque l'Anfranc (auquel il declara le ſerment qu'il auoit fait dans l'excez du vin) de paſſer en Normandie & deſcouurir la conjuration à ſa Majeſté, qui ne luy refuſeroit ſa grace : Il paſſa bien en Normandie mais il n'obtint pas ſa grace, car les crimes de leze-Majeſté, ne ſont pas ſeulement puniſſables pour auoir eſté commis, mais auſſi pour auoir eſté penſez & deliberez.

Il eſt conſeillé de le venir deceler au Conquerant.

Pendant que ce Comte venoit conter ces nouuelles à Guillaume, les rebelles & conjurateurs leuent les armes, & mettans toutes les Prouinces d'Angleterre en allarmes, perſecutent les fidelles ſeruiteurs de ſa Majeſté. Guillaume de Varennes, & Richard de Bienfaite grands iuſticiers du Royaume, adiournent les mutins pour tirer raiſon des leuées de gens qu'ils faiſoient, mais leurs defences les rendirent plus inſolens. Toutefois Wiſtan Eueſque de Wigorne, le Viconte Vrſon & Gautier de Lacy accompagnez de quelques troupes, empeſcherent que le Comte de Hereford & ſes gens ne paſſaſſent la riuiere de Saueme, pour aller ioindre le Comte Raoul de Guader, qui les attendoit campé prés de Grantebrige, où Odon Eueſque de Bayeux & Geoffroy Eueſque de Conſtances vindrent fondre ſur luy auec leurs troupes : Lors eſtonné de ſe voir bien eſloigné de ſes pretentions, il ſe retira ſecrettement à Norwic, les deux Prelats le ſuiuirent & ſecondez par les grands Preuoſts de Varennes, & de Bienfaite, l'aſſiegerent & le battirent bien trois mois : Ce perfide voyant qu'il ne pouuoit plus tenir laiſſa la place en la garde de ſa femme & de quelques ſoldats, & ſe retira par la mer en Dannemarck, autres diſent Bretagne, en intention d'en tirer quelque ſecours, mais en vain, car peu de temps apres ſa femme & ſes ſoldats compoſerent & ſortirent la vie ſauue, tous leurs partiſans & ceux qui les auoient fauoriſez paſſerent par les armes & furent punis de grieſues peines.

XIV.

Les conjurateurs leuent les armes.

Et ſe moquent des ordonnances des grands iuſticiers du Royaume.

On empeſche leur paſſage.

Le Viceroy va contr'eux.

Le Comte de Bretueil retiré à Norwic.

Se ſauue en Bretagne.

Digitized by Google

PARLEMENT GENERAL D'ANGLETERRE: Les rebelles bannis: Mariage du Duc de Bretagne & de la Princeſſe Conſtance : Rebellion de Robert Courte-heuze.

SOMMAIRE XVII.

I. Guillaume repaſſe en Angleterre : Tient ſon Parlement general : Les rebelles bannis : Ambition du Comte de Bretueil cauſe de ſa perte : Le Comte Welteof priſonnier, ſon iugement differé : Sa mort accompagnée de merueilles & ſuiuie de beaucoup de miracles. II. Attentat des Danois vain. III. Mort de la Royne Edithe. IV. Le Conquerant demande l'hommage de Bretagne, aſſiege Dol : Leue le ſiege, s'accorde auec le Breton, & luy donne ſa fille en mariage. V. Robert Courte-Botte veut auoir la Normandie : Reſponſe genereuſe de ſon pere : Robert entre en diſpute auec ſes freres dans la ville de l'Aigle, puis il ſe retire à Rouen, veut ſurprendre le Chaſteau, & ſe retire au Neuchaſtel : Noms des Seigneurs de ſa ſuite. VI. Voiſins en émotion pour ſa rebellion : Le Conquerant aſſiege Raimalaſt : Aimery du Villerey occis, & la place renduë. VII. Le Roy à Feſcan rend ſa fille profeſſe, & luy fait donner le voile de Religion. VIII. Les Archeueſques d'Angleterre reuiennent de Rome : Dedicaces des Egliſes de Bayeux, d'Eureux, & du Bec ſous le nom de noſtre Dame : Mort de l'Eueſque de Lyſieux. IX. Tonnerre prodigieux tombé ſur ſa Cathedrale : Differend entre les Chanoines, & les Dames Religieuſes pour ſa ſepulture, vuidé en faueur des Dames. X. Concile tenu à Londres pour la reformation de l'Egliſe Anglicane : Le Roy va en Gwales. XI. Concile tenu à l'Iſle-bonne. XII. Le Prince Robert en Flandres chez ſes oncles, importun à ſes parens : La Royne ſa mere fourniſſoit à ſa deſpence : Le Roy recognoiſt cela, & s'en faſche. XIII. Elle enuoye en Allemagne conſulter vn deuin ſur la fin de ſon fils Robert : Predictions des malheurs de Normandie durant ſon regne.

I. Guillaume repaſſe en Angleterre.

Tient ſon Parlement general.

LEs affaires de Normandie bien ordonnées le Roy paſſa en Angleterre, ſon arriuée fut agreable aux gens de bien & terrible aux mutins lequel ordonna vn Parlement general : Les fideles ſeruiteurs de ſa Majeſté y virent leur fidelité recompenſée de mille loüanges, & les mutins leur rebellion ſuiuie d'autant de peines : Le Comte Raoul y fut condamné à vn perpetuel exil & ſes biens acquis à ſa Majeſté, comme auſſi ceux de Roger de Bretueil qui conuaincu de crime de leze-Majeſté, ayant eu le front de paroiſtre en ce Parlement, fut renfermé dans vne priſon dans laquelle il tint pluſieurs diſcours contre l'honneur de ſon Prince, & bruſla meſmes (preſence du porteur) vne camiſole de ſoye, vn habit de drap d'or, & vn manteau fourré de martes zebelines qu'il luy enuoyoit au temps de Paſques, lors qu'il pouuoit eſperer ſa grace & ſa liberté : Ceſte action fit iuger de ſon ambition, & iurer au Roy, que par la *lumiere-Dieu*, il n'en ſortiroient qu'apres ſa mort, ce qui fut veritable : Le

Ans de Chriſt. 1073.

Les rebelles condamnez à l'exil.

Ambition du Comte de Bretueil cauſe de ſa perte.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1075.

Comte Gallewe, lequel comme nous auons dit, s'estoit accusé de luy-mesmes, ou auoit esté nommé complice par sa femme Iudith, apres plusieurs dilations & la prison d'vn an, en laquelle il fut visité de plusieurs Prelats & bons Religieux, enrichy des faueurs du Ciel, & resioüy par le recit iournalier des cent cinquante Psalmes de Dauid, qu'il auoit appris dés sa ieunesse, fut condamné d'auoir la teste trenchée : Les Normands qui ne demandoient que ses biens, le tirerent de la prison long temps deuant le iour, les bourgeois de Winceſtre estant encor dans le repos, & le menerent en vne montagne, arriué en ce lieu d'où il deuoit monter au Ciel, il despoüilla ses habits, les donna aux pauures & clercs, & demeura les genoux en terre, & les yeux & les mains esleuées au Ciel, si long temps en prieres, que les bourreaux de crainte que les bourgeois leuez ne le vinſſent deliurer, luy couperent la teste comme il proferoit, *& ne nos inducas in tentationem*, mais ceste teste entierement separée du corps, acheua distinctement, *sed libera nos à malo.* Son corps fut enterré au mesme lieu : Puis à la requeste de sa femme & par permission du Prince, quinze iours apres Vlfketel Abbé de Croiland, le treuua sans corruption, & le transporta au Chapitre de son Abbaye : Sa mort fut pleurée de tous les Anglois Prestres, pauures & soldats, pour sa pieté, charité & valeur. Dieu mesmes fit de grands miracles à son tombeau, & le Roy fut fort blasmé de l'auoir fait mourir, & depuis comme lon auoit bien remarqué, la fortune tourna dos à ses entrepriſes, & la suite des années de son empire, eut plus de guerre que de paix.

Le Comte Welteof prisonnier & son iugement differé.

Sa mort deuancée de pieté admirable.

Accompagnée de beaucoup de merueilles.

Et suiuie de miracles.

II. Attentat des Danois vain.

Comme on punissoit ainsi les conjurateurs de diuers supplices, le Comte Raoul amene de Dannemarck Kanut fils de Swan, & le Comte Henry auec bien deux cens vaisseaux de guerre, mais apprenant le malheur de ses partisans, il n'osa rien attenter, ains prit la route de Flandres.

III. Mort de la Royne Edithe.

Incontinent apres sa retraite, mourut la Royne Edithe, vefue de S. Edward, elle fut enterrée à Winceſtre prés son espoux, auec pompes funebres, & par le commandement du Conquerant.

IV. Le Conquerant demãde l'hommage de Bretagne.

Ce grand orage auſſi promptement que sagement dissipé, au lieu qu'on vouloit entreprendre sur l'authorité & la vie du Conquerant, il veut luy-mesmes attenter sur ses voisins, & la querelle de l'hommage de Bretagne rendu à ses predeceſſeurs Ducs de Normandie, donne couleur à ses desseins pour leur faire trouuer vne heureuse fin, il passe la mer auec vne puiſſante armée, assiege la ville de Dol, & iure par la *lumiere-Dieu*, qu'il n'en partira que la place ne soit en son pouuoir ; ce serment fut trop legerement fait, car ayant appris que Philippes Roy de France & Alain Fergent venoient au secours des assiegez, qui se deffendoient genereusement, il eut crainte d'estre vaincu, traita paix auec eux, qui n'auoient point eu le vent de ce secours, & se retira auec perte de ses tentes & de son bagage, estimé à quinze mille liures sterlins. Quelque temps apres iugeant bien qu'il ne pouuoit rien faire au Duc Breton, il s'accorda auec luy dans la ville de Bayeux, & luy donna en mariage sa fille

Assiege Dol.

Argent. hiſt. de Bretagne.

Leue le siege.

S'accorde auec le Breton, & luy donne sa fille en mariage.

Conſtance. Les nopces furent celebrées à Caen, & encores que leur lict fut ſans enfans, ceſte Princeſſe regna quinze ans, touſiours en bonne intelligence auec ſon mary. Ans de Chriſt. 1073.

V. Robert Courte-botes veut auoir la Normandie.

Tout le monde apres, remettoit la cauſe des troubles de Normandie ſur Robert Courte-Heuze, ſon pere auant & depuis la conqueſte d'Angleterre l'auoit declaré ſon principal heritier, & commandé aux Seigneurs de luy faire hommage & iurer fidelité, ce qu'ayant fait : Il priſt enuie à ce Prince d'entrer en poſſeſſion de la Normandie & du Maine : Ce que le Conquerant empeſche, & luy dit qu'il n'auoit pas appris à ſe deſpoüiller auant que de ſe coucher & qu'il deuoit attendre apres ſa mort : Ces paroles mal receuës de ce ieune Prince, le porterent à ſe rebeller & leuer les armes contre ſon pére, qu'il ne voyoit qu'auec meſpris non plus que ſes freres. Le premier ſujet de leurs querelles fut, que le Conquerant logé au bourg de Richer (appellé l'Aigle, d'autant qu'vn nommé Foubert le faiſant baſtir y trouua vn nid d'Aigle dans vn cheſne) en la maiſon de Gunnier; Guillaume le Roux & Henry, voulans aller au pair auec cét aiſné, preſque touſiours ſuiuy & courtiſé comme ſa Majeſté, ſe tranſportent chez Roger le Cauchois où il eſtoit logé, montent aux galleries, ioüent aux cartes, & tout à deſſein laiſſent tomber de l'eau ſur luy & ſes courtiſans, qui eſtoient en bas, Yues & Alberic de Grante-meſnil dirent à Robert Courte-botes qu'il ne deuoit endurer vn tel affront, que ſes freres faiſoient cela pour le brauer, & qu'il y alloit de ſon honneur s'il le paſſoit ſans vengeance : à ces mots Robert tout plein de feu monte en la chambre, & ſe ruë ſur ſes freres qui ſe deffendent genereuſement; le bruit de leur meſlée fut ſi grand que le Roy l'entendit de ſon logis, y courut promptement & les appaiſa, mais ſeulement pour l'heure, car dés la minuit Robert ſuiuy de ſes valets de pied ſe retira à Rouen, & voulut ſe ſaiſir de la tour du Palais mais le gouuerneur Roger d'Yury, eſchanſon de ſa Majeſté, ſe doutant de quelque rebellion, rendit ſes efforts & les ruſes de ſes partiſans totallement vaines. Le Roy aduerty de cela commanda qu'on fit le procez aux mutins, deſquels quelques vns furent pris & punis, & les autres ſe retirans furent receus par Hugues du Neuchaſtel nepueu & heritier d'Albert Ribard dans Neuchaſtel, Raimalaſt, Sorel & autres places de ſon domaine, entr'autres Robert de Belleſme, Guillaume de Bretueil, Guillaume des Moulins, Guillaume de la Perriere, Raoul de Conches, Yues de Grante-meſnil, Robert de Monbray, & Robert fils de Richard de Bienfaite eſtoient partiſans de Robert, bien fols de quitter de belles & riches Seigneuries (dont le reuenu fut employé à la ſolde des gens de guerre que le Conquerant leur oppoſa) ſous l'eſperance de grandeurs qui n'auoient qu'en imagination & promeſſes.

Reſponſe genereuſe de ſon pere.

Robert entre en diſpute auec ſes Freres.

Dans le bourg de l'Aigle,

Puis il ſe retire à Rouen.

Veut ſurprendre le Chaſteau.

Se retire auec les ſiens au Neuchaſtel.

Noms des Seigneurs de ſa ſuite.

VI. Voiſins en émotion pour ſa rebellion.

Outre les maux que ces émotions ciuiles & haines fraternelles apporterent, ils mirent les peuples voiſins en inquietude & leurs Princes en deſſein de porter le fils & luy donner main-forte, mais la valeur du pere les tenoit en ſuſpens : & luy voyant que beaucoup auoient les armes hautes, conduit ſes troupes au Perche rendez-vous des mutins : Rotrou Comte de Mortaigne, qui pour auoir autrefois butiné ſur les terres de la Vierge Char- 1074.

Digitized by Google

traine eſtoit deuenu ſourd, entend neantmoins le bruit de ſes armes, & s'ac-
Ans de Chriſt. cordant auec luy l'accompagne au ſiege de Raimalaſt: là pour porter les re-
1074. belles aux dernieres actions furent eſleuez quatre forts : Pendant ce ſiege Aimery de Villerey apres auoir fait eſcorte à vn Eſcuyer du Roy de France, lequel auoit logé chez luy, faiſant montre de vouloir entrer dans le Chaſteau, fut tué & ſon corps porté deuant les tentes de Roger de Mont-gommery : Sa mort eſtonna ſon fils Gonfier, qui rendit la place au Conquerant, & depuis luy rendit bon ſeruice.

Le Conquerant aſſiege Raimalaſt.

Aimery du Villerey occis.

Et la place rendue.

VII. Le Roy à Feſcan rend ſa fille Cecile profeſſe.

1075. Peu de temps apres, le Roy de retour à Rouen, le Comte de Scrobeſbury, Hugues de Grante-meſnil, Roger Comte de Beaumont & autres Seigneurs gagnerent tant ſur ſes volontez qu'il receut Robert en grace, pardonna aux rebelles & redonna la paix : Puis à la venuë du Printemps il alla celebrer la Paſque à Feſcan, auec ſa femme & ſes enfans, & fit offrande à la ſaincte Trinité de ſa fille Cecile ; ceſte ieune Princeſſe nourrie par Matilde premiere Abbeſſe de Caen, par permiſſion de leurs Majeſtez deſpoüillant les habits de pompe, auoit veſtu ceux d'humilité, veſcu plus d'vn an dans les regles du Monaſtere, & perſiſtant en volonté d'accomplir ſon vœu, Iean Archeueſque de Rouen fut commandé de la benir, luy donne le voile qu'elle a porté cinquante deux ans & Religieuſe & Abbeſſe ; ayant apporté de grandes richeſſes aux Dames de Caen: En ſuite de ceſte belle action, le Roy fit quelques loix & deffendit le duel.

Guillel. Malmeſ. lib. 3.

Et luy fait donner le voile de Religion.

VIII. Les Archeueſques d'Angleterre retournent de Rome.

1076. Quelque temps apres Lanfranc & Thomas Archeueſques de Canterbury & d'York retournerent de Rome, & apporterent à ſa Majeſté confirmation du Pape Gregoire, des priuileges dont ſes anceſtres auoient iouy. Le Conquerant & les Seigneurs de Normandie receurent vne grande ioye de leur retour, ioye qui fut agrandie par les dedicaces des Egliſes, de Bayeux, d'Eureux & du Bec, ſous le nom de la Mere de Dieu, & de la grande Abbaye de Caen, ſous l'inuocation de S. Eſtienne ; ſa Majeſté & les Seigneurs de ſa Cour y offrirent de riches preſens. Ces Temples furent ſanctifiez par Iean Archeueſque de Rouen, accompagné de ſes Suffragans, & des Abbez de la prouince, preſence de leurs Majeſtez, des Princes Robert & Guillaume, & des Metropolitains d'Angleterre. La dedicace du Bec fut ſuiuie de la mort de ſon bien-heureux fondateur Helloin, duquel la ſepulture baſtie de certaine pierre noire ſe void encor au milieu du Chapitre, & eſt merueille, veu que beaucoup d'eſcriuains anciens & modernes le mettent au nombre des Saincts, qu'on n'a fait eſleuer ſes Reliques: Hugues Eueſque de Lyſieux le ſuiuit de prés; la maladie le ſaiſit au Pont-leueſque, preſſé du mal, il voulut eſtre porté à Lyſieux afin de mourir dans ſa bergerie, mais comme on le reportoit il mourut dans la plaine, où depuis l'on planta vne Croix dite la Croix-leueſque.

Dedicaces des Egliſes de Bayeux, d'Eureux & du Bec, au nom de noſtre Dame.

Orderic. Vital. hiſt. Eccl. lib. 3.

Mort de l'Eueſque de Lyſieux.

IX. Tonnerre prodigieux tombé ſur ſa Cathedrale.

Vn grand tonnerre tombé le Dimanche precedent ſur ſa Cathedrale, ayant abbatu la Croix du clocher du chœur, arraché les cloux du Crucifix, tué neuf perſonnes, bruſlé la barbe & les cheueux à quelques-vns des

Digitized by Google

assistans, fut vn presage de la mort de ce bon Pasteur, mort suiuie d'vn regret commun, & d'vn debat entre les Chanoines & Dames Religieuses de Lysieux ; ceux-là disans qu'ils vouloient ensepulturer le corps de leur Pasteur dans son Eglise Cathedrale, & celles-cy de leur pere, dans le Temple qu'il auoit fait bastir, & designé plusieurs fois sa sepulture: Leur different fut vuidé à Rouen presence de sa Majesté, le iugement donné en faueur des filles, & commandement fait à l'Archeuesque de Rouen de luy rendre le dernier honneur dans leur Eglise, ce qu'il refusa, ou pour auoir esté autrefois en froideur auec luy, ou pour auoir trop d'ambition, qui fut bien raualée, quand retournant chez soy il deuint paralitique & perdit l'vsage de la langue. Gillebert Euesque d'Eureux fit l'office à son defaut, & Gillebert Maninot, Medecin & aumosnier de sa Majesté, & fils de Robert de Courbespine, fut esleué en sa chaire, & consacré par Michel Euesque d'Auranches, presence de l'Archeuesque de Rouen. Ans de Christ. 1077.

Different entre les Chanoines & les Dames Religieuses pour sa sepulture.

Vuidé en faueur des Dames.

X. Concile tenu à Londres pour la reformation de l'Eglise Anglicane.

Tout bien ordonné dans la Normandie, le Conquerant accompagné des Archeuesques de Canterbury & d'York, passe en Angleterre, donne permission de tenir vn Concile à Londres (où fut traitté de la reformation de l'Eglise Anglicane, & du transport de quelques sieges Episcopaux des bourgades aux citez) & reçoit aduis de quelques menées ou pratiques des Gwallois, pour rompre leur dessein il conduit incontinent vne puissante armée dans Gwalles, & contraint tous les petits Roys ou Princes à luy faire hommage & iurer fidelité. 1078.

Le Roy va en Gwales.

XI. Concile tenu à l'Islebonne.

Cela fait il reuient en Normandie, & passe les festes de Pentecoste à l'Islebonne, où fut tenu vn Concile par son commandement, & quarante sept ordonnances faites par Guillaume, de nouueau Archeuesque, & les Prelats de la Duché : Lesquelles ne tendoient qu'à maintenir la iurisdiction des Eueſques sur les clercs, au reglement des Archidiacres en leurs visites, & à la direction des mœurs des Ecclesiastiques. 1079. 1080.

XII. Le Prince Robert en Flandres chez ses oncles.

Importun à ses parens.

La Royne sa mere fournissoit à sa despence.

Le Roy reconnoist cela & s'en faſche.

Robert Courte-heuse encor que reconcilié (comme nous auons dit) auec le Conquerant son pere, s'estoit dés long temps absenté de la Cour, & suiuy de quelques factieux, retiré chez ses oncles Robert le Frison Comte de Flandres, & Eudes Archeuesque de Treues, les Princes d'Allemagne, de Lorraine & Gascongne, le voyoient souuent chez eux, & se montroient liberaux dans sa neceſſité : Mais les bouffons & les femmes débauchées luy tiroient tout. La Royne Matilde sa mere luy enuoyoit aussi de l'argent & des habits contre l'expresse deffence du Roy son mary, qui s'estant apperceu que la loy de nature estoit plus forte que la sienne, tout enflammé de courroux luy dit vn iour : Qu'vne femme perfide estoit la ruine d'vne maison & d'vn mary, & que iustement il la pouuoit mettre de ce rang, puisque son fils Robert (qui n'auoit pas la patience que la mort luy eut fait cheoir le sceptre de la main pour le prendre, s'efforçoit de luy rauir, & auoit impieusement leué les armes contre luy) estoit ses plus cheres delices, que ses neceſſitez estoient soulagées par ses tresors & sa foibleſſe releuée par son fauorable secours, à ces mots la Royne pressée par la verité de ses effets, s'ex-

Digitized by Google

Ans de Christ. 1080.

cuſa ſur l'amour naturel des meres, & proteſta de prodiguer ſa vie (s'il eſtoit de beſoin) pour conſeruer celle de ſon fils, paroles qui donnerent ſujet au Roy de commander à ſes gens de s'aſſeurer de Sanſon le Breton courrier ordinaire, & confident de ladite Royne, & luy arracher les deux yeux, mais luy aduerty par les amis de Matilde, ſe ſauua promptement à S. Euroult, où il prit l'habit de S. Benoiſt, & y demeura viuant comme vn bon Religieux & tres-eloquent.

XIII. Elle enuoye en Allemagne.

Matilde lors grandement triſte de la froideur de ſon mary, & plus de la diſgrace de Robert qu'elle aimoit tendrement (comme la pluſpart des Dames de ce temps-là auoient creance aux ſorciers & deuins, qui ſe maſquoient principalement de pieté & de quelques reuelations diuines) s'entendit que dans l'Allemagne eſtoit vn deuot Hermite, qui liſoit dans l'auenir, & tout auſſi toſt épriſe d'vne folle curioſité d'apprendre qu'elle ſeroit la fin des querelles du Conquerant & de Robert, y enuoye des meſſagers chargez de preſens. L'Hermite dans le troiſieſme iour de leur arriuée, leur dit, *Retournez & dites à voſtre maiſtreſſe, que i'ay veu vn pré remply d'herbes & de fleurs, où vn cheual genereux prenoit ſes delices: Il y auoit tout autour du pré grand nombre de beſtes, qui s'efforçoient d'y entrer & paiſtre l'herbe, mais en vain: Car le cheual les chaſſoit & empeſchoit courageuſement: Mais eſtant mort, vne vache fort échauffée d'amour a pris le gouuernement de ce pré, & permis que toutes ſortes de beſtes y ſoient entrées, ayent mangé l'herbe & raſſlé tout ce qui le rendoit agreable.* Les meſſagers luy ayans demandé le ſecret de ceſte viſion, il continua ainſi ſon diſcours: *La Normandie eſt le pré; l'herbe, les Normands; les fleurs, les Egliſes & Conuents de ceſte prouince; le cheual eſt le Conquerant; les beſtes ſont les François, Angeuins & Flamands, qui comme loups affamez ont les dents affilées pour déchirer ſes peuples, ſi la valeur de ce Prince ne les contraignoit à plus penſer que faire: Mais ſi toſt qu'il aura finy ſes deſtinées, & Robert ſon fils pris ſa place, ils ſe ietteront ſans aucune crainte dans ſes villes, & les dépoüilleront de leurs richeſſes: Cependant ce nouueau Duc plongé iuſques aux oreilles dans le repos & dans l'impudicité: Pour fournir à ſes folles dépences & aux recompenſes des courratiers de ſes voluptez, prendra le reuenu des Egliſes, ou en donnera la charge à ceux qui luy auront appris ou procuré quelques nouuelles delices: Les maquereaux ſeront ſes plus fideles conſeillers, les plus efféminez tiendront la place de ceux qui auront eſté nourris dans les armes, & tout cela ſera la ſource de tant de pilleries, de meurtres & de ſacrileges, que le peuple ſera contraint d'abandonner le pays de ſa naiſſance. Tous ces maux arriueront aux Normands pendant le regne de Robert, qui n'aura de Duc que la face & le nom: Toutefois aſſeurez voſtre Princeſſe qu'elle ne verra point la mort de ſon mary, le malheur de ſa race, ny la ruine de Normandie. Car Dieu la retirera de ce monde auant que ces infortunes arriuent.* Predictions tres-veritables puiſque la fin cautionnera les paroles de ce Prophete.

Conſulter vn deuin ſur la vie de ſon fils Robert.

Predictions des malheurs de Normandie durant ſon regne.

Digitized by Google

LE CONQVERANT BLESSE' PAR SON fils Robert : Mort de la Royne Matilde : Enfans de leur lict.

SOMMAIRE XVIII.

I. Robert Courte-bottes demande ſecours au Roy de France, qui luy donne le Chaſteau de Gerbroy, dans lequel il amaſſe des forces, & leue des tailles ſur les Normands : Son pere le combat, & eſt bleſſé par luy. II. Neantmoins Robert obtient ſa grace & celle de ſes partiſans. III. Les Northumberlands en armes, Haine mortelle de Leobin & Liouf, mis à mort de nuict, & l'Eueſque Innocent tué à la porte du Temple. IV. Robert enuoyé en Eſcoſſe, reuient ſans auoir rien fait. V. Mariage du Comte de Blois, & de la fille du Conquerant. VI. Qui repaſſe en Angleterre : La Royne en pelerinage à S. Euroult auec la Comteſſe de Beaumont : Elles y font de riches offrandes. VII. Peſte en Normandie : Ordonnances pour la chaſſe en Angleterre VIII. La Royne Matilde meurt d'vne fiéure, & eſt inhumée en la Trinité de Caen : Son tombeau riche & ſuperbe. IX. Sa grande chaſteté : Fauſſes opinions de quelques-vns touchant icelle. X. Enfans de Guillaume & de Matilde.

I. Robert demande ſecours au Roy de France.

POVR piquer dauantage le Conquerant Robert ſe retire vers Philippes Roy de France, & luy demande ſecours contre ſon pere : Le Roy qui ne vouloit rompre ouuertement auec Guillaume, penſa que c'eſtoit aſſez pour lors de donner le Chaſteau de Gerbroy à Courte-heuſe : Helie Seigneur de ce lieu, le reçoit auec promeſſes d'employer ſes armes & ſes moyens pour ſon ſeruice : Robert y aſſembla grand nombre de ſoldats & quelques Seigneurs François, qu'il contentoit de promeſſes, de là il parcourut tout le pays de Caux & le Vexin, bruſla les bourgades, mit à mort ceux qui luy reſiſterent, & par des maximes de Tyran contraignit les pauures à luy payer de grands ſubſides. Pour empeſcher les courſes de ces mutins, le Conquerant enuoya des garniſons aux places frontieres, & apres les feſtes de Noël ſuiuy de ſes gendarmes alla planter le ſiege deuant Gerbroy : là pendant trois ſepmaines furent faits de beaux faits d'armes, il y eut bien des aſſauts ſouſtenus, beaucoup de ſorties heureuſement conduites, pluſieurs rencontres glorieuſement ſignalées, excepté la miſerable ſortie en laquelle Robert bleſſa ſon pere au bras, & le deſarçonna de façon qu'il tomba en terre (autres diſent qu'il tua ſeulement ſon cheual deſſous luy) toutefois ſi toſt qu'il eut entendu ſa voix plaintiue il le releua, & luy aida à remonter à cheual, demandant pardon de ſa faute. Le Roux y fut auſſi fort bleſſé, & beaucoup de Normands & d'Anglois tuez, ce qui porta le Conquerant à luy donner malediction de laquelle il ſentira viſiblement les effets.

Ans de Chriſt. 1080.

Qui luy donne le Chaſteau de Gerbroy.

Dans lequel il amaſſe des forces.

Et leue des tailles ſur les Normands.

Son pere le combat & eſt bleſſé par luy.

II. Le Conquerant de retour à Rouen ne vouloit en aucune façon oüir parler

parler de Courte-heuse lequel (disoit-il) ne tramoit que sa mort, & s'il eust
An. de Ch. 1080. esté en son pouuoir eut volontiers esleué tous les peuples voisins contre son estat, toutefois aux sollicitations de la Royne & aux prieres des Seigneurs Normands, particulierement de l'ambassadeur de France, le feu de sa colere perdit sa violence; & cét impie fut receu en grace auec les partisans de sa rebellion: & de l'auis & consentement des Barons sa Majesté luy quitta le Duché de Normandie, comme elle auoit fait par cy deuant estant malade à l'Isle-bonne, pour en ioüir & le tenir apres sa mort.

Neantmoins Robert obtient sa grace.

Auec celle des rebelles ses partisans.

III. Les Northumberlands en armes.

Cét accord eut fait pendre les armes au croc, mais le sang de l'Euesque de Durham traistreusement respandu, les demanda pour punir l'impieuse barbarie des habitans de Northumberland: Ces impies pour venger la mort de Liouf Anglois renommé pour ses grandes richesses & pour ses vertus, que Leolwin, ou Leobin secretaire, & agent dudit Euesque auoit fait assassiner, auec tous ceux de sa famille par Gillebert Lieutenant au Comté de Northumberland, massacrerent ce bon Prelat à la porte d'vne Eglise, comme il leur demandoit la vie & faisoit montre de son innocence, leur iurant les coulpables, desquels Gillebert & ses soldats auoient desia passé quelques-vns par les armes, le secretaire retiré dans l'Eglise ne voulant sortir, ils y mirent le feu, & demy rosty il tomba sous le fer de leurs lances, teintes du sang de beaucoup d'innocens: Pour venger leur impieté Guillaume depescha tout aussi tost son frere Odon Euesque de Bayeux, & Vice-Roy d'Angleterre, qui dans peu de iours parcourut tout le Northumberland, & vengea la mort de l'Euesque par le fer, le feu & la faim, armes ordinaires de la iustice de Dieu, dont les hommes sont executeurs.

Haine mortelle de Leobin & Liouf.

Mis à mort de nuict.

Et l'Euesque Innocent tué à la porte du temple.

IV. Le Prince Robert enuoyé en Escosse reuient sans auoir rien fait.

Cependant Guillaume enuoye Courte-heuse en Escosse pour tirer vengeance de Malcolme, lequel tant de fois auoit couru & pille les frontieres de l'Angleterre, presté main de secours & donné refuge aux rebelles, mais ses desseins & les affaires de son fils n'ayant eu la fin desirée, Robert sur le retour se contenta de faire bastir Chasteau-neuf sur la riuiere de Tine, pour empescher les courses des Escossois, & retenir les rebelles dans le deuoir.

V. Mariage du Comte de Blois & de la fille du Conquerant.

Comme l'Angleterre formilloit ainsi en gendarmes sous les drapeaux du Vice-Roy & de son nepueu, les Normands receurent en leurs villes Estienne Comte de Blois accompagné de belle noblesse, il fit alliance auec le Conquerant, qui luy donna en mariage sa fille Adelle; les fiançailles furent faites dans Bretueil auec pompes, non toutefois comparables à celles que les Chartrains firent voir le iour de leurs nopces, celebrées quelque temps apres dans l'Eglise de nostre Dame.

1081. VI. Qui repasse en Angleterre.

Le Conquerant ioyeux de ce mariage & de la paix de ses subjets, repasse en Angleterre, Mainier Abbé de S. Euroult-y alla le voir & receuoir des dons de sa conqueste, les Seigneurs Normands accompagnerent ses liberalitez de plusieurs terres qu'ils possedoient en Angleterre, & de tout luy furent deliurées lettres authorisées, & verifiées par les signes des Princes Robert & Guillaume, & les noms de beaucoup de Seigneurs. Toſt apres Mainier de retour, la Royne Matilde & sa fille Constance vindrent à S.

chronic. sancti Ebrulf. M. S.

Digitized by Google

Guillaume le Conquerant.

La Royne en pelerinage à S. Eurould.

Ans de Christ. 1081.

Auec la Comteſſe de Beaumont.

Y ſont de riches offrandes,

Euroult où elles furent bien receuës des Religieux: Elle offrit vn marc d'or ſur l'Autel & donna vn chaſuble & vne chappe de drap d'or, parſemées de perles, auec eſperance & parole de plus belles, ſi Dieu luy continuoit ſes iours. Adeline femme de Roger à la Barbe Comte de Beaumont, donna vne aube dont le chéuron & denterelles eſtoient d'or, artiſtement elabouré. Les Abbez s'en ſeruirent touſiours depuis aux feſtes ſolemnelles, les vœux & prieres de la Royne accomplis, elle viſita tout le Monaſtere & voyant qu'il reſtoit encor à baſtir vn refectoir, donna de l'or & de l'argent aſſez pour le faire.

VII.

Peſte en Normandie.

Ordonnances pour la chaſſe en Angleterre.

1082.

La peſte qui dépeuploit les villages & villes de Normandie, donna ſujet au Conquerant de demeurer plus long temps en Angleterre, & s'exercer en la chaſſe des beſtes fauues qu'il cheriſſoit auec excez, & à ce ſujet auoit dépeuplé quelques vingt lieuës de pays, bruſlé les maiſons & laiſſé les iardins & campagnes en deſerts: Tout ce grand pays fut appellé la Neufueforeſt, & eſtablit vne loy, laquelle fut eſtroitement gardée, c'eſt à ſçauoir que quiconque prendroit vn cerf, ou vn cheureüil ſans la permiſſion ou commandement exprés de ſa Majeſté, les deux yeux luy ſeroient arrachez: de là vint, qu'en peu de temps ceſte foreſt, voire meſmes les villages plus proches & plus frequentez, formillerent en cerfs & autres beſtes de campagne.

VIII.

La Royne Matilde meurt d'vne fiéure,

Eſt inhumée en la Trinité de Caen.

Son tombeau riche & ſuperbe,

1083.

Mais comme ce vainqueur des Anglois faiſoit ainſi la guerre aux beſtes, la mort attaqua la Royne auec les armes ordinaires de la maladie: ce qui luy donna ſujet de repaſſer la mer pour la conſoler, & luy voir rendre l'eſprit: Il fit depoſer ſon corps auec pompes funebres dans le chœur de l'Abbaye de la Trinité de Caen, qu'elle auoit fait baſtir pour des Religieuſes: tous les Prelats & Abbez de la Normandie luy rendirent ce dernier deuoir, dans la preſſe d'vn nombre infiny de pauures qui la pleuroient comme leur mere nourrice, ſon tombeau fort ſuperbe, fut enrichy de ſon pourtraict au naturel, reueſtu d'or & de pierreries, & honoré de cét epitaphe graué en lettres d'or.

Egregiè pulchri, tegit hæc ſtructura ſepulchri
Moribus inſignem, germen regale, Matildem,
Dux Flandritæ pater, huic extitit Hadala mater,
Francorum gentis, Roberti filia Regis,
Et ſoror Henrici, regali ſede potiti.
Regi magnifico Willelmo iuncta marito,
Preſentem ſedem, preſentem fecit & ædem,
Tam multis terris, quam multis rebus honeſtis
Aſe ditatam, ſe procurante dicatam.
Hæc conſolatrix inopum, pietatis amatrix,
Gazis diſperſis, pauper ſibi, diues egenis:
Sic inſimtæ, petijt conſortia vitæ,
In prima menſis, poſt primam, luce Nouembris.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1083.

Ceſte ſage & deuote Princeſſe veſcut ſous les loix de ſon eſpoux vi- IX. Sa grande chaſteté.
ron trente trois ans, touſiours en bonne amitié (excepté que le grand amour qu'elle portoit à ſon fils aiſné Robert, meſmes encor apres ſa rebellion, engendra quelque froideur entr'eux, mais cela dura peu) & auec reputation de grande chaſteté, encor que l'on aye dit qu'vn certain Seigneur gagna ſes bonnes graces, pendant que ſon mary eſtoit à la conqueſte du Royaume d'Angleterre, & que pour ce ſujet il la traita eſtant de retour auec des rigueurs nompareilles, iuſques à la traiſner long temps attachée par les cheueux à la queuë de ſon cheual. Les habitans de Caen montrent encor certaines Croix, où ils diſent que cela fut fait, les appellent les Croix de la tyrannie, & aſſeurent que l'Amant eſcorché tout vif, fut tiré à la queuë d'vn cheual, iuſques au lieu où ſe voit dans le Beſſin, la Chappelle du Corps-nu, ou Cornu: autres diſent, qu'elle fut ainſi mal- Fauſſes opinions de quelques vns touchant icelle. De Bras aux Antiq. de Caen.
traitée, pource que mal conſeillée par ce gentilhomme Manceau, qui eſtoit de ſes domeſtiques, elle demanda au Roy ſon mary retournant de ſes conqueſtes, *le truage des Baſtards*, mais ce ſont diſcours fondez ſur vn bruit volant, ou pluſtoſt ſur vn rien, car ſi la Royne euſt forfait en ſon honneur, les hiſtoriens François & Bretons, peu affectionnez aux Normands, ne l'euſſent pas oublié, & ſon mary trop chatoüilleux & qui n'alloit point au change, l'euſt fait ou cruellement mourir, ou enfermer dans vne priſon perpetuelle.

X. Enfans de Guillaume & de Matilde.
De leur mariage ſortirent quatre fils, Robert Courte-heuze, Richard, qui ieune courant à bride abbatuë apres vn Cerf dans la neufue-foreſt, fut bleſſé en la cuiſſe d'vne branche de couldre, dont il mourut, autres diſent d'vn mauuais air, Guillaume le Roux, & Henry: ils eurent auſſi cinq Les fils. Les filles.
filles, Agathe premierement accordée à Harald, & depuis à Amfurcie Roy de Gallice (mais comme on la conduiſoit en Eſpagne elle mourut de faſcherie par les chemins, & ſon corps fut rapporté & enterré à noſtre Dame de Bayeux) Conſtance, qui fut mariée à Alain Fergent Duc de Bretagne, dans l'Egliſe de Bayeux, & n'eut point d'enfans; Aliſon, ou Alix, laquelle doüée de grande beauté & riche de vertus acquiſes ſous la curatelle de Roger Comte de Beauuais, mourut comme elle entroit aux ans de puberté: Adelle femme d'Eſtienne Comte de Bloys, laquelle eſtant veufue ſe rendit Religieuſe à Marcilly les-Nonnains, & Cecile ſeconde Abbeſſe de la Trinité de Caen.

Digitized by Google

EVDES EVESQVE DE BAYEVX ASPIRE A LA Papauté: Le Conquerant le prend prisonnier dans l'isle de With, & l'enuoye à Rouen: Les Manceaux se rebellent.

SOMMAIRE XIX.

I. Le Roy repasse en son Royaume, & marche contre les Danois & Flamands. II. Puis fait dresser rolle des terres des Anglois, & leue des tailles. III. Bruit du nom du Pape, qui deuoit succeder à Gregoire, donne esperance à l'Euesque de Bayeux: De monter en la chaire S. Pierre. IV. Parquoy il achete vn Palais à Rome, y enuoye argent, & se prepare pour y aller. V. Le Roy aduerty de son dessein le prend prisonnier en l'isle de With, & l'enuoye à Rouen. VI. Ses tresors decelez, & portez en celuy du Roy: Les Manceaux se rebellent: Hubert Vicomte de Beaumont prend les armes, & se retire à saincte Susanne: Les garnisons du Maine demandent secours. VII. Fort de Beugy, & sa garnison, en guerre continuë contre Hubert, & ses partisans: Robert de Vieupont: Robert d'Vssé, & le Baron de l'Aigle y sont tuez. VIII. Combat des Normands auec les rebelles, qui gagnent la victoire: Hubert fait sa paix par leur moyen, & va en Angleterre. IX. Famine & peste en Angleterre, grands vents en Normandie auec inondations, les oyseaux domestiques deuiennent sauuages. X. Le Prince Henry est fait Cheualier par son pere.

I. Le Roy repasse en son Royaume.

APRES les obseques de la Royne, il sembloit qu'on eust enterré le plaisir, & le bon-heur du Conquerant; car depuis sa vie ne fut qu'vn tissu de malheurs, & à peine auoit-il essuyé ses yeux, qu'il fut contraint d'endosser les armes, & repasser en Angleterre, pour s'opposer aux desseins de Canut fils de Swan Roy de Dannemarck, & de Robert le Frison Comte de Flandres, mais ayant appris de certain qu'ils ne remuoient rien, & qu'ils auoient assez d'autres affaires sur bras, il congedia la moitié de ses trouppes, & retint l'autre pour aller au deuant des affaires, que le printemps pouuoit faire naistre; aux festes de Noel il tint Cour pleine en la ville de Gloceſtre, & donna à trois de ses Aumosniers les Eueschez de Londres, de Norwic & de Ceſtre. Ans de Christ. 1083.

Et marche contre les Danois & Flamands.

II. Puis fait dresser rolle des terres des Anglois.

Et leue des tailles.

Apres il enuoya ses iusticiers par toutes les Comtez d'Angleterre, pour apprendre au vray, quel estoit le reuenu annuel des villes, bourgades, Chasteaux, villages, riuieres, mareſts & foreſts, & pour sçauoir combien il y auoit d'hommes en chaque Prouince qui portassent les armes: Tout cela fut mis par escrit, & les regiſtres portez dans le treſor Royal, qui estoit à Weſtmynſter, où l'on tient qu'ils sont encor pour le iourd'huy bien gardez. Puis de chaque charuë de terre, ie veux dire d'autant de terre, qu'vne charuë peut labourer par an, il leua six sols d'argent.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1083.

Voila la grande curiosité du Conquerant, pour espuiser toutes les richesses de son Royaume; & en voicy vne plus grande de l'Euesque de Bayeux pour monter en la chaire de S. Pierre: Quelques Magiciens voulurent apprendre par des moyens illicites, le nom du successeur du Pape Gregoire, & sçeurent contre la verité qu'il s'appelleroit Odon, ou Eudes, ie dis contre verité, car ce fut Victrice, il est vray qu'il vescut peu de temps, & qu'Vrbain, premierement nommé Eudes Archidiacre de Rheims, puis Prieur de Cluny, & de là Euesque d'Hostie luy succeda: La fausse prediction de ces ministres de Satan prise pour vraye par Eudes Euesque de Bayeux, & Vice-Roy d'Angleterre, luy fist naistre l'esperance de paruenir à ceste souueraine dignité, mesmes par des degrez d'argent.

III. Bruit du nom du Pape qui deuoit succeder à Gregoire.

Donne esperance à l'Euesque de Bayeux.

IV. De monter en la chaire de S. Pierre.

1084. Ce Prelat de Bayeux estoit fils de Herlwin de Couteuille, & d'Arlette mere du Conquerant, frere de Robert Comte de Mortain, & d'vne Comtesse d'Aumalle, homme de iugement raffiné, docte, eloquent, valeureux, mais au reste grandement curieux d'amasser des tresors, c'est pourquoy dans la Comté de Kent, qu'il eut apres la conqueste, & durant qu'il fut Vice-Roy d'Angleterre, il auoit tellement butiné sur les Eglises & sur le peuple, qu'il se persuada facilement acquerir la Thiare au moyen de ses richesses: à ce sujet il enuoya à Rome des confidens, qui luy acheterent vn Palais, l'enrichirent de colomnes de marbre, & de meubles les plus rares, luy acquirent la faueur des Senateurs, & auoient presque desia la bouche ouuerte pour marchander le Papat: Pour ce faire les finances ny les aduis ne leur manquoient point, car il n'alloit pelerin à Rome, qui ne fust chargé d'argent & de lettres. Le bruit de son dessein espandu par l'Angleterre: Hugues Comte de Cestre, & toute la fleur de la Caualerie Angloise & Normande, gagnez par ses liberalitez & promesses d'estat, s'obligerent à le suiure en Italie.

Parquoy il achete vn Palais à Rome.

Y enuoye argent.

Et se prepare pour y aller.

V. Le Roy aduerty de son dessein.

Le Conquerant, que les affaires auoient retenu quelque temps en Normandie, ne iugeant pas que le dessein de cét Euesque peust apporter du bien à la Chrestienté, ny mesmes à l'Angleterre, monte en mer pour s'y opposer, de bonne fortune, il rencontre ce Pape en esperance, dans l'isle de With, bien accompagné, lequel il commande aux soldats d'arrester, ce que pas vn n'ayant voulu faire, craignant de mettre la main sur l'Euesque qui estoit sacré, luy-mesme le prit au collet, disant: *Je ne prens pas l'Euesque de Bayeux, mais le Comte de Kent, & le Regent d'Angleterre, pour le contraindre à me rendre compte de sa charge:* Arresté prisonnier, il fut enuoyé en la Vieille-tour de Rouen, où il fut gardé iusques à la mort du Roy, ses biens confisquez, & reünis au corps du Domaine.

Le prend prisonnier en l'isle de With.

Orderic. Vital. hist. lib. 5.

Et l'enuoye prisonnier à Rouen.

VI. Ses tresors decelez.

Tous les seruiteurs & confidens de ce Vice-Roy, furent incontinent pris, & menacez de mort, si d'auenture ils ne declaroient les lieux où estoient ses tresors, ce qui fut fait, & fut trouué de l'or & de l'argent au delà de la creance des hommes, il en auoit mesme reduit grande quantité en poudre, & fait cacher dans des coffrets par des pescheurs, qui pour salaire de l'auoir enfouy au profond des riuieres, estoient aussi tost faits

Digitized by Google

Et portez en celuy du Roy.

mourir de crainte qu'ils ne decelaſſent ce qu'ils auoient caché, & neantmoins le tout fut trouué, & porté dans les treſors du Roy, lequel pouuoit lors auec verité, ſe dire le plus riche Prince du monde, mais non pas le plus heureux, car les vents de l'affliction le ſouffloient de toutes parts, & vne querelle aſſopie, ſes ennemis luy donnoient ſujet de rendoſſer le harnois: qu'il ne ſoit ainſi, les Manceaux peuples mutins prennent les armes, & commencent à ourdir vne toille, qui ne ſera acheuée ſans grande miſere pour eux & leurs voiſins: Le Viconte Hubert fortifié de l'alliance de Guillaume Comte de Neuers ſon beaupere, pour quelques legeres offences, eſtoit deſia en la défaueur du Conquerant, & maintenant qu'il le voit tout caſſé de trauaux prenant occaſion de la rebellion de Courte-heuze, il met au iour ſa perfidie, quitte les Chaſteaux de Beaumont, & de la Ferté-freſne, & ſe retire auec ſa femme & ſa famille dans ſaincte Suſanne, place pour lors tenuë pour imprenable; là tout auſſi toſt il amaſſa quelques troupes, qui reſerrerent de prés les garniſons du Mans & des places voiſines. Le Conquerant aduerty de ſa rebellion fait quelques leuées d'hommes en Normandie, & va ioindre tous les Manceaux qui demeuroient dans le deuoir, vnis il marcha droit à ſaincte Suſanne, mais recognoiſſant la place difficile à prendre, il ne voulut pas l'aſſieger & ſe contenta de faire baſtir vn fort en la vallée de Beugy, pour retenir les courſes ordinaires de ces rebelles, ſous la charge d'Alain le Roux Duc de Bretagne, puis repaſſa en Normandie.

Ans de Chriſt. 1084.

Les Manceaux ſe rebellent.

Hubert Viconte de Beaumont prend les armes.

Et ſe retire à ſaincte Suſanne.

Les garniſons du Maine demandent ſecours.

Hiſt. de Norm. l. 5.

VII. Fort de Beugy & ſa garniſon.

Alors les forces des rebelles n'eſtoient pas égalles à celles des Normands de Beugy, mais toſt apres quelques François & Bourguignons ſe ietterent auec elles, & tous les iours venoient attaquer les Normands iuſques aux portes de leur fort, prenoient des priſonniers, s'enrichiſſoient de leurs deſpoüilles, & ſur tous Illebert de Bourgongne oncle de Hubert par ſa femme. Les Normands & Manceaux ce neantmoins ſe deffendoient courageuſement, & quelquefois leur rendoient bien la pareille: trois ans ſe paſſerent en ceſte ſorte de guerre, où les Normands eurent plus de perte que de profit: Robert de Vieupont, Robert d'Vſſé, & autres valeureux Cheualiers y perdirent la vie; Richer Baron de l'Aigle y fut auſſi frappé au deſſous de l'œil, & mourut toſt apres: ſon corps rapporté en Normandie fut enterré par Gillebert Eueſque d'Eureux, dans l'Abbaye de S. Sulpice, que ſon pere Engenouf auoit fait baſtir.

En guerre continuë contre Hubert & ſes partiſans.

Robert de Vieupont, Robert d'Vſſé & le Baron de l'Aigle y ſont tuez.

VIII. Combat des Normands auec les rebelles.

Quelques iours apres les Normands triſtes de tant de pertes, & en deſir de venger la mort de ſi braues Seigneurs, conduits par Guillaume de Warennes, Baudry de Cintré, & Gillebert de l'Aigle, allerent aſſaillir courageuſement les rebelles & les combatirent aſſez long temps, mais de malheur Guillaume Comte d'Eureux y fut pris priſonnier, Maſchrel de Guitot bleſſé à mort, & tous contrains de faire retraite, non ſans eſtre ſuiuis iuſques aux portes de leur fort: Parquoy voyans que leurs ruſes & leurs efforts eſtoient ſans effets, & qu'ils ne pouuoient ranger le Viconte Hubert à ſon deuoir, ils luy firent ſçauoir que s'il vouloit traiter, ils trouueroient moyen de le remettre aux bonnes graces du Con-

1085.

Qui gagnent la victoire.

Digitized by Google

Guillaume le Conquerant.

Ans de Christ. 1085. querant, & luy feroient accorder tout ce qui ſeroit de raiſon. Hubert encores que ceſte guerre le rendit plus riche & donnaſt plus de bruit à ſa reputation, euſt agreable leur propoſition, & à leur priere, le Roy qui eſtoit paſſé en Angleterre, luy donna & enuoya ſauf-conduit pour l'aller trouuer, ce qu'il fit, & fut receu en grace, & remis en poſſeſſion de tous ſes biens, moyennant le ſerment de fidelité qu'il fit à ſa Majeſté, & qu'il garda depuis ſans le violer aucunement.

Hubert fait ſa paix par leur moyen.

Et va en Angleterre.

1086. IX. Cét an la peſte ſuit la famine dans l'Angleterre & dans la Normandie, les grands vents & tempeſtes de l'air ſont prophetes de celles de la guerre; les tonnerres hors de ſaiſon & trop ordinaires montrent le courroux de Dieu, & ſont auant-courriers des fleaux dont il veut punir l'ambition des Normands & l'arrogance des François, & tant d'inondations qui ruinent les champs & emportent les villages, prediſent comme à bouche ouuerte, que les ruiſſeaux de ſang donneront à la terre & aux riuieres vne teinture nouuelle; voire les oyſeaux domeſtiques qui ſe rendent ſauuages, montrent que les hommes oppreſſez des miſeres & malheurs des guerres, ſe retireront en pays eſtranges.

Famine & peſte en Angleterre.

Grands vents en Normandie.

Auec inondations.

Les oyſeaux domeſtiques deuiennent ſauuages.

X. Cét an, le Conquerant comme il auoit de couſtume tint ſon Tinel, ou Cour ouuerte, à Noel dans Gloceſtre, à Paſques dans Wincheſtre, & dans Londres à la Pentecoſte, quand il ceignit l'eſpée & donna l'ordre de cheualerie à ſon ieune fils Henry: Puis luy-meſmes afferma tous ſes domaines, & tira tout l'or & l'argent du Royaume, ſi bien que riche au delà de tous les Princes du monde, il repaſſa en Normandie pour ne retourner iamais.

Le Prince Henry fait Cheualier par ſon pere.

Digitized by Google

LE CONQVERANT DEVIENT VALETVDINAIRE: Brocard de Philippes Roy de France contre luy: Sa responce: Sa mort, & sa sepulture.

SOMMAIRE XX.

I. Le Conquerant en Normandie deuient valetudinaire. II. Querelles de Louys de France auec le Prince Henry, leurs actions en suite de cela. III. Le Roy de France demande au Conquerant l'hommage pour l'Angleterre. IIII. Le Gouuerneur de Mante rauage Pacy, & Ivry, Brocard de Philippes, contre le Roy-Duc Guillaume, sa repartie. V. Et demande du Vexin-François. VI. Philippes se mocquant de cela, Guillaume va en France rauage tout, bruſle la ville de Mante, & deuenu malade reuient à Rouen. VII. Se fait porter à S. Geruais, sa maladie iugée incurable, il ordonne de sa conſcience. VIII. Fait son Teſtament, enuoye quantité d'argent aux Mantois pour faire rebaſtir leurs Temples. XI. Admoneſte vn chacun à bien viure, & rendre Juſtice. X. Diſcours ſur le grand deſir qu'il auoit que ſon fils Guillaume fuſt Roy d'Angleterre. XI. Il y eſt enuoyé chargé de lettres pour ſe faire Couronner. XII. Appennage du Prince Henry, prediction du Conquerant en ſa faueur. XIII. Guillaume eſt prié de deliurer les priſonniers, ce qu'il fait, mais l'Eueſque de Bayeux par importunité. XIV. Riches dons faits à S. Eſtienne de Caen, auſquels reprins par le Roux, & recompenſez. XV. Le Roy ſe recommande aux prieres de la Vierge, & meurt. XVI. Les Seigneurs vont aſſeurer leurs maiſons, les domeſtiques du Conquerant volent ſes plus beaux meubles: ſon corps delaiſſé nu par la ſalle. XVII. Sa mort publiée à Rome dés le meſme iour, Robert le Liberal inhumé en la Pouille. XVIII. Prieres pour l'ame du Duc Guillaume faite par le Clergé à Rouen. XIX. On donne ordre à l'appareil de ſes obſeques, ſon ſeul beau-pere en auance les payemens: Conuoy du corps aſſez pompeux, troublé par vn accident de feu. XX. Le corps depoſé à S. Eſtienne de Caen, noms des Eueſques & Abbez qui celebrerent ſes obſeques. XXI. Gillebert Eueſque d'Eureux fit l'Oraiſon funebre, & exhorta vn chacun à pardonner à ce grand Prince. XXII. Quelqu'vn reclame le lieu de ſa ſepulture, & deffend à peine de clameur de Ha-Rhou d'y enterrer ſon corps. XXIII. On fut contraint d'acheter l'heritage de luy. XXIV. Le corps creua en le mettant au tombeau, parquoy on fiſt la fin des ceremonies. XXV. Guillaume le Roux luy fait baſtir vn ſuperbe ſepulchre, ſon Epitaphe. XXVI. Qualitez de ſes membres, & forces. XXVII. Grandement auare ou cupide d'amaſſer des treſors, vindicatif. XXVIII. Sa faueur aux Eſtrangers. XXIX. Sa pieté, ſes ſejours aux bonnes feſtes, ſa ioye dans les feſtins. XXX. Grandement heureux en ſes entrepriſes, & bon Juſticier. XXXI. Ans de ſon regne, & de ſa vie. XXXII. Son ſepulchre ouuert, & ſon corps trouué entier, ledit ſepulchre ruiné par les Huguenots de Caen, & ſes os trouuez plus longs que ceux des hommes de ce temps.

I. Le Conquerant en Normandie deuient valetudinaire.

DE retour, encor qu'il euſt de grandes affaires à demeſler auec le Roy de France, il demeura quelque temps ſans luy faire la guerre, ſoit que l'occaſion ne s'en preſentaſt, ou que ſa ſanté alteree à cauſe du combat de Gerbroy

Ans de Chriſt. 1086.

Ans de Christ. 1086.

Gerbroy ou (comme l'on disoit la graisse de son corps s'estoit fonduë) il demandast quelque repos.

II. Querelles de Louys Roy de France auec le Prince Henry.

Voicy trois sujets des differens que le Conquerant auoit à vuider auec le Roy de France: Le premier estoit que ses fils, Robert Courte-bottes & son frere Henry, estans vn iour allez visiter ledit Roy de France à Conflans, le ieune Comte Henry apres disner ioüa aux eschets auec Louys de France, & gagna son argent: Louys bien fasché de sa perte appella Henry fils du Bastard & le frappa des eschets, non sans reuanche, car Henry prit l'eschiquier, & luy ietta de telle force contre le visage que le sang en sortit, & sans l'empeschement de son frere Robert, il l'eut tué du corps. Ce fait ils monterent promptement à cheual & se sauuerent à Pontoise, non toutefois sans estre poursuiuis des François, lesquels furent repoussez par Baudoüin de Harcourt, & Fouques Comte de Beaumont sur Oyse iusques prés de Conflans: Philippes irrité de cela, vint en Normandie, prit la ville de Vernon, pendant que d'autre part les deux Princes Normands se rendirent maistres de Beauuais. Ceux qui rapportent cecy, asseurent qu'ils furent tost apres accordez, mais qu'il demeura en l'ame de Philippes quelque memoire de cét affront, & que depuis il ne fit qu'espier l'occasion de s'en venger.

Leurs actions en suite de cela.

III. Le Roy de France demande au Conquerant l'hommage pour l'Angleterre.

Le second sujet des querelles de Philippes & du Conquerant, fut que le François luy mandant qu'il eut à luy rendre hommage comme à son souuerain Seigneur, Guillaume repartit, qu'il estoit tout prest de luy faire pour la Normandie & non pour l'Angleterre, qu'il auoit conquise sans son espée, ceste response fit leuer les armes au François pour estonner la Normandie, qu'il n'osa approcher, iugeant bien qu'il y pourroit auoir plus de perte que de profit.

IV. Le gouuerneur de Mante rauage Pacy & Yury.

Le dernier sujet & lequel me semble plus approcher de la verité, fut que Hugues de Cetœil & Raoul Mauuoisin gouuerneurs de Mantes, prindrent les armes, passerent la riuiere d'Eure, & vindrent plusieurs fois de nuict rauager les terres de Guillaume de Bretueil Seigneur de Pacy, & de Roger d'Yury, emmenerent des troupeaux & quelques prisonniers, & reprocherent aux Normands qu'ils estoient sans courage. Le Roy Philippes mesmes asseuré que le Conquerant estoit à Rouen & faisoit diette, dit presence de ses courtisans; que *le Roy d'Angleterre* (lequel auoit le ventre & l'estomach chargez & esleuez de graisse) *estoit bien plus long temps en couche que les femmes de son pays, & qu'il deuoit auoir bien des chandelles à ses relenailles*: Guillaume aduerty de cela repartit, qu'il luy en feroit offrande d'vn milion en forme de lances.

Paul. Æmil. Nicol. Gill.

Brocard de Philippes contre le Roy Duc Guillaume.

Sa repartie.

V. Et demande du Vexin François.

Il executa ce dessein quelque temps apres, & pour faire voir la iustice de sa cause, demanda que Philippes luy quittast la possession & iouïssance de Pontoise, Chaumont, Mantes & de tout le Vexin-François, que le Roy Henry auoit donné au Duc Robert le Magnifique, pour l'auoir au preiudice de son frere & contre les pratiques de sa mere & des grands, maintenu au trosne des François, ou bien s'il ne vouloit luy quitter de grace qu'il s'en mettroit en possession par armes.

Philippes receut ce paquet auec mespris, & Guillaume tost apres suiuy VI.

Digitized by Google

d'vne groſſe armée paſſa dans la France, & commença la guerre par le feu. Philippes ſe moque de cela. Il n'y auoit rien capable d'eſtaindre celuy de ſon courroux & rien qu'il ne deſtruiſit entierement; pour dernier effet de ſa vengeance Aſcelin Goël conducteur de ſon auant-garde, la derniere ſepmaine de Iuillet bruſla les bleds & coupa les vignes des Mantois, l'endemain au matin le Conquerant entra de force dans leur ville & y fit mettre le feu, qui dans peu d'heures deuora auec toutes les maiſons l'Egliſe de noſtre Dame & les autres Temples: Deux bons hermites & beaucoup de peuple demeurerent enſeuelis dans les flammes: Mais ſoit pour punition ou autrement, le Conquerant en approchant trop pres, ſe ſentit ſoudain attaqué & combatu d'vne grande maladie cauſée de la vehemente chaleur du feu & du trop grand trauail, qui firent fondre ſa graiſſe ou bien de l'intemperie de l'air ou (ce qui fut bien le pire) ſon cheual ſautant vn foſſé, il ſe bleſſa & briſa tout le petit ventre, ce qui luy cauſa de grandes douleurs & luy donna ſujet de retourner à Rouen.

Ans de Chriſt. 1086.

Guillaume va en France rauage tout.

Bruſle la ville de Mante.

Et deuenu malade retient à Rouen.

VII. Sa maladie qui ne le tourmentoit pas tant que le ſouuenir de ſes fautes, augmentant, pour n'oüir le bruit & tintamarre des artiſans de la ville, il ſe fit porter dans vne litiere au Prieuré de S. Geruais, lequel Richard ſon ayeul auoit donné aux Religieux de Feſcan, là Gillebert Eueſque de Lyſieux & Gontard Abbé de Iumieges ſes medecins ordinaires & les plus doctes de ceſte profeſſion, iugeans que tous leurs remedes ſeroient vains & qu'il n'en releueroit pas, ſe contenterent de l'aduertir qu'il eut à diſpoſer de ſes affaires ſpirituelles & temporelles. Lors il appella vn des Eueſques qui le conſoloient, luy confeſſa ſes pechez, receut l'abſolution & les Sacremens, vſant lors de prieres tres-deuotes & accompagnées de larmes & ſouſpirs, que le repentir de ſes fautes luy tiroit des yeux & du cœur.

Se fait porter à S. Geruais.

Sa maladie iugée incurable.

Il ordonne de ſa conſcience.

VIII. Ce fait, il fit venir des Notaires, & preſence de ſes fils Guillaume, & Henry (Robert eſtoit encor en la Cour du François) & de quelques-vns de ſes fauoris, fit ſon Teſtament, donna tous ſes treſors aux Egliſes, aux Religieux, aux Preſtres ſeculiers & aux pauures, & ordonna luy-meſmes de la ſomme qu'il deſiroit eſtre eſlargie à vn chacun: il enuoya auſſi au Clergé de Mantes, grande ſomme d'argent (pour faire rebaſtir les Egliſes qu'il auoit ruinées) auec quelques lignes, qui montroient la verité de ſa penitence, & de l'affection qu'il auoit de participer à leurs prieres.

Fait ſon teſtament.

Enuoye quantité d'argent aux Mantois pour rebaſtir leurs Temples.

IX. En ſuite il conjura tous les Prelats, Comtes & Barons qui l'aſſiſtoient, de viure ſelon Dieu, de maintenir les priuileges des Egliſes, faire iuſtice, & demeurer touſiours dans la fidelité & le deuoir: Puis vn peu plus eſleué ſur ſon oreiller, il enfila d'vne voix languiſſante, mais animée des eſlans de ſon ame, vn long diſcours, qui contenoit comme vn tableau racourcy, tous les traits de ſes actions plus memorables & finiſſoit en ces mots.

Admoneſte vn chacun à bien viure & rendre iuſtice.

X. *Mon plus grand contentement ſeroit, que mon fils Guillaume que voila, fut eſleué au troſne des Anglois, mais craignant que Dieu, qui tient en main tous les Sceptres du monde, n'aye pour agreable, qu'il poſſede à droit de ſucceſſion, vn Royaume que i'ay conquis à la force de mon bras, où i'ay reſpandu tant de ſang, & exercé tant de cruautez, ie*

Diſcours ſur le deſir qu'il auoit que ſon fils Guillaume fut Roy d'Angleterre.

Digitized by Google

Guillaume le Conquerant.

Ans de Christ. 1086.

le remets en ſa main, le priant de donner comme moy, benediction à mon fils Guillaume, & luy permettre d'en porter la Couronne, pourueu que ce ſoit pour le bien des Egliſes & le ſalut du peuple.

Orderic. Vital. hiſt. lib.

XI. Guillaume le Roux chargé de lettres eſt enuoyé pour ſe faire couronner.

Ce dit, il ſe fit apporter des lettres, leſquelles il auoit dictées quelque temps auparauant, & regardant ledit Guillaume qui ſouſpiroit, luy dit: *Mon fils la mort des Roys eſt le plus ſouuent ſuiuie de grands troubles, c'eſt pourquoy preuoyant la mienne, portez ceſte lettre ſignée de ma main, & fermée de mon cachet, à l'Archeueſque Lanfranc, afin qu'il vous ſacre Roy, & coupe par ce ſeul moyen le chemin aux diuiſions: Pour ce ſujet, allez ſous la faueur du Ciel promptement en Angleterre, & receuez ce dernier baiſer pour veritable teſmoin de mes plus tendres affections.* A ces mots, Guillaume fondant en larmes, prit congé de luy, monta ſus la mer, & alla moüiller l'ancre au port de Witſand, où il receut nouuelles de ſa mort.

XII. Appennage du Prince Henry.

Le Prince Henry voyant lors qu'on ne parloit de luy, dit tout haut, *Et moy mon pere, outre la perte de voſtre preſence, dont la mort me menace, perdray-ie encor l'eſperance de participer à vos biens:* Non (mon fils reſpondit le Conquerant) *car auec les biens de voſtre mere, i'entends que vos freres vous payent tous les ans huit mil liures d'argent pour l'entretien de voſtre Eſtat:* autres diſent, qu'il luy delaiſſa ſeulement cinq mil liures de ſon treſor, & que Henry luy demandant, à quoy bon cét argent s'il n'auoit terre pour ſe retirer, ou maiſons pour ſe loger, le Roy luy auoit reparty tout bas, *Prenez patience mon fils, & eſperez en Dieu: Robert aura la Normandie, & Guillaume l'Angleterre, puis non long temps apres, vous poſſederez leurs dignitez, & les paſſerez de beaucoup en pouuoir & richeſſes.*

Math. Paris in Vvil. ſenior.

Prediction du Conquerant en la faueur.

XIII. Guillaume eſt prié de deliurer les priſonniers.

Apres tout cela, les Seigneurs, ſes Gentilshommes ordinaires, & les Medecins preſenterent requeſtes pour le Comte Moriard, Roger de Breteuil, Raoul de Wader ſon beau-frere, & quelques autres, que l'infidelité, ou la crainte de nouuelles entrepriſes, auoit fait empriſonner, pour empeſcher le progrez du mal, & mettre les peuples à couuert de leurs tyrannies: ſa Majeſté eut agreable de leur redonner la liberté, mais non à l'Eueſque de Bayeux ſon frere, d'autant qu'elle auoit iuré de le retenir touſiours durant ſa vie: Paroles qui donnerent de viues attaintes à Robert Comte de Mortain ſon frere, & autres, qui luy procuroiẽt la liberté, laquelle neantmoins par importunité luy fut donnée, & commandement fait aux Officiers du Duché, de faire retourner Baldric retiré en Eſpagne, & le remettre en la poſſeſſion de tous ſes biens, qui auoient eſté confiſquez, car (dit lors le Conquerant) *encor qu'il ſoit prodigue & de leger eſprit, c'eſt le meilleur homme d'armes qui ſoit au monde.*

Ce qu'il fait excepté l'Eueſque de Bayeux.

Lequel en fin eſt auſſi mis en liberté.

XIV. Riches dons faits à S. Eſtienne de Caen.

En apres il ordonna pluſieurs choſes pour les priuileges des Monaſteres, & donna à l'Abbaye de S. Eſtienne de Caen, la Couronne, le Sceptre & la verge, qu'il portoit aux grandes feſtes, vn Calice de pierres precieuſes, les chandeliers d'or, & les autres ornemens, & glorieuſes enſeignes de ſa Majeſté: leſquelles toutefois ſon fils Guillaume le Roux reprit depuis du conſentement de l'Abbé Gillebert, & en recompenſe donna aux Religieux, la terre & ſeigneurie de Cocre en la Comté de

Depuis repris par le Roux, & recompenſez.

Digitized by Google

Sommerset, auec toutes ses appartenances & dépendances.

Ans de Christ. 1086.

Le ieudy comme le Roy pressé d'vne grande douleur de ventre, apres Soleil leuant, eut entendu la grosse cloche de nostre Dame, qui sonnoit l'heure de Prime, il leua les yeux, & les mains vers le Ciel, & dit: *Ie me recommande à la bonne Vierge mere de Dieu, & la supplie tres-humblement de me reconcilier par ses prieres auec son fils Iesus Christ nostre Seigneur*: ce dit il rendit l'ame auec les derniers souspirs.

XV. Le Roy se recommande aux prieres de la Vierge & meurt.

XVI. Les Seigneurs vont asseurer leurs maisons.

Les Medecins, & les Gentilshommes, qui l'auoient veillé toute la nuict furent bien estonnez de le voir mourir si promptement: les Seigneurs monterent tous à cheual, & se retirerent en leurs maisons pour les asseurer contre les voleurs & mutins, cependant ses seruiteurs, & autres de basse condition demeurez seuls dans la maison, emporterent les armes, les vases d'or & d'argent, les habits, & tout le plus beau meuble, & laisserent le corps presque tout nu au milieu de la salle. A la verité il y demeura en cét estat iusques apres midy: car sa mort estonna si bien les Rouennois, qu'ils ne songeoient point à luy rendre les derniers deuoirs, & estoit chose pitoyable de voir vn si grand & soudain changement en la mort de ce Prince, qui donnoit de la terreur à tout le monde.

Les domestiques du Conquerant volent ses plus beaux meubles.

Son corps delaissé nud par la salle.

XVII. Sa mort publiée à Rome dés le mesme iour.

Le bruit de ceste mort, vola dés le mesme iour iusques à Rome, dans la Poüille & la Calabre, comme quelques Seigneurs retirez dans ces pays-là pour n'esprouuer les effets de la colere de ce Prince irrité, l'asseurerent depuis estans de retour en Normandie, & sans attribuer ceste promptitude aux demons, qui se meslent d'apporter assez souuent des nouuelles de bien loin. Là les Ambassadeurs (que le Conquerant auoit enuoyez quelque temps auparauant, à Nice ville de Bithinie, querir les os & cendres du Duc Robert son pere, en intention de luy dresser vn superbe sepulchre dans l'Abbaye de Cerisay, laquelle il auoit fait ba- 1087.
stir quelque temps auant son voyage de la Palestine) ayant appris la mort de leur Roy, ne prindrent point la peine de retourner auec ceste charge funebre, ains luy donnerent vn second sepulchre dans la prouince de la Poüille soumis à la domination des Normands.

Robert le Libéral inhumé en la Poüille.

XVIII. Prieres pour l'ame du Duc Guillaume faites par les gens d'Eglise de Rouen.

Pendant que les bourgeois de Rouen estoient en allarmes, que la fin de la vie de leur Duc ne fut le commencement de leurs miseres, les Chanoines, les Prestres, & les Religieux precedez du signe de nostre Redemption, & reuestus d'habits sacerdotaux, vont à S. Geruais, & selon l'ancienne & loüable pratique de l'Eglise, recommandent l'ame du Conquerant à la misericorde de Dieu.

XIX. On donne ordre à l'appareil de ses obsèques.

Cela fait Guillaume Archeuesque de Rouen, commanda qu'on donnast ordre à l'appreſt des funerailles, afin que dans peu de iours on portast le corps à Caen, pour luy rendre les derniers honneurs dans S. Estienne, lieu designé pour sa sepulture, mais de malheur, ne se trouua personne qui peust mettre son commandement en execution: tous ses fils estoient absens, le Roux en Angleterre, Courte-heuze en France, & Henry estoit allé prendre possession de ses tresors & finances: en vn mot tous ses amis l'auoient abandonné, & le seul Herloin de Conteuille son

Digitized by Google

Ans de Christ. 1087.

beau-pere, prit le soin de ses obseques; desquelles le conuoy neantmoins fut par tout magnifique & pompeux; comme on entroit dans la ville de Caen, l'Abbé Gillebert, ses Religieux, grand nombre de Prestres, & de Laïques, vindrent au deuant du corps, pendant le conuoy le feu se prit aux maisons de la ville, ce que voyant le Clergé & le peuple, y coururent tous pour l'estaindre, & les seuls Religieux demeurez autour du corps le porterent dans leur Eglise.

Son fuel beau-pere en auance les frais.

Conuoy du corps assez pompeux.

Troublé par vn accident de feu. *Guillel. Neubrig. de rest. Angl. Lib. 1. cap 1.*

XX. Le corps deposé à S. Etienne de Caen.

Le feu estaint & la crainte d'vn plus grand mal cessée, tous les Eueſques & Abbez de la Normandie assemblez, celebrerent l'office de la sepulture auec grande ceremonie. Les plus illustres de ceste grande troupe furent Guillaume Archeueſque de Rouen & Primat de Normandie, Eudes, ou Odon Eueſque de Bayeux, Gillebert d'Eureux, Gillebert Maninot de Lysieux, Michel d'Auranches, Geoffroy de Conſtances, Girard de Sées, Anſelme Abbé du Bec, Guillaume de Ros Abbé de Feſcan, Gerbert de Fonterielles ou de S. Wandrille, Guitard de Iumieges, Mainier d'Vtic, ou de S. Euroult, Fouques de Diue, Durand de Trouars, Robert de S. Martin de Sées, Oſberne de Bernay, Roger du Mont S. Michel, Nicollas de S. Oüen, Gautier du Mont de la Trinité, & pluſieurs autres.

Noms des Eueſques, & Abbez, qui celeberent ſes obſeques.

XXI. Gillebert Eueſque d'Eureux fit oraiſon funebre.

La ſaincte Meſſe acheuée, le docte Gillebert Eueſque d'Eureux, fit vn long diſcours des heroïques actions, de la pieté & des autres belles qualitez de ce Prince, de ſes conqueſtes, valeur, iuſtice, & de la paix qu'il auoit acquiſe & maintenuë dans ſes Prouinces. La fin de ſon diſcours, fut vne pieuſe conjuration à l'aſſemblée (veu que nul ne peut viure en ce monde ſans peché) de pardonner à ce grand Monarque, & prier Dieu pour le ſalut de ſon ame.

Et exhorta à pardonner à ce grand Prince.

XXII. Quelqu'vn reclame le lieu de ſa ſepulture.

Ces paroles donnerent aſſeurance, à vn nommé Aſcelin, fils d'Artur Mareſchal, autres diſent ſoldat, de ſe leuer du milieu de la troupe, & à haute voix faire ceſte plainte contre le Roy deffunt, *ceſte place en laquelle vous voulez maintenant donner ſepulture à ce corps, a iadis eſté celle de la maiſon de mon pere, laquelle ce Prince pour lequel vous priez, eſtant encor ſeulement Duc de Normandie, luy oſta de force*, & luy deniant apres le droit qu'il auoit en icelle, de pleine authorité & puiſſance abſoluë, y fonda ceſte Egliſe: *C'eſt pourquoy ie querelle, & reclame publiquement ceſte terre, & vous deffends à peine de clameur de Harou d'enterrer le corps de cét vſurpateur dans mon heritage*: choſe eſtrange, que ce grand Monarque, n'aye pas apres ſa mort, pour le moins ſans debat & ſans argent, vn lieu pour couurir ſon corps.

Et deffend à peine de clameur de Harou d'y enterrer ſon corps.

XXIII. Parquoy on fut contraint d'acheter l'heritage de luy.

Les Eueſques & Seigneurs eſtonnez de ceſte plainte, ayant appris qu'elle eſtoit veritable, firent que le clamant ſe deſiſta de ſa clameur moyennant cent liures d'argent, que le Prince Henry qui rendoit les derniers honneurs au corps de ſon pere, luy fit conter, autres tiennent qu'il reçeut ſoixante eſcus ſeulement pour le lieu de la ſepulture, qui eſtoit au milieu du chœur, auec promeſſe de pareille ſomme pour le reſte de ſon heritage.

XXIV. Le corps ſe creue en le mettant au tombeau.

Ce lieu ainſi acquis & payé, on commença de mettre le corps dans le tombeau, mais les maçons l'auoient fait trop court, parquoy on fut

Digitized by Google

contraint de le ployer, & preſſer ſi bien que le ventre qu'il auoit grand & gras ſe creua, & remplit le lieu d'vne puanteur ſi grande & inſuppor- table, que neantmoins les ſalfuminations & parfums des encenſoirs, les Preſtres furent contrains d'acheuer promptement les dernieres ceremonies & ſe retirer. Ans de Chriſt. 1087.

Parquoy on fit la fin des ceremonies.

XXV. Guillaume le Roux luy fait baſtir vn ſuperbe ſepulchre.

Quelque temps apres Guillaume le Roux Roy d'Angleterre, pour honorer la memoire de ſon pere, & luy dreſſer vn ſuperbe ſepulchre, fit donner à l'Orfeure Othon, grand nombre d'or, d'argent & de pierreries, le Tombeau fait auec vn grand artifice, fut apporté & appoſé ſur ces cendres, où il demeura en ſon entier long temps apres. Tous les Poëtes de ce temps-là exercerent la pointe de leurs beaux eſprits à luy dreſſer des Epitaphes, mais ceſtuy-cy fait par Thomas Archeueſque d'York, ou à cauſe de la qualité de ſon autheur, ou pour eſtre tenu pour le mieux fait, fut graué ſur vne lame d'or.

Son epitaphe.

Qui rexit rigidos Normannos, atque Britannos
Audaſter vicit, fortiter obtinuit,
Et Cenomanenſes virtute coercuit enſes,
Imperijque ſui legibus applicuit,
Rex magnus parua tacet hic Guillelmus in vrna,
Sufficit, & magno parua domus Domino.
Ter ſeptem gradibus ſe voluerat, atque duobus,
Virginis, in gremio Phœbus, & hic obijt.

XXVI. Qualitez de ſes membres & force.

Telle fut la vie, la mort & la ſepulture de ce Prince, le plus valeureux de tous les Ducs de Normandie, & le plus puiſſant des Roys d'Angleterre : Pour cela digne de loüanges au delà de tous ſes anceſtres. Il eſtoit de haute taille, mais fort groſſe, le viſage plein & rouge, d'vn regard aſſez deſagreable & qui montroit à deſcouuert le feu de ſa colere: Il eſtoit chauue, auoit les membres gros, nerueux & ſi forts, qu'il bandoit bien ſon arc eſtant à cheual, lequel à peine les plus forts faiſoient ployer. Sa ſanté ne fut alterée d'aucune maladie perilleuſe, que ſur les dernieres années de ſa vie, auſſi il eſtoit fort adonné au plaiſir de la chaſſe, qui ſeruoit beaucoup à l'entretien de ſes forces.

XXVII. Grandement auare ou cupide d'amaſſer des threſors.

Il eſtoit grandement ſage, ruſé, riche, & deſireux d'amaſſer, qu'il ne laiſſoit rien paſſer, ſans en tirer quelque tribut : auſſi il eſpuiſa preſque l'Angleterre d'or & d'argent, ſoit que ce fuſt en intention d'en accroitre ſes treſors, ou pour oſter aux mutins les nerfs de la guerre : Il aimoit grandement d'eſtre honoré, & euſt deſiré que ſa renommée euſt volé par tout le monde : Il eſtoit humble & gracieux aux gens d'Egliſe, mais cruel à ceux qui ne faiſoient à ſa volonté : à ce ſujet il auoit fait empoiſonner les Princes & Comtes, faiſoit deſtituer les Eueſques & Abbez, & n'auoit pas meſmes pardonné à ſon frere Odon.

Vindicatif.

XXVIII. Sa faueur aux eſtrangers.

Au reſte les Eſtrangers n'auoient de meilleur amy que luy : il eſtoit le ſeul refuge des gens de bien, & pourueu qu'ils fuſſent ſçauans aux lettres

Digitized by Google

Ans de Christ. 1087.

ou au meſtier de la guerre, il les eſleuoit aux charges d'honneur, & preuoit touſiours aduis de ceux qu'il recognoiſſoit ſages, prudens & fidelles.

XXIX. Sa pieté.

Il eſtoit grandement pieux, faiſoit de grandes aumoſnes, cheriſſoit les Religieux; il donna preſque à toutes les Abbayes de Normandie, quelques reuenus de la mer. Il eſtoit auſſi magnifique en feſtins, principalement aux feſtes de Noel, qu'il celebroit dans ſon Royaume à Gloceſtre, icy à l'Iſlebonne, celle de Paſques, qu'il ſolemniſoit en Angleterre à Wincheſtre, en Normandie à Feſcan; de la Pentecoſte qu'il paſſoit ou là à Weſtmynſter, icy le plus ſouuent à Caen, quelquefois à Falaize, & rarement à Rouen. En toutes ces feſtes-là par ſon commandement ſe rendoient tous les grands Seigneurs de ſes prouinces, ſoit qu'ils fuſſent Preſtres, ou qu'ils portaſſent l'eſpée; afin que par là les Ambaſſadeurs des Roys & Princes eſtrangers admiraſſent la grandeur de ſa Cour, & le grand appareil de ſes viandes & delices; iamais il n'eſtoit plus ioyeux que dans les feſtins, & iamais plus prompt à donner ou pardonner, que dans ces honneſtes licences, afin que ceux qui le voyoient euſſent ſujet de vanter ſes liberalitez & ſa clemence autant ou plus que ſes grandes richeſſes.

Ses ſejours aux bonnes feſtes.

Sa ioye dans les feſtins.

XXX. Grandement heureux en ſes entrepriſes.

En fin, ce Prince vit preſque toutes ſes entrepriſes accompagnées de bon-heur. Il maintint ſur ſes eſpaules le manteau ducal de Normandie, conqueſta le Maine & l'Angleterre, contraignit les Eſcoſſois à luy faire hommage, les Gwalois à luy payer tribut, & fit que par tout ſon Empire, la paix fut ſi grande & la iuſtice ſi bien gardée, qu'vne fille pouuoit aller par toute l'Angleterre chargée d'or & d'argent, ſans crainte d'aucune violence à ſon honneur ny à ce qu'elle portoit: Car l'vne & l'autre eſtoit rigoureuſement punie.

Et bon iuſticier.

XXXI. Ans de ſon regne & de ſa vie.

Sa mort, laquelle arriua l'an mil octante ſept, le huitiéme iour de Septembre, l'an cinquante neuf de ſon aage, de ſon Duché le cinquante deux, & de ſon regne le vingt & vn; fut ſuiuie du decez de Guillebert d'Aufay fils de Richard de Hugleuille, de Simon de Montfort gendre de Richard Comte d'Eureux, de Guillaume Paiſnel, de Hugues de Grante-meſnil, de Robert de Rodelent, & de Guillaume d'Auranches. De façon que cét an là fut climaterique aux Normands.

De Brat aux Antiq. de Caen.

XXXII. Son ſepulchre ouuert.

L'an mil cinq cens vingt-deux Pierre de Marigny Eueſque de Caſtres & Abbé de S. Eſtienne de Caen, à la priere & ſollicitation d'vn grand Cardinal, d'vn Archeueſque & d'vn Eueſque Italien, deſireux de voir les reſtes du corps du Conquerant, fit ouurir ſon ſepulchre, le corps fut trouué encor en la forme qu'il auoit quand il y fut mis, & l'Abbé fut ſi curieux qu'il le fit peindre & repreſenter ſur du bois en la forme qu'il paroiſſoit, mais l'an mil cinq cens ſoixante & deux, les huguenots non contens d'auoir mis en pieces ce pourtrait, ruinerent le ſepulchre, & celuy de ſa femme, auec leurs effigies en relief & au naturel, & caſſerent à coups de dagues la biere du Conquerant, faite & couuerte de forte pierre de volderil, & portée ſur trois petits

Et ſon corps trouué entier.

Ledit ſepulchre ruiné par les huguenots de Caen.

Digitized by Google

pillaſtres blancs: Ils penſoient bien y trouuer quelques richeſſes, mais ils n'y virent que ſes os encores ioints les vns aux autres & couuerts de taffetas rouge: Ceux des bras & des iambes furent iugez bien plus longs que ceux des plus grands hommes du temps preſent: Vn de ces impies ſacrileges nommé François de Groy du Bourg-l'Abbé, le donna à Dom Michel de Comalle Religieux & Bailly de ladite Abbaye, qui les garda dans ſa chambre iuſques au temps que l'Admiral de Chaſtillon & ſes Reiſtres y ruinerent & perdirent tout.

Ans de Chriſt. 1087.

Et ſes os trouuez plus grands que ceux des hommes de ce temps.

HISTOIRE

Digitized by Google

HISTOIRE GENERALE
DE
NORMANDIE.
LIVRE HVITIESME.

DE ROBERT COURTE-HEUZE, huitieſme Duc de Normandie.

LE DVC ROBERT COVRTE-HEVZE s'adonne aux voluptez des femmes, du vin, & du ieu, & ſes finances épuiſées, vend le Coſtentin au Prince Henry ſon frere.

Robert Courte-heuze.

SOMMAIRE I.

I. Troubles à cauſe du droit de ſucceſſion changé: Robert receu Duc. II. Fait prier pour l'ame de ſon pere, & s'adonne aux voluptez du vin, des femmes, & du ieu. III. Ses vertus ſurmontées par ſes vices, ſa prodigalité: Don du Chaſteau d'Ury au Comte de Bretueil. IV. Robert de Belleſme ſe rebelle, & ſurprend Alençon. V. Diuerſes rebellions des Normands: La garniſon de Dangu chaſſée par le Comte d'Eureux: Normandie appauurie. VI. L'Eueſque de Bayeux eſt fait premier Conſeiller du Duc. VII. Qui ſes finances épuiſées vend le Coſtentin à ſon frere Henry, lequel fait apprendre la ieuneſſe à bien faire des armes. VIII. Aſſemblée & reſolution des Seigneurs Normands de faire le Duc Robert Roy d'Angleterre: Deſſein approuué, & promeſſes à ceux qui l'executeront: Le Comté de Kent redonné à l'Eueſque de Bayeux, qui ſe rebelle, & gagne des partiſans. IX. Qui conjurent la perte du Roux, leuent les armes, & rauagent le pays de Kent, de Barck, & de Worcheſtre, où ils perdirent bien cinq cens hommes. X. Les ſeuls Normands infidelles au Roux, qui permet la chaſſe aux Anglois, & gagne de Mont-gommery: Le Comte de Kent ſe fortifie dans Roceſtre, eſt inueſty & importuné ou pluſtoſt affligé des mouches, demande la paix, qui luy eſt accordée à la faueur de quelques courtiſans, mais hay des Anglois il reuient à Bayeux. XI. Secours enuoyé par le Duc de Normandie aux rebelles d'Angleterre, mais en vain, car ils ſe recognoiſſent.

Ann. de Chriſt. 1088.

L'ORDRE de ſucceſſion changé par la derniere volonté du Conquerant, apporta de grands changemens dans la Normandie, qui deman-

I. Troubles à cauſe du droit de ſucceſſion changé.

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

doit vn Prince plein de courage & de resolution pour luy maintenir la paix & tenir les mutins en bride, & non vn effeminé comme Robert, neantmoins apres les obseques de son pere, il retourna promptement d'Abbeuille, fut receu dans Roüen, & receut de la main de Guillaume Archeuesque, l'espée, le manteau & le cercle Ducal, presence de quelques Comtes & Seigneurs, qui luy iurerent fidelité.

Will. Gemet. lib. 8. cap. 2.

Ans de Christ. 1088.

Robert receu Duc.

II. Fait prier pour l'ame de son pere.

Ce fait, il distribua aux Monasteres, aux Eglises & aux pauures, grandes sommes d'argent, pour obliger vn chacun à soulager par le sacrifice de la Messe & par prieres les peines de l'ame de son pere. Puis au lieu de faire quelques ordonnances & leuée de gendarmes ou pour empescher les rebellions qui commençoient dans sa Prouince, ou pour disputer auec le Roux son frere, le droit d'aisnesse, qui luy donnoit le sceptre & la Couronne de la grande Bretagne, il s'arresta dans Roüen, ne desrobant à sa chair aucun plaisir que les feux de la concupiscence luy fissent desirer: Le vin, les femmes, le ieu, estoient ses exercices & luy charmoient tellement l'esprit, qu'il sembloit n'auoir du iugement que pour choisir les plus agreables, & non pour voir les malheurs de ses peuples oppressez par la tyrannie des Seigneurs, qui leuoient les armes, se fortifioient & trauailloient desia pour luy enleuer le Maine qu'il perdra faute de soin & de secours.

Et s'adonne aux voluptez du vin, des femmes & du ieu.

III. Ses vertus.

Ce Prince à la verité ne manquoit pas de courage ny de force, estoit de facile accez & bien disant, mais ces belles qualitez estoient obscurcies de beaucoup de vices, car il estoit prodigue, inconsideré, prompt à promettre, ordinaire à tromper & mentir, inconstant en ses resolutions & trop lasche à punir les meschans. Au reste desirant obliger vn chacun, il donnoit, promettoit & accordoit tout ce qu'on luy demandoit, & de là son domaine diminuoit tous les iours, car il se despoüilloit, comme l'on dit, pour reuestir les autres: Donnoit ses fortes places pour rendre ses ennemis plus forts, comme à Guillaume de Bretueil le Chasteau d'Yury, que son ayeulle Alberée femme du Comte Raoul auoit fait bastir: Roger à la Barbe Comte de Beaumont mis dedans pour gouuerneur par le Conquerant, eut de recompense Briosne, place aussi forte & plus commode pour luy.

Surmontées par ses vices.

Sa prodigalité.

Don du Chasteau d'Yury au Comte de Bretueil.

IV. Robert de Bellesme se rebelle.

Et surprend Alençon.

Lors l'ambition enfla le courage des grands, & la crainte serra le cœur du peuple, car Robert de Bellesme retourné de Briosne ou venant en Cour, il eut les nouuelles de la mort du Roy, surprit Alençon, Bellesme ses autres Chasteaux, & en chassa les garnisons, voire mesmes se saisit des fortereresses de ses voisins & les ruina de peur qu'ils ne s'opposassent à ses desseins.

V. Diuerses rebellions des Normands.

La garnison de Dangu chassée par le Comte d'Eureux.

Au mesme temps, Guillaume Comte d'Eureux, ou pour mespris de Courte-heuze, ou pour remettre en sa main ce qui estoit de son domaine, se saisit de Dangu & en chasse la garnison: à son exemple Guillaume de Bretueil & Raoul de Conches, surprennent & se rendent maistres des places fortes qui les voisinent, afin de butiner impunément sur vn chacun. Tous les autres Seigneurs en font de mesmes, & la Normandie n'agueres riche des despoüilles des Anglois, est appauurie par la conuoitise insatiable de ses enfans, qui se liguent, se battent & se pillent sans que le Duc se soucie

Normandie appauurie.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1088. aucunement de faire le hola ou de remedier aux miseres du peuple.

VI. L'Eueſque de Bayeux fait premier Conſeiller du Duc.

Eudes Eueſque de Bayeux, homme fait & auquel les plus grandes affaires d'Eſtat eſtoient auſſi faciles que celles de ſa poſſeſſion, ioyeux de ſe voir en liberté, & que ſon nepueu Robert eſtoit reçeu Duc de Normandie, ne manque point tout auſſi toſt de gagner ſes bonnes graces par ſes artifices, d'eſtre remis en ſes biens & dignitez, & fait chef du conſeil, plus à deſſein d'auancer la ruine, que le bon-heur & la gloire de ſon Prince. *Orderic. Vital. lib 8.*

VII. Qui ſes finances eſpuiſées.

Chacun lors ſe rangeoit au ſeruice de Courte-heuze, pluſtoſt pour auoir ſes richeſſes, que venger ſes querelles: auſſi cét imprudent eut bien toſt eſpuiſé ſes finances, & fut contraint de prier ſon frere le Prince Henry de luy faire quelque part des treſors de leur pere, puis refuſé, de luy vendre le pays de Coſtentin (qui eſt la troiſiéme partie de la Normandie) par le prix de trois mil liures d'argent, de laquelle ſomme il fut content & payé dés l'heure meſme. Ainſi Auranches, Conſtances, le Mont S. Michel, Gauré, & les autres places fortes vindrent en la puiſſance de Henry, Prince docte, vaillant, & bien auiſé, qui gouuerna ſes ſubjets en paix, & pour tenir la ieuneſſe Coſtentinoiſe en vigueur & appetit de gloire, luy fit apprendre à bien faire des armes.

Vend le Coſtentin à ſon frere Henry.

Qui fait apprendre la ieuneſſe à bien faire des armés.

VIII. Aſſemblee & reſolution des Seigneurs de Normandie.

Mais à peine ſes deux aiſnez auoient pris poſſeſſion, l'vn d'Angleterre & l'autre de Normandie, que l'Eueſque de Bayeux, Euſtache Comte de Bolongne, Robert de Belleſme, & les autres Seigneurs craignant d'eſtre priuez des biens & dignitez qu'ils auoient en Angleterre, ſi ſeulement ils ſeruoient le Duc Robert, tindrent conſeil, & prindrent reſolution de tuër, ou de deietter du troſne des Anglois le Roux, encor ieune, chaud & difficile à gouuerner, & y eſleuer Courte-botte, comme ſa natiuité le demandoit & leur fidelité le deſiroit. La difficulté de ſeruir à deux Princes ſeparez de mers & de mœurs, & la crainte de perdre d'vn coſté ou d'autre, leur fit donner iour à ce pernicieux deſſein, lequel deſcouuert au Duc, fut approuué, & la choſe tenuë deſia pour faite, ſecours leur fut promis & aſſiſtance d'argent: Parquoy les feſtes de Noel paſſées, ils paſſent en Angleterre, ſe montrent affectionnez au Roy, & n'attendent que l'occaſion pour tenter leur entrepriſe. Eudes Eueſque de Bayeux chef de ces mutins, remis en ſon Comté de Kent, voyant que les affaires de l'eſtat prenoient vn chemin extraordinaire, & qu'elles ſe faiſoient ſans ſon aduis, commença lors de donner iour à ſa perfidie, retirant les Seigneurs du chemin de leur fidelité, auec remontrances qu'à droit d'aineſſe, le Royaume appartenoit à Robert Prince aſſez debonnaire, & affranchy des feux de la ieuneſſe, & non au Roux eſleué dans les delices, cruel (comme les lignes de ſon viſage, & la couleur de ſon poil le faiſoient aſſez voir) & timide de cœur, qui feroit tout ſans aduis, & contre tout droit, les priueroit, dés le premier caprice, des honneurs & biens dont leurs trauaux auoient eſté recompenſez.

De faire le Duc Robert Roy d'Angleterre.

Deſſein approuué & promeſſes à ceux qui l'executeroient.

Le Comté de Kent redonné à l'Eueſque de Bayeux.

Qui ſe rebelle & gagne des partiſans.

IX. Qui conioinct la perte de Roux.

Lors comme les paroles des partiſans du mal ſont charmes pour gagner des complices: Robert Comte de Mortain, Geoffroy Eueſque de

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

Constances, Roger Comte de Scrobesbury, Robert de Monbray Comte de Northumberland, l'Eueſque de Durham grand iuſticier d'Angleterre, Bernard du Neumarché, Roger Bigot, Hugues de Grante-meſnil, rompans la fidelité n'agueres iurée au Roux, embraſſent le party du Duc de Normandie, & auancent leur faction, premier en cachetes, puis tout à deſcouuert. L'Eueſque de Bayeux autheur de leur rebellion pilla & rauagea les villes du domaine du Roy, leſquelles eſtoient dans ſon Comté de Kent, les terres des Seigneurs, & principalement celles de Lanfranc Archeueſque de Canterbury, ſe perſuadant qu'il auoit eſté mis en priſon par ſon conſeil: d'autrepart l'Eueſque de Conſtances, & de Monbray ſon nepueu, firent de grands degaſts aux enuirons de Bathe, & par toute la prouince de Bark, & firent vn grand magazin de viures dans le fort de Briſtow au Comté de Wilt. Roger de Montgommery ſorty de Scrobeſbury, & fortifié de quelques troupes de Herſordiens, & Gualois, parcourut & rauagea toute la region de Worceſtre, mais paruenu iuſques aux portes de la ville, il fit perte de cinq cens de ſes gendarmes: le reſte fut mis en fuite par ceux de la garniſon ſortis courageuſement, & diuinement encouragez, Roger Bigot, & Hugues de Grante-meſnil ne pardonnerent non plus aux villes de Norwic & de Leiceſtre.

Ans de Chriſt. 1088.

Leuent les armes & rauagent le pays.

De Kent.

De Barc,

De Worceſtre.

Où ils perdirent bien cinq cens hommes.

X.

Guillaume le Roux bien eſtonné de ces tempeſtes recognoiſt tout auſſi toſt qu'elles ne ſont eſmeuës que par l'infidelité des Normands, & que tous les Seigneurs Anglois demeuroient dans le deuoir; pour les y obliger dauantage, il aſſembla les Eſtats, promit de changer quelques loix, de diminuer les tributs, & permit l'exercice de la chaſſe: Ce dernier fut vne centaine d'obligations, pour retenir tous les Anglois à ſon ſeruice, & les obliger à prodiguer leurs vies & leurs biens pour luy maintenir la Couronne ſur la teſte: auſſi dans peu de iours, bien trente mil vinrent groſſir ſes troupes, auec leſquelles, apres auoir finement gagné le cœur de Roger de Mont-gommery, il ſe promettoit tirer vengeance du Comte de Kent, mais ayant appris que ſa Majeſté auoit deſſein ſur ſa vie & ſes villes, auec cinq cens hommes il aſſeure la ville de Roceſtre, place fort propre pour moleſter ceux de Londres & Canterbury, & tirer du ſecours des eſtrangers: Le Roy l'inueſtit dés le mois de May, & y fit eſleuer deux baſtilles pour reſſerrer les aſſiegez: lors l'Eueſque de Bayeux, Euſtache Comte de Bolongne, Robert de Belleſme, & bon nombre de Nobleſſe retirez dans ceſte place, furent tellement importunez des mouches, qu'vne partie eſtoit contrainte de deffendre l'autre auec des eſuentoirs, lors qu'ils prenoient leur nourriture: ne pouuant dauantage ſupporter ceſte playe d'Egypte, ils demanderent grace, & la paix, & promirent faire hommage à ſa Majeſté; elle auoit iuré qu'elle les feroit pendre, ce qui eut eſté fait, ſi leurs amis partiſans du Roy n'euſſent adoucy ſa colere, luy remontrans, que le Comte de Kent eſtoit ſon oncle, que c'eſtoit vne perſonne ſacrée, & qu'il n'auoit pas moins trauaillé à la conqueſte, que le Conquerant: Que la faute des Comtes de

Les ſeuls Normands infidelles au Roux.

Qui permet la chaſſe aux Anglois.

Il gagne Montgommery.

Le Comte de Kent ſe fortifie dans Roceſtre.

Eſt inueſty.

Et importuné des mouches,

Demande la paix & la grace.

Qui luy eſt refuſée.

Digitized by Google

Robert Coute-heuze.

Ans de Christ. 1088.

Bolongne & de Belleſme eſtoit pardonnable, ayant eſté touſiours des plus fidelles amis de ſon pere, & que rentrez dans l'obeiſſance, ils luy rendroient de bons ſeruices. Le Roux ſe laiſſa-gagner à leurs ſollicitations, & leur fit grace; comme l'Eueſque de Bayeux ſortoit auec ſon train, tous les Anglois crioient, des cordes, des cordes pour pendre cét Eueſque, qui a fait tant de maux, & donné ſujet de reſpandre tant de ſang, il eſt indigne de la vie, & digne de mille morts: Ces reproches donnerent ſi bien dans ſon ame, qu'il abandonna le Royaume, auec tous ſes biens & dignitez, & ſe retira dans Bayeux, pendant que les autres rebelles ſe recogneurent, & rentrerent dans le deuoir.

Paix accordée à la faueur de quelques coutiſans.

Mais hay des Anglois.

Il retient à Bayeux.

XI.

Secours enuoyé par le Duc de Normandie aux rebelles d'Angleterre.

Mais en vain car ils ſe recognoiſſent.

Autres eſcriuent, que le Roy fit raſer les Chaſteaux de Tunebrige & Peneueſel appartenans à cét Eueſque, & que pendant le ſiege de ce dernier lequel dura ſix ſepmaines, le Duc de Normandie enuoya du ſecours, qui fut entierement deffait par les garniſons des haures, & que l'Eueſque au deſeſpoir d'autre renfort & de viures, ſe rendit, & fit ſerment de ſe retirer & ne retourner iamais dans l'Angleterre, ſans le commandement de ſa Majeſté: autres diſent qu'en la rendition de Roceſtre, il y auoit eu trahiſon, de laquelle le Roux ſe voulant venger, & preſſant ſon oncle de bien prés, il luy fit renoncer à tout ce qu'il pretendoit & poſſedoit en Angleterre. Ainſi ce Prelat guerrier reuint en Normandie, & ceſte grande conjuration qui menaçoit l'Eſtat, fut tout auſſi toſt diſſipée.

Digitized by Google

HENRY COMTE DE COSTENTIN REVENANT D'ANGLETERRE EST ARRESTÉ PRISONNIER PAR LE DUC ROBERT: QUALITEZ DE ROBERT DE BELLESME: HENRY REMIS EN LIBERTÉ: SUJETS QUI ATTIRENT LE ROUX EN NORMANDIE.

SOMMAIRE II.

I. L'Eueſque de Bayeux Lieutenant du Duc de Normandie. II. Le Comte Henry paſſe en Angleterre, demande la ſucceſſion de ſa mere, qui luy eſt accordée, mauuais aduis donné au Duc Robert, qui le fait arreſter priſonnier au retour. III. De Mont-gommery leue les armes: Le Lieutenant en donne aduis au Duc. IV. Et le porte à chaſſer de Mont-gommery, & les Taluas: Grandes forteresſes dudit de Mont-gommery: Le Duc fait des leuées d'hommes, & va au Maine, en reçoit les hommages: Aſſiege Balon qui luy eſt rendu. V. S. Celerin aſſiegé, rendu, & redonné à Robert Giroye qui le fortifie. VI. Garniſon d'Alençon & de Belleſme en deſſein de ſe rendre, mais Robert ne pourſuit ſa victoire. VII. Paix accordée à de Mont-gommery, & la liberté à ſon fils, qui ſe rebelle auſſi toſt. VIII. Qualitez de Robert de Belleſme: Ses actions tyranniques cogneuës du Duc, & non punies. IX. Le Comte de Mortagne luy fait la guerre, bruſle Eſchauffou: Pourquoy leur querelle dure ſi long temps. X. Le Duc ne ſe ſoucie de faire mourir la rebellion, & donne la liberté à ſon frere Henry: Sujets qui attirent le Roux en Normandie, ſes partiſans. XI. Robert marie ſa fille à de S. Sacn, & luy donne Arques: Demande ſecours au François qui le trompe en faueur du Roux.

I. L'Eueſque de Bayeux Lieutenant du Duc de Normandie.

EVDES de retour eſt bien receu par Courte-botte ſon nepueu, & eſtably Lieutenant General de la Normandie, auec commandement de luy obeïr comme au Duc meſme, ce qui luy releua merueilleuſement le courage, plus porté à l'eſtabliſſement de ſa grandeur qu'au bien & ſalut du peuple. Ans de Chriſt. 1088.

II. Le Comte Henry paſſe en Angleterre.

Sur l'Eſté Henry Comte de Coſtentin paſſa dans l'Angleterre, où le Roy ſon frere ſuiuant les dernieres volontez du Conquerant leur pere, le mit en poſſeſſion & entiere ioüiſſance des biens & Seigneuries de la Royne Matilde, & cela fait repaſſe en Normandie auec Robert de Belleſme qui s'offrit à luy tenir compagnie: Auant leur retour, quelques perſonnes autant artificieuſes que mauuaiſes, firent rapport à Courte-botte qu'ils auoient donné parole au Roux de troubler en Normandie & la mettre ſous ſa puiſſance: Le Duc pour ſe mettre à couuert de ceſte tempeſte imaginaire, par l'auis de l'Eueſque de Bayeux, ordonne incontinent des troupes par tous les ports du Coſtentin auec commandement de les arreſter, de ſorte que Henry fut conduit aux priſons de Bayeux, & Robert à Falaiſe, ſous la garde du Lieutenant General, lequel auoit plus d'actions de tyran que de Prelat d'Egliſe.

Demande la ſucceſſion de ſa mere.

Qui luy eſt accordée.

Mauuais aduis donné au Duc Robert qui le fait arreſter priſonnier au retour.

Digitized by Google

Robert Coutte-heuze.

Ans de Christ. 1088.

Roger de Mont-gommery Comte de Scrobesbury n'eut pluſtoſt appris la detention de ſon fils, que par permiſſion du Roy d'Angleterre il paſſe en Normandie, fortifie ſes villes & Chaſteaux, leue des troupes & fait quelques rauages dans les terres du Duc. Lors l'Eueſque de Bayeux croyant que le Roux l'auoit enuoyé exprés pour mettre la Normandie en troubles & luy en faciliter la conqueſte, medite en ſon courage la ruine de ce Comte & vient à Rouen trouuer le Duc, qui le redoutoit, encores que bien ſouuent il ſe gouuernaſt ſelon ſes aduis.

III. De Mont-gommery leue les armes.

Le Lieutenant en donne aduis au Duc.

IV. Et le porte à chaſſer de Mont-gommery & les Taluas.

Les grandes forteresſes de Mont-gommery

Arriué, il luy fit voir les nouuelles entrepriſes & pratiques de Roger de Mont-gommery, que la race des Taluas eſtoit maudite: Que la malice eſtoit hereditaire en ceſte maiſon comme la valeur, & que Belleſme, Leurſon, Eſſé, Alençon, Donfront, S. Celerin, la Roche-Dijé, ou Mont-Iallu, Memers, Viuein, & beaucoup de Chaſteaux baſtis & ſurpris par Guillaume de Belleſme, Robert, Yues & Garin ſes freres recognoiſſans leurs armes, ils pourroient ſous couleur de retirer Robert de Belleſme de ſes priſons, attenter contre ſa perſonne & ſur ſon Duché, pour le ioindre à la Couronne d'Angleterre. Le Duc receuant ces aduis comme bons, incontinent ſous la conduite de ce Lieutenant, de Guillaume Comte d'Eureux, de Raoul de Conches, & Guillaume de Bretueil, leue vne groſſe armée & ſe rend au Mans, où ioyeuſement receu, Geoffroy de Mayenne, Robert de Bourgongne, & Helie Comte de la Fléche luy firent hommages & ſermens de fidelité. Le Duc les retint à ſon ſeruice & leurs troupes vnies auec ſes Normands, on aſſiegea le Chaſteau de Balon, où Poyen de Mont-doubleł & quelques mutins s'eſtoient retirez: Ce ſiege fut bien diſputé, beaucoup y laiſſerent la vie, entre les plus notables Oſmond de Guepré, duquel le corps fut apporté en l'Abbaye de S. Eurouſt: En fin la place fut renduë par compoſition, & la garniſon ſe retira vie & bagues ſauues.

Le Duc fait des leuées d'hommes & va au Maine.

En reçoit les hommages.

Aſſiege Balon qui luy eſt rendu.

Ordericus Vital. ibidem. Gill. Bry. hiſt. du Perche.

De là on alla planter le ſiege deuant S. Celerin demeure ordinaire de la famille de Robert de Belleſme: Robert Quarrel, qui commandoit dedans fit voir ſa valeur en la deffence, mais le defaut des viures le fit rendre à la diſcretion de Courte-botte, qui luy fit arracher les yeux, & eſtropier tous ſes ſoldats. S. Celerin ainſi venu en ſa main, Geoffroy de Mayenne & les Seigneurs Manceaux, luy preſenterent Robert Giroye, & dirent, qu'il eſtoit raiſonnable en recognoiſſance de ſa valeur & des glorieux effets de ſes anceſtres, de le remettre en poſſeſſion de ceſte forteresſe, qui luy appartenoit de droit, & laquelle les Taluas auoient vſurpée ſur luy: à ce ſujet le Duc luy quitta le Chaſteau qu'il fortifia de bonnes murailles & terraſſes, pour mieux reſiſter aux entrepriſes des factieux & de ſes ennemis.

V. S. Celerin aſſiegé eſt rendu.

Et redonné à Robert Giroye qui le fortifie.

La punition de Quarrel & de ſes complices, auoit ietté tant de crainte parmy les garniſons d'Alençon, de Belleſme, & des autres places du Comte de Mont-gommery, qu'elles auoient reſolu de ſe rendre aux premieres allarmes du Duc, mais n'ayant rien que les delices, il ne pourſuiuit point ſes victoires, & ſe retira dans Rouen, apres auoir licencié tous ſes gendarmes.

VI. Garniſons d'Alençon & Belleſme en deſſein de ſe rendre.

Mais Robert ne pourſuit ſa victoire.

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

Sa retraite remplit de ioye le Comte de Mont-gommery, & luy donna sujet d'enuoyer quelques Seigneurs vers luy pour moyenner la paix, & la liberté de son fils, auec promesse de faire beaucoup de choses, qu'il n'auoit intention de mettre en effet: le Duc accorda la paix, donna ce qu'il luy demanda, & la liberté à Robert de Bellesme, lequel depuis durant tout son regne, ne cessa de troubler le pays & d'accrocher tousiours quelque parcelle du Domaine. Ans de Christ. 1088.

VII. Paix accordée à de Mont-gommery.

Et la liberté à son fils qui se rebelle tout aussi tost.

Ce Bellesmien, outre la valeur, le bien dire, & autres perfections militaires, auoit toutes les qualitez du plus meschant homme du monde, aussi trouuoit-il tousiours assez de partisans, & les grandes richesses qu'il auoit dans la Normandie & le Ponthieu, seruoient beaucoup pour les entretenir: Hugues de Nonant, Poyen, & Robert de S. Celerin, Bernard de la Ferté & tous ses voisins, furent l'objet de sa tyrannie, il brusla leurs maisons, les rendit pauures, desherita ses freres, & alluma le feu de tant de querelles, que le canton d'Alençon & de Sées, n'estoit plus qu'vn theatre de cruauté & de brigandages. Cependant le Duc qui voyoit bien tous ces malheurs, ne vouloit aucunement alterer ses plaisirs pour punir l'autheur de tant de meschancetez.

VIII. Qualitez de Robert de Bellesme.

Ses actions tyranniques.

Cogneüe du Duc, & non punies.

Geoffroy Comte de Mortaigne, secondé de ses freres, de Hugues Vicomte de Chasteaudun, de Rotrou, Seigneur de Montfort au Maine, & de Hilduin Comte de Rousси son beau-pere, prit les armes contre ce tyran son cousin, pour auoir Donfront, qu'il pretendoit luy appartenir à droit de succession, brusla Eschauffou & quelques places voisines, & prit bon nombre de prisonniers: Ceste querelle apporta de grands dommages, & dura long temps: car de Bellesme ne paroissoit iamais à la campagne, & bien souuent voyoit le Comte de Mortaigne butiner à ses portes, & n'auoit pas l'asseurance de sortir & luy faire quitter prise: non qu'il manqua de courage, mais comme vn tyran est tousiours en allarmes, il estoit en crainte que ses domestiques ne le trahissent.

IX. Le Comte de Mortaigne luy fait la guerre.

Brusle Eschauffou.

Pourquoy leur querelle dura si long temps.

Cependant Courte-heuze Duc de nom plus que d'effet, voyoit continuer toutes ces querelles particulieres, lesquelles trainoient en queuë la ruine du general, & ne se soucioit de les appaiser, pourueu qu'il vescut dans les delices de sa Cour. Quelques iours apres il donna la liberté à son frere Henry, & sujet au Roux bien affermy dans le trosne des Anglois, de penser à luy rendre la pareille, le bien public des Normands, & la deffence des Eglises oppressées de mil sacrileges, luy semblent vn beau manteau pour couurir ses desseins: Peu de temps apres de l'aduis de son conseil, enuoye secrettement de ses plus confidens, auec grandes sommes de deniers, pour luy gagner les courages des Seigneurs Normands, & les attirer à son party: Gautier de S. Valery, & Estienne Comte d'Aumalle, fils de Eudes Comte de Champagne, charmez de ce doux metal, fortifierent à ses despens les Chasteaux de S. Valery & d'Aumalle, voire y receurent les Anglois qu'il enuoya. Girard de Gournay mit en sa puissance Gournay, la Ferté, Gaille-fontaine & ses autres forteresses, & à son exemple, Robert Comte d'Eu, Gautier Gaffart Comte 1090.

X. Le Duc ne se soucie de faire mourir la rebellion.

Donne liberté à son frere Henry.

Sujets qui attirent le Roux en Normandie.

Ses partisans.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1090. Comte de Longueuille, Raoul de Mortemer & preſque tous les Seigneurs de Caux & de Bray receurent montre de l'Anglois ſans auoir leué pour luy, & s'obligerent à la ſuite de ſes deſſeins.

XI. Robert marie ſa fille à de S. Saen & luy donne Arques.

Courte-botte troublé de tant de factions donne en mariage ſa fille baſtarde à Helie fils de Lambert de S. Saen, afin de l'obliger à deffendre le pays de Caux & s'oppoſer aux entrepriſes de l'Anglois, qui auançoit touſiours ſa conqueſte encores que lentement, & fait remontrer au Roy de France que le Roux ſon frere vouloit empieter ſon Duché & le prie de ſecours. Le François à ſa priere auoit deſia fait de grandes leuées & ſes troupes menaçoient de ruiner les entrepriſes du Roux, mais il luy enuoya ſi bon nombre d'argent, qu'il retourna ſur ſes pas & ne ſecourut le Duc, duquel il eſtoit obligé d'eſpouſer la querelle & prendre ſa deffence.

Demande ſecours au François.

Qui le trompe en faueur du Roux.

Digitized by Google

LE COMTE D'ANIOV ESPOVSE LA FILLE du Comte de Montfort: Les Manceaux se rebellent, & eſliſent le fils du Marquis de Ligurie, qui vend ſon Comté à Helie de la Fléche.

SOMMAIRE III.

I. Les Manceaux ſe rebellent, le Comte d'Anjou prié de ſecours vient en Normandie, demande en mariage la fille de Simon de Montfort: Le Comte d'Eureux le conſent, & elle luy eſt donnee au moyen qu'il promet de remettre les Manceaux dans le deuoir. II. Mais il luy iurent de n'attenter rien qu'apres vn an, dans lequel ils ſe rebellent & eſliſent pour Comte. III. Le fils du Marquis de Ligurie, qui vient au Mans, & eſt bien receu: L'Eueſque Hoël priſonnier, le Maine eſt interdit: Triſteſſe de l'Egliſe pendant ce temps. IV. Le Comte du Maine eſt meſpriſé, on luy donne ſuiet de crainte, pourquoy il vend ſon Comté à Helie de la Fléche. V. Le Chaſteau d'Ivry mis aux mains du Duc: Amaurry de Montfort occis. VI. De Belleſme, & le Baron de l'Aigle en priſes: Hyeſmes aſſiegee ſecouruë par ledit Baron: Gillebert de l'Aigle occis par les Corbonnois, & inhumé à S. Sulpice; querelles du Comte de Mortaigne, & du Baron de l'Aigle accordees. VII. Combat de Goël & de Guillaume de Bretueil, qui eſt mis en priſon, & endure de grandes cruautez, puis eſt deliuré, & accordé. VIII. Le Comte de Meullanc demande Ivry au Duc, qui luy refuſe, & le fait mettre en priſon. IX. Roger de Beaumont ſon pere ſaint d'eſtre ioyeux de cela, eſt fait Conſeiller du Duc, fait parade de ſa grandeur, & demande la liberté de ſon fils qui luy eſt donnee. X. Quelque temps apres ils demandent Brioſne, de Meulles ne le veut rendre; & dit qu'il luy appartient. XI. Le Duc l'aſſiege le prend par vn ſtratageme, Gillebert du Pin occis aux approches. XII. Guerre entre les Conteſſes d'Eureux, & de Conches pour quelques reproches: Les Conchois en deffenſe demandent ſecours au Duc, puis au Roy d'Angleterre, qui leur accorde. XIII. Conches aſſiegé par le Comte d'Eureux, de Montfort occis aux approches: Siege leué & de Bretueil priſonnier: Paix entre leſdits Comtes. XIV. Le Comte Henry en deſſein de ſe venger de ſes freres ſe fortifie. XV. Coniuration pour liurer Rouen au Roux: Robert en eſt aduerty, & s'accorde auec ſon frere Henry, & demande ſecours à ſes amis. XVI. Allarme dans Rouen: Le Duc ſort de la ville, & ſe retire à noſtre Dame du Pré: Gillebert de l'Aigle y entre, & auec Henry met les Royaux en fuite, Conan chef de la coniuration eſt precipité du Chaſteau.

I. Les Manceaux ſe rebellent.

De la Bourdig. Hiſt. d'Anjou.

AVX ORAGE ne menace ſeulement Robert de ce coſté-là, car d'vn autre coſté elle luy enleue les Manceaux, leſquels ſous la faueur de tant de factions ſongerent à ſe deliurer du ioug des Normands. Courte-botte aduerty de leurs intentions enuoye tout auſſi toſt ambaſſadeur & argent à Fouques Comte d'Anjou, pour l'obliger à venir en Normandie où quelque legere maladie le retenoit au lict: Fouques le vient voir & luy promet de remettre les Manceaux dans le deuoir & l'obeïſſan-

Ans de Chriſt. 1090.

Le Comte d'Anjou prié de ſecours. Vient en Normandie.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1090.

Robert Courte-heuze.

ce, pourueu qu'on luy donne en mariage la belle Bertrade, fille de Simon de Montfort & niepce de Guillaume Comte d'Eureux, laquelle pour lors estoit en la Cour sous la conduite de la Comtesse Heluoise. Le Duc en parle au Comte, qui du commencement s'excuse sur le peu de rapport de l'aage de l'Angeuin à celuy de sa niepce & sur sa bigamie; puis en fin promet d'agréer le mariage, pourueu qu'on luy rende Bauent, Noyon, Crauent, Guacé, Escouché & autres terres de son oncle Raoul surnommé Teste-d'asne, & qu'on remette son nepueu Guillaume de Bretueil en possession du Pont S. Pierre, & autres places qui luy appartenoient, comme successeur de Robert de Guacé. Robert lors par l'auis d'Edgar, d'Adelin, de Robert de Bellesme & de Guillaume d'Arques, moyne de Molesme, chef de son priué Conseil, leur quitta les places demandées que le Conquerant auoit vsurpées, auec toutes leurs appartenances, excepté seulement le Chasteau d'Escouché possedé par Girard de Gournay, homme de si grand pouuoir & valeur, que personne n'eut eu courage d'entreprendre à le mettre dehors, considéré mesmes qu'il disoit y auoir droit à cause de sa mere Basile fille de Guillaume Fleiteau. Ce delais ainsi fait sous le bon plaisir du Duc, & du consentement du Comte, l'Angeuin du viuant mesmes de ses deux autres femmes, espousa Bertrade & luy engendra vn fils qui fut nommé Fouques.

Demande en mariage la fille de Simon de Montfort.

Le Comte d'Eureux le consent.

Et elle luy est donnée au moyen qu'il promet de remettre les Manceaux dans le deuoir.

II.

Les nopces celebrées, Fouques emmene sa ieune femme, & passant par la ville du Mans, pour satisfaire à sa promesse fait tant par prieres, que les autheurs, & fauteurs de la rebellion, luy iurent, & promettent de n'attenter rien d'vn an, plustost pour luy complaire, qu'à dessein de demeurer plus long temps sous le pouuoir d'vn Prince effeminé, & l'Empire des Normands, qui les auoient trop mal traitez, l'an de leur promesse passé, ils se rebellent, chassent les garnisons Normandes de leurs villes & forteresses, & eslisent pour leur Prince Hugues puisné d'Azon Marquis de Ligurie, & de la fille de Hugues second Comte du Mans, & de Berte de Blois vefue d'Alain Duc de Bretagne empoisonné à Vimontier, disant qu'il estoit heritier de sa tante Marguerite fiancée au Duc Robert, & decedée vierge, & auant que de l'espouser.

Mais ils luy tiennent seulement de n'attenter rien qu'apres vn an.

Dans lequel temps ils se rebellent & eslisent pour Comte.

Ordericus Vital. hist. lib. 8.

III.

En suite, ils l'asseurent par ambassade de leur election, de leurs bonnes volontez à son seruice, & de la belle occasion de les retirer de l'Empire du Normand, Prince effeminé, & bien empesché auec ses freres: Sur ceste asseurance, & belle apparence Hugues laisse à son frere Fouques le Marquisat de Ligurie, part d'Italie & vient au Maine à grandes iournées: Geoffroy de Mayenne, Helie de la Fléche, & les Manceaux, le reçeurent comme leur Seigneur, auec promesse de le seruir, & assister de biens en la guerre contre les Normands iniustes detenteurs de son bien. Lors Hoël esleué par la faueur du Conquerant en la chaire Episcopale du Mans, demeure fidelle à Courte-heuze, employe tous artifices, pour retenir les Manceaux dans le deuoir, & excommunie les rebelles: parquoy comme il faisoit les visites des parroisses de son Diocese, Helie de la Fléche le prit, & le retint prisonnier iusqu'à ce que Hugues nouueau Comte eut esté reçeu dans la ville du Mans: cét Eues-

Le fils du Marquis de Ligurie,

Qui vient au Mans & est bien receu.

L'Euesque Hoël prisonnier,

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

Le Maine est interdit.

Ans de Christ. 1090.

que iettant vn interdit sur tout son Eueſché, les Preſtres deſcendirent les Croix, les Reliquaires, & Images des saints sur la terre, on ferma les portes des Temples auec des eſpines, les cloches ne sonnerent plus, le ſeruice diuin ne fut plus chanté, ny les festes celebrées, & en toutes ces actions, l'Egliſe du Maine montra les regrets qu'elle auoit de l'iniuſte detention de ſon Paſteur.

Triſteſſe de l'Egliſe pendant ce temps.

IV. Le Comte du Maine eſt meſpriſé.

Finalement la ville du Mans reçoit ſon nouueau Comte auec ioye, mais bien toſt apres les Seigneurs l'ayant recogneu auſſi deſpoüillé de iugement, que de richeſſes, & de courage, l'eurent à mépris: Helie de la Fléche ſon couſin, comme ſorty de Paule du Maine ſœur de ſa mere la Marquiſe de Ligurie, par moquerie ſe hazarda de luy dire vn iour: *Qu'il voyoit bien que ſon cœur eſtoit en Italie, qu'il ſe plaiſoit plus dans le repos que dans les tempeſtes de la guerre, element Manceaux, & ſur tous des Normands, leſquels on vantoit venir dans peu de iours fondre ſur eux auec vne puiſſante armée:* Les paroles luy firent dire tout haut, qu'il auoit deſſein de vendre ſon Comté, & ſe retirer: En effet il le vendit audit Helie par le prix de dix mille ſols monnoye du Maine, & ſe retira. Ainſi Helie reçeu Comte du Mans au preiudice du faineant Courte-heuze, regna vingt ans, gardant Iuſtice, & maintenant les Manceaux en bonne paix.

On luy donne ſujet de crainte.

Parquoy il vend ſon Comté à Helie de la Fléche.

V. Le Chaſteau d'Yury mis aux mains du Duc.

Pendant ces diuers changemens dans le Maine, les Normands ſe battent, & abbreuuent la Prouince de leur ſang: n'agueres Aſcelin Goël homme perfide auoit mis en la puiſſance du Duc le Chaſteau d'Yury, appartenant au Comte de Bretueil, pour y entrer & l'en chaſſer, il donne au Duc quinze cens liures; en ſuite ils prennent les armes, ſe font la guerre, Goël attire de ſon party Amaurry de Montfort, qui butinant ſur les terres du Comte, eſt rencontré par deux ſoldats, & tué d'vn coup de lance. Son frere Richard ſuccedant à ſes biens eſpouſe ſes querelles, & s'efforce de venger ſa mort, mais le Comte de Bretueil riche & genereux, luy donne bien des affaires.

Amaurry de Montfort occis.

VI. De Belleſme & le Baron de l'Aigle en priſes.

Au meſme temps que la guerre animant ainſi ceux de Montfort-l'Amaurry contre les bourgeois d'Yury, elle armoit auſſi Robert de Belleſme contre Gillebert fils d'Engenouf de l'Aigle: le ſujet de leur debat eſtoit la ville & Chaſteau d'Hyeſmes, leſquels le Duc auoit donnez audit Gillebert, en recognoiſſance des ſeruices qu'il luy auoit rendus: De Belleſme pretendant quelque droit, l'aſſiege, la bat quatre iours durant, monte à l'aſſaut & genereuſement repouſſé, & preſſé de la greſle des dards & des pierres, retombe dans les foſſez, où beaucoup furent tuez & les autres bleſſez: Gillebert ieune Baron de l'Aigle volle au ſecours de ſon oncle, & à la faueur des tenebres entre dans Hyeſmes, ſuiuy de quatre vingts ſoldats chargez d'armes & de munitions, cela recogneu par le Belleſmien, il iugea la place imprenable, & leua le ſiege. Ainſi Gillebert fut deliuré, mais pour ne viure long temps, car dés le mois de Mars, comme il retournoit de ſainte Eſcolaſſe, & eſtoit allé viſiter Dode fille de Waleran Comte de Meulanc, vefue de Guillaume des Moulins, il oublia ſes armes qu'il auoit baillées à garder à Anthoine Harenc, & accom-

Hyeſmes aſſiegé.

Secouru par le Baron de l'Aigle.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1090.

pagné seulement de ses Escuyers, fut si bien poursuiuy par traize Cauaaliers Corbonnois, que desesperans de le pouuoir prendre, ils luy donnerent au dos vn coup de lance dont il mourut le mesme iour, au regret mesmes de ses ennemis, qui ne desiroient que de le prendre prisonnier. Lendemain son corps fut enterré à S. Sulpice par Gillebert Eueſque d'Eureux, & Serlon Abbé de S. Eurould, Geoffroy Comte de Mortaigne faſché que ses gens auoient ainsi tué ce braue Seigneur, regretté du Duc & de toute la nobleſſe, & craignant que ce malheur n'en attiraſt d'autres sur ses terres, & ses hommes s'accorde auec le Baron de l'Aigle nepueu du deffunt, & luy donne en mariage sa sœur Iuliane.

Gillebert de l'Aigle occis par les Corbonnois.

Inhumé à S. Sulpice.

Ordericus Vitalis lib. 8.

Querelles du Comte de Mortaigne & du Baron de l'Aigle accordées.

VII. Combat de Goël auec Guillaume de Breteuil.

De plus, ie vous diray que la sepmaine que Gillebert fut ainsi miserablement tué entre l'Aigle & Moulins, Ascelin Goël accompagné de Richard de Montfort-l'Amaurry, d'vne grande troupe de François, trouua en la campagne son Seigneur Guillaume de Breteuil, combatit contre luy, tua la meilleure part de sa troupe, le prit prisonnier, & le retint trois mois enfermé auec Roger de Glos dans Breherual: Beaucoup de fois pendant les plus grandes rigueurs de l'hyuer, il les exposa tous nuds en chemises trempées aux vents d'Aquilon & d'Est & les retenoit iusques à ce qu'ils fussent tous transis de froid & demy morts. Apres la Pasque Richard de Montfort, Hugues de Mont-gommery, Geruais du Neu-chastel & autres Seigneurs François & Normands, s'assemblerent à Breherual, & accorderent lesdits de Goël & de Bretueil, au moyen que ledit de Bretueil luy donneroit sa fille Isabelle en mariage, auec mil liures monnoye de Dreux, des armes, des cheuaux & la forteresse d'Yury, qui fut depuis vne retraite & vn nid de voleurs.

Qui est mis en prison.

Et endure de grandes cruautez.

Puis est deliuré & accoidé,

Ceste tempeste appaisée, en voicy vne autre qui s'esleue & menace de grands malheurs. Robert Comte de Meulanc chargé des faueurs de Guillaume le Roux, & asseuré sur ses promesses, repasse en Normandie, trouue le Duc à Rouen, & le prie de luy rendre la forteresse d'Yury, laquelle le Conquerant auoit donnée à Roger à la Barbe Comte de Beaumont son pere: Le Duc respondant qu'il n'y estoit obligé pour luy auoir donné Briosne en recompense, il se met en colere, & iure par S. Nigaise qu'il l'auroit, ou bien qu'il luy donneroit du desplaisir: Paroles trop hardies d'vn subjet à son Prince, qui le fit mettre en prison, & donna le gouuernement de Briosne à Robert fils de Baudoüin de Meulles.

VIII. Le Comte de Meulanc demande Yury au Duc.

Qui luy refuse,

Et le fait mettre en prison.

Roger Comte de Beaumont aduerty de la detention de son fils, d'vn visage riant cache quelque temps le desplaisir de son ame, vient en Cour, est receu par Courte-heuze auec vn bon visage, & fait vn des premiers de son conseil: à n'en point mentir aussi, ce vieillard estoit l'vn des plus nobles de Normandie, iadis grand fauory des Ducs Robert le Magnifique, & du Conquerant, allié & heritier par sa femme des Comtes de Meullanc, appuyé sur la valeur & pouuoir de ses fils Robert Comte dudit Meullanc, & Henry Comte de Waruien. Il trouua moyen vn iour d'entretenir le Duc, de la fidelité de son ayeul Turoulf du Pontaudemer, & de son pere Onfroy de Vieilles, de luy representer les trauaux, & les pertes qu'il auoit souffertes pour maintenir le Conquerant son pere

IX. Roger de Beaumont son pere.

Faint d'estre ioyeux de cela.

Est fait Conseiller du Duc.

Fait parade de sa grandeur.

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

au troſne des Normands, comme ſuiuy de ſes deux fils il auoit vaincu en la campagne Roger de Tony ſurnommé d'Eſpagne, & ſes fils Eibered & Elurand, qui vouloient empieter le Duché, comme touſiours depuis ce temps-là, le Conquerant l'auoit honoré des plus belles charges, puis il ne peut ſe tenir de luy dire, qu'il auoit eſté bien ioyeux de la detention de ſon fils, pour luy apprendre à demeurer deſormais dans le reſpect, & l'obeyſſance, mais ores qu'il croyoit, que ſa temerité eſtoit aſſez punie, il le ſupplioit de luy redonner la liberté, & l'obliger à luy rendre bon & fidel le ſeruice: le Duc à ſa priere, luy fit ouurir tout auſſi toſt les priſons, & iura qu'il ne l'auoit detenu, que pour punir ſon arrogance, & empeſcher l'effet de ſes menaces.

Ans de Chriſt. 1090.

Et demande la liberté de ſon fils.

Qui luy eſt donnée.

X. Peu de temps apres, ces deux Comtes pere & fils promirent au Duc quelque ſomme d'argent, pour les remettre en poſſeſſion de Brioſne, le Duc accepta leur promeſſe, & manda à Robert de Meulles, qu'il remit la place en leurs mains: de Meulles reſpondit qu'il la garderoit toute ſa vie, comme l'heritage que Richard aux Longues jambes auoit donné à ſon fils naturel Geoffroy pere de ſon ayeul Gillebert, lequel occis traiſtreuſement par ſes ennemis, ſes enfans Richard ſon oncle, & Baudoüin ſon pere tranſportez & eſleuez en Flandres par la diligence de leur pedagogue, furent r'appellez par la bien-veillance du Conquerant, lequel ayant reüny Brioſne à ſon Domaine, donna pour recompenſe à Baudoüin de Meulles, le Sap, & à Richard Bienfaite, & Orbec, mais ores que par ſa faueur, il eſtoit rentré en la poſſeſſion de Brioſne, il perdroit plutoſt la vie, que la quitter à vn autre.

Quelque temps apres ils demandent Brioſne.

De Meulles ne le veut rendre.

Et dit qu'il luy appartient.

XI. Ceſte reſponce oüye, le Duc à la ſollicitation du Comte de Beaumont vient l'aſſieger: le Comte Robert aſſiſté ſeulement de ſix ſoldats, fait montre de vouloir ſe deffendre courageuſement: Deſia les Comtes de Beaumont, de Meulanc, & Gillebert du Pin, qui conduiſoit les troupes du Pontaudemer, Preaux, & de Montfort ſur Riſle auoient fait les approches, & empeſché l'entrée du ſecours, & des viures, perdant eſperance d'enleuer la place de force, ne ſongeoient plus qu'aux inuentions belliques, quand la grande ſecheresſe leur preſenta moyen de mettre le feu à la mouſſe de la couuerture du Chaſteau, laquelle n'eſtoit que de bois: Pour ce faire, on baſtit vne forge dans les tentes, on y fit rougir & chauffer des dards, on les lança ſur ladite couuerture, laquelle ſeruit d'vn prompt aliment au feu, & ce feu contraignit les aſſiegez de ſe rendre dés le iour meſme: Ainſi ceſte place iadis tenuë pour imprenable, & batuë trois ans durant par le Conquerant, aſſiſté de Henry Roy de France, fut priſe en vn iour. Les plus notables qui furent tuez aux approches, on nomme Gillebert du Pin vaillant Capitaine, qui receut vn coup de fléche en la teſte. Brioſne rendu, retourna en la poſſeſſion des Comtes de Beaumont & de Meulanc & de Meules aux terres de ſon pere Baudoüin, & en la bonne grace du Duc, qui le cherit touſiours depuis comme l'vn de ſes parens & des plus genereux de ſa Cour.

Le Duc l'aſſiege.

Le prend par vn ſtratageme.

Gillebert du Pin occis aux approches.

XII. Ainſi la Normandie, pendant que ſon Duc trempoit dans les delices

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

Ans de Christ. 1090.

& les vices, ſe perdoit par autant de querelles qu'elle auoit de Seigneurs, au moins Conches & Eureux faiſoient voir ceſte verité: Car la Comteſſe d'Eureux Helene, ou Helie fille du Comte de Neuers, piquée de quelques paroles de reproches proferées par Elizabeth de Montfort Dame de Conches, anime Guillaume Comte d'Eureux ſon mary & quelques Barons à s'armer pour ſa vengeance; d'autrepart Elizabeth encourage Raoul de Tony à maintenir ce qu'elle auoit dit; ainſi ces Dames, belles, courageuſes, eloquentes, & qui l'emportoient ſur les volontez de leurs maris, allumerent le feu de la guerre, & furent cauſe de reſpandre beaucoup de ſang. Ceux d'Eureux donnerent bien des affaires aux Conchois, à la teſte deſquels parut Elizabeth armée & montée ſur vn bon cheual, auec aurant de courage que les plus genereux. Toutefois en fin le Comte Raoul ſon mary voyant que ſes forces n'eſtoient pour reſiſter à dé ſi puiſſans ennemis, demande ſecours au Duc, & hors d'eſpoir d'en tirer, ſe retire vers le Roy d'Angleterre, ſe met en ſa protection, & promet de tenir ſes biens & ſa vie de luy: l'Anglois ioyeux de cela, mande à Eſtienne Comte d'Aumalle, à Girard de Gournay, & autres Capitaines des troupes, qu'il entretenoit en Normandie, qu'ils aſſiſtent le Comte de Conches contre celuy d'Eureux, ſon commandement fut executé, & Tony bien aſſiſté.

Guerre entre les Comteſſes d'Eureux & de Conches.

Pour quelques reproches.

Les Conchois en deffence.

Demandent ſecours au Duc.

Puis au Roy d'Angleterre.

Qui leur accorde.

XIII. Conches aſſiegé par le Comte d'Eureux.

Au mois de Nouembre le Comte d'Eureux ſuiuy de Guillaume de Bretueil & de Richard de Montfort ſes deux nepueux & de leurs troupes, aſſiegent la ville & Chaſteau de Conches, & taſchent de l'enleuer de force, mais ils furent valeureuſement repouſſez & contrains de décamper, apres auoir perdu de Montfort, tué deſcendant la cour de l'Abbaye de Caſtelleon, ſon corps fut porté à Aſperlon ſepulchre de ſes ayeulx. Peu de temps apres penſant faire mieux ils vindrent butiner iuſques aux portes de Conches, mais ſuiuis par le Comte Raoul, ils perdirent leur butin & Guillaume de Bretueil la liberté, qu'il racheta par trois mil liures, & par la recognoiſſance que Roger de Tony fils du Comte Raoul eſtoit ſon heritier. Le Comte d'Eureux fit le ſemblable mais en vain, car toſt apres la mort enleua ledit Roger du nombre des morts, & dépoſa ſes dépoüilles dans l'Abbaye de Caſtelleon.

De Montfort occis aux approches.

Siegelevé.

Et de Bretueil priſonnier.

Paix entre les Comtes.

XIV. Le Comte Henry en deſſein de ſe venger de ſes freres.

Pendant toutes ces tempeſtes le Coſtentin ioüiſſoit de la bonace, & ſon Prince Henry meditant à ſe venger de ſes freres, de Guillaume, pour auoir inueſty Robert fils de Haymon, des biens de ſa mere, de Courteheuze qui l'auoit iniuſtement detenu priſonnier, fortifioit Auranches, Cherbourg, Conſtances, Gauré & quelques autres places, & attiroit à ſon party le Comte Hugues, Richard de Reduers & beaucoup de Seigneurs qui groſſiſſoient & ſa Cour & ſes troupes.

Se fortifie.

XV. Conjuration pour liurer Rouen au Roux.

D'autrepart l'Anglois auoit gagné par ſes liberalitez & belles promeſſes le courage des nobles, & particulierement des bourgeois de Rouen, qui le deſiroient pour Prince & meditoient à luy liurer leur ville, & le Duc Conan fils de Gillebert Pilate, chef d'iceux, en auoit deſia donné parole au Roux, nourriſſoit des ſoldats dans ſa maiſon pour luy ſer-

Digitized by Google

Robert Courte heuze.

Robert en eſt aduerty & s'accorde auec ſon frere Henry.

uir au beſoin, voire meſmes auoit deſia mandé à la garniſon de Gournay & aux troupes Royales, le iour & l'heure qu'il eſperoit leur liurer la ville s'ils vouloient prendre l'occaſion au poil : Courte-botte aduerty & eſtonné de ceſte conjuration, par l'aduis de ſes plus intimes s'accorde auec ſon frere Henry, & luy fait ſçauoir comme auſſi à Guillaume Comte d'Eureux, à Robert de Belleſme, Guillaume Comte de Bretueil & Gillebert de l'Aigle ſes plus fidelles amis, les pratiques du Roux & les mauuais deſſeins de ſes ſubjets. Ans de Chriſt. 1090.

Et demande ſecours à ſes amis.

XVI. Allarme dans Rouen,

A ces nouuelles Henry vient à Rouen, & le troiſiéme iour de Nouembre, d'vn coſté Renault de Warennes ſuiuy des troupes Royales ſe preſente à la porte Cauchoiſe pour prendre la ville, d'autre part Gillebert Baron de l'Aigle veut entrer pour la deffendre : à cette rencontre le perfide Conan crie aux armes, les conjurateurs ſortent armez, s'efforcent de fermer la porte au Baron de l'Aigle, & l'ouurir à de Varennes. Toute la ville paroiſt en armes & en deſordre, le Duc ſorty auec ſon fiere & ſes gardes ne pouuant rien gagner ſur leurs courages, pour ne demeurer enſeuely ſous les armes, paſſe dans vne nacelle à noſtre Dame du pré, où il attendit auec Dom Guillaume d'Arques Religieux de Moleſme ſon fidelle Conſeiller, la fin de la ſedition, qui fut autant heureuſe pour luy que défauorable aux Royaux: Car Gillebert de l'Aigle entré par la porte du Pont, ayant ioint le Prince Henry, & leurs troupes vnies, la peine tomba auſſi bien ſur l'innocent que le coulpable, & chacun des Rouennois, embraſſant le party auquel ſa paſſion le portoit, les ruës furent toutes pauées de morts : Les troupes Royales miſes en fuite ſe ſauuerent dans les foreſts, d'où à la faueur des tenebres de la nuict, elles ſe retirerent en leurs garniſons. Conan pris priſonnier fut conduit par le Prince Henry au plus haut de la vieille tour, d'où il fut precipité & le lieu depuis nommé le ſault de Conan, ſon corps attaché à la queuë d'vn cheual, fut par apres traiſné par les ruës, pour apprendre aux mutins à s'entrer & demeurer dans l'obeïſſance.

Le Duc ſort de la ville & ſe retire à noſtre Dame du pré.

ebert de Aigle y entre.

Et auec Henry.

les Royaux fuite,

Conan chef de la conjuration eſt precipité du Chaſteau,

NOV-

NOVVELLES TYRANNIES DE ROBERT DE Belleſme: Siege du Chaſteau de Courcy: Paix entre le Roux, & Courte-botte, ils font la guerre au Prince Henry leur frere, qui ſe retire au Vexin-François.

SOMMAIRE IV.

I. Les priſonniers de Rouen payent de bonnes rançons. II. Nouuelles tyrannies de Robert de Belleſme, qui fait baſtir Fourches, & Chaſteau-Gontier: De Courcy, & de Grante-meſnil s'oppoſent à ſes deſſeins: Mort de deux braues Caualiers le Rouge, & le Blanc: Le Duc venu au ſecours de Belleſme. III. Aſſiege le Chaſteau de Courcy: De Ferrieres, & de Rupiere priſonniers: Artifices de guerre, le Caualier bruſlé. IV. L'Eueſque de Sées les veut accorder, ne peut, & meurt toſt apres. V. Le Roux arriue en la ville d'Eu, on leue le ſiege de Courcy. VI. Paix entre le Roux & le Duc. VII. Articles d'icelle. VIII. Par qui ſignez: Le Roux venu à Rouen. IX. Henry en crainte de ſes freres, leue les armes, ſes partiſans l'abandonnent, il eſt aſſiegé au mont S. Michel: Action genereuſe du Roux: Parole hardie d'vn ſoldat. X. Henry demande de l'eau douce: Robert permet d'en puiſer: Sa reſponce au Roux, qui retourne en Angleterre: Henry abandonne S. Michel & ſe retire au Vexin-François. XI. Le Duc donne au Roux bonne partie de la Normandie: Gerlon Eueſque de Sées perſecuté par de Belleſme, s'enfuit. XII. Le Conſeiller Clithon retiré en Eſcoſſe, le Roy d'Eſcoſſe occupe le Northumberland: Le Roux en guerre contre luy: La paix entr'eux, & l'hommage rendu à l'Anglois.

Ans de Chriſt. 1090.

I. Les priſonniers payent de bonnes rançons.

LES plus riches des rebelles qui ne tomberent point ſous les armes, furent pris priſonniers & payerent de grandes rançons à Robert de Belleſme, Guillaume de Bretueil & Gillebert de l'Aigle: Le Duc de retour au Chaſteau eut bien voulu les rendre libres, mais ce luy fut force de quitter pour ce coup la partie à ceux qui auoient bien mieux ioüé & fait des armes que luy.

II. Nouuelles tyrannies de Robert de Belleſme.

Ce nouueau ſeruice rendu à Courte-botte & tant de richeſſes tirées des priſonniers, groſſirent encor le courage du Comte de Belleſme & le porterent à de nouuelles tyrannies, car de retour il fit baſtir deux Chaſteaux, l'vn ſur vne montagne qu'il nomma Fourches, où il tranſporta les habitans de Vinas, & l'autre à la Courbe ſur la riuiere d'Orne, qu'il nomma Chaſteau-Gontier, en deſſein de rauager plus aiſément le pays du Homme & ranger ſes voiſins à ſon obeïſſance: Pour donner l'arreſt à ſes entrepriſes, & rabatre quelque peu ſon ambition, Hugües de Grante-meſnil & Richard de Courcy prennent les armes & courent contre luy, mais en vain, car ſes freres Roger & Arnou ſuiuis de leurs ſubjets viennent à ſon ſecours, les repouſſent & butinent iuſques aux portes de leurs forteresſes, le bruit de leurs combats ordinaires, attira à l'vn & l'autre party grand nombre de nobleſſe qui deſiroit faire montre de ſon courage. Les plus renommez furent Mathieu de Beau-

Fourches & Chaſteau-Gontier baſtis par luy.

Ordric. Vital. hiſt. Eccl. lib. 8.

De Courcy & de Grante-meſnil s'oppoſent à ſes deſſeins.

Digitized by Google

Robert Courte-heuse.

mont & Guillaume de Varennes. Thibaut fils de Waleran de Bretueil, dit le Cheualier blanc, & Guy nommé le Cheualier rouge, y perdirent la vie & les armes. En vn mot de Grante-mesnil & de Courcy, qui ne cedoient en noblesse, valeur & puissance à ce tyran, luy firent tant la guerre, qu'il fut contraint de demander secours au Duc, lequel dépourueu de iugement vint luy-mesme contre ces deux Seigneurs, qui prodiguoient leurs vies & leurs biens pour le repos de son peuple & de leurs voisins.

Ans de Christ.

Mort de deux braues Caualiers le Rouge & le Blanc.

Le Duc venu au secours de Bellesme.

III. Assiege le Chasteau de Courcy.

Venu à son secours, il assiege le Chasteau de Courcy, & pendant trois sepmaines n'oublie aucun artifice de guerre, voire fait dresser vn Caualier pour battre les murailles, mais en vain, car comme la bréche faite, ils alloient à l'assaut, les soldats de Grante-mesnil accouroient au secours des assiegez qui ne deffendoient seulement la bréche mais faisoient de furieuses sorties, en l'vne desquelles ils prindrent prisonniers Guillaume de Ferrieres, & Guillaume de Rupiere : Peu de temps apres comme l'heur des combats est iournalier, Yues de Grante-mesnil & Girard fils de Gillebert, tomberent aux mains de Bellesme, qui leur fit souffrir quantité d'ennuis dans la prison. Beaucoup perdirent la vie en ce siege, & le four des assiegez planté entre le Caualier & le Chasteau, fut cause de la plus grande perte, non que pour cela ils eussent disette, car ceux de la maison de Grante-mesnil à la veuë mesmes du Duc & du Bellesmien, leur portoient tous les iours des viures & munitions de guerre.

De Ferriere & de Rupiere prisonniers.

Artifices de guerre y employez.

Le Caualier bruslé.

IV. L'Euesque de Sées les veut accorder.

Girard Euesque de Sées, triste de voir ses parroissiens ainsi portez à la guerre, alla au siege pour trauailler à faire la paix, se logea dans l'Abbaye de Diue, & supplia les vns & les autres de s'accorder : De Bellesme au lieu de prendre en bonne part ses remontrances, le chargea d'iniures, retint prisonnier Robert de Guepré son page, & luy osta son cheual. Le bon Euesque irrité de cela, menace de ietter vn interdit sur l'armée, la crainte de ceste peine, remit le page en liberté ; mais tost apres soit de desplaisir ou autrement, l'Euesque tomba malade & mourut.

Ne peut & meurt tost apres.

V. Le Roux arriué en la ville d'Eu.

Au mesme temps Guillaume le Roux suiuy d'vne puissante armée descendit en la ville d'Eu, laquelle tenoit son party : Pour cela le Duc & le Bellesmien leuerent tout aussi tost le siege de Courcy, & retournerent, le Duc à Rouen, & de Bellesme à Alençon : L'arriuée de l'Anglois publiée, les François, les Flamands & Bretons, & presque tous les Seigneurs de Normandie allerent le visiter, lesquels satisfaits de ses liberalitez, eurent sujet de le tenir pour le plus riche & liberal Prince du monde. 1091.

On leue le siege de Courcy.

VI. Paix entre le Roux & le Duc.

Desia les ardeurs d'vne guerre intestine se faisoient voir dans le courage des deux freres, qui trouuoient assez de boutefeux ; si les plus sages, qui mesnageoient la conseruation de leurs biens d'Angleterre & de Normandie, autres disent, le Roy de France, n'eussent traité la paix, de laquelle voicy les principaux articles.

VII. Les articles d'icelle.

Le Duc de Normandie delaisse au Roy d'Angleterre son bon frere, le Comté d'Eu, le Chasteau d'Aumalle, les terres & appartenances de

Digitized by Google

Ans de Christ. 1091.

Girard de Gournay, & de Raoul de Conches, l'Abbaye de Feſcan, & toutes les autres places qu'il auoit priſes.

Le Roy d'Angleterre promet de ſa part de remettre le Comté du Maine en la main du Duc ſon frere, & ranger les rebelles dans le deuoir. Promet auſſi que toutes les places fortes, & Chaſteaux de Normandie, qui tiennent contre l'authorité du Duc, ſeront par la force de ſes armes remiſes dans l'obeïſſance.

S'oblige de rendre à tous les Normands, que la fidelité auoit retenus au party de ſon frere toutes leurs terres d'Angleterre, leſquelles auoient eſté confiſquez pour crime de rebellion.

S'oblige auſſi, de donner au Duc ſon frere, autant de terre dans ſon Royaume, qu'il auoit eſté par cy deuant accordé entr'eux, à condition que le premier decedé ſans hoirs laiſſeroit ſa ſucceſſion à l'autre.

VIII. Par qui ſigner. Le Roux venu à Rouen.

Ces articles accordez, douze Barons les ſignerent pour le Roy, & douze pour le Duc: Puis le Roux venu à Rouen, où le Duc le reçeut auec vn bon viſage, & reçeut des preuues de ſes liberalitez Royalles: Le temps qu'il y demeura fut employé à pacifier toutes les querelles des particuliers, qui luy donnerent le iugement de leurs differends.

IX. Henry en craint de ſes freres. Leue les armes. Ses partiſans l'abandonnent. Il eſt aſſiegé au mont S. Michel. Actions genereuſes du Roux.

Cependant le Prince Henry, qui fait iugement de l'aduenir par le paſſé, craint bien que ceſte paix ne luy donne la guerre: Le Coſtentin deſia redemandé par Courte-botte, & les biens de ſa mere, que le Roux retenoit iniuſtement, luy apprennent à ſe tenir ſur ſes gardes: A ce ſujet il fait leuée de tous les Normands & Bretons, qui voulurent le ſeruir, fortifie les places, & ſe prepare à la deffenſiue: Le Roy, & le Duc n'eſtoient pas entrez dans ſon pays, que Hugues Comte de Ceſtre, & ſes partiſans, quitterent ſon party, & iurerent à l'Anglois toutes les villes & Chaſteaux, dont ils auoient le gouuernement. Henry voyant ſa perte, & leur infidelité, ſe retire promptement au mont de S. Michel, où ſes deux freres l'aſſiegent, & le preſſent; genereux il fait pluſieurs ſorties ſur eux, les repouſſe, & leur tuë ſoldats & cheuaux: Sa generoſité fut ſuiuie de deux choſes dignes de la memoire des ſiecles aduenir, l'vne de grandeur de courage, & l'autre de miſericorde: Le Roux monte ſur vn cheual, qui le meſme iour luy auoit couſté quinze marcs d'argent, & le meſme iour fut tué ſous luy, ayant reçeu quelques coups ſur ſa cotte de mailles, & voyant que le ſoldat qui l'auoit abbatu hauſſoit la main pour le tuër, s'eſcria tout haut: *Ne me tuë pas ie ſuis le Roy d'Angleterre:* A ces mots le ſoldat ayant retenu ſon coup, le Roux fut releué & luy fut preſenté vn cheual, ſur lequel il ne fut pluſtoſt monté, qu'il demande qui l'auoit abbatu: Perſonne ne diſoit mot, quand le genereux ſoldat ialoux de cét honneur dit tout haut: *C'a eſté moy qui ne croyois pas frapper le Roy, mais vn ſimple ſoldat:* A cecy le Roy ſans colere & d'vn viſage riant, iura, *face de Luc* (car tel eſtoit ſon ſerment) *Tu ſeras deſormais à moy & ie te donneray bon appointement.*

Hiſtoire de Normandie de Monſieur de Thou. An. 8.

Parole hardie d'vn ſoldat.

X. Henry demande de l'eau douce.

Mais ſi la generoſité du puiſné parut en ſes paroles, la bonté naturelle de l'aiſné ſe fit voir, en ce que ſon frere Henry priué d'eau douce, & luy mandant que c'eſtoit impieté de luy empeſcher ce que la nature

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

Robert luy permet d'en puiser.

Sa reſponce au Roux touchant cela.

Le Roux retourne en Angleterre

Henry abandonne S. Michel.

Et ſe retire au Vexin-François.

XI. Le Duc donne au Roux bonne partie de la Normandie.

Gerlon Eueſque de Sées.

Preſenté par de Belleſme,

S'enfuit.

XII. Le Conſeiller Cithon retiré en Eſcoſſe.

XIII. Le Roy d'Eſcoſſe occupe le Northumberland.

Le Roux en guerre contre luy.

La paix entr'eux & l'hommage rendu à l'Anglois.

rend commun à tous, il permit aux aſſiegez d'en puiſer autant qu'ils voulurent: Quelques-vns diſent, qu'il luy enuoya quelques pieces de vin, & que le Roux luy dit: *Ce n'eſt pas à vous mon frere à faire la guerre, puiſque vous fourniſſez vos ennemis de pain, & de boire.* Auquel Courte-botte repartit promptement: *O ho voudriez-vous laiſſer mourir noſtre frere de ſoif, ſi nous l'auions perdu où en aurions-nous vn autre:* Beaucoup d'hiſtoriens aſſeurent, que le Roux ſe moqua lors de la ſimplicité de Robert, qu'il quitta le ſiege & retourna en Angleterre, où ſes affaires l'appelloient: D'autres diſent qu'on accorda au Prince Henry la iouyſſance du Coſtentin iuſques au plein rembours de ſes deniers; mais il eſt plus probable, qu'eſtant reduit en grande diſette rendit le mont S. Michel, & ſe retira en Bretagne. Quelque temps apres, ainſi deſpoüillé des villes & du pays, qui luy auoient eſté engagez, il paſſa dans le Vexin-François, où ſeulement accompagné d'vn Gentilhomme, d'vn Secretaire, & de trois Eſcuyers, il veſcut preſque deux ans aux deſpens de la Nobleſſe. Heureux apprentiſſage pour vn ieune Prince, qui monté toſt apres au troſne des Anglois, ſçaura bien comme il faut ſecourir les affligez dans la preſſe des malheurs.

Courte-botte apres la priſe du mont S. Michel, recompenſa le Roy ſon frere d'vne bonne partie de la Normandie, qui reſpira quelque temps le doux air de la paix: Apres la Pentecoſte fut tenu vn Concile des Eueſques & Prelats de la Prouince, par lequel Gerlon Abbé de S. Euroult fut eſleu Eueſque de Sées. Les querelles de Robert de Belleſme & de Rotrou Comte de Mortaigne, luy donnerent bien de l'exercice, & toutefois il ne peut les accorder, & fut ſouuent contraint de recourir au glaiue ſpirituel de l'Egliſe: De Belleſme à ce ſujet le rechercha en ſa vie, & le contraignit de ſe retirer, tantoſt en Angleterre & tantoſt en Italie.

Au meſme temps le Roux, ou par haine, ou pour crainte de conſpiration, priua Eadgar Cliton Conſeiller du Duc ſon frere de tous honneurs & poſſeſſions: A ce ſujet il abandonna la Normandie & ſe retira en Eſcoſſe.

Malcolme Roy des Eſcoſſois auoit occupé dés le mois de May tout le Northumberland & auançoit encor ſes conqueſtes, parquoy le Roux accompagné du Duc ſon frere repaſſe la mer, & dreſſe deux armées, vne par terre & l'autre par mer, leſquelles furent preſque ſubmergées par les tempeſtes, & diſſipées par le froid & la faim. Cependant Courte-botte aſſeuré que Cliton Eadgar eſtoit en faueur dans la Cour de Malcolme, s'en ſeruit pour moyenner la paix, qui fut arreſtée, Malcolme faiſant hommage au Roux, & le Roux le remettant en poſſeſſion de douze villes, dont il ioüiſſoit durant le regne du Conquerant, & promettant luy payer tous les ans douze marcs d'or. Ainſi Eadgar rentra aux bonnes graces de l'Anglois, & fit paroiſtre au Normand, qu'il n'auoit pas obligé vn ingrat.

Ans de Chriſt. 1091.

Digitized by Google

LES DONFRONTOIS RECOIVENT EN leur ville le Prince Henry : Querelles du Roux, & du Duc Robert, qui se croise, va en la Palestine, & refuse la Couronne de Hierusalem.

SOMMAIRE V.

I. Ceux de Donfront liurent leur ville au Prince Henry, qui gagne le Passais, & vne partie du Costentin. II. Le Duc de retour d'Angleterre marche contre Henry, & est vaincu : Le Comte de Bretueil demande Iury, l'Abbaye d'Iury bruslée, & les gendarmes du Comte pris prisonniers : Le Comte secouru par le Roy de France, & le Duc Robert assiege Breherual : Machines pour battre en ruine, il est rendu auec Iury : Cruauté de la Comtesse de Bayeux. III. De Bellesme enleue ses machines, & va pour surprendre S. Celerin, mais est contraint de se retirer, puis la place fut abandonnée sous vn faux bruit : Reliques de S. Celerin à Sées. IV. De Giroye fortifie Montaigu, est assiegé par le Duc, ils s'accordent : Cruautez dudit de Bellesme sont empeschées, & neantmoins. V. Il fait empoisonner sa femme, elle se sauue. VI. Demande du Duc au Roux, qui vient en Normandie, demande à traiter auec son frere Robert : Ils ne s'accordent : Bures pris par le Roux : Le François venu au secours de Robert assiege Argentan, & le prend : Le Chasteau du Homme pris par le Duc : Inuention du Roux pour tirer de l'argent des Anglois. VII. Mort de Roger de Montgommery, & de Roger de Beaumont, partages de ses fils. VIII. Secheresse suiuie de disette : Les Estoilles semblent changer de lieu : L'Euesque de Lysieux en predit, le passage des Chrestiens en Orient. IX. Peste en la Normandie : Le Pape Vrbain tient vn Concile à Clairmont, & exhorte les Princes d'aller en la guerre saincte : Plusieurs se croisent. X. Concile des Euesques Normands à Rouen : Estat déplorable de Normandie : Le Duc se croise, demande la paix au Roux, & luy emprunte de l'argent. XI. Va en la Palestine : Generosité des Normands : Le Duc Robert refuse la Couronne de Hierusalem.

Ans de Christ. 1092.

PENDANT le sejour du Duc en Angleterre, les bourgeois de Donfront pour se retirer de la puissance, & mettre à couuert des concussions & tyrannies de Robert de Bellesme, qui ne démentoit en rien son extraction, voire surpassoit ses ancestres en cruauté, enuoyerent vn Gentilhomme nommé Hachard ou Harecher, vers le Prince Henry, demeurant au Vexin-François, ou comme veulent quelques-vns, en la Cour du Roy de France, pour le conuier à venir prendre possession de Donfront, qu'ils promettoient liurer, & luy deliurer argent & armes : Henry ne refuse leur offre, met vn emplastre sur l'vn de ses yeux pour n'estre point cognu, va à Donfront, est bien reçeu, & se voyant maistre d'vne si bonne & forte place, leue des troupes, se met en possession du Passais, & d'vne bonne partie du Costentin, l'Anglois luy donnoit secours sous main, Richard de Reduers, Roger de

I. Ceux de Donfront.

Liurent leur ville au Prince Henry.

Qui gagne le Passais & partie du Costentin.

Digitized by Google

Robert Courte heuze.

Granuille, & Hugues Comte de Ceſtre, ſeruirent bien à l'auancement de ſes affaires : Auſſi ce dernier eut pour recognoiſſance de ſes ſeruices le Chaſteau de S. Iames de Beuuron, duquel il n'eſtoit que Gouuerneur. Ans de Chriſt. 1093.

II. Le Duc de retour d'Angleterre.

En fin Courte-botte recognoiſſant en l'ame du Roy plus d'accortiſe & de fainte que d'amitié, & voyant qu'il ne faiſoit eſtat d'accomplir leurs conuentions, repaſſe en Normandie auec ſon fauory Eadgar, leue quelques troupes & parcourt le Paſſais, mais ſe voyant preſſé de prez de ſon frere Henry, la honte le reporta ſur ſes pas auec perte de ſon bagage. Ceſte honteuſe retraite fut cauſe que les Seigneurs Normands curent à meſpris d'eſtre commandez par vn Prince, qui ne demandoit que le repos & le plaiſir des courtiſannes, & remplirent la Prouince de ſang. Guillaume Comte de Bretueil faſché de ce que Aſcelin Goël retenoit, comme nous auons dit ſon fort d'Yury, luy fait la guerre, ſe iette auec forte garniſon dans l'Abbaye, laquelle le Comte Roger auoit fait baſtir, & s'efforce par tous moyens de regagner ſa forteresſe mais en vain, car Goël apres auoit fait priſonniers dix de ſes plus braues Caualiers, qu'il traita auec toute cruauté, ietta du feu d'attifice, bruſla tout le Monaſtere, & le délogea promptement. Le Comte à peine ſauué de ce peril, pour ſe venger de ce perfide, & le renger à ſon deuoir, pratique la faueur de Philippes Roy de France, du Duc Robert & de beaucoup de Seigneurs, donne au Roy ſept cens liures, & promet au Duc de grandes recompenſes: Ceux-cy venus à ſon ſecours aſſiegent Breherual, le ſiege y demeure deux mois ſans grands effets iuſques à ce que Robert de Belleſme de long temps piqué contre Goël, amena vn ingenieur (lequel depuis ſeruit beaucoup en la priſe de Hieruſalem) & luy fit faire des machines à ietter des pierres contre le Chaſteau, & ſur les aſſiegez. Le coupeau des maiſons abbatu par ſon moyen, Goël fut contraint de demander pardon à ſon beau-pere, & luy rendre le Chaſteau qu'Alberée femme de Raoul Comte de Bayeux auoit fait baſtir ſur la pointe d'vn rocher, & de peur que l'architecte Lanfred ne trauaillaſt à faire ſon pareil, luy auoit fait couper la teſte: Mais ſon mary meſme pour luy auoir refuſé la porte de ce Chaſteau, duquel on ne peut encor auiourd'huy voir les ruines ſans admiration, luy oſta la vie peu de temps apres. 1094.

Marche contre Henry, & eſt vaincu.

Le Comte de Bretueil demande Yury.

L'Abbaye d'Yury bruſlée.

Et les gendarmes du Comte pris priſonniers

Le Comte ſecouru par le Roy de France & le Duc Robert.

Aſſiege Breherual.

Machines pour batre en ruine.

Breherual rendu & Yury.

Cruauté nompareille de la Comteſſe de Bayeux.

Orderic. Vital. lib 8.

III. De Belleſme enleue ſes machines de Breherual.

Et va pour ſurprendre S. Celerin.

Mais eſt contraint de ſe retirer,

Puis la place fut abandonnée ſous vn faux bruit.

Robert de Belleſme qui ne demandoit que le ſang de Goël, & qui plus que tous auoit trauaillé en ce ſiege, en colere de ce que la paix s'eſtoit faite en ſon abſence, aſſemble ſes troupes, enleue ſes machines de guerre & va droit les planter deuant le Chaſteau de S. Celerin, ſe perſuadant qu'il ſurprendroit Robert Giroye, mais fruſtré de ſon intention, il ſe contenta de piller les terres de ce Seigneur, qui ſecondé de Geoffroy de Mayenne, de Guillaume de Silly, & du Prince Henry Comte de Coſtentin qui le ſuiuit, & trois mois durant rauagea ſes terres & le voiſinage d'Alençon : Mais de malheur, comme il eſtoit allé reconduire ceux qui luy auoient donné main-forte, vn faux bruit de ſa mort allarma tellement ſa femme Radegonde, Poyen de Montdoubleau, Robert de Montfort, & la garniſon de S. Celerin, qu'ils abandonnerent la place, laquelle le Belleſmois ayant eu aduis de leur fuite, pilla &

Digitized by Google

Robert Courte-beuze.

Ans de Christ. 1094.

bruſla les moynes de Sées eurent le bras de S. Celerin, & le porterent en leur Abbaye de S. Martin, le reſte de ſon corps fut tranſporté à Chaſteau-Thierry, où les François luy rendent leurs vœux.

Reliques de S. Celerin à Sées.

IV. De Giroye fortifie Montaigu.

Sur le retour Giroye apprend ce déplorable accident, ſe retire chez ſes amis & reçoit double affliction de la mort de ſa femme & de ſon fils Guillaume, leſquels de Belleſme fit empoiſonner par les mains de Robert de Poilly: En fin roidiſſant contre tant de malheurs, qui le choquoient rudement il reprit courage, fortifia Montaigu & preſſa le Belleſmien de ſi prés que le Duc Robert appellé & venu à ſon ſecours, Montaigu fut aſſiegé & Giroye ſecouru tout auſſi toſt par Geoffroy Comte de Mayenne; ils furent en fin accordez, & par ſon entremiſe Giroye remis en toutes ſes poſſeſſions & Montaigu démoly. Neantmoins ils ne veſcurent iamais en bonne paix; car de Belleſme arrachoit les yeux, & coupoit pieds & mains aux ſujets de Giroye, voire ſe reſioüiſſoit quand il auoit trouué quelque ſupplice nouueau pour les affliger dauantage, les Manceaux, ceux de Corbonnois, de Hyeſmes, Geoffroy Comte de Mortaigne, ſon fils Rotrou & Helie Comte du Maine furent touſiours le but de ſes efforts, leſquels ils repouſſerent à qui mieux, mais le plus ſouuent auec perte d'hommes & de biens.

Eſt aſſiegé par le Duc.

Ils s'accordent.

Cruautez dudit de Belleſme.

Sont contrequarrées.

V. Il fait empriſonner ſa femme.

Sa femme Agnes fille de Guy Comte de Ponthieu, ne fut pas meſmes exempte de ſa cruauté, car il l'empoiſonna à Belleſme, mais apres auoir par quelque prompt remede empeſché l'effet du venin, à l'aide & faueur d'vn vallet de chambre, elle ſe retira premierement chez Hadale Comteſſe de Chartres, & de là en ſon Comté de Ponthieu, où elle demeura le reſte de ſes iours.

Elle ſe ſauue.

VI. Demande du Duc au Roux.

Pendant les barbares effets de ce petit tyran, Robert mande par vn ambaſſade au Roy des Anglois, qu'il le tiendroit deſormais pour parjure s'il ne luy faiſoit voir l'effet des conuentions faites entr'eux: Le Roux plus piqué de ces iniures que deſireux de luy donner contentement, dés le Careſme paſſé en Normandie à main-forte, & auant que commencer la guerre, ſoit qu'il eut deſſein de pallier ainſi l'iniuſtice de ſa cauſe, ou d'attirer ſon frere à quelque honteux accord, demanda à traiter auec luy. Robert entend ſes propoſitions & les reiette: Ils ſe ſeparent & derechef s'aſſemblent & ne peuuent rien accorder, parquoy Courte-botte tranſporté de colere ſe retire à Rouen & le Roux dans la ville d'Eu, où trouuant aſſez d'ames venales, il gagna par preſens & belles promeſſes la plus part des Seigneurs Normands, qui mirent en ſa main leurs forteresſes & luy iurerent fidelité. De là il diſtribua partie de ſes troupes aux garniſons & auec l'autre enleua de force le Chaſteau de Bures, auec intention de conqueſter entierement le Duché & tailler bien de la beſongne à ſon frere, qui ſecouru du Roy de France aſſiege le Chaſteau d'Argentan, & ſans effuſion de ſang le prend dés le meſme iour, auec bien deux mil tant Eſcuyers que ſoldats: Ce fait, & le Roy retourné en France, le Duc aſſiege le Chaſteau du Homme que Hwline Peuerel & la garniſon luy rendent le Roux triſte, que ſes affaires prenoient autre chemin qu'il n'eſperoit, enuoye commiſſions en Angleterre pour leuer deux mil hommes de pied. Puis ceſte nouuelle recreuë eſtant à Haſtings

Qui vient en Normandie.

Demande à traiter auec ſon frere Robert.

Ils ne s'accordent.

Bures puis par le Roux.

Le François venu au ſecours de Robert aſſiege Argentan & le prend.

Le Chaſteau du Homme pris par le Duc.

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

Ans de Christ. 1096.

neſtez par vn docte ſermon, que fit ſa ſaincteté, de regagner la terre ſaincte; à la fin de ſon diſcours accompagné de larmes, Haymar Eueſque du Puy, Raimond Berenger Comte de Thoulouſe ſe croiſerent, & tous ſentirent leurs affections doucement portées à ceſte entrepriſe.

Es admoneſte les Princes d'aller à la guerre ſaincte. Pluſieurs ſe croiſent.

X. Concile à Rouen par les Eueſques.

Les Eueſques Normands de retour, l'Archeueſque Guillaume, Gilebert Eueſque de Lyſieux, Turgis d'Auranches, & Raoul de Conſtances aſſemblez à Rouen, approuuerent & ſignerent les ordonnances du Concile de Clairmont: Lors Courte-botte voyant que ſon Eſtat eſtoit tout découſu, & par morceaux; Que le Prince Henry tenoit Donfront, & la meilleure part du Coſtentin: Que le Roux poſſedoit en Normandie plus de vingt Chaſteaux: Que le Comte d'Eu, Eſtienne d'Aumalle, Girard de Gournay, Raoul de Conches, Robert Comte de Meulanc, & de Beaumont le-Roger, Gautier Guiffard Comte de Longueuille, Philippes de Brayeuſe, Richard de Courcy, & beaucoup de Seigneurs recognoiſſoient l'Anglois pour leur Duc, & craignant vne entiere perte de ſa Prouince, voire deſirant expier par beaucoup de ſaintes fatigues les crimes de ſon ame, ſe croiſe pour aller en la conqueſte de Hieruſalem: Croiſé, il enuoye ambaſſade en Angleterre pour demander la paix, & le preſt de dix mille marcs d'argent, auec offre de bailler pour aſſeurance cinq ans la iouyſſance entiere de la Normandie. Le Roux approuue & loüe ſon deſſein, & pour luy trouuer la ſomme demandée, contraint les Eueſques, Abbez & Abbeſſes de ſon Royaume, à deſcouurir les Chaſſes des Reliques, les Crucifix, & fondre les Calices: Son argent aſſemblé au mois de Septembre, il paſſe la mer, fait paix auec ſon frere, luy preſte ſix mil ſix cens ſoixante & ſix liures, & apres auoir receu la Normandie pour aſſeurance de ceſte ſomme, repaſſe en ſon Royaume.

Eſtat déplorable de Normandie.

Le Duc ſe croiſe.

Demande paix au Roux & luy emprunte de l'argent.

Six cens ſoixante & ſix mil liures. *Willel. Gemet. lib. 8. cap. 7.*

Les chaleurs de l'Eſté ne furent pluſtoſt attiedies, que le Duc des Normands accompagné d'Eudes Eueſque de Bayeux ſon oncle, & d'vn grand nombre de Nobleſſe, auſſi genereuſe que magnifique, paſſa en Italie, & de là aux guerres ſainctes, où les Normands firent montre de leurs courages, oſterent des mains du Turc, Nice ville de Bithinie, & en ſuite Hieruſalem, où Courte-botte (à ce que diſent quelques-vns) refuſa la Couronne de la Paleſtine & la quitta à Godefroy de Buillon, à cauſe qu'il pretendoit au Royaume d'Angleterre: Soit vray ou non, il eſt certain que Robert montra tant de courage au ſiege, que luy & ſes Normands entrerent des premiers dans la ſaincte cité.

XI. Va en la Paleſtine.

Generoſité des Normands.

Le Duc Robert refuſe la Couronne de Hieruſalem.

Digitized by Google

LA DEMANDE DV VEXIN-FRANÇOIS cauſe la guerre entre les Normands & François : Giſors baſty par le Roux, qui veut retirer le Maine des mains du Comte Helie.

SOMMAIRE VI.

I. Prodiges au Ciel, & au Soleil. II. Le Roux demande le Vexin-François, cauſe de la guerre entre luy & le François : La Roche-Guyon, & Vetueil rendus aux Normands : Giſors baſty : La Nobleſſe du Vexin courageuſe. III. Prodiges au Ciel : Chaumont aſſiegé par le Roux, ſiege leué. IV. Montfort aſſiegé, ſiege leué : Treſues accordées : Le Roux contre les Irlandois : Cruautez de Robert de Belleſme. V. Ses ſacrileges, le Comte du Maine le combat, & le vainc. VI. Le Comte Helie ſe croiſe, & fait paix auec le Duc : Le Vice-Duc luy declare la guerre : Daugeul fortifié : Le Vice-Duc ne pouuant paſſer au Maine laiſſe ſon armée à de Belleſme, qui fortifie ſes Chaſteaux, & fait de grandes tranchées. VII. Le Comte Helie en la campagne, eſt pris priſonnier par de Belleſme : Combien le Roy aimoit les gendarmes. VIII. Il eſt en deſſein de regagner le Maine, va aſſieger Freſnay, qui compoſe, & autres places à ſon exemple : Son armée fort groſſe : Le Comte d'Anjou empiete le Maine : Le Mans aſſiegé, & ſiege leué : Balon rendu au Roux, puis aſſiegé, & le ſiege leué : Clemence du Roux, qui fait paix auec l'Angeuin : Parquoy le Maine luy eſt rendu, & eſt receu dans le Mans. IX. Y laiſſe des garniſons, & Gouuerneurs : Beaucoup de places renduës. X. Guillaume de retour en Normandie, Helie eſt remis en liberté : Sa requeſte refuſée, ſes menaces, & ſon retour, il fortifie la Fléche, ſe rebelle, aſſiege le Mans, y entre, & eſt receu : Les garniſons bruſlent la ville, & ſe moquent de ſes efforts : De Belleſme fortifie Balon : Donne aduis au Roux de la rebellion d'Helie : Le Roux paſſe la mer, vient à Tonque, & à Bonneuille, va au Maine, retient l'Eueſque du Mans priſonnier. XI. Se veut venger d'Helie, qui luy-meſmes deſtruit ſes forteresſes : Siege de Maiol par le Roux : Obſtination des aſſiegez : Rauages des Normands. XII. Le Roux ſe retire au Mans, & licencie ſes troupes.

I. Prodiges au Ciel & au Soleil.

L'ANNEE ſuiuante le changement des Magiſtrats, les diuers accidens & tant de querelles, qui troublerent le repos des humains, ne furent ſans preſages, car le Ciel fut veu tout enflammé & le Soleil le iour de la natiuité de noſtre Seigneur, parut pronoſtic de l'ire de Dieu, dont les hommes verront bien toſt les effets. Ans de Chriſt. 1097.

II. Le Roux demande le Vexin François.

Pendant le voyage de Courte-botte : Le Roy d'Angleterre Regent en Normandie, & lequel pour ce ſujet nous appellerons deſormais Vice-Duc, ayant appris que la valeur de ſes ayeulx auoit eu pour recompenſe le Vexin-François, demanda au Roy Philippes les villes de Pontoiſe, Chaumont, & autres places : Sa demande ſuiuie de refus, il leue des troupes, leur donne pour Capitaines, le Prince Henry ſon frere, Robert de Belleſme, Guillaume Comte d'Eureux, Hugues Comte de Ceſtre, Gautier Giffard Comte

Ans de Christ. 1097. de Longueuille, & Bukinghan, & s'efforce d'enleuer ces places-là dés les premiers efforts : Mais les François s'oppoſent courageuſement à ſes entrepriſes & beaucoup tomberent de part & d'autre, vn homme obligé d'hommage & de ſeruice à deux Seigneurs, n'a iamais plus d'inquietudes, que quand il les voit en diſputes : Robert Comte de Meulanc ſe trouuant en ceſte difficulté, ſe ietta du coſté des Normands & de l'Anglois, comme plus riche & plus genereux : Guyon de la Roche gagné par preſens les receut en ſon Chaſteau, & dans Vetueil : & de là les Normands faiſoient ordinairement des courſes iuſques aux portes de Paris. Le Vice-Duc pour retenir ceux de Trie, de Chaumont, & de Beauuais, fit baſtir Giſors, dont Guillaume de Belleſme dreſſa le deſſein. Peu de temps apres, Thibaut de Giſors, Gautier d'Anfreuille, & Giroult d'Ebremont en vne rencontre furent faits priſonniers des François, & depuis ceux du Vexin conduits, & animez par Robert de Maudeſtour, Oſmond de Chaumont, Galbert, & ſe. Richard de Burris, Godefroy & Pierre de Serans donnerent de grandes preuues de leur valeur, & prindrent priſonnier Gillebert de l'Aigle, & les Normands de leur part Poyen de Montgay.

Robert Courte heuze.

Cauſe de la guerre entre les François & Normands.

La Roche-Guyon, & Vetueil rendus aux Normands.

Giſors baſty.

La Nobleſſe du Vexin courageuſe.

Hiſtoire de Normandie de Monſieur de Thou. M. S.

1098. Le Vice-Duc voyant que l'on marchoit lors trop lentement en affaires, pour mieux auancer fait vn voyage en Coſtentin & quelques leuées, puis au retour, comme il eſtoit couché dans Conches, le Ciel au mois de Septembre fut veu tout embraſé & couuert de ſang, marque de la victoire des croiſez ſur les infidelles : De là il parcourut le Vexin, donna iuſques à Pontoiſe, & aſſiegea Chaumont, où il fit perte de plus de ſept cens cheuaux de prix, que les aſſiegez tuërent voulans eſpargner le ſang humain.

III. Prodiges au Ciel.

Chaumont aſſiegé par le Roux.

Le ſiege leué.

En ſuite de ceſte diſgrace, accompagné de Guillaume de Poitiers & ſollicité par le ieune Amaurry, & Nurard de Cetœil il mene ſes troupes contre Montfort & Sparlon, & rauage le pays d'alentour, mais ſans rien auancer, car Simon de Montfort luy reſiſta pendant que ſon pere gardoit Neauffle, & que Pierre de Maulie auec ſes fils Auſolde & Thibaut, empeſcheroient de leur part le progrez de ſes entrepriſes. A ce ſujet, voyant qu'il ne pouuoit rien pour ceſte heure contre le François, & rendu certain de nouueaux troubles en Angleterre, il accorda treſues, & repaſſé dans ſon Royaume, eut quelque priſe auec le Roy d'Irlande, en laquelle fut tué Hugues de Mont-gommery Comte de Scrobeſbury, Robert de Belleſme ſon frere fut reçeu en la ſucceſſion de ſes comtez, donnant au Roy trois mil liures ſterlins, & depuis fit baſtir les Chaſteaux de Brugge ſur la Sabre, de Quatfort & de Blide ; mais ces biens & ces honneurs ne firent qu'accroiſtre ſa cruauté, de laquelle les Gualois eſprouuerent les effets, au delà meſmes de ce qu'ils en auoient entendu.

IV. Montfort aſſiegé.

Siege leué.

Treſues accordées.

Le Roux contre les Irlandois.

Cruautez de Robert de Belleſme.

Cét inhumain auoit fait baſtir pluſieurs forteresſes dans le Maine ſur les terres de S. Pierre de la Couſture, & de S. Vincent, & de là inquietoit les Manceaux, parquoy Helie Comte du Maine, le combatit dans le Sonnois ſur le ruiſſeau de Riolt, & inuoquant S. Iulian gagna la victoire : Robert de Courcy y fut bleſſé, & perdit l'œil droit : Gouffier de

V. Ses ſacrileges.

Le Comte du Maine le combat, & le vainc.

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

Villeray, Guillaume de Moulins, Godefroy de Guacé, & plusieurs autres pris prisonniers payerent de grandes rançons. Ans de Christ. 1098.

VI. Le Comte Helie se croise & fait paix auec le Duc.

Or ledit Helie qui s'estoit acquis le Comté du Maine au preiudice du Duc Robert, auoit fait vœu d'aller en la guerre sainte, & auant que le Duc partit estoit venu à Rouen, & fait quelque accord auec luy: Mais le Roux ne voulant consentir à son vsurpation, encores qu'il fut estroitement deffendu de s'attaquer aux croisez, ou quereller leurs domaines,

Le Vice-Duc luy declare la guerre.

protesta que luy faisant la guerre, ce seroit à vn detenteur de son bien, & non deffenseur de la foy, ou vengeur de l'injure des Chrestiens; or pendant que les affaires du Vexin-François & des Irlandois, empescherent son dessein, le Comte Helie fortifia Dangeul prés de Meniers, & donna

Dangeul fortifié.

bien des affaires à Bellesme, lequel pour s'en venger fit entendre au Vice-Duc que l'occasion se presentoit trop belle, pour ne retirer pas le Maine des mains d'Helie. Le Vice-Duc à ce sujet arme, & se propose de

Le Vice-Duc ne pouuant passer au Maine.

mettre le siege deuant Dangeul, mais les Manceaux garderent les passages des riuieres, & auec des arbres qu'ils abbatirent fermerent si bien les chemins, qu'il luy fut impossible d'entrer en leur Prouince pour ce coup, dont il se contenta de laisser de grandes forces à de Mont-gommery,

Laisse son armée à de Bellesme.

luy redoubler ses pensions, & donner argent pour fortifier Bleues, Peray, la Motte, la Nuë, Sorne, S. Remy du Plain, Ortieuse, Ailleres, la Motte-Gautier, Clinchamp, & Meniers: Robert au moyen de ces faueurs fit encores bastir de nouuelles forteresses, & faire ces grandes tranchées de plus de trois lieuës, qu'on voit encor à present entre Meniers & Beaumont, & que les païsans appellent les fossez de Robert le diable: nom qui ne conuenoit pas mal à ce tyran, lequel durant les iours de penitence, fit mourir de faim & de froid, plus de trois cens hommes, lesquels mesmes luy offroient payer de bonnes rançons.

Qui fortifie ses Chasteaux.

Et fait de grandes tranchées.

VII. Le Comte Helie en la campagne.

Quelque peu de temps apres, le Comte Helie sorty de Balon auec quelques Caualiers pour recognoistre les forces, & le procedé des troupes campées deuant Dangeul, fut surpris d'vne embuscade, qu'on luy auoit dressée dans vn bois, & auec son Enseigne de Montfort, fait pri-

Est pris prisonnier par de Bellesme.

sonnier de Mont-gommery, qui le mena à Rouen, où (comme disent quelques-vns) à Bayeux, là le Vice-Duc le fit traiter auec toute faueur,

Combien le Roy aimoit les gendarmes.

car il cherissoit si tendrement les gens de guerre, qu'il n'eust pas voulu leur faire souffrir aucun desplaisir.

VIII. Il est en dessein de regagner le Maine.

Helie ainsi retenu, le Roux Prince valeureux & liberal, pense tout à l'instant à remettre le Comté du Maine en sa puissance, leue des troupes, que les Bourguignons, Bretons, & Flamands grossirent tost apres,

Va assieger Fresnay.

passe par Alençon, & plante le siege deuant Fresnay: La Caualerie de ce Chasteau combatit quelque peu aux approches, mais contrainte à faire retraite, Raoul Viconte de Beaumont, venant au deuant de sa Majesté, pour ne sembler rendre les armes deuant les coups, & ne donner

Qui compose.

soupçon d'infidelité & d'intelligence, fit promesse de le rendre, si les

Et autres à son exemple.

Manceaux se rendoient: Geoffroy de Mayenne, Rotrou de Montfort, & quelques autres s'obligerent à pareille condition. Ce qui les portoit à

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

telles submissions estoit l'armée du Roux si grosse, que Gilon de Soley, l'vn des plus anciens Caualiers de France, disoit n'en auoir iamais veu vne plus nombreuse au deçà des Alpes, elle passa à Roncey, à Montbrisset, & trois iours apres à Coulonces, où elle campa dans les prés de la Sarte : Là pendant que les arbalestriers embuschez dans les vignes, empeschoient le secours qui venoit aux Manceaux : Fouques Rechin Comte d'Anjou venu au bout de la prise du Comte Helie son vassal, ses troupes & les bourgeois sortirent courageusement sur les Normands, qui faisoient les approches, les combatirent long temps, & auec telle generosité qu'ils les porterent à passer leur colere, & digerer ceste brutale passion, sur les vignes, grains & maisons : De là la disette logea au camp, & le Roux fut contraint de licencier ses troupes iusques apres la moisson. Ainsi de grand bruit peu d'effet, seulement Poyen de Montdoubleau fit alliance auec le Vice-Duc, & luy mit en main Balon, Robert de Bellesme en eut le gouuernement, & pour gardes trois cens hommes de choix : Mais à peine le Vice-Duc estoit repassé dans les frontieres de Normandie, que les Angeuins & Manceaux conduits par Rechin l'assiegerent : Vn iour sur le disner de l'aduis d'vn mendiant, la garnison sortit & prit prisonniers, Gautier de Montforel, Geoffroy de Brieulet, Iean de Blason, Berlaye de Montereul, bien sept vingts Caualiers, & bon nombre de pietons : Ce qui fit leuer le siege, neantmoins dés le mois de Iuillet le Vice-Duc retourna auec vne forte armée, ceux de Balon le reçeurent, & les prisonniers crierent, *Noble Roy Guillaume deliurez-nous :* A ces mots, il les fit deliurer sur leur foy (pource disoit-il, que iamais valeureux guerrier ne l'auoit faussée) ils menagerent cependant vne entre-veuë du Vice-Duc & du Comte d'Anjou, en laquelle la paix fut arrestée, au moyen que la ville du Mans, les chasteaux & fortereſſes dont le Conquerant auoit ioüy, seroient remises en la possession du Duc de Normandie, & le Comte Helie, & autres prisonniers en liberté : Ce fait le Roux fait commandement à Robert de Montfort fils de Hugues son Connestable d'aller auec sept cens cheuaux prendre possession de la ville & fortereſſes, il obeyt & les garnisons sorties, arbore l'estandard Royal sur la plus haute tour. Le lendemain il y enuoya encor mille de ses caualiers, qui prindrent possession de la tour Royalle, & du Montbarbel, que le Conquerant auoit fait bastir : Puis l'Eueſque Hildebert, le clergé, & le peuple vindrent au deuant de sa Majesté, & le conduirent iusques en l'Egliſe de S. Germain, où reposent les corps des SS. Iulian, Thuribe & Victor.

Ans de Christ. 1098.

Son armée fort grosse.

Le Comte d'Anjou empiete le Maine.

Le Mans assegé & siege leué.

Balon rendu au Roux.

Puis assiegé.

Et le siege leué.

Clemence du Roux.

Qui fait paix auec l'Angeuin.

Parquoy le Mans luy est rendu.

Iean de la Bourd. *Hist. d'Anjou.*

Et est receu dans le Mans.

IX. Y laisse des gouuerneurs.

En ſuite Guillaume Comte d'Eureux, & Gillebert Baron de l'Aigle furent faits gouuerneurs du Mans, & Gautier fils d'Auſger le Rouennois, de la tour Royalle : Raoul Viconte de Beaumont, Geoffroy de Mayenne, Robert de Bourgongne, & autres obligez par les trefues à ſuiure la fortune du Mans, rendirent toutes leurs fortereſſes, leſquelles furent laiſſées en leur garde apres auoir iuré fidelité.

Beaucoup de places rendues.

Peu de temps apres le Vice-Duc reuient en Normandie, & entre X.

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

comme en triomphe dans Rouen, où le Comte Helie tiré des prisons luy supplia d'oublier ses temeraires entrepriſes, & le retenir du nombre de ses ſeruiteurs, auec la qualité de Comte dont il auoit eſté honoré, non que pour le maintenir il demandaſt le Maine, ou autre place, ſe contentant d'attendre que la fidelité de ſes ſeruices eut merité telle recompenſe ou faueur : Le Roux qui n'auoit de pitié que pour les guerriers, meditoit deſia à luy donner ce contentement, quand Robert Comte de Meulanc chef du conſeil, ſoit par maxime d'Eſtat, ou pour vouloir peu de bien au Comte Helie, le diſſuada, & Helie honteux de ce meſpris eut bien le courage de dire au Roy, qu'il ne deuoit prendre en mauuaiſe part, ſi apres auoir refuſé ſon ſeruice il employoit tout ſon pouuoir à regagner tout ce qui luy appartenoit : Le Roy repartit qu'il ne le redoutoit en rien, & qu'il luy donnoit ſauf-conduit pour ſe retirer au Maine. Ce qu'il fit, & tout auſſi toſt fortifia la Fléche & ſes autres places : Puis aſſeuré que le Roux eſtoit paſſé vers l'Automne en ſon Royaume, recommença la guerre dés le commencement du Printemps, premierement en renard, puis en lyon ; & le mois de Iuin fauoriſé des Manceaux & ſuiuy d'vn bon nombre de guerriers, il alla aux Planches-Godefroy, paſſa le gué de la riuiere, attira la garniſon ſur luy, combatit ſi genereuſement qu'il la contraignit de faire retraite, & entra peſle-meſle auec elle dans la ville. L'amour naturel que les habitans auoient pour luy, & le deſir de ſecoüer le ioug des Normands, luy donnerent de l'heur & le firent receuoir auec acclamations de ioye : Mais à leur perte, car les Capitaines de la tour Royale & du Mont-barbel, firent dans des fourneaux rougir de l'eſcume de metal & en ietterent ſur les maiſons, qui s'embraſerent ſi bien que les flames deuorerent en peu d'heures toute la ville, excepté le Mont-barbel, la tour Royale & autres places de deffence, leſquelles furent conſeruées à la diligence des Normands qui les tenoient : Pour cela Helie les preſſa bien fort, mais ſans rien gagner. Robert de Belleſme lors en allarmes de la rebellion des Manceaux & nouuelles entrepriſes d'Helie, fortifie Balon, & par ſon courrier Almachie donne aduis au Vice-Duc de tout ce qui s'eſtoit paſſé. Le Roux chaſſoit lors dans la neuue-foreſt, & n'eut pas ſi toſt entendu les nouuelles qu'il tourna bride & ne ceſſa de piquer iuſques au riuage de la mer ; ſes Gentilshommes luy donnans aduis de leuer quelques troupes, il dit tout haut : *Penſez-vous que ie manque d'aſſiſtance, ie verray bien ſi l'effet ſuiura les paroles de la Nobleſſe Angloiſe, qui m'aimera qu'il me ſuiue.* Ce dit, il entra preſque ſeul & ſans équipage Royal dans vn vieil nauire : l'air eſtoit nuageux, le vent contraire & la mer toute en tempeſtes : Parquoy les nautonniers luy diſans qu'il eſtoit neceſſaire d'attendre le vent & la bonace, il repartit : *Non non, qu'on leue les ancres, iamais il ne fut fait d'oraiſons funebres pour les Roys qui ont eſté noyez, ne craignez point, le Ciel & les vents ſeront bien toſt pour moy.* L'effet ſuiuit ſon diſcours, & arriua le l'endemain matin au port de Touque : Quelques-vns voyant que c'eſtoit vn nauire Anglois, s'enqueſterent à luy-meſme de la ſanté du Roy, & leur ayant

Ans de Chriſt. 1098.

Guillaume de retour en Normandie.

Helie eſt mis en liberté.

Sa requeſte refuſée.

Ses menaces & ſon retour.

Il fortifie la Fléche.

Se rebelle.

Aſſiege le Mans.

Y entre & eſt receu.

Les garniſons bruſlent la ville.

Et ſe moquent de ſes efforts.

De Belleſme fortifie Balon.

Donne aduis au Roux de la rebellion d'Helie.

Le Roux paſſe la mer.

1099.

Vient à Touque.

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

Ans de Christ. 1099.

dit, *ie me porte bien*, crierent, *Viue le Roy*, & attirerent le clergé & le peuple à luy faire compagnie. Il monta ſur la cauale d'vn Preſtre, & fut conduit à Bonneuille: Ses troupes venuës de toutes parts, il marcha vers le Maine; Le bruit de ſa venuë fit leuer le ſiege au Comte Helie, & porta Hildebert Eueſque du Mans, qui n'auoit en rien trempé dans la reuolte, à venir au deuant de luy iuſques aux frontieres. Quelques-vns diſent, que ce Prelat fut receu aſſez fauorablement & les autres auec verité qu'il fut retenu priſonnier, comme ſoupçonné d'auoir fauoriſé aux entrepriſes d'Helie, le Roy voulant qu'il montraſt ſon innocence par le feu.

Et à Bonneuille.

Va au Maine.

Retient l'Eueſque du Mans priſonnier.

XI.

La retraite du Comte de la Fléche ne refroidit point le courage du Roy; il veut à quelque prix que ce ſoit en tirer ſa raiſon: Il le ſuit pas à pas, ne ſejourne point dans le Mans, paſſe le pont d'Eſquenle, endommage les rebelles, qui ne laiſſent rien derriere eux, raflent & bruſlent tout, Vaux, Oſtilly & autres bourgades demeurent enſeuelis ſous leurs cendres; ils ne pardonnent pas meſmes à ce qu'ils deuoient conſeruer. Les Normands au contraire trauaillent à eſteindre le feu; le Conneſtable Robert de Montfort celuy du Chaſteau de Vaux: En ſuite le Roux aſſiege Majol, & comme toutes choſes bien diſpoſées, il auoit deſſein de l'emporter dés le premier aſſaut, le conſeil fut d'auis de ne prophaner point le Dimanche; on attendit donc au lundy, qui fut employé en beaucoup d'artifices de guerre, deſquels on ne vit point d'effet. Ce iour-là le Roy approchant de trop prés fut en peril de ſa vie, mais par bon-heur, la pierre qu'on luy lançoit tomba ſur vn ſoldat qui eſtoit deuant luy, & luy caſſa la teſte: Les aſſiegez le voyant tombé, crierent par moquerie, *Le Roy a de la chair freſche, qu'on la porte à la cuiſine, ce ſera bon pour ſon ſouper.* Cét accident fit que l'endemain on leua le ſiege, & le conſeil ayant arreſté qu'on affligeroit les ennemis ſans perte d'hommes; les ſoldats armez de haches & autres inſtrumens ruſtiques, couperent les vignes, abatirent les arbres, & le fer, le feu, & la rage rendirent tout le pays infertile.

Se veut venger d'Helie.

Qui luy-meſme deſtruit ſes forteresſes.

Siege de Majol par le Roux.

Obſtination des aſſiegez.

Siege leué.

Rauages des Normands.

XII.

Apres ces grands degaſts, le Roy & Vice-Duc, entre comme triomphant dans les ruines du Mans, & licencie ſes troupes. Cependant Helie auec toute ſa gendarmerie demeuroit à Chaſteau-loir, attendant que le temps & la fortune, luy donnaſſent ou plus de bon-heur ou moins d'apprehenſion.

Le Roux ſe retire au Mans & licencie ſes troupes.

Digitized by Google

LE DVC ROBERT AV RETOVR DE Hierusalem, espouse la Princesse de Conuersane : Guillaume le Roux tué en chassant : Henry se fait declarer & sacrer Roy d'Angleterre au preiudice de Robert son aisné.

SOMMAIRE VII.

I. Le Duc Robert refuse la Couronne de Hierusalem, & reuenant espouse la Princesse de Conuersane : Guillaume le Roux est tué en chassant, Le Prince Henry demande ses tresors, & en reçoit les clefs du Comte de Bretueil. II. Le corps du Roy inhumé sans pompes. III. Henry va à Londres. IV. Est receu, & sacré Roy d'Angleterre. V. Abroge les mauuaises coustumes, & fait election de Conseillers. VI. Guerres Ciuiles en Normandie : Le Comté de Beaumont rauagé. VII. Helie receu au Mans, assiege la Citadelle : Trefues accordées aux garnisons. VIII. Le Duc Robert de retour en Normandie, s'excuse de ne pouuoir secourir les assiegez, comme aussi fait le Roy Henry : Parquoy les Citadelles rendues, & Helie remis en la Comté du Maine. IX. L'Eueſque de Durham prisonnier, se sauue par vne corde, & retiré en Normandie donne aduis au Duc d'enuahir l'Angleterre. X. Ce que les mutins desirent, & luy mandent qu'il passe la mer. XI. Parquoy il leur donne ou promet des recompenses. XII. Quelques Seigneurs Normands appellent Henry pour le faire Duc il ne respond rien. XIII. Robert arme & passe en Angleterre. XIV. Henry establit des gardes-costes. XV. Parlement pour traiter de paix, Articles d'icelle.

I. Le Duc Robert refuse la Couronne de Hierusalem,

IRON ce temps-là, que les Chrestiens eurent fait ruisseler le sang des infidelles dans les ruës de la saincte Cité, que Courte-heuze Duc des Normands, refusa la Couronne de la Palestine qu'on luy presentoit, premierement qu'à Godefroy de Buillon, que toutes les villes de la Iudée eurent fait ioug aux croisez, & que le Roux fut de retour en Angleterre, Courte-botte ioyeux de l'accord fait auec le Roy son frere, touchant le droit de leurs successions, remonte en mer, repassant par la Poüille, espouse Sibille fille de Godefroy de Conuersane Seigneur de Bronduse, & tire des mains de son beau-pere & de ses amis, grande somme d'or & d'argent, en intention d'en retirer la Normandie, laquelle il auoit (comme nous auons desia remarqué) engagée à son frere, pour dix mille marcs d'argent, mais elle retourna en sa puissance sans bourse deslier; car de malheur, comme le Roux lendemain de la S. Pierre aux liens, chassoit en la Neufue-foreſt, Gautier de Tyrel Seigneur de Poix, & l'vn de ses plus fauoris, tenant vn Cerf en mire, le frappa sans y penser d'vn coup de flèche, & le ietta par terre tout mort. Tyrel cela cogneu prit la fuite, & le Prince Henry qui l'assistoit auec Guillaume de Bretueil, pique droit en la ville de Winceſtre, où les tresors de son frere estoient gardez, demande

Ans de Christ. 1100.

Retournant espouse la Princesse de Conuersane.

Guillaume le Roux est tué en chassant.

Le Prince Henry demande les tresors,

Robert Courte-heuze.

demande les clefs aux gardes, & comme ils y apportoient quelque legere difficulté, Guillaume de Bretueil luy remontra; Que Robert Duc de Normandie estoit son aisné; Que les Seigneurs luy auoient fait hommage; Que les tresors & le sceptre d'Angleterre luy appartenoient, & que comme son fidelle seruiteur il estoit obligé de luy conseruer ce qui estoit en sa garde. Lors le Prince Henry venant des paroles aux effets, met la main à l'espée, beaucoup se rangent de son costé & forcent le Comte d'obeïr à ses volontez.

Ans de Christ. 1100.

En reçoit les clefs du Comte de Bretueil.

Reg. Hoveden. Annal. proced. part. in Vit. sua.

II. Le corps du Roy inhumé sans pompes.

Cependant le corps du Roy couuert de quelques linges fut apporté sur vn cheual dans Winceſtre, ou comme quelques autres escriuent dans Westmynſter, où l'on luy fit ses obseques assez promptement & sans aucune pompe, apres vn regne de dix ans & dix mois.

III. Henry va à Londres.

Le Prince Henry (le dernier des enfans du Conquerant, en rang de naissance, mais le premier en prerogatiues pour auoir esté né dans l'Angleterre, son pere en estoit desia Roy) accompagné de Robert Comte de Meulanc; va promptement à Londres, où les estats du Royaume assemblez, il fit promesse de remettre sus les libertez & coustumes anciennes, qui estoient en pratique du temps du Roy S. Edward, & fit dire aux Prelats & Seigneurs du Royaume qu'il ne falloit point attendre Courte-botte, lequel estoit pour lors en Orient, & incapable de gouuerner vn si grand Royaume, puis qu'il n'auoit pas mesmes sçeu bien regir son Duché.

IV. Est receu & sacré Roy d'Angleterre.

Par ce moyen le Prince Henry fut receu & sacré Roy dans Winceſtre, auec ioye du clergé & du peuple, le iour de l'Assomption nostre Dame, & receut la Couronne des mains de Maurice Eueſque de Londres, à cause que les Archeueſques Anſelme de Canterbury estoit encor exil, & Thomas d'York n'agueres decedé.

V. Abroge les mauuaises coustumes.

Ce nouueau Roy toſt apres ſuiuant ſa promeſſe, abrogea toutes les mauuaiſes couſtumes, leſquelles auoient eſté en pratique durant le regne de ſon frere, donna l'Eueſché de Winceſtre à Guillaume Giffard Chancelier du Roy deffunt, l'Archeueſché d'York à Girard Eueſque de Herford, & l'Abbaye d'Hely à Richard fils de Richard de Bienfaite, moyne du Bec, reuoqua l'Archeueſque Anſelme, & eſleut pour ſes Conſeillers & grands Iuges, Robert Comte de Meulanc, Richard de Reduers & Roger Bigot.

Et fait eſlection de Conſeillers.

VI. Guerres ciuiles en Normandie.

Le bruit de la mort de Guillaume le Roux, venu en Normandie, Hugues Comte de Ceſtre, Robert de Belleſme, aſſeurent leurs affaires, paſſent la mer & font hommages au Roy Henry, qui les maintient en leurs biens & dignitez, tant deçà que delà. Cependant Guillaume Comte d'Eureux, & Raoul de Conches leuent des troupes pour ſe venger de Robert Comte de Meulanc, lequel diſoient-ils les auoit mis en froideur auec le Roux, & viennent rauager & courir ſes terres de la Comté de Beaumont le-Roger. D'autres à leur imitation vengent leurs querelles particulieres, & mettent au iour ce que la iuſtice du Vice-Duc leur faiſoit retenir dans l'ame. Ainſi la Normandie demeurée ſans gouuerneur tomba en la défaueur des guerres ciuiles.

Le Comté de Beaumont rauagé.

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

Entre tous, Helie Comte de la Fléche certain de la mort de son ennemy mortel, vint auec ses forces en la ville du Mans, les bourgeois luy ouurirent les portes & le receurent ioyeusement, receu, il appella à son secours Fouques Comte d'Anjou, assiegea la tour-Royale & le Mont-Barbel, & s'efforça de les enleuer aux Normands, mais Gautier le Rouennois & Aymery de Morie se moquerent de leurs efforts, leur chanterent des injures, tonnerent en menaces, donnerent liberté au Comte Helie de vestir vne chemise blanche dessus ses habits, & venir en toute asseurance traiter auec eux, quand bon luy sembleroit: En fin ne sçachant pour qui ils combatoient & gardoient ces forteresses, ils eurent tresues & enuoyerent en Angleterre vers le Roy Henry, & en Normandie vers Courte-botte, qu'on tenoit de retour.

Ans de Christ. 1100.

VII. Helie receu au Mans.

Assiege la Citadelle.

Tresues accordées aux garnisons.

VIII. Le Duc Robert de retour en Normandie.

Ce bruit estoit veritable, car ayant passé par le mont S. Michel auec sa femme Sibille, pour rendre graces à Dieu de son assistance fauorable, il auoit repris possession de son Duché, sans rendre la somme qu'on luy auoit prestée, bien-heureux en cela, mais infortuné de perdre l'Angleterre & le Maine, & fait son entrée dans Rouen; là Aymery & Gautier, Capitaines des forteresses du Mans, luy dirent en peu de mots, qu'il luy estoit aisé de secourir les assiegez, & se maintenir la couronne de ce riche Comté, duquel son frere pendant sa croisade, luy auoit regagné la possession. Il fut ioyeux de leur fidelité & courage, mais rompu des trauaux du chemin & de la guerre, il leur dit que le repos luy estoit necessaire, qu'il aimeroit mieux regagner l'Angleterre que le Maine, & qu'ils se retiraſſent auec la composition plus honorable: Les Capitaines mal satisfaits de ceste part, passent promptement la mer, & sollicitent le Roy d'Angleterre de secourir les assiegez, & ne laisser ainsi empieter vn riche Comté, que son frere le Roux auoit reconquis à force d'armes: Le Roy s'excuse sur les affaires de son Royaume, craignant de perdre ce qu'il tenoit en sa main pour gagner sur autruy: Parquoy Aymery & Gautier de retour, appellerent Helie nommé le blanc Bachelier, à cause de la chemise blanche dont il se reueſtoit pendant les pourparlers, firent paix auec luy, rendirent la tour Royale & le Mont-barbel, & sortirent auec leurs armes & bagages: Mais pour empescher que les Manceaux, desquels ils auoient l'ah precedent, bruslé les maisons, ne les offençassent, ils furent conduits hors la ville par deux cens hommes. Ainsi le Maine pour la troisiesme fois reuint en la puissance du Comte de la Fléche, qui le garda tout le reste de sa vie, & depuis fit alliance auec le Roy Henry & Courte-botte, voire mesmes les assista & d'armes & de conseil, dans la necessité de leurs affaires.

Puis s'excuse de ne pouuoir secourir les assiegez.

Comme aussi fait le Roy Henry.

Parquoy les Citadelles furent rendues.

Et Helie remis en la Comté du Mans.

IX. L'Eueſque de Durham prisonnier.

Le Roy d'Angleterre auoit n'agueres fait mettre en prison Ranulphe Eueſque de Durham, intendant des finances & Procureur General du Royaume, pour luy faire rendre conte & raison de ses concussions: Cét Eueſque ayant par de grands dons corrompu Guillaume de Manneuille, qui l'auoit sous sa garde, & enyuré les seruiteurs de la prison, descend (pendant qu'ils dormoient) par vne corde, qu'vn porteur

Digitized by Google

Ans de Christ. 1100.

Robert Courte-heuze.

d'eau luy auoit apportée dans vne bouteille, & reçeu de ſes amis, qui l'attendoient au pied de la tour, paſſe auec tous ſes treſors en Normandie, où le Duc le reçoit, & l'eſtablit l'vn des chefs de ſon conſeil: En ceſte qualité il ſçeut ſi bien charmer ſon oreille, qu'il luy ietta dans l'ame le deſir de tirer violemment le ſceptre des Anglois des mains de ſon frere Henry.

Se ſauue par vne corde.

Et retiré en Normandie donne aduis au Duc d'enuahir l'Angleterre.

X.

Ce qui fortifia beaucoup la reſolution du Duc, & luy fit trouuer des partiſans, fut ſa faineantiſe & l'opinion de pluſieurs, qui ſe promettoient à l'ombre de ſes palmes, de faire tout ce qui leur viendroit en l'ame, & d'ailleurs la valeur de Henry, qui faiſoit montre de retenir les Comtes d'Angleterre dans le deuoir, & d'empeſcher toutes violences. Lors Robert de Belleſme, ſes freres Roger le Poiteuin, & Arnou, Guillaume de Varennes Comte de Suthrex, Gautier Guiffard, Hugues de Grante-meſnil, & pluſieurs autres emportez du deſir, ou de troubler l'Angleterre, ou de la mettre entre les mains de Courte-botte, conjurent en ſa faueur, & auancent ſa cauſe, premierement en ſecret, & en fin tout à deſcouuert, voire luy mandent par perſonnes confidentes, qu'il paſſe la mer pour prendre poſſeſſion du Royaume, & s'obligent luy aider de conſeil, de forces & d'argent.

Ce que les mutins deſirent.

Et luy mandent qu'il paſſe la mer.

XI.

Le Duc de Normandie, qui ne voyoit pas où tendoient ces entrepriſes, & qu'il eſtoit tres-difficile de détroſner vn Prince, & valeureux, & bien chery de ſes ſubjets, deſquels il auoit acquis la faueur, & par ſon bon naturel & par l'abrogation de quelques loix, tenuës pour iniuſtes, reçoit leurs offres, & pour les obliger à l'effet de leurs promeſſes, donne à Robert de Belleſme l'Eueſché de Sées, le chaſteau & ſeigneurie d'Argentan, & la foreſt de Gouffer, à Thibaut Poyen le chaſteau de Giſors, & aux autres quelques places fortes, auec aſſeurance de plus belles & plus riches, ſi par leur entremiſe & ſage conduite il paruenoit au but de ſes deſſeins.

Parquoy il leur donne ou promet des recompenſes.

XII.

Pendant que ces mutins vouloient ainſi troubler le repos d'Angleterre, & deſpoüiller Henry de la chappe Royalle, pour en reueſtir le Duc ſon frere aiſné, la plus grande partie des Seigneurs Normands, ennuyez de voir le deſordre dans la Prouince, ſans que le Duc s'y oppoſaſt, euſſent bien voulu viure ſous les loix de Henry Prince benin & genereux, parquoy ils luy manderent que s'il deſiroit entreprendre la conqueſte de Normandie, il trouueroit des courages diſpoſez à le receuoir & le ſeruir. Ainſi l'infidelité des Seigneurs, donnoit aux Princes contraires aduis, & fomentoit la rebellion dans l'vne & l'autre Prouince: Henry toutefois, ou ſoit qu'il ne voulut point empieter ſur ſon frere, ou qu'il creut auoir aſſez d'affaires à conſeruer ſon Royaume, ne voulut leur preſter l'oreille, ſe perſuadant que de la perte de l'Eſtat de Normandie dépendoit la conſeruation du ſien.

Quelques Seigneurs Normands appellent Henry pour le faire Duc.

Il ne reſpond rien.

XIII.

Ceux-cy toutefois, voyans que Courte-botte animé par l'Eueſque de Durham, & appellé par les Normands habituez dans l'Angleterre, dreſſoit vne puiſſante armée pour s'acquerir le ſceptre de Henry, & que ſes trou-

Robert arme & paſſe en Angleterre.

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

Guillel. Malmesf. lib. 5.

pes tiroient desia au pays de Caux, pour s'embarquer au treport, où les nauires les attendoient, se rangerent sous ses banderolles, & tindrent à faueur de courir mesme fortune que luy. Ans de Christ. 1100.

XIV. Henry establit des gardes-costes.

Henry aduerty de ceste entreprise, commande aux Butescarles de garder la mer, & ne permettre aux nauires de Normandie de moüiller les ancres dans leurs ports, luy-mesmes auec vne assez grosse armée plante ses pauillons vers Hastings, croyant que son frere viendroit surgir en ce lieu, mais viron la S. Pierre aux liens, aidé des Butescarles, qui deceus par les belles promesses de l'Euesque de Durham, se ietterent de son party, il prit terre à Portemonth: D'où tirant vers Wincestre, il campa en lieu fort aduantageux, & receut au mesme temps les Comtes de Scrobesbury & de Suthrex qui le vindrent ioindre, laissans quelques-vns de la conjuration auec sa Majesté, pour descouurir ses desseins & leur en donner aduis.

Robert prend terre à Portemonth.

XV. Parlement pour traiter de paix.

Desia le Roy Henry se preparoit au combat, & vouloit vuider sa querelle par le fil des armes, quand Robert Comte de Meulanc, Richard de Reduers & autres Seigneurs de l'vn & l'autre party, tindrent vn parlement pour les accorder: Mais apres auoir recogneu que ses agens auoient eux-mesmes trop d'affection de broüiller, il demanda à parler & traiter en particulier auec son frere, ce qui se fit entre les deux armées, où l'accord fut fait à condition.

Articles d'icelle.

Que le Duc Robert quittoit son frere Henry de l'hommage qu'il luy auoit fait autrefois, & luy laissoit tout le Royaume d'Angleterre.

Que le Roy donneroit au Duc son frere tous les ans trois mille marcs d'argent.

Que celuy d'entr'eux qui suruiuroit à l'autre, si d'auenture il n'auoit point d'enfans legitimes, seroit heritier de ses terres & seigneuries.

Que le Roy quittoit au Duc son frere tout le Costentin, & ce qu'il possedoit en Normandie, excepté Donfront, d'autant qu'il s'estoit obligé par serment solennel aux habitans de le garder touſiours, & ne changer leurs loix & coustumes.

Que tous les Seigneurs de l'vn & l'autre party, seroient remis en possession de leurs charges & seigneuries.

Qu'ils demeureroient en alliance offensiue & deffensiue contre tous, auec promesse de ne la rompre & ne contreuenir aux articles du present traité, lequel fut signé par douze Seigneurs pour le Roy, & par douze Comtes pour le Duc.

Digitized by Google

LE DVC ROBERT QVITTE SA PENSION: Rebellions de Robert de Belleſme: Querelles pour le Comté de Bretueil.

SOMMAIRE VIII.

I. Le Duc demeure en Angleterre: La Ducheſſe accouche d'vn fils, qui fut nommé Guillaume. II. Perfides punis par Henry, ſe plaignent au Duc Robert. III. Qui paſſe en Angleterre, & menacé de priſon, & reprimandé d'auoir donné Sées à de Belleſme. IV. Quitte ſa penſion par l'aduis de Robert de Neulanc. V. Le Duc meſpriſé des Normands & Henry honoré des Anglois: De Belleſme ſe fortifie, & ſe rebelle: Le Roy aſſiege Arondel, qui luy eſt rendu auec Blidde. VI. Le Duc Robert prié de trauailler de Belleſme, aſſiege Vimas: Ruſes pour leuer le ſiege: Rauages pres d'Hyeſmes. VII. Brugge aſſiegé, & rendu au Roy Henry: De Belleſme chaſſé d'Angleterre. VIII. Paſſe en Normandie: Ses freres bannis à ſon occaſion ſont par luy priuez de leurs biens: Arnou ſaiſi du Chaſteau d'Almeneſches tient pour le Duc. IX. Almeneſches bruſlé auec l'Abbaye. X. Le Duc receu dans Hyeſmes. XI. Combat entre luy & de Belleſme, qui gagne la victoire, & prend Hyeſmes. XII. Mort des Comtes de Bretueil, de Conches, & de Longueuille: Le Duc amoureux de ſa vefue: Mort de la Ducheſſe de Normandie. XIII. Querelles pour Bretueil Seigneurs y pretendans, Euſtache en eſt fait Comte, guerre entre les pretendans: Secours demandé au Roy d'Angleterre, qui donne ſa fille Iuliane au Comte, & enuoye du ſecours en Normandie, d'où Regnaud eſt chaſſé. XIV. Paix entre de Goël, & le Comte d'Eureux. XV. De Belleſme continuë la guerre, le Duc s'accorde auec luy: Interdit en l'Eueſché de Sées: Henry prié de venir en Normandie. XVI. Viſite Donfront, beaucoup luy offrent ſeruice: Le Duc Robert luy vient parler, luy donne la ſouueraineté d'Eureux, & luy en fait faire hommage.

Ans de Chriſt. 1100.

LA paix ainſi faite Henry congedie ſes troupes, & Robert renuoye partie des ſiennes en ſon Duché, & auec l'autre demeure en Angleterre, iuſques à la S. Michel, apres laquelle il repaſſe, & toſt apres la Ducheſſe ſa femme accoucha d'vn fils, lequel fut baptiſé par l'Archeueſque de Rouen, & nommé Guillaume, fils malheureux, pour ne ſucceder à ſon pere, mais bien fortuné puis qu'à la faueur du Roy de France, il ſera quelque iour Comte de Flandres.

I. Le Duc demeure en Angleterre.

La Ducheſſe accouche d'vn fils qui fut nommé Guillaume.

Comme les crimes de leze-Majeſté ne doiuent eſtre mis en oubly, ny demeurer impunis, Henry pour ſe venger de ceux qui auoient porté ſon frere à ce haut deſſein, fait citer à diuers temps, Robert Malet, Yues de Grante-meſnil, Robert fils d'Illebert de Lacy, Robert de Belleſme, & Guillaume de Varennes, ils en font plainte au Duc, de Varennes paſſe meſmes en Normandie, & luy fait voir comme pour auoir fauoriſé la iuſtice de ſes armes, ils perdoient leurs Comtez, & combien il eſtoit rai-

II. Perfides punis par Henry.

Se plaignent au Duc Robert.

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

sonnable qu'il employaſt ſon pouuoir pour les remettre bien auec ſa Majeſté, & en la poſſeſſion de leurs biens, comme il auoit eſté accordé par les articles du traité. Ans de Chriſt. 1101.

III. Qui paſſe en Angleterre.

Le Duc faſché du procedé de ſa Majeſté, repaſſe trop legerement en Angleterre, & ſeulement accompagné de douze Gentilshommes : Le Roy aux premieres nouuelles de ſon abord, entre en colere, & prend deſſein de l'arreſter priſonnier. Le Comte de Meulanc taſche de l'en détourner, & ne pouuant rien gagner ſur ſon courage, s'auance au deuant du Duc pour luy ietter en l'ame la crainte d'vne priſon perpetuelle : Au mot de priſon, Robert entre en des apprehenſions bien eſtranges, & neantmoins faiſant bonne mine de mauuais ieu, il vient ſaluër ſa Majeſté, laquelle ſe maſquant d'vne ioye apparente, luy fait aſſez d'accueil, mais luy reproche neantmoins d'auoir receu Robert de Belleſme dans la Normandie, & luy auoit contre raiſon donné l'Eueſché de Sées, la ville d'Argentan & la foreſt de Gouffer, dépendant du domaine de Normandie : Le Duc accorda bien que de Belleſme eſtoit paſſé en Normandie, mais dit que c'eſtoit ſeulement pour prendre poſſeſſion, au lieu de ſon fils Guillaume Taluas, du Comté de Ponthieu, d'autant que Guy Comte d'Aumalle ſon beau-pere eſtoit mort.

Eſt menacé de priſon.

Et reprimandé d'auoir donné Sées à de Belleſme.

IV. Quitte ſa penſion.

Par l'aduis de Robert de Meulanc.

Quoy que c'en ſoit, le Duc craignant de perdre la liberté, quitta à la Royne ſa filleulle (laquelle ſçeut bien le gagner par baiſers & belles paroles) les trois mil marcs d'argent, que le Roy s'eſtoit obligé par le traité luy payer tous les ans. Robert de Meulanc aida bien à le porter à ceſte ceſſion & par la crainte de la priſon qu'il luy auoit iettée dans l'ame, & par les aduis donnez à la Royne de le faire ioüer (comme l'on diſoit en la Cour) au Duc deſpoüillé. Ainſi pour toutes faueurs Robert demeura libre, & Guillaume de Varennes fut remis en ſon Comté.

V. Le Duc meſpriſé des Normands.

Et Henry honoré des Anglois.

Peu de iours apres, Courte-botte appauury de trois mil marcs d'argent de rente annuelle, & chargé de deshonneur, reuient en Normandie, où il fut depuis la fable des Seigneurs & le meſpris du peuple : Henry au contraire eut plus de richeſſes, de prudence & de gloire, que tous ſes anceſtres. Ses ſubjets l'aimerent comme pere de la patrie, l'honorerent comme leur Roy, & obeïrent à ſes ordonnances comme fondées ſur l'equité. Les ſeuls rebelles furent l'objet de ſa colere, les moindres punis de groſſes amendes, & les grands qui pouuoient troubler l'Eſtat, comme Robert Malet & autres nommez cy deuant, furent bannis & leurs biens confiſquez. De tous Robert de Belleſme ne voulut ceder à ſes loix, mais fortifia ſes places, les munit d'armes & de viures, & rechercha du ſecours en Normandie, & au païs de Gwales : Le Roy grandement irrité de ſa rebellion aſſiege Arondel proche de la mer, les aſſiegez apres trois mois de reſiſtance demandent treſues, pour attendre du ſecours, ou auoir la permiſſion de ſe rendre, le Roy leur accorde, & le Belleſmien, qui pour lors fortifioit le fort Chaſteau de Brugge ſur la riuiere de Sabre dans ſon Comté de Merce, conſent qu'ils ſe rendent ne pouuant lors les ſecourir : Rendus, Henry porte ſes armes à Blidde &

1102.

De Belleſme ſe fortifie & ſe rebelle.

Le Roy aſſiege Arondel.

Qui luy eſt rendu auec Blidde.

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

autres places, qui le recognurent auſſi pour leur ſouuerain Seigneur.

Ans de Chriſt. 1102.

Apres ces legeres conqueſtes il mande à ſon frere Robert, que ſuiuant les articles de leurs alliances, il trauaille de ſon coſté Robert de Belleſme; Robert arme auſſi toſt & aſſiege le Chaſteau de Vinas, gardé par Eurard de S. Hilaire, lequel pour n'eſtre blaſmé de trahiſon, ne faiſoit qu'attendre la furie de quelque aſſaut, afin de ſe rendre: Mais comme le Duc ne trauailloit qu'à luy donner de l'ennuy, Robert de Montfort & autres partiſans de Robert de Belleſme, mirent vne nuict le feu à ſes tentes, & l'alarme par tout ſon camp, puis prindrent la fuite comme s'ils euſſent eſté pourſuiuis: Ainſi le ſiege fut leué & les aſſiegez deliurez, ne ceſſerent depuis de faire des courſes ſur les places voiſines d'Hyeſmes. Robert de Grante-meſnil, Hugues de Mont-pinçon, & Robert de Courcy s'oppoſerent à leurs brigandages, mais ayant Chaſteau-Gontier, Fourches, & Argentan pour retraites, ils firent beaucoup de maux.

VI. Le Duc Robert preſſé de trauailler de Belleſme, Aſſiege Vinas, Roſe pour leuer le ſiege. Rauages prés d'Hyeſmes.

Courte-botte qui n'auoit touſiours que la premiere boutée, ſe contente de prendre les armes pendant que ſon frere Henry aſſiege Brugge, attire à ſon party Guillaume Pantou genereux Caualier, empeſche par preſens que Caducam & Beruat Roys de Gwales ne donnent ſecours au rebelle, & iure que ſi les habitans de Brugge ne ſe rendoient dans trois iours, il les feroit tous pendre: Eux donc intimidez, nonobſtant les courageux deſſeins des ſoldats de la garniſon, firent entrer le Roy dans la ville, lequel en recognoiſſance de leur valeur, permit aux garniſons de ſortir auec leurs armes & cheuaux. De là, pour paſſer ſon armée compoſee de plus de ſoixante mil pietons, par Swergeſen, il fit couper & applanir vne foreſt, & alla planter le ſiege deuant Scrobeſbury, aſſiſe ſur vne haute montagne. Sa venuë deſrobe le courage à de Belleſme, lequel par le conſeil de ſes amis vint luy-meſmes apporter les clefs de la ville à ſa Majeſté, & demander permiſſion de ſe retirer d'Angleterre. La victoire obtenuë ſur ce tyran & perturbateur du repos public, donna tant de credit à Henry, qu'on chantoit par tout où il paſſoit: *Grand Roy reſioüiſſez-vous, vous regnerez à preſent ſeul & ſans crainte de querelles, puiſque vous auez chaſſé Robert de Belleſme.*

VII. Brugge aſſiegé. Et rendu au Roy Henry. De Belleſme chaſſé d'Angleterre. *Orderic. Vital. lib. 8. Eccl. lib. 8.*

Ce mutin plein de rage & de fureur paſſe en Normandie, & malgré le Duc, remple tout de feu & de ſang: Toute la Prouince leue les armes contre luy, mais faute d'vn braue chef, elle ne peut rien contre ce tyran, qui auoit l'eſprit grand, le courage releué de grandes richeſſes, & bien trente quatre Chaſteaux auec tous les biens de ſa maiſon; n'en laiſſant aucune part à ſes freres, bien que appauuris à ſon occaſion, car Roger le Poiteuin, & Arnou, lequel auoit eſpouſé la fille de Lanfracot Roy d'Irlande, & penſoit par elle en obtenir vn iour le ſceptre, furent chaſſez d'Angleterre & leurs biens confiſquez comme complices de la rebellion de leur frere. Sa Majeſté meſme oſta à l'Abbaye d'Almeneſches (fondée par leur pere Roger de Mont-gommery, & dont leur ſœur eſtoit Abbeſſe) tous les reuenus qu'elle auoit dans l'Angleterre: Roger le Poiteuin, voyant qu'il ne pouuoit tirer aucune raiſon de ſon frere, ſe retira auec ſa femme Almadie, he-

VIII. Paſſe en Normandie. Ses freres bannis à ſon occaſion. Sont par luy priuez de leurs biens.

Digitized by Google

Robert Courte heuze.

ritiere de la maiſon de la Marche au Chaſteau de Charroux, où il vieillit, & Arnou ſe iettant au party du Duc, & tirant quant & ſoy vne partie de la gendarmerie de ce tyran, ſe ſaiſit du Chaſteau d'Almeneſches. Lors le pays de Sées fut rougy du ſang de ſes enfans eſchauffé du feu de ſes maiſons, & appauury par ceux-là meſmes qui deuoient l'enrichir: de Belleſme ainſi delaiſſé de ſon frere, n'aſſeura plus & douta meſmes de la fidelité de ſes plus fauoris.

Arnou ſaiſi du Chaſteau d'Almeneſches tient pour le Duc.

Ans de Chriſt. 1102.

IX. Almeneſches bruſlé auec l'Abbaye.

Au mois de Iuin les compagnies du Duc s'aſſemblerent en l'Abbaye d'Almeneſches, & de l'Egliſe firent vne eſcurie, auec intention de piller tout le pays: De Belleſme y accourt promptement, iette du feu d'artifice, bruſle l'Abbaye & le Chaſteau, prend priſonnier Oliuier de Freſné, & taille tous les autres en pieces.

X. Le Duc receu dans Hyeſmes.

Pour s'oppoſer à ce furieux torrent, Courte-botte ſuiuy de ſes troupes, vint à Hyeſmes, où le Capitaine Malhier Malherbe le receut. Roger de Lacy Conneſtable de Normandie, Guillaume Comte d'Eureux, Rotrou Comte de Mortaigne, Gillebert de l'Aigle, & les Seigneurs du Hyeſmois le ioignirent toſt apres, mais ne peurent rien auancer ſur de Belleſme, ſeulement Robert de S. Celerin, ſon Eſcuyer, Boucard & Hugues de Nonant luy donnerent bien des affaires & luy cauſerent de grands dommages.

XI. Combat entre luy & de Belleſme.

La venuë du Duc n'alentit point les feux de ſon courage, car il dreſſa ſes bataillons & l'engagea au combat, deſaſtreux pour Courte-botte, qui prit la fuite, apres la perte de Guillaume de Conuerſane ſon beau-frere, & la priſon de beaucoup des ſiens, & heureux pour luy; car le courage enflé de ſa victoire, il tint depuis le Duc pour vn homme de rien, & entreprit de ſoumettre toute la Normandie à ſon pouuoir. A ce ſujet beaucoup de Normands paſſerent de ſon coſté, & reprit Hyeſmes, Chaſteau-Gontier, & autres places qu'on luy auoit enleuées.

Qui gagne la victoire.

Et prend Hyeſmes.

XII. Mort des Comtes de Bretueil, de Conches & de Longueuille.

Cependant la mort enleue du nombre des mortels Guillaume Comte de Bretueil, Raoul de Conches, Gautier Giffard Comte de Longueuille & de Buckinham: Son corps fut apporté d'Angleterre & enterré dans noſtre Dame de Longueuille; ſa vefue Agnes ſœur d'Anſelme de Ribemont, deſireuſe de voir ſa qualité releuée par deſſus ſes ſemblables, charma le Duc Robert de ſa beauté, par attraits amoureux & belles promeſſes, qu'il luy promit l'eſpouſer ſi ſa femme la preuenoit de mort. Or la miſerable Ducheſſe ne ſuruesquit long temps à ceſte promeſſe, car empoiſonnée elle tomba malade, & mourut le Careſme ſuiuant. Quelques-vns diſent, qu'ayant trop de laict, vne ſage-femme luy ſerra tellement les mammelles, que le laict s'eſtant caillé, eſchauffé & rompu cauſa le mal dont elle mourut. L'Archeueſque Guillaume fit l'office de ſes obſeques, & luy donna ſepulture dans la nef de noſtre Dame de Rouen.

1103.

Le Duc amoureux de ſa vefue.

Mort de la Ducheſſe de Normandie.

XIII. Querelles pour Bretueil Seigneurs y pretendans.

Pour cela Agnes ne paruint point au but de ſes deſirs, car les guerres ciuiles cauſées pour la ſucceſſion de Guillaume ſecond Comte de Bretueil decedé ſans enfans, empeſcherent le Duc de luy donner ce contentement. Raoul de Guader Seigneur de Montfort en Bretagne, ſorty d'Emme

Robert Courte-heuze.

Ans de Christ. 1103.

d'Emme sœur du Comte de Bretueil, & Renaud de Cracey fils de Roger Comte de Herford son frere, querelloient sa succession : Les Normands prefererent à ces deux successeurs legitimes, l'vn Breton & l'autre Bourguignon, Eustache sorty d'vne concubine, & le mirent en possession de tout le Comté. Parquoy la guerre continua entre les coheritiers : De Guader y perdit la vie, & Renaud assisté de Guillaume Comte d'Eureux, de Raoul de Conches fils d'Isabelle, d'Ascelin, de Goël, d'Amaurry de Montfort, & de leurs forces, eut la victoire sur luy, sans pourtant auancer de beaucoup ses affaires ; car Eustache accompagné de Guillaume Alix, de Raoul le Roux, de Thibaut, & autres Barons de son Comté, s'opposa vaillamment à ses entreprises & demanda secours au Roy d'Angleterre, lequel luy donna à femme Iuliane sa fille bastarde, & luy enuoya des forces, sous la conduite de son grand conseiller Robert Comte de Meulanc, mandant au Duc son frere & aux Barons du pays, qu'ils eussent à pardonner à son gendre, embrasser ses querelles, & luy prester main forte contre tous, à peine d'encourir son inimitié, ce qui fit quitter les armes à quelques-vns pour fauoriser ses desseins : Mais non à Renaud, à Goël, & leurs partisans, qui remplirent les terres d'Eustache de sang & de feu, voire forcerent vne de ses forteresses : Renaud y trempa son espée dans le sang de tous ceux qui la gardoient, action qui décredita tellement cét inhumain, que chacun l'abandonna desiors, & fut contraint de se retirer en son pays: Et ainsi le comté de Bretueil demeura à Eustache.

Hist. de Norm. M. S.

Eustache est fait Comte.

Guerre entre les pretendans.

Secours demandé au Roy d'Angleterre.

Qui donne sa fille Iuliane au Comte.

Il enuoye du secours en Normandie.

D'où Renaud est chassé.

Enuiron ce temps Ascelin de Goël prit prisonnier Iean fils d'Estienne de Meulanc, lequel retournoit de Beaumont le Roger, traiter de quelques affaires auec le Comte son Seigneur, & le retint quatre mois dans ses prisons. Le Comte de Meulanc sollicita pour la deliurance de son vassal, mais Ascelin iura de ne luy donner iamais liberté, qu'on ne donnast la paix à plusieurs: Elle fut faite par le Comte de Meulanc auec Goël, Guillaume Comte d'Eureux, Raoul de Conches, Eustache de Bretueil, & Amaurry de Montfort, qui fiança la fille du Comte de Meulanc aagée seulement d'vn an, toutefois ou soit pource que la femme de Robert enfanta l'an d'apres deux gemeaux, Waleran & Robert, ou soit pour d'autres causes incognuës, Amaurry ne l'espousa point.

XIV. Paix entre de Goël & le Comte d'Eureux.

Comme la guerre d'Eureux prenoit fin, celle de Robert de Bellesme auançoit ses victoires, lequel promettoit l'entiere conqueste de Normandie. Courte-botte pour luy donner quelque arrest, sans prendre l'auis du Roy son frere, & sans crainte de rompre le traité cy deuant fait entr'eux, s'accorde auec luy & luy confirme derechef la donation de l'Eueschè de Sées, d'Argentan, & de la forest de Gouffer. L'Eueſque Serlon ne pouuant plus endurer de ce tyran, iette vn interdit, & se retire (accompagné de Raoul Abbé de S. Martin de Sées) en Angleterre, le Roy les receut assez humainement, & leur promit de leur donner tout contentement. Ces bons Pasteurs gagnerent si bien le cœur de sa Majesté, qu'elle s'obligea par serment de faire refleurir la Normandie : Quelques Barons passez en Angle-

XV. De Bellesme continuë la guerre.

Le Duc s'accorde auec luy.

Interdit en l'Eueschè de Sées.

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

terre pour ce deſſein aiderent bien à le porter à ceſte entrepriſe. Raoul Comte de Conches y fut entre les autres, auquel ſa Majeſté donna en mariage Adeliſe fille du Comte Galleue, parente de la Royne, & le remit en la poſſeſſion de tous les biens que ſon pere auoit tenus dans l'Angleterre. Ans de Chriſt. 1103.

Henry prié de venir en Normandie.

XVI. Viſite Donfront.

Henry ainſi volontairement obligé à ne permettre l'entiere ruine de Normandie, & ſoulager les miſeres du peuple, vient auec vne grande armée, viſite Donfront & autres places, leſquelles luy appartenoient, & y fut receu auec pompes & acclamations de ioye. Lors Robert Comte de Meulanc, Richard Comte de Ceſtre, Eſtienne Comte d'Aumalle, Henry Comte d'Eu, Rotrou Comte de Mortaigne, Euſtache de Bretueil, Raoul de Conches, Robert de Thorigny fils Haymon, Robert de Montfort, Raoul de Mortemer viennent groſſir ſes troupes & ſa Cour, ainſi bien aſſiſté, quelques iours apres il mande à ſon frere qu'il luy vienne parler. Le Duc ſe trouue au lieu deſigné accompagné de peu de perſonnes de merite : Le Roy le blaſma deuant tous d'auoir fait paix auec de Belleſme leur ennemy mortel, de luy auoir donné Sées, Argentan & la foreſt de Gouffer : d'auoir permis l'iniuſtice, recompenſé les ſeruices deshonneſtes des maquereaux & bouffons des meilleures places de la Prouince, & laiſſé l'Egliſe & le peuple à la mercy de la tyrannie. Robert ne pouuant nier la verité de ces reproches, pour appaiſer la colere du Roy & ſe maintenir au Duché duquel il eſtoit indigne, luy accorda la ſouueraineté du Comté d'Eureux, & comme Guillaume Comte d'Eureux demande auquel des deux il deuoit faire hommage & ſeruice, Courte-botte le prit par la main & la mit dans celle du Roy qui le receut à homme. Par ce moyen la paix fut faite, & pluſieurs ordonnances pour le bien public : Puis Henry ſans effectuer ce qu'il pretendoit, ſur la fin de l'Automne repaſſe en Angleterre.

Beaucoup luy offrent ſeruice.

Le Duc Robert luy vient parler.

Luy donne la ſouueraineté d'Eureux,

Et luy en fait faire hommage.

Digitized by Google

HENRY VENV EN NORMANDIE, PREND & bruſle Bayeux, Caen luy eſt rendu: Combat de Tinchebray où Robert eſt pris priſonnier.

SOMMAIRE IX.

I. Le Duc fait à Caen la chauſſée ferrée : Les tailles le font haïr. II. Le Comte de Mortain banny d'Angleterre, vient en Normandie, & afflige le Comte de Ceſtre : Tyrannie de Belleſme : Pluſieurs ſe rebellent : De Thorigny priſonnier. III. Henry vient en Normandie : Harangue de l'Eueſque de Sées à ſa Majeſté. IV. Henry s'oblige de ſoulager la Normandie. V. Les grandes perruques deffenduës, & coupées. VI. Henry demande ſecours au Comte du Maine. VII. Abbé de Diue ſimoniaque, fait faire vn Chaſteau. VIII. Mortalité en Normandie. IX. Bayeux aſſiegé par Henry : Duel deuant la ville : La ville priſe de force, & bruſlée. X. Caen en crainte de ſiege : Thierry le balaffré priſonnier : Racheté par de Thorigny, promet de liurer Caen au Roy : Conjure pour cét effet, le Duc ſe retire, & Caen eſt rendu. XI. Falaiſe aſſiegé, ſiege leué. XII. Perfidie de l'Abbé de Diue, pour prendre le Roy, qui prend ſon Chaſteau, & le bannit de Normandie. XIII. Henry en Angleterre leue de nouuelles forces, Robert le ſuit, & demande ſa grace, qui luy eſt refuſée, parquoy il leue des troupes : Grandes tempeſtes en l'air. XIV. Henry aſſiege Tinchebray : De Mortain ſecourt les aſſiegez. XV. La ville de Lyſieux renduë au Roy. XVI. Secours demandé au Duc : Lettres de Henry à Robert, qui veut le combat : Henry s'y prepare, ordonne ſes bataillons. XVII. Le combat furieux, la victoire demeure à Henry, & Robert eſt pris priſonnier, & Falaize rendu.

Ans de Chriſt. 1104.

DE là le Duc alla à Caen, où voyant que la ruë exmoiſine eſtoit bien couuerte de maiſons, il iugea que ſi la riuiere d'Orne, qui paſſoit par deſſous le pont de Vauchelles, embraſſoit & lauoit ce coſté de la ville, on en pourroit tirer de grandes commoditez. A ce ſujet il fit faire ceſte grande chauſſée, qu'on appelle ferrée, à cauſe des grandes & dures pierres de voideril, qu'on y voit encor de preſent iointes auec des barres de fer: D'autres diſent qu'il fit faire vne tranchée au trauers de la ruë, iuſques à la porte Pille, pour y donner cours à la riuiere : Soit vray ou non, le tout fut de ſi grands frais, & les ſubſides leuez ſur les peuples tant inaccouſtumez, que le regret de viure ſous l'Empire d'vn Prince de ſi peu d'effet, paſſa en vne haine immortelle.

I. Le Duc fait à Caen la chauſſée ferrée.

De Bras aux Antiq. de Caen.

Les tailles le font haïr.

Henry de retour en Angleterre, Guillaume Comte de Mortain & de Cornwale, demande encor le comté de Kent, dont ſon oncle Eudes Eueſque de Bayeux auoit ioüy, & iuré de ne rendre ſeruice à ſa Majeſté que premierement elle ne luy aye delaiſſé : Le Roy entend ſon diſcours plein d'arrogance, & par l'aduis de ſes iuſticiers, confiſque toutes ſes ter-

II. Le Comte de Mortain banny de l'Angleterre,

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

Vient en Normandie & assiege le Comte de Ceſtre.

Ans de Chriſt. 1104.

res, & le bannit à perpetuité. Guillaume ainſi rauallé, vient en Normandie, iette les feux de ſa colere ſur Richard Comte de Ceſtre, qui pour lors eſtoit en la Cour d'Angleterre, ſurprend quelques-vnes de ſes forteresſes, les bruſle & les raze. Tout le traité fait entre le Roy & le Duc ſon frere, fut rompu, & l'impieté plus en pratique que iamais, car le Comte de Mortain, & ſon oncle Robert de Belleſme, rauagerent tellement les terres des ſubjets de ſa Majeſté, que les pauures villageois furent contrains de ſe retirer en France.

Tyrannies de Belleſme.

Pluſieurs ſe rebellent.

Gunnier de Launay ſurintendant des finances de Courte-botte, & Gouuerneur des villes de Caen & Bayeux, & Raoul de Varennes, ſoutenus de leurs garniſons, rauagerent auſſi les villages, & eurent vn iour aduis, que Robert de Thorigny fils de Haymon de Creully, partiſan du Roy d'Angleterre, eſtoit logé à Sacqueuille, & auancerent en intention de le charger, luy ſe retire dans la tour de l'Egliſe & ſe deffend: Mais en fin contraint par le feu qu'ils y mirent, il ſe rendit, & fut conduit priſonnier à Bayeux, où l'on eut de la peine à le ſauuer de la furie du peuple. 1105.

De Thorigny priſonnier.

III. Henry vient en Normandie.

Le Roy Henry aduerty de cela, paſſe auec vne groſſe armée, moüille le vendredy ſainct les ancres au port de Barfleur, & le ſamedy ſe loge dans Carentan: Le deuot Serlon Eueſque de Sées l'alla trouuer, & fut retenu pour faire la ſolemnité de la Paſque. Lendemain veſtu de ſes habits Pontificaux, il vit le temple tout plein des coffres & meubles du payſant, & tirant des ſouſpirs du plus profond de ſon cœur, & des larmes de ſes yeux, il parla ainſi à ſa Majeſté agenoüillée entre deux coffres:

Harangue de l'Eueſque de Sées à la Majeſté. *N'eſt-ce pas, Sire, vne choſe grandement déplorable, de voir le peu d'eſtime que l'on fait de la maiſon de Dieu, & de la miſere du peuple? Ces meubles amaſſez dans ce Temple montrent aſſez, que toute la Normandie eſt au pillage. C'eſtoit icy au temps paſſé le lieu d'oraiſon & la maiſon de Dieu, & c'eſt ores la boutique & la retraite des meubles du payſan, on n'y traitoit que des Sacremens, ores on y apporte toutes ſortes de marchandiſes, voire en telle abondance, que ceux qui viennent pour y adorer comme vous, ne peuuent trouuer place pour ſe proſterner deuant l'eternelle Majeſté. Encor de malheur le temple ne ſemble plus vn refuge aſſez aſſeuré, car ces iours derniers Robert de Belleſme a bruſlé l'Egliſe de Tournay, & quarante cinq perſonnes qui s'eſtoient refugiez dedans: Dieu cognoiſt la verité de mes paroles, & ſi i'importune vos Royalles oreilles c'eſt pour vous porter à retirer le peuple des mains de tant de ſang-ſuës qui s'enflent de ſa ſubſtance & le laiſſent miſerablement perir, & le Duché des mains d'vn Prince autant indigne de regner, qu'il eſt digne d'vne priſon perpetuelle.* 1106.

IV. Henry s'oblige de ſoulager la Normandie.

Ces paroles donnerent ſi fort dans l'ame du Roy, que Robert Comte de Meulanc & les autres Seigneurs, le ſollicitans d'embraſſer cét affaire, il proteſta deuant Dieu d'employer toutes ſes forces à procurer la paix de l'Egliſe & le bien des Normands.

V. Les grandes perruques deffenduës & coupées.

Ce fait, d'autant que c'eſtoit pour lors la mode de porter de grandes mouſtaches, l'Eueſque fit vn long & docte diſcours ſur les cheueux, que l'Apoſtre deffend aux hommes de nourrir ſi longs, alleguant que ces grandes perruques ſont du tout indignes des hommes, qui portent em-

Digitized by Google

praint en leurs faces le caractere de la diuinité, & supplia en suite sa Majesté de permettre que la sienne fut coupée la premiere, pour donner sujet à ses courtisans de l'imiter: Le Roy s'y accorda, puis l'Euesque tirant des ciseaux de sa manche, la coupa luy-mesmes, auec celle du Comte de Meulanc: Tous les Seigneurs & soldats, à leur exemple allerent chez des Barbiers, & permirent que le razoir abbatit ce poil dont ils faisoient tant de gloire & de parade.

Ans de Christ. 1106.

VI. Henry demande secours au Comte du Maine.

La solemnité de Pasques finie, le Roy manda à Helie Comte du Maine, qu'il luy donnast main-forte pour la conqueste de Normandie, & enuoya pour mesme fin, vn ambassade au Roy de France.

VII. Abbé de Dieu simoniaque.

En ce temps-là Fouques Abbé de S. Pierre Sur-Diue deceda en Angleterre, & vn* Religieux de S. Denis en France, nommé Robert, achetta l'Abbaye sept vingts marcs d'argent, que Courte-botte reçeut. Les Religieux, cela estant cogneu, se retirerent pour viure dans leur regle, en autres Conuents, & ce simoniaque vendant les ornemens de l'Eglise, fit bastir vn fort chasteau dans l'Abbaye, y retira des troupes, & fit de la maison de Dieu vne retraite de larrons.

Fait faire vn Chasteau à Dieue.

VIII. Mortalité en Normandie.

La fin du Printemps fut celle de la vie de beaucoup de personnes, que les fluxions, la peste & les fiéures epidimiques mirent au tombeau; les chaleurs violentes de l'Esté & de l'Automne, continuerent les maladies & la mortalité.

IX. Bayeux assegé par Henry.

Neantmoins le Roy assisté des Manceaux & Bretons, assiege Bayeux: aux approches vn cheualier Alleman nommé Bruin, croyant que pas vn ne voudroit combatre contre luy, fit demander s'il y auoit point dans la ville quelque braue Normand qui voulut rompre vne lance auec luy: Robert d'Argouges, autres disent d'Argences, sortit pour luy donner ce contentement, & du premier coup l'enferra tellement auec la selle de son cheual, que le petit ventre percé à iour, il y demeura comme cloüé & ne peut tomber. Lors d'Argouges vainqueur, pour éuiter la fureur de Henry, qu'il cognoissoit de long temps, se retira en la Poüille, où il donna des preuues de son courage. En fin apres la liberté donnée à Robert de Thorigny, & les resolutions de Delaunay, de plustost mourir que rendre la ville, elle fut emportée dés le premier assaut, & bruslée auec le temple (que le Roy fit refaire par apres) & Gunnier de Launay enuoyé prisonnier à Donfront.

Histoire de Normandie de Monsieur de Thou. M. S.

Duel deuant la ville.

La ville prise de force & bruslée.

La ruine de ceste ville, & la prise de ce financier, attiedirent le courage de ceux de Caen, & l'armée qui tournoit front vers leur ville, les mit en allarmes: Neantmoins pour se deffendre, ils prierent Courte-botte (qui les honoroit & encourageoit par sa presence) de faire venir des prisons de Rouen Thierry le Balaffré, l'vn des plus valeureux de leur ville & le mieux fait au mestier de la guerre: Le Duc à leur requeste l'enuoye querir par quelques bourgeois, qui furent tous pris prisonniers au retour prés d'Hyesmes, par Robert de S. Remy, & ses gens lesquels armez sous leurs casaques faignoient de chasser le liéure, & menez à Thorigny: Robert n'agueres de retour donna pour les auoir, Colombiere, la Charbon-

X. Caen en crainte de siege.

Thierry le balaffré prisonnier.

Acheté par de Thorigny.

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

niere, Bougeuille, & le val Sur-Erre. De Thorigny donne aduis de cecy au Roy Henry, lequel pour lors estoit à Donfront, & luy prie d'auoir agreable de venir là parler en la foreſt de la Lande-pourrie: Là ils arrêterent entr'eux de deliurer les bourgeois de Caen ſans rançon, & les maintenir en tous leurs biens, à condition qu'ils liureroient leur ville à ſa Majeſté. S. Remy, & de Thorigny, ioüerent ſi bien leurs perſonnages, que les priſonniers eurent agreables les conditions de leur liberté, & enuoyerent querir pour oſtages & cautions de leurs promeſſes, ou comme ils diſoient, de leurs rançons, leurs fils, nepueux & couſins: Thierry, Renoux, Raoul & Nicolle de retour à Caen, furent bien reçeus par le Duc, & encor qu'il promit de payer leurs rançons, ils conjurerent auec leurs amis de rendre la ville. Le iardin où fut faite ceſte conjuration entre S. Martin & la porte Artus, n'a depuis rapporté aucuns fruits ou herbes vtiles à l'homme. Robert ayant eu le vent de leur deſſein, ſans faire mine de le ſçauoir, ſort de la ville peu accompagné, ſe retire à Falaize, puis dans Hyeſmes. En ſuite les bourgeois de Caen chaſſent de leur ville Enguerrand fils d'Illebert, que le Duc y auoit laiſſé pour Gouuerneur, font ſortir les garniſons, & deux iours apres reçoiuent le Roy Henry, qui donna aux autheurs de ceſte rendition le village d'Alintonne en Angleterre, appellé depuis le village des traiſtres.

Ans de Chriſt. 1106.

Promet liurer Caen au Roy.

Conjure pour cet effet.

Le Duc ſe retire.

Et Caen eſt rendu.

XI. Falaiſe aſſiegé.

Caen venu en ſa puiſſance, il enuoya ſes troupes conduites par le Comte du Maine aſſieger Falaize: Aux approches Roger Comte de Gloceſtre frappé d'vne fléche, mourut de ceſte bleſſeure, & Robert de Thorigny deuint en demence d'eſprit, car bleſſé en la teſte il perdit l'vſage de la raiſon: On donna la cauſe de cét accident à l'incendie du Temple de Bayeux, duquel il auoit eſté principale cauſe: En fin les efforts des aſſiegeans furent vains, & le ſiege leué, car le Comte du Maine ſollicité par Courte-botte, ſe retira auec plus de perte que de profit.

Siege leué.

XII. Perfidie de l'Abbé de Diue.

Lors, comme touſiours vn grand crime n'eſt ſans compagnon, Robert Abbé de Diue (ſi tourefois il meritoit ce nom) voulut au peché de Simon, ioindre celuy de Iudas, pour ce ſujet il alla premierement trouuer le Duc à Falaize, & luy promit de faire tomber en ſes mains ſon frere Henry: Puis à Caen aſſeurer ſa Majeſté, que ſi elle vouloit venir auec luy, il mettroit en ſa puiſſance le chaſteau de Diue, mais qu'elle deuoit aller peu accompagnée, de peur de bruit & de faillir à ſon entrepriſe. Le Roy ne doutant point que ce Paſteur eut vn cœur de loup & vne ame de renard, donne foy à ſes paroles, ſe leue la nuict, ſe fait accompagner de bien ſept cens cheuaux, & le matin à la pointe du iour s'arreſte proche du lieu, pour attendre le ſigne donné entr'eux: Cependant Renaud de Varennes & Robert d'Eſtouteuille, auec ſept vingts cheuaux les preuindrent, & entrez dans le chaſteau commencerent à ſe moquer des gendarmes du Roy, venus en intention de le ſurprendre: Lors encor que quantité de gendarmes ſortis de Falaize & des places voiſines, tinſſent la campagne en reſolution de combatre Henry, il fit donner l'aſſaut, ietter des feux d'artifice, deſquels l'Egliſe & le Chaſteau furent bruſlez, de Va-

Pour prendre le Roy.

Qui prend ſon Chaſteau.

Orderic. Vital. hiſt. Eccl. lib. 8.

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

rennes & d'Eſtouteuille pris priſonnier auec quelques autres. Le traiſtre Abbé tombé par bon-heur aux mains du ROY, pour le reſpect de ſon ordre & de l'habit de S. Benoiſt, fut ſeulement banny de Normandie & renuoyé à S. Denis en France : Mais dautant qu'il ne ſe plaiſoit point à viure dans l'auſterité du Conuent, on luy donna la preuoſté d'Argentueil.

Ans de Chriſt. 1106.

Et le bannit de Normandie.

XIII. Henry en Angleterre leue de nouuelles forces.

Toſt apres Henry retourne dans l'Angleterre, afin d'en tirer de nouuelles forces & ſe rendre maiſtre de la Normandie. Courte-botte le ſuiuit auſſi toſt & l'alla trouuer iuſques à Northauton pour implorer ſa clemence, mais la prouidence du Ciel ne conſentit pas lors, que d'vn cœur enflé de deſpits, de vengeances & d'injures, il ſe peuſt tirer de la grace & de la concorde. Henry aſſembla les Eſtats à Londres & confirma derechef leurs anciennes libertez, auec promeſſes de faire inuiolablement obſeruer les ordonnances du bon Roy S. Edward. Ses paroles eurent tant d'effet ſur les volontez des Anglois, qu'ils iurerent & promirent auſſi toſt, d'employer leurs vies & leurs biens pour ſa querelle, & luy acquerir la Normandie : Le Duc y eſtant repaſſé, iugea bien que c'eſtoit ores à bon ieu bon argent, & qu'il luy eſtoit neceſſaire ou de vaincre ou de mourir : A ce ſujet il fit publier l'arriere-ban & leua tous les ſoldats qu'il peut, en intention de maintenir le manteau ducal ſur ſes eſpaules & le cercle ſur ſa teſte. Robert de Belleſme, Guillaume de Mortain & quelques autres ennemis iurez du Roy ſe ietterent de ſon party, ne voyans pas que les vents, les pluyes, les foudres & grandes tempeſtes de l'Automne, eſtoient auant-courriers & Almanachs de ceux de la guerre.

Robert le ſuit & demande ſa grace.

Qui luy eſt refuſée.

Parquoy il leue des troupes.

Grandes tempeſtes en l'air.

XIV. Henry aſſiegé Tinchebray.

Henry repaſſé en Normandie auec de grandes forces, aſſiege le Chaſteau de Tinchebray, mais pour ne perdre du temps en ceſte place, qu'on ne pouuoit enleuer qu'auec de grandes difficultez, il dreſſe deuant vn fort, & y laiſſa en garniſon Thomas de S. Iean, auec de la Caualerie & des pietons : Guillaume de Mortain Seigneur de Tinchebray, ſuiuy de la fleur de ſes amis & ſoldats, donna ſecours d'hommes & de viures aux aſſiegez, & non content de cela, coupa les grains d'alentour qui n'eſtoient encor meurs, & les porta dans le Chaſteau pour nourrir les cheuaux ; de ſainct-Iean & ſes Anglois virent ſes actions, & n'eurent iamais le courage de ſortir de leur fort & s'oppoſer à ſes deſſeins : Le ROY grandement irrité de cela, reuient auec ſes troupes & enceint le Chaſteau de toutes parts.

De Mortain ſecourt les aſſiegez.

XV. La ville de Lyſieux rendue au Roy.

Ranulphe Flambard qui prenoit la qualité d'Eueſque & de Gouuerneur de Lyſieux, autrefois ennemy iuré de Henry, voyant lors qu'il falloit ceder au temps, enuoye par vn courrier demander ſa grace & promet de liurer la ville : Henry preferant la paix aux dommages de la guerre, luy pardonne les fautes paſſées, le renuoye en poſſeſſion de l'Eueſché de Dunelin, & donne celuy de Lyſieux à Iean Archidiacre de Sées.

XVI. Secours demandé au Duc.

Cependant le Comte de Mortain pour faire leuer le ſiege de Tinchebray, implore le ſecours du Duc, de ROBERT de Belleſme, de ROBERT d'Eſtouteuille, de Guillaume de Ferrieres, & de tous leurs ſubjets : Leurs

Digitized by Google

Robert Courte-heuse.

troupes assemblées, le Duc mande au Roy son frere qu'il leue le siege, ou qu'il se prepare au combat: Henry assisté des Comtes d'Eureux, du Mans, de Meulanc, du sieur de Varennes, de Renouf de Bayeux, de Raoul de Conches, de Robert de Montfort, de Robert de Grante-mesnil, refuse le premier & accepte le second. Parquoy les deux partis en armes & desia proches; beaucoup de personnes deuotes, & l'hermite Vital, auquel la renommée donnoit desia le tiltre de sainct, s'efforcerent d'empescher qu'ils ne vinssent aux prises, & de les rendre amis: Henry comme plus raisonnable & plus porté à la pieté, entend leurs raisons, & par quelques lignes mande à Courte-botte qu'il luy quitte la moitié du Duché, auec promesse de prendre le soin entier du gouuernement, de reduire les rebelles au chemin de leur deuoir, d'empescher les mutineries, & faire que la patrie reprendra son premier lustre sous le doux air de la paix. Le Duc ayant leu ce qui estoit des volontez du Roy son frere, met l'affaire en deliberation, son conseil fut d'aduis de ne prester l'oreille à la paix, mais de terminer leur different par vn combat. Sur ceste resolution, Henry appellant Dieu à tesmoin de la Iustice de son procedé, & le priant de luy donner la victoire pour le bien de l'Eglise & des peuples; fait venir tous ses Capitaines, leur ouure ce qui estoit de ses intentions, donne liberté à Renaud de Varennes & autres prisonniers, s'oblige à Dieu de faire rebastir l'Eglise & le Conuent de Diue, exhorte ses gendarmes à bien faire, & ordonne ses bataillons: Renaud de Bayeux eut l'honneur de conduire le premier, le Comte de Meulanc le second, Guillaume de Varennes le troisiesme. Luy retint auprés de soy des Anglois & Normands, & commanda que les Bretons & Manceaux demeurassent en vn bataillon separé des autres, sous la conduite du Comte Helie.

An. de Chr. 1106.

Lettres de Henry à Robert.

Qui veut le combat.

Henry s'y prepare.

Ordonne ses bataillons.

XVII. Le combat furieux.

D'autrepart Courte-botte arrangeoit ainsi les siens, Guillaume de Mortain eut l'auant-garde, de Bellesme l'arriere-garde, & luy conduisoit la bataille, afin de mieux encourager ses soldats. Le tout ainsi ordonné, les armées s'approchent, se ioignent & se choquent. De Mortain tasche de rompre l'eschadron de Bayeux, mais en vain: Helie Comte du Maine attaque vne des aisles du corps de l'armée, & en fait vne telle boucherie, que de Bellesme épouuanté prend la fuite: l'armée rompuë de tous costez, les vns tombent sous les armes, quelques-vns fuyent, & les autres sont arrestez prisonniers. Le Duc Robert fut pris par Baldric aumosnier & Chappelain de sa Majesté, le Comte de Mortain par les Bretons, qui le rendirent au Roy, auec Robert d'Estouteuille & Guillaume de Ferrieres. Toutefois quelques-vns d'iceux furent remis en grace, & les autres resserrez dans des prisons perpetuelles. La victoire entierement demeurée à Henry, il ordonne de ses affaires, de la garde des prisonniers, de l'entretien de l'armée, & reçoit aduis de son frere, que les Capitaines & habitans de Falaize auoient iuré de ne rendre iamais la place qu'à luy, ou au Baron de Ferrieres; de sorte qu'il fut iugé necessaire d'y enuoyer le Baron pour conseruer la place à sa Majesté, de peur que de Bellesme ne la surprit

La victoire demeure à Henry.

Willel. Gemet. Lib. 8. cap. 13.

Robert est pris prisonnier.

Digitized by Google

Robert Coute-heuze.

Ans de Christ. 1106. la surprit par quelque ruse & ne donnast bien de la peine à la reprendre. Cela fut fait, & les Falaiziens se rendirent au Roy, le receurent & luy iurerent fidelité.

Et Falaize rendu.

LE ROY HENRY EST RECEV DANS Rouen: Prison du Duc Robert: Sa mort, ses qualitez, & ses enfans.

SOMMAIRE X.

I. Le fils du Duc donné à nourrir à Helie de S. Saen. II. Henry receu à Rouen: Hugues de Nonant remis en son bien. III. De Bellesme hors de faueur sollicite le Manceau à la rebellion: Le Manceau le refuse, & le met d'accord auec le Roy. IV. Concile à Lysieux, ordonnances d'iceluy. V. Henry en l'Abbaye du Bec: Anselme remis en grace. VI. Le Duc Robert prisonnier à Kardif: Diuerses opinions de sa mort: La plus veritable: Ans de son regne. VII. La vraye cause de ses malheurs. VIII. Ses vertus, & ses vices, ses prodigalitez. IX. Robert auoit fiancé la fille du Comte du Maine, & aimé la fille d'vn Prestre, leurs enfans, & leur fortune.

I. Le fils du Duc donné à nourrir à Helie de S. Saen.

SA Majesté logée dans le Chasteau & son frere retenu prisonnier: On luy presenta Guillaume fils du Duc. Ce ieune Prince trembloit de peur, le Roy le consola, le caressa, contenta de belles promesses, & de peur qu'il ne luy arriuast quelque malheur, ou en sa garde, ou dans sa Cour, & que de là les meschans ne prissent sujet de l'accuser de quelque crime noir, il le donna à Helie de S. Saen, auquel Robert auoit donné en mariage sa fille bastarde, auec le Comté d'Arques.

II. Henry receu à Rouen.

Tout le feu de la rebellion estaint, sa Majesté accompagnée du Duc prisonnier, vient à Rouen, magnifiquement receuë, remet en vigueur les loix & ordonnances du Conquerant, & confirme les libertez & priuileges de la ville. Hugues de Nonant gouuerneur de la tour & Chasteau, les rend à sa Majesté, & par l'aide des troupes Royalles est remis en la possession de ses biens que de Bellesme luy retenoit: Bien-heureux que la perte du Duché luy rapporta la possession de son bien. A l'exemple de cestuy-cy beaucoup de Seigneurs par l'aduеu du Duc, firent hommage au Roy, mirent leurs forteresses en sa puissance & rentrerent en sa faueur.

Hugues de Nonant remis en la possession de son bien.

III. De Bellesme hors de faueur sollicite le Manceau à la rebellion.

Le Manceau le refuse & le met d'accord auec le Roy.

Toute la Normandie soumise aux loix du Roy d'Angleterre, de Bellesme s'efforce d'attirer Helie Comte du Maine à son party, & faire la guerre à cét vsurpateur (car ainsi appelloit-il Henry) mais Helie refusa de le suiure ou secourir, & luy conseilla plustost de faire paix auec sa Majesté, ce qui fut fait par son entremise, à condition que l'Eueschè de Sées, Argentan & la forest de Gouffer, seroient rendus à sa Majesté, & qu'elle en semblable rendroit à de Bellesme la Viconté de Falaize, auec tous les offices

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

& benefices de Roger de Mont-gommery son pere, seulement, pour ce qui estoit deça la mer. Ans de Christ. 1106.

IV. Concile à Lysieux.

Cét accord fait, le Roy vint à Lysieux, où tous les Prelats & Seigneurs de Normandie assemblez, fut tenu vn Concile & ordonné.

Ordonnances d'iceluy.

Que tous viuroient en bonne paix & tranquillité, dans les confins de Normandie.

Dadr. en l'hist. Chron. des Archi. de Rouen.

Que personne ne leueroit les armes contre son voisin, pour quelque subjet qui peust arriuer.

Que tous les larrons seroient punis selon la rigueur des loix, & que chacun donneroit main-forte pour les prendre, si tost qu'ils seroient descouuerts.

Que les Ecclesiastiques ioüiroient des reuenus de leurs benefices, comme ils faisoient auant le trespas du Conquerant.

Que tous Ecclesiastiques seroient remis en possession paisible, de ce qu'on auroit par la violence des armes & iniure des temps vsurpé sur eux.

Que toutes les terres & domaines du feu Conquerant, seroient remises aux mains de sa Majesté, sans que les lettres de donation que son frere en auoit imprudemment faites, y peussent preiudicier, estant dés à present tenuës comme de nul effet.

Que tous les ennemis prisonniers de guerre seroient conduits en Angleterre, où Guillaume de Mortain, Robert d'Estouteuille, Guillaume Crespin & quelques autres, seroient mis en prison perpetuelle.

Que tous les Chasteaux & places fortes, basties depuis la mort du Conquerant, seroient abbatus & rasez, comme nids de tyrannie & retraites de volleurs.

Que de crainte, que sous couleur de remettre le Duc en liberté, quelques mutins ne prissent les armes & ne troublassent le repos du public, le Duc seroit conduit en Angleterre & enfermé dans vne prison, où il seroit entretenu selon sa qualité, & seruy de tels domestiques qu'il plairoit à sa Majesté.

Que celuy qui seroit conuaincu d'auoir violé vne fille, auroit les yeux & les marques d'homme arrachez.

Que tous faux-monnoyeurs deuëment attaints & conuaincus auroient la main coupée, afin que chacun eut sujet de les cognoistre & se rire d'eux.

V. Henry en l'Abbaye du Bec.

Chron. Becc. M. S.

Anselme reuenu en grace.

Henry ayant ainsi reüny le Duché de Normandie sous son pouuoir, y estably telles loix qu'il voulut, & repassa en Angleterre, apres auoir veu l'Abbaye du Bec, où Anselme Archeuesque de Canterbury s'estoit retiré pour ceder à sa colere, & n'auoit voulu consacrer les Eueſques, ausquels sa Majesté auoit donné des Eglises, contre les decrets du Pape: Le Roy le reprit en amitié, l'emmena delà la mer, & le remit en ses dignitez & possessions.

VI. Le Duc Robert prisonnier à Kardif.

Le Duc Robert & le Comte de Mortain, furent empriſonnez à Kardif en Gwales: Le Duc y demeura vingt-sept ans, & au lieu de s'humilier il vsa touſiours de menaces, animé par les fausses promesses de quelques Sei-

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

gneurs, & principallement du Comte de Ceſtre. De fait ayant vn iour de-
Ans de Chriſt. 1106. ceu ſes gardes, il s'efforça de fuïr, mais repris par elles-meſmes, le Roy commanda qu'il fut reſſerré plus eſtroitement, & afin qu'à l'aduenir il ne peuſt rien eſperer, luy fit meſmes creuer les yeux : Supplice, qui luy cauſa depuis tant de faſcherie, que reiettant toutes ſortes de conſolations, il acheua finalement ſa vie à Briſtow, par vne mort funeſte. D'autres diſent (ce qui eſt plus vray-ſemblable, attendu le bon naturel de Henry, quoy que grandement deſireux de regner ſeul & tout plein de ſoupçons) qu'il demeura & veſcut en la priſon vingt-ſept ans, & que dans ceſte liberté enfermée il gouſta tous les plaiſirs qu'il peut ſouhaiter, ſa Majeſté ayant commandé qu'on luy donnaſt tout ce qu'il demanderoit, & qu'il fut ſeruy touſiours ſelon ſa qualité. Il y demeura iuſques en l'an 1134. qu'il mourut, & fut inhumé à S. Pierre de Gloceſtre, apres auoir regné Duc de Normandie, dix-neuf ans, auec le ſurnom de Courte-heuze, dautant qu'il portoit touſiours des bottes (dites pour lors Houzeaux) fort courtes.

Diuerſes opinions de ſa mort.

Math. Paris.

La plus veritable.

Ans de ſon regne.

Tous les malheurs dont ſa vie a eſté combatuë, les mauuaiſes inclinations, leſquelles ont porté ſon eſprit aux vices, laiſſé eneruer ſa valeur naturelle dans la faineantiſe, attiré ſur luy la haine de ſon peuple, & tiré de ſes mains la Normandie, n'ont point eu d'autre ſource que la malediction laquelle ſon pere luy donna, foudre que les enfans doiuent bien craindre : Car le Ciel y concurre : Les actions, les miſeres & tribulations de ce Prince infortuné, le font voir en gros caracteres, & montrent aux enfans, qu'il faut obeïr à leurs peres, n'attenter contre leurs volontez & ne vouloir iamais auancer la fin de leurs iours, pour ioüir de leurs biens.

VII. La vraye cauſe de ſes malheurs.

Ce Prince eſtoit de moyenne ſtature & de taille aſſez deliée : Neantmoins il eſtoit fort & neruеux, bien-diſant, ioyeux, de bon humeur, & plaiſant au delà de l'ordinaire : Heureux pour bien conſeiller autruy, malheureux pour bien pouruoir à ſes affaires, valeureux en guerre, comme il fit paroiſtre en celle d'Antioche, quand il tua ce grand & genereux Capitaine Turc Corbagnath, donna la victoire aux Chreſtiens, & entra des premiers dans Hieruſalem : Voire fut touſiours ſi heureux dans les combats, que iamais, ſoit Chreſtien, ſoit infidelle, combatant contre luy, ne la peu deſarçonner. Au reſte il eſtoit ſi retenu dans le repos, que la crainte des ſoins & des affaires, luy fit refuſer la Couronne de la Paleſtine, laquelle comme au fils d'vn Roy luy fut preſentée, premier qu'au Duc de Buillon. Il ſe coleroit promptement, mais il eſtoit encor plus prompt à ſe recognoiſtre : Car peu de temps, ou le moindre preſent, eſtoient capables de luy oſter entierement la memoire de l'iniure receuë. Il eſtoit fort clement, ſes liberalitez degeneroient en prodigalité, car iamais il ne refuſa perſonne, & s'il n'auoit moyen de donner, ſes promeſſes couuroient ce defaut : Ce qui eſpuiſoit toutes ſes finances eſtoient les penſions des bouffons, des maquereaux, des comedians & des Courtiſannes, qui le deſpoüilloient quelquefois ſi bien d'argent & d'habits, qu'il eſtoit con-

VIII. Ses vertus & ſes vices.

Ses prodigalitez.

Digitized by Google

Robert Courte-heuze.

traint d'aller viure en la table d'autruy, & se tenir au lict iusques à mi-dy, attendant qu'on luy eust fait d'autres vestemens.

Ans de Christ. 1106.

IX. Robert auoit fiancé la fille du Comte du Maine.

Ce Prince infortuné, auoit du viuant & de l'adueu du Conquerant, fiancé Marguerite, fille heritiere du Comte du Maine, laquelle deceda auant qu'entrer en l'aage nubil, & fut inhumée à Fescan. Puis quand il fut en la défaueur de son pere, il aima la fille d'vn Prestre du Vexin-François, laquelle estoit belle à merueilles, & dont il eut trois enfans, qu'elle nourrit iusques en leur adolescence: Puis vint le trouuer à Rouen, & luy raconta plusieurs choses assez particulieres de leurs anciennes affections, lesquelles il recognut veritables; mais comme il auoit des doutes si lesdits enfans estoient de son fait, elle prit dans ses mains vn quarreau d'acier tout embrasé, iurant qu'ils luy appartenoient: L'aisné auoit nom Richard, lequel fut tué en la Neuue-foreſt en Angleterre, par vn Caualier qui tenoit vn cheureuil en mire, le puisné, Guillaume, lequel apres la perte de la Normandie alla aux guerres saintes, où il mourut combatant, la fille fut mariée à Helie de S. Saen. En fin retournant de la terre & guerre saincte, il auoit comme nous auons dit, espousé Sibille, fille de Guillaume, Duc de la Poüille, & sœur de Guillaume de Conuersane, qui luy enfanta vn fils, lequel nous verrons vn iour à l'aide de ses amis Comte de Flandres.

Et aimé la fille d'vn Prestre.

Leurs enfans & leur fortune.

Digitized by Google

HISTOIRE GENERALE
DE
NORMANDIE.
LIVRE NEVFIESME.

DE HENRY PREMIER, ROY D'ANGLETERRE, & neufieſme Duc de Normandie.

HENRY RECEV DVC DE NORMANDIE, veut s'aſſeurer de ſon nepueu Guillaume, qui luy eſt deſrobé par de S. Saen: Mariage de la Princeſſe Matilde auec l'Empereur Henry. Henry I.

SOMMAIRE I.

I. Henry né dans l'Angleterre, ſes eſtudes: Preſage qu'il ſeroit Roy. II. Les faueurs, qui le porterent au throſne. III. Il donne la paix à la Normandie, & maintient les Juſticiers en leurs eſtats. IV. Il repaſſe en Angleterre, tient les eſtats à Londres: Robert de Montfort ſe retire en la Poüille, & y recognoiſt des Normands. V. Mort des Normands en Angleterre. VI. Deſſein du Comte d'Eureux de faire vn Monaſtere à Noyon ſur Andelle, il eſt banny & meurt, quelques Seigneurs font acheuer ſon deſſein. VII. Henry en crainte que ſon nepueu ne luy oſte la Normandie, ſe veut aſſeurer de luy, mais les gens de S. Saen le ſauuent: S. Saen pris, & donné au Comte de Surry: Le ſieur de S. Saen nourrit Guillaume, le fait voir aux Seigneurs, de Belleſme animé pour luy. VIII. Le Comte d'Anjou promet ſa fille au Prince Guillaume, & manque à ſa promeſſe. IX. Pourquoy Guillaume va en Flandres. X. Henry aſſeure la frontiere de Normandie: Mort de S. Anſelme, & de l'Archeueſque de Rouan: Comete cheuelue, famine & peſte. XI. L'Empereur demande la fille de Henry, elle luy eſt accordée, & fiancée. XII. Puis enuoyée en Allemagne, & ſacrée Imperatrice. XIII. Beaucoup de prodiges: Comete. XIV. Le Comte du Maine mort, celuy d'Anjou ſe ſaiſit du Maine. XV. Henry va en Gwales, & eſt frappé, ſans grand mal, gagne la victoire. XVI. Grand hyuer, mort du Comte de Flandres, & de l'Eueſque d'Eureux. XVII. Le Comte de Montfort banny.

Ans de Chriſt. 1107.

HENRY le plus ieune des enfans du Conquerant, eut l'honneur de venir au monde dans l'Angleterre, ſujette aux loix de ſon pere, & le I. Henry né dans l'Angleterre.

Digitized by Google

bon-heur de passer sa ieunesse en l'estude des bonnes lettres. Il y enrichit tellement sa memoire des sciences humaines, & de la Philosophie, qu'il meritoit de tenir le premier rang en la Republique de Platon, où les Roys sont Philosophes & les Philosophes Roys. De vray sa bonne nourriture & sa grande doctrine, le faisoient iuger digne de porter vn sceptre: Il disoit mesmes à son pere, *qu'vn Roy sans lettres estoit vn asne Couronné.* Le Conquerant mesmes preuoyoit bien qu'il seroit Roy, car le trouuant vn iour pleurant, & se plaignant de son frere Guillaume le Roux qui l'auoit battu, il luy cria tout haut : *Courage mon fils, ne pleure point, tu seras Roy aussi bien que luy.* Ans de Christ. 1107.

Ses estudes.

Thom. Walsingh. in hypodig. Neust.

Presage qu'il seroit Roy.

Rog. Houeden.

II. Les faueurs qui le portent au trosne.

Il est vray neantmoins, que la benediction de son pere, que les richesses de sa mere, que sa prudence, son grand courage, la mort soudaine du Roux, l'absence de Courte-botte, & son incapacité à bien gouuerner vn estat, luy aiderent bien à monter au trosne des Anglois: Esleué il s'y maintint heureusement contre les efforts des mutins, & touché au cœur des miseres de la Normandie, tira le manteau ducal des espaules de son frere Robert, trop mol pour commander, & le ioignit aux habits Royaux.

III. Il donne la paix à la Normandie.

Et maintient les iusticiers en leurs estats.

Depuis que la bataille de Tinchebray eut finy toutes les querelles, que les iuges maintenus en leurs offices eurent promis de rendre iustice, & n'oppresser le peuple comme par le passé, Que les Seigneurs luy eurent fait les hommages à Falaize, & que les ordonnances de Lysieux eurent donné sujet à vn chacun d'obeïr & viure dans le repos, la Normandie commença à gouster la douceur de la paix, auec plus d'asseurance mesme; qu'elle n'auoit fait durant le regne du Conquerant, encor qu'il fut l'amour des estrangers & la terreur de ses voisins.

IV. Il repasse en Angleterre.

Tient les estats à Londres.

Henry ayant adiousté à ses tiltres celuy de Duc de Normandie, repasse en Angleterre, ses peuples le reçoiuent auec ioye & trophées esleuez à sa gloire. Puis dés le premier iour d'Aoust se fit l'assemblée des estats du Royaume dans Londres, où presence de l'Archeuesque Anselme, de tous les Eueſques & Abbez, il s'accorda à l'ordonnance des Papes touchant l'inuestiture des Eueschez & Abbayes. Quelques-vns vouloient qu'il y pourueust comme le Conquerant, mais prudent qu'il estoit il iugea & bien à propos, que le meilleur appuy de sa Couronne estoient les Ecclesiastiques: là Robert de Montfort fut conuaincu de perfidie. Sa faute estoit si cogneuë que ne pouuant seulement la pallier, il demanda congé d'aller en la Palestine, il se met en chemin auec quelques-vns de ses compagnons d'armes, va en la Poüille, y voit le Prince Buamond, & recognoist en sa Cour Hugues de Puisay, Simon d'Aunay, Raoul du Pont d'Echeufrey, & son frere Gachelin: Il y fut aussi recogneu selon ses merites & esleué aux grades d'honneur, qu'il releua dauantage par les preuues de son courage aux guerres de la Grece.

Robert de Montfort se retire en la Poüille.

Et y recognoist des Normands.

V. Mort des Normands en Angleterre.

Hen. Huntin.

Ceste année fut climaterique à beaucoup de Normands, ausquels l'Angleterre auoit donné droit de bourgeoisie, car Roger Bigot Comte de Tedfort, & Richard de Reduers moururent, & furent inhumez aux Abbayes qu'ils auoient fondées, Richard à Montebourg en Normandie, & Roger à Tedford auec cét epitaphe.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1108.

Clauderis exiguo Rogere bigote sepulchro,
Et rerum cedit portio parua tibi,
Diuitiæ, sanguis, facundia, gratia regum
Intereunt, mortem fallere nemo potest.
Diuitiæ mentes subuertant, erigat ergo
Te pietas, virtus, consiliumque Dei.
Soli mærebat virgo ter noctibus octo
Cum soluis morti debita morte tua.

VI. Dessein du Comte d'Eureux.

La mort de ces grands hommes, fait que Guillaume Comte d'Eureux pense à sa derniere fin, & desire laisser des marques de sa pieté, sa femme Heluoise fille du Comte de Neuers fauorisoit grandement ses saints desirs, donques tous deux bruslans de mesme affection, commencerent à bastir vn Monastere en l'honneur de la Vierge Mere, à Noyon sur Andelle, en vn lieu que leurs ancestres appelloient Bucheron : Mais à cause que Heluoise femme de grand courage, & qui pour le peu de iugement de son mary gouuernoit tout le Comté d'Eureux, estoit en froideur auec Robert Comte de Meulanc & quelques Seigneurs Normands, & auoit à ce qu'on disoit, manqué de fidelité au Duc & fait raser le Donjeon d'Eureux, son mary & elle furent bannis par deux fois & apres leurs reuocations, moururent sans hoirs, & furent inhumez, elle à Noyon sur Andelle & le Comte auec son pere en l'Abbaye de Fontenelles, ores S. Wandrille. Ainsi le dessein de Noyon fut demeuré en son commencement, si la pieté de quelques Seigneurs n'eut contribué à sa perfection. La succession du Comte appartenant de droit à Amaurry de Montfort son nepueu, le Duc Henry la fait saisir d'autant qu'il luy estoit rebelle, ce qui fut le leuain de grandes querelles & le commencement de plus grandes pertes.

De faire vn Monastere à Noyon sur Andelle.

Est banny,

Et meurt,

Quelques Seigneurs font acheuer son dessein.

VII. Henry en craignant que son nepueu ne luy oste la Normandie,

Les grandes charges ne vont iamais sans crainte, & comme le Ciel ne peut porter deux Soleils, vne mesme Couronne ne peut ombrager deux testes, & la principauté est vn si friand morceau, que celuy qui la possede n'en veut faire part à personne. C'est pourquoy Henry craignant que Guillaume son nepueu fils de Courte-botte, retenu prisonnier, venu en aage ne luy querelle le Duché de Normandie, il enuoye Robert de Beauchamp Viconte d'Arques, vers Helie de S. Saen, afin de le retirer de sa curatelle & le mettre en lieu, où iamais il ne peust rien entreprendre contre son authorité : De Beauchamp arriué à S. Saen vn Dimanche matin comme on sortoit de la Messe : Helie estant absent, le peuple commença de s'estonner ; neantmoins pendant qu'on retenoit en discours le Viconte & ses troupes, quelques-vns des domestiques du sieur de S. Saen, coururent au lict de Guillaume, le prindrent & l'emporterent tout endormy : Helie le recela tousiours depuis, & prit la peine de le faire nourrir chez ses amis, & en maison empruntée. Le Viconte faſché d'auoir manqué à l'effet de sa commission, mit

Se veut asseurer de luy.

Mais les gens de S. Saen le sauuent.

S. Saen pris.

Digitized by Google

en l'obeïſſance du Duc Henry le Chaſteau de S. Saen : Sa Majeſté en apres obligea Guillaume de Varennes Comte de Surry à le ſeruir fidelement par le don de ceſte forte place : Cependant Helie ne perd courage eſperant vn iour releuer ſa fortune par celle de ſon nourriçon, qu'il eſleua iuſques à l'aage d'adoleſcence & le fit voir à beaucoup de Seigneurs, leur recommandant la iuſtice de ſa cauſe. Robert de Belleſme faiſant repaſſer par ſa memoire l'amitié que le Duc Robert luy auoit touſiours portée, & le pouuoir qu'il auoit pendant ſon regne, eſtoit entierement porté au ſecours du Prince Guillaume : Pour ce ſujet les courriers eſtoient touſiours en campagne, les aduis, les ſecrets, & les nouuelles de Robert à Helie, & de Helie à Robert eſtoient toute leur conſolation, en attendant mieux : Le Prince Guillaume & de S. Saen, eſtoient tantoſt en la Cour de Louys Roy de France, tantoſt chez Guillaume Comte de Poitou, ores chez Henry Duc de Bourgongne, puis chez Allain Duc de Bretagne. Afin d'acquerir leur faueur & les obliger à ſeconder leurs deſſeins.

Ans de Chriſt. 1108.

Et donné au Comte de Surry.

Hiſtoire de Normandie de Monſieur de Thou. l. 5.

Le ſieur de S. Saen nourrit Guillaume.

Le fait voir aux Seigneurs.

De Belleſme animé pour luy.

VIII. Le Comte d'Anjou promet ſa fille au Prince Guillaume.

Fouques Comte d'Anjou, qui ne trouuoit pas grandes difficultez pour eſleuer Guillaume au troſne des Normands, luy promit ſa fille Sibille en mariage auec le Comté du Maine. Car le Comte Helie eſtoit mort, & s'efforça le premier de releuer la fortune de ce pauure Prince ; mais les ruſes, les menaces, les prieres & les preſens de Henry allentirent bien toſt ceſte premiere ardeur & donnerent ſujet à l'Angeuin de dénoüer ces alliances de mariage & d'amitié, alleguant qu'ils eſtoient parens : Car de Robert Archeueſque de Rouen & Comte d'Eureux frere du Duc Richard, eſtoit ſorty Richard Comte d'Eureux, de Richard, Agnes femme de Simon de Montfort, & de Simon, Bertrade merê de Fouques Comte d'Anjou pere de Sibille.

Orderic. Vital. hiſt. Eccl. lib. 5.

Et manque à ſa promeſſe.

IX. Parquoy Guillaume va en Flandres.

Ceſte eſperance de mariage perduë, Guillaume fut abandonné des Angeuins & contraint de chercher du ſecours chez les eſtrangers, où il eut bien de la peine & peu de profit : En fin la bonne fortune le porta chez Baudoüin à la Hache Comte de Flandres, qui luy promit ſecours, voire de l'aſſiſter meſmes & de combatre pour luy. 1109.

X. Henry aſſeure la frontiere de Normandie.

Henry aduerty des faueurs du Flamand, met de bonnes garniſons aux places frontieres de Normandie ; cependant Dieu retire de la terre ceſte belle lumiere d'Angleterre S. Anſelme Archeueſque de Canterbury pour en orner le Ciel, ſon corps fut mis en depoſt dans ſon Egliſe le iour du ieudy ſainct, & les miracles qui ſe firent depuis à ſon tombeau, combatirent pour l'immortalité de ſon nom & le grauerent dans l'eternité des ſiecles. Sa mort donna ſujet à Henry de repaſſer en Angleterre, au meſme temps qu'elle fait raualer au tombeau Iean Archeueſque de Rouen, & Guillaume Abbé de Cormeilles, auſſi cét an fut grandement funeſte, & le feu ſacré mal tres-cruel en mit pluſieurs en la biere : La trop grande abondance des pluyes, empeſcha que les grains & les raiſins ne vinſſent à perfection, vne Comete cheueluë parut le mois de Decembre proche de la voye de lait, & ſembloit de ſa longue

Mort de S. Anſelme.

Et de l'Archeueſque de Rouen.

Comete cheueluë.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1109. sa longue queuë menacer le Midy. En suite de tout cela, la famine & la peste vengerent les pechez des hommes, & leur apprindrent à retourner à Dieu.

Chronic. Sigeb. ad an. 1109.

Famine & peste.

XI. L'Empereur demande la fille de Henry.

L'Angleterre n'eut plustost receu son Roy, qu'il luy fut de besoin de donner ordre à la reception de l'ambassadeur de Henry quatriéme, Empereur des Allemagnes, qui venoit demander la Princesse Matilde, bien que non encor preste à marier. Pour rendre ceste action plus honorable il tint sa Cour qui fut grosse à Londres, d'autres disent à Westmynster, Burchard Euesque de Cambray depositaire des desirs de l'Empereur, le iour de la Pentecoste admis deuant luy, donna lettres de creance de son maistre, lequel aspiroit à l'honneur d'estre son gendre, le Roy & la Royne eurent sa recherche si agreable, qu'ils ne trouuerent bon de differer les accords & fiançailles, & les firent faire auec pompes & ioye publique.

Elle luy est accordée & fiancée.

XII. Puis enuoyée en Allemagne.

Peu de temps apres la Princesse Matilde fut donnée à l'Eueſque de Cambray, pour la conduire en Allemagne. Le Comte Richard cousin de sa Majesté, fut commandé auec quelques Seigneurs Normands d'honorer son train, qui fut magnifique, & porter dix mil marcs d'argent auec des meubles, & tres-rares & tres-riches. La Princesse receuë auec pompes, fut espousée dans la ville d'Vthrecht le iour de Pasques, & celuy de la Pentecoste, sacrée Imperatrice par l'Archeueſque de Cologne, presence de ses suffragans & du metropolitain de Treues, qui la leuoit entre ses bras pendant toutes les ceremonies du Sacre. L'Empereur prit soin de la bien faire nourrir, luy apprendre la langue & les coustumes d'Allemagne. Il ne sortit aucuns enfans de leur couche, & l'Empereur decedé en la fleur de ses ans, elle reuint en Angleterre comme nous dirons tantost.

Et sacrée Imperatrice.

1110. XIII. Beaucoup de prodiges.

Apres beaucoup de signes auant-courriers de l'ire de Dieu, veus en Angleterre & Normandie, il y eut vn grand tremble-terre en la Comté de Scrobesbury: A Nortinhow, le fleuue du Trent assecha depuis le matin iusques à trois heures apres midy, de façon qu'on le trauersoit à pied sec: Presque tout le mois de Iuin vne Comete apparut auec vn mouuement extraordinaire, car s'esleuant de l'Orient iusques à nostre Zenith, elle sembloit y retourner.

Chronic. Sigeberti.

Comete.

XIV. Le Comte du Maine mort.

Le Roy confisqua les biens de Philippe de la Grange, de Guillaume Malet, & d'autres, qui auoient conjuré contre sa personne. Fouques Comte d'Anjou espousa la fille de Helie Comte du Maine, decedé comme disent quelques-vns, mais auec mensonge, dans les prisons de Henry, & retint le Comté contre le vouloir de sa Majesté, mais ils furent tost apres accordez & rendus amis, comme il se verra dans la suite du discours.

Le Comte d'Anjou se saisit du Maine.

XV. Henry va en Gwales & est frappé sans grand mal.

Pour presser les Gwalois rebelles, Henry y fit passer auec leurs meubles, femmes & enfans, tous les Flamands habituez dans le Northumberland: du temps du Conquerant & de Matilde de Flandres, il y mena aussi des troupes, y fut blessé d'vne fléche, toutefois sans grand mal, car sa cotte de mailles empescha l'effet du coup: En fin les Gwalois furent contrains de le recognoistre, & luy donner hostages pour cautions de leur fidelité.

Et gagne la victoire.

XVI.

L'hyuer fut froid auec excez, & la famine suiuie de la peste, ne pardon-

Digitized by Google

Grand hyuer.

Mort du Comte de Flandres. *Iacob. Meyer. Annal. Fland.*

Et de l'Eueſque d'Eureux.

XVII. Le Comte de Montfort banny.

na non plus aux hommes qu'aux beſtes & oyſeaux, tant domeſtiques que ſauuages. Entre les plus notables, que la mort enleua du nombre des hommes, fut Gillebert l'Eueſque d'Eureux, auquel ſucceda Audoüin de Bayeux chappelain de ſa Majeſté, homme docte & digne de ceſte charge. Ans de Chriſt. 1121.

Cependant Henry viuoit dans ſa Normandie, & parmy les funeſtes effets d'vn air empeſté, le cœur aſſez content, mais non trop aſſeuré, car redoutant que quelque perfide n'attentaſt à ſa vie, il exila Amaurry de Montfort, qui ſe diſoit Comte d'Eureux, & Guillaume Creſpin, leſquels commençoient à ourdir quelque rebellion, & troubler le repos de l'Eſtat. 1121.

GVILLAVME ADELIN ESPOVSE LA Princeſſe d'Anjou : Mort de la Royne Matilde : Ses belles qualitez.

SOMMAIRE II.

I. S. Michel du mont bruſlé du tonnerre : Arbres bruſlez du feu ſacré. II. Henry à S. Eurould, confirme les donations faites au Monaſtere. III. Le Comte d'Anjou fait des courſes en Normandie, Geruais de Chaſteau-neuf luy fait teſte ; & ferme Nonancourt. IV. Le François ne peut rien contre les Normands. V. De Belleſme ſon Ambaſſadeur vers Henry, eſt mis en priſon, où il finit ſa vie. VI. Alençon aſſiegé eſt rendu. VII. Paix entre Henry & l'Angeuin, dont le Prince Guillaume Adelin eſpouſe la fille. VIII. Pour parler des deux Roys à Giſors : La paix concluë : Belleſme donnée à Henry. IX. On luy en veut empeſcher la ioüiſſance, parquoy il l'aſſiege, la prend, & la bruſle. X. Puis il repaſſe en Angleterre. XI. Grande pudicité de l'Archeueſque d'Yorck : Prodiges. XII. Grand hyuer. XIII. Comete : Henry & ſon fils reuiennent en Normandie. XIV. Tonnerres hors de ſaiſon, Eclypſe. XV. Tempeſtes en l'air : Guerres entre les François, & Normands : Henry prend S. Clair Sur-Epte : S. Oüen de Uaux aſſiegé. XVI. Prodige eſtrange : Mort du Comte d'Eureux, & de la Royne Matilde, pourquoy elle auoit prins le voile de Religion en ſa ieuneſſe : Ses belles qualitez : Son epitaphe.

I. S. Michel du mont bruſlé du tonnerre.

LA foudre & le feu du Ciel tomba ſur l'Egliſe de S. Michel du mont, & la bruſla entierement, auec toutes les maiſons voiſines. Au mois de May, les ſeigles, les arbres fleuris, & quelques foreſts, furent bruſlez du feu du Ciel, & l'air corrompu alterant les humeurs, la dyſenterie dépeupla preſque la Normandie & la France, de façon que le Roy-Duc pour ne manquer de ſoldats obligea par dons & bons gages, les Bretons, qui l'auoient ſeruy à Donfront & à S. Michel, de le ſeruir dans les premieres occaſions de la guerre.

Arbres bruſlez du feu ſacré.

Orderic. Vital. liſt. Eccl. lib. 5.

II. Toſt apres, ſuiuy de Thibaut troiſiéme Comte de Bloys, de Char-

Digitized by Google

Ans de Christ. 1122. tres, & de Troyes, d'Eſtienne Comte de Bolongne, & de Conan Duc de Bretagne, il paſſa par S. Eurould, prit ſeance dans le Chapitre, loüa la grande modeſtie des Religieux, & à la ſollicitation & prieres du Comte de Meulanc ſon grand conſeiller, les confirma en toutes leurs poſſeſſions par acte ſigné de ſa main, de Robert Comte de Meulanc, de Richard Comte de Ceſtre, de Néel d'Aubigny, Goël d'Yury, Guillaume Peuerel, Roger de Thibouuille, & de Guillaume de la Londe: Il donna auſſi auſdits Religieux dix muids de bled, & donna charge à Iean Eueſque de Lyſieux, de leur faire deliurer par le receueur du domaine d'Argentan.

Henry à S. Eurould.

Confirme les donations du Monaſtere.

III. Comme ce Prince aſſez prudent veilloit à toutes choſes, il viſita les places frontieres de ſon Duché, & y mit garniſons, pource que Amaury de Montfort Comte d'Eureux (banny comme nous auons dit) s'étoit retiré chez Fouques Comte d'Anjou ſon nepueu, & l'auoit obligé de courir les terres de Normandie, & tailler bien de la beſongne au Duc. Fouques auoit meſmes ſollicité Louys le Gros Roy de France, à luy donner main-forte, & attaquer le Normand de ſon coſté, mais c'eſtoit vouloir combatre contre vn lyon en furie, & l'enferrer dans vne toille d'araigne, car le Normand ſe rioit de leurs effets. Il eſt vray neantmoins, que Geruais de Chaſteau-neuf s'efforça obſtinément de luy faire teſte, mais luy pour eſpargner le ſang de ſes ſoldats, & borner les courſes de cét ennemy, fit fermer Nonancourt & Illiez, & prit ſur luy le fort de Sorel: Sa preſence ſeruit bien à tirer à ſon party beaucoup de Manceaux, qui mirent en ſa puiſſance tous leurs Chaſteaux & places fortes.

Le Comte d'Anjou fait des courſes en Normandie.

Geruais de Chaſteau-neuf luy fait teſte.

Et fait fermer Nonancourt.

IV. Pour ce coup le Roy Louys ne pouuoit rien attenter contre la Normandie, car le Comte de Blois luy donnoit aſſez d'affaires, & le contraignit de leuer le ſiege, qu'il auoit mis deuant Puſac. Auſſi Henry ne craignoit rien de ce coſté-là, trop bien de la part de Robert de Belleſme, qui ſe rangea du party de l'Angeuin, luy aidant de forces & de conſeil, prenant priſonnier ſon couſin Rotrou de Mortaigne, & luy faiſant endurer mille maux dans Belleſme.

Le François ne peut rien contre les Normands.

Cét inhumain peu de temps apres, enuoyé par le Roy de France vers Henry pour vn pourparler arreſté entr'eux, le vint trouuer à Bonneuille ſur Touque, où apres auoir entendu le ſujet de ſa legation, on luy demanda pourquoy il auoit trahy ſon Seigneur, pourquoy adjourné par trois fois il n'auoit comparu en ſa Cour: Pourquoy il n'eſtoit venu rendre compte du reuenu des Vicontez d'Argentan, de Falaize & d'Hyeſmes, n'ayant peu reſpondre à ces demandes il fut condamné à tenir priſon perpetuelle: Cherebourg fut le premier lieu où ſa liberté fut bornée de quatre murailles, & Varram le ſecond, où il finit ſes iours: Supplice trop doux, s'il eſt vray que meſmes auec ſes ongles, il creua les yeux d'vn ſien filleul qu'on luy auoit baillé en oſtage.

V. De Belleſme ſon Ambaſſadeur, vers Henry.

Eſt mis en priſon.

Où il finit ſa vie.

Sa priſe donna tant de ioye au peuple, qu'il en rendit graces publiques à Dieu, & fit mille vœux pour le bon-heur de Henry, qui tout auſſi toſt

VI. Alençon aſſiegé, eſt rendu.

Digitized by Google

plante le ſiege deuant Alençon, & contraint Godefroy & Adar le ſor à luy rendre la place. Hugues de Meſdauid & deux autres Caualiers, arreſtez auec le Belleſmien furent remis en liberté. Ans de Chriſt. 1115.

VII. Paix entre Henry & l'Angeuin.

La ville d'Alençon priſe, les Normands & François traitent des articles de la paix, le Comte d'Anjou vient trouuer ſa Majeſté à la Pierre-percée & luy iurer fidelité: Henry luy ceda le Comté du Maine, duquel Fouques luy fit hommage-lige, & promit donner ſa fille en mariage au Prince Guillaume Adelin. A la priere de ce Comte, le Roy redonna à Guillaume Comte d'Eureux, ſa Comté, pardonna à Amaurry de Montfort & à Guillaume Creſpin; fit retourner tous ceux que le tyran de Belleſme auoit chaſſez, les remit en poſſeſſion de leurs biens, reſtitua aux Egliſes de Sées, de S. Eurould & de Troüars, les reuenus que cét impie leur auoit oſtez, entr'autres trente ſols de monnoye du Maine, que Roger de Mont-gommery auoit donnez pour le luminaire de ſainct Eurould, & permit de les leuer tous les ans ſur ſon Comté d'Alençon.

Dont le Prince Guillaume eſpouſe la fille.

Henr. Hunted. Annal. part. in Hen. 1.

VIII. Pourparler des deux Roys à Giſors.

Pour arreſter des conditions de la paix, Louys le Gros promet ſe rendre à Giſors, & ſupplie Henry de s'y trouuer la derniere ſepmaine de Mars: Henry bien ioyeux, que ce deſir venoit du François, donna aſſeurances de n'empeſcher qu'on ne vint à l'effet d'vne bonne paix: Auſſi fut elle faite à leur entre-veuë, & tous leurs differends accordez, ils firent alliance, & Louys quitta à Henry Belleſme, le Comté du Maine & la ſouueraineté de Bretagne, de laquelle Alain Fergent luy auoit deſia fait hommage.

La paix concluë.

Belleſme donnée à Henry.

IX. On luy veut empeſcher la ioüiſſance.

Aymery de Villeray & autres Caualiers, commis en la garde de Belleſme, par Guillaume Taluas Comte de Ponthieu fils de Robert de Belleſme, n'eurent pas ſi toſt les nouuelles de ce don fait au Normand par le François, que s'aſſeurant ſur les fortes murailles & deffences de la ville, ils ſe preparent à la deffenſiue: Henry pour ſe mettre en poſſeſſion d'icelle, leue quelques troupes en Normandie, & le premier iour de May plante le ſiege deuant: Thibaut Comte de Blois, Fouques Comte d'Anjou, Robert Comte de Mortaigne y viennent ſans requeſte, & contre ſon eſperance: Leurs forces vnies, ils l'emportent de force dés le troiſiéme iour, & bien que Henry eut deffendu d'attenter quelque choſe le iour de l'Inuention de ſaincte Croix, les troupes des Comtes de Blois & de Mortaigne, leſquelles n'auoient rien entendu de ceſte deffence, donnerent l'aſſaut de leur coſté: Pour repouſſer, les aſſiegez firent ſortie, en laquelle il y eut ſi bien combatu que les aſſiegez furent contrains de ſe retirer; ſur la retraite la porte fut gagnée, & l'armée Royalle entra dedans la ville. Le Chaſteau reſtoit encor, qui ſembloit promettre bien de la peine, mais on y ietta du feu d'artifice, qui le bruſle, & en peu de temps deuora preſque toute la ville, que de Belleſme auoit tant fortifiée & enrichie.

Parquoy il l'aſſiege.

La prend.

Et la bruſle.

X. Puis il repaſſe en Angleterre.

Henry ioyeux de ſa victoire & du repos de ſon peuple, repaſſe en Angleterre au mois de Iuillet, donne ordre que de Belleſme ſoit diligemment gardé, & que pour punir ſes crimes noirs, il n'aye iamais de liberté.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1114. Ie ne puis passer sous silence, que Thomas Archeuesque d'York estant demeuré malade, & ayant esté aduerty par ses Medecins qu'il ne pouuoit guerir, que par la communication de quelque femme : aima mieux mourir que de s'abandonner à ce remede, repetant souuent ces termes : *Maudite maladie qui n'a pour remede que l'impudicité.* Turstin chappelain de sa Majesté, fut esleu en sa place dans Winceſtre. Le Roy apres auoir conduit quelques troupes en Gwales repasse en Normandie viron la S. Michel, que les riuieres d'Angleterre, voire mesme la Tamise furent assechées tout vn iour. XI. Grande pudicité de l'Archeuesque d'York. Henr. Hunt. hist. lib. 7. Prodiges.

1115. Ce defaut d'eau fut suiuy d'vn hyuer si rigoureux, que la mer gela iusques bien loin des riuages, & les pierres des ponts furent brisées. La presence de sa Majesté glaça tellement le sang des mutins qu'ils n'oserent rien entreprendre, puis au Printemps elle repassa en Angleterre pour tirer quelque vengeance des Gwalois. XII. Grand hyuer.

1116. Il parut au Ciel vne grande Comete, messagere des guerres funestes, que la Normandie & la France entreprindrent à cause de Guillaume, fils de Robert Courte-botte. Pour diuertir ses menaces, Henry repassé en Normandie suiuy de son fils Guillaume, surnommé Adelin, aagé pour lors de traize ans, ieune Prince, l'esperance des Anglois, l'amour des Manceaux & le bonheur des Normands, si la mort ne l'eut cueilly en fleur. Le Roy luy donna le Duché de Normandie, & commanda aux Comtes, Barons & Nobles de luy rendre l'hommage & iurer fidelité, ce qu'ils firent, recognoissans par les fleurs de ses ieunes actions, les fruits que son automne eut peu donner. XIII. Comete. Henry & son fils reuiennent en Normandie.

1117. Cét an ne produit rien de memorable, sinon que le premier iour de Decembre, les tonnerres se firent entendre si effroyables dans la Normandie, que les plus courageux en eurent peur. Les foudres, les esclairs & les gresles hors saison, trauaillerent les iugemens des doctes, & vne éclipse de Lune parut si grande qu'elle perdit presque toute sa lumiere, apres auoir par sa couleur de sang predit l'effusion de celuy des guerriers, qui l'an prochain bataillerent pour la Normandie. XIV. Tonnerres hors de saison. Eclipse.

1118. Les tempestes de vents, qui la veille de Noel abbatirent les edifices & déracinerent les forests, ne furent rien en comparaison de celles que Louys le Gros esleue contre le Duc de Normandie : Il veut donner les enseignes du Duché au Prince Guillaume fils de Courte-botte, prisonnier à Cardif en Gwales, & employe toutes ses forces pour ceste entrepriſe. Beaucoup de Normands perfides à Henry & à son fils, se ietterent de son party & embraserent tellement la guerre, que tous les iours on estoit aux prises & tout estoit de bonne prise : En suite de ces premieres ardeurs le Duc Henry prend finement le Chasteau de S. Clair sur-Epte, s'y fortifie contre Osmond & se venge des François. Pour donner quelque arrest à ses exploits, Louys le Gros & quelques-vns des plus resolus de ses troupes, prennent des habits de moynes & ainsi vestus entrent dans Vaux, qu'on appelle le Gué-S. Nigaise, & se fortifient dans l'Egliſe : Le Duc aussi tost y accourt auec son armée, & fait dresser deux batteries, que les ennemis par moquerie appellerent l'vne mal-assis, & l'autre clapier à liéures. XV. Tempestes en l'air. Guerres entre les François & Normands. Henry prend S. Clair sur-Epte. S. Oüen de Vaux assiegé.

Digitized by Google

XVI.

Prodige estrange.

Iamais ou rarement, le Ciel ne retire de la terre les grands hommes colomnes de l'estat, qu'il n'en donne quelques signes, l'Angleterre l'apprend ceste année, car comme vn villageois eut acheté vne vache dans Hely, & la conduisoit à son logis, vn pelerin qui retournoit de Hierusalem, luy dit qu'elle estoit pleine de trois pourceaux, & que trois personnes sujettes au Roy Henry & releuées en condition, mourroient bien tost: Cecy rapporté à Herué Euesque d'Hely, il fit tuër la vache, y trouua trois pourceaux, le temps fit cognoïstre la verité de la prediction de ce Pelerin: Car Guillaume Comte d'Eureux fut enleué du nombre des mortels, & son corps mis en depost à S. Wandrille auec son pere Richard. La Royne Matilde trespassa au commencement de May: Ceste Princesse fille du Roy d'Escosse auoit dés sa plus tendre ieunesse esté nourrie auec les Religieuses de Wilton, enseignée aux lettres latines, ausquelles elle auoit grandement profité & pris le voile de Religieuse, pour se deliurer des importunes recherches de ceux qui la desiroient en mariage, mais elle ne s'estoit pas obligée au vœu de la Religion: Elle fut mariée au Roy Henry qui l'auoit recherchée, plus amoureux de ses vertus admirables que de sa beauté. Ceste Princesse le Roy absent, se retiroit à Westmynster, pour mieux vaquer à la contemplation des misteres diuins, & sous la soye portoit la haire: pendant le Caresme elle alloit aux Eglises les pieds nuds, lauoit les pieds des pauures, touchoit & nettoyoit leurs vlceres, leur baisoit les mains & les seruoit à table, liberale enuers vn chacun, mais particulierement enuers les chantres, les poëtes & les estrangers. Son corps fut mis en depost à Westminynster auec de grandes pompes, & cét epitaphe graué sur son tombeau.

Ans de Christ. 1118.

Guillel. Neubrig. hist. Angl. lib. 4.

Mort du Comte d'Eureux.

Et de la Royne Matilde.

Pourquoy elle auoit pris le voile de Religion dés sa ieunesse.

Guillel. Malmes. de Reg. Lib. 5.

Ses belles qualitez.

Son epitaphe.

Prospera non letam fecere, nec aspera tristem,
Aspera risus ei, prospera terror erant.
Non decor effecit fragilem, non sceptra superbam,
Sola potens humilis, sola pudica, decens.
Maij prima dies, nostrarum nocte dierum
Raptam, perpetua fecit inesse die.

Digitized by Google

MORT DV COMTE DE FLANDRES, VENV au ſecours de Guillaume de Normandie : l'Aigle & le Neubourg bruſlez : Bretueil donné à Raoul de Guader.

SOMMAIRE III.

I. Robert Comte de Meulanc meurt, & eſt inhumé à Preaux. II. Le Prieuré de Beaumont le Roger baſty par luy, auec celuy de Grandmont prés le Chaſteau de la Lune : Alliances de la maiſon d'Achey. III. Amaurry de Montfort voulant auoir Eureux, ſe rebelle, & beaucoup de Seigneurs leuent pour Guillaume de Normandie. IV. Pourquoy le Comte de Flandres embraſſe ſa deffenſe, & vient en Caux. Henry fortifie Bures : Le Flamand bleſſé ſe retire à Aumalle, & meurt. V. Hugues de Gournay ſe rebelle, ſurprend le Pleſſis, lequel auſſi toſt fut repris par Henry : Le Bray & Caux en armes pour Guillaume, ſes partiſans, leurs rauages. VI. Guillaume de Roumare fidelle au Roy-Duc s'oppoſe à leurs deſſeins, l'Angeuin infidelle, aſſiege la Motte-Gautier, qui luy eſt renduë. Sées, & Alençon donnez au Comte de Blois, qui les eſchange auec le Comte de Bolongne. VII. Rebellion du Baron de l'Aigle : Son alliance auec le Roy de France. Henry luy promet tout contentement, parquoy les François bruſlent l'Aigle. Seigneurs Normands au Pont-d'Echeufray. VIII. Henry au pays d'Ouche, diuerty de battre les François retourne à Rouen. IX. Et aſſiege la Ferté en Bray, puis le Neubourg & le bruſle. X. Perfidie des Normands, qui met Henry en crainte de trahiſon. XI. Concile prouincial, & eſtats tenus à Rouen. Eureux liuré aux ennemis. XII. Henry aſſiege le Chaſteau de l'Aigle, & y eſt bleſſé. XIII. Alençon liuré à l'Angeuin, met le ſiege deuant le Chaſteau, qui n'ayant peu eſtre ſecouru eſt rendu par compoſition. XIV. Grands vents. Demandes du Comte de Bretueil. Sa cruauté vengée ſur ſes filles, parquoy il fortifie, Lyre, Glos & Pacy. Henry receu dans Bretueil aſſiege le Chaſteau, ſa fille le veut tuër, & contrainte de rendre la place ſe retire auec honte. XV. Bretueil donné à Raoul de Guader.

Ans de Chriſt. 1118.

ROBERT Comte de Meulanc & de Beaumont le-Roger, grand conſeiller de Henry, & tenu pour vn des plus ſages & mieux verſez aux affaires d'Eſtat, quitta au mois de Iuin ſa deſpoüille mortelle, lequel fut enterré au chapitre des Religieux de Preaux, auec ſes pere & freres. Ce Comte eſtoit en ſi grande eſtime, que toute l'Angleterre formoit ſes actions ſur l'air des ſiennes, ne mangeoit qu'vne fois le iour comme luy, ſe veſtoit comme luy, & parloit comme luy. I. Robert Comte de Meulanc meurt. Eſt inhumé à Preaux.

Pour marques de ſa pieté il donna de grandes rentes aux Abbayes de Preaux, & fonda deux Prieurez en ſon Comté de Beaumont le-Roger, l'vn de S. Benoiſt au deſſous & proche du Chaſteau, eſleué ſur la pointe du rocher, & dont les reſtes donnent encor de l'admiration aux II. Le Prieuré de Beaumont le Roger baſty par luy.

Digitized by Google

passans: Et l'autre des bons hommes de l'ordre de S. Eſtienne de Grand- Ans de Chriſt. 1118.
mont (prés ſon Chaſteau de la Lune, ores entierement ruiné, & à la ſortie de la foreſt) ce lieu eſt le vray ſejour de la pieté, les delices du deſert & vn petit auant-jeu du Paradis, puiſque les Religieux y viuent ſelon la reigle de leur bon pere, & apprennent à ceux qui les viſitent, que leurs actions ne ſont auancées & animées, que par celuy qui voit tout, & qui ſeul le regarde dans ceſte douce ſolitude, où le voyant des yeux de l'ame, ils luy parlent de la langue & du cœur. La griffe impieuſe & ſacrilege des Commendataires ne les pourra deſormais inquieter. Car Dom Pierre d'Achey ſorty de la maiſon de Serquigny, de long temps alliée à celles de Harcourt, de Mauuoiſin, de Hauoiſe, de Dreux, de Tournebus & des Pigaces, maintenant Prieur, luy a fermé pour iamais la porte, prenant l'habit de S. Eſtienne, & viuant ſelon ſa reigle, comme le plus petit des Religieux, qui ſe tiennent auſſi heureux de viure ſous ſon obeïſſance, qu'il craint de manquer à ſon deuoir.

Auec celuy de Grandmont prés le Chaſteau de la Lune.

Cartul. Monaſt.

Alliances de la maiſon d'Achey.

III. Amaurry de Montfort voulant auoir Eureux.

Comme la mort de la Royne & du Comte de Meulanc, donnerent ſujet de plaintes, celle du Comte d'Eureux cauſa des larmes & des allarmes, car Amaurry de Montfort ſorty de ſa ſœur Agnes, s'efforça de mettre le Comté en ſes mains, comme le plus proche heritier, mais par le conſeil de l'Eueſque Audoüin, le Duc Henry s'y oppoſa: Parquoy Amaurry iuſtement irrité, leue les armes contre luy; ſa valeur, ſes places fortes, ſes parens, ſes ſubjets bien aguerris, & beaucoup de nobleſſe Françoiſe ouurent le chemin à ſes entrepriſes, & Guillaume Pointel, ou Pointeau ne luy fermera pas la porte du Chaſteau d'Eureux, comme nous verrons tantoſt. Amaurry n'eut pas ſi toſt deſployé l'enſeigne de la rebellion, que Hugues de Gournay, Eſtienne Comte d'Aumalle, Euſtache comte de Bretueil, Richer Baron de l'Aigle, & Robert du Neubourg prindrent les armes contre le Duc, & s'efforcerent de mettre en ſa place Guillaume fils de Courte-botte.

Sedition.

Beaucoup de Seigneurs leuent pour Guillaume de Normandie.

IV. Pourquoy le Comte de Flandres embraſſe la deffence.

Et vient en Caux.

Quatre choſes porterent Baudoüin à la Hache Comte de Flandres, à ſe ioindre auec ces rebelles: Son pere tombé mort ſous les armes des Anglois, le tribut annuel denié aux Flamands: Le ſeruice deu au Roy des François, & le bien de Guillaume de Normandie ſon parent. Henry Comte d'Eu, & Hugues de Gournay demeurans en la Cour du Duc auoient intelligence auec les rebelles: Henry en deſcouure quelque choſe, & dans la ville de Rouen, les contraint par viues raiſons de remettre leurs forteresſes en ſes mains, comme il marchoit au pays de Caux, pour les aſſeurer auec les places frontieres, Baudoüin ſuiuy d'vne groſſe armée de Flamands vient à Arques, & aux yeux de ſa Majeſté & de ſon armée bruſle quelques villages dans le Comté de Talou. Henry pour n'aller trop viſte en affaire de ſi grande importance, ſe contente lors de fortifier & munir Bures, & y mettre garniſon de Bretons & d'Anglois, d'autant que ſes Normands inclinoient au party de Guillaume: Auſſi toſt le Flamand les vint attaquer, & attirer au combat, mais à ſon dommage, car Hugues Boterel, ou Botereau le frappa d'vne fléche (autres diſent

Henry fortifie Bures.

Le Flamand bleſſé.

1118. disent de son Escu) par la teste, frappé il se retira à Aumalle, où le Comte Estienne & sa femme Hauoise le reçeurent, mais s'estant le soir emporté dans la bonne chere, & le vin nouueau, & la nuict dans la desbauche, & de là sa playe s'empira & deuint incurable, tellement que tost apres auec sa vie, il finit ses desseins: Charles luy succeda, qui curieux du salut de son peuple, vescut en bonne paix auec Henry & ses voisins. Se retire à Aumalle & meurt.

V. Hugues de Gournay se rebelle.

Cela fait, Hugues de Gournay grandement obligé à sa Majesté, laquelle l'auoit remis en possession de ses biens, que son Paraſtre Drogues auoit vſurpez, vſe de tant d'artifices, qu'il est remis au gouuernement des Chasteaux & places fortes qu'on luy auoit ostées, sur les si veritables apparences de sa mauuaise inclination, à laquelle se laissant aller il s'allie des rebelles, & ne fait qu'attendre l'occasion pour donner iour à ses desseins: Ceste occasion ne tarda gueres à se presenter, sa sœur Gondrée est recherchée en mariage par Néel d'Aubigny, il en parle à sa Majesté, laquelle louë ce mariage: Il la fiance donques & le iour des espousailles passé, luy & ses complices se retirent de la Cour, dés le mesme iour leuent les armes, surprennent le Chasteau du Plessis, poignardent le gouuerneur Bertrand, homme de bien & fidelle, & y laissent garnison sous la conduite de Hugues Talabot. Le Duc aduerty de ceste surprise, vient au Plessis, le reprend dés le mesme iour & en donne le gouuernement à Robert & Guillaume fils d'Amaurry de Montfort. Ceste repriſe n'empescha point le cours de la rebellion de Hugues, car il mit tout les pays de Bray & de Caux en allarmes. A la verité Gournay, la Ferté, Gaillefontaine, munies & fortifiées, donnoient esperance de remettre le Prince Guillaume au trosne de ses ancestres. Robert de Hachet, Girard de Fescan, Enguerrand de Guascœil, Anselme & Gillebert de Cresey, & ceux qui n'auoient dessein que de s'enrichir des despoüilles de leurs voisins, suiuirent les banderolles de ce mutin & remplirent le Comté de Talou de sang & de carnage. Les longues & obscures nuicts de l'hyuer leur aidoient à faire de longues courses, & prindrent prisonniers iusques aux femmes & enfans du berceau, lesquels ils contraignoient payer rançons par des supplices & gesnes, que les anciens n'auoient iamais veus. Plusieurs qui n'osoient donner iour à leur perfidie, les receuoient en leurs maisons, d'où apres s'estre tenus couuerts quelque temps, ils fondoient sur ceux qui les croyoient bien loin. Telle estoit l'audace de ceux de Bray, qui molestoient par trop les Rouennois & leurs voisins, auec menaces de plus, si le secours des François leur venoit bien tost. Surprend le Plessis. Lequel aussi tost fut repris par Henry. Le Bray & Caux en armes pour Guillaume de Normandie. Ses partisans. *Reg. Houeden. annal. part. prior.* Leurs rauages.

VI. Guillaume de Roumare fidelle au Roy. Duc s'oppose à leurs desseins.

Vn seul s'oppose à ceste troupe, sçauoir est Guillaume de Roumare sire du Neu-marché digne de loüange pour sa fidelité, car dixhuit Chastelains des plus valeureux, & presque tous les Seigneurs se laisserent emporter aux sollicitations du Prince Guillaume, qui ne manquoit pas à leur faire de belles promesses, & contre leurs sermens, abandonnerent le party de Henry & de son fils. Fouques Comte d'Anjou ne demeura pas mesmes dans le deuoir, car sollicité par Robert Giroye Seigneur de S. Celerin, il assiegea auec cinq cens cheuaux la Motte Gautier, & huict iours durant ne cessa L'Ang-uin infidelle.

Digitized by Google

Assiege la Motte-Gautier. de presser les assiegez : Le Roy ayant eu aduis de ce siege, se rend assez tost à Alençon, mais pendant qu'il y amassoit ses troupes, les Angeuins à coups de beliers firent bréche raisonnable pour aller à l'assaut, & contraignirent les Capitaines, Roger de S. Iean & son frere, à composer & rendre la place, ce qu'ils firent sortans vies & bagues sauues. La place ainsi renduë fut razée par les Angeuins, qui contens de cét effet se retirerent. Henry plus triste de leur retraite que de sa perte, donna lors à son cousin Thibaut Comte de Blois, Chartres & Troye, Sées, Alençon, & les autres terres de Robert de Bellesme. Puis du consentement de sa Majesté ledit Thibaut les eschangea auec son frere Estienne Comte de Bolongne, pour sa part de la succession de leur pere, pour ce qui estoit seulement du droit François : Par ce moyen le Comte Estienne fut Seigneur d'Alençon, de Sées, du Merle-sur-Sarthe, & de la Roche-Iallu, qu'il fortifia de viures, d'armes & de soldats : Mais ses grandes exactions & les nouuelles coustumes qu'il y establit, le rendirent odieux & ses subjets infidelles. Ans de Christ. 1118.

Qui luy est renduë.

Sées & Alençon donnez au Comte de Blois.

Qui les eschange auec le Comte de Bolongne.

VII. Rebellion du Baron de l'Aigle. Lors chacun pour donner couleur à sa rebellion cherche le moindre subjet de mescontentement. Richer de l'Aigle pour faire voir ceste verité, demande au Roy & Duc Henry la ioüyssance de toutes les seigneuries que son pere tenoit en Angleterre, sa Majesté luy ayant respondu, qu'il estoit raisonnable que ses deux freres, Godefroy & Engenouf, qui estoient ses Gentilshommes domestiques en ioüyssent, il se retira de la Cour, & alla trouuer le Roy de France, qui luy promit aussi tost d'entretenir garnison de soixante hommes dans l'Aigle : Amaurry de Montfort luy fait aussi promesse de cinquante, à condition que si Henry ne le remet en possession du bien demandé, il abandonnera son party & se rangera auec luy. Richer ioyeux de ces promesses vient encor importuner Henry de pareille demande, laquelle suiuie de refus, luy donna subjet de se retirer pour ne reuenir qu'apres de bonnes asseurances : Lendemain Rotrou Comte de Mortaigne, qui sçauoit le grand courage du Baron son nepueu, remontre à Henry que sa demande estoit iuste, & que les refus le porteroient au party contraire : Sur cecy Henry medite vn peu, & promet de luy donner tout contentement. Richer aduerty de cela, marche promptement au deuant de Louys le Gros, qui venoit à sa requeste fondre sur la Normandie, luy dit que le Roy d'Angleterre luy auoit donné contentement, & qu'a ce subjet il ne pouuoit tenir les pactions faites entr'eux : Le Gros luy dit, que cela ne le diuertiroit point de son entrepriſe : Parquoy Richer croyant qu'il auoit dessein sur l'Aigle, y accourt pour le deffendre ; neantmoins les François brusserent la ville auec des feux d'artifice : Louys y demeura trois iours auec toute son armée, & peu de viures, puis y laissa en garnison le Comte Amaury, Guillaume Cresspin, & Hugues de Neuchastel. Lors Guillaume de Fontaines, Isnard de Sublay, & quelques partisans de Henry, pour le seruir fidellement abandonnerent leurs biens au pillage, se retirerent au pont d'Echeufray, & pour endommager les François se rangerent sous les enseignes de Raoul le Roux.

Son alliance auec le Roy de France.

Henry luy promet tout contentement.

Pourquoy les François bruslent l'Aigle.

Seigneurs Normands au pont d'Echeufray.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1118.

VIII. Henry au pays d'Ouche.

Le bruit de la perte de l'Aigle n'eut pluſtoſt touché les oreilles de Henry, que dés lendemain il part de Rouen auec vne groſſe armée en intention de tailler en pieces les François demeurez dans ſes ruines, & deſia il eſtoit paruenu à Liuet en Ouche, quand Guillaume Comte de Tancaruille grand Chambellan de Normandie, vint en poſte luy donner aduis, que Hugues de Gournay, Eſtienne d'Aumalle, & leurs partiſans, auoient intelligence auec les bourgeois de Rouen, & qu'ils eſtoient deſia au mont-aux-malades, attendans la venuë de ſon nepueu Guillaume, lequel ſuiuy d'vn monde de François, venoit prendre poſſeſſion de la ville. Cét aduis reçeu de perſonne de creance, donna lors de ſi fortes attaintes dans l'ame du Duc, qu'il retourna ſur ſes pas, mais eſtant arriué à Rouen, il trouua que les paroles du Chambellan eſtoient inuentées pour empeſcher ſon deſſein, & ſecourir ceux qui ne pouuoient autrement éuiter la fureur de ſes armes.

Orderic. Vital. hiſt. eccl. lib. 13.

Diuerty de batre les François.

Retourne à Rouen.

IX. Et aſſiege la Ferté en Bray.

Trompé de ceſte part, il mene ſon armée compoſée de mil hommes au pays de Bray, aſſiege la Ferté qui eſtoit des appartenances de Hugues de Gournay, & contraint de leuer le ſiege pour les grandes eaux, met tout le pays en feu & à ſang: Puis tourne les forces contre Robert du Neubourg fils de Henry de Beaumont Comte de Warwich, & de Marguerite ſœur de Rotrou Comte du Perche, il aſſiege le Neubourg, l'enleue de force, & le bruſle entierement. Les querelles particulieres de ce Robert plus heureux à bien dire que courageux à executer, contre ſon couſin Waleran de Meulanc, porté par Henry, donnerent ſujet aux rebelles de l'attirer de leur party, auquel il perdit preſque tous ſes biens & ſon honneur.

Puis le Neubourg, le prend & le bruſle.

X. Perfidie des Normands.

La Normandie formilloit lors de tant de ſeditions & perfidies, que le Roy-Duc enleuoit les places qu'il aſſiegeoit dés les premiers efforts, ou les abandonnoit, craignant que ſes domeſtiques meſmes ne le liuraſſent és mains de ſes ennemis. De vray ſes forces & ſes conſeils eſtoient declarées à ſon nepueu, par ceux qui ſembloient obligez de les tenir ſecrets, mais ils faiſoient cela pour ne nuire à leurs parens qui tenoient le party contraire, & ainſi les armes demeuroient ſans grand effet.

Qui met Henry en crainte de trahiſon.

XI. Concile prouincial & eſtats tenus à Rouen.

Au mois d'Octobre, comme les affaires de l'Egliſe & de l'eſtat n'eſtoient en petit nombre, on aſſemble les eſtats à Rouen, là ſa Majeſté auec Raoul Archeueſque de Canterbury, quelques Comtes & Barons, traitent des affaires du Duché & des moyens de luy donner la paix, pendant que Geoffroy Archeueſque de Rouen, Richard Eueſque de Bayeux, Iean de Lyſieux, Turgiſe d'Auranches, Roger de Conſtances, Roger Abbé de Feſcan, Ourſon de Iumieges, Guillaume du Bec, Eudes de Caen, Richard de Preaux, André de Trouart, Guillaume de la Croix & Oſbern de Treport, ordonnerent des affaires de l'Egliſe & entendirent le diſcours eloquent de Conrad, Legat du Pape Gelaſe, qui demandoit les ſuffrages de l'Egliſe de Normandie & requeroit quelque aide d'argent. Serlon Eueſque de Sées fut excuſé par vieilleſſe & maladie, & Audoüin Eueſque d'Eureux pour les affaires d'eſtat contre les rebelles, car le iour meſme de ceſte aſſemblée, Guillaume Pointel,

Digitized by Google

ou Pointeau, nepueu de Raoul de Guitot, que Henry auoit commis en la garde du Chasteau d'Eureux, abandonna le party de son Prince, se ligua auec les rebelles & receut dans le Chasteau Elinaud d'Autreil & ses trou- Ans de Christ. 1118.

Eureux liuré aux enemis. pes, qui forcerent la ville, pillerent les meubles & les liures de l'Euesque. Ce bon Prelat pour crainte de la mort abondonna son troupeau, & ne fit faire son poil qu'vn an apres, & tous les Prestres estans sortis de la ville, le seruice diuin ne fut point celebré durant tout ce temps.

XII. Henry assiege le Chasteau de l'Aigle. A la sortie des estats & dés la premiere sepmaine de Nouembre, le Duc auec vne puissante armée tourne teste vers l'Aigle, ruine les villages d'alentour & assiege le Chasteau: Aux approches ceux de la garnison sortis, combatirent long temps, prindrent prisonnier Thibaut Comte de Blois, mais le Duc Estienne de Bolongne & quelques Seigneurs, leur firent quitter prise:

Et y est blessé. Le Duc en la meslée receut vn coup de pierre sur son casque, mais sans effet: Beaucoup y laisserent les armes & la vie.

XIII. Alençon liuré à l'Angeuin. En fin la victoire demeurée à Henry, il est comme contraint d'aller à Alençon: Dautant que les Alençonnois (offencez de ce qu'Estienne Comte de Bolongne & de Mortain, les traitoit non comme subjets de sa Majesté, mais comme perfides & mutins, oppressoit des daces & subsides extraordinaires, & auoit rauy la femme d'vn nommé Amiot fille du Seigneur de Cacey vaillant Caualier) par l'entremise d'Arnou de Mont-gommery frere de Robert de Bellesme, auoient conjuré Fouques Comte d'Anjou de venir à leur secours, auec promesse de luy liurer la ville: Fouques à ceste sollicitation venu auec sa caualerie & ses arbalestriers, & receu de nuict dans la ville, auoit mis

Hen. Huntin. hist. lib. 7.

Met le siege deuant le Chasteau. le siege deuant le Chasteau: Pour déloger donc vn si puissant ennemy entré dans la Normandie sans coup ferir, Henry commande à ses Anglois & Normands de luy donner main-forte, & appelle au secours les Chartrains & Blesiens, qui viennent sous les drapeaux de leur Comte. Les troupes vnies prés d'Alençon, les Comtes Thibaut & Estienne, pour signaler leur valeur, renuitailler le Chasteau & secourir les assiegez, s'efforcent d'entrer auant la venuë du Roy, mais vaillamment repoussez, le

Qui n'ayant peu estre secouru. Roy mesme fut contraint de se retirer, car les Angeuins sortis au deuant de ses troupes en taillerent beaucoup en pieces, & retournez victorieux dans la ville, presserent si bien les assiegez, leur destournant la sarte, qui par des canaux soufterrains couloit dans le Chasteau, qu'ils rendirent le

Est rendu par composition. tout, & sortirent vie & bagues sauues: De ceste victoire, comme d'vne pepiniere de rebellion s'esleuerent tant de mutins, qu'en peu de iours la Normandie baigna dans le sang de ses enfans & se chaufa du feu de ses maisons.

XIV. Grands vents. Ces tempestes de la terre furent suiuies de plus grandes en l'air, car la veille S. Thomas, les vents déracinerent les forests, abbatirent les plus hautes tours, causerent des ruines irreparables & furent le pronostic des troubles

1119.

Demandes du Comte de Bretueil. que voicy: Eustache Comte de Bretueil sollicité de quitter le party du Roy-Duc son beau-pere, s'il ne le mettoit en possession d'Yury, l'heritage de ses ayeux: Demande ceste place au Roy, qui pour l'obliger à la fidelité, luy

Digitized by Google

promet ce contentement à la premiere occaſion, & pour gage de ſa promeſſe luy donne en oſtage le fils de Raoul Harenc Capitaine du Chaſteau. Euſtache de ſa part donna ſes deux filles pour aſſeurance de ſa fidelité: Quelque temps apres cét inhumain par le conſeil d'Amaurry de Montfort, homme à cœur double & vray artiſan de perfidies, arracha les deux yeux au fils dudit Harenc, & ainſi aueuglé le renuoya à ſon pere: Raoul touché au cœur de ceſte action ſe vengea lors ſur les deux filles du Comte, leſquelles il auoit receuës de la main du Roy, leur creua les yeux & coupa le nez: Henry fit ſçauoir tout incontinent à Euſtache, que ſes filles aueuglées auoit expié le mal-fait au fils de Harenc: Le Comte & ſa femme à ces triſtes nouuelles penſerent bien mourir de deſplaiſir, mais voyans le mal ſans remede, pour ſe garantir d'vn plus grand qui ſembloit les menacer, ils munirent de viures & d'armes, Lyre, Glos, Pacy & le pont S. Pierre. Quoy fait Euſtache enuoye ſa femme Iuliane à Bretueil, auec quelques troupes pour deffendre la place: Mais les Bretoliens fidelles à Henry, & certains de la venuë de Iuliane & de ſes deſſeins, receurent le Duc en leur ville, receu parce que ſa fille eſtoit deſia enfermée dans le Chaſteau, il plante le ſiege deuant, & la preſſe: Iuliane en ceſte preſſe & geſne d'afflictions, comme il n'y a malice égalle à celle de la femme, ſe reſoult de tremper ſes parricides mains au ſang de l'oingt du Seigneur, & pour donner effet à ceſte maudite, deteſtable & damnable reſolution, elle demande à parler au Roy ſon pere, luy qui eut pluſtoſt creu que l'eau & le feu ſe fuſſent ioints enſemble, que ſa fille eut conçeu dans ſon ame vne ſi grande impieté, vient au lieu déſigné, atriué elle débande vne arbaleſtre ſur luy, mais la fléche ne le toucha point. Lors ſa Majeſté animée d'vne iuſte colere, fait rompre le pont du Chaſteau. En ſuite Iuliane eſt contrainte de remettre la place & ſe laiſſer couler dans le foſſé ſans aucun appuy, ce qui ne fut ſans grande riſée des ſoldats, auſquels elle montra ſes feſſes deſcouuertes, & fut contrainte de les tremper dans l'eau mi-glacée. Ainſi ceſte infortunée guerriere ſe retire auec peine du foſſé, & de là à Pacy chez ſon mary. Le Chaſteau reuint en la poſſeſſion de Henry, il loüe les bourgeois de leur fidelité, les recompenſe d'vne largeſſe Royalle, & laiſſe en leur garde la ville & le Chaſteau.

Ans de Chriſt. 1119.

Sa cruauté. Orderic. Vital. lib. 8.

Vengée ſur ſes filles.

Parquoy il fortifie, Lyre, Glos & Pacy.

Henry receu dans Bretueil aſſiege le Chaſteau.

Sa fille le veut tuër.

Et contrainte de rendre la place ſe retire auec honte.

Quelque temps apres pour recompenſer les ſeruices de Raoul de Guader genereux Caualier, fils du Comte de Norwic & d'Emme ſœur de Guillaume ſecond, Seigneur de Bretueil, Yury & Pacy, & le retenir dans la fidelité, ſa Majeſté luy quitta Bretueil & toutes les terres de ſes ayeulx excepté Pacy, que ſon oncle Euſtache tenoit de Guader en poſſeſſion dudit Bretueil, le fortifia & donna beaucoup de preuues de ſon courage, en la chaſſe des ennemis de ſa Majeſté & deffenſe de ſes ſubjets.

XV. Bretueil donné à Raoul de Guader.

Digitized by Google

ANDELY VENDV AV ROY DE FRANCE: Mariage de Guillaume Adelin auec la Princeſſe d'Anjou: Victoire des Normands à Noyon ſur-Andelle.

SOMMAIRE IV.

I. Hyeſmes rebelle: Maiſon-Renaud raſée. II. Andely vendu, & liuré au Roy de France par vn ſtratageme: Il y laiſſe garniſon: Chaſteau baſty à Noyon ſur Andelle. III. Fort baſty à Oncins par Richard Freſnel, quelques mutins ſe recognoiſſent: Offres faites au Comte de Montfort refuſées. IV. Verneuces bruſlé: Generoſité du Capitaine d'Echeuſté: La Ferté-freſnay renduë à Henry. V. Seigneurs fidelles à Henry: Places demeurées dans le deuoir. VI. Mariage du Prince Adelin auec la fille du Comte d'Anjou, celebré à Lyſieux: Taluas, & de S. Celerin remis en grace. VII. Mort du Comte de Flandres: Pont S. Pierre bruſlé. VIII. Rauages cauſez par la Seine: Prodiges interpretez par les François. IX. Henry aſſiege Eureux, & bruſle toute la ville. X. La garniſon retirée au Chaſteau, Henry leue le ſiege, puis y retourne, & dreſſe vn Chaſteau. XI. Actions de Montfort, & de ſes partiſans. XII. Dangu aſſiegé par Louys le Gros, & bruſlé. XIII. Neuchaſtel aſſiegé, eſt bien deffendu: De Trie occis: Siege leué: Henry à Noyon ſur-Andelle: Louys le Gros en la campagne, & proches l'vn de l'autre, ſe preparent au combat. XIV. Où Henry eſt bleſſé, & le Gros mis en fuite, conduit à Andely par vn villageois. XV. Les priſonniers conduits à Noyon: Le cheual de Louys renuoyé: Robert de Courcy priſonnier des François.

I. Hyeſmes rebelle.

Ans de Chriſt. 1119.

COMME d'ordinaire vn malheur ne marche ſans compagnon, ceux d'Hyeſmes ſe rebellent auſſi & tirent à leur party ceux de Courcy. Renaud de Bailleul comme le plus temeraire des rebelles, alla trouuer Henry à Falaize & luy donna teſmoignages de ſa perfidie: Car comme on le preſſoit de rendre la maiſon-Renaud, il dit hautement, qu'il n'en feroit rien, à quoy le Duc repartit: *Renaud, ie ne te veux pas prendre & perdre maintenant, car tu es venu en Cour ſous ma parole, mais aſſeure-toy que ton infidelité ne demeurera point long temps impunie.* Auſſi ne fut-il pluſtoſt party, que luy & ſes troupes le ſuiuirent, & dés le ſoir planterent le ſiege deuant ſa maiſon: Le matin Renaud vint demander pardon & remit la place, qui eſtoit toute reueſtuë de pierres de taille: Le Duc luy pardonna, mais la place fut entierement deſtruite: Ce qui apprit à ceux de Courcy, de Grante-meſnil & de Montpinçon, à n'attenter rien contre vn ſi grand Prince, s'ils ne vouloient reſſentir les effets de ſa colere.

Ord. Vital. hiſt. Eccleſiaſt. l. 8.

Maiſon-Renaud raſée.

II. Andely vendu, & liuré au Roy de France.

Ceux-cy ſages aux deſpens d'autruy: Aſcelin gouuerneur d'Andely, qui pour lors eſtoit du domaine de l'Egliſe de Rouen, irrité de ce que l'Archeueſque Godefroy s'eſtoit mis en poſſeſſion de ſes biens faute de rentes non payées, medite en ſon ame les moyens d'en tirer raiſon, &

Digitized by Google

dans ſon particulier intereſt attire le malheur du public, car il ſe
Ans de Chriſt. 1119. tranſporte à Pontoiſe, & promet à Louys le Gros de le mettre dans Andely. La paction faite entr'eux, Aſcelin reuient auec quelques ſoldats de reſolution, leſquels pendant les tenebres de la nuict il introduit dans ſa grange & les couure de paille. Louys l'ayant ſuiuy de prés paroiſt le matin prés Andely; les bourgeois & la garde allarmez de ſa venuë, ſe mettent en deffence & crient aux armes: A ce cry les ſoldats cachez dans la grange ſortent, crient *noſtre Dame*, cry ordinaire des Normands, courent au Chaſteau, y entrent, entrez crient S. Denis Mont-ioye, chaſſent les bourgeois & s'en rendent maiſtres: Pendant ce ſtratageme, Par vn ſtratageme. Louys force les portes de la ville, & entré contraint Richard fils naturel du Roy, & Duc Henry, & ceux de la garniſon pris au dépourueu, ou plutoſt miſerablement trahis, de ſe retirer dans l'Egliſe de *noſtre Dame*. Pour l'honneur de la Mere de Dieu il ne voulut pas forcer le temple, ains leur permit de ſortir & ſe retirer où bon leur ſembleroit. Godefroy de Il y laiſſe garniſon. Serrans, Enguerrand de Trie, Albert de Burris & Baudry de Bray, y furent laiſſez en garniſon, & mirent tout le pays voiſin en l'obeïſſance du François: l'Archeueſque de Rouen offencé de ceſte entrepriſe & de la perte de ſes biens, excommunie le Gros, lequel en deſſein de nuire au Duc, demeure quelque temps ſans demander l'abſolution & ſatisfaire à l'Egliſe; toutefois pour luy donner des affaires & arreſter vn peu le courant de ſes armes, Henry fit baſtir vn fort Chaſteau à Noyon ſur-Andelle & y mit cent hommes d'armes, ſous la conduite de Guil- Chaſteau baſty à Noyon ſur Andelle. laume fils Thierry genereux Capitaine.

C'eſtoit lors vn malheur eſtrange de voir que tous ſe laiſſoient III. emporter à la rebellion, meſmes Richard Freſnel riche de huit fils, deſ- Fort baſty à Oncins par Richard Freſnel. ia faits au meſtier de la guerre, & plus riche encor des faueurs de *Orderic. Vital. lib 12.* Henry eſtant l'vn de ſes treſoriers, par les importunes prieres de ſa femme s'eſleue contre luy & de ſes deniers fait baſtir vn fort à Oncins, puis à l'exemple d'Euſtache de Bretueil Seigneur de Pacy, rauage ſes voiſins & acquiert le tiltre d'ennemy de ſa patrie & de perfide à ſon Prince; mais de bon-heur, pour vn perdu beaucoup de gagnez, car Robert fils d'Aſcelin de Goël, quitte le party des factieux & ſe remet aux bonnes graces du Duc: Pluſieurs à ſon imitation luy viennent offrir Quelques mutins ſe recognoiſſent. leurs cœurs & leur eſpées, & ſont receus humainement: Cela fit iuger à Henry que les Seigneurs reuiendroient à ſon ſeruice, & mande au Comte Amaurry de Montfort qu'il luy donneroit la paix, & permet- Offres faites au Comte de Montfort. troit qu'il fut recognu Comte d'Eureux, pourueu qu'il remit le Chaſteau d'Eureux en ſa puiſſance: Ce porte-flambeau des ſeditieux agité d'autres intentions pour le bien de ſes anceſtres, ne preſte l'oreille à ces offres, pluſtoſt il conjure ſes confederez à demeurer dans la rebellion & faire vn entier degaſt du pays; il eſt bien vray qu'il ne fit pas Refuſées. ce qu'il pretendoit, car Raoul le Roux s'oppoſa preſque touſiours à ſes deſſeins & rompoit beaucoup de ſes entrepriſes.

Enuiron ce temps Euſtache du Perche, Richer de l'Aigle & Guil- IV.

Digitized by Google

Verneuces bruſlé.

laume de la Ferté, viennent faire des courſes iuſques à Ternaut & bruſlent les maiſons de Verneuces. Raoul le Roux Capitaine du pont-d'Echeufray aduerty de leurs entrepriſes, arme promptement, mande les garniſons du Sap & d'Orbec (car le Duc entretenoit trente ſoldats dans chacune de ces places pour empeſcher les aſſaſſinats & volleries ordinaires) venus ils chargent ces picoreurs qui eſtoient bien trois cens, au paſſage de la riuiere de Carentonne, leur font quitter priſe, en prennent de priſonniers, & pourſuiuent le reſte iuſques à la Ferté-freſnay, leur retraite plus proche. Le Roux ioyeux de cét effet, vient trouuer le Roy-Duc & le ſupplie de prendre la peine de venir iuſques à la Ferté, taſniere des rebelles, & donne aſſeurance que ſa preſence leur fera rendre la place & retourner à ſon ſeruice: cét aduis ſuiuy, la fin en fut auſſi heureuſe comme veritablement predite. Donques apres la Penthecoſte le Duc vient au pays d'Ouche, tourne teſte vers la Ferté, & à peine eſtoit-il deuant, que le Roux s'apreſte pour donner l'aſſaut, mais pour ne l'attendre non plus que la mort, les rebelles ſortent, preſentent les clefs & demandent pardon.

Ans de Chriſt. 1120.

Generoſité du Capitaine d'Echeufray.

La Ferté-freſnay rendue à Henry.

V. Seigneurs fidelles à Henry.

Pendant toutes ces tempeſtes, flux & reflux de la rebellion, qui à diuerſes fois eſbranloient l'eſtat de la Normandie, iamais Rouen, Bayeux, Auranches, Conſtances, Sées, Arques, Nonancourt, Illiez, Caen, Falaize, Hyeſmes, Feſcan, l'Iſlebonne, Vernon, Argentan, n'ouurirent leurs portes aux rebelles: Richard Comte d'Auranches & de Ceſtre, Renouf de Brictiſard Vicomte du Beſſin, Raoul de Conches, Guillaume de Varennes, Guillaume de Roumare, Guillaume de Tancaruille, Raoul de S. Victor, Gautier Giffard Comte de Longueuille, & Néel d'Aubigny ſon frere, n'abandonnerent le party de ſa Majeſté, & iamais la perfidie n'altera la gloire qu'on doit à leurs merites: Mais ſi leur fidelité eſt loüable celle de Waleran de Meulanc & de Robert de Legreſtre, fils de Robert Comte de Meulanc ſera digne d'honneur, puiſque Beaumont le Roger, Brioſne, Montfort ſur Rille, Vateuille, le Pontaudemer & leurs autres forteresſes, furent touſiours vne retraite & vn rempart aſſeuré contre les rebelles.

Places demeurées dans le deuoir.

VI. Mariage d'Adelin auec la fille du Comte d'Anjou.

Order. Vital. lib. 12.

Au mois de May, le Prince Guillaume Adelin paſſe la mer, & d'Angleterre vient en Normandie, ſa venuë donna du contentement au Roy ſon pere, & le Duché en ceſte ſaiſon des fleurs voulut faire voir celles de la ioye. De long temps Henry auoit conceu en ſon eſprit les moyens de s'accommoder auec Fouques Comte d'Anjou, par la perfection du mariage dudit Adelin auec ſa fille, & ores il met au iour ſes conceptions, & enuoye vn ambaſſade pour traiter la paix: l'Angeuin le reçoit auec honneur & faueurs, & les articles du traité ſignez vient en Normandie, & amene ſa fille auec vn train magnifique. Lyſieux eut l'honneur de les receuoir & voir les nopces du Prince Normand & de la Princeſſe Angeuine. Or afin que tous euſſent ſujet de ſe reſioüir, Henry à la priere de Fouques, receut en grace Guillaume Taluas fils de Robert de Belleſme, & luy rendit Alençon, Almeneſches & Vinats, auec tous les autres Chaſteaux & terres que ſon pere auoit en Normandie, excepté les places qui eſtoient ſur les riuieres & ſe pouuoient voir l'vne l'autre: Car en icelles il ordonna

Celebré à Lyſieux.

Taluas & de S. Celerin reünis en grace.

des.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1120.

des perſonnes pour faire le guet. Robert de S. Celerin n'agueres paſſé au party des rebelles, eut pareille faueur, & fut remis en poſſeſſion de Montereul & Eſchauffou.

VII. Mort du Comte de Flandres.

Pendant que la Cour eſtoit à Lyſieux, les nouuelles de la mort de Baudoüin Comte de Flandres arriuerent : Henry le regretta & commanda qu'on ſonnaſt & fit prieres pour le ſalut de ſon ame : Action charitable renduë à vn ennemy iuré : Son treſpas donna de la ioye aux Normands qui demeuroient dans le deuoir, & de la triſteſſe aux rebelles & partiſans de Guillaume. En ſuite de cecy, le Duc voyant que les rebelles ne vouloient retourner au chemin du deuoir, bruſle le pont S. Pierre, & rauage toutes leurs villes, villages & Chaſteaux.

Pont S. Pierre bruſlé.

VIII. Rauages cauſez par la Seine.

Mais ſi cét an fut celuy des vengeances, il le fut auſſi des merueilles, liure ordinaire auquel les hommes peuuent lire le courroux de Dieu & les fleaux deſquels il veut punir les offenſes. La Seine enfla de ſorte, que ſortant de ſon lict, ſes ondes emporterent vne grande partie de Paris, de Rouen & des villages qui la bordoient : Puis le Careſme le vent la ſouffla & aſſecha de façon qu'on y paſſoit à pied ſec. Le mois d'Aouſt, la Lune fut veuë de couleur de ſang, puis ſon cercle parut comme le fond d'vn grand tonneau, & de là vne bande de couleur de ſaphir la diuiſa en deux parties égalles. Preſque à meſme temps vne rougeur courut comme depuis Poiſſi iuſques à Mantes, & fut veuë par trois nuicts, les François ne manquerent pas d'interpreter le tout à l'auantage du Roy Louys, lequel pour lors eſtoit à Andely, & dirent, que comme vn glaiue de feu il courroit toute la Normandie & la mettroit ſous ſon obeïſſance, mais l'iſſuë les rendit faux prophetes.

Prodiges. *Chronic. Sigeb.*

Interpretez par les François.

IX. Henry aſſiege Eureux.

Le pays de Bray preſque tout ruiné, Henry porte ſes armes victorieuſes au Comté d'Eureux, aſſiege la ville & s'efforce de l'enleuer du premier aſſaut, mais la garniſon & les bourgeois le repouſſerent ſi genereuſement, que de ceſte premiere action il tira iugement des autres, & aſſiſté de l'Eueſque Audoüin, de Richard ſon fils naturel, d'Eſtienne Comte de Mortain ſon nepueu, & de Raoul de Guader, tint conſeil de guerre, & demanda s'il eſtoit vtile de ietter du feu d'artifice ſur la ville & Chaſteau, puis qu'on ne la pouuoit auoir ſans riſque de la perte entiere des Egliſes : A ces mots d'Egliſes, la couleur changea à l'Eueſque, & luy donna ſujet de mediter long temps auant que de reſpondre à ceſte propoſition, mais en fin le Duc ayant promis de donner de l'or & de l'argent pour faire rebaſtir les Temples, & plus beaux & plus riches, il conſentit à ſa volonté : Raoul de Guader ietta donques du feu du coſté du Nord, & le vent le pouſſa & ſouffla ſi bien, qu'en peu de temps les Egliſes de noſtre Dame & de S. Sauueur, & toute la ville furent bruſlées.

Et bruſle toute la ville.

X. La garniſon retirée au Chaſteau.

La ville deſia my-enſeuelie ſous ſes cendres, Henry le fait ſçauoir à Robert de Goël gouuerneur d'Yury, lequel auoit charge d'empeſcher qu'Amaurry de Montfort & les rebelles ne paſſaſſent la riuiere d'Eure pour ſecourir Eureux, ce que de Goël apprit dés le meſme iour en vne rencontre qu'il eut auec ledit Amaurry de Montfort, que la triſteſſe fit retirer en ſa maiſon : Durant les flames

Digitized by Google

de ceſte ville, Philippes & Flore, fils de Philippes Roy de France, & de Berte ſœur dudit Amaurry, Guillaume Pointeau & Richard d'Eureux fils de Fouques le Preuoſt ſe retirent au Chaſteau & ſe preparent à la deffenſiue: Henry leur mande qu'ils luy rendent la place & promet leur pardonner, & les recompenſer : Mais bien reſolus de mourir pluſtoſt, il leua le ſiege, & (comme l'on dit) ſe retira pour mieux auancer: Car peu de iours apres il y retourna de nuict à la faueur des chandelles, fit eſleuer vne baſtille deuant leur Chaſteau, laiſſa dedans Raoul le Roux, Simon des Moulins, Gillebert d'Hyeſmes, & tourna teſte où l'orage & la rage des rebelles menaçoit dauantage. Ans de Chriſt: 1120.

Henry leue le ſiege.

Puis y retourne & dreſſe vn Chaſteau.

XI. Actions de Montfort & ſes partiſans.

Amaurry de Montfort, Euſtache de Bretueil, Eudes de Gomers, Guy Mauuoiſin, & autres de leur party eſtoient pour lors à Pacy & trauailloient par diuerſes allarmes le Roux & ſes compagnons, en l'vne d'icelles fut tué Guillaume fils de Roger de S. Laurens, l'honneur des Barons de Caux & du Comté de Talou, & aux autres fut eſpandu beaucoup du ſang de l'vn & l'autre party.

XII. Dangu aſſiegé par le Gros.

Sur ces entrefaites Louys le Gros aſſiege le Chaſteau de Dangu, Robert ſire du lieu preſſé de la faim, oppreſſé des forces ennemies, ſans eſpoir de ſecours, à la faueur de ſes amis, encor que de party contraire, y met le feu & ne laiſſe aux François, que les flammes & les cendres. Puis retiré à Giſors, dés la meſme ſepmaine il pille Chaumont & les villages d'alentour.

Et bruſlé.

XIII. Neuchaſtel aſſiegé.

Dangu bruſlé, le Gros porte ſes armes deuant le Neuchaſtel, que Guillaume le Roux auoit fait baſtir à Fauſelmont prés d'Epte, ce deſſein ne fut regardé de la fortune, car le Capitaine Gautier Riblard & ſes ſoldats, luy reſiſterent genereuſement & l'offencerent à coups de fléches, Enguerrand de Trie, en receut vne au deſſus de l'œil, laquelle luy oſta l'vſage de raiſon, puis en fin la vie. Quinze iours s'eſtoient paſſez en ces exercices de Mars, quand le Gros aduerty du malheur d'Eureux & ſollicité par Amaurry, leue le ſiege & retourne en France faire leuée de nouuelles forces, puis reuient à Andely. Henry ignorant de ſa venuë, le vingtieſme iour d'Aouſt ouyt la Meſſe à Noyon ſur Andelle, ſe prepare à de nouuelles expeditions, fait faire la moiſſon aux campagnes d'Eſtrepagny, & emporter les gerbes au Chaſteau de Lyons: Cependant il auoit mis comme en ſentinelle ſur la montagne de Verqueliue quatre Caualiers, leſquels voyans de loin l'armée de Louys le Gros qui tiroit vers Noyon pour y entrer, ainſi qu'on luy auoit donné creance, en aduertirent Henry, duquel Louys eut pareille cognoiſſance: Sur ces aduis les deux Roys tiennent conſeil de guerre, Bouchard de Mont-morency, & quelques autres ſont d'auis que Louys n'entreprenne ſur la Normandie & ne ſe hazarde au combat : Ceux de Chaumont au contraire luy promettent deſia la victoire. Pareil contraſte ſe rencontre dans le conſeil de Henry: Guillaume de Tancaruille grand Chambellan de Normandie, ne veut que Henry combate, mais Guillaume de Varennes & Roger de Bien-faite, le portent à l'entreprendre, & faire voir la generoſité des Normands: Ce dernier reſolu, Henry deſcend en la plaine de Brenneuille, ordonne ſon armée qui n'eſtoit que de cinq tens hommes par eſcadrons,

Eſt bien deffendu.

De Trie oteis.

Siege leué.

Henry à Noyon ſur Andelle.

Le Gros en la campagne.

Orderic. Vital. loco citato.

Et procedes l'vn de l'autre ſe preparent au combat.

Digitized by Google

donne l'enſeigne à Edward de Saleſbury, & conjure ſes deux fils Richard & Robert, Henry Comte d'Eu, Guillaume Comte de Varennes, Gautier Giffard Comte de Longueuille, Gautier d'Aufay, Guillaume de Tancaruille, Guillaume de Roumare & Néel d'Aubigny, de ſe montrer valeureux, & oſter aux François le deſir de faire deſormais la guerre en Normandie.

Ans de Chriſt. 1120.

XIV. Où Henry fut bleſſé.

D'autrepart Louys le Gros fortifié des armes de Guillaume de Normandie, de Mathieu Comte de Beaumont, de Guy de Clairmont, d'Oſmond de Chaumont, de Guillaume de Guarlan, le Conneſtable de France, de Pierre de Maulie, de Philippes de Montbray, de Guillaume Creſpin, & de bien quatre cens hommes de cheual, ſe ruë ſans ordre ſur les Normands, le choc fut aſpre: Guillaume Creſpin y frappa Henry d'vn grand coup d'eſpée, ſon caſque fut fauſſé; Henry quelque peu bleſſé, tua lors Creſpin, autres diſent qu'vn nommé Roger fils Richard le prit priſonnier: Godefroy de Serrans eut pareille fortune, il eſt vray que ceux du Vexin donnerent bien des affaires aux Normands, mais en fin de Montmorency, de Chaumont, Alberic de Marolles & quelques autres, y perdirent les armes & la liberté. Lors le Gros accompagné de Baudric du Boſc prit la fuite, & ne ſçachant le chemin de la foreſt, promit à vn villageois bonne recompenſe pour le conduire iuſques à Andely, le villageois s'acquitta de ce deuoir & receut quelque liberalité, mais non telle qu'il euſt peu eſperer s'il euſt creu que c'eſtoit le Roy de France; vn poëte de ce temps-là parloit ainſi de la victoire des Normands.

Et le Gros mis en fuite.

Fut conduit à Andely par vn villageois.

Henricus Rex Regum, & decus, abſtulit altos
Francigenis animos; Ludouicum namque Nugenſi
Rex Regem campo, magnum major ſuperauit.
Præpoſuere fugam bellis, calcaria telis
Galli præcipites: fama, ſpoliſque potitos
Laurea Normanos, & laus æterna coronat.
Sic decus iſte ducum, ſic corda tumentia preſſit,
Oraque Francorum mutire ſuperba coegit.

Henr. Huntiñ. hiſt. lib. 7.

XV. Les priſonniers conduits à Noyon.

Ceſte victoire gagnée ſans effuſion de ſang, que de trois perſonnes, Bouchard de Mont-morency, Guy de Clairmont, Oſmond de Chaumont & Guillaume Creſpin priſonniers, furent conduits à Noyon ſur Andelle. Là Henry donna au Caualier, lequel auoit gagné l'enſeigne des François, vingt marcs d'argent, & la retint pour teſmoigner l'heur & l'honneur de ſa victoire. Lendemain matin il renuoya au Roy Louys ſon cheual tout enharnaché, & Guillaume Adelin, celuy de ſon couſin Guillaume: De là les priſonniers qui eſtoient bien ſept vingts, furent conduits en diuers lieux: Guy de Clairmont à Rouen, où il mourut bien toſt apres; Oſmond à Arques, où il demeura priſonnier iuſques au traité de la paix; de Mont-morency & Herué de Giſors furent mis en liberté, parce que ſubjets des deux Roys, ils auoient eſté obligez d'obeïr & de ſeruir.

Le cheual de Louys renuoyé.

Quelques priſonniers deliurez.

Digitized by Google

XVI. Robert de Courcy prisonnier des François.

Le ieune Robert de Courcy, de tous les Normands tomba aux mains des ennemis, mais seulement par vn genereux hazard, car les suiuant iusques aux portes d'Andely, il se messla auec vn gros de François, qu'il iugeoit estre de ses compagnons & fut retenu. Ans de Christ. 1120.

LE ROY DE FRANCE ASSIEGE BRETVEIL, & y est batu, pays d'Ouche soumis aux armes de Henry, qui reçoit la citadelle d'Eureux, puis le Pape Caliste à Gisors, qui le met d'accord auec le François.

SOMMAIRE V.

I. Retraite de Louys le Gros à Paris, qui porté à la vengeance. II. Leue de grandes troupes, & vient assieger Bretueil: Ses troupes y sont batuës, & secours arriué aux assiegez, il leue le siege, & fait des courses à Thilleres, où de Chaumont est pris prisonnier. III. Rauages du Baron de l'Aigle, & sa pieté, il est remis en grace. IV. Glos, & Lyre recognoissent Henry, & tout le pays d'Ouche: de Guader, & de Conches d'accord. V. Concile à Reims, Henry promet aux Prelats d'y aller: Le Roy de France y assiste, & accuse Henry: Promesse du S. Pere pour les accorder. VI. Le Chasteau d'Eureux assiegé, Amaurry reconcilié auec sa Majesté, comme aussi le Comte de Bretueil, qui vient demander pardon, est recompensé, sa femme se rend Religieuse. VII. De Gournay, & du Neubourg se rendent à Henry: Matte-putain basty pour affliger le Comte d'Aumalle, qui fut remis en grace. VIII. Le Pape Calisle à Gisors, est receu par Henry. IX. Qui luy fait voir pourquoy il occupe la Normandie: Ambassade vers Louys le Gros pour le disposer à la paix. X. Theses de Philosophie proposées aux Cardinaux & soustenuës par les Comtes de Meulanc. XI. Paix entre le Gros, & Henry: Articles d'icelle: Retour du Pape. XII. Les Normands font foy, & hommages à Adelin: Prudence de Guader, sa fille promise au bastard du Roy. XIII. Lequel arriué à Barfleur reçoit l'offre de la blanche nef: Commande à son fils de monter dedans, les matelots yures, la nef se brise contre vn rocher, & le fils du Roy, & toute la noblesse furent noyez, vn boucher resté du naufrage en fait le recit. XIV. Les tresors du Roy retirez de la mer: Henry arriue sain en Angleterre, & apprend la perte de son fils. XV. Poësies sur cét accident déplorable. XVI. Matilde vefue de Guillaume Adelin, se rend Religieuse.

I. Retraite de Louys à Paris.

QVYS apres la perte des siens, laisse Andely & se retire à Paris: De Montfort, qui ne s'estoit trouué en la messlée, alla le visiter & luy dire, que s'il vouloit tirer vengeance des Normands, il luy falloit faire armer les communes, qu'il auoit vne maison de deffence à Cintré, où Gosseaume du Tanney l'attendoit; que là leurs forces vnies, ils forceroient aisément Bretueil & le rendroient à Eustache, qui l'auoit perdu pour leur querelle: Que Raoul de Conches son nepueu, qui tenoit Aquigny, Portes, Tony &

Qui porté à la vengeance.

Hist. de François de nelle-foresl.

Ans de Christ. 1120.

Conches, deffendroit leur party & que facilement ils rendroient la pareille aux Normands.

II. Leue de grandes forces,

Le Roy croyant l'execution de ceſte choſe, auſſi facile que la propoſition, enuoye lettres aux Eueſques pour leuer des troupes, ceux-cy excommunient ceux qui ne voudroient faire la guerre aux Normands. A ces menaces, Bourgongne, Auuergne, Bourges, Sens, Paris, Orleans, le Vermandois, Beauuais, Laon, Eſtampes & autres places, formillent en ſoldats: Les Eueſques de Noyon & de Laon animez contre les Normands, conduiſent eux-meſmes leurs troupes. Aſſemblez Louys le Gros vient pour forcer Bretueil: Raoul de Guader qui commandoit dedans, fait ſortie, les combat & en tuë ſi grand nombre, que les autres n'oſoient faire les approches: Pour les attirer au combat il laiſſa auſſi les portes de la ville ouuertes: Mais pas vn ne voulut courir le hazard d'y entrer: Cecy entendu par Henry, il dépeſche auſſi toſt deux cens hommes, commandez par ſon fils Richard, Raoul le Roux & Ruafod d'Auranches, pour ſecourir les aſſiegez: Ce ſecours arriua lors que de Guader eſtoit bien empeſché au combat; alors les François perdirent courage & ſe retirerent: Il eſt vray qu'en ceſte meſlée vn Flamand abbatit Raoul le Roux & Luc de la Barre, puis aſſaillant de Guader, receut vn coup, & mené dans la ville y mourut quinze iours apres: Finalement pour leuer le ſiege, Henry fait auancer ſes troupes: Le bruit de leur venuë allarme tellement le François, qu'il enleue ſes tentes auant que les auoir plantées: Sur la deſbandade Guillaume de Chaumont & bien deux cens cheuaux allerent à Thilleres, en eſperance de butin & de loüange: Mais à leur honte & malheur, car Gillebert gouuerneur du Chaſteau ſe doutant bien que ſur la retraite quelques-vns iroient pecorer & butiner ſur ſes terres, leur auoit dreſſé des embuſcades où ils tomberent: De Chaumont y fut pris priſonnier, & paya deux cens marcs d'argent de rançon, quelques autres eurent le ſort de leur Capitaine, & le reſte la honte de n'auoir rien gagné.

Et vient aſſieger Bretueil.

Ses troupes y ſont battues.

Secours arriué aux aſſiegez.

Valeur de Guader.

Siege leué & fait des courſes à Thilleres.

De Chaumont priſonnier.

III. Rauages du Baron de l'Aigle.

I'oubliois à dire, que le meſme iour de ce ſiege auſſi toſt leué que planté, Richer de l'Aigle court à Ciſé & fait vne raffle de tous les troupeaux: Ceux de Gwacé & les communes les ſuiuent deſarmez pour redemander leurs vaches & moutons: les ſoldats courent apres eux, ils fuyent, & rencontrans vne Croix, ſe iettent à genoux tout allentour, implorans l'aide du crucifié: Richer eſtonné de cela & touché au cœur de l'amour de Ieſus Chriſt, deffend lors à ſes gendarmes de leur faire aucun mal; laiſſe retourner libres ceux dont il pouuoit tirer de bonnes rançons, & pour recompenſe de ceſte faueur, dés la meſme ſepmaine, à la priere & ſollicitation du Comte de Mortaigne ſon oncle, il eſt remis aux bonnes graces de Henry, & en poſſeſſion de tous les biens de ſon pere.

Sa pieté.

Il eſt remis en grace.

IV. Glos, & Lyre reconnoiſſent Henry.

Les François auſſi promptement retournez que venus, Henry tourne ſes armes contre les ennemis du pays d'Ouche, qui faiſoient de Lyre & de Glos vn nid de rebellion. Roger petit fils de Barnan de Glos, commandoit en la cohuë dudit Glos (plus forte de ce temps-là & dont ores

Digitized By Google

Et tout le pays d'Ouche.

à peine apparoiſſent les ruines) & Ernaud du Boſc à Lyre. Le ſecours de Guillaume de Bretueil & d'Amaurry de Montfort tenu pour impoſſible, ils penſent à ſe rendre & ouurent ceſte penſée à Raoul de Guader leur voiſin, le conjurans de faire leur paix enuers le Duc, lequel eut agreable de leur pardonner & receuoir ces places, qu'il remit en la poſſeſſion dudit de Guader & le pays d'Ouche en tranquillité & ſous ſon obeïſſance; cela fait il retourne à Rouen, & pour obliger Raoul le Roux à demeurer & le ſeruir, luy donne tous les reuenus de la terre & ſeigneurie de Glos. Puis Raoul de Guader, qui ne pouuoit aller au delà de la Seine ſans paſſer ſur les terres de Raoul de Conches, luy donna par le conſeil du Duc, pour ſe concilier ſon amitié, le pont S. Pierre & la vallée de Pilles. Ans de Chriſt. 1120.

De Guader & de Conches d'accord.

V. Concile à Reims.

Sur ces entrefaites le Pape Caliſte & les Cardinaux, tiennent vn Concile à Reims, Henry permet aux Eueſques & Prelats de ſes domaines, d'y aller, & leur commande d'aſſeurer ſa ſainteté de ſa tres-humble obeïſſance. Elle celebra la Meſſe le ſaizieſme d'Octobre & conſacra l'Eueſque de Bayeux. Louys le Gros alla en ce Concile, & en plein conſiſtoire fit plainte au Lieutenant de Dieu, de ce que Henry Roy d'Angleterre & Duc de Normandie, luy auoit fait beaucoup de dommages, retenoit ſon frere Robert priſonnier, auoit deshérité Guillaume ſon nepueu & ſuſcité Thibaut Comte de Champagne à faire la guerre contre luy, qui eſtoit ſon ſouuerain Seigneur: A peine auoit-il finy & tous les François aſſeuré la verité de ſes paroles, quand Geoffroy Archeueſque de Rouen, ſes Suffragans & les Abbez de Normandie ſe leuerent, & commença Geoffroy d'excuſer le Roy & Duc ſon Seigneur, mais les François tout à deſſein firent ſi grand bruit, qu'il finit dés le commencement, & laiſſa paſſer leurs allegations pour veritables: Cecy fut ſuiuy d'vn contraſte entre l'Eueſque d'Eureux & le Chappelain d'Amaurry de Montfort, pour l'incendie des temples d'Eureux. Sur la fin le Pape exhorta vn chacun à la paix, & promit au retour de pont-à Mouſſon, où il alloit traiter auec l'Empereur, de venir trouuer le Duc de Normandie & le Comte Thibaut ſon nepueu, pour les diſpoſer à la paix.

Vig. Houeden. Annal. pars. prior.

Henry permet aux Prelats de Normandie d'y aller.

Le Roy de France y aſſiſte, & accuſe Henry.

Promeſſe du S. Pere pour les accorder.

VI. Le Chaſteau d'Eureux aſſiegé.

Pendant que ce Lieutenant de Dieu trauailloit à appaiſer les querelles, qui troubloient les Chreſtiens, Henry aſſiege la Citadelle ou Chaſteau d'Eureux auec vne puiſſante armée; au milieu de ces efforts le Comte Thibaut meſnage la paix, & amene Amaurry parler à ſa Majeſté: Amaurry recognoiſt ſa faute, rend la Citadelle, fait ſa paix, & eſt remis en poſſeſſion de tous les biens de ſon oncle, & particulierement du Comté d'Eureux. Pluſieurs autres rentrent au chemin de l'obeïſſance, mais deuant tous Euſtache de Bretueil & ſa femme Iuliane, ceux-cy viennent au ſiege, entrent pieds nuds dans le pauillon Royal & ſe iettent aux genoux de Henry, qui les regardant d'vn œil de feu, leur demanda comment ils auoient ſans ſauf-conduit, eu le front d'entrer dans ſes tentes, aprés l'auoir ſi cruellement offencé. Euſtache luy repartit: *Vous eſtes, Sire, mon Seigneur naturel, c'eſt pourquoy ie viens ſans crainte vous offrir mon cœur & mon eſpée, promettant de vous ſeruir deſormais fidellement, & d'amender toutes les fautes du paſſé, tout ainſi qu'il*

Amaurry reconcilié auec ſa Maieſté.

Comme auſſi le Comte de Bretueil.

Qui vient demander pardon & offrir ſon eſpée.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1120.

plaira à voſtre bonté de l'ordonner. Le Roy ſe laiſſa emporter à ſes prieres, & plus à la clemence, & luy commanda de renuoyer ſa femme à Pacy, & le ſuiure à Rouen: Quelque temps apres, en recompenſe du Comté de Breteuil donné à ſon couſin de Guader, il luy donna de rente annuelle trois cens mares d'argent à prendre aux coffres d'Angleterre. Euſtache par ce moyen plus riche que iamais, retourne à Pacy, le fortifie & y veſcut heureux encor bien vingt ans; ſa femme aprés ſon decez ſe rendit Religieuſe à Fonteurault.

Eſt recompenſé.

Sa femme ſe rend Religieuſe.

VII. De Gournay & de Neubourg ſe rendent à Henry.

Hugues de Gournay, Robert du Neubourg, & quelques autres, à l'exemple de ceux-cy bien plus puiſſans qu'eux, viennent demander graces, & ſont fauorablement receus. Lors des rebelles ne reſtoit plus qu'Eſtienne d'Aumalle: Pour le ranger à ſon deuoir & le punir de ſa faute, le Duc leue quelques troupes, les fait auancer, & au vieil Rouen (place où Ceſar auoit premierement ietté les fondemens de ceſte ville; qu'il fit baſtir ſur la Seine au Chaſteau du tyran Rutube vaincu par ſes armes) commence à ietter les fondemens d'vne forte place, & la fait appeller Matte-putain, pour ainſi dérerier l'honneur de la Comteſſe Hauoiſe, qui ſeule auoit porté ſon mary à leuer les armes, & donner main-forte au Prince Guillaume & au Comte de Flandres ſon partiſan: Le Comte d'Aumalle pour deſtourner cét orage, qui le menace de prés, par le conſeil de ſes amis, vient demander ſa grace, & reçeu en faueur, le Duc laiſſe l'ouurage imparfait. Par ce moyen la rebellion fut toute eſtainte en Normandie, le Prince Guillaume & Helie de S. Saen ſe retirent & laiſſent le peuple en repos.

Matte-putain baſty pour affliger le Comte d'Aumalle.

Qui fut remis en grace.

VIII. Le Pape Caliſte à Giſors.

Pour l'aſſeurer dauantage, le Pape vient au mois de Nouembre à Giſors, Henry l'y reçoit auec pompes, ſe iette à ſes pieds & luy baiſe la pantoufle. Le S. Pere le releue doucement, luy donne la benediction, rapporte en peu de mots les plaintes de Louys le Gros contre luy, & le prie de redonner la liberté à ſon frere, luy quitter ſon heritage & viure en bonne paix.

Eſt receu par Henry.

IX. Qui luy fait voir pourquoy il occupe la Normandie & l'iniuſtice du Gros.

Henry luy fit voir en peu de mots les ſujets de l'occupation de Normandie, de la detention de ſon frere & du Comte de Mortain, qu'il auoit eu vn ſoin particulier de faire bien nourrir ſon nepueu Guillaume, que le Roy de France auoit le premier rompu la paix, ſouſleué ſes peuples contre luy, & auancé dans ſon pays, & neantmoins promit de luy donner le repos & diſpoſer le Comte de Champagne ſon nepueu à luy donner ce contentement: Sa ſainteté contente des reſponſes & promeſſes de Henry, loüa la iuſtice de ſa cauſe & ſon procedé, & enuoya quelques Legats vers Louys le Gros pour l'aſſeurer qu'il ne tiendroit qu'à luy ſi le peuple n'auoit la paix.

Ambaſſade vers Louys le Gros pour le diſpoſer à la paix.

X. Theſes de Philoſophie propoſées aux Cardinaux.

Pendant qu'on attendoit le retour d'iceux, Henry pour eſtaller dauantage la gloire de ſes prouinces, fait tant que les fils du feu Comte de Meulanc ieunes adoleſcens, preſentent des theſes de Philoſophie aux Cardinaux, leſquels banderent les forces de leurs eſprits pour combatre ces ieunes Seigneurs, mais en fin ſurmontez par leurs ſubtiles raiſons, ils furent contrains d'aduoüer, que l'Occident portoit des hommes ſi releuez en doctrine, que iamais l'Italie n'auoit entendu interpreter le Prince des Philoſophes, auec tant de pointes d'eſprit & de ſubtilité.

Ordericus Vital. lib. 12.

Et ſouſtenuës par les fils du Comte de Meulanc.

Digitized by Google

XI. Paix arrestée entre le Gros & Henry.

Les Legats de retour auec vn Ambassadeur de Louys, la paix fut arrestée, au moyen, *que toutes les places prises soit de bonne guerre ou autrement, seroient remises en la possession de leurs legitimes Seigneurs.* Ans de Christ. 1120.

Articles d'icelle.

Que tous les prisonniers seroient rendus de part & d'autre, & sans payer de rançon.

Que les deux Roys, comme voisins & alliez, viuroient desormais en bonne amitié & concorde.

Les articles de ce traité ne furent plustost arrestez & signez, que le Pape prit congé, donnant mille benedictions à la Normandie & à son Duc, qu'elle iugeoit tres-capable de regner, pour les belles parties dont Dieu auoit enrichy son esprit.

Retour du Pape.

XII. Les Normands font foy, & hommages à Guillaume Adelin.

Henry ayant ainsi reduit les rebelles, commande aux Normands de faire foy, & hommages à son fils Guillaume Adelin, aagé de dixhuit ans. Cela fait il eut intention de reuoir l'Angleterre, & commanda à tous les Seigneurs qui l'auoient seruy, d'honorer son retour de leur presence, afin de receuoir le salaire de leurs trauaux. Comme chacun s'apresta pour ce voyage, Raoul de Guader pensa en soy-mesmes, que Guader, Montfort & autres places qu'il auoit en Bretagne de la succession de son pere, estoient suffisantes pour l'entretien de son estat, sans retenir auec enuie & desobeissance des subjets (qui souspiroient encor aprés Eustache de Pacy leur Seigneur naturel) Bretueil, Lyre, Glos & autres forteresses, dont le Duc auoit recompensé ses seruices; à ce sujet par le conseil & du consentement du Duc, il fiança sa fille Amnicie à Richard, l'vn de ses bastards, & luy donna en mariage ce qu'il possedoit en Normandie, mais ledit Richard noyé, la promise espousera Robert Comte de Legrecestre.

Prudence de Guader.

Sa fille promise au bastard du Roy.

XIII. Lequel arriué à Barfleur.

Tous les nauires estoient equippées à Barfleur, & ne faisoient qu'attendre la charge Royalle: Henry y arriuant pour s'embarquer, Thomas fils d'Estienne Airard luy presente vn marc d'or, & dit: *Sire, mon pere eut l'honneur de porter dans son nauire le Conquerant vostre pere, quand le bon-heur luy donna la victoire contre Harald, & depuis fut continué en la qualité de pilote Royal: Je sçay, ou peu prés, aussi bien les routes de la mer que luy, & tiens tout prest vn vaisseau qu'on appelle la blanche-nef, pour vous seruir en cét office, duquel ie supplie vostre Majesté m'honorer*: Le Roy luy repartit, qu'il en estoit content, mais que pour ceste heure il auoit choisi vn vaisseau qu'il ne changeroit point, & que ses fils Guillaume & Richard auec vne bonne troupe de noblesse passeroient dans son nauire, & luy commanda de les bien guider. Les matelots resioüis de ceste faueur, viennent trouuer le ieune Prince & luy demandent le vin des compagnons, il commande qu'on leur en deliure trois muids, mais à sa perte, & de toute la fleur de la noblesse Normande, car ces gens de marine beurent auec tant d'excez, que les fumées du vin offusquerent entierement la clarté de leur raison & les perdirent tous. Beaucoup de Barons commandez de faire escorte au ieune Prince, bien trois cens monterent dans le vaisseau; de façon que regorgeant de ieune & folastre noblesse, deux Moynes de Thiron, Estienne Comte de Bolongne, deux de ses

Henr. Hunt. lib. 7.

Reçoit l'offre de la blanche nef.

Reg. Houeden. Annal. part. prior.

Commande à son fils de monter dedans.

Les matelots yurez.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1120.

de ſes Gentilshommes, Guillaume de Roumare, le Chambellan Rabel & Edward de Saleſbury, en ſortirent & s'embarquerent en d'autres: Deſia le vaiſſeau Royal voguoit à voiles eſtenduës & vent en poupe, quand ceux qui auoient la garde des treſors & des vins pour la bouche du Roy, preſſerent Thomas de floter, lors chacun mit la main aux auirons, & la nauire commençant à fendre les flots, plus legerement que la fléche ne part des mains de l'archer, faute d'adreſſe (car les mariniers auoient le iugement noyé dans les fumées du vin) ſe va fendre le coſté ſur le rocher appellé Cate-raze, dautant qu'on le voyoit deſcouuert en baſſe mer. Le vaiſſeau faiſant eau, les vns demeurent noyez dedans, les autres ſe iettent ou tombent en la mer; Guillaume fils du Roy ietté dans la nacelle ſe fut heureuſement ſauué, mais entendant ſa ſœur Mahaud femme de Rotrou Comte de Mortaigne, laquelle diſputant auec la mort imploroit ſon ſecours, il commanda d'approcher la nacelle afin de la ſauuer, la nacelle proche du grand vaiſſeau fut incontinent ſi chargée de perſonnes, qu'elle coula au fond, & tous pour iamais perdirent la lumiere du iour. Les principaux furent Guillaume Adelin fils du Roy: Richard ſon frere naturel, Mahaud Comteſſe de Mortaigne leur ſœur, Richard Comte de Ceſtre & Matilde ſa femme, niepce du Roy & ſœur de Thibaut Comte de Blois, Geoffroy Ridel, Robert Mauduit, Guillaume Bigot, Guillaume de Pirou eſcuyer trenchant, Hugues des Moulins, le petit Theodoric nepueu de Henry Empereur des Allemagnes, les fils de Yues de Grante-meſnil, Guillaume de Redolent, Raoul le Roux, Gillebert d'Hyeſmes, tous les Chappelains du Roy, tous les ieunes Seigneurs qui ne demandoient que la compagnie du ieune Prince, cent cinquante braues ſoldats; dixhuit Dames toutes filles, ſœurs, niepces, ou femmes de Roys ou de Comtes; cinquante matelots & trois pilotes. Thomas maiſtre de ceux-cy, ayant du premier coup mis aſſez d'eau en ſon vin, reprend iugement, s'efforce de nager, & porte en fin la teſte hors la ſurface de l'eau, où il apperçoit Geoffroy de l'Aigle ieune cadet qui flottoit accollé au maſt, & luy demande qu'eſtoit deuenu le fils du Roy, & ayant appris qu'il eſtoit perdu auec les autres, ou ſoit par vn deſeſpoir, ou ſoit pour ne tomber ſous la main du Roy, il ſe laiſſe couler & meurt miſerablement. Vn boucher de Rouen nommé Berard ou Berou, trouué le matin par trois peſcheurs, flottant ſur le maſt, d'où Geoffroy de l'Aigle eſtoit tombé, raconta comme ce malheur eſtoit auenu.

La nef ſe briſe contre vn rocher.

Et le fils du Roy, & toute la nobleſſe furent noyez.

Ordric. Vital. lib. 12.

Vn boucher reſté du naufrage en fait le recit.

Les nouuelles de cét infortune receuës des habitans de Barfleur & de leurs voiſins, ils courent au rocher, & auec quelques machines retirent la nauire. Les treſors & les meubles y furent trouuez, mais non les corps, excepté celuy du Comte de Ceſtre encor que ceux du Comté de Mortain y employaſſent toute diligence. Henry heureuſement arriué en Angleterre, ne voyant point la blanche-nef, eut croyance qu'elle auoit moüillé l'ancre en quelqu'autre port, perſonne meſmes dans le Royaume ne ſçauoit rien de ce malheur, quand le deuxieſme iour le bruit en courut & vint aux oreilles de Thibaut Comte de Blois, & des courtiſans, qui tous fondoient en larmes pour la mort de leurs parens: Perſonne neantmoins n'oſoit en faire le

XIV.

Les treſors du Roy retirez de la mer.

Henry arriue ſain en Angleterre.

Digitized by Google

recit au Roy qui ſans ceſſe s'enqueſtoit de ſon fils. Le troiſiéme iour par l'induſtrie dudit Comte de Blois, vn petit enfant ietté à ſes pieds luy raconta la perte de la blanche-nef, & de tous ceux qui eſtoient dedans. Ce mot de perte toucha ſi viuement ſon cœur, que perdant les ſens & le mouuement, il tomba en terre, les Seigneurs le releuerent & porterent ſur vn lict, où reprenant peu à peu le vent, il profera beaucoup de paroles ſur la perte de ſon fils Adelin & de tant de Seigneurs, particulierement de Gillebert d'Hyeſmes & de Raoul le Roux, leſquels il tenoit pour la fleur des plus valeureux. Ans de Chriſt. 1120.

Et apprend la perte de ſon fils.

XV. Poëſies ſur ce naufrage déplorable.

Les poëtes de ce temps-là exercerent leurs eſprits à deplorer ce naufrage, les ouurages de trois qui m'ont ſemblé les plus excellens, trouueront place en cét endroit.

Funus plangendum, priuat lapis æquoris vnus,
Et ratis vna ſuo principe regna duo.

Ce ſecond n'a pas moins de grace.

Hen. Huntin.

Dum Normanigenæ Gallis clari ſuperatis
Anglia regna petunt, obſtitit ipſe Deus.
Aſpera nam fragili dum ſulcant æquora cymba,
Intulit excito nubila denſa mari.
Dumque vagi cæco rapiuntur tramite nautæ,
Ruperunt imas, abdita ſaxa rates.
Sic mare dum ſuperans tabulata per vltima ſerpſit,
Merſit rege ſatos, occidit orbis homos.

Ce dernier qui rime ſes vers le dit encores plus à propos.

Orderic. Vital. loco citato.

Accidit hora grauis, Thomæque miſerrima nauis
Quam malæ rectæ terit, rupe ſoluta perit.
Flebilis euentus, dum nobilis illa iuuentus
Eſt immerſa mari, perditione pari.
Iactatur pelago, Regum generoſa propago,
Quoſque duces plorant, monſtra marina vorant.
O dolor immenſus: nec nobilitas, neque cenſus
Ad vitam reuocat, quos maris vnda necat.
Purpura cum biſſo, liquida putreſcit abiſſo,
Rex quoque quem genuit, piſcibus eſca fuit,
Sic ſibi fidentes ludit fortuna potentes
Nunc dat, nunc demit, hinc leuat, inde premit.

XVI. Matilde vefue de Guillaume Adelin.

La Princeſſe Matilde ou Mahaud, vefue du Prince Adelin, aagée ſeulement de douze ans & grandement cherie du Roy ſon beau-pere, ne retourna pas ſi toſt en Anjou, ains demeura quelque temps en Angle-

Digitized by Google

Ans de Christ. 1120.

terre traitée & seruie selon sa qualité, puis comme l'air de la patrie semble touſiours plus doux dans quelques années, elle retourna en la Cour de ſon pere, qu'elle abandonna dix ans apres, quand par le conſeil de Geoffroy Eueſque de Chartres, elle quitta le monde & ſe rendit Religieuſe à Fonteurault.

Se rend Religieuſe.

HENRY ESPOVSE LA FILLE DV DVC de Louuain : Rebellions en faueur de Guillaume Prince de Normandie, Pontaudemer aſſiegé & bruſlé, Waleran Comte de Meulanc priſonnier.

SOMMAIRE VI.

I. Henry eſpouſe la fille du Duc de Louuain doüée de grande beauté. II. Rebellion en Gwales auſſi toſt eſteinte. III. Diuers mariages. IV. Waleran Comte de Meulanc ſe rebelle. V. Le Comte d'Eureux auſſi, & parle de marier Guillaume de Normandie auec la fille de l'Angeuin. VI. Conjuration à la Croix S. Lieufroy en faueur de Guillaume de Normandie. VII. Eſt deſcouuerte à Henry, qui veut contraindre Hugues de Montfort à luy rendre ſon Chaſteau, ce qu'il promet & le trompe. VIII. Waleran aduerty de ſe tenir ſur ſes gardes : Montfort aſſiegé, ville & Chaſteau bruſlez : Pontaudemer aſſiegé & bruſlé : Le Comte de Montfort demeure dans ſa rebellion. IX. La mort de Serlon Eueſque de Sées, Jean eſleué en ſa chaire dedie l'Egliſe de Liſe. X. Henry en crainte de trahiſon : Le Chaſteau du Pontaudemer rendu : Waleran ſe prepare à la guerre. XI. Henry porte ſes armes à Giſors : Stratagemé pour prendre le donjon, rendu vain par Candos : Les rebelles gagnent la ville, & aſſiegent le Chaſteau, puis ſe retirent, la ville bruſlée par de Candos : Hugues de Giſors en poſſeſſion des biens de ſon pere. XII. Gouuerneurs eſtablis à Eureux, Pontaudemer, & Bernay. XIII. La tour de Vaſteuille aſſiegée, baſtille dreſſée deuant par de Meulanc : Ses cruautez. XIV. Les Gouuerneurs d'Eureux, & de Bernay, le rencontrent prés le Bourg-theroude, le combatent & le prennent priſonnier : De Grancourt ſe rebelle, Guillaume Louuel donne ſes armes pour ſa rançon. XV. Punitions de Tourville, du Pin & la Barre, blaſmées par le Comte de Flandres, mais iuſtement executées.

I. Henry eſpouſe la fille du Duc de Louuain.

LA douleur de la perte du Prince Adelin, & preſque de toute la nobleſſe Normande, encor que tres-ſenſible, fut aucunement adoucie par le mariage du Roy Henry, auec Adeline fille de Geoffroy Duc de Louuain, doüée de tant de beautez & d'attraits, qu'il eſtoit preſque impoſſible de la voir ſans l'aimer : Auſſi pour entrer en ſes bonnes graces, vn Poëte de ce temps-là chantoit.

Doüée d'vne grande beauté.

Anglorum Regina tuos, Adelina, decóres
Ipſa referre parans muſa ſtupore riget
Quid dicadema tibi pulcherrima, quid tibi gemma?

Henr. Huntin. hiſt. lib. 7.

Digitized by Google

Pallet gemma tibi, nec diadema nitet.
Deme tibi cultus, cultum natura miniſtrat, Ans de Chriſt. 1121.
Nec meliorari forma beata poteſt.
Ornamenta cave, nec quidquam luminis inde
Accipit, illa micant lumine clara tuo.
Non puduit modicas de magnis dicere laudes
Ne pudeat dominam, te precor eſſe, meam.

II. Rebellion en Gwales.

Ce mariage fait de l'aduis & du conſentement des Eſtats du Royaume, fut ſolemniſé à Winleſſores le iour de la Purification, & à la Pentecoſte la belle Royne fut couronnée à Londres, il eſt vray que la ioye fut trauerſée par quelques remuemens au pays de Gwales, dautant que les fils du Roy apres la mort d'Adelin & de Richard Comte de Ceſtre, auoient couru ledit Comté, bruſlé deux Chaſteaux, & paſſé au fil de l'eſpée bon nombre de ſoldats : Mais à la venuë de Henry leur pere fit ſa paix, & promit de demeurer dans les termes de l'obeïſſance.

Auſſi toſt eſtaincte.

III. Diuers mariages.

Preſque tout cét an fut employé à faire des mariages & donner des recompenſes. Toutes les terres, & charges des noyez furent diſtribuées auec prudence, car les Seigneurs eurent auec elles en mariage, leurs vefues ou leurs filles ou leurs niepces. Renouf de Bayeux eut le Comté de Ceſtre, & toutes les richeſſes de Richard ſon oncle, comme ſorty de Mahaud ſœur du Comte Hugues.

IV. Waleran Comte de Meulanc ſe rebelle.

Mais d'vn coſté ces alliances vniſſent les cœurs, d'autre part le deſir de regner, & troubler le repos du public des-vnit les volontez de beaucoup, qui veulent porter Guillaume fils de Courte-botte au troſne des Normands : La vieilleſſe du Roy-Duc, & le defaut d'hoirs maſles pour ſucceder à ſes eſtats, ouurent le chemin à telles entrepriſes : Robert de Meulanc, toutefois bien content d'auoir eſpouſé Amnicie fille de Raoul de Guader, & receu le Comté de Legreceſtre, auec la ville & Chaſteau de Bretueil, demeure dans le deuoir, ſon frere Waleran aſſeuré des forces de Beaumont le Roger, de Montfort ſur Rille, du Pontaudemer & de Meulanc, iette le leuain de la rebellion & toſt apres en corrompt ſecrettement vn bon nombre, leſquels ſous pretexte du bien public, vangerent leurs querelles particulieres, & mirent tout le pays en combuſtion.

V. Le Comte d'Eureux auſſi.

Amaurry Comte d'Eureux prit pour ſujet de ſes armes, les trop grandes exactions des Preuoſts du Duc, & les grandes impoſitions qu'ils leuoient ſur le peuple au deſçeu de luy, qui retenu dans les mignardiſes de ſa nouuelle femme, & les delices de l'Angleterre, ne voyoit plus comme ces harpies tiroient toute la ſubſtance des Normands, qui n'oſoient ſe plaindre, & caché ſous ce voile du bien public va trouuer Fouques Comte d'Anjou ſon nepueu n'agueres retourné de la guerre ſainte, & luy perſuade de donner ſa fille Sibille à Guillaume Prince de Normandie, l'Angeuin ne refuſe ce party, mais pluſtoſt fait ve-

Et parle de mariet Guillaume de Normandie.

Digitized by Google

nir Guillaume en sa Cour, & luy promet en mariage sadite fille, auec le Comté du Maine, iusques apres sa remise en la possession de son Duché. Amaurry ioyeux que les affaires prenoient ce chemin, repasse en Normandie, achemine la rebellion tout à descouuert, & ne manque de trouuer assez de fauteurs.

Ans de Christ. 1122.

Auec la fille de l'Angeuin.

VI. Conjuration à la Croix S. Leofroy en faueur de Guillaume de Normandie.

Waleran de Meulanc, Guillaume de Roumare, Hugues de Montfort, Hugues du Neuchastel, Guillaume Louueteau, Baudric de Bray, Poyen de Gisors, conjurent entr'eux en faueur du Prince Guillaume, & viennent au mois de Septembre trouuer le Comte Amaurry à la Croix S. Leofroy, où ils s'obligent par sermens assez solemnels de faire la guerre au Roy d'Angleterre, pour retirer de sa main l'espée ducalle de Normandie, & la mettre en celle de son nepueu Guillaume, Prince valeureux & vertueux. Tous neantmoins ne commencerent desiors à se declarer rebelles, ains quelques-vns demeurerent encor sous les banderolles de Henry, à dessein de descouurir ses intentions, & d'attirer touſiours quelques Seigneurs à leur party.

Ord. Vital. hist. Eccles. lib. 12.

VII. Est descouuerte à Henry.

Leur conjuration descouuerte, Henry vient à Rouen, leue de grandes troupes, & vn iour de Dimanche comme il eut diſné sans descouurir son dessein à personne, sort de la ville auec ses gendarmes, sorty il appelle Hugues de Montfort l'vn des conjurateurs, qui estoit venu en sa Cour, & luy commande de mettre en sa main le Chasteau de Montfort, pour y poser tel gouuerneur que bon luy sembleroit: Hugues cognoissant alors qu'il estoit descouuert, & redoutant d'estre mis en prison, respond qu'il estoit tout prest d'obeïr à ses volontez: Le Roy ioyeux de ceste parole pleine d'affection au moins en apparence, ordonne quelques Seigneurs pour aller receuoir les clefs & promet les suiure pas à pas: Hugues & eux s'auancent pour n'aller pas loin de compagnie, car si tost qu'ils furent entrez dans la foreſt de Moulineaux, ledit Hugues se desroba & par vn chemin qu'il cognoissoit plus court, courut à Montfort, dit à sa femme, à son frere & aux soldats que le Duc venoit les assieger auec main-forte, & leur commanda de se deffendre genereusement.

Qui veut contraindre Hugues de Montfort à luy rendre.

Son Chasteau ce qu'il promet & le trompe.

Hist. de Norm. M. S. Chez le sieur du Chesne.

VIII. Waleran aduerty de se tenir sur ses gardes.

Cét aduis donné il pique son cheual iusques à Brioſne, apprend à son frere Waleran l'estat de leurs affaires, & luy fait prendre les armes cependant les deleguez pour la saisie de Montfort, retournent & rapportent au Duc de quelle foy Hugues auoit traité auecques luy: Le Duc piqué de ceste tromperie, assiege Montfort, les deux premiers iours iette du feu d'artifice, bruſle la ville, & se rend maiſtre du Chasteau, la tour exceptée dans laquelle les assiegez se deffendirent & souſtindrent assez long temps. Robert de Caen Comte de Gloceſtre & Seigneur de Thorigny fils naturel de Henry, Néel d'Aubigny, & vne bonne troupe de Coſtentinois venus seconder les assiegeans, donnerent en peu de temps tant d'affaires aux rebelles, que Raoul de Chaudé & ses compagnons, apres vn siege de trente iours, & sans esperance de secours rendirent la place au Duc qui les receut en grace, & de là alla planter le siege deuant le Pontaudemer, bruſla la ville, laquelle estoit & bien riche & bien grande: Mais rencontra tant de difficultez au Chasteau qu'il demeura six ſepmaines à le battre. Pendant ce temps Adeline fille de

Montfort assiegé.

La ville & Chasteau bruſlez.

Pontaudemer assiegé & bruſlé.

Digitized by Google

Robert Comte de Meulanc & femme de Hugues de Montfort, reçoit parole de ſa Majeſté, de pardonner au Comte ſon mary & le remettre en la poſſeſſion de tous ſes biens, pourueu qu'il abandonne le party des rebelles & reuienne à ſon ſeruice. Mais ny les offres ny les prieres d'Adeline ne peuuent rien gagner ſur les reſolutions de ce mutin, lequel aima mieux eſtre deſpoüillé de tout ſon bien que manquer aux ſermens qu'il auoit faits. Ans le Chriſt. 1122.

Le Comte de Montfort demeure rebelle.

IX. La mort de Serlon Eueſque de Sées.

Les guerrieres actions faites deuant le Chaſteau du Pontaudemer, emporterent beaucoup d'hommes, non toutefois ſi recommandables que Serlon Eueſque de Sées, docte, bien-diſant, pieux & bien verſé aux affaires d'eſtat, qui fut oſté du nombre des mortels: Iean Eueſque de Lyſieux fut enuoyé pour luy rendre les derniers deuoirs, & Iean fils Hardoüin nepueu dudit Iean eſleu en ſa place. Ceſtuy-cy pour premiere action epiſcopale dedia l'Egliſe de S. Aubin de Ciſé & la Chappelle de la Magdaleine à S. Euroult, du conſentement & par le commandement de ſon oncle qui le deſira d'affection.

Iean eſleué en ſa chaire.

Dedie l'Egliſe de Ciſé.

X. Henry en crainte de trahiſon.

Pendant le long ſiege de ce Chaſteau reueſtu de bonnes murailles, eſleué ſur la pointe de la montagne, & gardé par Louys de Senlis, Harcher grand gueux de France, Simon Ternel, de Priſſy & Luc de la Barre, Henry ne craignoit point tant les aſſiegez ny le ſecours, que quelque trahiſon: C'eſt pourquoy voyant que tous ſes efforts eſtoient vains, pour preſſer d'auantage les aſſiegez il fit dreſſer vn Caualier appellé de ce temps-là Beffroy, auec des machines qui forcerent ces mutins à compoſer, rendre la place & ſe retirer bagues ſauues où bon leur ſembla. Quelques-vns allerent à Beaumont le Roger, où le Comte Waleran accompagné de Simon de Perronne, de Simon de Neaufle, Guy de Mauuoiſin, de Pierre de Manlie, de Guillaume Aiguillon, & autres François, qui touſiours faiſoient des courſes ſur les voiſins partiſans du Duc, ſe preparoit à la deffenſiue, dautant qu'il iugeoit bien que Henry alloit tourner ſes forces contre luy. 1123.

Order. Vital. lib. 12.

Le Chaſteau du Pontaudemer rendu.

Waleran ſe prepare à la guerre.

XI. Henry porte ſes armes à Giſors.

Stratageme pour prendre le Donjon de Giſors.

De vray, c'eſtoit bien l'intention de ſa Majeſté, mais les affaires l'appellerent à Giſors, car pour le ſurprendre & ſe ſaiſir du Donjon, Poyen Seigneur dudit lieu & chef de la conjuration, auoit fait venir des ſoldats en habit de marchands, leſquels entrez dans la ville auec les villageois qui venoient au marché, ſe logerent aux maiſons marquées pour eux, & ne firent qu'attendre l'heure fauorable pour leur deſſein. Mais par bon-heur Robert de Candos, gouuerneur du Chaſteau, n'alla point à heure donnée chez ledit de Giſors (qui faignoit vouloir accorder quelques differens auec luy, mais en effet c'eſtoit pour le poignarder) retenu par ſa femme Iſabelle, laquelle diſcouroit auec luy de leurs affaires domeſtiques: L'heure paſſée, Baudry de Bray paroiſt en la ruë les armes à la main & crie tuë, tuë: à ces mots les ſoldats de Poyen s'emparent d'vne porte de la ville; les bourgeois s'arment de leur coſté & crient trahiſon; lors de Candos ſe retire dans le Chaſteau. Amaurry Comte d'Eureux & Guillaume Creſpin ſon nepueu l'aſſiegent; luy pour les affliger

Rendu vain par Candos.

Les rebelles gagnent la ville & aſſiegent le Chaſteau.

Digitized by Google

iette du feu sur quelques maisons trop proches du Chasteau, & par ce moyen bruſle toute la ville : Les ennemis ainsi échauffez & allarmez de la venuë de Henry, se retirent promptement, & le Duc ne les trouuant plus en la campagne, les fait declarer coulpables de leze-Majesté, & confisquer tous leurs biens. Il est vray neantmoins que Gisors fut donné à Hugues fils de Poyen, au preiudice de son frere Herué, dautant que ledit Hugues demeurant au seruice d'Estienne Comte de Bolongne & de Mortain, & estant bien fidelle au Duc, ne sçauoit rien de la perfidie de son pere.

Ans de Christ. 1123.

La ville bruſlée par Candos ils leuent le siege.

Hugues de Gisors en possession des biens de son pere.

XII. Gouuerneurs establis à Eureux.

Lors les pluyes frequentes de l'hyuer trauailloient fort les soldats, & ceux-cy dauantage les villageois : Parquoy pour le bien des vns & des autres, apres les prises de Montfort & du Pontaudemer, les Capitaines & leurs troupes furent mis en garnison. Renouf de Bayeux Comte de Ceſtre au Chasteau d'Eureux, Henry de Pommereul au Pont-autou, & Eudes Borlenge à Bernay.

Pont-autou & Bernay.

XIII. La tour de Vateuille affiegée.

Basille dreſſée deuant.

Priſe par de Meulanc.

Ses cruautez.

l'oubliois à dire, que le Duc partant du Pontaudemer auoit affiegé la tour de Vateuille, mais les affaires de Gisors demandant sa presence, & n'ayant peu la prendre dés les premiers efforts, il s'estoit contenté de faire esleuer vn fort deuant, dans laquelle estoit demeuré Gautier de Guacheruille & quelques troupes, qui presserent si bien Hebert de Lysieux & Roger son frere, Capitaines de ladite tour, qu'en fin ils furent contrains de faire sçauoir à Waleran de Meulanc leur grande neceſſité de viures & le besoin qu'ils auoient d'estre secourus. Waleran fortifié d'Amaurry de Montfort, de ses trois beaux freres, Hugues du Neuchastel, Hugues de Montfort & Guillaume Louueteau, ou Louuel, la nuict du vingt-quatriéme de Mars renuitailla la tour, & deuant la diane surprit ceux de la bastille, où le sieur de Guacheruille deffendant genereusement l'entrée des pals, fut attiré en bas auec vn croc de fer, & fait prisonnier. De là Waleran ruina tous les villages d'alentour, emporta tous les viures dans ceste forteresse, & entrant dans la foreſt de Brotonne, coupa aux buche-rons les pieds & les mains : Action indigne d'vn Chrestien, & qui partoit d'vn courage plus cruel que valeureux.

XIV. Les gouuerneurs d'Eureux, Pont-autou & Bernay.

Le rencontrent prés le Bourg-theroude.

Cependant Renouf de Bayeux gouuerneur de la Citadelle d'Eureux, eut le vent que les ennemis estoient à Vateuille, en donne aduis à Eudes gouuerneur de Bernay, à Henry du Pont-autou, & à Guillaume de Harcourt, les porte à aller au deuant de ces mutins & les combatre. Ils amaſſent leurs troupes & se trouuent bien trois cens Caualiers prés le Bourg-theroude. Là rencontrans Waleran qui retournoit à Beaumont le Roger, quelques-vns euſſent bien voulu ne donner le combat, mais le Capitaine de Bernay par vn genereux discours les anima si bien à la guerre, qu'ils attendirent auec impatience les approches de ce mutin ; lequel dés la premiere veuë de leur troupe, chanta le triomphe auant la victoire : Le Comte Amaurry qui de long temps cognoiſſoit le courage de Borlenge, eut bien voulu ne combatre point, mais en fin reſolus ils se mirent en ordre : Le Comte de Meulanc parut en la teſte de quarante Caualiers,

Digitized by Google

qui faiſoient le front de ſon bataillon; auant le chamaillis, les cheuaux de ceux-cy furent tuez par les arbaleſtriers, & nonobſtant ils ſe ioignirent & combatirent; les ſieurs de Meulanc, de Montfort, du Neuchaſtel, & bien quatre-vingts Caualiers furent pris priſonniers & les autres mis en déroute. Guillaume de Grancourt fils du Comte d'Eu, auoit pris priſonnier Amaurry Comte d'Eureux, mais ſçachant que le Duc ne luy donneroit iamais la liberté, il aima mieux acquerir la défaueur de ſon Prince que luy liurer ſon priſonnier, qu'il mena luy-meſmes à Beaumont, & abandonnant Henry, iura fidelité aux chefs de la rebellion. Guillaume Louuel eut auſſi bonne fortune, car fait priſonnier par vn païſant, il luy donna toutes ſes armes pour ſa rançon, puis s'eſtant fait tondre à la façon des valets d'armes, il ſe retira vn baſton en ſa main vers la Seine, & donna au batelier qui le paſſa ſes ſouliers & ſes chauſſes, heureux de retourner chez ſoy incognu & pieds nuds, mais à couuert des peines & longues miſeres qu'endurerent en la priſon, le Comte de Meulanc & ſes compagnons.

Ans de Chriſt. 1123.

Le combatent & le prennent priſonnier.

De Grancourt ſe rebelle.

Guillaume Louuel donne ſes armes pour ſa rançon.

XV. Les iours de la penitence & des feſtes de Paſques firent differer le iugement de ces priſonniers; eſtant paſſées, Geoffroy de Touruille, Odoard du Pin & Luc de la Barre, coulpables d'infidelité & de médiſance, eurent les yeux creuez. Cecy fut comme blaſmé par Charles le Bon Comte de Flandres, venu depuis peu en la Cour de Henry, pour eſtre vn ſupplice hors de pratique; mais le Duc par le rapport du parjure de Geoffroy & Odoard, de la rebellion, des libelles diffamatoires & chanſons de Luc de la Barre, faites contre ſon honneur, qui luy deuoit eſtre ſainct, fit voir au Flamand que la ſentence donnée contr'eux eſtoit iuſte; auſſi fut-elle executée, & de la Barre voulant auec les yeux perdre la vie, ſe frappa de telle violence contre les murailles, qu'il rendit miſerablement l'ame. Sa mort neantmoins fut au regret de tous ceux qui cognoiſſoient la grandeur de ſon courage & la gentilleſſe de ſon eſprit.

Punition de Touruille, du Pin, & de la Barre.

Blaſmées par le Comte de Flandres.

Mais iuſtement executées.

MORT

MORT DE HENRY IV. EMPEREVR DES Allemagnes; retour de Matilde la vefue: Guillaume de Normandie Comte de Flandres, bleſſé au ſiege d'Aloſt, meurt: Henry pardonne aux rebelles.

SOMMAIRE VII.

I. Henry aſſiege Brioſne, bruſle la ville, & reçoit le Chaſteau: Vateuille détruite. II. Beaumont le Roger rendu: Le Comte Waleran & ſes freres, priſonniers en Angleterre. III. Les rebelles du pont-d'Echeufray, ceux d'Orbec, de Bien-faite, & du Sap, rentrent dans le deuoir. IV. De Montfort & Louuel ſont leur paix: l'Angeuin rompt auec Guillaume de Normandie. V. Diuerſes opinions de la mort de Henry IV. Empereur des Allemagnes: Son ſepulchre. VI. L'Imperatrice Matilde de retour en Normandie. VII. Grand hyuer, & plus grandes neiges: Les animaux & poiſſons meurent: Printemps faſcheux, Eſté pluuieux. VIII. Dedicace de l'Egliſe de Sées, & de S. Oüen de Rouen. IX. Prieres de Louys le Gros ſans effet, il donne ſa belle ſœur en mariage au Prince Guillaume, auec le Vexin-François: Guillaume vient à Giſors, & y eſt receu: Mort de Charles le Bon, Comte de Flandres. X. Diſputes pour ſon Comté donné par le Roy de France au Prince Guillaume de Normandie. XI. Qui fait deſſein de combatre ſon oncle Henry, qui luy oppoſe deux grands Princes. XII. Guillaume eſt bleſſé au ſiege d'Aloſt, ſa playe gangrenée, il demande pardon à ſon oncle. XIII. Songe de ſon pere le iour de ſon decez. XIV. Sa ſepulture à S. Bertin: Son epitaphe. XV. Henry reçoit nouuelles de ſa mort, & pardonne aux rebelles: Alliance de luy, & du nouueau Comte de Flandres.

Ans de Chriſt. 1124.

OVR cela les rebelles ne perdent courage, Morin du Pin, eſcuyer trenchant du Comte de Meulanc, garnit ſes places fortes de viures & d'hommes, & anime contre le Duc tous ceux qu'il peut attirer à ſon party: Mais dés le mois d'Auril, Henry vient aſſieger Brioſne, y fait dreſſer deux baſtilles & ietter du feu d'artifice, qui bruſla les Egliſes & le bourg: Puis les aſſiegez rendirent le Chaſteau par compoſition: là ceux de Vateuille intimidez, viennent trouuer le Duc & donnent les clefs de la tour laquelle fut totallement deſtruite, pour publier aux peuples aduenir, l'infidelité & les temeraires entrepriſes du Comte de Meulanc ſon Seigneur.

I. Henry aſſiege Brioſne. Bruſle la ville & reçoit le Chaſteau. Vateuille détruite.

Apres tout cela, ne reſtoit plus des fortereſſes de Waleran, que Beaumont le Roger, le Duc luy en fait porter nouuelles en la priſon, & luy donne aduis de rendre ceſte place. Waleran medite ſur cét aduis & craignant d'auoir encor plus de maux, mande à Morin ſon gouuerneur qu'il eut à le rendre au Duc; ce que Morin fit apres quelques retardemens qui ne luy ſeruirent de rien; car il fut banny à perpetuité & ſes biens acquis au

II. Beaumont le Roger rendu.

Digitized by Google

domaine Ducal. Toutes les forteresses du Comte de Meulanc remises en la main du Duc, luy & ses beaux freres furent conduits en Angleterre & leurs pourmenades long temps bornées de quatre murailles. Ans de Christ. 1114.

Le Comte Waleran & ses freres prisonniers en Angleterre.

III. Les rebelles au pont-d'Echeuffray.

En fin la punition des rebelles, & la prison de leurs principaux agens, donna des apprehensions aux confederez & retint dans le deuoir sept Chappelains de l'Eueſché de Lysieux, obligez par serment à Hugues du Plessis, lequel s'estoit desia saisi du pont-d'Echeuffrey & ne faisoit qu'attendre les rebelles: Ceux du Sap, de Bienfaite, d'Orbec & quelques autres confederez se resserrerent aussi comme limaces dans leurs maisons, craignans bien que leurs perfides desseins ne fussent descouuerts.

Ceux d'Orbec de Bienfaite & du Sap rentrent dans le deuoir.

IV. De Montfort & Louuel font leur paix.

Amaurry de Montfort, Guillaume Louuet & autres, firent leur paix, furent receus en grace & remis en possession de leurs terres, apres auoir promis d'abandonner le party du Prince Guillaume, de viure desormais dans l'obeissance & de recompenser le Duc des frais de la guerre, dont ils auoient esté cause. Ainsi le Comte de Meulanc, bras droit dudit Guillaume, retenu prisonnier & tous les grands retournez au seruice du Duc, l'Angeuin rompt derechef, & Guillaume depuis fut contraint auec Helie de S. Saen, & Tirel Desmanoirs, de viure & loger auiourd'huy chez l'vn, demain chez l'autre.

L'Angeuin rompt auec le Prince Guillaume de Normandie.

V. Diuerses opinions de la mort de Henry IV. Empereur des Allemagnes.

Cependant la mort qui ne fait plus d'estime de la triple couronne que d'vne houlette, enleue du monde Henry IV. Empereur des Allemands & gendre de nostre Henry. Quelques autheurs asseurent, que le souuenir d'auoir empoisonné son pere, le Pape, & quelques Cardinaux, luy donna de si grandes gesnes en l'ame, que pour expier ses crimes, il épia l'occasion de se retirer du monde, au desçeu de sa femme & de tous ses seruiteurs, & qu'il se renferma dans vn Monastere, où il passa le reste de ses iours incognu à tous. D'autres asseurent & auec verité, qu'il mourut de maladie, apres auoir delaissé à sa femme Matilde toutes les enseignes de l'Empire, & fut enterré à Spire au sepulchre de ses ancestres, auec cét epitaphe. 1125.

Son sepulchre.

Filius hic, pater hic, auus hic, proauus iacet istic.

VI. L'imperatrice Matilde de retour en Normandie.

Matilde sa vefue estant demeurée sans enfans, quelque temps apres reuint en Normandie, le Roy son pere la reçeut, & par ses consolations adoucit l'aigreur de sa tristesse, & la retint en sa Cour auec sa nouuelle femme Adeline.

Chronic. Sigebert. ad an. 1126.

VII. Grand hyuer, & plus grandes neiges.

Cét an, l'Hyuer fut rigoureux au delà de l'ordinaire: La neige si haute, que beaucoup de femmes & enfans y furent enseuelis auant qu'estre morts, & leurs cœurs glacez d'vn froid eternel: Les poissons reserrez sous l'espesseur des glaces, qui donnoient chemin aux hommes & aux chariots, moururent presque tous, auec les autres animaux, tant forestiers que domestiques. A cét hyuer succeda vn Printemps déreglé en pluyes, neiges, gresles & fortes gelées, qui de iour à autre ioüoient au boutehors, de façon, que les herbes ne reprindrent leur verdure, & les arbres ne bourgeonnerent que sur la fin du mois de May; & ce Printemps fut suiuy d'vn Esté si pluuieux, que 1126.

Les animaux & poissons meurent.

Printemps facheux.

Esté pluuieux.

Ans de Christ. 1126. les bleds & autres grains demeurerent presque tous en herbe, & ne peurent estre parfaits: De là la famine fourriere de la peste, marqua presque tous les logis de France & de Normandie.

VIII. Dedicace de l'Eglise de Sées.

L'Eglise de S. Geruais de Sées, fut dediée & les ceremonies faites par Geoffroy Archeuesque de Rouen, assisté de Girard Eueſque d'Angoulesme, Legat du S. Siege, de Iean Eueſque de Lysieux, de Iean de Sées, de Geoffroy de Chartres, & d'Vlger d'Angers: Henry & tous les Seigneurs de sa Cour presens, rendirent ceste saincte action plus illustre, & sa Majesté donna à ladite Eglise dix liures de rente, pour estre leuées tous les ans sur son domaine: Ceste dedicace fut suiuie de celle de l'Eglise de S. Pierre de Rouen, ores dite de S. Ouën, à cause du corps de ce glorieux Archeuesque qui repose dedans. Ce temple qui pour lors estoit au fauxbourg, est ores dans l'enclos des murailles de la ville.

Ord. Vital. hist. Eccles. lib. 12.

Et de S. Ouën de Rouen.

IX. Prieres du Gros sans effet.

Louys le Gros triste du bon-heur de Henry, assemble les Princes de France, & les prie de fauoriser Guillaume de Normandie, mais sages aux despens des Comtes d'Eureux, de Meulanc & de Bretueil, ils ne veulent remuër ceste pierre. Parquoy le Gros se contenta de faire espouser audit Guillaume la fille du Comte Regnier, sœur de la Royne sa femme, & luy donna Pontoise, Chaumont, Mantes, & tout le Vexin-François, auec quelques troupes, pour donner commencement à sa bonne fortune, & inquieter la Normandie: Ce qu'il fit dés le Careſme, car il vint deuant Gisors, & les Gisortiens sans attendre la force de ses armes & les effets de la grandeur de son courage, le receurent comme leur Seigneur naturel. Mais à peine la Normandie s'estonnoit au bruit de ses armes, qu'il les porta en Flandres. Bouchard de l'Isle tué en trahison le premier iour de Mars; Charles le Bon Comte de Flandres, agenoüillé & priant deuant l'autel de l'Eglise de Bruges: Guillaume d'Ipre certain de cét assassinat, assiege aussi tost le Chasteau de Bruges, où les coulpables s'étoient retirez; le Gros & Guillaume de Normandie vont à son secours, & apres deux mois de siege, enleuent le Chasteau de force & precipitent les parricides.

Il donne sa belle sœur en mariage au Prince Guillaume. Auec le Vexin-François.

Guillaume vient à Gisors, & y est receu.

Mort de Charles le Bon Comte de Flandres.

X. Disputes pour son Comté.

Ce fait, encores qu'Arnouf le Danois, comme fils de la sœur dudit Charles le Bon, Baudoüin de Mons, comme descendu d'vn autre Baudoüin de Mons Comte de Flandres, alleguans que Robert le Frison, Robert de Hierusalem, Baudoüin à la Hache, & Charles le Bon, auoient vsurpé le Comté, & Guillaume d'Ipre, fils bastard de Philippes de Flandres, & mary d'vne niepce de Clemence de Bourgongne, mere dudit Baudoüin à la Hache, pretendissent tous au Comté; le Gros qui ne demandoit qu'à esleuer la fortune de Guillaume de Normandie, reprenant les villes & le Vexin, dont n'agueres il l'auoit obligé, luy donne ledit Comté de Flandres, le conduit à Arras, à l'Isle, à Gand, à Bruges, & autres villes, pour le faire recognoistre: Ce qui fut fait, plus par l'authorité de sa Majesté, que pour affection que les Flamands eussent pour luy.

Donné par le Roy de France au Prince Guillaume de Normandie.

XI. Qui fait deffi de combattre Henry.

Guillaume ainsi paruenu au Comté de Flandres, se propose aussi tost de faire quelques leuées de deniers, pour entretenir vne armée con-

Digitized by Google

tre ſon oncle Henry, & luy arracher des mains l'eſpée ducale de Normandie; mais Henry auſſi prudent que genereux, luy iette en meſme temps ſur les bras deux puiſſans ennemis, Eſtienne de Blois Comte de Mortain & de Boulongne, & Thierry d'Elſace, qui pretendoient au Comté, l'vn comme ſorty d'vne niepce de Baudoüin le pieux, l'autre comme nepueu de la fille de Robert le Friſon: & afin que le François ne luy donnaſt ſecours, il auance à meſme temps ſes troupes en France, & demeure huit iours à Eſpernay, auec autant d'aſſeurance que s'il eut eſté au milieu de ſon Duché. Ans de Chriſt. 1126.

Mais il luy oppoſe deux grands Princes.

Iacob. Meyer. Annal. Fland. lib. 4.

XII. Guillaume eſt bleſſé au ſiege d'Aloſt.

Lors Guillaume de Normandie Comte de Flandres, preſſé de tous coſtez de guerres inteſtines & eſtrangeres, fait cognoiſtre ſa valeur en beaucoup de rencontres, & rencontre ſa mort au ſiege d'Aloſt. Car prenant le fer de la lance d'vn ſoldat ennemy, penſant l'attirer à ſoy il fut bleſſé au bras, & la playe mal penſée ou negligée, la gangrene luy donna iuſques au cœur, auec des douleurs, qui dans peu de iours terminerent & ſa vie & ſon regne, qui ne fut que de ſaize mois. Ce ieune Prince auant que mourir, & dans les plus viues pointes de ſes douleurs, ſe confeſſa, & receut le viatique des Chreſtiens: Voire ſollicita par letres ſon oncle Henry à luy pardonner, & receuoir en grace ceux qui l'auoient aſſiſté dans la preſſe de ſes affaires.

Sa playe gangrenée.

Il demande pardon à ſon oncle.

XIII. Songe de ſon pere le iour de ſon decez.

Comme nous apprenons quelquefois nos deſtinées, & celles de ceux qui nous appartiennent, par les ſonges, ſon pere Robert Courtebotte detenu priſonnier en Angleterre, ſongea la nuict meſme qu'il auoit reçeu vn coup de lance au bras & l'auoit entierement perdu: Parquoy ſur ſon réueil il dit tout haut: *Helas mon fils eſt mort.* Ses ſeruiteurs l'entendirent & les nouuelles arriuées, rapporterent ce qu'ils en auoient appris de leur maiſtre.

XIV. Sa ſepulture à S. Bertin.

Helie de S. Saen, Tirel & autres domeſtiques du Comte, celerent bien à propos ſa bleſſeure & ſa mort, & preſſerent ſi bien les aſſiegez, qu'ils compoſerent & rendirent la place, cela fait, Euuene qui commandoit dedans, fut commandé de conduire auec ſes troupes le corps du Comte Guillaume iuſques à S. Bertin, où les moynes luy donnerent ſepulture, & mirent ſur ſa tombe cét epitaphe, compoſé par le docte poëte Gallon.

Son epitaphe.

Henr. Huntin. hiſt. lib. 7.

Mars obit in terris, deſſent par ſydera, ſydus,
Numina par numen, parque decora decus.
Res noua! temporibus moriuntur numina noſtris,
A modo credibile eſſe numina poſſe mori.
Vnicus ille ruit, cuius non terga ſagittam,
Cuius noſſe pedes, non poſuere fugam.
Nil niſi fulmen erat, quoties res ipſa mouebat
Et ſi non fulmen, fulminis inſtar erat.
Flandria ſe iactat tumulo, Normania Cunis,
Hic ſuit occaſus ſyderis, ortus ibi.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1127. Henry reçeut les dernieres nouuelles de ſon nepueu & les premieres de ſa mort, de la bouche de Iean fils d'Eudes Eueſque de Bayeux, & dit tout haut qu'il pardonnoit de bon cœur aux rebelles, & que s'ils vouloient rentrer au chemin de leur deuoir, il les aimeroit comme ſes fidelles ſubjets. Guillaume de Roumare Seigneur du Neumarché y rentra des premiers & eut en mariage Mahaud, fille heritiere de Richard de Reduers: Quelques-vns craignans que ſa Majeſté n'euſt encor quelque froideur contr'eux, ou honteux apres tant de perfidies de paroiſtre en ſa Cour, allerent aux guerres de la Paleſtine. Thierry d'Alſace recogneu Comte de Flandres, fit alliance auec Henry, & à la priere de cé-tuy-cy, le Comte de Bolongne luy quitta toutes les pretentions que la nature & les armes luy pouuoient promettre en la Flandres.

XV. Henry reçoit nouuelles de ſa mort. Et pardonne aux rebelles. Alliance de luy & du Flamand.

L'IMPERATRICE MATILDE RECOGNEVE pour heritiere de Henry, eſt mariée au fils du Comte d'Anjou: Henry aſſiſte au Sacre du Roy Philippes en qualité de Duc de Normandie.

SOMMAIRE VIII.

I. Paix en Normandie: Concile prouincial tenu à Rouen: Ordonnances d'iceluy. II. L'Archeueſque Geoffroy meurt, Hugues d'Amiens luy ſuccede. III. L'Imperatrice Matilde en Cour: Intention de Henry de la marier au Comte d'Anjou, ils paſſent en Angleterre. IV. Et la fait recognoiſtre pour luy ſucceder, parquoy le fils du Comte d'Anjou l'eſpouſe. V. Les Anglois en murmurent. VI. Fouques Comte d'Anjou Roy de Hieruſalem: Philippes couronné Roy de France, Henry y aſſiſte en qualité de Duc de Normandie. VII. Deux Papes eſleuz: Innocent vient en France: Henry le va voir à Chartres, & l'amene à Rouen. VIII. Deſirs de Matilde: Mort d'animaux domeſtiques: Matilde enfante Henry: Eclipſe de Soleil effroyable: Tremble-terre. IX. Henry declare ſa fille, & ſon petit fils heritiers. X. Mort des Eueſques de Bayeux, d'Auranches, & du Duc Robert. XI. Grandes neiges fonduës, qui font vn petit deluge: Grande ſechereſſe. XII. Tourbillon de vent: Tonnerres, dommages cauſez par le feu, & par la mer. XIII. Les Gwalois ſe rebellent, Flamands cauſes de leur rebellion. XIV. Deſſein de paſſer en Gwales empeſché: Demandes de Plantageneſt refuſées. XV. Il leue les armes, & bruſle Beaumont. XVI. Matilde en trauail d'enfant, ſon opinion, ſes charitez, le Bec eſleu pour ſa ſepulture: Elle enfanta Geoffroy. XVII. Quelques-vns ſuiuent le party de l'Angeuin: Garniſon miſe à Conches, & les biens de Taluas confiſquez.

LA mort du Comte Guillaume ayant oſté aux mutins toute eſperance de ſe releuer, apporta la paix aux Normands, & donna ſujet au Duc de reſtablir la iuſtice en ſon ancien pouuoir & faire quelques edits. Parquoy Mathieu moyne de Cluny, Eueſque d'Alby & Legat du S. Siege, ne fut pas pluſtoſt arriué

I. Paix en Normandie.

Digitized by Google

dans Rouen, qu'il assembla les Euesques & Prelats de la prouince, pour pouruoir aux neceſſitez de l'Egliſe & en ſuite au bien de ſes membres. Le Concile fut tenu dans le chapitre des Chanoines de Rouen, où preſence de ſa Majeſté & des Comtes de la prouince, & meſmes du conſentement de Richard Eueſque de Bayeux, Turgis d'Auranches, Iean de Lyſieux, Richard de Conſtances, de Iean de Sées, & des Abbez Roger de Feſcan, Guillaume de Iumieges, Rageufray de S. Ouen, Guarin de S. Euroult, Philippes de S. Taurin, Alain de S. Wandrille, de Geoffroy Eueſque de Chartres, & de Goiſlen le Roux Eueſque de Soiſſons, fut par le dict, Legat de Honoré ſecond.

Ans de Chriſt. 1127.

Concile prouincial tenu à Rouen.

Ordonnances d'iceluy.

Deffendu aux Preſtres d'auoir aucunes femmes chez eux, & dit, que s'il y en auoit de ſi aueuglez, qu'ils ne vouluſſent quitter leurs concubines, qu'ils ne ſeroient receus à tenir aucuns benefices, à perceuoir ny receuoir aucunes diſtributions. 1128.

Deffendu aux fidelles d'aſſiſter aux Meſſes des concubinaires.

Deffendu aux Preſtres de tenir deux benefices, & aux Clercs d'auoir deux prebendes en diuerſes Egliſes; ains ordonné qu'ils ſe contenteroient d'vne, & y demeureroient pour ſeruir à Dieu, & prier tous les iours pour leurs bien-faicteurs.

Deffendu aux moynes & Abbez, de receuoir en don, Egliſes ou diſmes, de la main des gentilshommes ou autres perſonnes laïques, ſans que premierement ils ne les ayent miſes aux mains du Dioceſain, pour en diſpoſer à leur volonté, les concedant aux moynes ou autres perſonnes capables.

Permis toutefois auſdits Abbez & Religieux, de poſſeder ſuiuant la volonté de ſa Sainteté & ſans trouble, tout ce qu'ils auroient receu par cy deuant, & à eux eſtroitement deffendu d'en receuoir deſormais ſans le conſentement du Dioceſain.

II. L'Archeueſque Geoffroy meurt.

Ces ordonnances approuuées & ſignées par les Prelats, le Legat donna abſolution à ceux qui auoient contreuenu par le paſſé à ces ſaincts decrets. De tous les Prelats de Normandie, ne defailloit que le Primat Geoffroy, qui paſſa de la terre au Ciel le 24. de Nouembre; ſon corps fut enterré à noſtre Dame de Rouen, & ſon ſiege fut vuide deux ans, puis remply par Hugues d'Amiens, moyne de Cluny & Abbé de Radinges.

Hugues d'Amiens luy ſucceda.

III. L'imperatrice Matilde en Cour.

Cependant l'Imperatrice Matilde ſuiuoit touſiours la Cour de ſon pere, & donnoit de l'amour aux Princes eſtrangers ſans en receuoir; quelques Seigneurs Lorrains & Lombards la rechercherent, mais iamais ſon pere ne voulut y preſter l'oreille, dautant que la puiſſance des Angeuins luy eſtant de tout temps ſuſpecte; il eſperoit que Geoffroy Plantegeneſt Comte d'Anjou, ſe tiendroit vn iour aſſez heureux de l'eſpouſer, & cimenter par vne parfaite alliance les cœurs Angeuins & Normands. A ce ſujet, pour la faire deſirer & rechercher auec plus d'affection, il la mene en Angleterre, & aux feſtes de Noel, preſence des Eſtats aſſemblez à Londres, croyant qu'il n'auroit aucuns enfans maſles de ſa femme, il luy

Rog. Houeden. Annal. part.

Intention de Henry de la marier au Comte d'Anjou.

Ils paſſent en Angleterre.

Digitized by Google

donne le Comté de Salopesbery, & fait iurer à tous que s'il decedoit
Ans de Christ. 1128. sans hoirs masles, ils la receuroient pour leur Royne; ce qui fut fait & signé par Guillaume Archeuesque de Canterbury, les autres Euesques & Abbez, voire par Dauid Roy d'Escosse, oncle de ladite Matilde, Estienne Comte de Mortain & de Bolongne, & Robert Comte de Gloucestre.

1129. Le bruit de ceste recognoissance donne iusques aux oreilles de Fouques Comte d'Anjou, qui meditoit vn second voyage en la terre saincte, & luy fait croire que son fils Geoffroy, auquel depuis peu il auoit donné le Comté d'Anjou, ne pourroit trouuer vn party plus auantageux que ceste Dame, qu'il tenoit desia comme Royne d'Angleterre & Duchesse de Normandie. Parquoy il la demande par vn ambassade; Henry agrée sa demande, renuoye sa fille en Normandie, & mande à Turgise Euesque de Sées qu'il la marie auec le Comte d'Anjou. Quelques-vns disent & auec plus de verité, que Henry passa la mer, & qu'il assista aux nopces de l'Angeuin & de sa fille. De leur mariage sortirent Henry, qui sera Roy d'Angleterre & Duc de Normandie, Guillaume Longu'espée & Geoffroy surnommé Plantegeneſt comme son pere; lequel espousant la fille de Conan Comte de Bretagne, sera Prince des Bretons.

IV. Et la fait reconnoistre pour luy succeder.

Parquoy le fils du Comte d'Anjou l'espouse.

Iean. Bon-mazier. Monastr. vit. Comit. ducis Norm.

A peine ce mariage estoit fait, & le Roy de retour en Angleterre, que Roger Euesque de Salesbury & les Anglois disoient tout haut, qu'ils n'estoient obligez de tenir la promesse faite à la Princesse Matilde, puisque son pere n'auoit pris aduis de son mariage, ny des Euesques, ny des Seigneurs Anglois comme il auoit esté arresté entr'eux, mais plustost l'auoit mariée hors le Royaume par le conseil de l'Eueſque de Lysieux, de Robert Comte de Gloceſtre & du Comte Brient. Ces paroles iettées au vent, auront neantmoins leurs effets si tost que la mort aura mis Henry dans le tombeau.

V. Les Anglois en murmurent.

La nouuelle Comteſſe receuë dans la ville d'Angers, Fouques retourne en la Paleſtine & eſpouſe Mileſende, fille aiſnée de Baudoüin II. Roy de Hieruſalem, lequel mourut vn an apres, & luy laiſſa le ſceptre & la couronne de la terre, où le Fils de Dieu fut enſceptré d'vn roſeau & couronné d'eſpines. En ce temps Louys le Gros Roy de France, ſentant que l'aage luy deſroboit les forces, fit en ſa preſence le iour de Paſques, couronner Roy de France ſon fils Philippes, dans l'Egliſe de Rheims. Henry Roy d'Angleterre y aſſiſta comme Duc de Normandie, & s'acquitta de ſon deuoir. Ce Roy Philippes peu de temps apres, au moyen d'vne truye qui ſe ietta entre les iambes de ſon cheual, qu'il piquoit par les ruës de Paris, tomba, ſe briſa la teſte & mourut, au grand regret des François, & principalement de ſon pere; auquel, comme l'on dit, ce malheur arriua pour auoir pillé les Egliſes & fait de grandes leuées de deniers ſur les Eccleſiaſtiques.

VI. Fouques Comte d'Anjou Roy de Hieruſalem.

Philippes couronné Roy de France.

Annales de France.

Henry y aſſiſte en qualité de Duc de Normandie.

Bien toſt apres Henry apprend la mort du Pape, & les brigues de Gregoire Diacre Cardinal de S. Ange, & de Pierre Preſtre, auſſi Cardinal & fils de Leon: Leur doctrine & leurs merites faiſoient balancer le iugement du conclaue, qui tira en fin les voix pour ledit Gregoire, lequel prit

VII. Deux Papes eſleuz.

Digitized by Google

le nom d'Innocent. Il eſt vray que ſon eſlection fut deſaprouuée par les nobles de Rome, qui nommerent & firent conſacrer Pierre ſous le nom d'Anaclet: Parquoy Innocent vint en France, refuge ordinaire des Papes: Toute l'Egliſe Gallicane le receut & recogneut comme legitime ſucceſſeur de S. Pierre, & le Roy Henry l'alla voir à Chartres, luy baiſer la pantoufle & demander ſa benediction: de là il l'amena à Rouen, où Hugues d'Amiens, moyne de Cluny & Abbé de Radinges fut eſleu Primat de Normandie, & conſacré par les Eueſques de la prouince, preſence de ſa Sainteté. Ans de Chriſt. 1130.

Innocent vient en France.

Henry le va voir à Chartres & l'amene à Rouen.

VIII. Alors Matilde, laquelle n'aſpiroit pas moins à ſucceder aux eſtats de ſon pere qu'elle deſiroit contenter ſon mary, reuient en Normandie, puis quelque temps apres paſſe auec le Roy ſon pere dans l'Angleterre, que la peſte dépeuploit d'animaux domeſtiques: A peine y auoit-elle paſſé les chaleurs de l'Eſté, que le Comte d'Anjou luy mande qu'elle retourne, lors Henry par l'aduis des Princes & Seigneurs du Royaume aſſemblez à Northautonne, la renuoya en Anjou, où quelque temps apres elle enfanta Henry, qui plus riche que tous ſes ayeulx, donnera quelque iour loy aux Anglois & Normands: Auſſi ſa natiuité donna de la ioye au Roy Henry, lequel pour s'approcher de ſa fille & ſe reſioüir auec elle, dit Adieu aux Anglois, pour encor trois ans bien-heurer ſes Normands de ſa preſence: Son retour fut en Aouſt à pareil iour qu'il auoit eſté couronné à Weſtmynſter: & lors le Soleil par ſon eclipſe fut iugé predire les tenebres de ſa mort: A la verité l'eclipſe eſtoit ſi effroyable qu'on voyoit clairement les eſtoilles à l'entour du Soleil, & que les mariniers, hommes qui ſemblent preſque exempts de crainte, euſſent bien deſiré que ſa Majeſté eut encor vn peu differé ſon embarquement, & ce qui donna encor plus de crainte, fut vn tremble-terre qui ſuiuit le defaut de ce grand luminaire. 1131.

Deſira de Matilde.

Hen. Huntin.

Mort d'animaux domeſtiques.

Rog. Houeden.

Matilde enfante Henry.

Chronic. Sigeb.

Eclipſe de Soleil effroyable.

Tremble-terre.

IX. Henry repaſſé heureuſement en ſa Normandie, paſſoit le temps à la chaſſe & charmoit le regret de la perte de ſon fils Guillaume Adelin, par le courage maſle de la Comteſſe d'Anjou ſa fille & la naiſſance de ſon petit fils Henry. Pour leur aſſeurer ſa ſucceſſion, il aſſembla tous les Seigneurs Anglois & Normands, preſence deſquels il les declara ſes heritiers, leur fit iurer fidelité, & rendre les hommages. Beaucoup iurerent lors pour ſe parjurer, ſi toſt que la mort aura deſpoüillé ſa Majeſté, des habits Royaux & du manteau ducal.

Henry declare ſa fille & ſon petit fils heritiers.

X. La mort la ſepmaine de Paſques, mit dans le tombeau le corps de Richard Eueſque de Bayeux. Richard fils de Robert Comte de Gloceſtre & de Thorigny, fut eſleué en ſa chaire, & Richard de Beauſay Chappelain de ſa Majeſté en celle d'Auranches: Hugues Archeueſque de Rouen les conſacra par le commandement du Pape: La mort deliura auſſi l'eſprit du Duc Robert Courte-botte, priſonnier à Kardif depuis vingt-huit ans, de ſa priſon mortelle, ſon corps fut mis en depoſt dans l'Egliſe de S. Pierre de Gloceſtre, ſans tombeau & ſans aucun appareil. 1134.

Mort des Eueſques de Bayeux.

d'Auranches.

Et du Duc Robert.

Rog. Houed. in Hen. 1.

XI. De vray, cét an fut déplorable pour la mort de ces Seigneurs, mais beaucoup dauantage pour les effets de l'eau & du feu: du premier parce que la neige

Grandes neiges.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1134.

neige tombée la nuict des saints Innocens en telle abondance, qu'elle tou-choit iusques aux couuertures des maisons champestres, fut six iours apres fonduë en vn instant par vn vent de Midy, & fit dans les valons principalement, comme vn second deluge : Bien trente personnes furent noyez prés de S. Euroult, les maisons y flotoient comme bateaux, les meubles & vtensiles rouloient sur cét clement furieux, & chacun fuyoit au bruit effroyable de ceste mer passagere : Mais toutes ces grandes eaux furent beuës par la chaleur du Soleil logé au signe des Gemeaux, car quinze iours durant elle fut si grande qu'elle tarit les riuieres & les fontaines : & les hommes & les animaux ne faisoient que chercher de l'eau pour se rafreschir.

Qui fonduës font vn petit deluge.

Grande secheresse.

En suite, la veille de S. Laurens vn tourbillon de vent piroüeta toutes les iauelles & gerbes des champs de Normandie, & les tonnerres effroyables donnerent la mort à quelques femmes, ie dy femmes, car pour ce temps le foudre ne toucha que les femelles. Le feu au mois de Septembre deuora en peu d'heures les villes du Mans, de Chartres, de Vernueil & de Nogent le Rotrou, & à peine peut-on tirer de l'Eglise du Mans la Chasse de S. Iulian, celle de sainte Escolasse y demeura, & les cendres de ceste bien-heureuse furent recueillies & mises en lieu tres-honorable. La mer s'enfla de façon qu'elle entra bien auant dans l'Angleterre & en Flandres, elle auança neuf lieuës au deça des digues, & enseuelit tout sous ses ondes impitoyables.

XII. Tourbillon de vent. Tonnerres. Dommages causez par le feu, Et par la mer.

Mais, ny ces grands coups de tonnerres, ny ceste montée de mer, ne donnerent point si auant dans le courage de Henry, que le bruit de la rebellion des Gwalois, qui desireux de secoüer le ioug des Normands, auoient leué les armes, pris le Chasteau de Craux, & passé par le fil des armes ceux qui furent trouuez dedans. Les tyrannies des Flamands, ausquels comme nous auons desia dit, on auoit donné la meilleure partie de Gwales, furent le subjet de leur rebellion, & firent qu'apres la prise de ceste forte place, retirez dans les forests, les assassinats, les brigandages & les incendies, estoient l'objet de leurs armes & de leur rage.

XIII. Les Gwalois se rebellent. Flamands causes de leur rebellion.

Pour estaindre ce feu dans son commencement, Henry fit dessein d'y aller en personne, leua des arbalestriers & de la Caualerie, & trois fois se presenta pour se mettre en mer, mais autant de fois luy arriua subjet de retardement : Car Plantegenest qui n'aspiroit qu'à ses grandes richesses, demandoit tantost de l'argent & tantost les places fortes & Chasteaux de Normandie, alleguans qu'ils luy auoient esté promis par le traité de son mariage : Mais Henry trop ialoux de sa gloire & ne voulant à la coustume des grands Princes, pendant sa vie marcher apres personne, n'y vouloit entendre : Ce qui mettoit l'Angeuin en colere, & luy faisoit dire quelques paroles desagreables à sa Majesté; de sorte qu'elle eust bien voulu luy oster sa fille & la mener en Angleterre.

XIV. Dessein de passer en Gwales empesché. Demandes de Plantegenest. Refusées.

Cependant Plantegenest tonne en menaces, mesmes contre sa femme, laquelle à ce qu'on disoit, demeurant en la Cour de son pere, nourrissoit ces querelles en intention d'auoir par auance de succession la Duché de Normandie, & pour irriter dauantage le Roy Henry, assiege la

XV. Il leue les armes.

Digitized by Google

Et bruſle Beaumont.

ville de Beaumont le Viconte, l'abandonne au pillage & la bruſle entierement. Ainſi, ny la qualité de gendre de Henry, dont il auoit eſpouſé vne baſtarde, ny celle de beau-frere de l'Angeuin, ne ſeruirent de rien au Viconte Raſcelin qui commandoit dedans. An de Chriſt. 1134.

Ord. Vital. hiſt. Eccleſ. lib. 13.

XVI. Matilde en trauail d'enfant.

Pendant que ce Comte trauailloit ainſi les Beaumontois, ſa femme Matilde eſtoit en trauail d'enfant dans Rouen, & ſes douleurs ſi grandes, qu'on iugeoit que la lumiere de ſon enfant luy apporteroit les tenebres eternelles; que ſa vie, ſeroit ſa mort, ou que tous deux auroient meſmes obſeques, & meſme tombeau. Comme d'ordinaire l'affliction nous ouure les yeux pour rechercher la lumiere de la grace, la Comteſſe recourant aux aumoſnes & prieres, donna tous ſes treſors & plus beaux meubles aux Egliſes, aux ladres & aux pauures, afin de les obliger à luy procurer la faueur du Ciel par leurs prieres. L'Abbaye du Bec s'acquitta fort bien de ce deuoir, auſſi y donna-elle de riches ornemens d'Egliſe, & y fit eſlection de ſa ſepulture; ſon pere trauerſa vn peu ce deſſein, mais en fin luy promit qu'en cas de mort elle y ſeroit inhumée; promeſſe qui n'eut effet, car toſt apres elle enfanta heureuſement vn fils, qui eut nom Geoffroy, & fut Duc de Bretagne par ſa femme.

Son opinion.

Ses charitez.

Le Bec eſleu pour ſa ſepulture.

Math. Paris.

Elle enfante Geoffroy.

XVII. Quelques vns ſuiuent le party de l'Angeuin.

Sa natiuité donna autant de ioye à ſon ayeul, que la ruine de Goſcelin, & les entrepriſes du Comte d'Anjou luy donnoient de meſcontentement & d'infidelité à quelques Seigneurs: Guillaume Taluas & Roger de Tony eſtoient de ce nombre, au moins leur retraite de la Cour en fit naiſtre la creance. Parquoy Henry differa l'affaire des Gwalois & enuoya quelques troupes en garniſon à Conches: Elles veillerent ſi bien ſur les actions de Roger qu'il luy fut impoſſible de rien entreprendre. Pour Taluas apres pluſieurs commandemens de venir en Cour, il ne voulut paroiſtre craignant de perdre la teſte: Ses biens furent confiſquez & reünis au corps du Domaine, & luy ſe retirant vers le Comte d'Anjou, demeura à Peray & Memers qui eſtoient de ſes appartenances.

Garniſon miſe à Conches.

Et les biens de Taluas confiſquez.

Digitized by Google

HENRY FORTIFIE ARGENTAN, MEVRT à S. Denis en Lyons, & declare l'Imperatrice sa fille son heritiere : Son corps apporté à Rouen, est porté à Redinges.

SOMMAIRE IX.

I. Henry en colere contre sa fille fortifie Argentan. II. Grands vents, presagé de la mort des grands Princes : Auſſi Henry tombe en fiévre : Causes de sa mort. III. Il declare sa fille son heritiere : Ses ordonnances dernieres. IV. On fait sçauoir sa mort au Pape. V. Son corps apporté à Rouen : Ses entrailles y sont enterrées. VI. Gouuerneurs ou Regens en Normandie. VII. Le conuoy du corps du Roy, lequel est inhumé à Redinges : Ses epitaphes.

Ans de Christ. 1134.

MATILDE releuée de ses couches, eut quelques paroles auec son pere pour le bien de son mary & la paix de ses partisans; paroles qui le mirent en telle colere que son sang s'échauffa trop & sa nature se refroidit; cause à ce que disoient les Medecins, de sa mort : Luy-mesme aussi reprimanda si vertement sa fille qu'elle se retira tost apres auec son mary. Alors Henry plus en mesfiance que iamais, veille sur ses peuples, fait vne reueuë des places frontieres, & particulierement de celles où Taluas & ses partisans pouuoient auoir quelque intelligence; Alençon, Sées, Almenesches, eurent l'honneur de loger sa Majesté, laquelle fit venir des pionniers pour agrandir les fossez d'Argentan & les reuestir de bonnes murailles; mais c'estoit bastir vn nid de tyrannie & tramer la ruine des voisins. I. Henry en colere contre sa fille. Fortifie Argentan.

Le iour S. Simon, n'ayant encor finy ses caluacades, le Ciel donna vn prejugé de son ire, car les vents furent si furieux qu'ils abbatirent les temples & les maisons, voire mesmes donnerent iour aux forests, dont l'espaisseur des arbres faisoit vne eternelle nuict. Lors les Astrologues qui se vantent de lire le futur dans la grande Bible des Cieux, dont les Estoilles sont les caracteres & leurs cours, oppositions & conionctions, les lignes predirent que dans peu de temps, comme le vent auoit abbatu les arbres, la mort feroit tomber quelques Princes du peuple : Prediction verifiée par l'effet, car le Roy de France trauaillé d'vne diarthée fut à l'extréme-onction, & Henry Roy d'Angleterre & Duc de Normandie, deuenu valetudinaire, mourut en ce mesme temps. Les Medecins le iugerent cause de sa mort, car vn soir apres auoir chassé dans la foret de lyons, comme il soupoit à S. Denis de ce lieu, il mangea contre l'aduis de son Medecin des lamproyes, desquelles il estoit assez desireux, & son estomach ne pouuant en faire la concoction trauailla de façon, que la nuict mesme il tomba en fiévre continuë, qui l'emporta le cinquiesme iour. II. Grands vents. Presageant la mort des Princes. Le Roy & Duc Henry tombe en fiévre. Causes de sa mort.

Digitized by Google

III. Il declare sa fille son heritiere.

Les nouuelles de sa maladie appellerent tous les grands à S. Denis, voyant que son mal empiroit, il se confessa premierement à son aumosnier, puis à Hugues Primat de Normandie, duquel il receut l'absolution, le sacré Viatique, & le dernier Sacrement. Sa conscience disposée au mieux qu'il luy fut possible, il declara deuant l'Archeuesque, les Comtes Robert de Glocestre, Guillaume de Varennes, Rotrou de Mortaigne, Waleran de Meulanc, Robert de Legreceſtre, & quelques autres Seigneurs, que sa fille Matilde Comtesse d'Anjou, estoit sa vraye & legitime heritiere, les conjura de la receuoir pour Royne d'Angleterre & Duchesse de Normandie, & luy rendre fidelle seruice; pardonna à tous ses ennemis, permit aux exilez de retourner en leurs maisons & rentrer en toutes leurs possessions: Commanda au sieur de Thorigny son fils bastard, de prendre de son tresor (lequel estoit dans Falaise) soixante mil liures & les distribuer à ses seruiteurs, à ses gardes, & aux soldats des garnisons & compagnies entretenuës. Ordonna que son corps seroit inhumé à la Trinité de Redinges, où il auoit logé deux cens moynes, & en fin obligea par grands sermens tous les Seigneurs à maintenir la paix & deffendre les pauures: Puis sentant que son heure derniere approchoit, il recommanda par des prieres tres-feruentes son ame à la misericorde de Dieu, & mourut vne heure apres minuit, ayant regné trente cinq ans trois mois & quelques iours.

Math. Paris. Histor. Anglic.

Ses ordonnances dernieres.

Thom. Wralsingh. in hypodig. Neust.

Ans de Christ. 1134.

IV. On sait sçauoir sa mort au Pape.

Hugues Archeuesque, qui sçauoit bien en quelle estime ce Prince estoit tenu dans la Cour du Pape, luy donna aduis par lettres de sa mort, & des circonstances qui le faisoient estimer du nombre des bien-heureux: Puis luy & Audin Eueſque d'Eureux, obligerent par belles paroles tous les Comtes & Seigneurs qui se trouuerent là, de rendre les derniers deuoirs au corps de leur Prince, & le conduire au moins iusques au riuage de la mer, auec dueil & pompes dignes de sa grandeur.

1135.

Willel. Malmesbur. Hist. nouell.

V. Son corps apporté à Rouen.

Lendemain le corps fut apporté à Rouen, & pour faire voir la derniere gloire de ce Prince, bien vingt mille personnes honorerent sa pompe funebre: Il fut dépose dans l'Egliſe noſtre Dame, puis la nuict transporté en l'vne des chambres de l'Archeuesché, quelque Chirurgien l'embauma & le cousit dans vn cuir de bœuf. Ses entrailles furent portées à noſtre Dame du Pré, Monastere commencé par sa mere, & parfait à ses despens & par sa diligence.

Ses entrailles y sont enterrées.

Reg. Houed.

VI. Gouuerneurs ou Regens en Normandie.

Au meſme temps pour empescher les seditions & que les ennemis n'attentassent quelque chose sur la Prouince, on tint conseil par lequel Guillaume de Varennes fut estably gouuerneur de Rouen & du pays Cauchois, & Hugues de Gournay, auec Guillaume de Roumare, commandez de prendre garde sur les frontieres.

VII. Le conuoy du corps du Roy.

Quelques iours apres Robert de Scel, & autres Chappelains de sa Majesté: Robert du Vair, Iean l'Asnier auec quelques troupes de gens de guerre, tous les Gentilshommes & seruiteurs domestiques, furent commandez de conduire son corps iusques à Caen, où apres auoir passé par le Pontaudemer & Bonneuille sur Touque, il fut gardé bien vn mois dans l'Egliſe de S. Estienne, attendant qu'vn vent fauorable le portast en Angleterre, ils

Digitized by Google

Ans de Christ. 1135.

y arriuerent auec ceſte charge terreſtre apres les feſtes de Noël, & furent celebrées des funerailles autant dignes de Henry, qu'il auoit eſté de porter couronne, dans l'Egliſe de Redinges. Son nepueu Eſtienne qui deſia auoit empieté le ſceptre d'Angleterre, les Eueſques, Abbez & Comtes du Royaume luy rendirent les derniers honneurs, & les plus gentils eſprits de ce temps-là luy dreſſerent des epitaphes, entre les autres Arnulphe Eueſque de Lyſieux, & Henry Archidiacre de Huntindon. Voicy celuy de l'Eueſque.

Lequel eſt inhumé à Redinges.

Ses epitaphes.

Henrici cuius celebrat vox publica nomen,
Hoc pro parte iacent membra ſepulta loco.
Quem neque viuentem capiebat terra, nec vnus
Defunctum potuit conſepelire locus.
In tria partitus ſua iura quibuſque reſignat,
Partibus, illuſtrans ſic tria regna, tribus:
Spiritui cœlum, cordi, cerebroque ditata eſt
Neuſtria, quod dederat Anglia corpus habet.
Hinc patres, animumque trahens, ſed fortè apud illos
Editus, hîc gladium, ſceptra gerebat ibi.
Quem decedentem, cum nox extrema Nouembris
Soluiſſet, ſecuit prima Decembris eum.

Arnulph. Epiſc. Lexou. Epig.

Ceſtuy-cy de l'Archidiacre me ſemble encor meilleur.

Rex Henricus obit, decus olim, nunc dolor orbis:
Numina flent numen deperiiſſe ſuum.
Mercurius minor eloquio, vi mentis Apollo,
Jupiter imperio, Marſque vigore gemunt,
Janus cautela minor, Alcides probitate
Conflictu Pallas, arte Minerua gemunt.
Anglia, quæ cunis, quæ ſceptro numinis huius
Ardua ſplenduerat, iam tenebroſa ruit.
Hæc cum rege ſuo, Normannia cum duce marcet:
Nutrijt hæc puerum, perdidit illa virum.

Henr. Huntin. hiſt. lib. 7.

Digitized by Google

HISTOIRE GENERALE DE NORMANDIE.

LIVRE DIXIESME.

Eustache de Bolongne.

DE EVSTACHE DE BOLONGNE, dixiesme Duc de Normandie.

ESTIENNE COMTE DE BOLONGNE RECEV, & Sacré Roy d'Angleterre au mespris de la Comtesse Matilde, les Normands le recognoissent aussi pour leur Duc: Guerres ciuiles en Normandie: Effets des armes du Comte d'Anjou.

SOMMAIRE I.

I. Effets de la loy Salique: Les Anglois & Normands veulent reietter Matilde. II. Le Comte de Bolongne occupe le thrône d'Angleterre, est Sacré, & Couronné par les Prelats obligez de fidelité à Matilde. III. A quel droit il se fait Roy. IV. Et est Comte de Bolongne. V. Les Normands veulent eslire pour leur Duc le Comte de Blois, & prennent resolution d'obeir au Roy Estienne. VI. Matilde est receuë dans Argentan. VII. Et l'Angeuin à Sées, les Normands se rebellent, & le chassent. VIII. Guerres ciuiles en Normandie: Mort d'Eustache de Bretueil: Le Comte de Meulanc Lieutenant d'Estienne, vient en Normandie. IX. Le Vaude-rueil pris par le Conchois, remis en la puissance d'Estienne: Aquigny pris, & bruslé. X. Trefues entre l'Anglois, & l'Angeuin. XI. Soldats de l'Aigle pendus à S. Eurould, bruslé par ceux de l'Aigle, l'Abbaye diuinement conseruée. XII. Nouueau bourg d'Hyesmes bruslé: De Ferrieres prisonnier. XIII. Secours demandé au Comte de Chartres: Bougy bruslé: Effets de la garnison de la Ferriere sur-Risle. XIV. Pont S. Pierre assiegé, siege leué. XV. Incendie à Rouen: S. Oüen, & S. Amand bruslez. XVI. L'Angeuin assiege Carrouges, & le prend: Escouché bruslé, trefues pour Asnebec. XVII. Montereul pres Carrouges assiegé, siege leué: Montier-Hebert enleué de force. XVIII. Lysieux bruslé par la garnison des Bretons. XIX. Pourquoy le Sap ainsi dit, assiegé, pris, & bruslé: L'Angeuin blessé au pied se retire, & est chargé au passage d'Orne.

1. Loüanges de la loy Salique.

EVREVSE France! qui ne void iamais vn cotillon presser son thrône ny son sceptre conjoint à la quenoüille: Aussi n'est-ce pas

Ans de Christ. 1135.

Eustache de Bolongne.

le pays des Amazones, mais la terre natale des Hercules, où les femmes, que la nature & le peché a soumises aux hommes, obeïssent & ceux-là commandent. Les Royaumes où le droit de succession porte ce sexe au souuerain pouuoir, sont vn theatre de tous malheurs: Ie veux que la femme aye assez de prudence pour bien commander, son corps mol & delicat n'a pas la force de porter les armes pour se faire bien obeïr. La femme aussi est née pour la maison, & l'homme pour les sueurs, & pour acquerir des lauriers dans le chaplis des armes & l'effroy des allarmes. La femme tremble au seul recit d'vn combat, & l'homme sent animer son courage au son des trompettes & au tonnerre des canons: La femme curieuse de conseruer son beau teint, ne cherche que l'ombre, & l'homme cupide de gloire ne demande que la poussiere des combats; où le fard de celle-là couure les rides de son visage, les plus grandes balafres de cestuy-cy sont les glorieuses marques de la grandeur de son courage, qui desdaigne autant de flechir aux commandemens d'vne Princesse, qu'il a de feu pour l'execution des volontez d'vn Monarque. Les Anglois & Normands vont tesmoigner la verité de ce discours: Ceux-là receuans vn Roy, & ceux-cy voulans eslire vn Duc au mespris de la Princesse Matilde, laquelle ils auoient par le commandement du feu Roy Henry son pere, recognuë & receuë pour Royne & Ducheſſe.

Ans de Christ. 1135.

Les Anglois & Normands veulent reietter Matilde.

Guillel. Neubrig. hiſt. Angl. lib. 1. cap. 4.

II. Le Comte de Bolongne occupe le throne d'Angleterre.

On n'auoit pas encor transporté le corps de Henry pour luy rendre les honneurs de la sepulture dans Redinges, qu'Estienne Comte de Bolongne son nepueu, homme belliqueux & vaillant; violant le ferment de fidelité fait à l'Imperatrice Matilde, maintenant femme du Comte d'Anjou, occupa le thrône d'Angleterre, & promettant de corriger quelques loix qui sembloient vn peu rigoureuses, fit que tous les Prelats & Seigneurs obligez de pareils sermens que luy, consentirent à son iniuste inuasion. Ce qui les porta tous à luy donner ce contentement, fut que Hugues Bigot Seneschal du feu Roy, asseuroit publiquement, & toutefois faussement; qu'Henry estant à l'article de la mort auoit desherité sa fille, & par consequent declaré pour son heritier & successeur ledit Estienne: Sur cét aduen, Guillaume Archeuesque de Canterbury, assisté de Roger Eueſque de Sarisbury, le Sacra & Couronna dans Westmynster, le iour de S. Estienne. Or l'infidelité de ces deux Prelats, qui mesmes auoient dicté la forme du serment, à tous ceux qui le firent à la Princesse Matilde apres eux, ne demeura long temps impunie, car Guillaume mourut dés la mesme année & Roger finit sa vie dans les prisons.

Math. Paris, in Steph.

Est Sacré & Couronné.

Par les Prelats obligez de fidelité à Matilde.

III. A quel droict Estienne se fait Roy.

Ce Comte de Bolongne, Matilde deboutée de la succession paternelle, auoit (apres son aisné, Thibaut Comte de Blois) droit de disputer la Couronne & les Estats de Henry. Car le Conquerant ayant marié sa fille Adelle auec Estienne Comte de Blois & de Chartres; de leur mariage sortirent quatre enfans; Guillaume de Soüillé ou de Soury, priué par sa mere du droit de primogeniture, comme degenerant de la vertu paternelle; Thibaut le bien-aimé, heritier des Comtez de Blois, de Chartres,

Chronique du sieur de Thou. M. S.

Digitized by Google

Eustache de Bolongne.

& de Troyes; Estienne enuoyé ieune en la Cour de son oncle Henry, & Henry qui fut moyne à Cluny. Ans de Christ.

IV. Estest Comte de Bolongne.

Le Roy Henry auoit fait espouser à son nepueu Estienne, Matilde fille & heritiere d'Eustache Comte de Bolongne, luy auoit donné le Comté de Mortain, & de grands biens en Angleterre, voire mesmes auoit donné à son frere Henry, premierement l'Abbaye de Glastembury, puis l'Euesché de Wincestre. 1135.

V. Les Normands veulent eslire pour leur Duc le Comte de Blois.

Pendant que Estienne s'asseuroit au thrône des Anglois iniustement occupé; les Normands firent vne assemblée au Neubourg, où pour s'affranchir du ioug de Matilde & des Angeuins, ils voulurent eslire pour leur Duc le Comte Thibaut aisné d'Estienne, mais apres auoir entendu d'vn moyne son ambassadeur, qu'il auoit esté couronné Roy d'Angleterre du consentement mesmes de Thibaut, ils prindrent resolution pour se conseruer les biens & honneurs, qu'ils auoient en Angleterre & Normandie, de le recognoistre aussi pour leur Duc, dequoy Thibaut irrité, se retira en Champagne, où les affaires demandoient son esprit & son bras: Neantmoins ceste resolution des Normands, Estienne pressé de l'Escossois, ne passe point la mer & se contente d'attendre vne meilleure occasion.

Order. Vital. lib. 13.

Et prennent resolution d'obeïr au Roy Estienne.

Gest. Steph. Reg. Angl. & Duc. Norm.

VI. Matilde est receuë dans Argentan.

Aux premieres nouuelles de la mort de Henry, Plantegeneſt auoit enuoyé la Comtesse sa femme en Normandie, & le Viconte d'Argentan, d'Hyesmes & de Donfront, l'auoit receuë comme Dame naturelle, & mis en sa puissance ces trois villes & quelques autres places, où il commandoit: Autres disent que l'Angeuin accompagné d'vn grand nombre de soldats y vint luy-mesmes, & que ces fortes places apres plusieurs assauts & difficultez, venuës en sa puissance, furent baillées en garde à Ingelry, & Alexandre de Bohon, lesquels furent les fleaux de ceux de Mortain & des Costentinois.

Autre opinion.

Ioan. Mon. maior. Monaſ. vit. Gauf. ducis Norm.

VII. L'Angeuin est receu à Sées.

En suite Plantegeneſt accompagné de Guillaume Comte de Ponthieu, & suiuy des Angeuins & Manceaux, fut receu dans Sées & autres forteresses qui releuoient de Taluas. De là ses troupes espanduës par le pays, exercerent toutes les cruautez que la rage peut inuenter, & réueillerent les Normands, qui s'animans & s'armans d'vn desir de vengeance, en tuërent dans les chemins & par les bois plus de sept cens, & luy donnerent telle espouuante qu'il se retira, soit que la crainte de plus grande perte, ou que quelques rebellions qui leuoient l'enseigne dans son Comté luy donnassent sujet de retraite.

Les Normands se rebellent.

Et le chassent.

VIII. Guerres ciuiles en Normandie.

Son retour termina la guerre estrangere, mais non la ciuile qui perdoit la Normandie: Deux choses fomentoient ce mal, l'absence d'Estienne & le mauuais naturel des Normands, qui vainqueurs des autres nations, se défont & ruinent eux-mesmes. Guillaume de Bretueil Seigneur de Pacy, mort dés le commencement du Careſme, son fils Guillaume employoit le fer & le feu pour rentrer en la possession de Bretueil, que Robert Comte de Legrecestre tenoit comme heritier d'Amnicie, fille de Raoul de Guader Comte de Norwich sa mere. Waleran Comte de Meulanc n'agueres fiancé de la fille du Roy Estienne, fut enuoyé par luy en Normandie pour y maintenir 1136.

Mort d'Eustache de Bretueil.

Le Comte de Meulanc Lieutenant d'Estienne vient en Normandie.

Eustache de Bologne.

nir l'authorité de sa Majesté & appaiſer les querelles des particuliers ; ar-
Ans de Christ. 1136. riué il trouue que la guerre estoit fort embrasée entre Roger de Tony comte de Conches, & le comte de Legreceſtre, & que leurs diſputes estoient la pepiniere des maux qu'on voyoit croiſtre tous les iours.

IX. Le Vau-de-rueil pris par le Conchois.

La puiſſance de ce comte de Meulanc ne donna point l'arreſt aux entrepriſes du Conchois, car il s'empara du chaſteau de Vau-de-rueil appartenant au Duc. Waleran faſché de ceſte ſurpriſe, fait armer les communes de Rouen, aſſiege le chaſteau, & dans trois iours contraint Roger à luy quitter la place & ſe retirer. De là ſes troupes allerent camper deuant les murailles du bourg d'Aquigny, le prindrent de force & bruſlerent entierement. De Tony l'endemain pour reuange bruſla trois villages du domaine de Waleran : Ainſi le feu deuoroit le plus riche ornement de Normandie, le feu la dépeuploit, & la miſere luy faiſoit regretter ſon ancien bon-heur.

Remis en la puiſſance d'Eſtienne.

Aquigny pris & bruſlé.

X. Treſues entre l'Angleis & l'Angeuin.

Le principal ſujet de ces deſordres eſtoient les affections diuiſées, les vnes pour Eſtienne les autres pour Matilde ; parquoy en attendant que chacun s'accorde, Thibaut comte de Blois prié par le Roy d'Angleterre ſon frere, fait treſues pour ſix mois auec le comte d'Anjou.

XI. Soldats de l'Aigle,

Le temps de ces treſues expiré, Robert Boet vn des plus iuſtes archers de ſon temps, mais grandement iniuſte, fauoriſé de Richer Baron de l'Aigle, & ſuiuy de quelques mauuais garçons va à la picorée à S. Eurouſt: Les bourgeois ſe ruënt ſur eux & en prennent douze, deſquels Boet eſtoit l'vn, qui fut auec cinq de ſes compagnons pendu en vn cheſne comme larron ; Pour venger leur mort, ceux de l'Aigle courent au bourg de S. Eurouſt, & bruſlent quatre-vingts maiſons. Le Curé de l'Aigle nommé Baudry, animoit ſes parroiſſiens au carnage, & le premier de tous mit le feu en la maiſon d'vn Preſtre. Pendant le pillage & le rauage du feu, les Religieux qui n'auoient peu adoucir la fureur de ces mutins, les yeux trempez de larmes & genoux en terre, chantoient dans leur Egliſe les Letanies des ſaincts, & faiſoient prieres pour la conſeruation de leur monaſtere ; prieres qui furent entenduës, car comme le feu alloit gagner leur Egliſe, vn vent contraire ſe leua, chaſſa les flammes de l'autre coſté, & par ce moyen toutes leurs maiſons furent conſeruées. Toſt apres ceux de l'Aigle riches de tant de butin, & glorieux d'auoir vaincu des perſonnes ſans deffence, firent quelques entrepriſes ſur Sées, Guacé & Conches, mais touſiours auec perte.

Pendus au bourg de S. Eurouſt.

Bruſlé toſt apres par ceux de l'Aigle.

L'Abbaye diuinement conſeruée.

XII. *Orderic. Vital. loco citato.*

Le deſir de pacifier la Normandie auoit attiré le Roy d'Angleterre en ſes haures, pour paſſer la mer à la premiere faueur du vent ; quand il receut nouuelles de la mort de Roger Eueſque de Sariſbury, qu'il auoit eſtably ſon Lieutenant ou vice-Roy, & fut contraint de differer ſon deſſein. Cependant Gillebert de Claire fait la guerre à ceux d'Hyeſmes, bruſle l'Egliſe noſtre Dame, & tout le nouueau bourg que Henry auoit agrandy, & s'efforce d'en faire de meſme au vicil : Mais Guillaume Taluas Comte de Ponthieu ſortant ſur luy, le fit retirer ; il y perdit la meilleure partie de ſes troupes, & à peine ſe ſauua du peril. Henry de Ferrieres y

Nouueau bourg d'Hyeſmes bruſlé.

De Ferrieres priſonnier.

Digitized by Google

Eustache de Boulogne. fut pris prisonnier, & le party du Roy grandement affoibly. Ans de Christ. 1136.

XIII. Secours demandé au Comte de Chartres. Presque au mesme temps, les Comtes de Meulanc & de Legrecestre donnerent cent marcs d'argent à Thibaut Comte de Chartres pour l'obliger à les secourir contre les entrepriſes de Roger de Tony, ils ſe ruërent ſur les domaines de ce Conchois, bruſlerent trois de ſes villages: Bougy place pour

Bougy bruſlé. lors bien peuplée, l'Egliſe de la Magdaleine & tout le peuple retiré dedans, furent bruſlez à la perſuaſion de Robert de Bretueil. Le meſme iour Robert de Belleſme & les Mauuoiſin, partiſans de Tony, & Capitaines de la

Effet des garniſons de la Ferriere ſur-Riſle. Ferriere ſur-Riſle, firent vne ſortie ſur Richer de l'Aigle & Aluered de Vernueil, qui paſſoient par deuant leur bourg, les chargerent, prindrent quelques priſonniers & mirent à mort ceux qui leur firent teſte.

XIV. Pont S. Pierre aſſiegé. Sur la fin du mois de Iuin, le Comte Thibaut venu au ſecours de Waleran & de Robert, aſſiege le pont S. Pierre, & le bat vn mois durant ſans rien auancer, car Guillaume de Fontaines repouſſa ſi genereuſement ſes efforts, & trompa ſi bien ſes ruſes, qu'il fut contraint, pour ne perdre da-

Siege leué. uantage d'hommes & de temps, de leuer le ſiege & ſe retirer.

XV. Incendie à Rouen. Si le fer dépeuploit lors la Normandie, le feu clement inſatiable pris aux maiſons de la porte du pont de Rouen, en peu de temps deuora tout iuſques à la porte Beauuoiſine, & ayant gagné outre le pré S. Martin, alloit reduire l'Egliſe en cendres, mais porté par vn grand vent contraire qui s'eſleua tout ſoudain, il conſomma entierement les Egliſes, conuents de S. Amand

Chron. urbis Rothom. M. S.

S. Oüen & S. Amand bruſlez. & de S. Oüen, auquel à grand peine quatre-vingts ans de trauail auoient donné la perfection.

XVI. L'Angeuin aſſiege Carrouges. A peine les charbons d'vne ſi grande combuſtion eſtoient eſtains, quand Geoffroy Comte d'Anjou vient allumer la guerre dans la Normandie. Guillaume Duc de Poitou, Geoffroy de Vendoſme, Guillaume fils du Comte de Neuers, Guillaume Taluas Comte de Ponthieu, & beaucoup de Seigneurs ſuiuis de leurs ſubjets, groſſiſſent ſes troupes, tout leur eſt de bonne priſe; & la cruauté ſi ordinaire, que les Normands leur donnent le nom de Guiribecs. Carrouges eſt le premier objet de leurs armes, ils plantent le

Et le prend. ſiege deuant le Chaſteau, où commandoit le Caualier Gautier, & l'enleuent de force dans trois iours: Mais ledit Gautier le reprit ſi toſt qu'ils furent retirez. De là leur armée tourna teſte vers Eſcouché, les bourgeois y ayant eux-meſmes mis le feu deuant que de ſe retirer, ils ne trouuerent plus que de la fumée. Aſnebec en ſuite alloit perdre l'eſtre & le nom, mais les habitans demanderent treſues pour vn an, qui leur furent aiſément accordées en faueur de Robert du Neubourg leur Seigneur, lequel de long temps par l'entremiſe d'Amaurry Comte de Montfort auoit acquis les bonnes graces de Plantegeneſt.

Iean. Mon. maior. Monaſt. vit. Gaufr. ducis Norm.

Eſcouché bruſlé.

Treſues pour Aſnebec.

XVII. Montereul prés Carrouges aſſiegé. Richard Baſſet, grand iuſticier d'Angleterre ſous le regne de Henry, pour releuer le nom de Montereul prés Carrouges, y auoit fait baſtir vne tour de pierre de taille, & Guillaume de Mont-pinçon apres la mort du Duc Henry s'eſtoit ietté dedans, & l'auoit garnie de viures & d'hommes, les Guiribecs l'aſſiegent & luy donnent deux aſſauts aſſez furieux, mais va-

Siege leué. leureuſement repouſſez auec perte de beaucoup de leur party, ils furent con-

Digitized by Google

Eustache de Bolongne.

Ans de Christ. 1136.

trains de faire retraite & d'aller planter le siege deuant Montier-Hebert. Poyen Seigneur dudit lieu, & bien trente Gentilshommes furent pris prisonniers quand & la place, & ne racheterent leur liberté qu'auec de grandes rançons.

Montier-Hebert enleué de force.

XVIII. La ville de Lyeuex bruslée par les Bretons qui la deuoient garder.

En suite, le bruit courut que le gros de leurs troupes alloit fondre sur Lysieux. Waleran Comte de Meulanc estoit dedans, auec les plus grands de Normandie & leurs troupes; ils sortirent à la campagne & y laisserent seulement Alain de Dinan & ses Bretons, auec promesse de les secourir; mais leur promesse n'eut besoin d'effet, car tremblans seulement à la veuë des ennemis ils auancerent leur ruine & mirent le feu à la ville, au grand regret des Angeuins qui ne butoient qu'aux richesses & machines de guerre, que le feu consommoit & dont ils auoient n'agueres entretenu leurs esperances. Il leur fut facile de iuger par là de la haine immortelle des Normands, lesquels aimoient mieux eux-mesmes bruler leurs maisons & richesses, que fléchir sous le ioug des estrangers & se voir tributaires d'vn Angeuin.

XIX. Pourquoy le Sap ainsi dit.

Neantmoins l'ennemy eust bien voulu entrer dans la ville & rendre quelque combat, mais les flammes & la fumée fermerent si bien les auenuës, qu'il retourna bride vers le Sap, en intention de l'emporter dés le premier effort. Vn grand sapin planté autrefois deuant l'Eglise de S. Pierre laissa le nom à ce bourg. Les bourgeois & la garnison firent vne sortie & combatirent genereusement; mais pendant qu'ils estoient aux prises, on mit le feu aux maisons, & ce malheur dérobant les restes de leur courage, ils se retirerent dans la tour, pendant que l'Eglise & le bourg tomboient en cendres. Là trente qu'ils estoient ne pouuant resister à trois mil archers & autres gens de guerre, Gautier de Claire & Raoul de Coldon Capitaines, furent pris prisonniers, & la tour desia my-ruinée vint au pouuoir de l'Angeuin, lequel grandement blessé au pied dextre, recognut auoir bien perdu des hommes deuant ceste place, par la dysenterie logée dans son camp; & encores que sa femme Matilde arriuast le mesme iour sur le soir auec de nouuelles forces, dés lendemain apres auoir raflé tous les biens de ses ennemis & alliez, il reprit le chemin d'Anjou. Les nouuelles de sa retraite vindrent trop tard en la cognoissance des Normands, seulement Enguerrand de Courtaumer, Robert de Mesdauid, & vne petite troupe de soldats, le chargerent au passage de la riuiere d'Orne, butinerent grand nombre de charettes chargées de vin, de pain & de meubles. Beaucoup tomberent en leurs liens, & les autres croyans que la riuiere estoit gueable y beurent pour la derniere fois. Ainsi Plantegeneſt porté dans vne litiere, retourna en son pays faire recit de la fureur des Normands, & dire qu'il auoit perdu la meilleure partie de ses gendarmes.

Assegé, pris & bruslé.

L'Angeuin blessé au pied.

Se retire.

Est chargé au passage d'Orne.

Digitized by Google

LE DVC EVSTACHE VENV EN NORMANDIE, s'allie auec le Roy de France, & luy fait hommage: Effets diuers des armes du Comte d'Anjou: Trefues entre luy & le Duc Eustache.

SOMMAIRE II.

I. De Tony assiege le Chasteau de la Croix S. Leofroy, leue le siege, pille l'Abbaye, & bruſle le bourg; eſt chargé ſur la retraite, & pris priſonnier. II. Le Comte de Conches excommunié, & ſes ſubjets en interdit: Taluas frappé de pareil foudre. III. Grande ſechereſſe: Les fontaines taries: Le Duc Euſtache venu en Normandie. IV. S'allie auec le Roy de France, & luy fait hommage, aſſiege l'Iſlebonne, Villers & Meſodon. V. L'Angeuin prend Mortain, & aſſiege S. Hilaire, qui luy eſt rendu. VI. Comme auſſi pont-Orſon, De fougeres refuſé du gouuernement. VII. Bazocques bruſlé, les Religieux de Diue compoſent. VIII. Le Comte de Gloceſtre s'accorde auec le Roy, & le Duc. IX. L'Angeuin tente les bourgeois de Caen en vain. X. Roger de Tony en liberté: Le Roy, & le Duc Euſtache à Lyſieux: Les Normands & Flamands ſe batent: L'armée du Duc rompuë: Trefues du Duc Euſtache auec le Comte d'Anjou. XI. Roger le Begue ſe rebelle: Grand-foreſt priſe: Centré raſé. XII. S. Pair bruſlé: De la Foreſt occis, & ſon Chaſteau rendu. XIII. Le Comte de Dol rauage l'Auranchin, & eſt mis à mort. XIV. Normands en crainte pour le bas-aage du Duc Euſtache, & le retour de ſon pere. XV. Troubles en Coſtentin en faueur de Matilde.

I. De Tony aſſiege le Chaſteau de la Croix S. Leofroy.

PENDANT que la furie de ces gûerres eſtrangeres deſtruiſoit le Dioceſe de Lyſieux, Roger de Conches remploit celuy d'Eureux de ſang & de feu: Guillaume de Pacy fils d'Euſtache, Roger le Begue, Ferry Comte d'Eſtampes ſuiuoient ſes enſeignes, & tous vnis empeſchoient que le Comte Waleran & la nobleſſe d'Ouche n'allaſſent au deuant de Plantegeneſt. Ce Conchois meſmes alla planter le ſiege deuant le Chaſteau de la Croix S. Leofroy, que Waleran auoit fait baſtir pour le bien & deffenſe du pays, & le batit auec ſes machines, mais ſans effet: De ſorte que ne pouuant y gagner ce qu'il auoit eſperé, il tourna ſa face contre l'Abbaye, que S. Oüen auoit fait baſtir, & dédier ſous le nom de ſaincte Croix, en memoire de celle qu'il auoit veuë au Ciel paſſant par ce lieu-là, & y auoit ordonné premier Abbé S. Leofroy: pilla les meubles des Religieux, & de ceux qui s'eſtoient refugiez dedans, puis bruſla tout le bourg: Mais Dieu ne laiſſa pas long temps ces ſacrileges impunis; Car comme pour le charger dauantage d'iniquitez & de biens, il eut rauagé le Val-de-rueil, bruſlé le temple S. Eſtienne, & pris grand nombre de priſonniers, le Comte Waleran & Henry de Pommereul, ſortirent de la foreſt auec cinq cens hommes, le chargerent ſur la retraite: Luy toutefois vaillant & plein de reſolution, encor que

Ans de Chriſt. 1136.

Leue le ſiege, pille l'Abbaye & bruſle le bourg.

Eſt chargé ſur la retraite.

Eustache de Bolongne.

peu accompagné (car il auoit enuoyé Guillaume de Pacy & Roger le Bigue auec leurs troupes, conduire le butin & les prisonniers à Aquigny) tourna teste & se deffendit courageusement; toutefois en fin pressé d'vn gros d'ennemis, il fut contraint de rendre les armes, demander la vie & perdre la liberté. Ferry Comte d'Estampes & Robert de Bellesme, dit Prard, n'eurent pas meilleure fortune que luy.

Ans de Christ. 1136.

Et pris prisonnier.

Orderic. Vital. lib. 13.

II.

Les liens de la prison ne pressoient point tant le corps du Conchois, que ceux de l'excommunication iettée contre luy deuoient oppresser son ame: S'il gemissoit apres sa liberté, ses subjets soupiroient sous la rigueur d'vn interdit. On auoit cessé le seruice diuin par toutes les terres de ce tyranneau, l'entrée des temples estoit fermée d'espines, les cloches auoient tresues auec leurs batans, on ne payoit plus aux morts les honorables deuoirs de la sepulture, les cordes des violes ne parloient point en la solemnité des mariages, & tout n'estoit qu'vn tableau de tristesse. Les cruautez de Taluas auoient attiré pareil malheur sur ses terres, & le Prelat de Sées auoit esté contraint d'vser de ceste rigueur, pour les attirer à penitence & faire cesser leur tyrannie.

Le Comte de Conches excommunié.

Et ses subjets en interdit.

Taluas frappé de pareil foudre.

III.

1137. La rosée des graces diuines ne tomboit point sur ces cœurs obstinez, & ceste année la terre deuint si seche, qu'en beaucoup de lieux (chose au delà de la cognoissance des viuans) les fontaines, les lacs, les citernes, les puits, & mesmes quelques riuieres assecherent, beaucoup alloient iusques à sept lieuës, chercher de l'eau pour eux & leurs troupeaux, voire souuent mouroient en chemin estouffez de la chaleur & oppressez de la soif: Mais si la soif les alteroit tant, ce n'estoit à l'égal d'Estienne Roy d'Angleterre, & de son fils Eustache, qui haletoient apres l'entiere conqueste de la Normandie. Le Comte d'Anjou y possedoit desia quelques places, pour les reprendre ils viennent moüiller les ancres à la Hogue, & vont ioindre Thibaut Comte de Blois qui les attendoit.

Grande secheresse.

Chronic. Sigebert. ad an. 1137.

Les fontaines taries.

Orderic. Vital. Ibidem.

Le Duc Eustache venu en Normandie.

IV.

Arriuez ils allerent voir Louys le ieune Roy de France, contracterent alliance auec luy, Eustache luy fit hommage du Duché de Normandie, Louys le receut à homme, & luy donna en mariage sa sœur Madame Constance de France. Les tresors du feu Roy Henry venus aux mains d'Estienne aiderent beaucoup à cela, & attirerent à son aide les François & les Flamands. Au retour leurs forces vnies, pour ranger le Comte Rabel à son deuoir, ils assiegent l'Islebonne, Villers & Mesodon, lesquelles venuës en leur puissance esprouuerent les rigueurs du fer & du feu.

S'allie auec le Roy de France, & luy fait hommage.

Assiege l'Islebonne, Villers, & Mesodon.

V.

Cependant Plantegeneſt accompagné de quatre cens hommes de cheual, entre en Normandie, assiege la ville de Mortain; le premier iour se passa en legeres attaques, le second la place fut renduë & les assiegez receus en grace. Tout le plat pays en suite fut pillé, & l'armée campée deuant S. Hilaire, place que la nature, l'artifice, les munitions, & le courage de la garnison rendoient presque imprenable; l'Angeuin y employe de la force & de la ruse, & le secours promis luy semblant

L'Angeuin prend Mortain;

Et assiege S. Hilaire.

Digitized by Google

Eustache de Bolongne.

obstiner les assiegez, pour l'empescher il fait garder les passages, & contraint les Bretons de retourner sur leurs pas. Cela fait, il presse les assiegez par diuers assauts, fait ioüer ses machines, & les porte en fin à se rendre & luy iurer fidelité. Ans de Christ. 1137.

Qui luy est rendu.

VI. Comme aussi le pont-Orson.

Ces expeditions assez heureuses ouurirent le chemin à d'autres, & donnerent courage à Geoffroy d'aller assaillir le pont-Orson: Les habitans n'attendirent point l'effort de ses gendarmes, mais sortis au deuant, luy presenterent les clefs de la ville & dédierent leurs espées à son seruice. Il eut leurs bonnes volontez pour agreables, & entra dans leur ville, non comme vainqueur mais comme Prince debonnaire. Pont-Orson rendu, Henry de Foulgeres & les Bretons s'offrent à le seruir & à luy garder ceste place frontiere, Geoffroy refuse l'vn & l'autre, & leur mande que s'ils vouloient viure en paix auec luy il ne les troubleroit point, mais s'ils desiroient la guerre il la porteroit iusques au milieu de leur prouince. Parquoy ils preferererent le repos aux troubles & n'attenterent rien.

Ioan. Mon. maior. Monast. vit. Gauf. ducis Norm.

De Foulgeres en demande le gouuernement.

Qui luy est refusé.

VII. Bazocques bruslé.

De là Plantegenest tourna ses forces contre les Hyesmois, qu'il affligea par le fer, le feu & le pillage; brusla Bazocques, auec l'Eglise, qui estoient à Roger de Monbray. Les moynes de Diue pour se conseruer, & leur monastere & leurs biens, donnerent à Geoffroy cent dix marcs d'argent, & les Religieux de Fescan autant pour la conseruation d'Argences.

Les Religieux de Diue composent auec l'Angeuin.

VIII. Le Comte de Gloceſtre.

Le Comte de Gloceſtre frere bastard de la Princesse Matilde, repassé en Normandie, on entre en doutes de sa fidelité: Le Roy Estienne, par l'aduis de Guillaume d'Ipre prend resolution de s'asseurer de sa personne: Luy aduerty de ce dessein ne vint en Cour, & ne vit le Duc Eustache de bon œil; neantmoins Estienne faſché que l'affaire n'auoit point eu la fin desirée, iura dans les mains de Hugues Archeuesque de Rouen, qu'il n'auoit aucune mal-veillance contre luy; & toutefois il ne l'aima iamais depuis, à cause de sa grande authorité; & depuis le Comte masquant d'vn beau semblant la froideur de son ame, ne fit qu'attendre le temps, pour en faueur de sa sœur maintenir la guerre dans le Duché d'Eustache, & la porter dans le Royaume d'Estienne.

S'accorde auec le Roy & le Duc.

IX. L'Angeuin tente les bourgeois de Caen.

Plantegenest encouragé par l'heureux succez de ses entrepriſes, eut quelque dessein sur la ville & Chasteau de Caen, & tenta la fidelité des bourgeois par presens & promesses; mais voyant qu'ils vouloient demeurer fermes dans le deuoir, & que la place estoit de prise assez difficile, il retira ses troupes desia auancées au gué-Berenger. Guillaume d'Ipre & ses Flamands les suiuoient de prés auec desir de les combatre, mais craignant que les Normands qui portoient enuie à ceux de sa nation ne le secondassent, il se separa d'eux sans rien attenter, & retourna ioindre le Roy & le Duc dans le pays de Caux.

Mais en vain.

X. Roger de Tony en liberté.

A peine leurs troupes estoient vnies & la paix faite auec le Comte Rabel, qu'ils tournerent teste vers le Comté d'Eureux, donnerent liberté à Roger de Conches, & pour punition de sa temerité, luy ordonne-

Digitized by Google

Eustache de Bologne.

rent des conditions assez difficiles : En suite ils attirerent à leur party Ro-
Ans de Christ. 1137. trou Comte de Mortaigne & Richer Baron de l'Aigle, donnerent Moulin au Comte, & Bonmoulins au Baron, & leur commirent la garde de la frontiere, aimans mieux ainsi gagner les cœurs, en donnant peu, que retenant tout, perdre & les villes & les amis. Or le Roy Estienne cherissant Guillaume d'Ipre & les Flamands plus que ceux de Normandie; cét amour engendra du mespris au cœur des Normands, qui commencerent à se refroidir, neantmoins leur froideur estant encor incogneuë au Roy & au Duc, ces deux Princes viennent à Lysieux, & leuent troupes pour aller assieger Argentan, où le Comte d'Anjou auoit fait sa retraite; car contre l'aduis & l'artifice des grands, tout leur plus grand desir estoit de le voir & le combatre : Mais comme leur armée marchoit la campagne, Guillaume d'Ipre & Renaud de S. Valery entrent en disputes pour le commandement, viennent aux iniures, ces iniures aiguisent leur fureur, la fureur leur faisant prendre les armes, ils se batent, se tuënt, & leurs querelles rompans l'armée, beaucoup de Seigneurs se retirerent sans voir le Roy ny le Duc, & chaque compagnie suiuit son Capitaine : Cela mit les deux Princes en colere, & donna sujet de pourſuiure iusques au Pontaudemer ceux qui se desbandoient: là furent arrestez Hugues de Gournay, Guillaume de Warennes, auec quelques ieunes Seigneurs, & des menaces, puis des flateries & belles promesses employées pour les appaiser, neantmoins les asseurances de leur fidelité, on fut tousiours depuis en mesfiance de leurs courages, & le Duc par le conseil de son pere, pour se mettre à couuert de leur perfidie, eut trefues auec l'Angeuin pour trois ans, quelques-vns disent deux, au moyen de deux mille mares d'argent, qu'il luy deuoit payer chacun an durant ledit temps.

Reg. Houed. annal. part. prior. in Steph. Reg.

Le Roy & le Duc Eustache à Lysieux.

Le Normand & Flamand se batent.

L'armée du Duc rompuë.

Trefues d'Eustache auec le Comte d'Anjou.

XI. Les trefues accordées apporterent aux Normands vn peu de repos, qui fut bien tost rompu par Roger le Begue, retiré & fortifié dans Grand-foreſt, que le Roy & le Duc forcerent, puis le Begue leur demanda la paix & iura fidelité : de là ces deux Princes allerent au Vexin, où Cintré vray nid de rebellion fut razé : Guillaume de Chaumont & Osmond son fils, irritez que leur maison auoit esté ainsi ruinée, employerent depuis toutes leurs forces & artifices pour broüiller les affaires du Duc & auancer celles de l'Angeuin.

Roger le Begue se rebelle.

Ioan. Mon. loco citato.

Grand-foreſt prise.

Cintré rasé.

XII. Le pays alors formilloit en seditions, principalement le Vexin Normand & le Costentin : Richard de la Foreſt fortifié dans le Chasteau de S. Pair qu'il auoit fait bastir, rauageoit tous les iours ses voisins, ne pouuans supporter dauantage son procedé, ils se liguent, & vn iour comme il estoit sorty à la picorée, bruslent ses maisons, ce que voyant de loin il retourna bride & fut tué d'vn coup de lance. Lors ceux-cy qui tenoient le party du Duc Eustache, assiegerent le Chasteau & sommerent la garnison de le rendre au Duc, ce qu'ils refuserent, mais apres auoir veu le corps de leur Seigneur, ietté tout à dessein deuant la porte, ils composerent & rendirent la place.

S. Pair bruslé.

De la Foreſt occis.

Et son Chasteau rendu.

XIII. Gelduin Comte de Dol, qui faisoit assez souuent de semblables courses sur les terres du mont S. Michel, eut pareille fortune que de la Foreſt: Car vn iour retournant auec sept vingts cheuaux & beaucoup de pietons,

Le Comte de Dol rauage l'Auranchin.

Digitized by Google

Eustache de Bolongne.

chargé d'vn butin inestimable, le flux de la mer arriua plustost que de coustume & luy ferma le chemin : Sur ces entrefaites vingt Caualiers Normands accourus aux cris du peuple suiuent ces pillarts, Gelduin qui tenoit l'arriere-garde les apperçoit, & la main à l'espée tourne visage pour leur faire teste, mais furieusement attaqué, il demeura sur la place auant que pouuoir rejoindre les siens, lesquels prenans l'espouuante, laisserent tout leur butin & se sauuerent. An de Christ. 1137.

Et est mis à mort.

XIV. Normands en crainte pour le bas-aage du Duc Eustache.

La Normandie ainsi diuisée d'affections, enduroit bien des maux, & estoit en crainte, ou de les voir continuër ou de les voir augmenter, attendu que son Duc encor en la verdeur de ses ans, ne pouuoit se faire craindre & obeïr, & que le Roy son pere allarmé de quelques disputes intestines, qui troubloient son Royaume, repassant la mer, menoit auec soy le Comte Waleran, Robert de Legrecestre, & presque tous les Seigneurs, laissans pour grands Seneschaux ou grands iusticiers de Normandie, Guillaume de Roumare & le Viconte Roger, auec commandement de punir les mutins & procurer la paix du peuple, ce qu'il n'auoit peu faire luy-mesme.

Et le retour de son pere.

XV. Troubles en Costentin, en faueur de Matilde.

Le Duc Eustache ayant suiuy son pere en Angleterre, Renaud de Dousstainuille l'vn des bastards du feu Roy Henry, troubla tout le Costentin, & en faueur de la Princesse Matilde prit le party des Angeuins, & eut pour compagnons, Baudoüin de Reduers & Estienne de Granuille. Le Viconte Roger empeschant beaucoup de leurs desseins & resistant à leurs efforts, fut tué en vne embuscade qu'ils luy dresserent, & sa mort fut le commencement de la perte du Costentin.

CAEN

Digitized by Google

CAEN ET BAYEVX RENDVS A L'ANGEVIN: Le bourg, & l'Egliſe par le Comte de Conches : Rouen rendu au Comte d'Anjou, qui eſt recognu, & receu Duc de Normandie.

SOMMAIRE III.

I. Eſchauffou liuré aux ennemis, auec le pont-d'Echeufray, bruſlé par ceux de Glos. II. La mort du Vicomte de Coſtentin vengée. III. Le Comte de Meulanc Lieutenant du Duc vient faire le hola. IV. Robert de Caen ſe rebelle, & liure à l'Angeuin Caen, & Bayeux : Raiſons qui le portent à cela, il eſt priué de ſes biens d'Angleterre : Beaucoup l'imitent. V. Reſolution de combatre l'Angeuin, lequel aduerty prend la fuite : Rencontre ſur la retraite, & combat. VI. Le Comte de Conches ſurprend Bretueil, bruſle le bourg, & l'Egliſe. VII. L'Angeuin aſſiege Falaize, ſiege leué par vne terreur panique. VIII. De là il vient rauager le pays d'Auge, & ſe loge dans Touque, ſtratageme pour le faire déloger : Il y laiſſe ſon bagage, & ſe ſauue dans Argentan. IX. Mort d'Audin Eueſque d'Eureux : Pont-d'Echeufray aſſiegé, & rendu à l'Angeuin. X. Le Chaſteau de Fontenay batu, & rendu. XI. Lyſieux rendu à l'Angeuin, le Comte de Meulanc paſſe en ſon party : Falaize rendu. XII. Normands inuitez à recognoiſtre Geoffroy, le Comte de Mortaigne luy obeït : Richer Baron de l'Aigle priſonnier à Bretueil. XIII. Les Normands eſliſent pour Duc le Comte de Blois, qui le cede à l'Angeuin. XIV. Lequel eſt receu, & recognu Duc de Normandie. XV. Sollicité de paſſer en Angleterre ne veut quitter la Normandie. XVI. Chaſteau d'Aunay pris : Beaucoup de places reçoiuent l'Angeuin : Auranches, Conſtances, S. Lo, la Haye, Cherbourg. XVII. Vaude-rueil, & tout le Cauchois. XVIII. Rouen aſſiegé, eſt rendu auec le Chaſteau, & Geoffroy receu Duc de Normandie.

Ans de Chriſt. 1138.

DEs le commencement de ceſte année, Simon le Roux du conſentement de Robert Giroye entra dans le Chaſteau d'Eſchauffou, & comme c'eſtoit vn homme courageux, liberal & de grande entrepriſe, il y aſſembla vne aſſez bonne troupe de gens perdus, & alla rauager & piller les terres de Robert Comte de Legreceſtre & de Bretueil : Son frere Riboul toſt apres ſe rendit complice de ſes impietez, & le receut dans le fort du pont-d'Echeufray : Mais Guillaume Freſnel, ſes ſix freres, Alain de Taué, & les habitans de Glos, ſe rebellerent contre luy, & bruſlerent le pont-d'Echeufray, Montereul, & les villages d'alentour.

I. Eſchauffou liuré aux ennemis.

Auec le pont d'Echeufray.

Bruſlé par ceux de Glos.

Ainſi les treſues ne demeurerent pas long temps ſans eſtre violées, car les partiſans & ſoldats de Matilde, prindrent priſonnier Raoul d'Aiſſon ou d'Axon, & ne luy donnerent liberté, qu'apres auoir rendu toutes les forteresſes qu'il tenoit : D'autre part Enguerrand de Sée ſeruiteur du Duc, trouuant Renaud & Baudoüin ſortis du Chaſteau du Homme,

II. Diuers accidens.

Digitized by Google

Eustache de Bolongne.

les combat & prend prisonnier Baudoüin: mais comme la victoire estoit encor en branle, les amis du feu Viconte de Costentin trouuans l'occasion de venger sa mort passerent du costé de Renaud, frapperent sur ceux de leur party, & mirent à mort beaucoup des assassins du Viconte, donnans ainsi la victoire ceux qu'ils auoient entrepris de combatre. Ans de Christ. 1138.

La mort du Viconte de Costentin vengée.

III. Le Comte de Meulanc Lieutenant du Duc.

La rupture des trefues r'appella en Normandie le Comte Waleran & Guillaume d'Ipre, en intention de calmer l'orage & maintenir l'authorité du Duc. Roger de Conches fut l'objet de leurs premieres armes, mais l'ayant trouué prest à l'offensiue & deffensiue, ils se contenterent de piller tout le plat pays: Le Comte Roger n'en faisoit pas moins de son costé, ainsi toute la substance du peuple estoit rauie & la patrie pleine de malheurs.

Veut faire le bola.

IV. Robert de Caen se rebelle & liure à l'Angeuin Caen & Bayeux.

Plantegenest apprenant ces desordres vient auec nouuelles forces, & par celles de ses prieres & belles promesses, gagne le courage de Robert de Caen Comte de Gloceſtre, & en sa faueur, les villes de Caen, Bayeux, & autres places de deffense. Ce Robert de Caen fort docte & pieux, auoit appris de quelque Religieux, qu'il n'estoit obligé d'obeïr au Roy d'Angleterre ny au Duc de Normandie son fils, dautant que le Roy auoit violé son serment, & que tous deux n'estoient legitimes possesseurs, mais vsurpateurs. Il estoit aussi porteur d'vn brief du Pape, par lequel il luy estoit commandé de n'aller aucunement contre la promesse donnée au feu Roy-Duc Henry son pere. Sa rebellion irrita grandement le Roy d'Angleterre & le Duc de Normandie, qui le priuerent de toutes les terres qu'il auoit en Angleterre, & firent raser toutes ses forteresses, excepté le Chasteau de Briſtow, qui depuis leur donna bien des affaires. Plusieurs à l'imitation de ce Comte leuerent le masque & commencerent d'auancer les affaires de la Comtesse d'Anjou.

Joan. Mon. major. Monast. vet. & auct. diuersi lib. 1.

Raisons qui le portent à cela.

Est priué de ses biens d'Angleterre.

Beaucoup l'imitent.

V. Resolution de combatre l'Angeuin.

Cependant Waleran Comte de Meulanc & Guillaume d'Ipre, tristes de voir les Angeuins triompher des Normands, iadis la terreur du monde, & que les affaires du Duc Eustache alloient au decours, prierent de secours Raoul de Peronne. Cestuy-cy venu auec deux cens cheuaux, ils tiennent conseil de guerre, & arrestent de combatre l'Angeuin & le chasser de Normandie. Leur resolution fut mandée à Plantegenest par Robert de Courcy, & aduis donné de se retirer & attendre vne meilleure occasion. L'aduis receu, les Angeuins talonnez de la crainte se retirent assez promptement, & donnent loisir au Comte de Meulanc d'aller courir la campagne de Caen, en intention d'y attirer le Comte de Gloceſtre, mais ruse qu'il estoit, il demeura dans la ville & se contenta d'enuoyer quarante Caualiers de resolution pour faire la descouuerte des ennemis, qu'ils rencontrerent dans vn petit vallon prés la riuiere d'Orne: Deux braues gentilshommes, Robert Bertran & Iean de Iorre furent tuez en ceste rencontre, qui fut fatale à l'vn & l'autre party.

Lequel aduerty prend la fuite.

Rencontre sur la retraite, & combat.

VI. Le Comte de Conches surprend Breteuil.

Comme ceste armée se rompoit sans aucun effet digne de memoire, Roger de Tony Comte de Conches, qui ne pouuoit viure dans le repos, appelle à son secours le Comte de Hainaut, Pierre de Manlie & Simon le

Digitized by Google

Eustache de Bolongne.

Roux, puis marche contre Bretueil, surprend les bourgeois & la garnison, Ans de Christ. 1139. iette du feu d'artifice, qui deuore en peu d'heures & l'Eglise S. Sulpice & tout le bourg. La garnison retirée dans le Chasteau & se moquant de ses efforts il sonna de retraite, & tost apres s'accorda auec les Comtes Waleran & d'Ipre, qui le menerent en Angleterre, & le mirent dans la faueur du Roy & du Duc.

Brusle le bourg & l'Eglise.

VII. L'Angeuin assiege Falaize.

Plantegenest retourné par l'aduis de Robert de Courcy, reuient dés le mois de Septembre, & plante le siege deuant Falaize, où commandoit Richard de Lucey : là dixhuit iours se passerent en assauts & stratagemes, mais sans aucun effet : Les Angeuins durant ce temps pillerent les Eglises, & les maisons des villages voisins : Dieu irrité de leurs sacrileges ietta quelque nuict vne terreur panique dans leur camp, les contraignit à laisser leurs tentes, bagages, armes & chariots chargez de vin & de pain, & se retirer au grand contentement des assiegez, qui s'enrichirent de leurs despoüilles & se munirent de tant de viures.

Histoire de Normandie de Monsieur de Thou. M. S.

Siege leué par vne terreur panique.

VIII. De là il vient rauager le pays d'Auge.

Dix iours apres l'Angeuin reuient à Falaize, au moins fait vne caluacade aux enuirons, puis comme vn furieux torrent parcourt le pays d'Auge, despoüille les Augerons de leurs biens, & brusle leurs maisons. De là il tire à Touque, y trouue de grandes richesses, & dés lendemain se promet de faire déloger la garnison du Palais & Chasteau de Bonneuille, ce qui luy fut facile, car personne ne luy denia l'entrée, & mesmes les Seigneurs de sa suite se logerent dans les logis ordinaires des Ducs de Normandie, & y firent des festins : Pendant que leurs troupes logées dans Touque estoient en repos, & durant les tenebres de la nuict, Guillaume Trousseboscq gouuerneur de Bonneuille, enuoya des pauures garçons & quelques putains ; mettre le feu dans le bourg de Touque, ce qu'ils firent assez secrettement, les Angeuins éueillez au cry de leurs sentinelles, & à la lumiere de si grand feu, prennent l'espouuante, se sauuent en desordre, laissent armes, cheuaux & butin, & se retirent en vn cemetiere pour attendre le iour, & de là en la ville d'Argentan.

Chronique de Norm.

Et se loge dans Touque.

Stratageme pour le déloger.

Il y laisse son bagage, & se sauue à Argentan.

IX. Mort de Audin Euesque d'Eureux.

Enuiron la my-Iuillet Audin Euesque d'Eureux, mourut apres auoir gouuerné son Eglise vingt-quatre ans, Rotrou fils de Henry Comte de Warwich Archidiacre de Rouen, fut esleué en sa place & consacré par l'Archeuesque Hugues. Peu de temps apres, la Comtesse Matilde suiuie de son frere Robert de Caen & de Robert de Sablœil, passe en Angleterre, est receuë dans Arondel & autres places de son party. Rotrou Comte de Mortaigne gagné par Plantegenest, entre par composition dans le pont-d'Echeufray, qui bien muny eust peu soustenir vn long siege, & y laisse pour gouuerneur Roger de Plasnes.

Pont-d'Echeufray assiegé & rendu à l'Angeuin.

X. Le Chasteau de Fontenay batu & rendu.

Cependant l'Angeuin (qui tousiours auoit le cœur à Falaize, & ne pouuoit l'enleuer ny par forces ny par ruses, dautant que Robert Marmion Seigneur de Fontenay y commandoit & la gardoit soigneusement) tourne ses forces contre le Chasteau de Fontenay, que la nature du lieu & l'artifice auoient rendu tres-fort ; le bat auec ses machines, le force & le destruit entierement.

Digitized by Google

Eustache de Bolongne.

De là il porte ſes armes vers Lyſieux, que l'Eueſque nommé Iean luy rend, & le recognoiſt pour ſon Souuerain. Ce fut là le commencement de la ruine du Duc Euſtache, & celuy de la grandeur de Plantegeneſt. Ce bon Prelat lequel auoit agrandy le Palais Epiſcopal & ceint la ville de murailles, mourut toſt apres, & ſon nepueu Arnulphe Archidiacre de Sées, homme fait, docte & bien-diſant, fut eſleué en ſon lieu. Alors comme les choſes changent, & les grands ſe font à l'air de la fortune; Waleran Comte de Meulanc qui ne cedoit à pas vn des Normands en richeſſes, parens & places fortes, fit paix auec le Comte d'Anjou. On luy donna le Chaſteau de Montfort ſur-Riſle, qu'il auoit tenu touſiours depuis le decez du Roy Henry. Toute la Nobleſſe du Roumois ſuiuit ſa recognoiſſance, & Robert Marmion auec les Falaiziens, qui luy reſiſtoient n'agueres ſi genereuſement, luy apporterent les clefs de la ville & du Chaſteau, & offrirent les vœux du peuple.

XI. Lyſieux rendu à l'Angeuin.

Le Comte de Meulanc paſſe en ſon party.

Falaize rendu.

Le Roy Eſtienne priſonnier de la Comteſſe d'Anjou, dans la forte tour de Briſtow. Plantegeneſt enuoya meſſagers aux Seigneurs de Normandie, & les pria d'abandonner le party du Duc Euſtache incapable de les ſecourir, & encor moins de les gouuerner, & recognoiſtre qu'au droit de la Princeſſe Matilde ſa femme le Duché de Normandie luy appartenoit: Rotrou Comte de Mortaigne, fut (comme nous auons dit) le premier qui luy donna ce contentement, dautant que le Roy Eſtienne auoit refuſé de donner la liberté à ſon nepueu Richer de l'Aigle, retenu priſonnier dans le Chaſteau de Bretueil, depuis que Robert de Belleſme l'auoit pris deſarmé, quand paſſant par le bourg de Lyre, il conduiſoit en Angleterre bien cinquante cheualiers.

An de Chriſt. 1140.

1141.

XII. Normands inuitez à recognoiſtre l'Angeuin.

Le Comte de Mortaigne luy obeit.

Richer Baron de l'Aigle priſonnier à Breteuil.

Au meſme temps les Seigneurs d'Ouche & du Perche, voire quelques vns du Roumois & Lieuuin, firent vne aſſemblée pour eſlire vn Duc. Leur reſolution fut, que Hugues Archeueſque de Rouen, & quelques Seigneurs Normands, iroient trouuer Thibaut Comte de Blois & de Chartres, pour luy offrir le cercle ducal de Normandie: Thibaut preferant le repos de ſon corps & le contentement de ſon eſprit à cét honneur, le refuſa, & le quitta à l'Angeuin, gendre du Roy & Duc Henry; à la charge qu'il luy cederoit la ville de Tours, laquelle eſtoit de ſon domaine, & donnant la liberté au Roy Eſtienne ſon frere, le remettroit aux honneurs & poſſeſſions qu'il tenoit du viuant du Roy ſon oncle.

XIII. Les Normands eſliſent pour Duc le Comte de Blois.

Qui le cede à l'Angeuin.

Si toſt que la fortune tourne viſage à quelqu'vn, tout auſſi toſt ſes amis l'abandonnent, & l'amitié des grands eſt vne marchandiſe qui perd ſa vente ſi toſt qu'ils n'ont plus le credit d'auancer aux honneurs & donner des biens: Auſſi le Roy priſonnier, les Normands rejettent ſon fils Euſtache, & recognoiſſent pour Duc le Comte d'Anjou. Robert Comte de Legreceſtre & de Bretueil, iadis l'vn de leurs plus fauoris, n'eut pas ſi toſt fait alliance auec le Comte de Mortaigne & deliuré le Baron de l'Aigle, qu'il honora Plantegeneſt, & ceux de Vernueil & de Nonancourt le recognurent pour leur Seigneur, & luy rendirent leurs forteresſes.

XIV. Lequel eſt receu, & recognu Duc de Normandie.

Digitized by Google

Eustache de Bolongne.

Les Anglois suiuent en cela les Normands, car Robert Comte de Glocestre beau-frere de Geoffroy passe en Normandie, & luy amene les enfans des Seigneurs Anglois partisans de Matilde pour cautions de leur fidelité, & le supplie de passer en Angleterre pour subiuguer le Royaume : Plantegenest les remercie de leurs bonnes affections, & s'excuse sur la crainte de quelques rebellions en Anjou, & sur l'esperance qu'il conceuoit de voir bien tost allonger ses tiltres de celuy de Duc de Normandie.

Ans de Christ. 1141.

XV. Sollicité de passer en Angleterre.

Matth. Paris. Hister. Anglic.

Ne veut quitter la Normandie.

XVI. Le Chasteau d'Aunay pris.

Pour ne tarder en beau chemin presence du Comte Robert, il assiege le Chasteau d'Aunay & le prend de force, de là ses troupes grossies d'vne nouuelle recreuë, il auance vers Mortain en intention de le soumettre à sa puissance, il y vint sans coup ferir auec Tinchebray, les Croix, le Tilleul, & Cerences. L'Euesque d'Auranches & les bourgeois, aduertis qu'il les menaçoit d'vn siege, sortirent au deuant, le receurent, luy firent hommage & iurerent fidelité; le Comte voyant leur procedé plein de bien-veillance, descend de cheual, marche de compagnie auec l'Euesque iusques à l'Eglise, où ses prieres faites deuant le grand Autel, il donna en offrandes son manteau. De là il fut conduit au Palais, où tous les Chastelains de l'Auranchin le recognurent pour souuerain & luy iurerent fidelité. S. Lo fortifié & muny par l'Euesque de Constances fit mine de vouloir se deffendre, mais dans trois iours il luy ouurit les portes. En suite Constances bastie par Constance fils de l'Empereur Constant le receut & recognut, voire mesmes tous les Seigneurs du Costentin, excepté Raoul & Richard de la Haye, qui promettent de luy donner bien des affaires: Mais l'aisné, ses subjets ruinez & ses forteresses prises, fut bien-heureux qu'on luy pardonna: Le cadet ietté dans Cherbourg ouurage de Cesar menaçoit de resister valeureusement, toutefois comme il passoit en Angleterre pour en amener des forces, il tomba entre les mains de pirates, qui le menerent prisonnier en pays estranges, & ceux de la garnison, asseurez par Ingelry & Alexandre de Bohon, par Iourdain Tesson & Guillaume de Veruille, qu'ils auroient la vie sauue, rendirent la place: Par ce moyen toute la basse Normandie fut soumise aux loix du Comte d'Anjou.

Beaucoup de places reçoiuent l'Angeuin.

Iean. Mon. maior. Monast. Vit. Gaufr. ducis.

Auranches.

S. Lo.

Constances & Costentinois font hommage.

La Haye se rend.

Puis Cherbourg.

1142.

XVII. Vau-de-rueil.

La mort au mesme temps estaint deux des lumieres de la Hierarchie de Normandie, Richard Euesque de Bayeux, & Richard d'Auranches, à cétuy-cy succeda Richard de Beaufay Doyen, & à l'autre Philippes de Harcourt: l'Angeuin voyant la basse Normandie sous ses loix, pense aussi tost d'assieger le Vau-de-rueil : Mais il le reçoit sans se faire batre, & en suite Gautier Giffard Comte de Longueuille & toute la noblesse Cauchoise, le recognurent pour leur souuerain & legitime Seigneur, & firent paix auec luy.

Et tout le Cauchois.

XVIII. Rouen assiegé.

Thom. Walsingh. in hypodig. Neust.

Toutes choses sembloient lors tendre à la tranquillité de Normandie, si l'Angeuin pour acquerir le tiltre de Duc, & l'oster à Eustache de Bolongne, n'eut encor employé ses armes contre la ville de Rouen; pour ce faire il passe la Seine à Vernon, & vient camper à la Trinité du Mont. Waleran Comte de Meulanc iette du feu d'artifice, & brusle en peu d'heures tout Hemendreuille: L'endemain les Rouennois le receurent auec triomphes & acclamations de ioye. La garnison du Comte de Warennes ne voulant rendre la tour

1143.

Rendu auec le Chasteau.

Euſtache de Bolongne.

on y donne quelques aſſauts, Rotrou Comte de Perche y fut tué & la tour en fin renduë par les ſoldats oppreſſez de la faim: La vie leur fut conſeruée, le tiltre de Duc de Normandie acquis au Comte d'Anjou, & Euſtache priué de cét honneur. Ce ieune Prince qui n'a iamais fait aucun acte de valeur dans la Normandie, & ſe contentoit du nom de Duc que ſon pere luy auoit acquis, mourut enuiron les octaues de S. Laurens, dans vne ville qui porte le nom de ce diacre martyr. L'an mil cent cinquante deux.

Ans de Chriſt. 1143.

Et Geoffroy receu, & tenu pour Duc de Normandie.

Digitized by Google

HISTOIRE GENERALE
DE
NORMANDIE.
LIVRE ONZIESME.

DE GEOFFROY PLANTE-GENEST, onziesme Duc de Normandie, & Comte d'Anjou.

Geoffroy Plante-geneſt.

LE FRANÇOIS ET LE FLAMAND VENVS AV ſecours du Duc Geoffroy : Arques luy eſt rendu : Famine en Normandie : Geoffroy quitte le Duché au Prince Henry ſon fils, meurt, & eſt inhumé au Mans.

SOMMAIRE I.

I. Beauté de Geoffroy, ſes qualitez & vertus. II. Ses exercices : Eſt deſiré par le Roy pour eſtre ſon gendre, vient à Rouen. III. Eſt bien receu. IV. Et fait Cheualier, montre ſa valeur aux tournois. V. Eſt marié auec l'Imperatrice Matilde dans le Mans, où furent faits feſtins publics. VI. Les mariez receus dans Angers. VII. Fouques Comte d'Anjou eſt eſleu Roy de Hieruſalem. VIII. Geoffroy Duc de Normandie. IX. Le François & le Flamand venus à ſon ſecours, ils aſſiegent le Chaſteau de Drincourt qui luy eſt rendu auec celuy de Lyons. X. Mort de l'Eueſque de Sées, Gerard eſleu. XI. Chaſteau d'Angers rendu : Année de deuotion : Actions de grande pieté. XII. *S. Bernard preſche la croiſade : Reparations faites au pont, & tour de Rouen : Le Prince Henry vient au Bec, la prieuré de Beaumont adiugée au Bec.* XIII. *Grande famine, chair humaine venduë.* XIV. *Les Normands chaſſent les Mores de Gallice.* XV. *Le Duc Geoffroy aſſiege Fauguernon, & renuoye le Prince Henry en Angleterre.* XVI. *Montereul-belloy aſſiegé par Geoffroy : Diables veus en l'air preceder les orages.* XVII. *Le Prince Henry fait Cheualier paſſe en Normandie, ſon pere luy quitte le Duché : Grand hyuer ſuiuy de pluyes.* XVIII. *Cauſe des querelles entre le Roy de France, & le Duc de Normandie : Le Roy de France aſſiege Arques : Henry aſſiege le Chaſteau de Tourné.* XIX. *Le Roy de France bruſle Sées, deuient malade, & accorde treſues.* XX. *Suiuies de paix : Le Comte d'Anjou meurt, & eſt inhumé au Mans.*

Ans de Chriſt. 1143.

GEOFFROY ſurnommé Plante-geneſt, Comte d'Anjou, fils de Fouques Roy de Hieruſalem, & de Herembourg fille de Helie Comte du

I. Beauté de Geoffroy.

Digitized by Google

Maine, eſtoit de riche taille, déchargé de chair, beau, mais vn peu rouſſeau, & les yeux pleins de flammes: Auoit dés ſa ieuneſſe appris les lettres, & ſur tout enrichy ſa memoire des hiſtoires Françoiſes, domeſtiques & eſtrangeres: Choſe qui le rendoit non ſeulement vtile en guerre, mais à moyenner la paix entre les Princes & reformer les abus des Prouinces: Auſſi ce Prince eſtoit le pere de la patrie, la terreur des ambitieux, vn foudre en guerre, & la meſme clemence à l'endroit des vaincus; il n'oublioit rien tant que les iniures, eſtoit eloquent & iuſte & ne degenera iamais de la vertu de ſes anceſtres, & ne ceda en rien aux plus grands Princes de la terre. Ans de Chriſt. 1143.

Ioan. Maſſ. maior. Monaſt. vit. Gauf. ducis Norm. lib. 1. & 2.

Ses qualitez & vertus.

II. Ses exercices.

Si toſt qu'il fut paruenu en adoleſcence, il ſe rendit ennemy mortel des plaiſirs & du repos, & s'adonna à bien piquer les cheuaux, faire des armes & voyager en diuers lieux: où il diſſimuloit aiſément les iniures, ſe rendoit compagnon des ſoldats, & ſurmontoit ſes ennemis autant par la clemence que par la generoſité de ſon courage. Le bruit de ſes vertus & valeur, vint iuſques aux oreilles de Henry premier, Roy d'Angleterre & Duc de Normandie, lequel bien informé de la grandeur & des genereux exploits des Princes Angeuins, deſira tout auſſi toſt luy donner en mariage ſa fille vnique l'Imperatrice Matilde: & enuoya ambaſſade pour faire quelque ouuerture de ſes volontez à Fouques Comte d'Anjou, qui teſmoigna combien ſon alliance luy eſtoit agreable & (comme ſa Majeſté le requeroit) enuoya à Rouen le Prince ſon fils, qui n'auoit point encor receu l'ordre de cheualerie, auec les Barons Iacquelin de Maillé, Robert de Semblentiac, Hardoüin de S. Medard, Robert de Boüillé, Poyen de Clairual, & bien vingt-cinq Gentilshommes de ſon aage.

Eſt deſiré par le Roy Henry pour eſtre ſon gendre.

Vient à Rouen.

III. Eſt bien receu.

Geoffroy accompagné de ceſte ieune nobleſſe & d'vn aſſez bon nombre de caualerie vient à Rouen, le Roy enuoye au deuant les plus illuſtres de ſa Cour, qui le reçoiuent auec contentement, & le menent dans la ſalle, où le Roy ſeant en ſon thrône l'attendoit. Le voyant entrer il ſe leua, & venant au deuant de luy (grande & peu ordinaire faueur) le baiſa, l'embraſſa, & le prenant par la main luy commanda de prendre ſeance.

IV. Et fait Cheualier.

Le Prince Angeuin ayant obey, pour cognoiſtre ſa prudence & gentilleſſe d'eſprit, Henry l'entretint de pluſieurs & diuers diſcours & prit vn grand plaiſir d'ouyr ſes reſponſes auſſi courtes que ſubtiles. L'endemain iour de la Pentecoſte ce ieune Prince ſuperbement veſtu, monté ſur vn cheual d'Eſpagne, & ſuiuy de ceux qui deuoient receuoir l'ordre de cheualerie, ſe rendit à l'Egliſe, où le Roy luy ceignit vne eſpée tirée de ſon treſor, & faite de la main de l'admirable ouurier Galan. En ſuite les autres Barons richement couuerts furent faits cheualiers & traitez par le Roy-Duc, lequel prit plaiſir à les voir iouſter & faire les exercices quelques iours, particulierement le Prince Geoffroy, qui les deuançoit tous autant en valeur comme en qualité.

Montre ſa valeur aux tournois.

V. Eſt marié auec l'Imperatrice Matilde dans le Mans.

Cependant Henry conjure par lettres & prieres Fouques Comte d'Anjou, de ſe rendre en la ville du Mans dans l'octaue de la Pentecoſte, afin de ſolemniſer le mariage de ſon fils & de l'Imperatrice; tous s'y rendirent & Normands & Angeuins. Les amans y receurent la benediction nuptiale, & tout le peuple vne grande ioye de l'alliance de ces deux maiſons belliqueuſes, comme

Digitized by Google

Geoffroy Plante-genest.

Ans de Christ. 1143. comme ne promettant que du bon-heur & de la paix: Il fut publié à ſon de trompe que tous les riches & les pauures; les nobles & les roturiers, les bourgeois & les eſtrangers ſeroient receus aux nopces; que les tables bien couuertes y ſeroient publiques, & que quiconque n'y viendroit ſeroit tenu pour criminel de leze-Majeſté.

Où furent faits feſtins publics.

La ſolemnité des nopces ayant duré trois ſepmaines, Henry donna aux mariez des baiſers accompagnez de benedictions, au Comte Fouques des aſſeurances de ſa bonne volonté, & aux Caualiers Angeuins de riches preſens, puis ſe retira pour donner ordre à ſes affaires. De là le Comte d'Anjou, ſon fils & ſa nouuelle femme, ſe retirerent à Angers, où le clergé & le peuple vint au deuant & les receut auec teſmoignages de leur contentement.

VI. Les mariez receus dans Angers.

L'Anjou, la Touraine & le Maine, obeïſſoient aux loix de Fouques, & les nouueaux mariez viuoient dans les innocens plaiſirs de leur couche nuptiale, quand les ambaſſadeurs enuoyez par Baudoüin ſecond Roy de Hieruſalem, pour chercher vn Prince qui voulut prendre en mariage ſa fille, auec le Royaume où le fils de Dieu fut couronné d'eſpines, s'adreſſerent au Roy de France, lequel par le conſeil des Eueſques & hommes d'eſtat, eſleut le Comte Fouques, eſleu il laiſſa tous ſes tiltres de par deça à ſon fils Geoffroy, ſe tranſporta en la Paleſtine, eſpouſa Mileſende, & fut Roy de la terre ſainte.

VII. Fouques Comte d'Anjou.

Iean de la Bourd. Hiſt. d'Anjou.

Eſt eſleu Roy de Hieruſalem.

Quelque temps apres, comme nous auons dit en la vie de Henry, la Comteſſe eut des enfans, & ſon pere mourant, luy laiſſa la Couronne d'Angleterre, & le cercle de Normandie, leſquels Eſtienne de Bolongne, & ſon fils Euſtache vſurperent. C'eſt pourquoy ceſte Princeſſe paſſée en Angleterre pour quereller ſon bien, le Comte Geoffroy ſon mary fait ſept ans la guerre en Normandie contre le Duc Euſtache, & apres auoir ſubiugué les villes rebelles, s'acquiert le tiltre glorieux de Duc de Normandie.

VIII. Geoffroy Duc de Normandie.

1144. Geoffroy Duc de Normandie au droit de ſa femme, ordonne ce qui eſtoit de beſoin en la ville & Chaſteau de Rouen, & appelle à ſon ſecours le Roy de France ſon Seigneur & le Comte de Flandres ſon beau-frere. Le François vient auec ſes troupes & le Flamand auec quatorze cens cheuaux, leurs forces iointes, le nouueau Duc aſſiege le Chaſteau de Drincourt, que les gens du Comte de Varennes partiſans d'Euſtache, tenoient contre luy: Mais incapables de ſouſtenir les efforts d'vne ſi puiſſante armée, ils ouurirent les portes & ſe retirerent vies & bagues ſauues: Hugues de Gournay rendit auſſi le Chaſteau de Lyons: Puis le Chaſteau d'Arques, le moyne Flamand qui commandoit dedans, ayant eſté tué d'vne fléche, aſſez imprudemment par quelqu'vn de ſon party, fut receu auec honorable compoſition. Par ce moyen toutes choſes tranquilles dans la Normandie, chacun ſe retira chez ſoy.

IX. Le François & le Flamand venus à ſon ſecours.

Ils aſſiegent le Chaſteau de Drincourt.

Qui leur eſt rendu auec celuy de Lyons.

Hiſt. de Norm.

Iean Eueſque de Sées apres auoir heureuſement combatu contre le vice, & regulariſé ſes chanoines, ce que Iean Eueſque de Lyſieux ſon oncle, & Geoffroy de Chartres n'auoient peu faire en leurs Egliſes, paſſa de la terre au Ciel. Gerard Chanoine de Sées, homme fort docte & de bonne humeur, fut eſleué en ſa place.

X. Mort de l'Eueſque de Sées.

Gerard eſleu.

La deuotion a ſes accez & ſes remiſes, & comme la felicité nous porte à toute licence & nous fait preſque oublier Dieu, l'affliction au contraire nous

XI. Chaſteau d'Acques rendu.

Digitized by Google

Geoffroy Plante-geneſt.

ramene au deuoir, & nous donne des ſentimens particuliers de pieté & de religion; s'il y eut iamais exemple ſignalé de cela cette année en eſt vn, en laquelle toute ſorte d'aage, de ſexe & de condition de perſonnes, exercerent tant & de ſi extraordinaires actes de pieté, d'humilité, d'auſterité, de liberalité, de charité, de penitence, que Hugues Archeueſque de Rouen en eſcriuit à l'Eueſque d'Amiens, comme d'vne choſe dont on n'auoit iamais ouy parler.

Ioan. maior. Mon. ibid.

Année de deuotion.

Actions de grande pieté.

Ans de Chriſt. 1144.

XII. S. Bernard preſche la croiſade.

Lors, pendant que S. Bernard ſortant de la ſolitude en public, & de l'ombre au Soleil, portoit Conrad Empereur des Romains, Louys le Ieune Roy de France, ſon frere Robert, Federic nepueu du Duc de Sueue, Waleran Comte de Meulanc, & Guillaume de Varennes, à la guerre ſaincte, le Duc Geoffroy, lequel auoit l'œil au bien de la prouince, & principallement de la ville de Rouen, fit refaire le pont de Seine plus fort & plus beau que deuant, & reparer les ruines & breſches de la tour: dans vne pierre des murailles de la ville du Mans, fut trouué vn crapaut enclos, & depuis ce temps on commença à voir des crapauts dans ladite ville, ce qui n'auoit iamais eſté. La folle antiquité auoit touſiours vanté que la ville de Lincolne eſtoit fatale aux Roys, & qu'elle auoit eſté baſtie auec quelque magie: Neantmoins Eſtienne s'y fait couronner derechef; ce que cognu, Henry fils de Geoffroy Duc de Normandie & de la Princeſſe Matilde, n'agueres enuoyé en Angleterre pour donner courage aux partiſans de ſa mere, de luy conquerir & conſeruer le ſceptre, repaſſe en Normandie; les Religieux du Bec ayant eu nouuelles qu'il venoit les viſiter, allerent au deuant de luy en proceſſion auec la Croix & banniere, & le iour que noſtre Seigneur monta dans les cieux, ce ieune Prince deſcendit en leur Egliſe. Cét an fut fort heureux pour ce grand Conuent, car le Prieuré de Beaumont le Roger, qu'on leur auoit donnée depuis cinq ans, & que les chanoines d'Oxford diſoient leur appartenir, leur fut adiugée par ſentence du Pape Eugene, qui pour lors eſtoit à Paris.

1145.

Reparations faites au pont & tour de Rouen.

Chronic. Beccen. ad. S.

1146.

Le Prince Henry vient au Bec.

Math. Paris. in Steph.

La Prieuré de Beaumont adiugée au Bec.

XIII. Grande famine.

La famine fut ſi grande dans la Normandie, que la ſomme de bled valloit quarante ſols, & l'auoine alors manger ordinaire des plus grands Seigneurs, ſe vendoit ſaize ſols. Cependant les Religieux faiſoient de grandes aumoſnes pour ſubuenir aux neceſſitez des pauures, & fut telle la neceſſité, que quelqu'vn fut trouué vendant de la chair humaine des perſonnes qu'il auoit égorgées, lequel fut condamné d'eſtre pendu.

Chair humaine vendue.

XIV. Les Normands chaſſent les Mores de Gallice.

Les Normands ayant eu touſiours la gloire de vaincre & rendre leur nom illuſtre parmy les nations eſtrangeres, le Roy de Gallice oppreſſé par les Mores & infidelles, ſçachant que pluſieurs des Normands alloient en la guerre & terre ſaincte, les conjure en paſſant de luy donner ſecours: Waleran Comte de Meulanc, & Guillaume Comte de Varennes, ne luy denient ceſte faueur, & par la force de leurs armes chaſſent les Mores de Liſbone, & la remettent en la puiſſance de ce Roy, lequel outre les loüanges, leur fit de grands preſens.

1147.

XV. Le Duc Geoffroy aſſiege Faugernon.

Sur la fin de l'année, le Duc Geoffroy ioyeux & de la venuë de ſon fils, qui croiſſoit en vertus comme en aage, & de voir preſque tous les Normands rangez ſous ſon obeïſſance, porte ſes armes en la Comté de Ly-

Digitized by Google

Geoffroy Plante-geneſt.

Ans de Chriſt. 1147. ſieux, aſſiege le Chaſteau de Fauguernon, l'enleue de force & le fait raſer: Puis voyant que toutes les places fortes eſtoient venuës en ſa puiſſance, ou par les armes ou de bien-veillance, & que les Normands ne refuſoient pas de luy obeïr, il renuoye Henry pour donner contentement à la Ducheſſe ſa mere, & gagner la faueur & le cœur des Princes d'Angleterre.

Ioan. Mon. maior. Monaſ. vit. Guaſ.

Et renuoye le Prince Henry en Angleterre.

1148. Peu de iours apres faiſant vn voyage en Poitou, il aſſiege Montereul-Belloy, fait dreſſer trois Chaſteaux de pierre deuant, & y met garniſon: ceſte place ſouſtint leurs efforts trois ans, puis meſſire Girard du Bec qui la deffendoit comme Seigneur, la rendit par compoſition. Pendant que les machines de guerre eſbranlent ceſte place, les tempeſtes de l'air abbatent les maiſons & foreſts, & ce qui renforce dauantage l'eſpouuante des hommes, c'eſt la viſion des diables qu'on recognoiſſoit ſous la forme horrible de diuers animaux, batailler les vns contre les autres en la pointe des tourbillons venteux.

XVI. Montereul-Belloy aſſiegé par Geoffroy.

Ioan. Maior. Monaſt. ibid.

Diables veus en l'air precedet les orages.

Si Geoffroy auoit employé les forces de ſon eſprit & de ſes armes pour la conqueſte de Normandie, ce n'eſtoit qu'en intention d'en inueſtir le Prince Henry ſon fils, ſi toſt qu'il ſeroit Cheualier & capable de gouuerner: Et maintenant qu'il a ſaize ans, Dauid Roy d'Eſcoſſe oncle de la Ducheſſe Matilde ſa mere, & qui l'auoit eſleué dans ſa Cour, luy ceint (le iour de la Pentecoſte) l'eſpée dans la ville de Carleil, & luy donne l'accolade; ayant auparauant tiré ſerment de luy, que s'il deuenoit Roy d'Angleterre, il luy quitteroit le Neuchaſtel & tout le Northumberland. Ce fait, Henry repaſſa en Normandie auec quelques troupes Eſcoſſoiſes: Les Seigneurs & Barons le receurent à bras ouuerts, & le recognurent pour leur legitime Seigneur: Son pere auſſi toſt luy quitta les honneurs & reuenus du Duché; enuiron le mois d'Aouſt, le Roy Louys & ſa femme Eleonor retournerent de la terre ſaincte, la Royne blaſmée d'impudicité, & le Roy pointillé de ialouſie, ou pluſtoſt d'vn iuſte deſir de vengeance. Les feux de ſa colere ne furent point eſtains par vn froid rigoureux qui dura bien trois mois, & fut ſuiuy de vents impetueux, preſages certains des tempeſtes de la guerre, leſquelles fondront bien toſt ſur la Normandie, & d'vne ſi grande abondance de pluyes, que les ſemences du Printemps auoient eſté inutiles; la famine marqua dans France & Normandie les logis de la mort.

XVII. Le Prince Henry fait Cheualier.

Paſſe en Normandie.

Son pere luy quitte le Duché.

Grand hyuer ſuiuy de pluyes.

1149. Comme le Duc Henry auoit n'agueres eſté fait Cheualier, Thibaut Comte de Champagne, de Blois, & de Chartres, ceint l'eſpée à ſon frere: Geoffroy Plante-geneſt fait abbatre le Chaſteau de Montereul-Belloy, & contre les volontez & deffences du Roy Louys, prend priſonnier le Seigneur du Bec, ce fut là la ſource des froideurs, leſquelles altererent leurs affections, & trainerent apres ſoy la ruine du peuple & la mort de beaucoup de perſonnes. Car d'vn coſté le Roy de France vint aſſieger le Chaſteau d'Arques, & d'autre part le ieune Duc Henry ſuiuy d'vn grand nombre de Normands, Bretons & Angeuins, vient en deſſein de le combatre, & luy faire leuer le ſiege: Mais il fut diſſuadé de venir aux priſes auec ſon Seigneur, s'il ne luy faiſoit plus grand dommage: Quelque

XVIII. Cauſes des querelles entre le Roy de France & le Duc de Normandie.

Le Roy de France aſſiege Arques.

Digitized by Google

Geoffroy Plante-genest.

Henry assiege le Chasteau de Tourné.

temps auant cecy Henry auoit assiegé le Chasteau de Tourné, auec bonne intention de le forcer : Mais aux approches de sa Majesté, il s'estoit contenté de mettre le feu à quelques maisons au dessous des murailles, & en vn petit Chasteau tout proche. D'autre part le Comte Geoffroy auoit repris le Chasteau de la Nuë sur Robert Comte du Perche, qu'il auoit perdu dés l'an precedent, par les menées de Iean fils de Guillaume de Taluas.

Ans de Christ. 1150.

XIX.

Le Roy de France brusle Sées.

Le François irrité de tant de prises & repriſes, suiuy de son frere Robert & de quelques bataillans, vint iusques à Sées, domaine de Taluas & brusla la ville : Puis retournant sur ses pas sejourna au riuage de Seine entre Mantes & Meulanc, pendant que le Duc Henry & son frere tenoient leurs troupes aux frontieres à dessein de luy liurer bataille ; mais Louys combatu & allicté d'vne fiéure chaude, trefues furent accordées iusques à la premiere santé de sa Majesté.

Deuient malade.

Et accorde trefues.

XX.

Suitte de la paix.

Hist. d'Anjou, la Brosd.

A peine estoit-elle releuée de son mal, que le Comte d'Anjou & le Duc de Normandie son fils allerent à Paris, firent paix auec elle & luy rendirent Girard du Bec seule cause de leurs froideurs. Henry luy fit hommage du Duché de Normandie & fut reçeu à homme. De là retirez, le Comte en Anjou & le Duc à Lysieux, il assembla les Comtes & Barons, pour traiter auec eux de son voyage d'Angleterre. Cependant son pere Geoffroy demeuré malade à Chasteau-Landon, autres disent à Montereul-Belloy, ceda à la violence de la fiéure & passa de la terre au Ciel, son corps fut inhumé dans l'Eglise de S. Iulian du Mans, deuant le Crucifix. Ce Prince porta le nom de Duc de Normandie sept ans, eut de sa femme Matilde Henry qui succedera aux Comtez d'Anjou & du Maine, & par sa mere au Royaume d'Angleterre & Duché de Normandie, Geoffroy Comte de Nantes, & Guillaume ; il eut aussi vn bastard nommé Hamelin, auquel fut donnée pour femme la vefue de Guillaume Comte de Mortain.

Le Comte d'Anjou meurt.

Et est inhumé au Mans.

Et enfans.

Digitized by Google

HISTOIRE GENERALE
DE
NORMANDIE.
LIVRE DOVZIESME.

DE HENRY COVRMANTEL, SECOND ROY d'Angleterre, & douziesme Duc de Normandie. Henry II.

HENRY DVC DE NORMANDIE: CAVSE DES querelles entre luy & le Roy de France: Leurs guerrieres actions: La Royne Eleonor accouche de Guillaume: Louys Roy de France, & le Duc Henry d'accord.

SOMMAIRE I.

I. Henry Duc de Normandie & Comte d'Anjou. II. Prodiges, peſte, & mort d'Algaire Eueſque de Conſtances. III. Cauſe des décords entre le François & le Normand: La Royne Eleonor ſoupçonnée d'adultere, parquoy le Roy fait declarer ſon mariage nul. IV. Par vn Concile tenu à Baugency. V. Puis Henry Duc de Normandie l'eſpouſa. VI. Parquoy Louys luy fait la guerre, & aſſiege Neumarché, qui luy eſt rendu: Prodige: Henry campé entre Epte & Andelle, & bruſle trois Chaſteaux. VII. Aſſiege la Ferté, la force & la bruſle: Deſſein de Louys ſur Vernon, mais Henry eſtant à Pacy, il ſe retient. VIII. Brueroles, Maconterville, Bonmoulins bruſlez par Henry. IX. Qui va en Anjou contre ſon frere, & prend le Chaſteau de Montſorel: Paix entre luy & ſondit frere. X. Henry bruſle le Chaſteau de Tilleres, & aſſiege Wannecourt: Puis treſues faites. XI. Paſſe en Angleterre, aſſiege Malmesbury, qui ſe rend, & pluſieurs autres places. XII. *La Ducheſſe Eleonor accouche de Guillaume: Mort du Duc Euſtache: Henry recognu heritier d'Angleterre.* XIII. *Louys bruſle le fauxbourg de Vernon, aſſiege Vernueil, mais ſans effet: Mort de Guillaume de Pacy, & de l'Eueſque d'Auranches.* XIV. *Le Comte de Meulanc priſonnier à Orbec, Orbec aſſiegé, & Montfort: Siege leué.* XV. *Accord de Henry auec Louys.* XVI. *Le Duc malade: Thorigny aſſiegé, & rendu.*

Ans de Chriſt. 1150.

PRES la mort de Plante-geneſt, qui n'auoit conqueſté la Normandie que comme l'heritage legitime de ſa femme Matilde, & pour le conſeruer à ſon fils Henry receut le manteau, l'eſpée, & le cercle Ducal des Nor- I. Henry Duc de Normandie.

Digitized by Google

Thom. Walsingh. in hypodig. Neust.

mands, qui luy firent les sermens de fidelité & hommages de leurs terres, & se transporta tout soudain au Maine & Anjou, où il fut receu Comte & receut les hommages. Ans de Christ. 1150.

Et Comte d'Anjou.

II. Prodiges.

Comme son regne sera plein de troubles & de malheurs, cét an le Ciel donne des marques de son indignation. La terre tremble toute vne nuict; les rivieres trop enflées quittent leur lict; la famine aussi grande que iamais, la peste & le feu sacré debilite, tuë, brusle, mais principalement les pauures.

Peste.

Mort d'Algare Euesque de Constance.

Algare Euesque de Constances, homme pieux, lequel auoit mis des Chanoines reguliers dans Cherbourg & à S. Lo, tant au Costentin que dans la ville de Rouen, passe de ceste vie à l'autre, & Richard Doyen de Bayeux luy succede.

III. Cause des discords entre le François & le Normand.

La pleine demission de Normandie faite par le Duc Geoffroy à son fils Henry, contre la deffense de Louys Roy de France, causa quelques discords entre luy & le nouueau Duc, mais non si grands, qu'aisément ils eussent esté appaisez, si ce qui ensuiuit incontinent ne les eut profondement enracinez. 1151.

Math. Paris. in Steph.

Louys allant en la Palestine auoit mené auec soy son espouse Eleonor seule heritiere du Duché de Guyenne. Ceste Royne se reposant en Antioche, entre toutes les voluptez de l'Orient, il courut vn bruit, qu'elle estoit par trop prodigue de ce qu'elle deuoit le plus honnestement conseruer. Chacun le voyoit & cognoissoit, & le Roy son mary fut le dernier qui s'en apperceut, auec despit & indignation: Neantmoins pource qu'il estoit au pays du Prince Raymond son oncle, & par trop esloigné du Royaume de France, le temps & le lieu ne luy sembloient propres pour s'enquerir lors plus auant du fait & le verifier, parquoy transporté d'vne si iuste douleur, il delogea tout soudain d'Antioche, & poursuiuit le reste de son voyage.

La Royne Eleonor soupçonnée d'adultere.

Parquoy le Roy fait declarer son mariage nul.

IV. Annales de France.

De retour, il chercha les moyens de se separer d'elle, le plus expedient fut d'alleguer, qu'il y auoit conjonction de sang entr'eux, & que leur mariage fait sans dispense estoit mal & ne pouuoit subsister. Le Pape aduerty de cela, luy permit d'assembler vn Concile pour faire preuues de la parenté, moyennant qu'en son nom il contribuast certaine somme de deniers, pour les affaires de la terre Sainte. Le Roy accepta la condition, & de l'authorité dudit S. Pere, fit assembler vn Concile à Baugency sur Loire, là se rendirent Sanson Archeuesque de Reims, Hugues de Rouen, Geoffroy de Bordeaux, & celuy de Sens, auec plusieurs Euesques & Barons du Royaume: Le Roy dit à l'oreille des Prelats la vraye cause de sa haine contre la Royne Eleonor, qui estoit sa paillardise publique: Mais ne voulant qu'elle fut publiée, pour ne se charger d'vne honte la plus grande, que les hommes mariez puissent receuoir, les pria seulement de se fonder sur la parentelle, & rompre en quelque sorte que ce fut.

Par vn Concile tenu à Baugency.

V. Puis Henry Duc de Normandie l'espousa.

A ce sujet, la proximité du lignage bien prouuée, le mariage fut declaré nul, & les deux parties separées: Quelques-vns s'estonnerent fort de cela, dautant qu'il en auoit eu deux filles, l'vne donnée depuis pour femme au Comte de Champagne, & l'autre au Comte de Chartres: Mais ce qui deuoit causer plus d'estonnement, ce fut, que Louys ne l'eut pas plustost renuoyée en Guyenne sans rien retenir de ses terres & Seigneuries, que Henry Duc de Normandie tourna sur elle toutes les pensées de son mariage, & l'espousant

Digitized by Google

adiouſta le Comté de Poitou & le Duché de Guyenne à ceux de Nor-
Ans de Chriſt. 1151. mandie, d'Anjou, du Maine & de Touraine.

Ce mariage fut la ſemence de grandes guerres entre le Normand & le François, qui penſoit ſimplement que nul n'eſpouſeroit Eleonor, & que mes Dames ſes filles en ſeroient heritieres; il commença le premier, & accompagné d'Euſtache fils d'Eſtienne Roy d'Angleterre ſon beaufrere, & de Robert Comte du Perche fils du Comte Thibaut, aſſiegea Neumarché: Le Duc Henry ſollicité de paſſer en Angleterre par ſon oncle Renaud Comte de Cornwal qui l'eſtoit venu trouuer à ceſte fin, auoit aſſemblé à Lyſieux les Comtes & Barons de Normandie, ordonné de la garde des frontieres & de toutes ſes affaires, voire meſmes eſtoit deſia à Barfleur pour paſſer la mer, quand il receut nouuelles des entrepriſes de Louys & du ſiege du Neumarché: La nuict de ceſte nouuelle le Ciel parut tout illuminé, & vn grand ſerpent de feu courut d'Orient en Occident, ce qui fut cauſe de differer ſon voyage, & tourner ſes armes vers le Vexin en intention de faire leuer le ſiege; mais les aſſiegez ou trop foibles ou infidelles, s'eſtoient rendus au François, lequel auoit deſia retiré ſes troupes à Chaumont: Ainſi Henry priué de ſon eſperance, campa aux riuages d'Andelle, & affligea diuerſement ceſte partie du Vexin, que le Comte d'Anjou apres la mort de Henry, auoit quittée pour certain temps au François, en faueur du ſecours qu'il luy auoit donné: Là Henry bruſla les chaſteaux d'Eſtrepagny, Cintré & Vaſteruille: Les François aduertis de cela par les fumées, ne voulurent iamais paſſer la riuiere d'Epte pour l'empeſcher ou ſecourir leurs alliez.

VI. Parquoy Louys luy faut la guerre.
Eraſſiege Neumarché.
Qui luy eſt rendu.
Prodige.
Chronique de Norm.
Henry campe entre Epte & Andelle.
Bruſle trois Chaſteaux.

Ces forteresſes reduites en cendres, Henry plante le ſiege deuant la Ferté, parce que Hugues de Gournay refuſoit de luy faire ſeruice & receuoit les ennemis dans ſon chaſteau; l'enleue d'aſſaut, & bruſle tout excepté la tour, aſſiſe ſur la pointe d'vne montagne. D'autrepart le Roy Louys au mois d'Aouſt paſſe la Seine à Meulanc à deſſein de ſurprendre Vernon; mais Henry certain de ſes intentions, paſſe luy-meſmes auec ſes troupes le pont de Vernon, & comme il batoit la campagne pour le rencontrer: Guillaume de Paris luy mande, qu'il retourne promptement à Pacy, & que les armes Françoiſes le menaçoient; il y alla à perte de cheuaux, & Louys allarmé de ſa venuë, ne voulut point entrer dans Normandie, mais ſagement conſeillé ſe retira dés le meſme iour en ſa ville de Mantes.

VII. Aſſiege la Ferté, la force & la bruſle.
Deſſein de Louys ſur Vernon.
Mais Henry eſtant à Pacy.
Il ſe retire.

En ſuite Henry appellé par Gillebert de Thilleres, bruſle le chaſteau de Brueroles qui eſtoit à Hugues de Neuchaſtel, & fait raſer la forteresſe de Maconteruille: Puis de retour, Richer de l'Aigle, qui fauoriſoit ſous main aux ennemis & leur donnoit quelques places de retraite, fut l'objet de ſes armes & gendarmes, leſquels rauagerent ſes terres & bruſlerent Bonmoulins.

VIII. Brueroles.
Maconteruille.
Bonmoulins bruſlez par Henry.

Henry n'auoit lors ſeulement ſur les bras la puiſſance du Roy de France, mais ſon frere Geoffroy, non content des chaſteaux de Chinon, Loudun & Mirebeau, à luy delaiſſez par le teſtament de leur pere, querelloit

IX. Qui va en Anjou contre ſon frere.

Digitized by Google

le Comte d'Anjou; ce qui fut cause qu'ayant mis ordre aux affaires de Normandie, il alla promptement contre luy, & luy enleua de force le chasteau de Montsorel, prenant prisonnier Guillaume de Montsorel & quelques autres Caualiers : Geoffroy en fin fut contraint de ceder à sa puissance & faire paix auec luy. Ans de Christ, 1151.

Et prend le Chasteau de Montsorel.

Paix entre luy & son frere.

X. Henry brusle le Chasteau de Thilleres.

Pendant son absence, les François attirez par les importunitez de Robert Comte du Perche marié à la vefue de Rotrou de Mortaigne, & auquel le Roy son frere auoit donné le Chasteau de Dreux, brusserent partie du bourg de Thilleres & vn des fauxbourgs de Vernueil. De là ils assiegerent le Chasteau de Wannecourt ou Gannecourt, mais sans rien gagner, pluſtoſt auec perte d'hommes : Cela donna sujet au Roy de faire trefues auec le Duc Henry, qui ne demandoit autre choſe que de paſſer en Angleterre, pour arracher la Couronne de deſſus la teſte de l'vſurpateur Eſtienne.

chronic. Norm.

Et assiege Wannecourt.

Puis trefues faites.

XI. Passe en Angleterre.

Neantmoins auant que partir, il ordonna des garniſons dans les places frontieres, & pour n'affoiblir la Normandie, n'y leua que ſept vingts cheuaux & bien trois mil pietons : Ses troupes & luy montez dans trente-ſix nauires, & preſts de mettre les voiles au vent; Louys manda qu'il ne vouloit point tenir les trefues, & toutefois à la faueur des vents, Henry prit terre en Angleterre & aſſiegea Malmeſbury, retraite ordinaire du Roy, qui ſecondé de ſes amis & de ſon fils Euſtache, prenant encor le tiltre de Duc de Normandie s'y rend auſſi toſt, en deſſein & de leuer le ſiege & de combatre : Mais l'vn & l'autre luy fut impoſſible : Car Henry ne ſe ſentant pas aſſez fort pour ſouſtenir la bataille, demeura & ſe tint à couuert dans ſes tranchées, & pour cela Eſtienne aſſez promptement retiré, la place ſe rendit, & donna loiſir d'aller encor receuoir celles de Radinges, Bretwelle, & le Chaſteau de Watuich. 1152.

Assiege Malmesbury.

Qui se rend & plusieurs autres places.

XII. La Ducheſſe Eleonor accouche de Guillaume.

Comme les affaires du Duc Henry proſperoient de la ſorte, ſa femme Eleonor accoucha d'vn fils, qui fut nommé Guillaume, ce qui le reſioüit grandement : D'autre part Euſtache qualifié Duc de Normandie mourut, & par la diligence de Thibaut Archeueſque de Canterbury & de quelques Eueſques, fut faite paix entre le Roy Eſtienne & le Duc, au moyen que recogneu par Eſtienne, preſence des Prelats & Barons du pays, pour legitime & principal heritier du ſceptre d'Angleterre au droit de ſa mere, il luy permettoit le tenir & poſſeder en qualité de Roy tout le reſte de ſa vie.

Mort du Duc Euſtache.

Henry recogneu heritier d'Angleterre.

XIII. Louys bruſle le fauxbourg de Vernon.

Aſſiege Vernueil.

Mais ſans effet.

Mort de Guillaume de Pacy.

Sur ces entrefaites Louys s'efforce de ſurprendre Vernon, mais party de Mante, & trouuant la garniſon en deffence, il ſe contente de bruſler le fauxbourg, & le village de Longueuille. De là il aſſiege Vernueil, le bat quinze iours durant, mais ſans effet : Parquoy pour ne décamper ſans gloire, par ſecrettes conuentions & promeſſes données à Richard de Vernon, qui commandoit dedans, la banniere de France fut eſleuée ſur la tour griſe, & la garde d'icelle commiſe à Goël fils de Baudry. Le ſiege leué, dautant que ceſte place donnoit l'arreſt à ſes deſſeins, il y reuint bien toſt apres en ſecret & peu accompagné, & bruſla vne partie de la ville. Au meſme temps Guillaume de Pacy decedé ſans enfans; Pacy comme dépendant du Comté de Bretueil, fut rendu à Robert fils de Robert Comte de Legreceſtre. Simon

Comte

Ans de Christ. 1153. Comte d'Eureux animé contre Guillaume Louuet & Roger le Begue, fils d'Aſcelin de Goël, rauagea toutes leurs terres, & Richard Eueſque d'Auranches allant à Rome, pour terminer le debat de deux Abbez eſleus au mont S. Michel, finit ſa vie, & Hebert chappelain du Duc, fut eſleué en ſa chaire & luy ſucceda. Et de l'Eueſque d'Auranches.

XIV. Le Comte de Meulanc priſonnier à Orbec.

De long temps, il y auoit quelque froideur & diſpute entre Robert Comte de Montfort ſur-Riſle, & ſon oncle Waleran Comte de Meulanc: Pour les accorder & reünir d'affections, on conuient de faire aſſemblée d'amis prés la ville de Bernay: là Robert fut ſi perfide, qu'il prit ſon oncle priſonnier & le mena à Orbec, dans le Chaſteau que les gendarmes & ſujets de Waleran aſſiegerent toſt apres: Comme ils le batirent & deſeſperoient de le pouuoir prendre, Waleran quittant le Chaſteau de Montfort à ſon nepueu fut mis en liberté: Puis pour ne laiſſer ceſte audace impunie, il aſſiegea Montfort & y dreſſa quatre baſtilles, mais le nepueu faiſant vne courageuſe ſortie le mit en fuite & luy fit quitter ceſte entrepriſe. Orbec aſſiegé. Montfort aſſiegé & ſiege leué.

XV. Accord de Henry auec Louys.

Henry pacifié comme nous auons dit, & recogneu pour ſucceſſeur d'Eſtienne, repaſſe en Normandie, & commence peu à peu à remettre en ſa main tous les domaines, que Plante-geneſt ſon pere auoit engagez ou donnez, pour captiuer la bien-veillance des Seigneurs, & les attirer à ſon party: En ſuite il s'accorde auec Louys Roy de France, qui rendant Vernon & le Neumarché, receut pour les frais de la guerre des munitions & fortifications deſdites places, deux mille marcs d'argent. *Guillel. Neubrig. hiſt. Angl. lib. 1. cap. 4.*

XVI. Le Duc malade.

Durant l'Eſté les chaleurs furent grandes & les fiéures en regne: Henry en fut malade iuſques à l'extréme-onction, mais Dieu luy redonna ſa ſanté, laquelle ne fut pluſtoſt parfaite, qu'appellé par le François il alla au Vexin, & mit Louys d'accord auec Gozelin Creſpin: de là retournant ſur ſes pas, il tourna ſes forces contre le Chaſteau de Thorigny, l'aſſiegea & batit quinze iours durant: Voyant que ſes efforts y eſtoient vains, il commanda qu'on eſleuaſt deuant trois forts: Mais à peine auoit-on la main à cét ouurage, que Richard fils du Comte de Ceſtre, qui deffendoit ceſte forte place, la rendit par compoſition & fit ſa paix. Thorigny aſſiegé. Et rendu.

Digitized by Google

LE DVC HENRY EST SACRE' ROY d'Angleterre: La Royne accouche de Henry: Terre tremble au mont S. Michel: Guerre entre Henry & ſon frere Geoffroy: Prodiges en la Lande-Hairou.

SOMMAIRE II.

I. Nouuelles de la mort du Roy d'Angleterre: Le Duc Henry va en Angleterre, eſt Couronné & Sacré Roy. II. Nouuelles fortereſſes abbatuës: Iuges eſtablis dans les prouinces: Le Roy d'Eſcoſſe rend ce qu'il auoit de l'Anglois. III. La Royne accouche de Henry. IV. Terre tremble au mont S. Michel: Fidelité iurée par les Anglois au fils du Roy. V. Le Pape Adrian permet à Henry de conqueſter l'Irlande. VI. Henry repaſſe en Normandie, & fait hommages au Roy de France. VII. Il ne contente ſon frere Geoffroy: Partages faits par leur pere: Sa ruſe pour faire accomplir ſon teſtament: Henry iure ce qu'il ne ſçait pas, & obtient abſolution de ſon ſerment: Parquoy Geoffroy luy fait la guerre. VIII. Lodun & Mirebeau pris par Henry: Chinon aſſiegé, & rendu: Geoffroy eſleu Comte de Nantes. IX. Le corps S. Firmat leué à Mortain: Mort de Guillaume fils du Roy. X. Grands tonnerres & pluyes. XI. Prodiges en la Lande-Hairou ſuiuy de grande mortalité: De la mort de Girard Eueſque de Sées. XII. Monnoye neuue en Angleterre. XIII. Henry regent en Flandres. XIV. Gwalois rebelles vaincus: La Royne accouche de Richard. XV. Le Comte de Mortain fait Cheualier: Mort de Geoffroy Comte de Nantes.

I. Nouuelles de la mort du Roy d'Angleterre.

Rog. Houed. in Hen. 2.

LA ioye de ceſte rendition fut augmentée par les nouuelles de la mort du Roy d'Angleterre, nouuelles qui luy firent aſſembler la Princeſſe Matilde ſa mere, Geoffroy & Guillaume ſes freres, auec tous les Prelats & Seigneurs, pour traiter du gouuernement de Normandie, & prendre reſolution d'aller receuoir la Couronne d'Angleterre. On fut d'auis, que le pluſtoſt eſtoit le meilleur, & que la crainte de quelque rebellion le deuoit porter plus promptement au delà de la mer: Cét aduis receu, accompagné des Eueſques & Seigneurs de Normandie, il alla à Barfleur, & apres auoir attendu vn mois la faueur des vents, arriua le ſeptieſme iour de Decembre en Angleterre: Chacun l'attendant en repos, il fut receu auec cris d'allegreſſe, & le Dimanche deuant la Natiuité de noſtre Seigneur, ſacré Roy dans Weſtmynſter: Ce Prince auquel la prudence, la conſtance, & la deuotion ſembloient naturellement empraintes, leur donnoit des eſperances d'vn meilleur regne, & les portoit à le receuoir auec tant de ioye. Hugues Archeueſque de Rouen, Philippes Eueſque de Bayeux, Arnulphe de Lyſieux, & Herbert d'Auranches, rendirent par leur aſſiſtance ſon couronnement plus illuſtre. Ans de Chriſt. 1154.

Le Duc Henry va en Angleterre.

Eſt Couronné & Sacré Roy.

II. Couronné pour eſtablir vne paix entiere, & remettre les loix en vigueur,

Ans de Christ. 1154.

il fit abbatre tous les Chasteaux nouuellement bastis, excepté ceux qui pouuoient seruir pour la deffense du pays, establit des Iuges par chacune Prouince, fit vne exacte recherche des biens & reuenus alienez de la Couronne, & commanda que tous ceux qui en tenoient quelque chose, le quittassent: Tous obeïrent excepté Guillaume Comte d'Aumalle, & Hugues de Mortemer, qui se firent forcer par armes à rendre les forts de Schacheburg, & de Breges. Malcome mesmes Roy d'Escosse incapable de resister à sa puissance luy remit les regions de Northumberland, Cumberland & Westmorland, & receut de luy la Comté de Huntingdon, laquelle estoit sienne de droit ancien.

Nouuelles fortresses abbatuës.

Iuges establis dans les prouinces.

Le Roy d'Escosse se rend ce qu'il auoit de l'Angleterre.

III. Toutes choses succedantes au plaisir de Henry, la Royne Eleonor accoucha d'vn fils dans Londres, le dernier iour de Féurier, & fut nommé Henry.

La Royne accouche de Henry. *Math. Paris.*

IV. Cét an, comme le tremble-terre estonne les Bourguignons, les Lombards, & ce qui est plus admirable, les habitans du mont S. Michel au peril de la mer, la rebellion des Gwalois esbranle le courage de Henry, mais il les assujettit sous ses loix à telles conditions qu'il voulut, & apres son retour, les estats du Royaume assemblez à Warengerford, iurerent fidelité à son fils Guillaume, & en cas de mort au ieune Prince Henry, ceey fut suiuy de la rendition de la tour de Gloceſtre, & de la reconciliation de Roger fils du Comte Milon.

Tremble-terre au mont S. Michel.

Fidelité iurée par les Anglois au fils du Roy.

V. Le Pape Anastase quitta la triple Couronne, pour aller au Ciel receuoir celle de gloire, & Nicolas Euesque d'Albe Anglois de nation, fut esleu en son lieu, & nommé Adrian: Henry l'enuoya prier de luy permettre de conqueſter l'Irlande, & ramener les Irlandois au chemin de la verité, dont ils s'estoient honteusement escartez depuis quelques années: Le Pape accorda sa demande, & les estats assemblez à Wincestre luy promirent du secours, mais la Princesse Matilde sa mere n'ayant point ceste expedition agreable, elle fut differée pour quelque temps.

Le Pape Adrian.

Permet à Henry de conqueſter l'Irlande.

VI. Comme la presence de sa Majesté contentoit les Anglois, les Normands soupiroient apres son absence: Pour ne leur denier ses faueurs, il s'embarque à Dowre, range la coste de Caux, s'embouche dans la Seine, & vient moüiller l'ancre à Rouen: Quelques iours apres il alla trouuer Louys Roy de France, sur les frontieres, & luy fit les hommages de Normandie, de Guyenne, d'Anjou, du Maine, de Touraine, & de toutes leurs appartenances & dépendances: Puis de retour à Rouen, Terric Comte de Flandres, Sibille sa femme tante de sa Majesté, & Geoffroy son frere le vindrent voir; pendant leur entre-veuë on traita de l'apennage de Geoffroy, lequel refusant ce qu'on luy offroit de bon cœur, se retira en Anjou & commença de remuër.

Henry repassé en Normandie.

Fait hommages au Roy de France. *Chronique de Norm.*

VII. La cause de leur décord estoit, que le Comte Geoffroy leur pere, ne voulant pas que ses deux enfans puisnez, Geoffroy & Guillaume, dépendissent entierement de leur frere Henry (lequel comme aisné deuoit heriter pleinement aux droits de pere & de mere) & estant en l'article de la mort, assigna le Comté de Mortain à Guillaume son plus ieune fils, lequel depuis espousa la Comtesse de Warennes heritiere de Guillaume III. Comte de

Henry ne contente son frere Geoffroy.

Partages faits par leur pere.

Digitized by Google

Warennes, qui fit le voyage de la terre ſaincte auec Louys Roy de France & y mourut; & à Geoffroy ſon ſecond fils, le Comté d'Anjou; adiouſtant que lors que Henry ſeroit paiſible poſſeſſeur de l'Angleterre & de la Normandie, à droit maternel, qu'il vouloit que Geoffroy ſuccedaſt entierement au droit paternel; & en attendant qu'il ioüiſt de Chinon, Lodun & Mirebeau: D'auenture Henry n'eſtoit pas preſent pour conſentir à cela, mais comme on eſtoit ſur l'attente de ſon arriuée, Plantegeneſt conjura les Eueſques & Seigneurs preſens, de ne rendre l'honneur de la ſepulture à ſon corps, que premierement Henry Duc de Normandie, n'euſt iuré qu'il ne violeroit point ſon teſtament: Sur cela Plantegeneſt paſſa de la terre au Ciel, & Henry venu pour luy rendre les derniers honneurs, heſita long temps ſur le rapport des Eueſques; neantmoins comme chacun crioit, qu'il ne laiſſaſt pas ceſte tache à ſon honneur, que de laiſſer pourrir le corps de ſon pere ſans ſepulture, faute d'executer ſa derniere volonté, il iura comme on le deſiroit; non toutefois ſans effuſion de larmes. Le corps du Prince enſepulturé, on ouurit le teſtament, & encor que la lecture & contenu d'iceluy troublaſt Henry, il ſçeut ſi bien lors diſſimuler ſon meſcontentement, qu'on ne le recognut pas; mais en poſſeſſion d'Angleterre, il fit entendre au Pape comme on l'auoit contraint de iurer ce qu'il ne ſçauoit pas, & dautant que les promeſſes faites ne ſont vallables ſi d'auanture elles ne ſont ratifiées par vn conſentement ſubſequent, il fut abſous de ſa promeſſe; & depuis ne voulut ny en conſideration du teſtament de ſon pere, ny de ſon ſerment, contenter ſon frere; lequel munit ces trois fortes places, & de retour de Normandie, où l'eſperance de s'accommoder auec luy l'auoit porté, il commença de courir & piller les terres de ſes voiſins.

Ans le Chriſt. 1154.

Sa ruſe pour faire accomplir ſon teſtament.

Henry iure ce qu'il ne ſçauoit pas.

Et obtient abſolution de ſon ſerment.

Geoffroy fait guerre à ſon frere.

VIII.

Henry bien aduerty de cela, le ſuiuit aſſez legerement, prit Lodun & Mirebeau, & dans peu de iours contraignit ceux de Chinon de ſe rendre: Oſtant toutes ces places à ſon frere, il luy laiſſa ſeulement le reuenu du plat pays, ou (comme eſcrit Mathieu Paris) promit de luy bailler tous les ans mille liures de monnoye d'Angleterre, & autant de monnoye d'Anjou. Ceſte perte de Geoffroy fut compenſée tout incontinent par vne proſperité, laquelle le conſola vn peu: Les citoyens de Nantes en doute de leur eſtat, que Conan de Penthieure vouloit enuahir, dautant qu'ils auoient touſiours tenu le party de Hoël Comte de Bretagne, homme enerué & incapable de ſe maintenir en ſon bien, eſleurent ledit Geoffroy pour leur Seigneur, & l'appellans mirent en ſa main la ville de Nantes & la prouince voiſine: Geoffroy ne ioüira pas long temps de ce bon-heur, car la mort l'oſtera bien toſt du nombre des viuans, comme nous verrons en ſuite du diſcours.

Lodun & Mirebeau pris par Henry.

Math. Paris. in Hen. 2.

Chinon aſſiegé, & rendu.

1155.

Geoffroy eſleu Comte de Nantes.

IX.

La pieté ſuit la paix, & comme la guerre eſt la peſte de la deuotion, elle fleurit dans la tranquillité: Dans les armes on ne parle que d'embuſches, de priſes de villes & de ſang reſpandu, & parmy le repos on ne s'entretient que du ciel, de l'amour de Dieu & de l'honneur des ſaincts; les Normands en peuuent donner aſſeurance: car deſireux d'auancer la

Rob. de Mont. in append. ad Sigeb.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1155. gloire de Dieu & l'honneur de ſes amis, ils firent tant que Hugues Archeueſque de Rouen, Robert Eueſque d'Eureux, Richard de Conſtances & Herbert d'Auranches; eſleuerent à Mortain le corps de S. Firmat, dans l'octaue de la Pentecoſte. Enuiron ce temps, Guillaume fils aiſné de Henry deſcendit au tombeau, qui luy fut ouuert à Redinges aux pieds de ſon ayeul. Le corps de S. Firmat leué à Mortain. Mort de Guillaume fils du Roy Henry.

X. La mort de ce ieune Prince fut vne marque du courroux du Ciel, qui le mois de Iuillet ne ceſſa d'éclater en tonnerres & foudroyer en tempeſtes, leſquelles tuërent beaucoup de perſonnes & ruinerent les moiſſons. Car pour la grande abondance des pluyes, les bleds germerent auant que la faucille les euſt abbatus, les autres grains furent pourris, & les ſemailles empeſchées. Grands tonnerres, & pluyes.

XI. L'an ſuiuant ne fut affranchy de prodiges non plus que d'afflictions, car en la Lande Herould ou d'Hairou (bourg ancien contenant preſque demie lieuë de long, aſſez ſuperbement baſty, mais maintenant tout ruiné, & preſque ſans marques, n'eſtant plus qu'vne ſimple parroiſſe, tout proche de Ville-Dieu) le ſamedy de Paſques ſur le midy s'eſleua de terre vn grand tourbillon de vent, lequel enleuoit auec ſoy tout ce qu'il rencontroit, & en fin deſia haut en l'air, il s'apparut vne colomne de couleur bleuë & rouge dans ce toubillon, la colomne arreſtée haut en l'air, on voyoit des fléches & des dards, lancez contre elle, ſans qu'on apperceut ceux qui les lançoient, au haut dû tourbillon eſleué ſur ladite colomne paroiſſoit grand nombre d'oyſeaux qui voltigeoient & crioient. Toſt apres ce prodige, la mort oſta du nombre des viuans, le Seigneur de la Lande-Hairou, & vne eſtrange mortalité moiſſonna tous ſes ſubjets, puis s'eſpandit par toute la Normandie & pays circonuoiſins: Girard Eueſque de Sées, ceda à ſa violence & paſſa de la terre au Ciel. Prodiges en la Lande Hairou. 1156. *Chronic. Sigebert. ad an. 1156.* Suiuy de grande mortalité. Mort de Girard Eueſque de Sées.

XII. Henry repaſſé de Barfleur en Angleterre, fit ruiner tous les Chaſteaux & places fortes baſties du temps d'Eſtienne, & forger de la monnoye nouuelle, laquelle ſeule eut le cours par tout ſon Royaume: Puis de l'auis de Thibaut Archeueſque de Canterbury, il ordonna que les edits de Henry au Courmantel ſon ayeul ſeroient obſeruez. Monnoye neuue en Angleterre. *Rog. Houed.*

XIII. Lors Terry Comte de Flandres & ſa femme Sibille, tante de Henry, entreprindrent le voyage de la terre ſainte, laiſſans la regence de leur fils Philippes & de leur Comté, à leur nepueu. Henry regent de Flandres.

XIV. Les Gwalois mutins & factieux trempoient lors dans vne nouuelle rebellion: Henry y va à main-forte, les oblige à le recognoiſtre, rend à ſes Comtes & Barons toutes les Seigneuries, qu'ils leur auoient oſtées du viuant du Boulonnois, fait couper les bois, ouurir & applanir les chemins, fortifie le chaſteau de Redolent & le donne à Hugues de Beauchamp, & vne maiſon pour les cheualiers du temple. La ioye de ſes victoires fut encor augmentée par la naiſſance de ſon fils Richard. Gwalois rebelles vaincus. *Math. Paris.* La Royne accouche de Richard.

XV. De retour à Weſtmynſter, Malcome Roy d'Eſcoſſe, & le Prince Guillaume Comte de Mortain, & de Warennes, ſe preſenterent pour receuoir l'ordre de cheualerie de la main de ſa Majeſté, elle le donna Le Comte de Mortain fait Cheualier.

Digitized by Google

au Comte ſon frere, & non à l'Eſcoſſois, qui ne vouloit luy accorder certaines demandes. De là pour plus grande gloire ou pour s'affermir dauantage, les Gwalois domptez au thrône de ſon ayeul il ſe fit couronner derechef à Lincolne: Mais la ioye de la ceremonie fut toſt finie par le déplaiſir qu'il conceut de la mort de ſon frere Geoffroy Comte de Nantes; il eſt vray neantmoins qu'il penſa tout auſſi toſt à venir receuoir ſa ſucceſſion, & particulierement du Comté de Nantes, qu'il vouloit ſouſtenir des appartenances de ſondit frere, par le tiltre de l'eſlection que les Nantois en auoient faite.

Ans de Chriſt. 1157.

Mort de Geoffroy Comte de Nantes.

PAIX ENTRE LE ROY DE FRANCE ET Henry: Qui s'empare du Comté de Nantes à droit de ſucceſſion: Hommage fait au François par le ieune Henry.

SOMMAIRE III.

I. Paix entre le Roy de France, & Henry. II. Qui vient à Argentan à deſſein de paſſer en Bretagne. III. Mais il va à Paris, où ſe fait le mariage de ſon fils Henry, & de Marguerite de France: La Royne accouche du quatriéme fils. IV. Henry à Auranches demande le Comté de Nantes au Breton, il luy rend. V. Le Roy va rendre graces à Dieu au mont S. Michel: Pontorſon rebaſty. VI. Chaſteau de Thoüars pris: Deux Roys au mont S. Michel receus en proceſſion. VII. Paix de Henry auec les Comtes de Blois, & de Mortaigne: Belleſme donné à Rotrou. VIII. Deſſein de faire guerre pour le Comté de Thoulouze: Pretenſions & raiſons de Henry. IX. Leuée de deniers pour ceſte fin: Cahors pris: La preſence du François empeſche le ſiege de Thoulouze: Parquoy le Comte de Blois fut renuoyé pour troubler en France. X. Mort de Robert du Neubourg, ſa ſepulture. XI. Henry de retour en Normandie, deſtruit Gerbroy, eſt fauoriſé du Comte d'Eureux: Treſues entre les deux Roys. XII. Tremble-terre en Coſtentin: l'Imperatrice Matilde malade. XIII. Paix entre les deux Roys. XIV. Octauian Anti-pape: Alexandre recognu par les François & Normands. XV. Hommage fait au François par le ieune Henry: Neauſle & Neuchaſtel baſtis: Chaumont fortifié par le François eſt pris par Henry, qui munit Amboiſe & Fruiteual.

I. Paix entre le Roy de France, & Henry.

POVR ce ſujet dés le mois d'Aouſt il repaſſe en ſon Duché de Normandie, traite ſur la riuiere d'Epte auec Louys Roy de France, & de la paix & du mariage de ſon fils Henry auec Madame Marguerite de France; ils demeurent d'accord de certaines conditions du traité, ſe donnent parole de Roys, & ſe ſeparent bons amis, aumoins en apparence.

II. Qui vient à Argentan à deſſein de paſſer en Bretagne.

Deſcendu à Argentan, il fit leuée de toutes les forces de Normandie, & leur donna rendez-vous à Auranches dans la S. Michel, à deſſein d'entrer de force en Bretagne, & forcer le petit Conan à luy rendre la

Digitized by Google

comté de Nantes, duquel il s'estoit desia accommodé.

Ans de Christ. 1157.

III. Mais il va à Paris.

Comme donques il se disposoit à ceste entreprise, le Roy de France le fit prier d'aller iusques à Paris, il y alla & fut receu auec toutes sortes d'honneurs, acclamations & cris de ioye. Parmy la grandeur de tant de pompes, encor qu'il demeurast dans le rang que sa Majesté luy donnoit, il ne laissoit pas de se montrer humble aux courtisans qui le visitoient, & liberal aux Eglises & aux pauures: Pendant son sejour à Paris furent aliées les Couronne de France & d'Angleterre, par le mariage du Prince Henry son fils, & de Madame Marguerite de France, laquelle il emmena en Normandie, & la laissa en la garde de Robert du Neubourg son fauory, auec commandement de la nourrir à la Royale, esperant qu'il en receuroit vn iour aussi grand contentement, que celuy qu'il auoit de la naissance d'vn quatriéme fils, qui fut nommé Geoffroy.

Où se fait le mariage de son fils Henry, & de Marguerite de France.

La Royne accouche d'vn quatriéme fils.

IV. Henry à Auranches.

De retour à Auranches dans la S. Michel, il enuoya sommer le Duc Conan de luy rendre le Comté de Nantes, lequel luy appartenoit comme heritier de son frere Geoffroy d'Anjou: Conan respondit, que la ville & comté estoient de son ancien domaine, que iamais les Nantois n'auoient eu pretexte raisonnable de se soustraire de son obeïssance, ny pouuoir de saisir Geoffroy d'Anjou du comté, & qu'à meilleure raison il l'auoit recouuert, qu'il ne luy auoit esté osté. Toutefois la grande apparence que ses affaires iroient mal s'il en falloit venir aux armes; veu les forces de Henry, sa nouuelle alliance, & que le Comte de Penthieure retourné de France dressoit vn nouueau party dans la Bretagne; il vint luy-mesmes trouuer le Roy-Duc à Auranches, & luy remit la ville & comté de Nantes, qui valoient de reuenu annuel quarante mille sols Angeuins.

Demande le Comté de Nantes au Breton.

Il luy rend.

V. Le Roy en va rendre graces à Dieu au mont S. Michel.

Pontorson rebasty.

Henry en recognoissance de ce que ce bien luy venoit sans coup donner, & que desormais il pourroit quand bon luy sembleroit troubler en Bretagne, alla en rendre graces à Dieu au mont S. Michel, & donna aux Abbé & Religieux les Eglises du Pont-orson, où estant de retour sur le soir, il ordonna que le Chasteau seroit rebasty, comme place frontiere & de grande importance, contre les courses des Bretons.

VI. Chasteau de Thouars pris.

Rob. de Mont. in append. ad Sigeb.

Deux Roys au mont S. Michel.

Receus auec procession.

Peu de iours apres il passa en Bretagne, prit possession du Comté de Nantes, & y ordonna des lieutenans, puis afin que son armée ne demeurast sans effect, il alla sieger le Chasteau de Thoüars, & l'emporta de force dans le troisiesme iour: Apres ce bon-heur on luy donna parole, que le Roy de France venoit en pelerinage au mont S. Michel, il alla le receuoir aux frontieres de Normandie, luy seruit de guide, & défraya totallement sa dépence & son train: Le Dimanche iour S. Clement leurs Majestez arriuerent au mont, la procession composée d'vn Archeuesque, d'vn Euesque, de cinq Abbez, du Conuent & de quelque peuple, les vindrent receuoir & conduirent dans ce rocher, où l'Ange tutelaire de la France a fait des merueilles. La Messe ouye & les vœux rendus, les deux Roys retournerent dans Auranches, & comme Henry auoit touſiours guidé Louys en sa venuë, il luy fit escorte au retour iusques aux confins de France.

Digitized by Google

VII. Paix de Henry auec les Comtes de Blois & de Mortaigne.

L'alliance de ces deux grands Roys, fut suiuie de la paix entre Henry & Thibaut Comte de Blois, qui luy rendit les Chasteaux d'Amboise & Fraiteual, & Rotrou Comte de Mortaigne & du Perche, lequel de sa part remist en la puissance du Roy Henry, Moulins & Bonmoulins, anciennes places du domaine de Normandie, & vsurpées par Rotrou II. Apres la mort de Henry Courmantel : En faueur de cela le Duc donna à Rotrou le Chasteau de Bellesme, duquel au mesme temps luy fut fait hommage. An. de Christ. 1157.

Bellesme donné à Rotrou.

VIII. Dessein de faire guerre pour le Comté de Thoulouze.

La feste de Noël passée dans Cherbourg, Henry entreprend vne nouuelle guerre pour le Comté de Thoulouze, qu'il disoit luy appartenir au droit de sa femme: Voicy comment Robert Comte de Mortain, frere vterin de Guillaume le Conquerant, engendra vn fils qui portoit son nom, & en la bataille de Tinchebray fut prisonnier de Henry, & trois filles : La premiere, qu'on tenoit auoir esté offerte à Guillaume de Grantueil, fut mariée à André de Vitay, l'autre à Guy de Laual, & la troisiesme au Comte de Thoulouze, frere de Raimond Comte de S. Gilles : De leur mariage sortit seulement vne fille, laquelle apres la mort de son pere, fut mariée à Guillaume Comte de Poitou & Duc d'Aquitaine, lequel engagea la cité & comté de Thoulouze à Raimond Comte de S. Gilles oncle de sa femme, pour grande somme d'argent dépensé en la guerre saincte. Ledit Guillaume Comte de Poitou eut de la Comtesse de Thoulouze Guillaume Duc d'Aquitaine, pere de la Royne Eleonor femme de Henry, lequel pour ce regard offroit rendre l'argent & reprendre le Comté. 1158.

Rob. de Mont. in append.

Les pretentions & raisons de Henry.

IX. Leuée de deniers pour ceste fin.

Pour auancer cét affaire assez difficile, il leue en Normandie par chacun fief de Haubert soixante sols Angeuins, & en tous ses autres domaines tant Royal, ducal, que comtal, autant qu'il eut agreable; ne mena auec luy que les plus grands Seigneurs, & vn petit monde de soldats, que la solde, l'espoir du butin attira sous ses estandards. Le Roy d'Escosse Malcome, passa la mer pour luy donner main-forte, & fut fait cheualier; en ceste expedition de trois mois, Henry prit Cahors, & y mit vn Lieutenant pour tenir les Quercinois en bride : La plus grande partie du Comté de Thoulouze desia soumise à ses armes victorieuses, comme il meditoit de planter le siege deuant la ville, le Roy de France se ietta dedans pour la deffendre & conseruer au Comte Raimond son beau-frere; cela fut contre l'esperance de Henry qui se promettoit dauantage de faueur de son alliance, & retint ses armes comme en balance, neantmoins pour luy donner sujet de reporter les siennes en France il y renuoye Thibaut Comte de Blois, chargé de susciter de nouueaux troubles : Mais Henry Eueſque de Beauuais, & Robert Comte de Dreux, luy resisterent courageusement, & sur les frontieres de Normandie brusserent quelques places de legere importance, non toutefois sans que les Normands leur rendissent la pareille.

Cahors pris.

La presence du François empesche le siege de Thoulouze.

Parquoy le Comte de Blois fut renuoyé pour troubler en France.

Chronic. Norm.

X. Mort de Robert du Neubourg.

Robert du Neubourg escuyer trenchant de Henry & grand Senéchal de Normandie, abbatu d'vne grosse fiéure, distribua la meilleure part de ses biens aux pauures & aux Eglises, puis se rendit Religieux au Bec, y vescut encor vn mois portant l'habit de S. Benoist, & faisant penitence mourut en Dieu, & fut ensepulturé dans le chapitre qu'il auoit fait bastir à ses despens.

Sa sepulture.

Louys

Ans de Christ. 1158.

Louys demeurant à Thoulouze, Henry ne voulut y planter le siege dautant qu'il estoit souuerain des pays, qu'il tenoit deça la mer, & se contenta de fortifier Cahors, le laissant en la garde de Thomas Becquet son chancelier: Puis apres auoir ordonné des garnisons aux places fortes, asseuré du secours de Raimond Berenger Comte de Barcelonne, de Trencheuel Comte de Nemours, de Guillaume de Montpellier & autres ses alliez, retourna en Normandie, tourna ses forces contre le Beauuoisis, destruisit le Chasteau de Gerbroy, & brusla beaucoup de villages: Ce qui auança si promptement les pertes du François, fut que Simon Comte d'Eureux liura au Roy-Duc Henry, la Rochefort, Montfort-l'Amaurry, Espernon, & toutes les autres forteresses qu'il auoit en France, qui fut vn grand malheur à Louys, à ce subiet trefues furent faites assez tost entre les deux Roys, à compter depuis le mois de Decembre, iusques aux octaues de la Pentecoste. Au retour de la guerre de Thoulouze Guillaume Comte de Mortain deceda sans enfans, parquoy son Comté fut remis au domaine ducal de Normandie.

XI. Henry de retour en Normandie.

Destruit Gerbroy.

Est fauorisé du Comte d'Eureux.

Trefues entre les deux Roys.

1159. Cependant Henry & sa femme Eleonor celebrerent la Natiuité de nostre Seigneur dans Falaize, puis elle repassa en Angleterre: Le premier iour de l'an vn grand tremble-terre esbranla tout le Costentin principallement S. Lo, & fut suiuy de l'incendie de l'Eglise cathedralle de Bayeux, laquelle le bon Euesque Philippes fit rebastir à grands frais, & de la maladie de l'Imperatrice Matilde, laquelle de l'auis & aduen du Roy Henry son fils, distribua ses tresors & richesses aux pauures, aux Eglises & Monasteres.

XII. Tremble-terre en Costentin.

Rob. de Mont. in append. ad Sigeb.

L'Imperatrice Matilde malade.

Deuant que les octaues de la Pentecoste fussent finies, pour finir les trefues, la paix fut arrestée entre Louys & Henry, à condition que les premieres pactions seroient renouuellées & confirmées par eux, & que tous ceux qui leur auoient aidé directement ou indirectement seroient compris au traité.

XIII. Paix entre les deux Roys.

Le Pape pour estre Lieutenant de Dieu, & tenir en sa main les clefs du Ciel, ne tient pas celles de sa vie; il luy conuient aussi bien que le reste des hommes payer le tribut à la mort: Adrian s'en acquitta, & Alexandre III. du nom, est canoniquement esleu & consacré en sa place: Mais Federic Empereur des Romains, ne voulant le receuoir, assembla vn Concile d'Euesques qu'il auoit gagnez, & fit nommer Octauian Anti-pape; ce qui engendra vn schisme de dixhuit ans. Pour ce sujet Henry assembla au Neumarché tous les Euesques, Abbez, & Seigneurs de Normandie, & Louys ceux de France à Beauuais, & fut arresté en l'vne & l'autre assemblee, qu'on ne recognoistroit point d'autre Pape, que ledit Alexandre, puis qu'il auoit esté canoniquement esleu. Sur le retour de ceste assemblée Herbert Euesque d'Auranches deceda, & fut enterré au Bec, auec son predecesseur Richard de Beaufay.

XIV. Octauian Anti-pape.

Alexandre recogneu par les François & Normands.

Lib. Obit. Becc. M. S.

Presque au mesme temps qu'il passa de ceste vie à l'immortelle, la Royne Eleonor par le commandement du Roy repassa en Normandie, auec son fils Henry & sa fille Matilde. Arriuez, les deux Henrys allerent trouuer le Roy de France, signerent le traité de la paix, & le ieune fit hommage à Louys son beau-pere pour le Duché de Normandie: Ie dis son

XV. Hommage fait au François par le ieune Henry.

Digitized by Google

beau-pere, car peu de temps apres il eſpouſa au Neubourg Madame Marguerite de France, & auſſi toſt ſon pere fit baſtir ſur la riuiere d'Epte, qui ſepare les deux Vexins, Neaufle & Neuchaſtel; dautant qu'il auoit eſté accordé par le traité, que le mariage parfait, il auroit toutes les forteresſes du Duché de Normandie: Cela dépleut grandement à Louys & à ſes beaux freres, Henry, Thibaut & Eſtienne, qui fortifierent Chaumont à deſſein d'affliger les Tourangeaux; le vent de leur deſſein venu aux oreilles de Henry, il s'y tranſporte auſſi toſt auec ſes armes, & allarme ſi bien le Comte Thibaut, qu'à peine eut-il loiſir d'y mettre garniſon & ſe retirer: Neantmoins il l'aſſiege & l'emporte dans le premier effort; prend vingt-cinq cheualiers & quatre-vingts ſoldats qui eſtoient dedans, & les rend à Hugues d'Amboiſe ennemy iuré de Thibaut, dautant qu'il auoit fait mourir en ſes priſons le Comte Sulpice ſon pere: Cela eſtant ainſi heureuſement ſuccedé, Henry fait entrer de grandes munitions dans Amboiſe & Fraiteual, y poſe des garniſons, & va paſſer les feſtes de Noel au Mans.

Ans de Chriſt. 1159.

Neaufle & Neuchaſtel baſtis.

Chaumont fortifié par le François.

Eſt pris par Henry.

Qui munit Amboiſe & Fraiteual.

LE PAPE VENV EN FRANCE MOYENNE LA paix: L'Eſcoſſois fait hommage au ieune Henry: Le Chancelier Thomas fait Archeueſque de Canterbury, renuoye les ſceaux, eſt banny, reconcilié, mis à mort & canoniſé.

SOMMAIRE IV.

I. La prudence de Henry, qui ſe ſaiſit des forteresſes de Normandie, & fait faire le parc prés Rouen. II. Guerre, puis treſues auec le François: Chaſtillon pris par Henry, ſa femme accouche d'vne fille. III. Eſtats tenus à Rouen: Ordonnances faites à l'Iſleborne. IV. Le Pape Alexandre vient en France, moyenne la paix entre Louys & Henry. V. Ses actions pendant la paix: Le ieune Henry reçoit les ſermens de fidelité des Anglois. VI. Commiſſaires en Normandie. VII. Hommage rendu par l'Eſcoſſois au ieune Henry. VIII. Le Chancelier Thomas Becquet, eſt fait Archeueſque de Canterbury, & renuoye les ſceaux au Roy: Premiere cauſe de la haine qu'il luy porte: Thomas le reprend en particulier, puis en public, parquoy il fut banny. IX. Autre opinion de ſon exil. X. Troiſieſme opinion. XI. On trauaille pour la grace de Thomas, qui ne la veut auoir, & ſe retire en l'Abbaye de Pontigny: L'excommunication meſprisée par Henry, qui fait grace à Thomas. XII. Lequel toſt apres eſt tué dans ſon Egliſe: Henry enuoye à Rome: Montre ſon innocence deuant les Legats à Sauigny: Peine qui luy eſt impoſée. XIII. Concile d'Auranches: Ses decrets. XIV. Diſputes à Paris pour la ſainteté de Thomas. XV. Canoniſé par le Pape: Le Roy de France va à ſon ſepulchre. XVI. Mort de Guillaume frere du Roy: Le Chaſteau de Combourg pris par du Hommet: Mort de Hugues Archeueſque de Rouen.

I. La prudence de Henry.

LA plus belle action d'vn Prince, eſt d'auoir l'œil au dehors pour deſcouurir les entrepriſes de ſes voiſins, & au dedans craignant

Digitized by Google

quelque rebellion : L'animosité du François donna sujet à Henry de l'vn & l'autre : De mettre en sa main toutes les forteresses de Waleran Comte de Meulanc, & des autres Barons de Normandie, y loger garnisons sous la conduite de ses plus fauoris, & de fortifier Gisors & autres places frontieres de la France & du Beauuoisis. De là pour laisser la memoire de son nom à la posterité, il fit bastir prés de Rouen, le parc, & la maison Royale ; vne grande leprosarie prés de Caen, & vn Chasteau à Aumonuille sur la riuiere de Vire.

Ans de Christ. 1160.

Qui se saisit des forteresses de Normandie.

Et fait faire le parc prés Rouen.

II. Guerre, puis trefues auec le François.

Le commencement du Printemps, fut celuy de la guerre entre les Normands & les François ; Gisors & Neaufle le premier objet des armes de Louys ; le Comte de Dunois le second : Thibaud Comte de Blois en alluma les premieres flammes, & le tout embrasé s'alloit terminer par vn combat, quand sous esperance de quelque accord trefues furent accordées de part & d'autre. Elles donnerent loisir à Henry de faire vne course en Guyenne, & d'assieger le Chasteau de Chastillon sur Agen, qu'il prit en huit iours, non sans donner quelque terreur aux Gascons, & leur faire voir qu'il sçauoit aller, voir & vaincre. Cependant Eleonor accoucha d'vne fille à Domfront : Le Cardinal Henry Legat du Pape la baptisa ; Richard Abbé de S. Victor de Paris, & Robert Abbé du mont S. Michel, furent ses parrins, & luy donnerent le nom de sa mere.

Chastillon pris par Henry.

Eleonor accouche d'vne fille.

Chronique de Norm.

III. Estats tenus à Rouen.

De retour de Guyenne, Henry fut à Noel à Bayeux, & de là à Rouen, où les Eueſques, Abbez & Barons de Normandie, assemblez la premiere sepmaine de Careſme, il dit tout ouuertement qu'il auoit receu beaucoup de plaintes contre les Eccleſiaſtiques, & les Vicontes qui ne rendoient point Iuſtice ; & que pour auancer quelque choſe là deſſus, il entendoit qu'on tint vn Concile national à l'Iſlebonne, que Ceſar auoit fait baſtir des ruines de Calet ; chacun obeït à ſon commandement, & tous les Prelats & notables aſſemblez, furent faites quelques ordonnances, tant pour regler les gens d'Egliſe que pour maintenir le peuple dans le deuoir : Mais le temps qui deuore tout nous en a deſrobé les memoires.

1161. Ordonnances faites à l'Iſlebonne.

IV. Le Pape Alexandre arriue en France.

Enuiron ce temps, le Pape Alexandre chaſſé de Rome par l'Empereur, vient en France, & les nouuelles de ſa venuë arriuées, les deux Roys Louys & Henry, allerent le receuoir iuſques à la riuiere de Loire ; prindrent la bride de ſon cheual chacun de ſon coſté, & le conduirent iuſques dans vn pauillon qu'on auoit tendu : Sa Sainteté leur departit des benedictions Apoſtoliques, & par ſa charitable, pieuſe & paternelle meditation, fit tant qu'ils furent bons amis, & arreſterent les articles de la paix.

Moyenne la paix entre Louys & Henry.

V. Ses actions pendant la paix.

En ſuite, Henry qui meditoit deſia la guerre, fait vne reueuë des places qui luy obeïſſent au deça de la mer ; les munit, les fortifie, & y met de fidelles Capitaines & Gouuerneurs : Puis ſur la fin de l'an il deſcend à Barfleur pour monter en mer, & paſſer en ſon Royaume ; mais la mer eſtant orageuſe & le vent contraire, il celebra la Natiuité de noſtre Seigneur auec ſa femme à Cherbourg ; puis les vents s'eſtant rendus fauo-

Digitized by Google

rables, il passa en Angleterre, où les Comtes & Barons asseurez de son retour par le ieune Prince Henry, l'attendoient auec impatience & le receurent auec ioye. Là le ieune Henry suiuant la volonté du Roy son pere, receut des Anglois les hommages & sermens de fidelité, comme il auoit fait des Normands. Ans de Christ. 1161.

Le ieune Henry reçoit les sermens de fidelité des Anglois.

VI. Commissaires en Normandie.

Cependant Rotrou Euesque d'Eureux, & Renaud de S. Valery, comme il leur auoit esté commandé à la sortie de l'Isle bonne, se transportent par les Eueschez de Normandie, & font recognoistre toutes les rentes tant du domaine que des Barons, & Philippes Euesque de Bayeux, apres auoir fait de grands biens à son Eglise paye le tribut à la nature.

VII. Hommage rendu par l'Escossois au ieune Henry.

Comme les Normands recognoissoient leurs rentes, Malcome Roy d'Escosse fait hommage au Prince Henry, & donne son frere Dauid, & quelques ieunes Seigneurs pour caution de sa fidelité, en l'entretien de la paix, & conseruation des Chasteaux qu'il tenoit, & dont le Roy vouloit qu'il luy fit vne entiere demission.

Math. Paris, in Hen. 2.

VIII. Le Chancelier Thomas Becquet est fait Archeuesque de Canterbury.

N'agueres le Roy auoit fait Chancelier Thomas Becquet, enfant de Londres, Archidiacre de Canterbury, Preuost de Beuerlac & Chanoine en beaucoup d'Eglises, ores Thibaut Archeuesque de Canterbury mort, il est esleu en sa place par le clergé, & principaux du peuple assemblez à Westmynster. Gautier Euesque de Rocestre luy confere l'ordre de Prestrise, l'Euesque de Winceſtre le consacre l'endemain iour de Pentecoste, & peu de iours apres le Pape luy enuoya le pallium, qu'il prit reuerement de dessus l'autel. Thomas ses habits ainsi changez, changea aussi son esprit & ses premieres mœurs, & renonçant aux affaires de la Cour pour veiller sur son troupeau, renuoya les sceaux de la chancellerie au Roy, qui pour lors estoit en Normandie: Le Roy s'en fascha fort, & dit-on que ce fut de là, que les premiers mouuemens de la haine qu'il luy porta depuis se formerent, mais tout le malheur vint, de ce que Thomas voyant, que Henry sembloit confondre la puissance de l'Eglise auec l'authorité Royale, donnant tous les iours des Eueschez & benefices à des personnes incapables, il l'en reprit premierement en particulier, puis ses reprimandes n'ayant eu d'effet, en pleine assemblée des Euesques & Barons: Ce qui mit Henry en si grande colere, qu'apres plusieurs tourmens il le contraignit de sortir du Royaume d'Angleterre, & se retirer vers le Pape Alexandre & le Roy de France, auec lesquels il demeura sept ans. 1162.

Et renuoye les sceaux au Roy.

Rog. Houed. in Hen. 2.

Premiere cause de la haine qu'il luy porta.

Thomas le reprend en particulier.

Puis en public.

Parquoy il fut banny.

IX. Autre opinion de son exil.

Il y en a qui disent, que Henry voyant la puissance des Euesques & du clergé trop grande en son Royaume, renouuela les droits anciens, appellez les dignitez de l'Angleterre, & sur tout celuy qui commandoit aux Euesques & Prelats, de iurer fidelité au Roy. Auquel l'Archeuesque Thomas obeït des premiers, mais qu'il s'en repentit incontinent comme d'vne obligation illicite, & en demanda l'absolution au Pape; ce qui courrouça tellement Henry, qu'il le bannit. Ceste question fut depuis long temps debatuë en la Cour du Pape, lequel finalement prononça en faueur de l'Archeuesque.

X. Les plus communes histoires asseurent, que Thomas venu en Fran-

Digitized by Google

Troiſieſme opinion.

Ans de Chriſt. 1162.

ce, vers le Pape, il luy montra pluſieurs ordonnances du Roy fort iniques, & leſquelles dautant qu'il ne vouloit pas y obeïr, eſtoient vne des principales cauſes de ſon exil; le Pape les condamna & declara excommuniez, ceux qui les receuroient ou les maintiendroient en quelque façon: Au reſte il conſola grandement Thomas, ce que fit auſſi le Roy Louys. *Willel. Neubrig. lib. 3.*

XI. On trauaille pour la grace de Thomas.

Philippes de l'Aumoſne Legat de ſa Sainteté, Rotrou Archeueſque de Rouen, Arnulphe Eueſque de Lyſieux, qui ſçauoit charmer les cœurs par la douceur de ſon bien-dire, employerent toutes les forces de leurs eſprits pour remettre cét Archeueſque en bonne intelligence auec Henry, mais ils ne peuuent iamais rien gagner ſur le courage du Roy, non plus que le Legat Iean Cumin & Raoul de Tancuorde, ſur celuy de Thomas, quand ils luy ouurirent quelques propoſitions entre Trie & Giſors, car au lieu de fléchir, il renonça à ſon Archeueſché, & le remit entre les mains de ſa ſainteté, laquelle luy rendit, & commanda de ſe retirer en l'Abbaye de Pontigny dioceſe d'Auxerre, en attendant que les differens de luy & de ſa Majeſté fuſſent finis. Thomas y alla, & prit l'habit de moyne: Cependant le Pape & le Roy Louys enuoyerent des ambaſſadeurs vers Henry pour le diſpoſer à receuoir Thomas en grace, le Pape à ſes prieres adjouſtoit les menaces de ſon foudre, mais ſans rien gagner: Il eſt vray toutefois, que le Roy de France allant depuis en la compagnie dudit Thomas iuſques à Montmiral au pays Chartrain; Henry s'y rendit, y receut l'Archeueſque en grace, & luy promit de faire bien toſt reparer les iniures qu'il diſoit auoir receuës.

Qui ne la veut auoir.

Vita & paſſio ſancti Thom. Lut. 1495.

Et ſe retire en l'Abbaye de Pontigny.

L'excommunication meſpriſée par Henry, qui fait grace à Thomas.

XII. Lequel toſt apres eſt tué dans ſon Egliſe.

Thomas ne fut pas pluſtoſt de retour en ſon Archeueſché, que quatre Gentilshommes des plus nobles, mais des plus ſcelerats du Royaume, ſçauoir eſt Guillaume de Tracy, Hugues de Moreuille, Richard le Breton, & Renaud fils d'Vrſy, le maſſacrerent impieuſement dans ſon Egliſe, & ſelon l'auis de quelques-vns, par le commandement du Roy; pour n'auoir voulu donner l'abſolution à ceux qu'il auoit auparauant excommuniez. *Reg. Hoved.*

Ricardus Brito, necnon Morelus, & Hugo
Willelmus Tracy, Renaldus filius Urſi
Thomam martyrium fecere ſubire beatum.
Anno milleno centeno ſeptuageno
Anglorum primas corruit enſe Thomas.

Iean. Picard. notis ad lib. 2. Vvil. Neubrig.

Toutefois les hiſtoriens Anglois diſent, que quelques Eueſques le firent maſſacrer, & par ainſi mettent leur Roy à couuert de ceſte faute: Il eſt vray neantmoins, que preſageant qu'il en ſeroit ſoupçonné il enuoya à Rome vers ſa ſainteté, Rotrou Archeueſque de Rouen, Gilles Eueſque d'Eureux, Roger de Wigorn, Robert Abbé du Valaſſe, Robert Archidiacre de Lyſieux, & Richard Barré, pour la ſupplier d'enuoyer Legats pour faire enqueſtes de cét homicide, & recognoiſtre qu'il n'en

Henry enuoye à Rome.

Monstre ſon innocence deuant les Legats à Sanuigny.

Digitized by Google

eſtoit en rien coulpable. Apres pluſieurs difficultez, & auec grande im- Ans de Chriſt. 1162.
portunité Albert Cardinal du tiltre de S. Laurens, & Theodin de S. Vi-
tal, vindrent en Normandie, firent leur premiere aſſemblée en l'Abbaye
de Sauigny, puis dans Auranches, où Henry venu aſſez promptement
d'Hybernie, apres pluſieurs longues & diligentes enqueſtes, fit ſerment
qu'il eſtoit innocent de la mort de l'Archeueſque Thomas; bien qu'au-
trefois il luy euſt porté quelque haine & inimitié, & ne ſçauoit pas dire
ſi la cauſe de ſa mort eſtoit procedée de là. Les Legats ne pouuans prou-
uer le contraire, luy ordonnerent pour peine d'enuoyer deux cens hom-
mes d'armes en la terre ſaincte, de ſe croiſer luy-meſmes auec les Prin-
ces Chreſtiens, de conſeruer les libertez de l'Egliſe, & maintenir les Ec-
cleſiaſtiques en leurs droits.

Chronic. Norm.

Peine qui luy eſt impoſée.

XIII. Le l'endemain de la purgation & abſolution de Henry, les deux Le-
Concile d'Auranches. gats aſſiſtez du Primat de Normandie, de ſes Suffragans & des Abbez,
tindrent vn Concile dans Auranches, duquel voicy les decrets.

Ses decrets.

1. Que les laïques ne prendroient aucune choſe aux oblations des Egliſes.

2. Que les fils des Preſtres ne pourroient tenir aucun benefice ou leurs peres auroient charge.

3. Que les Egliſes ne ſeroient plus commiſes à Vicaires annuels.

4. Que les Curez aſſez riches ſeroient contrains d'auoir vn Preſtre auec eux.

5. Que les Egliſes ne ſeroient baillées à fermes annuelles.

6. Qu'on n'oſteroit point aux Curez qui ſeruent aux Egliſes le tiers des diſmes.

7. Qu'il ſeroit permis à ceux qui poſſedoient diſmes à droit heredital, de loüer vn clerc tel qu'ils voudroient, à condition qu'apres ſa mort elles retourneroient à ceux auſquels elles appartiennent de droit.

8. Que le mary n'entreroit point en religion ſa femme encor viuante, ou ſi l'vn & l'autre n'eſtoient hors d'aage de cohabitation.

Qu'au temps de l'Aduent de noſtre Seigneur, on ordonneroit ieuſne & abſtinence de chair, à ceux qui le pourroient faire, & principalement aux gens d'Egliſe.

Que les clercs Iuifs ne ſeroient admis à tenir les Iuriſdictions ſeculie-
res, que ſi quelqu'vn le faiſoit, il ſeroit priué de ſon benefice.

XIV. Quarante-huit ans apres la mort de l'Archeueſque Thomas, les Do-
Diſputes à Paris pour la ſainteté de Thomas. cteurs de Paris diſputerent s'il eſtoit damné ou ſauué: Vn certain Nor-
mand nommé Roger, allegua qu'il eſtoit perdu, & qu'il auoit bien me-
rité la mort, pour s'eſtre rebellé contre le Roy ſon maiſtre; les autres au
contraire, maintindrent qu'il le falloit mettre au nombre des ſaincts
Martyrs, puis qu'il eſtoit mort pour la querelle de l'Egliſe, & le bien du
clergé.

XV. Auſſi le Pape Alexandre, retourné en Italie, & bien aduerty de ſa mort,
Canoniſé par le Pape. le canoniza ſolemnellement, & ſacra vn Autel ſous ſon nom, qui s'eſpandit
deſia tellement par le monde, que quelques années apres, Louys Roy de

Digitized by Google

—— France, paſſa en Angleterre pour viſiter ſon ſepulchre. Le Roy de France va à ſon ſepulchre.

Ans de Chriſt. 1163.

Dautant qu'en tout ce diſcours du bien-heureux S. Thomas de Canterbury, nous auons ſuiuy l'ordre de ſon hiſtoire non celuy du temps, ny des affaires d'eſtat, reprenons la ſuite des années, & diſons: Que Guillaume frere du Roy d'Angleterre & Duc de Normandie, ſur la fin de Ianuier mourut à Rouen, & fut enterré dans l'Egliſe noſtre Dame: Que Hamelin ſon autre frere naturel, eſpouſa la Comteſſe de Varennes vefue de Guillaume Comte de Mortain; & que Richard du Hommet Conneſtable de Normandie, ſecondé & ſuiuy de la nobleſſe du pays, & de quelques Bretons, prit en la Bretagne le Chaſteau de Combourg, que Raoul de Foulgeres auoit touſiours retenu depuis la mort de Iean de Dol. Enuiron ce temps la mort abbatit Hugues Archeueſque de Rouen, homme fort docte & grand aumoſnier: Arnulphe Eueſque de Lyſieux chanta ſes obſeques en ceſte façon. XVI. Mort de Guillaume frere du Roy. Le Chaſteau de Combourg pris par du Hommet. Mort de Hugues Archeueſque de Rouen.

Inter Pontifices ſpeciali dignus honore,
Hic, noſtræ carnis Hugo reſignat onus.
Conſignata breui claudantur membra ſepulchro,
Non tamen acta viri, claudit uterque Polus:
Quidquid diſpenſat, & compartitur in omnes,
Gratia præſtiterat, contuleratque viro.
Fœcundos igitur virtutum copia fructus
Fecit, & ultra hominem, eſt magnificatus homo.
Tandem poſt celebris cæleſtia tempora vitæ
Suſtulit emeritum flebilis hora ſenem.
Par Martino tibi, conſorſque futurus, eandem
Sortitus tecum commoriendo diem.

Arnulph. Epiſc. Lexou. epig.

LES FILLES DE HENRY SONT ACCORDEES, l'vne au fils de l'Empereur, l'autre au Duc de Bauiere : Le Prince Geoffroy eſt fait Duc de Bretagne : Nouuelles querelles entre Louys & Henry.

SOMMAIRE V.

I. Differens accordez entre les deux Roys II. Le Comte de Flandres à Rouen: Ambaſſadeurs Allemands demandent les deux filles de Henry : On leur accorde. III. Eleonor Regente en Normandie : Gwalois forcez à demander la paix. IV. Roynes de France & d'Angleterre, en couches : Deux Cometes. V. Deſir de conqueſter la Bretagne : Guerre en icelle : Henry prend Foulgeres : La fille du Duc Conan fiancée au Prince Geoffroy : Hommage & poſſeſſion de Bretagne au nom d'iceluy. VI. Les Leonnois font guerre au Duc de Bretagne, Henry y va, & les chaſtie : Ses exploits dans le Duché. VII. Geoffroy receu Duc de Bretagne, reçoit les hommages. VIII. Alençon cedé à Henry par Taluas. IX. Guerre en Auuergne. X. Le François partiſan du Comte, cauſe de renouueler les querelles : Actions de Louys. XI. Chaumont bruſlé par Henry : Andely ruiné, & fatal aux François. XII. *Treſue.* XIII. *Mort de l'Imperatrice Matilde, ſa ſepulture, & ſes qualitez : Trois Monaſteres baſtis par elle : Ses epitaphes.* XIV. *L'Archeueſque de Tours s'accorde auec Henry : Le Duc de Bauiere eſpouſe la Princeſſe Matilde.* XV. *Rebellion des Poiteuins & Gaſcons : Chaſteau de Luſignan pris par Henry: Natiuité de Iean Sans-terre.* XVI. *Paix rompuë entre le François & Henry.* XVII. *Faite auec le Bolonnois, qui venant au ſecours de Henry bruſle Vimen.* XVIII. *Le Duc de Saxe à Argentan : Paix faite : Hommage du ieune Henry au François.*

I. Differens accordez entre les deux Roys.

DEvx principautez voiſines, que la nature n'a ſeparées, ou d'vn trajet de mer ou de quelques montagnes inacceſſibles, ſont touſiours en piques ou aux priſes ; auſſi touſiours les François & les Normands auoient quelques differends : Pour les terminer Henry leur Duc paſſe la mer durant le Careſme, & apres Paſques va aboucher le Roy de France à Giſors, où ils demeurerent d'accord de certaines difficultez, qui pouuoient ietter de la froideur entr'eux, & alterer le repos de leurs peuples. Ans de Chriſt. 1163.

II. Le Comte de Flandres à Rouen.

Rog. Houeden.

Henry de retour à Rouen, veit tout auſſi toſt groſſir ſa Cour par Teric Comte de Flandres ſon oncle, & par Renaud Archeueſque de Colongne, & Chancelier de Federic Empereur des Allemands, ſuiuy de beaucoup de Seigneurs : On n'a point ſçeu le ſujet de la venuë du Flamand, trop bien des Allemands, qui demanderent à Henry deux de ſes filles en mariage ; l'vne pour le fils dudit Empereur, & l'autre nommée Matilde pour Henry Duc de Bauiere, autres diſent, de Saxe, fils de l'Empereur Conrad. Henry les receut auec ioye, & arreſtant auec eux des conuentions 1164.

Ambaſſadeurs Allemands demandent les deux filles de Henry.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1164.

uentions matrimoniales, promit de leur donner tout contentement, & enuoya en Allemagne vers Federic, pour luy faire agréer & ratifier auec les Seigneurs de l'Empire les articles des traitez. Ou leur accord.

III. Eleonor Regente en Normandie. *Chronique de Norm.*

Preſque au meſme temps, Rotrou Eueſque d'Eureux fut fait Primat de Normandie, où la Royne Eleonor, ſon fils Richard & ſa fille Matilde ſe rendirent incontinent, appellez par Henry, lequel laiſſa ſa femme comme Regente aux pays deça la mer, pendant qu'il alla contre les Gwalois rebelles, & les contraignant apres de grandes difficultez, à demander ſa grace & la paix: Leurs rebellions trop ordinaires empeſcherent pour ce coup la premiere, & la Iuſtice exemplaire fut ſuiuie de l'autre; le dis la Iuſtice de Ris fils du Roy de Gwale, & des enfans des Barons & Gentilshommes du pays; car ils eurent les yeux arrachez, le nez & les oreilles coupez: De plus Henry fit munir toutes les forteresſes, leſquelles ſeruoient de rempart aux Anglois contre les courſes de ce peuple mutin. Gwalois forcez à demander la paix. *Reg. Houed. in Hen. 2.*

IV. Roynes de France & d'Angleterre en couches. Deux Cometes.

Cét an les Roynes de France & d'Angleterre, accoucherent l'vne de Philippes Dieu-donné, & l'autre d'vne fille, laquelle fut nommée Ieanne. Comme ces deux Cometes furent veuës, l'vne au Midy & l'autre vers l'Aquilon, celle-cy comme pronoſtic de la mort de Malcome Roy d'Eſcoſſe, & celle-là de la conqueſte de Bretagne.

V. Deſir de conqueſter la Bretagne. Guerre en icelle. Henry prend Foulgeres. La fille de Conan fiancée au Prince Geoffroy. Hommages & poſſeſſion de Bretagne au nom d'icelluy.

Car Henry ſe voyant paiſible dans l'Angleterre & en la Normandie, commence de penſer à la conqueſte de ce Duché, pour le donner à Geoffroy ſon troiſieſme fils. Ce qui fortifioit dauantage ſon deſir, & le ſollicitoit à ceſte entrepriſe, eſtoient les deux auenuës pour ſe ietter dedans la ville de Nantes & les chaſteaux de Dol & de Combourg, pris par le Conneſtable du Hommet, & de plus, le meſcontentement qu'il diſoit auoir de ce que le Duc Conan & Eudon, qui diſputoient pour la principauté, n'auoient voulu s'accorder aux propoſitions que la Royne Eleonor leur auoit faites pendant ſon abſence: Sur ces apparences, il entre auec toutes ſes forces dans la Bretagne, aſſiege la ville de Foulgeres, la prend, & ruine le Chaſteau de ſond en comble: Ce fait Conan Comte de Richemond, accorda ſa fille Conſtance, qu'il auoit euë de la ſœur du Roy d'Eſcoſſe, auec le Prince Geoffroy; au moyen que luy mourant, le Duché de Bretagne viendroit à ladite Conſtance ſa fille, reſerué le Comté de Guingang, qui demeureroit pour ſon pere Eudon. A ce ſujet Henry au nom de ſon ieune fils receut les hommages & ſermens de fidelité, preſque de tous les Barons & Seigneurs du pays, duquel allant à Rennes, il prit poſſeſſion, & de là paſſant par Dol & Combourg remis en l'obeïſſance du Duc Conan, il reuint glorieux & triomphant dans ſa Normandie.

1165. VI. Les Leonnois font la guerre au Duc de Bretagne. *Argent. hiſt. de Bretagne.* Henry y va & les chaſtie.

Pour tout cela le Duc Conan ne fut point en paix, car Henry retiré, les Leonnois ſortirent en armes & pillerent tout le pays de Cornuaille: Il eſt vray que rendu certain de leurs entrepriſes il y retourna promptement, chaſtia les rebelles, & bruſlant les maiſons & Chaſteaux de Guinomar de Leon, beau-pere d'Eudon, le contraignit à ſe rendre & obeïr. Quelque temps apres Henry fit encor vn voyage en Bretagne, ou plein de colere & de deſirs de vengeance contre le Comte Eudon, Oliuier de Dinan, Roland

Digitized by Google

son cousin, & quelques autres, qui luy auoient manqué de promesse & de seruice, il prit & brusla le Chasteau-Iosselin dépendant du Comté de Porhoet, la ville de Vennes, la moitié de Cornuaille, le Chasteau d'Auray, Hedé, Tintiniac, Becherel, & Lehon prés de Dinan. Tout le pays d'alentour, voire mesmes celuy de S. Malo, furent pillez; puis chargé de butin, & plus qu'à demy vengé des Bretons, il reuint à la Ferté-Bernard. Ans de Christ. 1165.

Ses exploits dans le Duché.

VII. Geoffroy receu Duc de Bretagne.

Quelque temps apres, luy tardant beaucoup qu'il ne voyoit son fils Geoffroy inuesty du Duché de Bretagne, il procura sa reception & son entrée dans Rennes, où il fut receu comme Duc, bien que contre la volonté de Conan, qui n'osoit le contredire, & furent les sermens accoustumez, faits entre les mains d'Estienne Euesque de Rennes, & les hommages rendus.

Et reçoit les hommages.

VIII. Alençon cedé à Henry par Taluas.

Guillaume Taluas Comte de Sées, Iean son fils & Iean de Ponthieu, fils de Guy son aisné, quitterent à Henry le Chasteau d'Alençon & la Roche-Mabire, auec toutes leurs appartenances, mais dautant que ledit Taluas & ses ayeulx y auoient fait passer pour loy de mauuaises coustumes, lesquelles auoient attiré sur eux la haine du peuple: Le Roy qui sçauoit bien gagner les cœurs, les corrigea & rendit plus supportables.

IX. Guerre en Auuergne.

De là passé à Poitiers, il fut visité par son fils Henry, traita dans l'Abbaye de Granmont auec le Comte de S. Gilles, & la Pasque passée, tourna ses armes contre Guillaume Comte d'Auuergne, & pilla toutes ses terres en desdain & vengeance, de ce qu'il auoit refusé de subir le iugement de sa Cour, en la cause d'entre luy & son nepueu le petit Comte d'Auuergne, qu'il auoit priué de son bien & de ses estats.

X. Le François partisan du Comte. Cause de renouueler les querelles.

Guillaume au lieu de le recognoistre & faire sa paix, se retire deuers le Roy de France, le porte à faire la guerre à Henry, & iette la pomme de discorde entr'eux: La froideur du François fut agrandie de ce que Henry vouloit que tout l'argent cueilly pour enuoyer en Hierusalem, dans le comté de Touraine, & gardé dans l'Eglise de Tours, y fut porté par ses agens, & Louys en demandant la gloire, & alleguant que l'Eglise de Tours estoit de ses appartenances, desiroit que ses gens eussent ceste peine honorable. Iocie Archeuesque de Tours anima mesme si bien le François, qu'il ne peut s'accorder auec le Duc de Normandie, en vn abouchement qu'ils eurent dans le Vexin aux octaues de la Pentecoste. 1166.

Histoire de Normandie de Monsieur du Chesne. M. S.

Actions de Louys.

XI. Chaumont bruslé par Henry.

Donques tous deux animez de colere leuent des troupes, & asseurent la frontiere. Louys commença le premier, & brusla quelques villages entre Mante & Pacy: Henry encor qu'il luy deferast beaucoup, comme à son Seigneur, pour reuanche brusla Chaumont place forte & riche, estant le magasin du François, & enseuelit plusieurs villages d'alentour sous les montagnes de leurs cendres: Louys dauantage animé par ces hostilitez, comme vn torrent parcourt le Vexin, brusle le Gué-S. Nigaise, les fermes de l'Abbaye S. Oüen, & ruine le bourg d'Andely, qui estoit le domaine des Archeuesques de Rouen, mais le iour mesmes beaucoup de ses gens moururent de soif, de chaleur & de peur, & ainsi Andely fut fatal au fils & au pere.

Andely ruiné & fatal aux François.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1166.

Comme les choſes violentes ne ſont de longue durée, le feu de ceſte guerre commença peu à peu à diminuër, & les boüillons des courages à s'attiedir: Car treſues furent faites entre les deux Roys pour huit mois, en eſperance de paix, ou à deſſein de ſe fortifier pour la continuation de la guerre. XII. Treſues.

Peu de temps apres, comme il y a des ſaiſons auſquelles il ſemble que la mort n'en veut qu'aux grands, elle abbatit l'Imperatrice Matilde, ſon decez emplit le cœur & la Cour de Henry ſon fils, de ſouſpirs & de larmes, qu'il fit inhumer auec pompes funebres dans noſtre Dame du pré, ou de Bonnes-nouuelles, au fauxbourg de Rouen. Agripine eſtoit fille d'Empereur, ſœur d'Empereur, femme d'Empereur & mere d'Empereur; & Matilde fille de Henry premier Roy d'Angleterre, femme de Henry IV. Empereur, & mere de Henry II. Auſſi Roy d'Angleterre. Ceſte Princeſſe pour marques de ſa pieté fit baſtir trois Monaſteres, celuy de Vieu au pays de Caux, l'autre à Cherbourg, & le dernier, S. André en la foreſt de Gouffer; & pour le bien public des Normands elle employa de grands deniers à ietter les fondemens, & donner la perfection au pont de Rouen. Le Roy ſon fils diſtribua ſes treſors aux Conuents; aux parroiſſes, aux ladres & aux pauures. On graua ces vers ſur ſa tombe. XIII. Mort de l'Imperatrice Matilde, *Roy. Houed.* Sa ſepulture, Ses qualitez. Trois monaſteres baſtis par elle. Ses epitaphes.

Ortu magna, viro maior, ſed maxima partu,
Hic tacet Henrici filia, ſponſa, parens.

Arnulphe Eueſque de Lyſieux compoſa ceux-cy.

Regia progenies, ſtirps regia, Cæſaris vxor,
Hic eſt magna breui, clauſa Matilde loco.
Virtutum titulis humani culmen honoris
Exceſſit mulier, nil mulieris habens.
Septembris decimâ regno poſt regna recepto
Creditur æternum, continuaſſe diem.

Arnulph. Epiſc. Lexou. epig.

En ſuite de ces honneurs funeraires, Ioſſe ou Iocie Archeueſque de Tours, par cy deuant fauory & partiſan du François, s'accorde auec Henry, la Royne Eleonor paſſe en Angleterre, & toſt apres enuoye ſa fille Matilde en Allemagne, pour eſtre eſpouſée par Henry Duc de Saxe, & de Bauiere. Elle partit auec de grandes finances, vn riche appareil, & vn train magnifique: Son depart d'auec ſa mere fut marqué par l'apparition de deux eſtoilles en Occident, l'vne grande & l'autre petite, qui preſque conioinctes au commencement, ſe ſeparerent bien loin, & diſparurent en la veille de la natiuité du Redempteur du monde. XIV. L'Archeueſque de Tours s'accorde auec Henry. *Math. Paris. in Hen. 2.* Le Duc de Bauiere eſpouſe la Princeſſe Matilde.

Sur ces entrefaites, Henry qui n'agueres auoit tenu Cour ouuerte dans ſa maiſon neuue de Rouen, apprend la ligue des Poiteuins & XV. Rebellion des Poiteuins & Gaſcons.

Digitized by Google

Gascons auec le François, & la rebellion du Comte de la Marche d'Angoulesme, d'Aymery de Lusignan, de Robert & de Hugues de Sille, & pour reprimer leurs entrepriſes & ſe venger d'eux, y porte ſes armes, aſſiege le Chaſteau de Luſignan, l'enleue de force, y laiſſe garniſon, détruit leurs autres fortereſſes, bruſle leurs villages, & en vn mot fait tout ce que la colere luy met en l'eſprit : Puis apres auoir ietté des viures & des ſoldats dans ſes fortes places, il y laiſſa auec Patric Comte de Saleſbery, la Royne Eleonor n'agueres releuée de la couche de ſon fils Iean Sans-terre.

Ans de Christ. 1167.

Chaſteau de Luſignan pris par Henry.

Natiuité de Iean Sans-terre.

XVI. Paix rompuë entre le François & Henry.

Rob. de Mont. in append. ad Sigeb.

De là il vient entre Mante & Pacy, & demande au Roy de France, qu'il luy face raiſon de beaucoup d'iniures. On eſperoit qu'ils tomberoient d'accord, mais la ligue des Poiteuins fut cauſe qu'il n'y eut que des trefues iuſques à la S. Iean, & lieu du pourparler à la Ferté-Bernard: où dautant que Henry ne voulut point que les Poiteuins & Bretons rebelles fuſſent comprins au traité, on ne fit rien que s'animer dauantage au continu de la guerre.

XVII. Faite auec le Bolonnois.

Pendant ces remuëmens, Henry trouue moyen de s'accorder auec ſon couſin Mathieu Comte de Bolongne, qui querelloit le Comté de Mortain, luy promet vne bonne penſion tous les ans, & l'appelle à ſon ſecours. Iean Comte de Ponthieu luy deniant le paſſage, il vient par la mer, & porte Henry à ſe venger de ce refus: Henry luy bruſle Vimen, auec bien quarante villages: Pendant cela le Roy de France ſurprend Cheſnebont, prend priſonnier le Senéchal de Philippes Comte de Flandres, auec ceux de la garniſon, & y met le feu, comme auſſi à Brueroles & au Neuchaſtel.

Qui venant au ſecours de Henry.

Bruſle Vimen.

XVIII. Le Duc de Saxe à Argentan.

Pour donner l'arreſt à la furie de ſes armes, & au pillage des gendarmes, Henry amene ſes troupes à Argentan, où Henry Duc de Saxe & de Bauieres le vient viſiter : Puis ſoit par ſon entremiſe, ou par le vouloir du tout-puiſſant, la paix fut arreſtée & iurée entre les deux Roys. Le ieune Henry fit hommage au François ſon beau-pere, des Comtez d'Anjou & du Maine, Louys le receut à homme, & luy donna l'office de grand Senéchal de France, qui appartenoit au Comte d'Anjou, par le don que Robert Roy de France en auoit fait à Geoffroy Griſegonnelle, en recognoiſſance du ſecours qu'il luy auoit donné contre l'Empereur Othon. Richard ſurnommé depuis cœur de Lyon, fit auſſi hommage de l'Aquitaine, & Louys le receut à homme.

Paix faite.

Hommage du ieune Henry au François.

Digitized by Google

HOMMAGE DV DVC GEOFFROY A SON frere Henry, Duc de Normandie, pour la Bretagne : Ledit Henry Sacré Roy d'Angleterre : L'Irlande soumise au Roy Henry le vieil.

SOMMAIRE VI.

I. Hommage pour la Guyenne rendu par Richard à son frere Henry, & l'hommage de Bretagne par le Duc Geoffroy. II. Hommages rendus par les Bretons à Geoffroy : Rebellions en Bretagne : S. James pris : Dol forcé : Fossez entre France & Normandie : D'Estouteuille fait bastir l'Abbaye de Valemont en Caux : Dol rendu : Beaucoup de prisonniers. III. Henry surpris d'vne tempeste, arriue en Angleterre, & fait sacrer & Couronner Roy son fils Henry. IV. Nouuel accord des deux Roys. V. Mort de Jean Comte d'Eu. VI. Henry le vieil malade, guary va en pelerinage à S. Amadour : Comment le corps de ce sainct fut trouué. VII. Geoffroy Duc de Bretagne secouru par son pere : Pont-orson bruslé : Mort de Taluas : Domaine de Normandie augmenté. VIII. Resolution de conquerir l'Irlande : Expeditions en ce pays-là : Anglois passez & habituez en Irlande : Irlandois soumis à Henry. IX. Le ieune Henry tient sa Cour à Bures : Cent dix Guillaumes au festin. X. Les deux Henrys en Normandie : Le ieune Henry & sa femme Couronnez, vont voir le Roy de France à Gisors, qui donne vn mauuais aduis à son gendre. XI. Neantmoins luy & sa femme reuiennent à Bonneuille sur Touque. XII. La fille du Comte de Morienne accordée à Jean Sans-terre : Pactions du mariage. XIII. Hommage du Comté de S. Gilles à Richard : Mariage de Jean rompu. XIV. Menaces du vieil Henry, son fils reuient à Argentan, & se retire de nuict en France : Ses partisans, & ses freres sollicitez de luy aider. XV. Henry le vieil asseure la frontiere, & entre dans Gisors.

Ans de Christ. 1168.

VELQVE temps apres, Henry alla auec ses deux fils, Henry & Geoffroy, à S. Germain en laye voir le Roy de France. Là Geoffroy fit hommage à son frere Henry le ieune pour le Duché de Bretagne, qui releuoit de Normandie : En suite Henry fait passer ses troupes en Gascongne, destruit quelques places qui ne vouloient le recognoistre, & s'accorde auec les Comtes de la Marche & d'Angoulesme. I. Hommage pour la Guyenne rendu par Richard à son frere Henry. Et l'hommage de Bretagne par le Duc Geoffroy.

Geoffroy Duc de Bretagne par sa femme Constance, de l'auis de son pere au retour, repassa par Rennes, où il fut receu dans l'Eglise de S. Pierre, par Estienne Euesque dudit lieu, Aubert de S. Malo, & Robert Abbé du mont S. Michel, & receut les hommages de tous les Comtes & Barons de Bretagne, excepté de Raoul de Foulgeres, lequel commençoit à dresser vn nouueau party. Astulphe de S. Hilaire, Guillaume Patry, le Viconte de Cestric, Raoul de la Haye, & le Comte Eudon de Penthieure estoient ses partisans, Henry fut contraint y enuoyer ses II. Hommages rendus par les Bretons à Geoffroy. Rebellions en Bretagne.

Digitized by Google

Brabançons, auec commandement de rauager toutes les terres dudit de Foulgeres: Mais marchans ſans chef bien aduiſé, & ſans ordre, bonne partie de leurs troupes furent chargées par Raoul, entre le Chaſteau S. Iames & la ville de Foulgeres, le Chaſteau de S. Iames fut pris & le Tilleul bruſlé, au bruit de ceſte perte Henry fit auancer ſes troupes, & prit ſeulement tous les meubles des ſubjets de Raoul, cachez dans la foreſt de Foulgeres, en des caueaux qu'il auoit fait faire pour ce ſujet, & qui ſont encor aujourd'huy appellez les celiers de Laudean. Pour cela neantmoins Raoul ne perdit point courage, ains pratiqua ſi bien les garniſons de Dol & de Combourg, qu'ils luy rendirent ces deux fortes places. Parquoy les Brabançons enuoyez derechef, diſputerent le paſſage auec les rebelles qui leur vouloient empeſcher, prindrent priſonnier de S. Hilaire & Patry, taillerent en pieces la populace qu'ils conduiſoient, & ſuiuirent de ſi prés de Foulgeres & Ceſtric, que la ville de Dol forcée dés le premier aſſaut, ils furent contrains de ſe retirer au Chaſteau, qui fut aſſiegé tout auſſi toſt. Henry qui pour lors trauailloit à faire des foſſez entre France & Normandie, deſquels les reſtes apparoiſſent encor en beaucoup de lieux, qu'on appelle la tranchée, & donnoit permiſſion à Nicolas d'Eſtouteuille de faire baſtir l'Abbaye de Valemont en Caux; rendu certain de cét heureux ſuccez de ſes armes, prend la poſte, va au ſiege, fait faire les approches & trainer les machines. Raoul de Foulgeres & bien cent gentilshommes qui l'aſſiſtoient, furent contrains alors de ſe rendre à ſa mercy, & furent enuoyez priſonniers dans les forteresſes de Normandie: Le Baron de Foulgeres luy bailla pour oſtages ſes deux fils, Guillaume & Iuhaël, & ſe retira auec l'Abbé de Rillé, Geoffroy de Pouencé, & Raoul de la Haye Normand, dans les foreſts, pour trauailler auec plus d'aſſeurance les Bretons & les Normands.

Argentré, hiſt. de Bretagne.

S. Iames pris.

Dol forcé.

Foſſez entre la France & Normandie.

D'Eſtouteuille fait baſtir l'Abbaye de Valemont en Caux.

Dol rendu.

Beaucoup de priſonniers.

Ans de Chriſt. 1169.

1170.

III. En ſuite la premiere ſepmaine de Mars, Henry monta en mer à Barfleur, vne tempeſte écarta ſa flote & la porta en diuers ports d'Angleterre. Raoul de Beaumont ſon Medecin & fauory, Henry d'Aigneaux, ſes deux fils, Gillebert de Sulemini, & bien quatre cens tant hommes que femmes perirent, & luy apres pluſieurs perils prit port à Porteſmonth. De là il tira à Windeshores, où il celebra la Paſque, puis à Londres, où le iour de la Pentecoſte il donna l'ordre de cheualerie à Dauid frere de Guillaume Roy d'Eſcoſſe, dépoſa tous les Vicontes & Iuſticiers d'Angleterre, à cauſe de leurs grandes exactions; puis du conſentement des Eſtats du Royaume, fit à Weſtmynſter Couronner & Sacrer Roy ſon fils Henry, deſia Duc de Normandie & Comte d'Anjou. Henry Eueſque de Bayeux & Froger de Sées, y ſeruirent l'Archeueſque d'York. Le l'endemain Guillaume Roy d'Eſcoſſe, ſon frere Dauid, tous les Comtes & Barons du Royaume, par le commandement du pere firent hommages au fils nouueau Roy, deuindrent ſes ſubjets, & luy iurerent fidelité contre tous, excepté Henry le vieil, auquel ils eſtoient premierement obligez.

Math. Paris. in Hen. 2.

Henry ſurpris d'vne tempeſte.

Arriue en Angleterre.

Et fait Sacrer & Couronner Roy ſon fils Henry.

IV. Le Roy de France en colere, de ce que ſa fille Madame Marguerite n'auoit point eſté couronnée Royne d'Angleterre, auec Henry le ieune ſon ma-

Nouuel accord des deux Roys.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1170. ry, entre hoſtilement dans la Normandie : Mais le vieil Henry au bruit de ſes armes traita auec luy dans Vendoſme, & promit de faire derechef couronner ſon fils & ſa femme, laquelle n'eſtoit paſſée en Angleterre qu'apres le Sacre, & depart des Eueſques.

V. Mort de Iean Comte d'Eu.

Gilles Archidiacre de Rouen fut eſleué en la chaire epiſcopale d'Eureux, & Richard Archidiacre de Conſtances en celle d'Auranches, & au meſme temps que la pieté les eſleuoit aux dignitez, la mort fit cheoir au tombeau Iean Comte d'Eu, lequel laiſſa ſon Comté à Henry qu'il auoit engendré de la fille d'Aubigny Comte d'Arondel, & le feu deuora preſque toute la ville du Mans.

Hiſt. des Comtes d'Eu. M. S.

VI. Henry le vieil malade.

1171. Henry dans la Mottegrain fut reduit preſque au dernier effort de la vie par la violence des accez d'vne fiéure, mais aux prieres de beaucoup de Religieux, qu'il conjura d'importuner le Ciel pour luy, la ſanté luy fut renduë, & toſt apres en recognoiſſance de ceſte faueur, il alla en pelerinage en la roche S. Amadeur, où aux interceſſions de la Vierge mere de Dieu, ſe faiſoit alors de grands miracles. S. Amadeur (à ce qu'on dit) fut valet de la Vierge, portoit ſouuent entre ſes bras l'enfant Ieſus, & luy donnoit à manger : Apres l'Aſſomption de ſa bonne maiſtreſſe, ſuiuant vn diuin aduertiſſement qu'il eut, il vint aux Gaules & dans ceſte roche mena vne vie ſolitaire, apres laquelle ſon corps fut mis en depoſt à la porte de ſon Oratoire dedié au nom de la mere de Dieu. Depuis ce temps-là, ce lieu n'auoit point eſté celebré: On diſoit bien que le corps de S. Amadeur y auoit eſté enterré, mais on ne ſçauoit en quel endroit. Or il arriua l'an mil cent ſoixante & ſix, qu'vn des habitans de ces lieux-là, ſoit par inſpiration diuine, ou ſans y penſer autrement, commanda que ſon corps fut inhumé à la porte de ce temple: Faiſant la foſſe, celuy de S. Amadeur y fut trouué tout entier, & tranſporté prés de l'autel, où l'on le montroit aux pelerins, non ſans grandes merueilles. Le Roy Henry y alla donques en deuotion, encor qu'accompagné de quantité de ſoldats, tant à pied qu'à cheual, leſquels payoient leurs deſpences & faiſoient beaucoup de biens aux pauures.

Reg. Houed. Orderic. Vital.

Guary va en pelerinage à S. Amadeur.

Comment le corps de ce ſaint fut trouué.

VII. Geoffroy Duc de Bretagne.

De retour, il paſſa la feſte de Noël à Bures prés Bayeux : Puis dautant que le petit Conan Duc de Bretagne eſtoit decedé depuis peu, que Geoffroy au droit de ſa femme Conſtance auoit pris poſſeſſion du Duché, & que quelques-vns luy vouloient diſputer, il ſe tranſporta au Pont-orſon, où il fit quelque ſejour, attendant que ſes troupes euſſent coupé chemin aux entrepriſes de Guynomar Vicomte de Leon, lequel ſe voyant impuiſſant de

Argentré hiſt. de Bretagne.

Secouru par ſon pere.

1172. reſiſter à tant de forces qu'on iettoit en Bretagne, vint trouuer Henry, fit ſa paix, & rendit toutes ſes places fortes : En ſuite Pont-orſon fut bruſlé, & n'a-on point ſçeu d'où proceda le feu : Guillaume Taluas Comte de Ponthieu paſſa de ceſte vie en l'autre : Iean fils de Guy ſon aiſné, eut le Comté de Ponthieu, & Iean ſon fils tout ce qu'il auoit en Normandie & au Maine. Henry reünit au corps du domaine, toutes les terres alienées & vſurpées depuis la mort de ſon ayeul, & augmenta de moitié le reuenu de Normandie.

Pont-orſon bruſlé.

Mort de Taluas.

Domaine de Normandie augmenté.

VIII. Reſolution de conquerir l'Irlande.

Au mois de Iuillet, voulant encor attacher à la grandeur de ſa domination l'Irlande, il aſſembla tous ſes Comtes & Barons à Argentan, & auec eux

Digitized by Google

arreſta des moyens de ceſte glorieuſe entrepriſe, laquelle il conduit à heu-
reuſe fin: Voicy comment. Ceſte iſle accouſtumée de fléchir ſous pluſieurs Ans de Chriſt. 1171.
Roys, leſquels à l'abry des guerres eſtrangeres ſe ruinoient les vns les autres: vn
iour l'vn d'iceux ſe ſentant trop foible, enuoya ſon fils Dermitius en Angle-
terre pour en tirer quelque ſecours, l'eſpoir du profit y porta quelque ieuneſſe,
au moyen de laquelle, ſes ennemis vaincus, il demeura en paix & donna
terres aux Anglois: Les Irlandois faſchez de cela entreprennent de les chaſ-
ſer, mais les Anglois pour ſe maintenir en manderent d'autres & demande-
rent le Comte Richard pour eſtre leur Duc: Alors ce genereux Prince con-
tre la deffence du Roy Henry, fit amas de ieunes gens, dreſſa vn puiſſant ap-
pareil de mer, & n'ayant plus rien à perdre que la vie, arriua heureuſement
en Irlande, ioignit ſes compagnons, aſſiegea Deuelin ville maritime & me-
tropolitaine de toute l'iſle, l'emporta d'aſſaut, & par ceſte glorieuſe expedition,
merita que tous les Princes Irlandois firent alliance auec luy. Ce ſuccez
dépleut tant au Roy Henry (dautant que l'entrepriſe en auoit eſté faite con-
tre ſa deffenſe, & qu'il vouloit ſe donner la gloire d'vne ſi belle conqueſte)
qu'il confiſqua tous les biens que le Comte Richard auoit en Angleterre,
& le menaçant de luy faire pire, le porta à rechercher ſa grace & remettre
en ſa puiſſance la ville de Deuelin, quoy fait il paſſa luy-meſme incontinent en Irlande, auec vne ſi nombreuſe flote de vaiſſeaux, que les Roys, qui iuſques alors s'eſtoient montrez rebelles ſe ſoumirent à ſa domination, & luy firent ſermens de fidelité.

Math. Paris.

Expeditions en ce pays-là.

Anglois paſſez & habituez en Irlande.

Irlandois ſoumis à Henry.

IX.

Hiſtoire de Normandie de Monſieur de Thou. M. S.

Le ieune Henry tient ſa Cour à Bures.

Hiſt. d'Aquitaine de Bouch.

Cent dix Guillaumes au feſtin.

Cependant le ieune Henry ſe donne du bon temps en Normandie, & à la feſte de Noel tint ſon Tinel, ou Cour ouuerte à Bures, pour faire voir comme ſa Cour eſtoit groſſe, Guillaume de S. Iean Senéchal de Normandie, & Guillaume fils Haimon Senéchal de Bretagne, & les autres cheualiers du nom de Guillaume diſnerent ſeuls en vne ſalle, & fut trouué qu'ils eſtoient cent dix Guillaumes, ſans comprendre les ſimples Eſcuyers & ſeruiteurs, qui portoient le meſme nom.

X.

Les deux Henrys en Normandie.

L'Hybernie ſoumiſe aux loix de Henry, il retourna par S. Dauid en 1172.
Gwales, prit auec ſoy ſon fils Henry, paſſé en l'Angleterre & vint en Normandie. L'Abbaye de Sauigny, Auranches & Caen, virent leurs Majeſtez: Puis apres vn abouchement auec le Roy de France, le ieune Henry fut commandé de ſon pere de repaſſer en Angleterre, pour eſtre derechef Couronné & Sacré auec la Princeſſe Marguerite ſa femme. Rotrou Archeueſque de Rouen, Gilles Eueſque d'Eureux, & Roger de Wigorne luy firent eſcorte, & pour obeïr aux volontez de ſa Majeſté, couronnerent & Sacrerent le fils & ſa femme, dans l'Egliſe de S. Switon à Wincheſtre: Puis enuiron la S. Martin, ils retournerent en Normandie, & du commandement de leur pere allerent voir le Roy de France. Sa Majeſté tres-Chreſtienne receut ſon gendre à Giſors, & ſa fille à Chaumont, auec des paroles & careſſes toutes pleines d'affection, & les retint quelque temps en ſa Cour: Retenuë qui fut la ſource de tant de maux, qui ruinerent depuis & la France & la Normandie. Car Louys ſe voulant venger de Henry le vieil, auquel la fortune commençoit à tourner dos & mettre

Le ieune Henry & ſa femme couronnez.

Vont voir le Roy de France à Giſors.

des

Digitized by Google

Ans de Christ. 1173. des bornes à sa felicité, conseilla à son gendre, ieune Prince ambitieux & temeraire, de demander à son pere, qu'il luy delaissast ou tout le Royaume d'Angleterre, ou toute la Normandie, ou bien qu'ils retourneroient en France luy & sa femme.

Qui donne vn mauuais aduis à son gendre.

Rob. de Mont. in append. ad Sigeb.

Pendant leur trop long sejour, le vieil Henry faisoit repasser par sa memoire toutes les ruses dont le François auoit minuté sa perte, & craignoit ce qui veritablement se brassoit : Parquoy il mande à son fils & à la nouuelle Royne (de laquelle comme le bruit couroit, il auoit incestueusement abusé) qu'ils reuinssent en Normandie ; ils obeïrent & vindrent faire leur demeure à Bonneuille sur Touque.

XI. Neantmoins luy & sa femme reuiennent à Bonneuille.

En suite le vieil Henry repasse en Anjou, & passe auec la Royne sa femme les festes de Noel dans Chinon : Le ieune Henry le suiuit tost apres, & allerent de compagnie à Montferrat en Auuergne, où Hubert Comte de Morienne amena sa fille aisnée Alais, qui fut donnée pour femme à Iean Sans-terre, auec le Comté de Morienne ; pourueu qu'il payast au Comte son beau-pere cinq mille liures d'argent, & qu'il n'engendrast de sa femme aucun hoir masle : Que si le ciel luy donnoit ceste benediction d'auoir vn fils. Hubert promit luy quitter & à ses hoirs, les comtez de Roussillon & de Beaujeu, auec plusieurs autres Seigneuries, & si sa fille aisnée mouroit auant le mariage consommé, il iura & s'obligea de luy donner sa seconde. Les articles de ces conuentions furent signez par Pierre Archeuesque de Tarente, Ardunon Euesque de Geneue, Guillaume Euesque de Morienne, & l'Abbé de S. Michel : Et pour le Roy Henry, par Guillaume Comte de Mandouille, Guillaume Comte d'Arondel, Raoul du Fay, Guillaume de Courcy, Guillaume du Hommet, Fouques Paisnel, Robert de Brinecourt, Guillaume Maingot, Thibaut Chabot, & Geoffroy le Forestier.

XII. La fille du Comte de Morienne accordée à Iean Sans-terre.

Pactions dudit mariage.

De là les deux Roys, pere & fils, furent receus à Limoges, où Raimond Comte de S. Gilles leur fit hommage, comme aussi à Richard Cœur de-lyon, Comte de Poitiers, Comte de Thoulouze, pour lequel il estoit obligé payer tous les ans cent marcs d'argent, ou dix cheuaux de combat, & de seruir quarante iours à ses despens, lors que la neceſſité des affaires l'appelleroit. Le Comte de Morienne s'y rendit aussi, pour demander quel auantage Henry vouloit donner à son fils Iean. Ce malheureux pere proposa de luy donner Chinon, Loudun & Mirebeau ; mais le ieune Henry faſché de ne posseder que la qualité de Roy d'Angleterre & Duc de Normandie, & qui ne cherchoit qu'à se retirer & regner, ne voulut iamais le consentir. Parquoy le mariage accordé demeura comme rompu.

XIII. Hommages des Comtes de S. Gilles & Richard.

Mariage de Iean rompu, & pourquoy.

Le pere offencé de la desobeïssance de son fils, le menace de le desheriter & luy preferer son frere Richard, & luy oste Astulphe de S. Hilaire & quelques ieunes Seigneurs qui le seruoient, croyant que cela vint de leur mauuais conseil : Le fils grandement irrité de cela retient à Argentan, le pere le suiuit & coucha à Alençon : Ce que recogneu par le fils, pendant que ses gardes estoient endormis il se desrobe & se

XIV. Menaces du vieil Henry.

Son fils se retient à Argentan.

Digitized by Google

Et se retire de nuict en France.

retire chez le François son beau-pere. Robert de Meulanc laisse toutes ses forteresses & le suit, le Comte de Cestre, qui ne faisoit qu'arriuer de S. Iacques en Gallice, Guillaume Patric & ses trois fils, Bernard de la Ferté, Waleran d'Yury, Goscelin Crespin, Gillebert de Thilleres, Robert de Montfort, Raoul du Fay, Geoffroy de Lusignan, Hugues de sainte Maure se rendent ses partisans, & ce qui est plus admirable, la Royne Eleonor femme malicieuse, anima & arma ses fils Richard Comte de Poitou, & Geoffroy Duc de Bretagne, pour l'impie & rebelle Henry, au lieu qu'ils ne deuoient ceindre l'espée, que pour venger les querelles de leur pere.

Ans de Christ. 1174.

Ses partisans.

Ses freres sollicitez de luy aider.

XV. Henry le vieil asseure la frontiere.

Richard de la Barre Chancelier du ieune Henry, Gautier son chappelain, Ailward son chambellan & Guillaume le Blond, soudain apres son depart prennent la poste, & vont à Alençon en donner nouuelles au Roy Henry, qui toute la nuict courant par les places frontieres, aduertit les Capitaines de faire bonnes gardes & demeurer dans la fidelité, & entrant l'endemain matin dans Gisors en habit d'vn templier, y mit bonne garnison.

Il entre dans Gisors.

REBELLION DV IEVNE HENRY ASSISTE' DES Roys de France & d'Escosse : Legat enuoyé pour les pacifier: Le vieil Henry va en pelerinage au sepulchre de S. Thomas de Canterbury.

SOMMAIRE VII.

I. Henry enuoye Ambassadeurs pour le renuoy de son fils : Responce du François. II. Les plus grands de France pour le ieune Henry : Le Roy d'Escosse est son partisan. III. Le vieil mandie du secours. IV. Flamands tuez & noyez à Pacy: Dict du Roy de France. V. Vernueil assiegé par le François : Gournay pris par le ieune Henry : Drincourt rendu au Comte de Flandres, Mathieu de Bolongne tué au siege. VI. Vernoliens demandent secours, Henry y vient, le François le trompe, & reçoit Vernueil, puis se retire. VII. Henry fait refaire les bréches de Vernueil. VIII. Et prenant le Chasteau de Danuille enuoye ses troupes en Bretagne, qui prennent quelques prisonniers. IX. Legat enuoyé pour la paix des deux Henrys : Pourparler à cet effet : Offres de Henry à ses enfans, refusées, & iniures proferées contre luy, qui causent des querelles : Troupes enuoyées par le François, pour la conqueste d'Angleterre. X. Sont defaites & les prisonniers enuoyez à Falaize. XI. Siege de Sées leué: Vendosme pris. XII. Treſue accordée au François : Resolution de Louys : Le vieil Henry se prepare à la deffensiue. XIII. Passe en Angleterre : Sa priere pour auoir bon vent, est exaucée. XIV. Il ieusne au pain & à l'eau pour aller à S. Thomas: Sa penitence, il reçoit la discipline, & donne rentes à l'Eglise : Henry le ieune repasse en France, & son pere regagne ce qu'il auoit perdu.

I. EPENDANT l'inimitié croissoit tousiours entre les deux Henrys, on ne parloit que de conjurations & de guerre, encor qu'il

y en aye qui disent, que le pere desirant y remedier par quelque doux moyen enuoya des Ambassadeurs vers le Roy Louys, pour le prier de conseiller à son fils de retourner dans l'obeïssance, auec promesse de reparer toutes les fautes du passé, si d'auenture il s'en trouuoit quelques vnes,& luy donner tout contentement; Et que Louys soustenant la cause de son gendre comme bonne, renuoya lesdits Ambassadeurs auec vne si mauuaise response, que par elle le pere recognut bien, qu'il ne deuoit esperer rien de bon de son fils.

Ans de Christ. 1174.

Henry enuoyé Ambassadeurs pour le reuoquer de son fils.

Rog. Houed.

Response du François.

II. Les plus grands de France pour le ieune Henry.

Louys bien ioyeux d'auoir esleué le fils contre le pere, assemble à Paris tous les grands de son Royaume, ils s'obligerent par sermens solemnels à donner main-forte au ieune Henry, lequel de sa part promit à Philippes Comte de Flandres, Mathieu Comte de Bolongne, Thibaut Comte de Blois, à Guillaume Roy d'Escosse, à Dauid son frere, & au Comte Hugues Bigot de bonnes recompenses, qu'il asseura par son sein & vn sceau nouueau, que son beau-pere luy fit buriner.

Le Roy d'Escosse est partisan.

III. Le vieil mandie du secours.

Henry le vieil ainsi combatu de tous costez par la mauuaise fortune, demanda secours à ses amis, fortifia les places frontieres, & auec vingt mil Brabançons, ou Routiers, qu'il entretenoit tousiours, batit la campagne, & se tint prest de paroistre où ses ennemis voudroient entreprendre.

IV. Flamands tuez & noyez à Pacy.

Chronic. Norm.

La sepmaine de la passion, où la pieté d'ordinaire est en pratique, l'impie Henry commença la guerre contre son pere, car sept vingts de ses Flamands entrerent en Normandie par le pont de Pacy, mais contrains de retourner sur leurs pas, vne courageuse femme ayant rompu ledit pont, ils furent tous noyez dans la riuiere d'Eure, cét accident rapporté au Roy de France, luy tira ceste verité de la bouche: *Certes les élemens combatent pour les Normands, autrefois mes gens y perirent de soif, & maintenant l'eau les fait mourir.*

Dict du Roy de France.

V. Vernueil assiegé par le François.

Gournay pris par le ieune Henry.

Drincourt rendu au Comte de Flandres.

Mathieu de Bolongne tué au siege.

Ceste perte ne refrena point les rebelles, car d'vn costé le Roy de France auec huit mil hommes vint assieger Vernueil: Hugues de Lacy & Hugues de Beauchamp luy resisterent courageusement. D'autrepart le ieune Henry suiuy, des Comtes de Flandres & de Bolongne, enleue de force le chasteau de Gournay, le brusle, & prend prisonniers Hugues de Gournay, son fils, & bien huit vingts personnes. De là le chasteau de Drincourt assiegé & deffendu quelque temps, fut rendu par composition au Comte de Flandres, lequel déplaisant de la mort de son frere Mathieu de Bolongne tué durant ce siege, fit cheualier son frere Pierre, esleu Eueſque de Cambray. L'on disoit par toute l'armée, que le coup que le Bolonnois auoit receu le iour S. Iacques, estoit en punition de ce qu'il auoit violé la foy iurée au vieil Henry sur les reliques d'vne main de S. Iacques. Aumalle en suite fut enleué de force, & Arques rendu, apres quelque legere resistance, non sans soupçon de perfidie & de vendition.

VI. Vernoliens demandent secours.

Les Vernoliens pressez des assauts du François, & oppressez d'vn defaut de viures, promirent de rendre la place dans trois iours s'ils n'estoient secourus: Iusques là, le vieil Henry retiré à Rouen, auoit passé le temps

Digitized by Google

Thom. Walsingh. in hypodig. Neust.

à la chaſſe, & donné creance de laiſſer emporter l'Angleterre & la Normandie; Pluſieurs meſmes à ce ſujet s'eſtoient retirez de ſon ſeruice, pour ſuiure les enſeignes de ſon fils: Mais maintenant ſentant que le courage luy reuerdiſſoit, il vient aſſez promptement au ſecours des aſſiegez, qui deſia deſeſperoient de le voir; campe ſur vne montagne aſſez prés de Vernueil, & arrange ſes bataillons en intention de venir aux mains, & terminer par vn combat tant de diſputes, qui trainoient apres elles l'impieté & la ruine du peuple. Ce iour-là eſtoit le dernier des treſues, dans lequel faute de ſecours on deuoit rendre le grand bourg. Donques pour diuertir ſes intentions, Louys luy enuoye tout auſſi toſt Guillaume Archeueſque de Sens, Henry Comte de Troye, & Thibaut Comte de Blois, pour le prier de traiter l'endemain enſemble, & voir s'il ſe trouueroit point quelque voye d'accord. Henry s'y conſentit mais à ſon dommage, car l'endemain matin, les bourgeois faute d'auoir eſté ſecourus rendirent le grand bourg, & Louys ſans rendre leurs oſtages y entra contre ſa foy, prit les plus riches priſonniers, pilla tout, & craignant de tomber ſous les armes de l'Anglois qu'il auoit deſia trompé tant de fois, retourna plus chargé de butin que de gloire.

Ans de Chriſt. 1174.

Henry y vient,

Le François le trompe,

Et reçoit Vernueil puis ſe retire,

VII. Henry fait refaire les bréches de Vernueil.

Henry le vieil ſur la retraite, le ſuiuit l'eſpée dans les reins, tua grand nombre de ſes gens, prit quelques priſonniers, & le ſoir retourna victorieux coucher dans Vernueil, où faiſant quelque ſejour, il fit refaire ce qui auoit eſté ruiné par le ſiege: Quelques-vns diſent, que Louys n'eut pas ſi toſt appris que Henry alloit au ſecours des aſſiegez, que de l'auis de ſon conſeil, il leua le ſiege, laiſſant en proye aux Normands, ſes machines, ſes chariots & la meilleure part de ſon bagage.

Hiſtoire de Normandie de Monſtreau du chefne. M. S.

VIII. Et prenant le Chaſteau de Danuille,

Soit vray l'vn ou l'autre, il eſt tres-certain, qu'apres le ſiege leué, le vieil Henry prit de force le Chaſteau de Danuille, appartenant à Gillebert de Thilleres, auec quelques Cheualiers & ſoldats, qui furent en fin contrains de racheter à grand prix la liberté, qu'on doit cherir autant que la vie. A peine Henry eſtoit de retour à Rouen, qu'il receut nouuelles, que Hugues Comte de Ceſtre, & Raoul de Foulgeres, partiſans de ſon fils, auoient pris la ville & Chaſteau de Dol, & commettoient mille impietez, il y enuoya ſes Capitaines & ſes Brabançons, qui les taillerent en pieces & prirent priſonniers, Hugues, Raoul & Waſcueil de S. Hilaire, Guillaume Patric, Guillaume de Rulent, Raoul de Sens, Guillaume Deſloges, Guillaume de la Motte, Robert de Trehan, Poyen le Cornu, Renaud Pinchon, & Renaud de Chamlambert & les enuoyerent à ſa Majeſté. Ainſi la Bretagne fut remiſe en l'obeïſſance, & les captifs enfermez dans Falaize.

Enuoye ſes troupes en Bretagne,

Qui prennent quelques priſonniers.

IX. Legat enuoyé pour la paix des deux Henrys.

Lors le Pape, qui n'auoit plus grand ſoin que d'vnir les affections des Princes Chreſtiens, pour les porter en la terre & guerre ſainte, enuoya ſon Ambaſſadeur ou Legat Alexandre vers le Roy Louys, pour le diſpoſer à la paix, & accorder les deux Henrys: Le François cognoiſſant que les affaires du vieil alloient mieux qu'il ne s'eſtoit imaginé, delibera lors de l'accorder auec ſes enfans, & fit tant qu'ils ſe virent & parlerent ſur la fin de Septembre, entre Trie & Giſors. Là comme quelques-vns eſcriuent, il preſenta au Normand

Pourparler à cet effet.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1174. vn pain d'vne main & de l'autre vne pierre, comme ſymboles de paix & de guerre, Henry n'ayant fait eſlection de l'vn ny de l'autre, ils ſe ſeparerent ſans rien faire : Mais ce qui eſt plus veritable, d'autres tiennent, que le pere du tout porté au bien de ſes enfans, leur preſenta de belles & riches conditions. A Henry ſon aiſné la moitié de tout le reuenu du Royaume d'Angleterre auec quatre Chaſteaux, ou s'il aimoit mieux la moitié du domaine de Normandie & toutes les rentes de la Comté d'Anjou, trois places fortes en Normandie, & deux Chaſteaux, l'vn au Maine & l'autre en Touraine. A Richard la moitié des reuenus de Guyenne auec quatre forteresſes : A Geoffroy toute la Duché de Bretagne, ſi du conſentement du Pape il vouloit eſpouſer Conſtance fille du petit Conan, & pour le reſte il ſe remit au iugement du Legat & de l'Archeueſque de Tarente, retenant touſiours pour ſoy le droit de iuſtice & de ſouueraine authorité : Ces offres euſſent fleſchy les cœurs obſtinez à quelque accord, mais le Roy de France, & les enuieux de leur reconciliation & du repos public des deux Royaumes, les en deſtournerent ſi bien qu'ils ſe ſeparerent ſans autre reſolution, auant la ſeparation Robert Comte de Leiceſtre, dit quelques mots piquans contre le vieil Henry, & mit la main à l'eſpée pour le frapper, ceux de ſa troupe l'empeſcherent; mais les Normands & Anglois ne pouuans ſupporter cela, ſe ietterent furieuſement ſur les François, toutefois il y eut plus de peur que de mal, car Henry appaiſa leurs debats. Lendemain venus aux mains, entre Courcelles & Giſors, quelques François furent tuez, & Enguerrand chaſtelain de Trie pris priſonnier par Guillaume Comte de Mandeuille, qui le preſenta à ſa Majeſté Angloiſe : ce different deſlors ſe fut vuidé par vn combat general, mais Louys ne voulut point venir aux mains pour l'heure, ſe contentant quelques iours apres d'enuoyer des troupes pour conqueſter l'Angleterre, ſous la conduite de Robert Comte de Leiceſtre, & de Hugues de Neuchaſtel : D'arriuée ils aſſiegerent Norwic qui ſe rendit ſans deffenſe, & emporterent de force le chaſteau de Hafenech. Richard de Lacy grand Senéchal d'Angleterre. Onfray de Bouun conneſtable, Renaud Comte de Cornwal, Robert Comte de Gloceſtre, & Guillaume Comte d'Arondel, allerent au deuant & s'oppoſerent à leurs entrepriſes.

Offres de Henry à ſes enfans.

Refuſées.

Et iniures proferées contre luy.

Qui cauſent des querelles.

Troupes enuoyées par le François pour la conqueſte d'Angleterre.

X. Enuiron la Touſſaints le Comte de Leiceſtre ſorty de Freninham, fit paſſer ſon armée par la terre de S. Edmond. Le grand Senéchal y auança ſes troupes, & prenant pour drapeau la banniere ſaint Edmond, leur preſenta la bataille, laquelle furieuſe & ſanglante fut heureuſe pour les Anglois, car ils prindrent priſonniers ledit Comte de Leiceſtre, ſa femme, & Hugues de Neuchaſtel, & bien dix mil autres tant François que Flamands, & en paſſerent encor autant par les armes, des priſonniers, le Comte & les plus riches furent enuoyez à Henry qui les fit enferrer dans Falaize.

Sont deffaites.

Et les priſonniers enuoyez à Falaize.

XI. Durant ce temps-là, le ieune Henry aſſiſté des Comtes de Flandres, de Blois & de Troye, & ſuiuy de bien cinq cens cheuaux, aſſiege la ville de Sées : Les bourgeois reſiſterent ſi courageuſement à tous leurs efforts, qu'ils décamperent ſans rien faire. De là Henry le vieil portant ſes armes en Anjou, alla receuoir les Chaſteaux de la Haye, de Preully & de Campigny, qui

Siege de Sées leué.

Digitized by Google

Vendosme pris. luy furent rendus, & enleua de force la ville de Vendosme, que Bouchard de Lauardin deffendoit contre luy, apres en auoir chassé le Comte son pere. Ce fait il retourne en Normandie, passe les festes de Noel à Bures ou à Caen. Ans de Christ. 1175.

XII. Treues accordées aux François. Les François & partisans du ieune Henry, estonnez de la défaite d'Angleterre, commencerent à se méfier du bon succez de ceste guerre, & firent treues pour six mois; mais à peine la moitié de ce temps s'estoit écoulé, que Louys qui trauailloit touſiours pour le bien de son gendre, assemble les plus grands de son Royaume, & prend resolution auec eux, que le ieune Henry, les Comtes de Flandres, de Blois & de Clairmont, Resolutions de Louys, passeroient à main-forte dans l'Angleterre, pendant que luy & ses troupes se ietteroient en Normandie, mettroient tout à feu & à sang, & planteroient le siege deuant Rouen; resolution executée, mais à leur honte & perte: Car le vieil Henry aduerty par quelques François de ce dessein, munit de viures & d'armes toutes les places frontieres, change les gouLe vieil se prepare à la deffenſiue. uerneurs dont la fidelité estoit en soupçon, & conjure tous les Normands de demeurer dans le deuoir, & de se ressouuenir combien de fois ils auoient desia repoussé courageusement les François, & donné l'arrest à leurs entrepriſes.

XIII. Passe en Angleterre, S'asseurant ainsi sur la generosité & fidelité de ses Normands, il prit le chemin de Barfleur, où arriué d'autant que les vents estoient contraires, & que le ieune Henry & le Flamand attendoient encor leur faueur au port de Grauelinges; il se ietta les genoux en terre, & leuant les mains Sa priere pour auoir bon vent. au Ciel dit: *S'il est vray, ô grand Dieu, que ie n'aye dans l'ame plus cher dessein que la paix de l'Eglise & du peuple, & si vous auez agreable de conſeruer à mes subjets ce don du Ciel par mon entremise; donnez-moy vn vent fauorable, & permettez que sans peril i'arriue aux haures d'Angleterre, sinon, ne me donnez la grace d'y aborder iamais.* Dieu oüit sa priere, calma la mer, & luy donna si bon vent, que dés le mesme iour il alla moüiller les ancres à Suthauton. Les Roynes Eleonor & Marguerite estoient auec luy, & les Comtes de Ceſtre & Leiceſtre prisonniers, qui furent baillez à seure garde. *Matth. Paris.* Est exaucé.

XIV. Il ieusne au pain & à l'eau pour aller à S. Thomas. Heureusement arriué dans son Royaume, dompta sa chair par le ieusne, ne prenant que du pain & de l'eau, & mit en arriere tous les soins des affaires du monde, pour captiuer la bien-veillance & le secours du bienheureux Archeueſque de Canterbury; de la mort duquel il auoit esté accuſé. Pour rendre ses vœux à son sepulchre il tira droit à Canterbury, & Sa penitence. d'aussi loin que la ville parut à ses yeux, il descendit de cheual, se déchauſſa, prit des habits de laine, & alla pieds nuds parmy les marests & les pierres, qui demeuroient toutes vermeilles de son sang; iusques au tombeau du martyr, où ses larmes furent si abondantes & tirées auec tant de sanglots, qu'elles tirerent des larmes des yeux de ceux qui le voyoient dans la mer de sa repentance; il ne voulut aucunement manger tout ce iour-là, passa mesmes la nuict en veilles, en prieres & en larmes; puis le iour venu il alla au chapitre des Religieux, où dépoüillé il receut de Reçoit la diſcipline. chacun d'eux trois ou quatre coups de diſcipline. Il demeura trois iours *Rog. Houed. in Hen. 2.*

Digitized by Google

entiers en ces exercices de pieté baisant le sepulchre du martyr, le lauant de ses larmes, & luy adressant des prieres si feruentes, qu'elles meriterent & la grace de Dieu & la faueur de son sainct : Qui pourroit le penser autrement? puisque le mesme iour qu'il acheua ses vœux donna à l'Eglise de precieux ornemens, & quarante liures de rente pour l'entretien du luminaire; Guillaume Roy d'Escosse son capital ennemy, lequel durant tout l'Esté n'auoit cessé auec Richard de Monbray de rauager les parties Septentrionales de son Royaume, Richard Cumin, Guillaume de Mortemer, Guillaume de Lisle, Henry Reuel, Raoul du Vair, Richard Maulouuet, & quelques autres tomberent aux mains des Comtes de la Prouince d'York, & furent empriſonnez à Richemond; son fils le ieune Henry, toute sa flotte perduë & escartée, fut contraint de relascher, & quittant son entrepriſe retourne en France, le Roy resiouy de ces bonnes nouuelles vient à Londres, où les Seigneurs du Royaume le receurent auec ioye, & de là au bruit de ses armes, les places rebelles ouurirent les portes, les mutins le recognurent, & dans trente iours tout ce qu'il auoit perdu, qui estoit presque toute l'Angleterre, reuint en sa puissance.

Ans de Christ. 1175.

Donne des rentes à l'Eglise.

Henry le ieune repasse en France.

Son pere regagne ce qu'il auoit perdu.

ROVEN ASSIEGE' PAR LOVYS ROY DE France, siege leué : Paix entre Henry & ses fils : Accord des deux Roys : Fiançailles de Richard & d'Alix fille de France.

SOMMAIRE VIII.

I. Louys assiege Rouen, est repoussé le iour S. Laurens. II. Henry le vieil vient au secours, est receu de nuict dans la ville : Louys demande trefue, & lieu pour traiter de la paix : Siege leué. III. Henry en Poitou contre son fils Richard, qui est receu en grace. IV. Auec son frere : Articles du traité. V. Hommages rendus au vieil Henry par ses enfans. VI. Accord des deux Roys : Fiançailles de Richard & d'Alix de France. VII. Cour pleniere à Argentan, le Flamand rend à Henry les cayers des pactions de son fils. VIII. Le Roy d'Escosse fait hommage & est mis en liberté. IX. Guillaume de Sicile espouse la fille de Henry. X. Iean Sans-terre celle du Comte de Gloceſtre : Le Castillan espouse la Princesse Eleonor. XI. Louys resigne son sceptre à son fils Philippes : Henry le ieune est au Sacre comme Duc de Normandie. XII. *Dilations du mariage de Richard & d'Alix : Normandie menacée d'vn interdit : Louys & Henry parlent d'accord, & Henry consent que le mariage se face.* XIII. *Promesses & pactions des deux Roys pour aller en Hierusalem.* XIV. *Esté & Automne secs, Hyuer pluuieux.* XV. *Ordonnances de Henry en faueur des vassaux des Seigneurs.* XVI. *Lettres de protection du François.* XVII. *Dedicace de nostre Dame du Bec. Les deux Henrys y assistent : Geoffroy Duc de Bretagne est fait Cheualier : Ses exercices.*

I. Louys assiege Rouen.

CEPENDANT le Roy de France croyant que la Normandie n'estoit pas lors bien fortifiée d'hommes, se iette dedans & assiege Rouen, où son

gendre, & le Flamand le vindrent ioindre tost apres, il fit dresser des eschelles vne nuict, mais ses soldats furent repoussez & leur effort sans effet. Peu de iours écoulez, la feste de S. Laurens, que Louys auoit en singuliere recommandation, arriua, il ordonna pour ce iour cessation de tous actes d'hostilité: Les Rouennois ioyeux de cela s'adonnerent à boire & manger trop licentieusement, & donnerent loisir aux assiegeans qui auoient bien recogneu leurs débauches, par permission de sa Majesté, de leur donner vn assaut, & dresser des eschelles en vn lieu qui n'estoit point gardé: Ils estoient desia montez en grand nombre sur le rempart, & sans doute en eussent tiré par la main autant qu'ils eussent voulu, si deux Prestres, qui s'estoient allez pourmener en vn clocher, ne les eussent descouuerts & crié aux armes, les habitans allarmez & armez à leur cry, tuërent la meilleure part des escaladeurs & repousserent l'autre.

An de Christ. 1175.

Est repoussé le iour S. Laurens.

Thom. Walsingh. in hypodig. Neust.

II. Henry le vieil venu au secours.

Henry le vieil reçoit nouuelles de ce siege, & tout pacifié dans l'Angleterre s'embarque diligemment à Preceſtre & vient ancrer à Barfleur, amenant auec soy prisonniers le Roy d'Escosse & les Comtes de Ceſtre & de Leiceſtre, qu'il laissa à Caen & à Falaize, en fin venu en peu de iours au secours des assiegez il est receu de nuict dans la ville auec ses forces. Les François qui ne s'estoient point apperçeus de cela continuerent le siege. Henry les enuoya escarmoucher par quelques Gwalois & Brabançons, mit des embuscades dans la foreſt pour destourner & destrousser leurs viuandiers, & luy-mesmes fit tant de sorties sur eux, que Louys faſché de la longueur du siege, accorda trefues par la bouche de l'Archeueſque de Sens & du Comte de Blois, & promit de se trouuer à Gisors à iour donné, pour tascher de faire quelque bon accord, & mettre fin à la misere des guerres. Mais il n'y fut rien conclu, à cause que le Comte Richard forçoit les places du Poitou, & trauailloit les sujets de son pere; parquoy les trefues furent continuées iusques à la S. Michel, & lieu assigné entre Tours & Amboiſe, à condition que ledit Richard n'y seroit point compris, & que ny le Roy de France, ny le ieune Henry, ne luy donneroient cependant aucun secours: Ainsi la ville de Rouen (appauurie de traize parroiſſes que le feu auoit deuorées, le ieudy sainct pendant que Gilles Eueſque d'Eureux faisoit le Careſme) fut deliurée du siege.

Est receu de nuict dans la ville.

Louys demande trefues.

Et lieu pour traitter de la paix.

Chron. urbis Rothom. M. S.

Siege leué.

III. Henry en Poitou.

Pendant ces trefues Henry porte ses armes en Poitou, que Richard son fils auoit preſque tout emporté; aduerty de sa venuë il se trouua fort empeſché, car d'vn coſté il sçauoit les trefues dans leſquelles il n'estoit compris, d'ailleurs, il se iugeoit impuiſſant de reſiſter à tant de forces qui luy venoient sur bras, neantmoins il prit reſolution de se deffendre obſtinément, & pour cét effet fit entrer des garniſons dans les villes, & toutes ses forces vnies, alla camper en lieu commode pour combatre son pere ſi l'occaſion s'en preſentoit: Mais Henry enleuant de force & de furie toutes les villes & places qu'il rencontroit, luy fit perdre courage & deſloger ſans l'attendre: Ce qui luy donna sujet d'accuſer son propre malheur, & de songer à ce qu'il deuoit faire. Le meilleur moyen pour luy, fut de mettre les armes bas, se ietter aux pieds de son pere, & luy demander vne ſeconde vie. A cela le vieil Henry

Contre son fils Richard.

Qui est receu en grace.

mëu

Digitized by Google

Ans de Christ. 1175. meu d'vne affection paternelle le receut humainement, & le traita depuis comme ſi iamais il n'eut failly.

IV. Auec ſon frere.

Richard ainſi rentré en la faueur de ſon pere, tous deux allerent à Poitiers, puis vindrent au iour arreſté pour traiter auec le François; lors tous les fils de Henry ſe ſoumirent aux volontez de leur pere, qui les receut en grace & accorda.

Articles du traité.

Que les priſonniers de part & d'autre (excepté le Roy d'Eſcoſſe & les Comtes de Leiceſtre & de Ceſtre) ſeroient deliurez ſans rançon.

Que ceux de l'vn & l'autre party ſeroient remis en leurs biens & eſtats, ſans pouuoir à l'aduenir eux ou leurs hoirs, eſtre recherchez d'aucunes choſes qu'ils euſſent commiſes.

Que toutes les forteresſes baſties durant la guerre ſeroient entierement ruinées.

Que le Roy d'Angleterre & Duc de Normandie, donneroit à ſon fils Henry deux Chaſteaux en Normandie, & quinze mille liures Angeuines de penſion.

Que Richard auroit dans le Poitou deux forteresſes, telles que ſon pere n'en peuſt receuoir aucun déplaiſir, & la moitié des reuenus de la Comté de Poitiers pour ſa penſion.

Que Geoffroy en attendant ſon mariage, ioüiroit de la moitié des reuenus du Duché de Breragne, & apres le mariage fait par diſpenſe du S. Pere, il ioüiroit de tout ainſi qu'il auoit eſté accordé auec le petit Conan.

Que Henry le ieune ratifieroit à toutes les donations faites & à faire, par le Roy & Duc ſon pere, tant aux Egliſes qu'à ſes ſeruiteurs, comme auſſi à celles qu'il auoit faites à Iean Sans-terre, tant du Comté de Nortingham, du Chaſteau de Merlebrige, & de mil liures de rente ſur le domaine d'Angleterre, que de deux Chaſteaux à la volonté de ſa Majeſté, & mille liures Angeuines en Normandie, comme auſſi de pareille ſomme en la Comté d'Anjou, auec trois Chaſteaux, l'vn en Anjou, l'autre en Touraine & le dernier au Maine.

1176. V. Hommages rendus au vieil Henry par ſes enfans.

Ces articles accordez & ſignez, Richard & Geoffroy firent hommage au Roy leur pere des terres qu'il leur donnoit. Henry leur frere aiſné en voulut faire autant, mais ſon pere l'empeſcha, diſant qu'il eſtoit Roy, & qu'il ſe contentoit des aſſeurances données.

VI. Accord des deux Roys. Fiançailles de Richard & d'Alix de France.

Les Roys Louys & Henry ſe reconcilierent pareillement & affermirent leur amitié par le traité de mariage, entre Richard Cœur de-lyon, Duc de Guyenne, & Madame Alix fille de France, laquelle encores que bien ieune, & non preſte à marier, fut dés l'heure meſme miſe entre les mains du vieil Henry, qui la mena quand & ſoy en Angleterre & la garda iuſques à ce qu'elle fut en aage nubile.

VII. Cour planiere à Argentan.

La paix ainſi faite, Henry le vieil vint tenir ſon tinel, & paſſer les feſtes de Noel en ſa ville d'Argentan, puis enuiron la Chandeleur, luy & ſon fils Henry donnerent iuſques au Mans, d'où retournez aſſez promptement, ils allerent à Giſors traiter de quelques affaires d'eſtat auec le Roy de France. De là, l'agreable ſejour de Bures prés Bayeux les conuia

Digitized by Google

d'y venir passer le temps de ieusnes, pendant lequel le ieune Henry pour leuer tout soupçon de l'ame de son pere, deuint son homme lige, & luy iura fidelité deuant Rotrou Archeuesque de Rouen, Henry Euesque de Bayeux, Guillaume Comte de Mandeuille, Richard du Hommet Connestable de Normandie, & leurs Gentils-hommes. Cherbourg eut le contentement de les voir dans leurs deuotions de la Pasque, & Caen l'honneur de les receuoir venant au deuant de Philippes Comte de Flandres, lequel à la priere de sa Majesté rendit au ieune Henry le cayer des conuentions faites entr'eux pendant la guerre, & les deux Roys pere & fils, luy confirmerent en reuanche le reuenu que les Flamands auoient accoustumé de leuer en Angleterre. Ans de Christ. 1176.

Le Flamand rend à Henry le cayer des pactions de son fils.

And. du Chesne. Hist. d'Angl.

Cela fait ils monterent en mer, allerent prendre terre à Portemonts, & de là à Londres, où le Roy d'Escosse, & Dauid son frere firent hommages à leurs Majestez, deuindrent leurs hommes liges, & aduoüerent de tenir d'eux le Royaume d'Escosse. Ainsi l'Escossois fut remis en liberté & en faueur, & le Royaume d'Angleterre diuisé en six parties, en chacune desquelles furent ordonnez trois Iuges ambulatoires pour auoir l'œil par tout, & faire droit à vn chacun.

VIII. Le Roy d'Escosse fait hommage & est mis en liberté.

Math. Paris.

Lors le plaisir de voir la paix fleurir dans la grand' Bretagne, & la Normandie fut augmentée par le mariage de la Princesse Ieanne auec Guillaume de Sicile. Ceste fille & sœur de Roy, fut deliurée aux Ambassadeurs Siciliens, sous la conduite de Gilles Euesque d'Eureux, qui l'accompagna iusques à Panorme: Peu de iours apres son arriuée, elle fut espousée & couronnée dans la chappelle Royale, & le Comté de S. Ange assigné pour son dot. 1177.

IX. Guillaume de Sicile espouse la fille de Henry.

Il y a des années qu'on appelleroit à bon droit nopcieres, à cause de la multitude des mariages qu'on y contracte, celle-cy estoit de ceste qualité; car en suite de celuy de la fille du Roy, Robert Comte de Gloceſtre donna sa fille à Iean Sans-terre, auec tout son Comté, pourueu que sa Sainteté leur accordast dispense, & pour recompense le Roy promit donner aux femmes d'Amaurry Comte d'Eureux, & de Richard Comte de Gloceſtre deux cens liures de rente, à prendre sur le domaine d'Angleterre, & quitta à son fils Iean le Royaume d'Hybernie. Alphonse Roy de Castille espouse Eleonor fille de Henry, qui faisant démolir toutes les forteresses esleuées durant les dernieres guerres, se saisit des Chasteaux des Eueſques, Abbez & Barons de Normandie, & Angleterre, & pour crainte des reuoltes y met de bonnes garnisons: Guillaume de Courcy grand Senéchal de Normandie passe de la terre au Ciel, & Guillaume fils de Raoul est mis en sa charge.

X. Iean Sans-terre fiance la fille du Comte de Gloceſtre.

Le Castillan espouse la Princesse Eleonor.

Louys Roy de France chargé d'années & cassé de trauaux, resigne sa couronne à Philippes Dieu-donné, son fils, depuis surnommé Auguſte, & bien qu'il n'eust encor que quatorze ans, le fait sacrer & couronner à Reims le premier iour de Nouembre. A ceste action assista le ieune Henry Roy d'Angleterre, & Duc de Normandie, en qualité de Pair & vassal de France, à cause du Duché de Normandie, & aida à porter la couronne sur la teste du ieune Roy.

XI. Louys resigne son sceptre.

Annales de France.

Le ieune Henry est au Sacre comme Pair de France.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1177.

Toſt apres la haine ancienne dudit Louys & de Henry, le vieil commença de reprendre ſes forces, en voicy la cauſe. La Princeſſe Alix aſſez grande pour eſtre mariée à Richard Cœur de-lyon ſon fiancé; Henry differoit ce mariage de iour en autre, & cherchoit touſiours quelque ſujet de delay, ce que Louys ne voulut plus endurer, fait plainte à ſa Sainteté de ce retardement: Le Pape enuoye auſſi toſt Pierre Cardinal de S. Chryſogon, autrefois eſleu Eueſque de Meaux, auec commandement de ietter vn interdit ſur la Normandie & autres terres de deçà la mer, ſi Henry le vieil ne permettoit que ſon fils Richard Comte de Poitiers eſpouſaſt Madame Alix de France, qu'il auoit de long temps en ſa garde: Henry aduerty de cela, dit qu'il en appelloit deuant ſa ſainteté, & pour ſoy & pour ſes terres; neantmoins toſt apres il paſſa en la Normandie, ſur la fin de Septembre traita auec Louys à Yury, & preſence du Legat iura & promit, que ſon fils Richard eſpouſeroit la Princeſſe, pourueu que ſa Majeſté donnaſt à Richard la cité de Bourges, auec ſes appartenances & dépendances, & au ieune Henry tout le Vexin-François, depuis Giſors iuſques à Pontoiſe, comme il auoit promis lors du traité. Le Roy de France ne voulant point cela, Henry dit tout haut, que le mariage ne ſe feroit donc point. Les Hiſtoriens François aſſeurent ce qui eſt plus vray-ſemblable, que Henry permit de faire bien toſt accomplir ledit mariage; & par ainſi ils demeurerent en paix & bons amis, voire conçeurent de ioindre leurs armes pour le ſecours de Guy de Luſignan Roy de Hieruſalem, contre les efforts de Saladin Roy d'Egypte, voicy les termes de leurs promeſſes.

1178.

XII. Dilations du mariage de Richard & d'Alix.

Normandie mécontente d'vn interdit.

Louys & Henry parlent d'accord.

Annal. & hiſt. de France.

Et Henry conſent que le mariage ſe face.

Moy Louys Roy de France, & moy Henry Roy d'Angleterre, voulons qu'il ſoit notoire à vn chacun, que inſpirez de Dieu, nous auons promis & iuré d'aller enſemble en la guerre ſainte au ſeruice de la Chreſtienté, & de nous croiſer pour aller en Hieruſalem. Voulons auſſi que tous ſçachent, que nous ſommes tous deux vnis de ſi ferme affection & bonne amitié, que l'vn eſt obligé de conſeruer le bien, l'honneur, & la vie de l'autre à ſon pouuoir, & comme la ſienne propre: Fait à Nonancourt le vingt-quatriéme Octobre, mil cent ſeptante huit: Il eſt vray que la mort de Louys arriuée bien toſt apres, empeſcha l'effet d'vn ſi loüable & glorieux deſſein.

XIII. Promeſſes & pactions des deux Roys pour aller en Hieruſalem.

L'Eſté fut ſi ſec & l'Automne ſi plein de chaleurs, qu'à peine les grains meurs auant le temps, vindrent à perfection, & la terre toute roſtie, à peine ouurit ſon ſein pour receuoir les nouuelles ſemences, & les faire germer: L'hyuer ſuiuit ſi pluuieux, que les eaux firent de grands maux, & emporterent le Chancelier du ieune Henry.

XIV. Eſté & Automne ſecs.

Hyuer pluuieux.

Au retour de Nonancourt le vieil Henry paſſa par Vernueil, où pour l'amour de Dieu & aux prieres des Religieux de Granmont de Beaumont le Roger, & de la Belliere: Il ordonna que deſormais les biens du vaſſal, ne ſeroient pris ny vendus pour les debtes du Seigneur, ſi d'auenture le vaſſal n'eſtoit luy-meſmes obligé, ou plege deſdites debtes: Mais que les rentes ſieuriales pouuoient bien eſtre arreſtées & payez aux crediteurs du Seigneur, tous les biens du vaſſal, les rentes ſieuriales payées demeurant en la main du Prince, & voulut que ladite ordonnan-

XV. Ordonnances de Henry en faueur des vaſſaux des Seigneurs.

Digitized by Google

ce faite deuant Richard Eueſque de Wincestre, Henry de Bayeux, Gilles d'Eureux, Froger de Sées, Robert Comte de Liceſtre, & Simon Comte d'Eureux fut gardée dans la Normandie, l'Anjou, le Maine, & la Guyenne. Ans de Chriſt. 1178.

XVI. Lettres de protection du François,

En ſuite, redoutant quelques menées & ligues de la part du Roy de France, il voulut auant que repaſſer en Angleterre, tirer de luy lettres de protection, & les luy demanda par des Seigneurs enuoyez exprés, ce que Louys luy accorda en ces mots.

Louys Roy de France, à tous ceux qui ſes lettres verront ou orront, ſalut, ſçauoir faiſons, que ſi noſtre treſcher frere le Roy Henry, repaſſe en Angleterre, ou va en pelerinage, nous prenons & auons prins en noſtre ſauue-garde toute la Normandie, & ſes autres terres de deçà la mer; de façon, que ſi toſt que les Baillifs d'Angleterre nous aurons requis, nous leur donnerons aide & conſeil, pour la deffence & protection de ſon domaine, fait à Vincenes.

XVII. Dedicace de noſtre Dame du Bec.

Le Monaſtere du Bec acheué, à la ſollicitation de l'Abbé, & par le commandement des deux Henrys, qui furent preſens auec le petit Iean Sansterre, le dixneufieſme iour de Mars, Rotrou Primat de Normandie, Henry Eueſque de Bayeux Richard d'Auranches & Gilles d'Eureux, conſacrerent l'Egliſe ſous le nom & inuocation de noſtre Dame: Le vieil Henry pour laiſſer en ce lieu la memoire de ſa pieté, donna aux Religieux cent liures de rente monnoye d'Anjou à prendre ſur les moulins de Robec à Rouen: Puis quelque temps apres laiſſant ſon fils Henry dans la Normandie, il repaſſa en Angleterre, fit faire de la monnoye nouuelle, & changer la vieille, dont la vraye forme auoit eſté corrompuë par les faux monnoyeurs durant les guerres ciuiles: Ce qui fut iugé neceſſaire pour le bien du Royaume, mais fort dommageable aux pauures gens de menus meſtiers, en apres il donna l'ordre de cheualerie à ſon fils Geoffroy Duc de Bretagne, qui tout auſſi toſt repaſſa en Normandie, où ſur la frontiere il faiſoit tous les iours les exercices militaires, couroit la bague, iouſtoit aux tournois, & ſeulement pour s'exercer & acquerir de l'honneur, ſes freres Henry & Richard eſtoient tenus pour des plus experts au meſtier de la guerre, & leur gloire eſtoit comme vn eſperon qui l'incitoit à ces loüables exercices, où les forces prennent accroiſſement, & les ruſes & ſtratagemes de la guerre ſe rendent mieux cognus.

Chronic. Bercen. M. S.

Les deux Henrys y aſſiſtent.

Geoffroy Duc de Bretagne eſt fait Cheualier.

Ses exercices.

Digitized by Google

CONCILE DE ROME: LE ROY PHILIPPES reconcilié auec ſa mere & ſes oncles par la faueur de Henry, qui fait armer tous ſes ſubjets: Rebellion nouuelle du ieune Henry contre ſon pere: Sa mort.

SOMMAIRE IX.

I. Concile tenu à Rome: Gilles Eueſque d'Eureux y va ſeul de tous les Prelats Normands: Roger eſt fait Abbé du Bec, ſes actions, & erection du marché du Bec. II. Actions du Roy Philippes: Refuge de ſes parens, à Henry le ieune: Argent pour la guerre ſainte: Henry leue des troupes contre le François, qui reçoit en grace ſa mere, & ſes oncles: Mort du Roy Louys. III. Entre-veuë des deux Roys. IV. Le Duc de Saxe refugié en Normandie: Edit de Henry pour faire armer tous ſes ſubjets: Le François fait le pareil. V. S. Laurens Archeueſque Irlandois meurt dans la ville d'Eu, Gouuerneurs enuoyez en Irlande. VI. Lettres du Pape pour le ſecours de la Paleſtine. VII. Mort de quelques Abbez, Abbaye d'Aunay par qui fondée. VIII. Dedicace de l'Egliſe du Vœu: Arnulphe Eueſque de Lyſieux ſe retire. IX. Henry moyenne la paix, entre le François & le Flamand. X. Les deux Henrys en bonne intelligence. XI. Henry enuoye Ambaſſadeur pour la paix du Saxon: Ce que l'Empereur leur accorde: La Ducheſſe de Saxe accouche dans Argentan. XII. Tremble-terre: Cauſe de nouuelles haines entre le pere, & les fils: Richard ne fait hommage à ſon aiſné: Geoffroy luy fait, Richard ſe retire: Sacrilege du Duc de Bretagne, & du ieune Henry ſuiuy de ſa mort. XIII. Les rebelles excommuniez: Autre cauſe de la rebellion des enfans contre leur pere. XIV. Le ieune Henry malade, demande pardon à ſon pere, reçoit ſa grace, ſe confeſſe, fait penitence, ordonne de ſa ſepulture: XV. Sa mort, ſes mœurs, regret de ſon pere. XVI. Ses entrailles enterrées à Martel, ſon corps au Mans, ordonnances de le porter à Rouen: Perſonnes notables, qui le ſuiuent au tombeau. XVII. Faux bruit des malades guaris à ſon ſepulchre.

Ans de Chriſt. 1179.

LE plus ſouuent quand les maladies des hereſies, ou de la corruption, aſſaillent le grand corps de l'Egliſe, le Pape Lieutenant de Dieu, aſſemble les Prelats, pour faire des ordonnances & couper chemin à tous deſordres: A ce ſujet Alexandre ſouuerain Pontife, enuoye en Normandie Octauian, ou comme eſcriuent quelques-vns Albert de Sume, pour citer tous les Eueſques & Abbez à comparoiſtre au Concile general, qui ſe deuoit tenir à Rome dans la my-Careſme de l'an prochain. Gilles Eueſque d'Eureux y alla ſeul de tous les Normands, & ne fut pluſtoſt de retour, qu'vn catharre l'enleua du nombre des mortels. Roger Eueſque de Vigorne fils de Robert comte de Gloceſtre, & Roger Abbé du Bec oppreſſez de pareille maladie le ſuiuirent au tombeau. Cét Abbé qui gouuerna trente & vn an dixhuit iours, fit baſtir preſque toute l'Egliſe, eut ſoin de la faire dedier, edifia des maiſons & chambres pour les hoſtes; vne belle infirmerie, les murail-

I. Concile à Rome. *Guillel. Neubrig. hiſt. Angl. lib. 3. cap. 2.*

Gilles Eueſque d'Eureux y va ſeul. *Iean. Picard. not. ad neubrig. chron. Rotom.*

Roger Abbé du Bec.

Digitized by Google

Ans le Christ. 1180.

les, les vitres & la couuerture du dortoir furent faites à sa diligence, comme aussi les fontaines, & le grand bassin de l'entrée du refectoir. Le marché fut aussi estably dans le bourg du Bec, moyennant vne grande somme d'argent qu'il donna à Robert Comte de Meulanc : Osberne Prieur de Beaumont le-Roger fut esleu en sa place.

Ses actions.

Marché du Bec erigé.

II. Actions du Roy Philippes.

Philippes Roy de France, son pere tout rompu de vieillesse & enerué d'vne paralisie, se laissa gouuerner à Philippes Comte de Flandres, & par son conseil tyranniza son peuple, haïssant d'vne haine plus que mortelle, tous les fauoris de son pere, persecuta sa mere mesmes, la bannit de ses Chasteaux auec Guillaume Archeuesque de Reims, & ses oncles les Comtes Thibaut & Estienne; tous ces affligez vindrent en Normandie supplier Henry le ieune, de faire tant que le Roy son pere employast sa faueur pour eux & les remit en grace : Luy qui n'auoit plus chere ambition que d'obliger des prisonniers de merite, passe en Angleterre & conjure son pere à leur faire ce bien: Henry le vieil aussi tost pointillé d'vn desir de leur rendre de bons offices, assigna quarante deux mil marcs d'argent, & cinquante marcs d'or, pour la guerre de la terre saincte, presence des Prelats & Barons d'Angleterre, assemblez à Walthe, & passa promptement en son Duché, où la Royne de France, les Comtes Thibaut & Estienne ses freres, & beaucoup de Seigneurs François le vindrent trouuer & luy demander secours. A leur faueur & requeste, luy & son fils Henry leuerent des troupes deçà & delà la mer, à dessein d'entrer hostilement dans la France, & contraindre Philippes à faire raison à sa mere. Mais la Pasque passée, & son mariage accomply auec la fille du Comte de Hainault, niepce du Flamand, il vint traiter auec Henry le vieil, entre Tric & Gisors, où apres de grandes reprimandes, il quitta tous les mauuais desseins qu'il minutoit en son esprit contre la Royne sa mere; promettant qu'il luy payeroit tous les iours sept liures parisiennes, & apres la mort du Roy Louys son pere, luy quitteroit doüaire plainier, retenant seulement à soy les Chasteaux & places d'importance; il ne luy paya gueres de temps la somme promise, car tost apres son pere deceda à Paris, & fut inhumé en l'Abbaye de Barbeau.

Annal. Franc.

Refuge de ses parens à Henry le ieune.

Argent pour la guerre saincte.

Henry leue des troupes contre le François.

Qui reçoit en grace sa mere & ses oncles.

Mort du Roy Louys.

III. Entre-veuë des deux Roys.

Apres que Philippes luy eut rendu les derniers deuoirs, il conjura par vn ambassade Henry le vieil de se rendre au iour qu'il nommoit, entre Trie & Gisors, lieu ordinaire des pourparlers; Henry s'y rendit bien assisté. Ce fut en ceste entre-veuë qu'ils firent alliance, & promirent de garder les traitez faits à Yury & Nonancourt.

IV. Le Duc de Saxe refugié en Normandie.

Ce fait les deux Henrys retournerent à Rouen, où Henry Duc de Saxe, beau-frere de l'vn & gendre de l'autre; chassé par l'Empereur d'Allemagne, les vint trouuer auec la Ducheſſe sa femme, & ses deux enfans, Henry & Othon, ils demeurerent en Normandie trois ans entiers. Cependant le vieil Henry croyant qu'il seroit tres-difficile de demeurer long temps en paix, auec vn Prince si proche voisin, & d'vn courage si grand que celuy de Philippes Dieu-donné, fit publier en toutes ses terres de deçà la mer, que tous ceux qui auoient cent liures Angeuines de

Edit de Henry pour faire armer tous ses subjets.

Digitized by Google

reuenu annuel, euſſent chacun vn cheual & pleines armes, & que ceux qui n'en auoient que quarante, trente, ou au moins vingt-cinq, euſſent vn haubergeon, vn caſque, vne lance & vne eſpée, ou bien vn arc & des fléches, & fut deffendu à tous de vendre ou engager leurs armes, & mourant commandé les laiſſer au plus prochain heritier. Le François & le Flamand, allarmez au bruit de ceſte ordonnance, en firent vne pareille dans leurs terres, & mirent de bonnes garniſons aux villes frontieres. Ans de Chriſt. 1180. Le François fait le pareil.

V. S. Laurens Archeueſque Irlandois meurt dans Eu. 1181. Apres la Chandeleur, Laurens Archeueſque de Dublin en Irlande vint en Normandie, amena auec ſoy le fils de Rodric Roy de Connace, & le liura au vieil Henry, pour caution du tribut que ce Roy & les Hybernois eſtoient obligez luy payer tous les ans: Peu de iours apres cét Archeueſque paſſa de la terre au Ciel dans la ville d'Eu, où ſon corps fut inhumé non ſans miracles & ſi grandes marques de ſainčteté, qu'il fut enrollé au Calendrier des bien-heureux. Le Roy apres ſa mort enuoye en Irlande, Iean Conneſtable de Ceſtre & Richard du Pec, pour commander dans la ville de Dublin, & en chaſſer Hugues de Lacy: Dautant qu'il auoit ſans congé de ſa Majeſté eſpouſé la fille du Roy de Connace. *Thom. Walſingh. in hypodig. Neuſt.* Gouuerneurs enuoyez en Irlande.

VI. Lettres du Pape. Au mois de May, les Roys de France & d'Angleterre s'aſſemblerent au Gué S. Remy, où les cheualiers de S. Iean de Hieruſalem, leur preſenterent lettres du Pape Alexandre, leſquelles ne contenoient qu'vn lamentable recit des malheurs, auſquels la terre ſainčte auoit eſté plongée, faute que les Princes Chreſtiens animez les vns contre les autres, n'auoient porté leurs armes au ſecours de la Paleſtine empietée par les Turcs, & vne priere à ces deux Princes de paſſer contre les ennemis de la loy de Dieu: Ce qu'ils promirent de faire ſi toſt que Dieu leur donneroit les moyens & le temps. *Rog. Houed. in Hen. 2.* Pour le ſecours de la Paleſtine.

VII. Mort de quelques Abbez. La mort enrichit le Ciel des ames de Guillebert Abbé de Troüars, auquel ſucceda Durand de Cuueruille, de Robert Abbé de Fontenelles, auquel ſucceda Robert Prieur de S. Pierre ſur-Diue, de Richard Abbé de S. Oüen, auquel ſucceda Sanſon Prieur de S. Eſtienne de Caen: de Guillaume Abbé dudit Caen, le Sacriſtain Pierre fut eſleu en ſa place: de Henry Abbé de Preaux, & de Guillaume de S. Michel du Treport. Richard du Hommet Conneſtable de Normandie, apres auoir fait penitence & porté l'habit de Religieux dans l'Abbaye d'Aunay qu'il auoit fait baſtir, paſſa auſſi de la terre au Ciel & fut ſuiuy par Enguerrand du Hommet ſon fils, & Simon Comte d'Eureux. *Rob. de Mont. in append. ad Sigeb.* Abbaye d'Annay par qui fondée.

VIII. Dedicace de l'Egliſe du Vœu. Toſt apres Henry Eueſque de Bayeux aſſiſté des Eueſques d'Auranches, & de Bathe, dedia l'Egliſe de noſtre Dame du Vœu, preſence de Henry le vieil, qui donna à Iean fils de Luc ſon ſecretaire l'Eueſché d'Eureux, & à Raoul de Varneuille ſon Chancelier, deſia Archidiacre de Rouen, & treſorier d'Eureux, celuy de Lyſieux, que Arnulphe hay de ſa Majeſté, auoit eſté contraint abandonner, d'autant que par aucunes prieres il n'auoit iamais peu ſe remettre en ſes bonnes graces, & pour ce ſujet apres auoir receu bonne ſomme d'argent pour en faire dimiſſion, s'eſtoit retiré en l'Abbaye de S. Victor de Paris, où il fit baſtir des maiſons fort ſuperbes & y acheua heureuſement le reſte de ſes iours. Arnulphe Eueſque de Lyſieux ſe retire. *Math. Paris.*

Digitized by Google

IX. Henry moyenne la paix.

Comme le vieil Henry tiroit à Barfleur en deſſein de paſſer en Angleterre, le Roy de France ſaiſi de quelque froideur contre les Comtes de Flandres & de Clairmont, luy manda qu'il deſiroit le voir à Giſors, pour luy parler d'affaires d'importance, la paix y fut arreſtée entr'eux & l'amitié plus ferme que iamais, au moins en apparence, car le principal meſtier de la Cour c'eſt de bien couurir ſon ieu. Apres ceſte entre-veuë pour ne briſer ſon premier deſſein, il alla accompagné du Roy d'Eſcoſſe s'embarquer à Cherbourg, & moüiller les ancres à Portemonts, puis dans Wincheſtre, & ordonna comme il auoit fait par deçà, que tous les Anglois auroient des armes. Ans de Chriſt. 1181.

Entre le François & le Flamand.

X. Les deux Henrys en bonne intelligence.

A peine auoit-il donné le bon iour à ſon Royaume, qu'il luy fallut dire à Dieu, & repaſſer dans la Normandie: Car Henry le ieune & ſa femme attirez par les belles perſuaſions de Philippes eſtoient paſſez en France, & deſia ce ieune Prince ambitieux minutoit en ſon ame de trauerſer encor ſa felicité, & luy tirer des mains ou la Normandie ou quelqu'autre Prouince, pour en diſpoſer à ſon bon plaiſir & en payer ſes ſoldats & ſeruiteurs: Mais par la grace de Dieu, il reuint à ſoy & deuers ſon pere, auquel il proteſta derechef de ſe gouuerner deſormais à ſa volonté, ne luy demandant chacun iour pour ſa deſpenſe, que cent liures de monnoye d'Anjou; & dix pour ſa femme: Ainſi ceſte prompte retraite, qui ne menaçoit que de foudres & de flammes, s'en alla en vent & fumée, & le pere bien ioyeux de la recognoiſſance de ſon fils, le receut en grace, & promit dans l'an payer la ſolde à cent de ſes ſoldats.

XI. Henry enuoye ambaſſade pour la paix du Saxon.

Ce n'eſtoit pas aſſez au vieil Henry d'auoir receu le Duc de Saxe ſon gendre dans la Normandie, il luy eſtoit de bien-ſeance & de neceſſité, d'employer ſon authorité & ſa faueur, pour le remettre bien auec l'Empereur; à ce ſujet, il luy dépeſche Guillaume de Mandeuille Comte d'Aumalle, auec de belle nobleſſe, pour le ſupplier d'oublier toutes les mauuaiſes volontez qu'il auoit euës contre le Duc de Saxe, le receuoir en grace & luy permettre de retourner en ſon Duché. Les Ambaſſadeurs obtindrent ſeulement, que ceux qui auoient ſuiuy le Saxon, pouuoient auec toute liberté & aſſeurance retourner en leurs maiſons: Que la Ducheſſe Matilde en faueur du Roy Henry ſon pere, pouuoit retourner & demeurer en paix dans le pays de Saxe, & poſſeder ſon doüaire, ou ſi elle aimoit mieux demeurer en exil auec ſon mary, qu'elle pourroit mettre des gardes ou receueurs, pour luy faire tenir ſon reuenu. A ce ſujet tous les Seigneurs compagnons de l'infortune du Saxon retournerent, & luy alla en pelerinage à S. Iacques en Galice, laiſſant la Ducheſſe ſa femme auec le Roy ſon pere dans Argentan, où elle accoucha d'vn fils. 1182.

Ce que l'Empereur leur accorde.

La Ducheſſe de Saxe accouche dans Argentan.

XII. Tremble-terre.

Le tremblement de terre aduenu quelques iours auant la S. Michel, fut comme vn pronoſtic des guerres, qui toſt apres ſe rallumerent entre le vieil Henry & ſes enfans, en voicy le ſujet. Comme ce Prince aux feſtes de Noël tenoit Cour ouuerte auec commandement à tous les Seigneurs de s'y rendre, il importuna grandement le Roy Henry ſon fils de quitter à ſon frere Richard la Duché de Guyenne, ce qu'en fin il promit de faire, pourueu que ſondit frere les mains ſur les Euangiles & reliques des Saints, luy fit hommage

Thom. Wralſingh. in hypodig. Neuſt.

Cauſes de nouuelles haines entre le pere & les fils.

Digitized by Google

mage lige & iuraſt fidelité. A ces mots d'hommage & de fidelité, Richard commença à rougir, & dire que ce ſeroit choſe honteuſe & peu ciuile, que le frere engendré de meſme pere, & né de meſme mere, fit hommage à ſon frere, & le recogneut ſon ſuperieur en quelque choſe. Le pere lors tout embraſé de colere de voir ce Cœur de-lyon, le menaça, & commanda au ieune Henry de raualler ſon courage, & le contraindre à ce deuoir. Geoffroy Duc de Bretagne fit lors hommage à ſon frere Henry Duc de Normandie, comme les Bretons s'eſtoient obligez. Quelques-vns diſent que Richard, ou eſtonné des menaces de ſon pere, ou recognoiſſant que ceſte action d'hommage & de promeſſe de fidelité, ne luy eſtoit pas de ſi grande importance, s'offrit de la faire, mais Henry n'ayant voulu le receuoir, il ſe retira en Poitou tout plein de colere, dreſſa de nouuelles forteresſes, & fortifia les anciennes: Il eſt vray que le ieune Henry appellé par les Poiteuins reuoltez, le ſuiuit auec Geoffroy Duc de Bretagne, lequel toſt apres ſous couleur de pacifier ſes freres & ſon pere, entra au lieu où eſtoit gardée la chaſſe de S. Hilaire, qu'il deſcouurit, & en tira bien cinquante-deux marcs d'or, & vingt-ſept d'argent, deſquels il ſoudoya ſes Brabançons. Le ieune Henry ſon frere ne commit pas moindre ſacrilege, quand ſe voyant priué d'argent le ſeul nerf de la guerre, il alla en la chappelle de noſtre Dame de la Roche-S. Amour, & deſcouurant la chaſſe dudit S. emporta toutes les richeſſes de l'Egliſe: Mais en punition de ce crime, ou pour voir que ſes affaires ne ſuccedoient point à deſir, de dépit & de rage il tomba en fiéure au village de Martel prés Limoges, & mourut toſt apres comme nous dirons tantoſt.

Ans de Chriſt. 1182. — Richard ne fait hommage à ſon aiſné. — *Hiſt. de Norm. M. S.* — Geoffroy luy fait. — Richard ſe retire. — 1183. — Sacrilege du Duc de Bretagne. — Et du ieune Henry. — Suiuy de ſa mort.

XIII. Les rebelles excommuniez.

Cependant Richard Archeueſque de Canterbury, Henry Eueſque de Bayeux, Iean d'Eureux, Raoul de Lyſieux, Froger de Sées, & preſque tous les Abbez de la Normandie aſſemblez à S. Eſtienne de Caen, ietterent le foudre de l'excommunication, contre tous ceux qui empeſchoient que la paix ne ſe fit entre le pere & les fils. Ils excepterent toutefois le ieune Roy Henry.

XIV. Autre cauſe de la rebellion des enfans contre leur pere.

Quelques Hiſtoriens, leſquels ie croy plus veritables, parlent autrement de ceſte rebellion. La cauſe en eſt remarquable & digne de memoire. Le vieil Henry auoit commis l'adminiſtration de la Guyenne à Richard ſon fils, & rendu la Bretagne à Geoffroy, laiſſant Henry ſon aiſné dépourueu de toute autre choſe, que de l'eſperance de ſucceder vn iour au Royaume d'Angleterre. Donques faſché de cela, ſous couleur de quelque inimitié ſuruenuë entre luy & ſes freres, il gagne le cœur de Geoffroy, & de quelques Seigneurs de Guyenne, & recommence la guerre contre ſon pere. Ce bon vieillard s'efforça quelque temps de les amollir par belles paroles, puis n'auançant rien, il entra puiſſamment dans la Prouince qu'ils faiſoient reuolter.

Hiſtoire de Normandie de Monſieur de Thou. M. S.

XV. Le ieune Henry malade.

Incontinent apres par vn merueilleux iugement de Dieu, le ieune Henry premier autheur de ceſte rebellion, fut abbatu d'vne fiéure dans Martel prés Limoges, & en ſuite d'vn flux de ventre, lequel luy deſroba

Digitized by Google

toutes ſes forces, & le courage à ſes partiſans. Comme il recogneut que le mal augmentoit par les remedes, & que les Medecins l'abandonnoient, marry de ſa faute, il enuoya promptement vers ſon pere luy demander pardon, & le prier de luy faire la faueur de le viſiter auant ſa mort. A ceſte nouuelle, le pere fut eſmeu & tout porté à luy rendre ceſte bien-veillance, mais diſſuadé par ſes amis, pour crainte de quelque conſpiration, il ne le viſita point, ains ſe contenta pour marque de la grace qu'il luy faiſoit, de luy enuoyer vne des bagues de ſon doigt, que le malade prit & baiſa d'affection: Puis apres auoir fait venir l'Archeueſque de Bourges, & Prelats, qui ſe trouuerent en ſa Cour, il confeſſa premierement en ſecret, puis publiquement tous ſes pechez, & reçeut l'abſolution. Peu d'heures apres il bailla ſa croix à Guillaume Mareſchal ſon grand fauory, & luy pria de la porter en Hieruſalem, deſpoüilla tous ſes habits ordinaires, veſtit vn cilice, ſe mit vne corde au col, & dit aux Eueſques & Religieux d'autour de ſon lict. *Je me recognoy grandement indigne de la grace de Dieu, digne de repriſe, & obligé à la iuſtice du Ciel, c'eſt pourquoy comme tel ie me liure entre vos mains par ceſte corde, & prie noſtre Sauueur & Redempteur Jeſus Chriſt, qui pardonna les pechez du Larron, de pardonner à ma pauure ame par ſon infinie miſericorde, & vous ſupplie auſſi d'affection, de me tirer de ce lict auec ceſte corde, & me trainer ſur les cendres que ie viens de faire eſpandre par ceſte place, afin que mon eſprit laiſſe ſa miſerable priſon dans les cendres & l'auſterité, & que ſa deſpoüille merite d'eſtre portée à noſtre Dame de Rouen, où i'ay choiſi ſon repos.* Les Religieux obeïrent à ſes pieuſes affections, le coucherent dans la cendre, mirent deux pierres, l'vne ſous ſa teſte & l'autre ſous ſes pieds, puis luy donnerent le dernier Sacrement, apres le viatique des Chreſtiens, duquel ſon eſprit interieurement fortifié prit l'eſſor.

Ans de Chriſt 1183.

Demande pardon à ſon pere.

Reçoit ſa grace.

Se confeſſe.

Fait penitence.

Ordonne de ſa ſepulture.

Rob. de Mont. in append. ad Sigeb.

XVI.

Sa mort toute la maiſon Royale en larmes & en dueil, mort hatiue, ſi lon regarde à l'aage, mais tardiue ſi aux actions, ayant imité l'impieté d'Abſalon, comme il ſe peut voir cy deſſus, non ſeulement violant la nature, mais auſſi les traitez & ſermens ſolemnels, par leſquels il auoit obligé la religion & la foy de ſa parole, & ſe rebellant derechef contre ſon pere, lequel rendu certain de ſa mort, en teſmoigna vn tres-grand reſſentiment, proferant ces mots auec ſouſpirs. *Que c'eſt vne choſe dangereuſe à l'enfant de perſecuter ſon pere, puiſque ny les armes ny les armées ne vengent point ceſte iniure, mais ſeulement la fiéure & la dyſenterie.*

Sa mort.

Ses mœurs.

Regret de ſon pere.

XVII.

Ses entrailles furent enterrées à Martel, puis le corps ſalé, eſpicé, couſu dans vn cuir de bœuf & couuert de plomb, fut conduit auec vne grande & magnifique ſuite, ſon pere meſmes vint pieuſement au deuant, & commanda que ſuiuant ſa derniere volonté, on luy rendit les honneurs de la ſepulture dans l'Egliſe Cathedrale de Rouen: Mais ayant eſté mis pour la nuict en depoſt dans S. Iulian du Mans, lendemain matin l'Eueſque, ſon clergé & les principaux de la ville luy donnerent ſepulture en leur Egliſe: Les Chanoines de Rouen en firent plainte au Roy Henry, pour lors retenus au ſiege de Limoges, par la bouche de Robert du Neubourg leur doyen, aſſiſté de l'Archidiacre Yues: Le Roy entre en colere, tonne en menaces contre les Manceaux

Ses entrailles enterrées à Martel.

Son corps au Mans.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1183. & pour ceſte entrepriſe, & d'autant qu'ils s'eſtoient retirez du ſiege ſans ſon congé, & ordonna que le corps ſeroit déterré & porté à Rouen, ſon ordonnance fut bien toſt executée, car les Chanoines de Rouen ſe rendirent promptement au Mans, firent tirer le corps de terre & l'apporterent auec prieres & pompes funebres. Les Archeueſques de Rouen, & de Canterbury, les Eueſques & Abbez de Normandie, ſuiuis de la nobleſſe, vindrent au deuant & luy donnerent la ſepulture prés l'autel de la Vierge, le iour de la Magdaleine, mil cent quatre vingts trois. Auquel iour il auoit autrefois planté le ſiege deuant la ville: Auſſi ſa mort apporta aux Rouennois plus de ioye que de triſteſſe, & comme l'on croit il fut ſeulement regretté par ſon pere, qui ne pouuoit manquer d'affection pour celuy qu'il auoit mis au monde. Rotrou Primat de Normandie, Richard Abbé de Montebourg, Guillaume Comte de Gloceſtre, Fouques Paiſnel & Richard Eueſque d'Auranches, auquel ſucceda Guillaume, Doyen des Chanoines de S. Pierre de la Court, payerent comme ce Prince le tribut à la mere-nature, & remplirent vne bonne partie de la Normandie de plaintes & de pleurs.

Ordonnance de le porter à Rouen.

Chronique de Norm.

Perſonnes notables qui le ſuiuent au tombeau.

Telle fut la vie & la fin du ieune Henry, né de verité pour la perte & ruine de pluſieurs, & neantmoins ſi gracieux à tous, qu'apres ſa mort on continua à dire du bien de luy, voire il y en eut de ſi effrontez de faire courir le bruit que les malades receuoient gueriſon à ſon ſepulchre, pour faire croire ou qu'il auoit eu iuſte cauſe de ſe rebeller contre ſon pere, ou que par vne penitence finale il s'eſtoit entierement rendu agreable à Dieu.

XVIII. Faux bruit de malades guaris à ſon ſepulchre.

PROMESSE DE MARIAGE ENTRE RICHARD Comte de Poitiers & Alix de France: Mort de Geoffroy Duc de Bretagne: Querelles pour la tutelle de sa fille.

SOMMAIRE X.

I. Limoges rendu à Henry. II. Doüaire accordé à Marguerite de France, redemandé. III. Henry s'accorde auec ses enfans. IV. Trois Princes en pelerinage au tombeau S. Thomas. V. Richard Comte de Poitou fiance la fille de l'Empereur : Le Saxon permis de retourner chez soy. VI. Secours demandé pour la terre Sainte: Permis à tous de se croiser: Iean Sans-terre fait Cheualier: Les deux Roys promettent secours pour la terre Sainte. VII. Pourparler à Gisors: Promesse du mariage de Richard & d'Alix: Gisors accordé à Henry. VIII. Geoffroy rebelle à son pere, se retire à Paris, y meurt, & est inhumé dans nostre Dame. IX. La Duchesse sa femme accouche d'Artur. X. Le François demande la tutelle de la fille de Bretagne: Entrepriſe de du Vair sur le Val-Corbin: Rader du Val occis. XI. Cardinal enuoyé pour Couronner Iean Sans-terre Roy d'Irlande: Nouuelle guerre entre les deux Roys: Trefues. XII. Grande amitié de Philippes & de Richard, qui fait du rebelle puis se recognoist, & passe en Bretagne. XIII. Paix entre Philippes & Henry, par le moyen du Legat. XIV. Cruautez du Turc en la Iudée : Resolutions des deux Roys d'y porter leurs armes : Dangereux aux Roys de se voir. XV. Les Roys se croisent: Couleurs des Croix differentes. XVI. La disme Saladine: Ordonnances pour le voyage d'outre-mer. XVII. Faites au Mans. XVIII. Receueurs pour la Saladine, nouuelles disputes entre les deux Roys : Prise de Cahors : Expeditions en Anjou. XIX. Henry leue à Allemagne : Richard donne la suite aux François. XX. Guerrieres expeditions de l'vn & l'autre party. XXI. Damuille & S. Clair bruslez. XXII. Pourquoy le grand Orme de Gisors fut rompu. XXIII. Les armes déposées par quelques François : Neaufle & Breual bruslez.

I. Limoges rendu à Henry.

VANT à Henry, temperant la douleur de la perte de son fils par celle d'vn ennemy mortel, il ne quitta point les armes, qu'il n'eut tiré raiſon des autres rebelles & conjurez, & assaillit si courageusement la ville & chasteau de Limoges, que l'vn & l'autre luy furent rendus, comme aussi toutes les autres forteresses des rebelles, desquelles il fit ruiner la plus grande partie apres qu'il les eut tous rangez à leur deuoir, & que Geoffroy fut remis en grace. Ans de Christ. 1183.

II. Doüaire accordé à Marguerite de France, redemandé.

A peine auoit-il essuyé ses larmes, & donné loy à ses ennemis, que Philippes Roy de France luy demande le doüaire que le ieune Henry auoit assigné à la Royne Marguerite sa sœur, auec le Vexin, & tous les Chasteaux & maisons fortes, que Louys le Piteux luy auoit donnez en mariage, pour luy donner tout contentement Henry le va trouuer entre Trie & Gisors, & demeure d'accord auec luy de payer tous les ans à

Rigord. de gest. Philip. Aug.

Digitized by Google

—— Madame Marguerite, pour toutes les demandes cy dessus mil sept cens
Ans de Christ. cinquante liures monnoye d'Anjou.

1184. Ce fait, il s'en va au Mans pour y passer les festes de la natiuité du Seigneur, mais tost apres, vn different entre le Roy de France & le Comte de Flandre pour le comté de Vermandois, luy donna sujet de voir le Flamand & les pacifier, quoy parachevé, il passa par le milieu de la Flandre, suiuy du Duc de Saxe & de Matilde sa femme, s'embarqua & alla moüiller les ancres à Dowres; pendant son sejour en Angleterre il traita paix finale auec ses fils, Richard, Geoffroy & Iean, de laquelle les articles furent redigez par escrit, & iurez deuant la Royne Eleonor & le Saxon.

III. Henry s'accorde auec ses enfans.

Guillel. Neubrig. hist. Angl. lib 4.

Trois grands Princes, l'Archeuesque de Cologne, les Comtes de Flandres, & de Blois, visiterent pour lors le tombeau de S. Thomas de Canterbury, Henry les receut auec tous tesmoignages de bien-veillance, & fit tant auec cét Electeur imperial, depositaire des plus secrettes intentions de l'Empereur Federic, qu'il obtint pardon pour le Duc de Saxe, & le fit r'entrer en grace de l'Empereur, qui dés long temps souhaitoit l'alliance de Henry, donna paroles du mariage futur, entre Richard Comte de Poitou & la fille dudit Empereur, mais la mort dés le mesme an, enleua ladite fille & sa mere.

IV. Trois Princes en pelerinage au tombeau de S. Thomas.

Henry qui ne cherchoit que les occasions pour pacifier son gendre auec l'Empereur, encores que le decez de la fille eut fait mourir les esperances de leur alliance, par l'aduis de l'Archeuesque Electeur, enuoya Hugues de Nonant Archidiacre de Lysieux vers le Pape Luce, pour le supplier de luy procurer ce bien à l'endroit de Federic. De Nonant trouua sa Saintetè à Veronnè, luy ouurit le sujet de sa venuë, & dans peu de iours obtint la faueur qu'il recherchoit; car l'Empereur y arriuant pour traiter auec le saint Pere, il obtint grace pour le Saxon, auquel fut permis de retourner en ses terres; depuis l'Empereur & luy furent vnis par le lien d'vne parfaite amitié, ce qui pouuoit auoir esté signifié par la conjonction des Planettes superieurs arriuée le mois d'Aoust.

V. Richard Comte de Poitou fiancé à la fille de l'Empereur.

Le Saxon permis de retourner chez soy.

1185. Baudoüin le Lepreux Roy de Hierusalem, enuoye par deçà le Patriarche Heraclie, & les grands Maistres de l'Hospital, & du Temple. Ils apportent au Roy Henry l'estandard Royal, les clefs du saint Sepulchre, de la tour de Dauid, & de la Royne des Citez du monde, & le prient de leur donner vn prompt secours: Il se contenta de leur en donner des esperances, permit à ses subjets de se croiser, & demanda à conferer auec le Roy de France, auant que faire response. Cependant il fit chevalier son fils Iean Sans-terre, l'enuoya prendre possession du Royaume d'Irlande, & estonné d'vn tremble-terre si horrible, qu'il fendoit les pierres, abbatoit les maisons, & rompit en deux parts la Cathedralle de Lincolne, il repassa en Normandie auec le Patriarche, leua quelques troupes pour chastier la temerité de Richard Cœur de-lyon, lequel auoit fortifié la ville de Poitiers, & debellé son frere le Duc Geoffroy, mais Richard la rendit à sa mere, & vint se ranger sous l'aisle de son pere, qui

VI. Secours demandé pour la terre saincte.

Permis à tous de se croiser.

Iean Sans-terre fait Cheualier.

Digitized by Google

Les deux Roys promettent secours pour la terre saincte.

tout aussi tost traita auec le Roy de France du secours de la terre saincte. Ils arresterent entr'eux d'y enuoyer hommes & argent, ce qui ne contentant l'esprit du Patriarche, lequel eut bien voulu auoir vn des fils de l'Anglois pour conducteur de la guerre, se retira de la Cour & reprit la route de l'Orient. Ans de Christ. 1185.

VII. Pourparler à Gisors.

Apres les festes de Noël les deux Roys s'assemblerent derechef à Gisors. Philippes fit plainte de ce que le mariage du Comte de Poitou & de sa sœur Alix n'estoit celebré ny consommé, & dit qu'il desiroit ce contentement, puisque la Princesse estoit en aage de puberté, & de long temps en sa puissance : Henry luy promit l'effet de sa volonté, pour ce sujet Philippes luy accorda Gisors & tout ce que son pere auoit donné à sa sœur Marguerite (maintenant femme de Bele Roy de Hongrie) lors qu'elle contracta mariage auec le ieune Henry.

Promesse du mariage de Richard & d'Alix.

Gisors accordé à Henry.

VIII. Geoffroy rebelle à son pere.

Pendant que les affaires auoient appellé l'Anglois dans son Royaume, Geoffroy Duc de Bretagne de long temps remis en grace, par vne trop grande ingratitude & impieuse mescognoissance, retourna à ses premieres volontez : Car voyant qu'il ne pouuoit obtenir le Comté d'Anjou du Roy son pere, dautant que Richard son aisné n'y vouloit aucunement consentir, il se retira vers le Roy de France, en intention d'acquerir par la force de ses armes ce qu'il n'auoit peu auoir par douceur : mais il n'eut loisir d'executer ses pretentions, car frappé des verges de la Iustice diuine, il acheua soudainement ses iours dans la ville de Paris, & fut enterré par l'Euesque Maurice, suiuy du Comte de Blois Mareschal de France, reuestu d'vn habit de dueil, deuant l'aigle du chœur de l'Eglise Cathedrale, dessous vne tombe plate qui se void encor auiourd'huy à costé droit de celle de la Royne Isabelle femme de Philippes Auguste, lequel regrettant la perte de ce ieune Prince decedé en l'aage de vingt huit ans, fonda quatre prebendez, & les obligea de prier Dieu pour le salut de son ame.

Rigord. de gest. Philipp. Augl.

Se retire à Paris.

Y meurt & est inhumé à nostre Dame.

Argentré, hist. de Bretagne.

IX. La Duchesse sa femme accouche d'Artur.

Geoffroy mourant laissa vne fille aagée de deux ans, & sa femme grosse de trois mois, au bout de neuf elle accoucha d'vn fils ; Henry son pere grand vouloit qu'il portast son nom, mais les Bretons y contredirent obstinément, & par vne acclamation solemnelle le nommerent Artur, afin qu'en quelque façon la prophetie de ce fabuleux Artur, qu'ils attendoient encor fut accomplie.

X. Le François demande la tutelle de la fille de Bretagne.

Quelque temps apres le decez dudit Geoffroy, le Roy Philippes fait demander au Roy d'Angleterre, qu'il luy quitte la garde & tutelle de la petite Princesse de Bretagne, nommée Eleonor. Ce que Henry ne voulant accorder, il luy enuoya soudain Gautier Archeuesque de Rouen, Guillaume de Mandeuille Comte d'Aumalle, & Renouf de Glanuille Senéchal d'Angleterre. A leurs instantes prieres & diligentes sollicitations le François accorda trefues iusques à la S. Hilaire prochain : Voicy vn sujet qui les pensa rompre : Richard du Val Caualier de merite, & qui tousiours auoit suiuy les bannieres du Roy de France, bastissoit dans le Val-corbin entre Trie & Gisors vn fort Chasteau : Henry du Vair gou-

Entreprise de du Vair sur le Val-corbin.

Digitized by Google

uerneur de Gisors, sous l'authorité de Guillaume Comte d'Aumalle, ne
Ans de Christ. 1186. trouua pas ceste entrepriſe bonne, & entrepriſt d'en empeſcher l'accompliſſement. Comme donques il y venoit à main-forte, en vne ſortie que les Vallois firent ſur luy, Rader fils dudit Seigneur du Val fut tué, & ſes hommes fort bleſſez contrains de prendre la fuite; ce qui penſa mettre les deux Roys en piques & leurs ſubjets dans le malheur, mais il y eut plus de peur que de mal.

Rader du Val occis.

XI. Cardinal enuoyé pour couronner Iean Sans-terre Roy d'Irlande.

Sur ces entrefaites le Pape Vrbain enuoye en Angleterre le Cardinal Octauian, accompagné de Hugues de Nonant, auec commandement de paſſer en Irlande & couronner Iean Sans-terre: Mais le Roy Henry differa encor la ſolemnité de ceſte action, & amena les Legats en Nor-
1187. mandie, au pourparler qu'il eut auec Philippes au Gué S. Remy, où rien ne ſe fit pour les demandes irraiſonnables du François, lequel les feſtes de la Pentecoſte paſſées, ſuiuy d'vne groſſe armée alla aſſieger Chaſteau Roux, où eſtoient les deux fils de Henry, qui courut auſſi toſt pour leur donner ſecours, il eſt bien vray que le François aduerty de ſa venuë leua le ſiege, & vint au deuant de luy en intention de le combatre, & deſia les eſcadrons eſtoient rangez & preſts à choquer, quand de l'aduis du Legat & des Eueſques, les deux Roys firent treſues encor pour deux ans, pendant leſquels le François deuoit auoir Iſſoudun, & Ourſon de Freteual.

Nouuelle guerre entre les deux Roys.

Treſues.

XII. Grande amitié de Philippes & de Richard.

Apres cét accord, Richard Comte de Poitou, contre la volonté de ſon pere demeura en la Cour du Roy de France, qui l'aimoit ſi cherement, qu'ils auoient meſme lict & meſme table. Henry ne ſçauoit que penſer de leur amitié, & craignant quelque reuolte enuoyoit force meſſagers pour ſolliciter Richard au retour; luy feignant eſtre en bonne intelligence auec ſon pere, & de retourner vers luy, paſſa par Chinon, & mal-gré le gouuerneur emporta plus de la moitié des treſors paternels, dont il repara & fortifia toutes les meilleures places du Poitou, & toutefois contre le mauuais conſeil qu'on luy donnoit, il retourna & iura fidelité & obeiſſance au Roy ſon pere, qui toſt apres alla en la petite Bretagne, & enleua de force le chaſteau de Montrelais, que Herué & Guynomar de Leon, auoit occupé apres la mort du Duc Geoffroy.

Qui fait du rebelle.

Puis ſe recognoiſt.

Et paſſe en Bretagne.

XIII. Paix entre Philippes & Henry par le moyen du Legat.

Sur le commencement de l'année il paſſa en Angleterre, & les nou-
1188. uelles de ſon depart ne furent pas ſi toſt portées au Roy de France, qu'il dreſſa vne grande armée, & ſe vanta de ruiner entierement la Normandie, ſi le Roy Henry ne luy rendoit Giſors auec ſes appartenances, & s'il ne faiſoit eſpouſer Alix ſa ſœur au Comte de Poitiers. Henry rendu certain de ſes intentions, repaſſe la mer, ſe met en armes: Lors chacun fit de grands appareils de guerre, mais en vain & ſans fruict; car les deux armées preſtes de combatre, furent retenuës par vn accord que fit l'Archeueſque de Tyr, Legat de ſa ſainteté.

XIV. Cruautez du Turc en la Iudée.

Ce Legat leur apprit par les nouuelles de l'Aſie, que Saladin ayant pris la ville de Hieruſalem, exerçoit ſur les Chreſtiens toutes les cruautez dont il ſe pouuoit aduiſer, bruſlant & gaſtant le pays, & prenant hommes, femmes, enfans, places, chaſteaux & villes; auec telle puiſſance &

Digitized by Google

fureur qu'ils ne pouuoient luy resister dauantage, ny maintenir leurs forte-resses: En suite par vn docte & elegant discours, il anima si bien ces deux Roys au bien de la terre saincte, que prés de Gisors ils parlementerent ensemble de leurs differens & de l'entreprise de la guerre d'outre-mer, à laquelle ils dédierent leurs espées, à l'instant fut veuë vne croix imprimée dans le Ciel, à cause dequoy iurans bonne amitié, foy & intelligence mutuelle, non seulement ils se donnerent les mains l'vn à l'autre, mais se tindrent de si douces paroles, qu'ils sembloient vrayement auoir mis sous pieds toutes leurs vieilles haines & querelles particulieres, afin de dresser toutes leurs affections à vne si saincte entreprise: Mais ce qui en aduint montra bien, ou qu'ils n'auoient rien promis que pour se dédire, ou qu'il est vray ce qu'ont dit tousiours les grands hommes d'estat: *Qu'il n'est iamais bon que deux grands Princes voisins se voyent, ou soient longuement ensemble, car leur entre-veuë & familiarité apporte tousiours ou du mespris ou de la hatne.*

An de Christ. 1188.

Resolutions des deux Roys.

D'y porter leurs armes.

Dangereux aux Roys de se voir.

Reg. Houed. in Hen. 2.

XV. Les Roys se croisent.

Quoy que c'en soit ils receurent tous deux la Croix des mains de l'Archeuesque-Legat, & celle laquelle on auoit veuë au Ciel, encouragea tellement les François & Normands, qu'il y auoit presse à se croiser: Pour differer, les François prindrent la Croix rouge, les Normands la blanche, & les Flamands la verte.

Couleurs des Croix differentes.

XVI. La disme Saladine.

Henry dés l'heure mesme alla au Mans, où de l'aduis de son conseil, il ordonna que tous ceux qui demeuroient dans les pays de son obeïssance, payeroient le dixiesme de tous leurs reuenus, tant Ecclesiastiques que seculiers, excepté seulement les Chartreux, les Bernardins & les maladeries: Ce dixiesme fut appellé *la Saladine, ou disme Saladin.* 1189.

Ordonnances pour le voyage d'outre-mer.

Fut ordonné aussi de l'accord & consentement des deux Roys, que tous les clercs, gendarmes & seruiteurs, lesquels entreprendroient le voyage de la terre saincte ne payeroient rien, mais plustost auroient la disme de leurs terres, & de leurs subjets.

Que tous les bourgeois & villageois croisez sans la permission de leurs Seigneurs, payeroient neantmoins la disme.

Que pendant le voyage, tous s'abstiendroient de iurer & de ioüer aux cartes & aux dez.

Qu'apres la Pasque prochain, les couleurs de changeant, de gris ou descarlate, ne seroient plus en vsage.

Que pour faire espargne ans fins dudit voyage, chacun se contenteroit de formais de deux sortes de viande.

Qu'on ne meneroit aucunes femmes, sinon quelques lauandieres bien famées, & sans soupçon d'impudicité.

Que personne n'y porteroit des habits rompus ou deschirez.

Que tous les clercs & laïques, auroient ceste année-là les rentes & reuenus engagez auant que s'estre croisez, mais l'an reuolu lesdites rentes ou reuenus retourneroient aux crediteurs, desquels la debte ne profiteroit point pendant que l'obligé seroit en la guerre saincte.

Que tous les clercs & laïques croisez, pouuoient engager tous leurs reuenus tant Ecclesiastiques qu'autres, à compter depuis la Pasque, temps du depart iusques

Digitized by Google

iuſques à trois ans, & auroient les crediteurs, quoy qu'il peuſt arriuer à leurs obligez, tous les reuenus de ce qui leur auroit eſté engagé pendant leſdits trois ans.

Ans de Chriſt. 1189.

Que tous ceux qui decederoient en ce voyage, auant leur treſpas diſtribuëroient ſelon l'auis de perſonnes à ce commiſes, tout leur argent pour la nourriture & entretien de leurs ſeruiteurs, des pauures, & la ſubuention de la terre ſainte.

XVII. Faites au Mans.

Toutes ces ordonnances appuyées ſur l'equité, furent faites en la ville du Mans par le Roy Henry, preſence de Richard Comte de Poitou ſon fils, de Guillaume Archeueſque de Tours, de Baudoüin Archeueſque de Canterbury, de Gautier Archeueſque de Rouen, de Iean Eueſque d'Eureux, & des Eueſques d'Angers, du Mans, de Nantes, de Hugues de Nonant eſleu Eueſque de Ceſtre, & de Liſiard de Sées.

XVIII. Receueurs pour la Saladine.

Cela diſpoſé, Henry ordonna deça la mer des perſonnes pour cueillir la Saladine, & paſſa en Angleterre pour y eſtablir la meſme regle, & faire comme le François faiſoit de ſon coſté : Mais en vain, car peu de temps apres leurs vieilles querelles ſe renouuclerent, dautant que Richard Cœur de-lyon aſſeuré de ſucceder au Royaume de ſon pere, commença à faire vne plus forte guerre que deuant, à Raimond Comte de Thouloufe, & prit ſur luy Cahors, Moiſſac, & quelques autres villes : Philippes voyant que cela le toucheit, leue des forces en diligence, & en peu de temps prit ſur l'Anglois, Chaſteau-Roux, Buſançais, Argentan, Leuroux, qu'il donna à Louys fils de Thibaut Comte de Blois, & pluſieurs autres fortereſſes, marcha dans la Touraine, força Grauement, démolit Mont-Richard, & prit Mont-luçon, auec tout ce que Henry tenoit en Auuergne. Bouchard de Vendoſme ſe rendit de ſon party, & mit en ſa main tous ſes Chaſteaux & places fortes.

Nouuelles diſputes entre les deux Roys.

Priſe de Cahors.

Expeditions en Anjou.

XIX. Henry leue à Alençon.

Henry aduerty de ce deſordre, que les prieres n'auoient peu appaiſer, paſſe à Barfleur, ſe loge dans Alençon & fait leuée d'vne grande armée, tant des Normands que des Gwalois. Cependant Richard bien fort d'hommes marche dans le Berry, rauage, prend priſonniers, & iette telle frayeur dans le cœur du François, que laiſſant la garde de Chaſteau-Roux à Guillaume des Barres, il ſe retira vers Paris; & depuis le retour de l'Anglois n'abandonna la France, ſe contenta de courir & fourrager la frontiere. A ſa faueur Philippes Eueſque de Beauuais, arma & paſſa en Normandie, bruſla Blangy appartenant au Comte d'Eu, & pilla auec tous les villages d'alentour, le Chaſteau d'Aumalle appartenant à Guillaume de Mandeuille. Philippes mit le feu au village & Chaſteau de Trou, & prit priſonniers bien quarante des Normands, pendant que le Comte Richard enleuoit de force, le fort Chaſteau des Roches.

Richard donne la fuite aux François.

XX. Guerrieres expeditions de l'vn & l'autre party.

Sur ces entrefaites le Roy Henry entre en France, bruſle quelques villages & paroiſt prés de la ville de Mante, où l'on diſoit que le Roy de France eſtoit. Là Guillaume des Barres, Drogues de Merlon & quelques Caualiers François, eurent combat contre le Comte de Poitou, aſſiſté de Guillaume de Mandeuille & autres Gentilshommes (qui ſe retirant en Normandie, auoit bruſlé les villes de Vendoſme & de Dreux) En la meſlée le Comte Richard prit

Digitized by Google

prisonnier des Barres, & le laissa aller sous sa foy, mais pendant qu'ils estoient encor dans le fort du combat, il monta sur le rousſin de son escuyer & se sauua. Ans de Christ. 1189.

Histoire de Normandie de Monſieur du Chesne. M. S.

XXI. Danuille & S. Clair bruslez.

Le Roy Henry fit quelque sejour à Yury, pendant que ses Gwalois bruslerent le Chasteau de Danuille appartenant à Simon d'Aneth, pillerent les villages & retournerent chargez de butin, & que ledit Guillaume de Mandeuille Comte d'Aumalle, brusla S. Clair sur-Epte & ruina vn beau bois, que le Roy de France y auoit fait planter.

XXII. Pourquoy le grand Orme de Giſors fut coupé.

De là faisant quelques caluacades en France, les Ambassadeurs de Philippes luy demanderent la paix, offrirent de rendre toutes les places prises dans le Berry, & en esperance d'accord assignerent lieu d'abouchement à Gisors, où la paix n'ayant peu estre arrestée, le Roy de France de rage & de despit fit couper le grand Orme d'entre Trie & Gisors, sous lequel d'ordinaire se faisoit le pourparler entre les Roys de France & les Ducs de Normandie; iurant que desormais il ne s'y feroit plus, Guillaume le Breton chantoit ainsi les loüanges de cét Orme.

Guillel. Armor. Philipp. lib.

Haud procul à muris Giſorti, qua via plures
Se ſecat in partes, pergrandi robore quædam
Ulmus erat viſu gratiſſima, gratior uſu
Ramis ad terram redeuntibus arte iuuante
Naturam, ſolijs uberrima: roboris imi
Tanta mole tumens, quod vix bu quatuor illam
Protenſis digitis, circumdent brachia totam,
Sola nemus faciens tot obumbrans iugera terræ
Millibus vt multis ſolatia mille miniſtret:
Quæ gremio viridi veſtitu gramine feſſo
Grata viatori ſeſſoria præſtat, & ornem
Introitum villæ ſpacio, ſpecieque decorans
In biuio portæ per quam mons caluus aditur,
Tutos à pluuia ſpatiantes redit, & æſtu.
Syrius ardebat ſolito feruentius, & ſol
Altus agebat equos: duplicatum ſolis ab æſtu
Findebat ſiccos Iouis intolerantia campos.
Rex igitur Francus aſtantibus vndique Francis
Camporum in medio ſolem tolerabat, & æſtum.
Rex vero Anglorum gelida reſidebat in vmbra,
Atque ſui patula proceres vtrique ſub vlmo,
Dum redit vtque frequens ab eis in tempus ad iſtos
Mutua verba ferens, & ab iſtis miſſus ad illos,
Ridebant Angli dum ſic ardere viderent
Francigenas, ipſis gaudentibus arboris vmbra.
Tertia colloquium lux continuauerat, & pax
Nulla valebat adhuc regum componere lites:
Eſt vbi ſæpe grauis mouet indignatio mentes

Phil. Brit. Philip. lib. 3.

Ans de Christ. 1189.

Ingenuas, meritisque doloribus exacuit se,
Innatis addens stimulos virtutibus, ira
Indignata cohors Francorum, motaque iusta
Bile super risu, quo subsannatur ab Anglis.
Quos tutabantur à solibus, arbor, & umbra;
Ipsi dum nudo patiuntur sub Ioue solem.
Acriter arripiunt animis ardentibus arma:
Vnanimesque pari lenitate feruntur in illos.
Ast illi primo conflictu grauiter illos
Excipiunt, & eis parili virtute resistunt,
Inque vicem feriunt simul, & feriuntur, & ira
Inflammante animos, subito crudescit vtrimque
Pugna, sed absque mora, cessit victoria Francis.
Nam Rex Henricus Domino confligere nolens,
Aut potius metuens; elegit tutius esse
Ad tempus fugere, & fortunæ cedere forti
Quam belli dubio temerè se tradere fini
Præsertim cui de meritis diffidere causæ
Conscia mens suadet, tanquam qui iusta negabat,
Fit fuga, nec cuneos satis explicat vnà ruentes
Poëta; cadunt multi, tumbaque superuenientis
Calcantur pedibus, nec adest, qui tollere lapsos
Curet, vel dextram morituro tendat amico.
Vrgetur proprio satis vnusquisque timore.
Et qui se solum saluat putat esse beatus,
Solusque sui satis est meminisse salutis.
Area nec Pontis, quamuis satis ampla patescat,
Sufficit agminibus simul ire volentibus vltra
Quin multos vtrinque viros effundat in amnem:
Dumque nimis properè gladios vitare laborant,
Haurit eos subito species contraria mortis.
Interea Franci solita feritate, suprema
Agmina concidunt, capiunt, & cæde peracta
Arboris in truncum gladios, strictasque secures
Conuertunt, quem Rex Anglorum cingere ferri
Pondere non modico, multoque sategerat ære,
Hancque sibi sortem conclusit in arbore dicens:
Truncus vt hic scindi nequit, aut à cespite velli,
Sic nec Francigenæ poterunt mihi tollere quicquam.
Hunc cum perdidero, simul hanc volo perdere terram.
Tam stolidæ ad Francos emissio conditionis
Venerat, vnde magis ardenter in ipsius ibant
Roboris exitium ferro turgentis, & ære.
Sed quæ vis, aut ars virtutem præpedit, vt non
Consummare queat fœliciter omne quod audet?

Digitized by Google

Nil ferrum, nil æs, nil vu humana decori
Profuit arboreo, quin corruat igne cremanda,
Quæ modo tot ramis, tantoque virebat honore,
Et Vulcaßinæ foret vnica gloria vallis.
Nunc (pudor & luctus patriæ totius) ab ipso
Funditus eſt euulſa ſolo, ſed adhuc locus ipſe
Oſtentat, qualis fuerit dum tota vireret,
Nam noua progenies fruticum ſuccreuit ad inſtar
A terra ſenſim ſteterat qua nobile lignum.
Quæ numerum vincens ſiluam facit ordine pulchro,
Ne nam hæredes tam nobilis arbor haberet.

Ans de Christ. 1189.

XXIII. Les armes deposées par quelques François.

Les Comtes de Flandres, de Blois & autres du Royaume de France, voyant le traité ſans effet, depoſerent les armes, & iurerent de ne les employer contre les Chreſtiens, qu'apres leur retour de la terre & guerre ſaincte. Quelques autheurs diſent qu'au pourparler des deux Roys, furent faites trefues pour trois iours en eſperance d'accord, & que les trefues finies, fut donnée bataille en laquelle les François eurent du meilleur: Ce que voyant Henry & Richard, firent leur retraite à Vernon & Pacy, & Philippes à Montchauuet d'où il partit toſt apres pour ſecourir la ville de Mante, laquelle Henry vouloit ſurprendre, & en chemin bruſla Neauſle, Breual, & quelques autres places contenuës en ces vers.

Neauſle & Breual bruſlez.

Guil. Brit. Phil. lib. 3.

Jam Cauſorum, Buxis, Neuſlata, Breuallis,
Mondreuilla, Jois, Fauerilli, villa Menardi
Meſnilium Collis, Alnetum, Landula fumant
Jam Fontanetum, Lomazaia, Barrulus ardent.
Omnia momento ſub eodem corripit ignis.

Digitized by Google

LE COMTE RICHARD SE REBELLE: LE MANS rendu au Roy de France: Tonnerre tombé entre luy & Henry, qui donne malediction à ſes enfans, & meurt à Chinon.

SOMMAIRE XI.

I. Conditions de paix proposées à Henry, refusées, parquoy Richard ſe rebelle, & eſt excommunié. II. Mort de Henry predite à vn Religieux. III. Nouuelles entrepriſes ſur Henry: Le Legat moyenne la paix. IV. Pourparler des Roys: Propoſition reiettée. V. Traité rompu: La France menacée d'interdit, eſt meſpriſé par Auguſte. VI. Qui aſſiege le Mans, d'où Henry ſe retire dans Chinon. VII. Le Mans rendu: Tours & Amboiſe pris. VIII. Paix faite à Colomiers. IX. Tonnerre tombé entre les deux Roys eſpouuante Henry. X. Qui donne malediction à ſes enfans. XI. Et deuient malade, puis meurt à Chinon. XII. Ses belles qualitez: L'Abbaye de Montebourg fondée par Guillaume le Roux. XIII. Vices de Henry, enclin aux voluptez du corps, auaricieux, ſacrilege, hay pendant ſa vie, regretté apres ſa mort. XIV. Ses Seigneuries: Ses enfans legitimes: Ses baſtards. XV. Fut pere malheureux pour deux raiſons. XVI. Ses meubles rauis. XVII. Son corps porté à Fonteurault, rend du ſang par le nez à l'abord de ſon fils Richard, qui pleurant honora ſon conuoy.

Ans de Chriſt. 1189.

EN fin apres tant d'hoſtilitez, les deux Roys ſe virent prés Bonmoulins, le François fit offre de rendre au Normand toutes les places priſes ſur luy, à condition que comme il auoit eſté deſia tant de fois arreſté, il permettroit à ſon fils Richard Comte de Poitiers d'eſpouſer Madame Alix de France, & auroit agreable que tous ſes peuples le recognuſſent pour ſon principal heritier, luy fiſſent hommage & iuraſſent fidelité. Henry, qui n'auoit perdu la memoire des rebellions & ambitieuſes entrepriſes de ſon fils Henry, pour vn pareil honneur & aduantage, dit en vn mot qu'il n'en feroit rien. Richard grandement irrité de cela ſe retira deſlors de ſon obeïſſance, & imprudemment fit hommage au Roy de France, de toutes les terres que ſon pere tenoit deça la mer, luy iura fidelité contre tous, & ne ſe gouuerna plus que par ſon conſeil: En faueur de cela, le Roy de France luy rendit Chaſteau-Roux & Iſſoudun. Lors le Cardinal d'Albane, Legat du Pape, pour accorder les differens des deux Roys, voyant que Richard auoit ſeul empeſché la paix l'excommunia, & ſe retirant en Flandres mourut toſt apres dans la ville d'Arras.

I. Conditions de paix propoſées à Henry.

Refuſées.

Parquoy Richard ſe rebelle.

Et eſt excommunié.

Ceſte rebellion du Comte Richard & la mort du Roy ſon pere, fut ainſi reuelée à vn deuot Religieux de l'ordre de Ciſteaux: Dormant, vn homme de grandeur admirable, veſtu de blanc & treſbeau de viſage, luy apparut, & dit: *J'ay leué mon ſigne ſur luy, le ventre de ſa femme s'enflera contre luy dans le tourment, il ſera tourmenté & ſera couuert entre les voilées.* L'ex-

II. Mort de Henry predite à vn Religieux.

Digitized by Google

plication de ces paroles eſt facile, & la fin fera paroiſtre la verité de ceſte reuelation. Ans de Chriſt. 1189.

III. Nouuelles entrepriſes ſur Henry.

Là ſaint Remy venuë & le temps des treſues expiré, le Roy de France, Richard Comte de Poitiers & les Bretons rangez ſous leurs drapeaux, entrerent hoſtilement dans les terres du Roy & Duc Henry. Le Cardinal Iean Anaguin, enuoyé exprés par ſa Sainteté, employa lors, & la douceur de ſes remontrances & l'aigreur de ſes menaces, pour porter ces courages rebelles à l'vnion de la paix, & fit tant qu'ils luy donnerent aſſeurance de s'arreſter à ce que luy, les Archeueſques de Reims, de Bourges, de Rouen & de Canterbury en ordonneroient, afin de les obliger à cela; ledit Legat & Prelats ietterent le foudre de S. Pierre ſur tous ceux, leſquels empeſcheroient que la paix ne ſe fit entre les deux Roys.

Le Legat moyenne la paix.

IV. Pourparler des Roys.

Pour ce ſujet Philippes & Henry ſe rendirent à la Ferté-Bernard, à l'octaue de la Pentecoſte, temps & lieu deſtinez pour le pourparler. Là le François adiouſta ſeulement à ſes premieres demandes, qu'au lieu du Comte Richard, ſon frere Iean Sans-terre ſe croiſaſt, ce que Henry refuſa, luy propoſant pluſtoſt de le marier auec ſa ſœur Alix, propoſition laquelle deſagreable à Auguſte & iniurieuſe au Comte de Poitou, fit rompre le traité & ſonner de retraite.

Propoſition reiettée.

V. Traité rompu. La France menacée d'interdit.

Le Legat iugeant alors que la ſource & la ſuite de ces contraſtes, venoit pluſtoſt de Philippes que de l'Anglois, le menaça de mettre ſon Royaume en interdit, s'il ne s'accordoit: Ce que le Roy mépriſa luy diſant: *Qu'il ſentoit deſia les ſterlins d'Angleterre, & que les Roys de France faiſans la guerre pour punir les rebelles ou venger les iniures faites à leur Couronne, ne ſont en rien ſujets à la Cour Romaine, qui ne s'eſtend que ſur les armes & les heretiques, qui veulent faire la guerre à Dieu & à ſon Egliſe.*

Eſt meſpriſé par Auguſte.

VI. Qui aſſiege le Mans.

A la ſortie de ce pourparler, où les courages furent plus animez qu'adoucis, Philippes prit de force la Ferté-Bernard, Montfort, Maleſtable, Beaumont, Balon, & faignant de tourner ſes forces vers la Touraine, les conduiſit deuant la ville du Mans, lors que Henry & ſes gens y penſoient le moins. Eſtienne de Turnham Seneſchal d'Anjou, pour leur donner quelque empeſchement & les deſcouurir de plus loin, mit le feu au fauxbourg: Mais les flammes emportées par deſſus les murailles ſe prindrent aux maiſons de la ville. Les François prenans cét accident pour aduantage, s'efforcerent de gagner vn pont de pierre, que Geoffroy de Bourillan gardoit. Le combat y fut long: Beaucoup des deux partis y tomberent, Geoffroy y fut bleſſé en la cuiſſe & fait priſonnier, ce qui donna ſujet à ſes ſoldats de fuïr & ſe retirer dans la ville, en laquelle les François entrerent peſle-meſlez, & ietterent vne telle crainte dans l'ame de Henry, que contre la parole donnée aux Manceaux de garder la ville, en laquelle il auoit veu premierement la lumiere, accompagné de ſept cens cheuaux, il prit la fuite: Les François le ſuiuirent bien lieuë & demie, tuërent bon nombre de ſes Gwalois, & euſſent remporté vne entiere victoire, ſi vne riuiere non gueable

D'où Henry ſe ſeuire.

Thom. Walſingh. in hypodig. Neuſt.

Ans de Christ. 1189.

n'eut arresté leur course & leurs exploits. Henry donc se sauua dans Chinon, le Breton dit Alençon. *Alenconis tuta se clausit in arce.* Cependant ses gendarmes demeurez dans la ville se retirerent en la citadelle, & furent contrains de la rendre au troisiéme iour. Dans Chinon.

VII. Le Mans rendu. Tours & Amboise pris.

Philippes au partir du Mans, prit Mont-doubleau, les Chasteaux de Caumont, Trou & Amboise, & enleua de force la ville de Tours, pendant que Guillaume Archeuesque de Reims, Philippes Comte de Flandres & Hugues Duc de Bourgongne, estoient allez à Saumur pour traiter auec Henry, & couper chemin aux malheurs de la guerre; le poëte du Roy Philippes n'a pas oublié la prise de ceste Princesse de Touraine.

Inde iter accelerat Turonis festinus ad vrbem
Quam geminum nitida flumen circumfluit vnda,
Hinc Liger, hinc Carus medio sedet inter vtrumque.
Clara situ, speciosa solo, iucunda fluentis,
Fertilis arboribus, vberrima fruge, superba
Ciue, potens Clero, populis numerosa, referta
Diuitijs, lucis, & vitibus vndique lucens
Quam sacrosancti præsentia corporis ornat
Præsulis eximij Martini, gloria cuius
Omnibus Ecclesijs summum decus accumulauit.
Quæ cum sit Britonum caput, & metropolis, vna
Bis senas sub se Cathedras lætatur habere.
Cuius vt agnouit aduentum Regis, in vndas
Præcipitat Ligeris Pontem, ne transferat vltra
Rex acres, facili subiturus mœnia cursu.
Sed quæ virtuti vis, aut cautela resistit?
Quis cohibere potest animi virtute calentem?
Rex quodam duce Ribaldo vnda tentat vbique
Donec, inundantis medio se fluminis hasta
Appedians, ripa subito stetit vlteriori;
Inuentoque vado quasi per miracula, contra
Spem, contra fluuij naturam, transijt absque
Remigis officio per aquas exercitus omnis
Vt siccum tetigit acies hastata virorum
Haud procul à muris se protinus obtulit illis
Planities, castris sedes aptissima, cuius
Lambit vtrumque latus Ligeris, carique fluentum:
In medio segetes, aut prata virentia rident
Et raris vineta locis, aut fertilis arbor
Tempore prima suo, pira, Cerasa, mala ministrans
Aut Alneta, quibus muniret castra satelles.
His facit in planis sua rex tentoria figi
Quæ videt vtilia fructa, visuque decora.
Et iam nocturnas noua lux amouerat vmbras

Digitized by Google

Reddiderat que diem ſolis præſentia mundo,
Irrequieta manus peditum, quibus omnis vbique Ans de Chriſt. 1189.
Eſt onerosa quies, ſcalas ad mœnia rege
Ignorante leuant, nec adeſt, qui mœnibus illos
Arceat, aut cui ſit audacia velle tueri
Vrbis circuitum, tantus tremor occupat omnes
Vectibus oppoſitis tantum, portiſque ſeratis
Omnes municipes, omnis ſe ciuis in arce
Clauſerat: hanc ſolam deffendere poſſe putabant.
Ergo cateruatim pedites in mœnia ſcandunt
Perque gradus ſubeunt, vicos, portaſque recludunt
Introrſum ſocioſque ſuos hortantur adeſſe.
Denique militibus notum, regique ſit iſtud.
Mirantur, gaudentque ſimul, grateſque Deo Rex
Lætabundus agit, eius, qui proſperat actus.
Introcunt quicumque volunt, ſit protinus ipſam
Rege iubente, pari voto, concurſus ad arcem.
Septuaginta viros equites, pediteſque trecentos
Gaſcolides ſecum Gillebertus habebat in arce
Qui præfectus erat, & Conſtabularius illis:
Qui tantas non poſſe videns, refringere vires,
Maluit intactam poſt vrbem, tradere regi
Arcem, re penitus ſalua, ſociiſque ſibique
Quam poſt conflictum ſe denique dedere victum.

VIII. *Gaguin in Philip. Aug.* En fin Henry, duquel on ne pouuoit dire s'il eſtoit plus miſerable Roy que pere, ſentant l'eſperance de ce que pluſieurs ont tenu pour vne infaillible loy des effets, ou de la nature ou de la fortune: Que touſiours les ieunes Princes ſurmontent les vieils, & que la fortune leur rit pluſtoſt qu'à ceux-cy, & ſe voyant bien empeſché & malade, entendit aux propoſitions de la paix, qui fut faite à Colomiers, & par icelle accordé que luy ou ſon fils le Comte de Poitou reconcilié, accompagneroit Philippes au voyage d'outre-mer, & que de retour il eſpouſeroit Madame Alix.

Paix faite à Colomiers.

Hiſt. d'Aquitaine de Iean Bouch.

IX. Tonnerre tombé entre les deux Roys, Pendant que les deux Roys deuiſoient enſemble, & auant la concluſion du traité, le tonnerre tomba entr'eux deux ſans leur faire aucun mal: Ce qui les ſepara lors, & tira les Seigneurs de leur ſuite en admiration, fut que la tempeſte & le tonnerre commencerent ſans apparence de nuages ou de troubles en l'air: Peu d'heures apres ils s'aſſemblerent derechef pour conclurre la paix, & tout auſſi toſt le Ciel demeurant clair & ſerain, le tonnerre éclata plus horriblement que deuant; Ce qui ietta telle frayeur dans l'ame de Henry, que perdant cœur il fuſt tombé de ſon cheual, ſi ſes gens ne l'euſſent ſouſtenu; ce qui fut cauſe qu'il accorda & ſigna tout ce que Philippes voulut. 1190.

Eſpouuante Henry.

Reg. Houed. in Hen. 2.

X. Mais voyant lors qu'il ſigna que ſon fils Iean eſtoit le premier au nombre des

Digitized by Google

Ans de Christ. 1190.

bre des rebelles, il commença le cœur oppressé de douleur, de maudire le iour de sa natiuité, & donna malediction à ses deux fils, laquelle il ne voulut iamais retirer, encores que les Euesques y employassent du temps, des prieres & des importunitez. Qui donne malediction à ses enfants.

XI. Et deuient malade.

Party de Colomiers il demeura malade à Chinon, se fit porter à l'Eglise, confessa ses pechez deuant le grand Autel, receut l'absolution des Euesques & le Sacrement du corps de nostre Seigneur. Puis trois iours apres, ieudy octaue des saincts Pierre & Pol, il passa de ceste vie en l'autre, l'an mil cent quatre vingts dix, apres vn regne de trente-quatre ans, sept mois quatre iours. Puis meurt à Chinon.

XII. Ses belles qualitez.

Telle fut la vie & la fin de ce grand Prince, fort studieux d'entretenir la paix publique durant le long espace de son regne, il porta le glaiue de la iustice à la punition des meschans & conseruation des bons; deffendit & conserua les biens & libertez des Eglises, donna terres & reuenus à l'Abbaye de Montebourg, fondée par Guillaume le Roux Roy d'Angleterre: Presenta les actes de sa donation à l'autel dans vn vase d'or, qui s'y garde encor pour le iourd'huy: Confirma & continua le payement de cent marcs d'argent, accordez & payez par ses ancestres à l'Abbaye de Cluny: Fonda dans l'Angleterre l'Eglise de Bristow, eut vn soin particulier en toutes ses loix & ordonnances des pupilles, des vefues & des pauures. Leur fit de grandes aumosnes en plusieurs lieux; honora specialement les Religieux: N'imposa iamais aucun grand tribut sur le Royaume d'Angleterre ny deça la mer, sinon la Saladine, n'exigea iamais pour quelque necessité qu'il eut, aucuns deniers des Eglises & Monasteres à la façon des autres Princes, eut tellement en horreur le sang & la mort des hommes, qu'il aima tousiours mieux acheter la paix à force d'argent, que la rechercher par les armes. *Rob de Mont. in append. ad Sigeb.* L'Abbaye de Montebourg fondée par Guillaume le Roux.

XIII. Vices de Henry.

Toutes ces belles qualitez & quelques autres, se trouuerent en la personne de ce Prince, mais furent contre-pointées par des vices plus indignes d'vn Chrestien que celles-là ne semblent dignes d'vn Roy: Car il fut tellement enclin à la volupté du corps, qu'il exceda toute modestie conjugale, grand amateur de la chasse aussi bien que ses ancestres: Protecteur & fauteur des Iuifs, ennemis iurez des Chrestiens: Grandement conuoiteux d'argent au commencement de son regne, mais plus temperé sur la fin, excepté qu'il laissa tousiours longuement vaquer les Eueschez pour en tirer cependant les reuenus, ce que toutefois il s'efforçoit d'excuser, disant: *Qu'il valoit mieux que tel argent fut employé aux affaires du Royaume & de son Duché, que non pas consommé pour les delices des Euesques, qui n'imitoient pas la maniere de viure des anciens; mais negligens en leurs charges & deuoirs, n'embrassoient rien tant que le monde!* Excuses trop foibles & desagreables aux ingrats, & hommes nais pour reprendre les imperfections de leur Prince naturel, sans vouloir endurer qu'on parlast de ses vertus en leur presence. Il est vray toutefois, que l'experience des maux remit en fin ses bien-faits en memoire, & fit voir apres sa mort, qu'encor qu'il fut hay de tous en general, il auoit esté l'vn des bons & braues Princes de son siecle. Enclin aux voluptez du corps. Auaricieux. Sacrilege. Hay pendant sa vie. Regreté apres sa mort.

Digitized by Google

XIV. Ses Seigneuries.

Il fut de par ſa mere Matilde, Roy d'Angleterre & Duc de Normandie: De par ſon pere Plante-geneſt Comte d'Anjou, de Touraine & du Maine: De par ſa femme Eleonor Duc d'Aquitaine & Comte de Poitou: & par le bon-heur & valeur de ſes armes, Seigneur d'Irlande; voicy ce qu'en dit le poëte de ſon temps. Ans de Chriſt. 1190.

Neuſtria, Pictones, Andis, Vaſconia, Santo,
Armorici, Bitures, Aluernicus, Anglia tota,
Multi præterea populi, quos æquore lato
Circuit Oceanus, cum regibus, atque tyrannis
Subijciebantur illi ſeruire coacti.

Will. Brit. Phil. lib. 3.

Ses enfans legitimes.

Il eut de ladite Eleonor quatre fils & trois filles. L'aiſné fut Henry, lequel eſpouſa Marguerite de France, eut en mariage la Comté du Vexin: De ce mariage ſortit vn fils, qui ne veſcut que trois iours: Le ſecond fut Richard Comte de Poitou, fiancé à Alix de France. Le troiſieſme fut Geoffroy lequel engendra de Conſtance Ducheſſe de Bretagne Eleonor & Artur, duquel la mort ſe verra en la ſuite de l'hiſtoire, & Iean ſurnommé Sans-terre. Les filles furent Matilde femme de Henry Duc de Saxe: Eleonor mariée à Alphons VIII. Roy de Caſtille, deſquels vint blanche mere de S. Louys, & Ieanne premierement femme de Guillaume II. Roy de Sicile, puis de Raimond Comte de Thoulouſe pere du dernier Raimond: Outre ces enfans procréez en legitime mariage, il eut encores Guillaume, ſurnommé Longue-eſpée, Comte de Sariſbury, & Geoffroy premierement Eueſque de Lincolne, puis Archeueſque d'York.

Ses baſtards.

XV. Fut pere malheureux.

Ainſi ce Prince fut fecond, mais malheureux en enfans, qui luy firent la guerre: On en attribuë la cauſe aux iugemens de la prouidence de Dieu, qui l'ordonna de la façon pour le punir, ou d'auoir par vne licence illicite eſpouſé Eleonor repudiée du François, ou pour auoir fait de grands maux & outrages à pluſieurs pour auancer ſes enfans aux grandeurs, ou pour auoir trop long temps tenu la rigueur à l'Archeueſque S. Thomas.

Pour deux raiſons.

XVI. Ses meubles rauis.

Si toſt que ce Prince eut rendu l'eſprit, tous ſes Gentilshommes & ſeruiteurs pillerent tous ſes meubles.

XVII. Son corps porté à Fonteurault.

Le lendemain ſon corps, la Couronne d'or ſur la teſte, les gands blancs aux mains, les botines tiſſuës d'or aux pieds, les eſperons dorez, vn grand & riche anneau en ſon doigt, le ſceptre en la main, l'eſpée au coſté & la face deſcouuerte, fut porté dans l'Abbaye de Fonteurault, lieu de ſa ſepulture. Son fils Richard venant au deuant pour luy rendre les derniers deuoirs, n'eut pluſtoſt approché du cercueil, que le corps du Roy mort commença à ietter du ſang par le nez, en ſigne qu'il demandoit vengeance à Dieu, & de ſon indignation contre ledit Richard, qu'on diſoit eſtre cauſe de ſa mort. Ce que voyant, il eut vn remors de conſcience, ſe prit à pleurer & conduiſit le corps iuſques à Fonteurault, où les Archeueſques de Tours & de Trier, firent ſes obſeques: Il fut mis dans vn magnifique & riche ſepulchre; & pource que

Rend du ſang par le nez à l'abord de ſon fils Richard.

Qui pleurant honora ſon conuoy.

Digitized by Google

Ans de Chriſt. 1190. viuant il auoit couſtumé de dire par vne grandeur de courage, que toute la terre ne deuoit pas ſuffire aux vœux d'vn Prince courageux, on graua ces vers ſur ſon tombeau. *Thom. Walſingh. in hypodig. Neuſtr.*

Rex Henricus eram mihi plurima regna ſubegi,
Multiplicique modo, duxque, Comeſque fui.
Cui ſatis ad votum, non eſſent omnia terræ
Climata, terra modo ſufficit octo pedum.
Qui legis hæc, penſa diſcrimina mortis, & in me
Humanæ ſpeculum conditionis habe.
Sufficit huic tumulus, cui non ſuffecerat orbis,
Res breuis eſt ampla, cui fuit ampla breuis.

Digitized by Google

HISTOIRE GENERALE
DE
NORMANDIE.
LIVRE TREZIESME.

DE RICHARD COEVR DE-LYON, ROY d'Angleterre, & trezieſme Duc de Normandie.

Richard Cœur de-lyon.

RICHARD APPELLE' COEVR DE-LYON, eſt receu Duc de Normandie, & Sacré Roy d'Angleterre: Ceremonies de ſon Sacre fatal aux Iuifs.

SOMMAIRE I.

I. Joyeux auenement du Duc Richard. II. Appellé Cœur de-lyon : Le Seneſchal d'Anjou priſonnier : Richard vient en Normandie, reçoit l'abſolution, & eſt receu Duc de Normandie. III. Jean Sans-terre eſt fait Comte de Mortain : Le François demande le Vexin-Normand : Richard luy promet quatre mil liures, & demeurent bons amis. IV. Richard met ſa mere en liberté, & l'enuoye en Angleterre. V. Ses actions auant que paſſer la mer, eſt receu auec ioye, fait peſer les treſors de ſon pere. VI. Jean Sans-terre eſpouſe la fille du Comte de Gloceſtre. VII. Richard ſe prepare à la guerre ſaincte, fait prouiſion de nauires : Son arriuée à Londres. VIII. Eſt Sacré Roy : Deſcription des ceremonies de ſon Sacre. IX. Ses promeſſes. X. Feſtin royal le iour du Sacre. XI. Le deuxieſme iour de Septembre tenu pour fatal : Deffendu aux Iuifs de ſe trouuer au Sacre : Quelques-uns s'y trouuent & ſont cauſe de grande ſedition. XII. Et d'eſtre perſecutez. XIII. Pourquoy le Roy diſſimule de ſçauoir telle action, & fit vn edit en faueur des Iuifs. XIV. Donne les Eueſchez vaquans. XV. Reçoit les hommages des Anglois, expoſe en vente ſes Chaſteaux & maiſons des champs. XVI. Mort du Comte d'Aumalle : Ambaſſade du François en Angleterre. XVII. L'Eueſque de Durham grand iuſticier. XVIII. Lettres de ſa Saincteté pour leſquelles Richard tira bien de l'argent. XIX. Le Roy d'Eſcoſſe rachete de luy quelques places, & eſt exempté d'hommage & de ſeruice. XX. Richard dotte ſa mere : Vend le Comté de Durham à l'Eueſque, puis ſe moque de luy, & engage tous ſes domaines. XXI. Pourquoy on iugeoit qu'il ne reuiendroit iamais de la guerre ſaincte. XXII. Grands iuſticiers eſleus en Angleterre.

I. Roh. de Mont. in append. ad Sigeb.

LEs peuples eſſuyent bien toſt les larmes reſpanduës ſur le tombeau de leur Prince, quand ſon ſucceſſeur herite auſſi bien de ſes

Ans de Chriſt. 1190.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1190.

vertus que de ſes eſtats; leurs regrets ſont vn paſſage aux plaiſirs, leurs creſpes noires ſe changent en habits de pompe, & leurs plaintes en cris d'allegreſſe. Il eſt vray que la mort de Henry auoit apporté de la triſteſſe à peu de perſonnes, mais les vertus de ſon fils Richard donnent de la ioye à tout le monde, ce qui donna ſujet à vn poëte de chanter,

Ioyeux auenement du Duc Richard.

Mira canam, ſol occubuit, nox nulla ſecuta eſt.

Henry Soleil des Anglois & Normands, venu au couchant de la mort, ils n'ont point eſté dans la nuict des ennuis, car Richard les a maintenus en la lumiere de leur bon-heur; a mis les priſonniers en liberté, ſoulagé les affligez, remis les Seigneurs en la poſſeſſion de leurs biens, & fait naiſtre des eſperances, que ſon regne ſeroit autant heureux que ſa dextre valeureuſe.

Reg. Houed. in Ricard. 1.

II. Appellé Cœur de-lyon.

Ce ieune Prince auquel la valeur incomparable, donna le ſurnom de Cœur de-lyon, n'eut pluſtoſt rendu les derniers offices au corps de ſon pere, qu'il mit la main ſur Eſtienne de Turnham Seneſchal d'Anjou, & le contraignit par la priſon & les fers, luy liurer les places fortes qu'il tenoit & les treſors du feu Roy. Il donna ordre auſſi à pacifier toutes les querelles de Guyenne, d'Anjou, de Touraine & du Maine, & s'aſſeura de toutes ces Prouinces leſquelles luy appartenoient à droit maternel. De là paſſé en Normandie, il rencontra les Archeueſques de Rouen & de Canterbury à Sées, & receut l'abſolution d'auoir leué les armes, & fait guerre contre ſon pere. De Sées, accompagné de ces deux grands Prelats & de beaucoup de nobleſſe, il paſſe à Montereul, Bernay, Brioſne, & vint en ſa ville de Rouen, où le clergé & le peuple le receurent auec ioye: Puis le iour de ſainte Marguerite, preſence des Eueſques, Abbez & Seigneurs de Normandie, qui luy firent hommage & iurerent fidelité, il receut l'eſpée, le cercle & le manteau ducal des mains de l'Archeueſque Gautier.

Le Seneſchal d'Anjou priſonnier.

Richard vient en Normandie.

Reçoit l'abſolution.

Et eſt receu Duc de Normandie.

III. Iean Sans-terre Comte de Mortain.

Receu & recogneu Duc de Normandie, il confirma à ſon frere Iean Sans-terre le don du Comté de Mortain, auec deux mil liures (aucuns diſent quatre) à prendre aux coffres d'Angleterre, ſuiuant les dernieres volontez de leur pere. Il donna en mariage à Geoffroy fils de Rotrou Comte du Perche, ſa niepce Matilde fille du Duc de Saxe, & dés le troiſieſme iour, alla traiter de l'entretien de la paix auec Philippes Roy de France, entre Trie & Giſors. Le François ſoit pour chercher ſujet de rompre ou de quereller, ſoit pour agrandir ſon domaine; demanda à Cœur de-lyon, qui luy rendit Giſors & tout le Vexin-Normand, promis en dot à ſa ſœur Marguerite. Quelques autheurs tiennent que Philippes ne l'importuna pas beaucoup de cela, ſous eſperance que de retour de la Paleſtine, il eſpouſeroit ſa ſœur Alix: Mais ce qui ſemble plus veritable. Richard iugeant que ceſte rendition ſeroit bréche à ſon honneur, qui ne faiſoit que fleurir, aima mieux outre vingt mil marcs d'argent que ſon pere auoit promis, s'obliger encor au payement de quatre mil, afin que toutes choſes demeuraſſent en l'eſtat qu'elles eſtoient

Chronic. Norm.

Le François demande le Vexin-Normand.

Reg. Houed. in Richard. 1.

Richard luy promet quatre mil liures.

Digitized by Google

pour lors, iuſques apres le retour de la guerre ſaincte, ceſte obligation donna ſujet à Philippes de le receuoir à homme, & luy rendant les villes & places fortes priſes ſur ſon pere, demeurer bons amis. Ans de Chriſt. 1190.

Ils demeurent bons amis.

IV. Richard met ſa mere en liberté.

Or dés ſon arriuée en Normandie, il auoit enuoyé à la Royne Eleonor ſa mere, cy deuant ſeparée, mais iniuſtement du lict du Roy ſon eſpoux, & detenuë ſaize ans priſonniere, pouuoir d'ordonner en Angleterre, & faire ce que bon luy ſembleroit: La Royne en vertu de ce pouuoir auoit fait mettre les priſonniers en liberté & tiré promeſſe des Comtes & Barons de le receuoir pour leur Roy, luy faire hommages & garder fidelité. Depuis le Duc commanda aux Archeueſques Gautier de Rouen, Baudoüin de Canterbury, & aux Eueſques Henry de Bayeux, Iean d'Eureux & Hugues de Ceſtre, de paſſer en Angleterre pour auoir l'œil à empeſcher toutes ſeditions, & donner de bons aduis à la Royne ſa mere.

Il enuoye en Angleterre.

V. Ses actions auant que paſſer la mer.

Toutes choſes y eſtoient paiſibles, tous les Anglois ſembloient n'auoir que des yeux pour regarder ſi ce Cœur de-lyon abordoit à leurs Haures, & du cœur, que pour deſirer ſa venuë. Ils ne furent long temps en ceſte attente; car ſi toſt qu'il eut diſpoſé des affaires de Normandie, eſtably Guillaume fils Raoul pour ſon Lieutenant, rendu à Robert Comte de Liceſtre & quelques autres, les biens que ſon pere leur auoit oſtez, banny de ſes bonnes graces tous ceux qui auoient abandonné ſon pere pour ſuiure ſon party, & retenu à ſon ſeruice, voire grandement enrichy ceux qui eſtoient demeurez dans le deuoir; enuiron la my-Aouſt il monta en mer à Barfleur auec ſon frere Iean Sans-terre, & prindrent terre, luy à Portemonts, & Iean à Hautonne. Son arriuée fut ſi agreable aux Anglois, que toute l'Angleterre dans l'eſperance de voir bien toſt de la reformation en l'eſtat, treſſailloit de ioye. La premiere des villes qui le receut auec proceſſion, comme parle l'original, fut Wincheſtre, où il fit peſer & rediger par eſcrit tous les treſors de ſon pere, ſi grands & ſi riches, que ſans les bagues, ioyaux & pierres precieuſes, ils montoient bien à quatre-vingts dix mil liures d'or. Autres diſent neuf cens mil liures, & quelques-vns cent mil marcs.

Eſt receu auec ioye.

Fait peſer les treſors de ſon pere.

Chronique du ſieur de Thou. M. S.

VI. Iean Sans-terre eſpouſe la fille du Comte de Gloceſtre.

De là Richard fut à Sareſbury & à tout plein d'autres places, où preſence de ſa mere ſe fit le mariage de Iean Sans-terre, auec la fille du Comte de Gloceſtre, contre la deffence de l'Archeueſque de Canterbury, qui les diſoit parens au quatrieſme degré. Richard donna au Comte de Mortain ſon frere les Comtez de Corwal, Dorſet, Sommerſet, Lancaſtre, & pluſieurs autres Seigneuries, & à Geoffroy ſon frere baſtard, l'Archeueſché d'York.

VII. Richard ſe prepare à la guerre ſaincte.

Au milieu des trophées & arcs de triomphe, qu'on dreſſoit à ſa gloire, à l'entrée des villes & dans l'attente du iour de ſon Sacre, il n'oublia pas les preparatifs de la guerre ſaincte, car il commanda à ſes officiers d'aller à tous les ports d'Angleterre, de Normandie & de Poitou, & là choiſir toutes les plus grands & meilleurs nauires, & les munir d'armes, de viures, & de toutes choſes neceſſaires pour ſon voyage. En fin

Fait prouiſion de nauires.

Digitized by Google

—— ce Prince voulut voir la ville capitale du Royaume, en laquelle tous les Ans de Christ. 1190. Prelats & Comtes se rendirent tost apres pour honorer son Sacre, l'office en fut fait par l'Archeuesque de Canterbury, assisté de ceux de Rouen, de Trier & Dublin. *Guillel. Neubrig. lib. 5 de reb. Ang.* Son assistée à Londres.

VIII. Est Sacré Roy.

Les Archeuesques, les Euesques, les Abbez & Chanoines, tous reuestus de leurs ornemens pontificaux, allerent à la porte de la chambre du Duc qui deuoit estre couronné Roy, & le menerent iusques deuant le grand autel de Westmynster, tout le chemin estoit tapissé, au milieu des Euesques & chanoines, marchoient quatre Barons, portans chandeliers garnis de cierges allumez: Derriere eux suiuoient Godefroy de Lacy portant le chappeau Royal, Iean le Mareschal, les esperons d'or & de grand poids, suiuoient aussi deux Comtes, l'vn desquels portoit le sceptre Royal enrichy d'vne croix d'or au bout, & l'autre qui estoit le Comte de Salesbery la verge Royale, embellie d'vne colombe d'or: Apres ceux-cy cheminoient Dauid Comte de Huntingden frere du Roy d'Escosse, Iean Comte de Mortain, & Robert Comte de Leicestre, portans des espées prises aux tresors du Roy, & couuertes de fourreaux dorez: En suite marchoient six Comtes & dix Barons, portans sur leurs espaules vn riche & somptueux échiquier, chargé des enseignes & ornemens de la Royauté. Guillaume de Mandeuille Comte d'Aumalle suiuoit apres, tenant en main la Couronne d'or, toute enrichie de perles & de pierres precieuses; finalement marchoit ledit Duc Richard au milieu des Euesques de Durham & de Bathe, dessous vn ciel de soye, porté par quatre Barons. Description des ceremonies de son Sacre. *Histoire de Normandie de Monsieur de Thou. li. 8.*

IX. Ses promesses.

Conduit deuant le grand autel en cét ordre & pompe, il iura sur les Euangiles & reliques de plusieurs saincts, que tous les iours de sa vie il porteroit honneur à Dieu, reuerence à l'Eglise & aux ministres d'icelle: Qu'il administreroit la iustice, & que s'il y auoit quelques mauuaises loix ou coustumes dans le Royaume, qu'il les abrogeroit entierement. Apres cela, on le deuestit de tous ses habits, excepté la chemise & les chausses; l'Archeuesque luy mit premierement des botines tissuës d'or aux pieds, puis l'oignit en la teste, aux espaules & au bras droit, auec les oraisons & benedictions accoustumées: Quoy fait il luy mit vn linge sacré sous le bonnet, que de Lacy auoit apporté; puis l'ayant reuestu des habits Royaux, sçauoir est de la tunique & dalmatique; il luy mit en main l'espée beniste pour punir les ennemis de l'Eglise: Apres cela deux Comtes luy chausserent les esperons, & luy mirent le manteau Royal sur les espaules, & ledit Archeuesque luy deffendit de la part de Dieu, de prendre ny receuoir l'honneur de la Couronne, s'il n'estoit resolu de garder les sermens qu'il auoit faits, auquel ayant fait response, qu'il ne les violeroit iamais à l'aide de Dieu; il prit luy-mesmes la Couronne de dessus l'autel, & la mit entre les mains de l'Archeuesque, qui la posa soudain sur son chef, & luy baillant le sceptre en la main droite & la verge en la gauche, le laissa conduire par les Euesques iusques à son thrône. Incontinent apres on commença la Messe; les Euesques de Du-

Digitized by Google

rham & de Bathe le conduirent à l'offerte, il y donna vn marc d'or, offrande ordinaire des Roys le iour de leur Sacre.

X. Festin Royal le iour du Sacre.

Apres la Messe, il fut reconduit processionellement en sa chambre, où deposant les enseignes & marques Royales, il prit vne Couronne plus legere & d'autres habits, auec lesquels il alla droit au festin. L'Archeuesque de Canterbury s'assit à sa droite, & au dessous de luy les autres Archeuesques, Euesques & Comtes, selon leurs qualitez & dignitez; le reste du clergé, les Gentilshommes & autres personnes notables prindrent seance en d'autres tables.

D. Ambros. Epist. 85.

XI. Le deuxiesme iour de Septembre tenu pour fatal.

Or parce que le Sacre & Couronnement se faisoit le Dimanche deuxiesme iour de Septembre, que les anciens & superstitieux appelloient iour malheureux, *& iour d'Egipte*, pour auoir esté fatal aux Iuifs durant leur seruitude en Egipte: Richard, ou parce qu'il n'aimoit pas tant les Iuifs que son pere, ou parce qu'il auoit l'ame embroüillée de ceste folle superstition, par l'auis & conseil de quelques-vns de sa Cour, leur auoit deffendu estroitement de se trouuer, ou dans l'Eglise quand il seroit couronné, ou dans le Palais Royal durant le disner: Neantmoins quelques vns accourus à ceste action, ou pour acheter par presens la faueur du nouueau Roy, ou pour voir la magnificence de la feste, se meslerent parmy la foule du peuple, & voulurent entrer iusques dans la salle. Certain Chrestien indigné de leur effronterie, donna sur la iouë de l'vn d'eux, & luy reprocha qu'il estoit desobeïssant aux ordonnances de sa Majesté. Ce soufflet & reproche passez en exemple, en animerent beaucoup d'autres à les repousser; & le peuple accourant au bruit & croyant que le tout fut du commandement du Roy, se ietterent sur eux à coups de poin, de bastons & de pierres: Les Iuifs prindrent la fuite, mais toutefois quelques vns furent tuez sur le champ, & les autres mortellement blessez par les chemins.

Deffendu aux Iuifs de se trouuer au Sacre.

Quelques-vns s'y trouuent.

Et sont cause de grande sedition.

XII. Et d'estre persecutez.

Cependant le bruit courut par tous les quartiers de Londres, que le Roy auoit commandé d'exterminer de son Royaume tous les Iuifs; ce qui fut si bien receu du peuple, tant de la ville que des prouinces du Royaume, venus pour voir les belles solemnitez du Sacre; que tous sortirent en armes & coururent sur ceste gent perfide qui demeuroit en la ville, en tuërent grand nombre de l'vn & l'autre sexe, mirent le feu en leurs maisons, & pillerent leur or, argent & meubles plus precieux.

XIII. Pourquoy le Roy dissimula de sçauoir ceste action.

Le Soleil auoit fait place aux tenebres, que la haine des circoncis armoit encor le bras du Chrestien au massacre de ces infideles, quand le Roy en eut aduis, & enuoya pour faire la paix Raoul de Glanduille Procureur general du Royaume, auec quelques autres Seigneurs: Iamais ils ne peurent retenir l'audace du peuple; plustost eux-mesmes furent contrains de ceder aux effets de sa rage laquelle continua toute la nuict: La lassitude les appaisa plustost que la raison & deffence du Roy. Ce trouble arriué durant son Sacre, en sa presence, & dés le commencement de son regne, luy donna bien des affaires; car d'vn costé il sembloit iniuste & perilleux de laisser vne telle offence impunie; d'autrepart le nombre

Thom. Walsingh. in hypodig. Neust.

Rog. Hoved. in Richard. 1.

des

Ans de Christ. 1190. des coulpables estoit si grand, qu'il n'y auoit moyens de les chastier tous. En fin il prit resolution de dissimuler, & content de voir les Iuifs ainsi humiliez, il leur accorda la paix, de laquelle Dieu ne permettra point qu'ils ioüissent long temps, & defendit qu'on ne leur fit desormais aucun mal. Et fit vn edit en faueur des Iuifs.

XIV. Donne les Eueschez vaquans.

Les plus beaux visages ont tousiours quelques marques de l'aideur, & la vie des Princes n'est iamais si blanche qu'on n'y trouue le noir de quelques vices: Henry rayonnoit de beaucoup de vertus, & neantmoins on luy donnoit le blasme de laisser vaquer trop long temps les Eueschez pour en tirer dauantage de profit. Richard pour se garantir de ce reproche dés son auenement à la Couronne pourueut aux sieges vaquans; Richard d'Ely à la chaire de Londres, Geoffroy de Lacy, à celle de Wincestre, Guillaume de Lonchamp Chancelier à Ely, & Humbert Doyen d'York à Sarisbury.

XV. Reçoit les hommages des Anglois.

Le lendemain du Sacre il receut les hommages & sermens de fidelité, & dautant qu'il luy falloit de l'argent pour la guerre saincte, il fit crier à son de trompe, que ses Chasteaux, terres & maisons champestres estoient à vendre, & que ceux qui les voudroient acheter seroient receus à les encherir. Hugues de Pusaz Eueque de Durham, l'Eueque d'Ely, Sanson Abbé de S. Edmond en acheterent & les vnirent auec le bien de leurs Eueschez. Expose en vente ses Chasteaux & maisons des champs.

XVI. Mort du Comte d'Aumalle.

A mesme temps que la mort ouuroit le tombeau à Guillaume de Mandeuille Comte d'Aumalle, l'Angleterre ouuroit ses haures à Rotrou Comte du Perche Ambassadeur du Roy de France. Sa charge estoit de dire au Roy d'Angleterre, que son maistre & ses croisez assemblez à Paris, auoient iuré sur les saincts Euangiles, que sans plus tarder par la grace de Dieu, ils se rendroient dans Quasimodo, à Marseille & autres ports pour s'embarquer & aller en la terre saincte, & luy donner le rolle de ses Comtes & Barons, afin qu'il les fit signer & ratifier à tout ce qui auoit esté promis, iuré & arresté: Pour le contenter Richard fit assembler tous les croisez à Londres, & leur fit faire pareils sermens que les François, & en donna acte audit Comte du Perche. Ambassade du François en Angleterre.

XVII. L'Eueque de Durham grand iusticier.

Lors Guillaume de Glanduille grand iusticier du Royaume, se sentant vieil renonça publiquement à son office. L'Eueque de Durham fut esleué en sa place. Il eut mieux fait de se contenter de la sienne, les hommes ne peuuent pas seruir à Dieu & aux Princes du monde, les espines de cestuy-cy font mourir les semences de cestuy-là, bien souuent le loup se iette dans la bergerie, quand le Pasteur est en Cour. Dieu veut vn cœur tout entier, & le ministere diuisé ne luy est agreable. Cét Eueque neantmoins se déchargeant des affaires des ames sur des Vicaires, se retira aux parties du Midy d'Angleterre, pour donner ordre à celles de l'estat.

XVIII. Lettres de sa saincteté.

Lors, ou pour tirer argent de beaucoup de croisez qui n'osoient entreprendre vn voyage de si grandes sueurs, ou pour laisser la garde de ses prouinces à personnes obligées d'aller en la terre saincte; Richard enuoya vers le Pape Clement, & obtint lettres par lesquelles sa saincteté desobligeoit d'aller en la guerre d'outremer, tous ceux que sa Majesté Angloise laisseroit pour gardes & gouuerneurs en ses terres. Richard en vertu de ces lettres

Digitized by Google

Richard Cœur de-lyon.

Par lesquelles Richard tira bien de l'argent.

amassa grande quantité d'argent. Ce qui le rendoit si cupide de ce metal Roy des actions, n'estoit pas vn auare naturel, mais le desir de fournir à l'appareil & aux frais d'vn si long voyage, qu'il vouloit faire en personne. C'est pourquoy iugeant, que tous les tresors de son pere estoient trop peu pour y satisfaire, il faisoit argent de toutes choses & cherchoit tous moyens d'en auoir.

Ans de Christ. 1190.

Math. Paris.

XIX.

Le Roy d'Escosse rachete de luy quelques places.

Guillaume Roy d'Escosse pour se racheter de prison auoit esté contraint de ceder à Henry II. Roy d'Angleterre, les Chasteaux de Rokeburg & Berwik. On luy donne aduis de les racheter du Roy Richard, il demande sauf-conduit, Richard luy accorde & l'enuoye receuoir en la riuiere de Trie. Venu à Canterbury, il fit hommage des terres qu'il esperoit posseder dans l'Angleterre au droit de son frere Malcome: Richard luy rendit les Chasteaux dont il estoit question, & le declara luy & ses successeurs Roys d'Escosse, exempts de tout hommage lige & subiection de seruice à cause de leur Royaume, & luy en passa lettres, presence de la Royne Eleonor sa mere & Iean Comte de Mortain son frere: Pour recognoissance de ces faueurs, l'Escossois luy donna dix mil marcs esterlins.

Et est exempté d'hommage & de seruice.

XX.

Richard dotte sa mere.

En suite, Richard donna à sa mere tous les domaines que les Roynes Matilde femme de Henry II. & Alix femme d'Estienne auoient possedez pour leur dot, auec tout ce que le feu Roy luy auoit autrefois donné. De là il passa à Dowres, & vendit à l'Euesque de Durham estimé grandement pecunieux la Comté de Durham: Ce Prelat non content des reuenus de son Eglise, qui estoient fort riches, pour ioindre le cercle Comtal à la Mitre; bailla tout l'or & l'argent qu'il auoit preparé pour faire luy-mesme le voyage de la Palestine, & de plus tant qu'il peut grapiller des biens de l'Euesché. Parquoy le Roy disoit en riant vn iour de luy: *Je suis si bon artisan, que d'vn vieil Euesque i'ay fait vn ieune Comte.* Certes auec cét artifice il porta plusieurs à s'acquerir comme à l'enuy des dignitez & possessions du domaine Royal, & sur le poinct de partir, il vendoit tout comme si iamais il n'eust deu retourner. Quelques-vns de ses amis le reprenans familierement de cela, il respondit, *Que s'il eust trouué des marchands, il leur eust mesmes vendu la cité de Londres.*

Vend le Comté de Durham à l'Euesque.

And. du Chesne, Hist. d'Angl.

Puis se mocque de luy.

Et engage tous ses domaines.

XXI.

Pourquoy on iugeoit qu'il ne reuiendroit iamais de la guerre saincte.

En vn mot, il se montra si facile à vendre, qu'il sembloit vrayement n'auoir point d'esprit, & plusieurs achetoient plus librement, dautant que lon croyoit communément qu'il ne reuiendroit iamais de l'expedition d'outre-mer: Aussi paroissoit-il si rompu du trauail immoderé des armes, ausquelles il s'estoit adonné plusque de raison dés l'entrée de son adolescence, qu'on iugeoit que l'Orient seroit son Occident; & que la terre du sepulchre du Fils de Dieu seroit son tombeau. D'autres disoient qu'il estoit si corrompu d'vne fiéure quarte dont il auoit esté long temps tourmenté, qu'il ne pourroit resister aux trauaux de la mer & aux fatigues de la guerre, aumoins sa face passe & la maigreur de son corps donnoient sujet de ce discours: Autres adiouſtoient qu'il auoit plus de cent cauteres sur soy, afin d'éuaporer la corruption de ses humeurs. Tels estoient les bruits qui couroient par la bouche, & couloient par les oreilles d'vn chacun.

Digitized by Google

Richard Cœur de-lyon.

Ans de Christ. 1190.

Richard ayant par ces moyens, fait vn grand amas d'or & d'argent, eſtablit grands iuſticiers & Regens du Royaume, ſon Chancelier Guillaume Eueſque d'Ely, homme eſtranger, né de famille incognuë & peu verſé aux affaires, ce qui fit dire aux grands qu'il auoit peu de ſoin du bien de ſon eſtat, & l'Eueſque de Durham, auſquels il donna pour aides, Hugues de Bardou, Guillaume Mareſcal, & Guillaume de Bruniere.

XXII. Grands iuſticiers eſleus en Angleterre.

ORDONNANCES DE RICHARD POVR LA guerre d'outremer: Il prend le bourdon: Va ancrer à Meſſine: Deliure ſa ſœur de priſon, & querelle pour ſon dot.

SOMMAIRE II.

I. Richard vient en Normandie, prodige veu en l'air. II. Conuentions auec le Roy de France. III. Depart differé iuſques à la S. Jean Baptiſte. IV. Les Roynes & Eueſques d'Angleterre en Normandie: Serment des freres de Richard. V. Auquel le grand iuſticier enuoye des cheuaux. VI. Admiraux ordonnez pour le voyage. VII. Ordonnances de Richard. VIII. Qui prend le bourdon. IX. Et va trouuer le François à Uezelay, puis ils ſe ſeparent à Lyon. X. Naufrage des François: Richard arriue heureuſement à Meſſine. XI. Entre-veuë des deux Roys. XII. La Royne de Sicile deliurée de priſon. XIII. Richard prend le Bamiare & y loge ſa ſœur. XIV. Il querelle pour ſon dot: Les Meſſiniens en armes contre les Normands, ſedition appaiſée. XV. On parle d'accorder Richard & Tancred: Deſſein de trahiſon rompu: Les Normands pourſuiuent les Meſſiniens, qui ſe retirent en leur ville, laquelle priſe eſt donnée en garde aux templiers. XVI. Paix & promeſſe des Meſſiniens à Richard: Demandes de Richard à Tancred, ſes reſponces, & contentement donné à Richard: Paix entre luy & le Sicilien. XVII. Le monaſtere des Griffons fortifié, & les Griffons en défaueur. XVIII. Loy pour le Warech inſerée dans la Couſtume de Normandie. XIX. Tonnerres hors de ſaiſon: Le monaſtere des Griffons exempt des foudres. XX. Normands qui ſont voir leur courage deuant Acre: Ceux qui y furent occis. XXI. Sedition entre les Piſantins & Galiots de Richard appaiſée. XXII. Combat commencé par ieu finy par mauuais deſſein: Des Barres hors de faueur rentre en grace. XXIII. Largeſſe de Richard, qui enuoye ſes galeres au deuant des Roynes. XXIV. L'Archeueſque de Rouen enuoyé en Angleterre.

I. Richard vient en Normandie;

IE lundy dixieſme de Decembre ſa Majeſté vint aborder à Calais accompagnée de Iean Anaguin Cardinal, de Gautier Archeueſque de Rouen, de Henry Eueſque de Bayeux, & Iean d'Eureux. Pendant qu'elle paſſoit la mer, pluſieurs virent tout au haut de l'air ſerain, comme la forme d'vne croix blanche, & la figure du crucifié, quelque temps apres la Croix fut veuë ſe ſeparer dudit crucifié, de façon qu'il demeura comme vne grande eſpace entre deux, puis le tout diſparut. Philippes Comte de Flandres vint au deuant de Richard Cœur de-lyon, le receut auec ioye, & eut agreable de le con-

Prodige veu en l'air.

Guiller. Neubrig. lib. 4 de reb. Ang.

Digitized by Google

Richard Cœur de-lyon.

duire iusques à la frontiere de Normandie.

Ans de Christ. 1191.

II. Conuentions auec le François.

Apres les festes de Noël qu'il passa à Bures, il alla trouuer le Roy de France au Gué S. Remy, où ils accorderent.

Que le Roy de France aideroit le Roy d'Angleterre à deffendre ses terres, comme il pourroit faire sa ville & cité de Paris, si elle estoit assiegée.

Que le Roy Richard le seruiroit & aideroit de sa part, comme si Rouen capitale de son Duché voyoit les ennemis deuant ses portes & murailles.

Que si l'vn d'eux mouroit en l'expedition d'outremer, celuy qui restera aura tout l'or & l'argent du deffunct, voire mesmes son armée pour employer le tout contre les ennemis de la foy.

Que tous les Comtes & Barons de France, Normandie & autres terres, qui recognoissent pour Seigneurs Philippes & Richard, iureroient se garder fidelité inuiolable, & ne mouuoir rien pendant qu'ils seroient en la terre & guerre saincte.

Que tous Archeuesques & Euesques, ietteroient le foudre de l'excommunication, contre les contreuenans aux articles de paix, ou entreprenans sur les terres & l'authorité des croisez.

III. Depuis differé iusques à la S. Iean Baptiste.

Ces articles iurez & signez, dautant que le terme de Pasques estoit trop prochain, & que toutes choses necessaires au voyage n'estoient encor appareillées, leur partement fut differé sans plus, iusques à la sainct Iean Baptiste.

IV. Les Royes & Euesques d'Angleterre, en Normandie.

Apres la Chandeleur, la Royne Eleonor, Alix sœur du Roy de France, Iean Comte de Mortain & la plus grande partie des Prelats d'Angleterre, mandez par sa Majesté passerent en Normandie, l'Euesque d'Ely fut confirmé grand Senéchal, & ordonné que celuy de Durham rendroit iustice depuis l'Humbre iusques aux frontieres d'Escosse; l'Archeuesque d'York & Sans-terre, suiuant la volonté du Roy leur frere, iurerent sur les Euangiles qu'ils n'entreroient de trois ans dans l'Angleterre sans le congé de sa Majesté: Il est vray neantmoins que le Comte fut absous de ce serment, apres auoir iuré fidelité & seruice.

Serment des freres de Richard.

V. Auquel le grand iusticier enuoye des cheuaux.

Ce Chancelier de retour en Angleterre, en qualité de Legat du Pape & de grand Senéchal, tourmenta grandement les Ecclesiastiques, contraignit toutes les villes du Royaume, à bailler chacune deux cheuaux de combat & deux de bagage, chacune Abbaye vn cheual de combat & vn de bagage, & tous les fermiers de sa Majesté autant: Puis les choses disposées furent enuoyées à Richard, qui passé dans l'Aquitaine, auoit assiegé & enleué de force le Chasteau de Chisy, voire fait pendre ledit de Chisy, qui volloit les marchands passans par ses terres & les pelerins retournans de S. Iacques.

VI. Admiraux ordonnez pour le voyage.

De là reuenu en Anjou, ordonna Girard Archeuesque d'Auch, Bernard Euesque de Bayone, Robert de Saboul, Richard de Canuille, & Guillaume des Forts d'Oleron, Admiraux sur toute la flote qui deuoit aller en Syrie, & leur mit en main les ordonnances qu'il vouloit estre entierement gardées, par tous les gendarmes & gens de sa suite.

VII. Ordonnances de Richard.

Richard par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Duc de Normandie & d'Aquitaine, Comte d'Anjou; à tous nos subjets qui entrepren-

Digitized by Google

dront le voyage de la terre saincte salut, sçachent tous que par l'auis de nostre conseil, nous auons fait les ordonnances qui suiuent.

Ans de Christ. 1191.

Quiconque tuëra vn homme dans le nauire, sera lié auec le mort & tous deux iettez en la mer: Que s'il le tuë en terre ferme il sera pareillement lié auec le mort, & enterré tout vif.

Qui sera deuëment attaint & conuaincu d'auoir tiré son cousteau ou espée, pour fraper son compagnon, ou mesmes de l'auoir bleſſé au sang, il aura le poin coupé: Que s'il est conuaincu d'auoir seulement donné vn soufflet, il sera plongé trois fois dans la mer.

Si quelqu'vn dit iniures, ou iette aux yeux de son compagnon la poudre de quelque infamie, pour obscurcir sa bonne renommée, ou luy reproche qu'il n'aime pas Dieu, il payera à l'offencé autant d'onces d'argent, qu'il luy aura conté d'iniures.

Le larron attaint & conuaincu aura la teste razée, puis couuerte de poix boüillante, & la poix des plumes d'vn oreiller, afin qu'il soit cogneu de tous, & sera exposé au premier riuage où la nauire abordera.

Que tous seront obligez d'obeïr aux Admiraux, comme à nous-mesme, donné à Chinon sous nostre sein.

VIII. Qui prend le bourdon.

A la verité toutes choſes marchent bien, quand la iuſtice les conduit, & ſi les loix ſont neceſſaires, c'eſt particulierement aux perſonnes qui courent la mer: Car le vin, l'oiſiueté, les mettent en piques, & de là les meurtres, les blaſphemes, & les iniures. C'eſt pourquoy Richard fit ces ordonnances, auant que venir à Tours, & prendre des mains de l'Archeueſque Guillaume, l'eſcharpe de pelerin, & le bourdon, qui rompit dés le premier ſeruice.

IX. Et va trouuer le François à Vezelay.

Habillé à la pelerine, il alla ioindre le Roy de France à Vezelay, où pour lors repoſoit le corps de la ſaincte Magdaleine, ils y demeurerent deux iours, puis allerent de compagnie à Lyon, paſſans le pont du Roſne rompit; beaucoup y furent bleſſez, & dautant que leur ſuite & train ne pouuoient plus loger dans vne meſme ville. Philippes auec ſes troupes alla à Geneſt, & Richard à Marſeille.

Puis ils ſe ſeparent à Lyon.

X. Naufrage des François.

Ces deux grands Princes l'eſperance de la Chreſtienté, ne s'embarquerent à meſme temps, car Richard fut contraint d'attendre ſa flote & Philippes partit au premier vent: Mais à ſa ruine, car le tonnerre tombé en meſme iour cinq fois prés de ſa flote, luy fit cognoiſtre la tempeſte, laquelle le batit en la coſte de Sicile. Il y fit perte de beaucoup de vaiſſeaux, d'hommes, de cheuaux & de machines de guerre. Toutefois les reſtes du naufrage amaſſez, il fut bien receu de ceux de Meſſine. Richard y arriua toſt apres ſans perte, & ſa flote eſtoit ſi nombreuſe, que la renommée ne parlant d'autre choſe, attira le Roy auec ſes François & ceux de Meſſine au riuage, pour voir & admirer la magnificence des Anglois, Normands & Angeuins.

Reg. Howed. in Ricard. 1.

Richard heureuſement arriué à Meſſine.

XI. Entre-veuë des deux Roys.

Richard deſcendu parla au Roy de France, qui dés le meſme iour monta dans ſes vaiſſeaux pour faire voile, mais à peine auoit-il dit à Dieu au port, que le vent ſe rendit contraire, & le contraignit de retourner à Meſſine pour y paſſer l'hyuer. Richard apres les complimens ſe retira au logis de Renaud de Michec, marqué pour luy dans le fauxbourg

Digitized by Google

Richard Cœur de-lyon.

Le lendemain il alla trouuer Philippes en ſon hoſtel & deuiſer auec luy: Philippes qui ſçauoit bien ſon monde, luy rendit toſt apres la pareille. Ans de Chriſt: 1191.

XII. La Royne de Sicile deliurée de priſon.

Cependant Richard enuoye ambaſſade à Tancred Roy de Sicile: Tancred en ſa faueur donna liberté à la Royne Ieanne ſa ſœur, detenuë priſonniere, & luy fit donner à Panorme des galeres pour la porter à Meſſine: Richard la receut à bras ouuerts, & l'endemain de ſon arriuée, le Roy de France l'alla viſiter & ſe conioüir de ſa deliurance.

XIII. Richard prend le Baniare & y loge ſa ſœur.

Richard non content de la liberté de ſa ſœur, autrefois Royne de Sicile, dont Tancred auoit vſurpé la Couronne, la veut loger en lieu d'aſſeurance & de plaiſir, le Baniare fort Chaſteau ſe preſente au delà la riuiere *Delfar*, il paſſe la riuiere, le prend de force & y loge ſa ſœur, auec ſes domeſtiques, & bonne garniſon, retourné à Meſſine, il ſurprend vne forte place appellée Motte-griſon aſſiſe au milieu de la riuiere *Delfar*, en chaſſe les moynes & ſeruiteurs, puis y fait tranſporter toutes les munitions qu'on luy auoit enuoyées d'Angleterre & de Normandie.

XIV. Il querelle pour ſon dot.

Le ſujet de ces expeditions guerrieres eſtoit la demande qu'il faiſoit à Tancred, du dot que ſa ſœur Ieanne auoit apporté au Roy Guillaume decedé ſans hoirs, ce que Tancred ne pouuoit rendre pour lors, toutes ſes finances eſtant eſpuiſées: Cela certainement eut apporté bien des querelles ſi les affaires de l'Aſie n'euſſent demandé les armes de Richard: Les Meſſiniens toutefois allarmez de ce qu'il auoit pris ces deux fortes places, & des garniſons qu'il y auoit miſes, iugerent qu'il ne butoit qu'à l'vſurpation de la Sicile, ſe mirent à quereller les Normands, leur fermerent les portes de la cité, & armez monterent ſur les murailles pour les offenſer & ſe deffendre valeureuſement, mais c'eſtoit fait d'eux ſi Richard monté ſur vn bon cheual n'euſt couru dans les rangs, & à coups de baſton empeſché ſes ſoldats de prendre la ville d'aſſaut: Toutefois voyant qu'il ne pouuoit appaiſer leur furie, il alla au logis s'armer, & les appaiſa, mais non pas entierement. Quoy fait il paſſa dans vne nacelle au Palais de Tancred, pour prendre aduis du Roy de France, de l'ordre qu'il pourroit apporter à ce deſordre: Mais de bonheur pendant qu'ils deuiſoient de cela, toute la ſedition fut appaiſée par le ſage conſeil des anciens, & les armes dépoſées chacun retourna en ſon logis.

Les Meſſiniens en armes contre les Normands.

Sedition appaiſée.

XV. On parle d'accorder Richard & Tancred.

Pour accorder les differens de l'Anglois & du Sicilien, le lendemain les Archeueſques de Meſſine, de Mont-real & de Riſe, l'Admiral Margarit & Iourdain du Pin, vindrent trouuer Richard, & pour les ſeconder amenerent auec eux le Roy de France, Renaud Eueſque de Chartres, Manaſſés de Langres, Hugues Duc de Bourgongne, Pierre Comte de Neuers, & Geoffroy Comte du Perche. Gautier Primat de Normandie, Girard Archeueſque d'Auch, & quelques Anglois ſe laiſſerent emporter à leurs prieres, & les accompagnerent: Comme apres pluſieurs contraſtes, on eſtoit ſur le poinct d'arreſter la paix & la ſigner, grand nombre des citoyens de Meſſine en armes, & ſur vne haute monta-

Digitized by Google

gne, ne faiſoient qu'attendre la ſortie du pourparler pour tuër Richard en trahiſon, ce qu'ils euſſent facilement executé, ſi leur deſſein deſcouuert par le grand bruit de quelques vns entrez de force au logis de Hugues le Brun Cheualier Normand, n'eut donné ſujet à Richard de commander aux ſiens, qu'ils priſſent les armes, & ſi luy-meſmes n'euſt monté ſur ladite montagne: Les mutins eſpouuantez par ſa veuë ſe retirerent dans la ville, il les pourſuiuit de ſi prés, que quelques vns des ſiens y entrerent peſle-meſlez, le combat y fut ardant, cinq Gentilshommes, & vingt ſoldats Normands y perdirent la vie à la veuë du Roy de France, qui ne leur donna ſecours, encor qu'ils fuſſent croiſez comme luy: Toutefois le nombre des Anglois & Normands vn peu augmenté, ils aſſaillirent la cité auec tant d'ardeur & de courage, qu'ils rompirent les portes, planterent ſur les murailles les bannieres de Richard, & s'en rendirent maiſtres. Le Roy de France prenant cela pour affront, commanda qu'elles fuſſent abbatuës, & les ſiennes eſleuées, ce que Richard ne voulut permettre pour l'heure, trop bien quelque temps apres, pour montrer qu'il deſiroit luy obeïr: Il bailla neantmoins la cité aux templiers & Cheualiers de S. Iean, iuſques à ce que Tancred luy euſt fait raiſon: Or dautant que l'action paſſée deuant le François ſans ſecours, pouuoit engendrer de la froideur au cœur de Richard, le iour enſuiuant ils ſe iurerent amitié, & ſecours reciproque pendant tout le voyage, & en ſuite de beaucoup d'ordonnances touchant le ieu, la vente, & achapt des viures, ils ordonnerent que la moitié des biens, & meubles de ceux qui decederoient, ſeroit miſe aux mains des Prelats de Rouen & de Langres, des grands maiſtres, des Cheualiers du temple & de l'hoſpital, de Hugues Duc de Bourgongne, de Raoul de Coucy, de Drogues de Merlou, de Robert de Sablœil, d'André de Chauemy, & de Gillebert de Guaſcœil, pour l'employer aux neceſſitez de la terre ſaincte.

Ans de Chriſt. 1191.

Deſſein de trahiſon rompu.

Les Normands pourſuiuent les Meſſiniens.

Qui ſe retirent en leur ville.

Laquelle priſe eſt donnée en garde aux templiers.

XVI.

Trois iours apres, que Meſſine eut recogneu les armes des Normands, les principaux de la cité & de toute la Prouince iurerent paix à Richard & à ſes gens, & promirent de laiſſer leur cité en ſa diſpoſition ſi Tancred dans peu de temps ne luy faiſoit raiſon de ſes demandes, & pour caution de leur parole luy donnerent des oſtages. Richard luy demandoit le mont S. Ange, auec le Comté & ſes appartenances, comme Guillaume Roy de Sicile l'auoit accordé & donné à ſa ſœur: Demandoit de plus pour ſa dite ſœur vne chaire d'or, vne table d'or de douze pieds de long & trois pied & demy de large, deux trepieds d'or pour porter & ſouſtenir ladite table, vne grande tente de ſoye, ſous laquelle deux cens Gentilshommes peuſſent manger enſemble, vingt-quatre coupes, & autant de plats d'argent, & pour ſon armée demandoit ſoixante mil meſures de bled, autant d'orge & de vin, & cent galeres armées & équippées, auec tout ce qu'il conuiendroit pour nourrir les galiots deux ans durant, comme Guillaume Roy de Sicile l'auoit preparé pour Henry II. & en mourant ordonné qu'il luy ſeroit deliuré. Tan-

Paix & promeſſe des Meſſiniens à Richard.

Demandes de Richard à Tancred.

Digitized by Google

Richard Cœur de-lyon.

Ses responces.

cred à cela respondoit, qu'il auoit accordé auec la Royne Ieanne pour son dot, luy auoit quitté grande quantité de terres, & pour les demandes particulieres de Richard, il promettoit de satisfaire à son pouuoir suiuant les coustumes du Royaume. Il fit l'vn & l'autre, & par l'aduis de son conseil donna audit Richard vingt mil onces d'or, pour estre quitte du doüaire de la Royne Ieanne, & autant pour ses demandes. Pour cimenter dauantage leurs cœurs, on accorda le mariage d'Artur Duc de Bretagne, nepueu de Richard, & de la fille de Tancred: Les conuentions d'iceluy & les articles de la paix, furent signées pour le Roy d'Angleterre, par les venerables Archeuesques de Rouen & d'Auch, par Iean Euesque d'Eureux, Bernard Euesque de Bayone, Richard du Hommet Connestable, Guillaume de Courcy, Richard de Canuille, Girard Tallebot, Robert de Sablœil, Bertrand de Verdun, Guillaume Chambellan de Tancaruille, Robert du Neubourg, Hugues de Bardou, Wigan de Cherebourg, Gillebert de Vascœil, Hugues le Brun, Iean de Piller, Amaurry de Montfort, André de Chauemy, Guillaume du fort d'Oleron, Geoffroy de Rancune, & Amaurry Torel. Richard s'obligea, si son nepueu ne vouloit espouser la Princesse de Sicile, ou decedoit auant le mariage, ou le Pape ne vouloit leur donner dispense; de rendre luy ou ses heritiers les vingt mil onces d'or, & donna pour pleges de sa promesse le Pape Clement & les Cardinaux, qui pouuoient par censures contraindre les vns & les autres à la raison.

Ans de Christ. 1191.

Et contentement donné à Richard.

Paix entre l'Anglois & le Sicilien.

XVII. Le monastere des Griffons fortifié.

Auant la conclusion de la paix l'Admiral Margarit, & Iourdain du Pin, commis à garder la cité de Messine, se retirerent en vne nuict auec leurs familles, or & argent: Richard se saisit de leurs galeres, maisons & possessions; puis fit faire vn grand fossé, lequel aboutissoit par le milieu de l'isle des Griffons, dans laquelle ses munitions & tresors estoient gardez, & comme Tancred apportoit du retardement à signer les articles du traité, il fit encor bastir sur la pointe d'vne montagne, qui commandoit à Messine, vn Chasteau qu'il appella Mattegriffon.

Et les Griffons en défaueur.

XVIII. Loy pour le Warech.

Rob. de Mont. in append. ad Sigeb.

En suite pour le pur amour de Dieu, le salut de son ame, & de celles de ses parens, il ordonna que le Warech & choses gayues, que l'eau iette à terre par tourmente & fortune de mer, ou qui arriuent si prés de terre, qu'vn homme à cheual les peut toucher auec sa lance, seroient quittes à iamais tant deçà que delà la mer. Que celuy qui auroit fait naufrage & seroit venu viuant au riuage, auroit tous ses biens & marchandises sans rien payer. Que si le marchand estoit pery & mort dans le nauire, ses enfans ou plus proches heritiers auroient le Warech, & au defaut d'heritiers le tout viendroit au profit de sa Majesté. Ceste loy maintenant registrée dans la Coustume de Normandie, fut faite à Messine, presence des Prelats de Rouen, d'Auch, d'Eureux, & de Bayone, & scellée par Roger de Manchien Vice-chancelier.

Inserée dans la Coustume de Normandie.

XIX. Tonnerres hors saison.

A la my-Decembre, les foudres & tonnerres estonnerent les Messiniens, vn coup de foudre enfonça vne des galeres Angloises, renuersa partie des murailles de la cité; & ce qui est admirable, pendant toute ceste

Digitized by Google

ceſte tourmente d'air, la garniſon du monaſtere des Griffons, vit vn glo- Ans de Chriſt. 1191. be de feu ſur la pointe du monaſtere, qui ne bruſloit point, & ſe retira la tempeſte ceſſée, & apprindrent des Griffons qui continuellement y ſeruoient à Dieu; que cela arriuoit toutes les fois que le Ciel foudroyoit. La perte de ceſte galere donna ſujet de recalfaitrer les autres, & d'accommoder les perriers & machines de guerre. *Reg. Houed. in Richard. 1.* Le monaſtere des Griffons exempt des foudres.

XX. Cependant les Chreſtiens qui tiennent la cité d'Acre aſſiegée ont bien des affaires: Les Normands Onfroy de Veilly, Raoul de Thilly, Robert de la Lande & Roger de Glainuille, y donnent des valeureux effets de leurs courages, & eſtaignent les feux d'artifice iettez ſur les eſchelles des Anglois: Quelques-vns de Normandie y moururent glorieuſement, Rotrou Comte du Perche, Guillaume Comte de Ferrieres, Ingerran de Fenes, Louys d'Arſelles, Gautier de Mony, Renaud de Magny, Gillebert de Thilleres, Renouf de Glauuille, Bernard de S. Valery, & Richard de Clere. Normands qui font voir leur courage deuant Acre. Ceux qui furent occis.

XXI. Comme le iour de Noel les Roys de France & d'Angleterre eſtoient enſemble à Meſſine; apres diſner ceux de Piſe & de Genes diſputerent, les galiots de l'Anglois eurent quelques priſes, le bruit en vint aux oreilles de Richard, qui s'arma diligemment pour les ſeparer, ce qui fut fait ſeulement à la venuë des tenebres; & le lendemain matin comme l'on ne penſoit plus à ceſte ſedition, & chacun eſtoit allé oüir la Meſſe en l'Egliſe de S. Iean de l'hoſpital, vn Piſantin tira ſon couteau, & violant la ſainteté du lieu, l'enfonça dans le corps d'vn galerien du Roy; à ceſte occaſion leurs combats recommencerent plus furieux que deuant: Beaucoup y perdirent la vie, & les Roys venus en armes les mirent d'accord. Sedition entre les Piſantins & galiots de Richard. Appaiſée.

XXII. 1192. Le iour de la Chandeleur apres diſner, Richard, ſes courtiſans, & quelques gentilshommes ordinaires du Roy Philippes, allerent ſe pourmener hors de la cité, & comme ils reuenoient rians les vns auec les autres, ils rencontrerent vn village ois auec vn aſne chargé de cannes, en prindrent tous chacun vne & commencerent à ſe batre: le Roy Richard auoit antagoniſte Guillaume des Barres, gentilhomme François, ils rompirent tous deux l'vn contre l'autre; des Barres déchira la cappe de Richard, qui ſe rua furieuſement ſur luy, & s'efforçant de le deſarçonner & ietter à terre, la ſelle de ſon cheual tourna, & fut contraint de deſcendre luy-meſmes, & monter ſur vn plus genereux cheual, neantmoins des Barres luy reſiſta ſi courageuſement qu'il ne peut venir à bout de ſes intentions, & comme Robert de Bretueil luy vouloit aider, il luy commanda de ſe retirer, & les laiſſer combatre ſeul à ſeul; en fin n'auançant rien, des Barres fut commandé de ne paroiſtre deuant luy, auec ſerment de ne luy faire iamais faueur: Luy triſte d'auoir irrité vn Prince ſi courageux & liberal, ſe retira chez le Roy de France pour prendre aduis de ce qu'il deuoit faire: Philippes employa ſa faueur pour faire ſa paix & obtenir ſa grace; mais ſa preſence, ſon authorité & ſes prieres, n'y profiterent non plus que celles de l'Archeueſque de Canterbury, du Duc de Bourgongne & du Comte de Neuers: Pour cela des Barres ſe retira, Philippes ne vou- Combat commencé par ieu. Finy par mauuais deſſein. Des Barres hors de faueur.

Digitized by Google

lant le retenir contre la volonté de Richard; lequel fut le depart de la flo- Ans de Christ.
re, importuné par des Seigneurs qui publioient tout haut la valeur dudit 1192.
des Barres, luy pardonna & promit de ne luy nuire pendant tout le voyage.

XXIII. Largesse de Richard.

Richard donna bon nombre de nauires au François & à ses Princes, voire distribua de ses tresors à leur gendarmerie en telle abondance, que l'on disoit auec verité, que ses predecesseurs n'en auoient iamais tant donné en vn an, qu'il auoit fait en vn mois, apres ces largesses qui luy acquirent des amis & des enuieux, il enuoya ses galeres à Naples au deuant de sa mere la Royne Eleonor, de Berengaire fille de Sance Roy de Nauarre sa future espouse, & de Philippes Comte de Flandres: Les Roynes allerent à Brendouse, où les subjets de Tancred les receurent auec honneur, le Comte tira à Naples où il monta dans les galeres de Richard, & vint à Messine. Là en beaucoup de choses, il n'eut pour guide de ses actions & volontez, que les aduis de Richard, Philippes en eut ialousie, s'en fascha, l'attira à son party, & fut cause qu'il ne voyoit plus le Normand à l'accoustumé.

Qui enuoye ses galeres au deuant des Roynes.

XXIV. L'Archeuesque de Rouen enuoyé en Angleterre.

Comme dans Messine, on ne parloit pour lors que de festins & de plaisirs, on ne s'entretenoit dans l'Angleterre que des querelles du Chancelier & du Comte de Mortain, des Seigneurs donnerent aduis au Roy Richard des exactions dudit Chancelier: L'auis receu, Gautier Archeuesque de Rouen fut aussi tost enuoyé auec lettres, par lesquelles il estoit deffendu au Chancelier de ne rien faire sans son conseil & consentement, mais arriué en Angleterre il cogneut bien que comme le Ciel n'auoit qu'vn Soleil, le Chancelier qui ne faisoit estime des commandemens de sa Majesté, vouloit estre seul au gouuernement; parquoy il ne luy donna les lettres, de peur qu'elles ne luy apportassent plus de haine que d'heur & d'honneur.

Digitized by Google

AMITIE' TRES-GRANDE DES ROYS d'Angleterre & de Sicile: Froideur entre Richard & Auguſte: l'Iſle de Cypre conquiſe par les Normands: La ville d'Acre renduë aux Chreſtiens.

SOMMAIRE III.

I. Richard viſite Tancred: Preſens reciproques & amitié de ces deux Roys. II. Lettres qui accuſent Richard de trahiſon, eſcrites par Philippes. III. Cauſe des querelles entre Richard & Philippes, entre-veuë des Roys fatale. IV. Philippes s'eſtonne de la froideur de Richard, & en dit ce qu'il en penſe: Mariage de Richard, & de la Princeſſe de France rompu: Promeſſes reciproques des deux Roys. V. Le Roy de France va au ſiege d'Acre: Partie de Richard: Sa flote écartée par la tempeſte: Vaiſſeau des Roynes deuant Cypre: Ingratitude du Roy. VI. Pour ſe venger de luy, Richard entre dans Cypre, & le met en fuite. VII. Ses forces ramaſſées il vient au combat, & derechef prend la fuite. VIII. Princes venus au ſecours de Richard: Le Roy s'accorde auec luy, puis s'en repend, luy declare la guerre: Preparatifs à ce ſujet. IX. Richard eſpouſe la fille du Roy de Nauarre, & la fait ſacrer Royne. X. La Princeſſe de Cypre ſe rend à Richard, & en ſuite le Roy ſon pere, qui ſe rend captif. XI. Le Comte de Flandres mort deuant Acre, deſſein d'Auguſte. XII. Richard aborde à Tyr, on luy refuſe la porte, parquoy il prend la mer, & fait couler en l'eau quinze cens Payens, qui portoient les armes de France. XIII. Puis vient au ſiege d'Acre, dreſſe ſes bateries. XIV. Auguſte & Richard malades, ſont guaris, & ordonnent des peages du port d'Acre. XV. Le Marquis Conrad tenu pour traiſtre. XVI. Auguſte & Richard en piques pour leurs fauoris: Mauuais conſeil du Marquis. XVII. Diſputes pour le partage des conqueſtes, accordées & les articles des pactions interpretez. XVIII. Saladin bien affairé s'efforce de gagner le cœur des deux Roys, qui ne veulent accepter les conditions de la rendition d'Acre. XIX. Aſſaut donné & repouſſé auec pertes: Le bien des Chreſtiens ne dépendoit que de la paix des deux Roys: Nouuel aſſaut donné par les François auec perte: Stratageme de Saladin découuert, partie de ſes gens tuez. XX. Feu d'artifice ietté fait bréche pour l'aſſaut, & porte les aſſiegez à demander la paix, & rendre la ville auec autres conditions. XXI. Acre partagé entre Auguſte & Cœur de-lyon: On y dit la Meſſe: Les ſoldats priuez du butin murmurent. XXII. Sujet de la haine que ceux d'Auſtriche porterent à Richard. XXIII. La ſaincte Croix n'eſtant point renduë, Richard tuë dix-ſept mil Sarraſins.

Ans de Chriſt. 1192.

L'ENTREE du mois de Mars fut au Roy Richard la ſortie de Meſſine, car il alla voir le Roy de Sicile en la ville de Catane, qui n'a plus grandes richeſſes que le corps de ſaincte Agathe: Tancred fut le receuoir hors la cité, & luy fit eſcorte au ſepulchre de ceſte ſaincte Vierge, & de là en ſon Palais, où ils demeurerent enſemble trois iours & trois nuicts, au contentement du peuple, qui ſe promettoit le continu

I. Richard viſite Tancred.

Digitized by Google

de la paix par l'vnion de leurs affections : Le Sicilien quelques iours apres enuoya à Richard de grands preſens, en or, argent, cheuaux & draps de ſoye: Mais de tout cela Richard ne prit qu'vne petite bague d'or, qu'il mit en ſon doigt en ſigne d'amitié, & en reuanche luy donna l'eſpée d'Artur, que les Anglois auoient en ſi grande eſtime : Il eſt vray neantmoins que Tancred, qui ne vouloit eſtre totalement vaincu par ſes liberalitez, l'obligea de receuoir de luy quatre grandes nauires & quinze galeres.

Preſens reciproques.

Amitié de ces deux Roys.

Ans de Chriſt. 1192.

II. Lettres qui accuſent Richard de trahiſon.

Eſcrites par le François.

Pour le dire en vn mot, ces deux Roys auoient tant d'affection l'vn pour l'autre, qu'ils ne pouuoient que difficilement ſe quitter, & quand Richard voulut ſe retirer, Tancred luy fit eſcorte deux grandes iournées, & auant l'adieu luy fit voir des lettres que le Roy de France luy auoit enuoyées par le Duc de Bourgongne. Elles contenoient que le Roy Richard n'eſtoit qu'vn traiſtre, qui ne vouloit obſeruer les traitez faits & iurez entr'eux : Que ſi le Roy Tancred vouloit luy faire la guerre, ou venir l'aſſaillir de nuict, luy & ſes François aideroient à le maſſacrer, & mettre ſon armée en déroute : A ces mots Richard dit tout haut : *J'appelle le Ciel à teſmoin, que ie n'ay eſté, ne ſuis & ne ſeray iamais coulpable de trahiſon, & qu'en rien ie n'ay rompu ny ne rompray la paix faite auec vous, & ne me puis facilement perſuader, que le Roy de France mon Seigneur & croiſé comme moy, vous aye enuoyé ces lettres. Tancred luy repartit alors, tenez, ie les mets en voſtre main, & ſi le Duc de Bourgongne veut dire, qu'il ne me les a données au nom du Roy de France, ie ſuis preſt de luy maintenir que ſi, par l'eſpée d'vn de mes Comtes.*

III. Cauſe des querelles entre Richard & Philippes.

Annales de France.

Entreueuë des deux Roys fatale.

Richard ſeparé de Tancred auec ſes lettres, retourne à Meſſine, ne peut voir Philippes d'vn bon œil, & tous les iours cherche occaſion de rompre & ſe retirer auec ſon armée. Quelques hiſtoriens de France, diſent meſmes que de leur familiarité & deuis ordinaires, qui deuoient cimenter leurs affections, naiſſoient des ialouſies, qui les faiſoient entrer en piques: Belle leçon pour apprendre aux Princes, qui deſirent viure en bonne amitié & opinion les vns enuers les autres, de ne ſe voir iamais, ou ſe voyans de ne ſe hanter ſi familierement, dautant que cela engendreroit en eux & en ceux de leur ſuite, de la ialouſie, de la haine & du meſpris.

IV. Le François s'étonne de la froideur de Richard.

Philippes neantmoins, qui ne vouloit pas que les affaires de l'Aſie, qui ne dépendoient que d'eux, fuſſent retardées par leurs querelles particulieres, enuoya demander à Richard la cauſe de ſa froideur & de ſa retraite. Richard fit au Comte de Flandres, qui eſtoit le meſſager, vn ample recit des diſcours que Tancred luy auoit tenus, & luy montra les lettres ; ſi le Flamand fut alors eſtonné Philippes le fut encores dauantage, car ſa conſcience le rendant coulpable, il demeura long temps ſans dire mot ; puis auec vn grand ſoupir il donna iour aux conceptions de ſon ame en ces mots: *Je voy bien maintenant que le Roy d'Angleterre ne cherche qu'à me diſputer, puis qu'il a le front de dire telles paroles & l'ame ſi meſchante pour les inuenter : C'eſt à ce que ie puis conjecturer pour quitter ma ſœur Alix qu'il a fiancée, mais s'il le fait pour en prendre quelqu'autre iamais ie ne l'aimeray :* Ces paroles rapportées à Richard, il proteſta qu'il ne pouuoit & deuoit eſpouſer ſa fiancée, dautant que ſon pere luy auoit fait vn fils, ce qu'il eſtoit preſt de prouuer par teſmoins irreprochables: Phi-

Et en dit ce qu'il en penſe.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1192.

lippes ſur ceſte verité, de l'auis du Comte de Flandres & de ſes fauoris, tint Richard pour deſobligé des promeſſes faites pour le mariage de la Princeſſe Alix, luy permit de ſa part d'eſpouſer telle femme qu'il deſireroit, & luy paſſa lettres comme le Duché de Bretagne releueroit à iamais des Ducs de Normandie, obligez d'hommage lige à la Couronne de France. Pour ceſte faueur le Roy Richard luy promit payer tous les ans, cinq ans durant, deux mil liures eſterlins, & lors qu'ils ſeroient de retour, luy rendre la Princeſſe, Giſors, & tout ce qu'on auoit accordé en faueur de leur mariage. Par ce moyen ces deux Roys furent rendus amis, ſinon d'effet, à tout le moins en apparence.

Mariage de Richard & de la Princeſſe de France rompu.

Promeſſes reciproques des deux Roys.

V.

Sur la fin de Mars, Philippes doüé d'vn cœur vrayement martial, leue les ancres du port de Meſſine, & vingt-deux iours apres, auec toute ſa flote arriue au ſiege d'Acre. Richard demeuré encor en l'attente de ſa mere & de ſa future eſpouſe, les reçoit dans peu de iours, laiſſe celle-cy auec ſa ſœur la Royne Ieanne, & renuoye l'autre en Angleterre, auec charge de paſſer à Rome pour ſupplier ſa ſainteté de conſacrer ſon frere Geoffroy Archeueſque d'York. Puis auant que faire voiles pour ſatisfaire à la parole donnée à Tancred, il fit abbatre le Chaſteau Matte-griſon, & le mercredy de la ſepmaine ſaincte, ſa flote compoſée de cent cinquante grandes nauires, & cinquante trois galeres, prit le vent, qui dés le vendredy ſaint ſe tourna au Midy, & ſe rendit ſi furieux, qu'il ietta partie d'icelle en l'iſle de Crete, & de là en celle de Rhodes, & le grand vaiſſeau, qui portoit la Royne de Sicile & la fille du Roy de Nauarre, en l'iſle de Cypre prés le port de Limetzon, ou deux autres vaiſſeaux furent peris. Iſaac Roy de ladite iſle s'acommoda de leur debris, empriſonna ceux à qui la mer auoit pardonné, leur oſta l'argent qu'ils auoient, & fut ſi deſarmé de clemence & de faueur, qu'il ne voulut permettre au vaiſſeau des Roynes l'entrée du port.

Le Roy de France va au ſiege d'Acre.

Partie de Richard.

Sa flote eſcartée par la tempeſte.

Vaiſſeau des Roynes deuant Cypre.

Ingratitude du Roy.

VI.

Richard n'eut pluſtoſt eu nouuelles de ceſte défaueur du Ciel, & de la tyrannie du Roy, qu'il luy enuoya trois Ambaſſadeurs de ſuite, pour le conjurer par l'amour de Dieu & l'honneur de ſa ſaincte Croix, d'ouurir ſes priſons aux croiſez, & leur rendre leurs habits & argent: Le Roy refuſant l'vn & l'autre, & bordant le riuage d'vn peuple auſſi peu armé, que fait au meſtier de la guerre (car les vns n'auoient que des eſpées, les autres que des lances, beaucoup que des baſtons, & tous pour barricades des ſieges, des coffres, du bois, & ce que l'occaſion leur mettoit en main) Richard & ſes troupes abordent, abandonnent les grands vaiſſeaux, paſſent dans des galeres & nacelles auec vn courage nompareil, prennent terre & font tomber vne greſle de fléches ſur Iſaac, qui les ſouſtient aſſez long temps, puis prend la fuite: Il fut venu neantmoins dés ce iour-là aux mains des Normands, qui paſſoient tout au fil de l'eſpée, ſi la nuict euſt vn peu retardé ſes tenebres; Parquoy Richard ne ſçachant les chemins des montagnes, où luy & ſes Cypriots s'étoient retirez, retourna chargé d'vn butin ineſtimable en la ville de Limetzon, abondante en bled, vin, huyle & chair.

Pour ſe venger de luy enfuit dans Cypre & le met en fuite.

VII.

Iſaac apres auoir recueilly ceux à qui l'eſpeſſeur des buiſſons & l'horreur des cauernes auoit ſauué la vie, vient dés la nuict meſme camper deux

Ses forces amaſſées il vient au combat.

Digitized by Google

lieuës prés de Richard, & ſe promet le lendemain de venir aux priſes auec luy; Richard ayant entendu cela par ſes eſpions, alla à main-forte deuant le iour pour les eſcarmoucher, les ſurprit endormis, & en fit vne grande boucherie, Iſaac ſe ſauua tout nud auec peu de ſuite, & laiſſa ſes pauillons, ſes treſors & ſes armes: Son eſtendard entretiſſu d'or & de perles, fut dés l'heure meſmes dedié au martyr S. Edmond, par le Roy, qui retourna vainqueur dans Limetzon. Ans de Chriſt. 1192.

Et prend derechef la fuite.

VIII. Princes venus au ſecours de Richard.

Le bruit de ſon abord en Cypre, y amena toſt apres, Guy Roy de Hieruſalem, Geoffroy de Luſignan ſon frere, Raimond Prince d'Antioche, & ſon fils Buamond Comte de Tripoli, qui luy firent offres de leurs eſpées, & promirent faueur contre tous. Le meſme iour Iſaac abandonné des ſiens, & hors d'eſpoir de ſe pouuoir releuer, demande la paix à Cœur de-lyon, promet luy donner vingt mille marcs d'or, mettre les priſonniers en liberte, rendre tout leur bagage, d'aller en la terre ſaincte, & y demeurer pour le ſeruice de Dieu & de ſa Majeſté; auec cent gentilshommes, quatre cens Caualiers, & cinq cens pietons; s'oblige à tenir ſon Royaume de luy, iurer fidelité aux Normands & Anglois; mettre toutes ſes fortereſſes en leurs mains, & donner pour oſtage & aſſeurance de ſes promeſſes ſa ſeule fille. Ces offres receuës pour agreables, il vint trouuer Richard, & preſence du Roy de Hieruſalem & du Prince d'Antioche, luy iura fidelité, & fit hommage du Royaume de Cypre, auec promeſſe de ne ſe retirer de ſa Cour qu'apres l'accompliſſement de ce qu'il luy auoit accordé. Cœur de-lyon à ce ſujet fait preparer des tentes pour luy & ceux de ſa ſuite, & ordonne des ſoldats pour le garder: Iſaac toſt apres ſe repentant d'auoir fait ces pactions, ſe deſroba pendant le repos de ſes gardes, & declara la guerre à Richard. Lors ce valeureux donna vne partie de ſes troupes au Roy de Hieruſalem & au Prince d'Antioche, les priant de ſuiure ce perfide, & le prendre s'il eſtoit poſſible; pendant que luy d'vn coſté & Robert de Turnham de l'autre, rauageroient auec leurs galeres tout le riuage de l'iſle. Au bruit de ce deſſein & approches de leurs armes, les Capitaines & garniſons des villes, chaſteaux & ports, ſe retirerent aux montagnes, de façon que leurs armes demeurerent ſans beaucoup d'effet. Tous les iours neantmoins quelques Seigneurs Cypriots iuroient fidelité à Richard, & luy faiſoient hommages de leurs terres.

Le Roy s'accorde auec luy.

Puis s'en repend.

Luy declare la guerre.

Preparatifs à ce ſujet.

IX. Richard eſpouſe la fille du Roy de Nauarre.

Le mois de May conſacré aux amours, comme Cypre à Venus, Richard eut agreable d'eſpouſer dans ce lieu de delices la fille du Roy de Nauarre, Nicolas Aumoſnier de ſa Majeſté declara le conſentement de l'Egliſe, & leur donna les benedictions nuptiales, & Iean Eueſque d'Eureux aſſiſté de l'Archeueſque d'Auch, & de l'Eueſque de Bayone, la Couronna & Sacra Royne d'Angleterre.

Rob. de Mont. in append. ad Sigeb.

Et la fait Sacrer Royne.

X. La Princeſſe de Cypre ſe rend à Richard.

Les embraſſemens de ceſte ieune & belle Princeſſe, n'émouſſerent point le courage de Richard, car ſes plus cheres delices furent la guerre, & le deſir de ſe rendre Cypre tributaire. Pour ce faire il auance ſes troupes à la conqueſte des villes & places fortes; tout cede à ſa valeur, meſmes la fille du Roy vient au deuant de ſa Majeſté, ſe iette à ſes pieds, luy

Hiſtoire de Normandie de Monſieur de Thou. M. S.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1192.

rend le Chasteau de Cherin, & implore sa clemence: Richard luy promet de la faueur, & l'enuoye à la Royne: De là tout fit ioug à son espée, & ne restoit plus que le Roy retranché dans vne Abbaye au cap S. André: Il y tourne teste, Isaac vient au deuant de luy & demande la vie, auec protestation de tenir à faueur de viure le reste de ses iours, pieds & mains enchaisnez: Richard luy fit ceste grace & le bailla en garde à son chambellan, commandant qu'on fit des chaisnes d'or & d'argent, afin de l'enuoyer en la cité de Tripoly.

Et en suite son pere.

Qui se rend captif.

Tout cela fut executé, & Cypre laissée en la garde de Richard de Canuille & de Robert de Turnham: La veille de la Pentecoste le Comte de Flandres mourut au siege d'Acre, le Roy de France se saisit de tous ses biens, & depuis ce temps ne chercha rien tant que l'occasion de retourner en son Royaume, à dessein d'empieter le Comté de Flandres. Les Roynes d'Angleterre & de Sicile, suiuies de la Princesse de Cypre, arriuerent le mesme iour au camp des Chrestiens, & par la ioye de leur venuë escarterent vn peu le déplaisir receu pour la mort de ce Comte.

XI. Le Comte de Flandres mort deuant Acre.

Dessein d'Augiuste.

Auant que desancrer de Limetzon, Richard leua la moitié des biens meubles des Cypriots, leur confirma les loix pratiquées du temps d'Emmanuel Empereur de Constantinople, & alla surgir au Haure de Tyr: La garnison luy refusa l'entrée de la ville, par le commandement du Roy de France, & du Marquis Conrad, ce qui le contraignit de planter ses pauillons prés des murailles, & y passer la nuict: Le matin venu il prit la route d'Acre, & voyant vn grand vaisseau qui flotoit deuant soy auec les armes de France, s'enquesta par deux galeres d'où il venoit, & non content d'auoir appris qu'ils estoient François, venans d'Antioche & tirans à Acre; pour cognoistre de vray si c'estoient point des ennemis, qui sous ceste ruse vouloient entreprendre quelque chose de grand, il leur fit dire qu'ils l'attendissent & qu'il vouloit conferer auec eux: Lors les Payens qui se qualifioient François, receurent ses messagers auec fléches & feu Gregeois, mais à leur perte, car leur vaisseau percé par la pointe des galeres de sa Maiesté, s'enfonça & traina quand & soy la perte de quinze cens Payens, que Saladin auoit choisis parmy toutes ses troupes, & enuoyez au secours d'Acre. Le butin fut distribué aux galeriens, & les prisonniers apres l'arriuée au siege, au Roy de France & Comtes de l'armée.

XII. Richard aborde à Tyr, on luy refuse la porte,

Parquoy il reprend la mer,

Et fait couler en l'eau quinzecens Payens, qui portoient les armes de France.

Les assiegez asseurez de la défaite de leur secours, & de l'arriuée de Cœur de-lyon, ne firent plus que batre d'vne aisle, & attendre l'occasion de luy rendre la place & se retirer bagues sauues. Desia le Roy de France auoit fait dresser ses bateries, mais sans rien attenter auant la venuë de Richard, lequel n'eut si tost dressé les siennes, que les Pisantins & les Genois luy firent offres de seruice; les premiers furent receus & non les derniers, obligez de fidelité au Roy de France, & au Marquis Conrad. Quelques iours apres les infideles bruslerent les machines des François, vuides de gardes, car il les auoit congediez, & estoient passez au seruice de Cœur de-lyon.

XIII. Puis vient au siege d'Acre.

Dresse ses bateries.

Digitized by Google

Richard Cœur de-lyon.

Ceſte perte fut ſuiuie de la maladie des deux Roys, & fut-on iuſques au deſeſpoir de leur ſanté: Mais le Ciel s'ouurit aux vœux des Chreſtiens, & Dieu les fauoriſa tant que dans peu de iours ils furent releuez & confirmez en ſanté, & ſur la plainte de Guy Roy de Hieruſalem, ordonnerent que le tribut des marchandiſes & reuenus, tant du Royaume que du port d'Acre, que le Marquis Conrad ſe vouloit attribuer, ſeroient leuez par les Cheualiers du temple & de l'hoſpital, attendant qu'ils euſſent recogneu à qui le droit les donnoit. Ans de Chriſt. 1192.

XIV. Auguſte & Richard malades. Sont guaris & ordonnent des peages du port d'Acre.

XV. Le Marquis Conrad tenu pour traiſtre.

Pour ce ſujet Geoffroy de Luſignan frere de Guy, appella le Marquis traiſtre & perfide; & pour maintenir la verité de ces paroles, luy donna gage de combat: Conrad qui ſe ſentoit coulpable ne voulut l'accepter, ains ſe retirant donna ſujet aux ſoldats de crier apres luy: *Il faut bien qu'il ſoit traiſtre, puis qu'il ne veut entrer au combat:* Perſonne neantmoins ne mit la main ſur ſon colet, craignant quelque ſedition dans le camp.

XVI. Auguſte & Richard en piques pour leurs fauoris.

Bien ſouuent les grandes faueurs des Roys ſont ruineuſes à ceux qu'ils aiment auec trop de paſſion: Cela ſe trouua au ſiege d'Acre, où les Roys entrerent en piques, Auguſte pour le Marquis de Montferrat, & Cœur de-lyon pour Guy Roy de Hieruſalem, ce qui n'apporta que du retardement aux affaires des Chreſtiens. Auguſte meſme pour irriter le lyon Anglois, eſleut pour ſon Conneſtable le Marquis, qui luy donna des aduis contre Dieu & le ſalut de ſon ame, & conſeilla de prendre les preſens que Saladin luy enuoyoit, & de contracter alliance auec cét ennemy des Chreſtiens. Mauuais conſeil du Marquis.

XVII. Diſputes pour le partage des conqueſtes.

Donc pour attiſer le feu de plus en plus, Philippes demande à Richard (comme ils auoient accordé auant que partir, que tout le butin ſeroit partagé entr'eux) la moitié de l'iſle de Cypre, tant aux meubles qu'immeubles. Richard reſpond que leur paction ne regardoit que le butin acquis ſur les infideles, & par armes communes, & non ſur vn Chreſtien comme le Roy Iſaac, autrement qu'il vouloit auoir la moitié du Comté de Flandres, la moitié des meubles du Comte, & de tous les autres morts deuant Acre, voire la moitié de Tyr que le Marquis de Montferrat auoit mis en ſa main; leurs Majeſtez furent accordées de ce different, au moyen que la paction ne regardoit que ce qui ſeroit conquis en la terre ſaincte & ſur les infideles, dont les Templiers eurent la charge de faire les partages. Accordées, & les articles de la paction interpretez.

XVIII. Saladin bien affairé.

Cependant Saladin preſſé de deux coſtez (& des fils de Noradin, qui ſous la conduite de leur oncle Muſée, vouloient regagner ce que ce tyran auoit vſurpé du domaine de leur pere, & auoient deſia porté leurs armes victorieuſes iuſques au fleuue Euphrates, & des croiſez qui campoient deuant Acre) enuoyoit ſouuent des raiſins, des poires, & quantité d'autres bons fruits, à Auguſte & à Cœur de-lyon, pour gagner leur faueur, & les attirer à la paix qu'ils ne voulurent luy donner, dautant qu'il deſiroit retenir Hieruſalem: Pluſtoſt ils redoublerent leurs bateries, dreſſerent des eſchelles pour monter & firent des mines. A cela les Payens leur offrirent de rendre la cité, les armes, & laiſſer tous les viures, à condition qu'ils auroient la vie ſauue & ſe retireroient; mais les Roys ne voulans les prendre en grace s'ils ne rendoient la ſainte croix, la terre ſainte & tous les captifs, auec obligation de faire S'efforce de gagner le cœur des deux Roys. Qui ne veulent accepter les conditions de la rendition d'Acre.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1192.

faire les reparations de Hierusalem & des autres villes de la Palestine, & Saladin reiettant ces propositions, ils furent contrains de roidir & se deffendre.

XIX. Assaut donné & repoussé auec perte.

Pendant que les pionniers de Richard minoient sous vne bonne partie des murailles, la ville, les machines du François, des Templiers & des Pisantins firent bréche prés de la tour maudite, & voulurent aller à l'assaut, mais ils furent vaillamment repoussez, & beaucoup y laisserent la vie & les armes: Cependant Cœur de-lyon & ses gendarmes, gardoient les tranchées, qui estoient entre l'armée Chrestienne & le camp de Saladin, car il auoit esté accordé, que lors que l'vn d'eux donneroit assaut l'autre garderoit les tranchées de peur que l'ennemy ne les endommageast par derriere: Ce qui montre que tout le bien des Chrestiens ne dépendoit que de l'vnion & bonne intelligence de ces deux Princes, vrais poles sur lesquels tournoit tout ce grand corps armé. Quelques iours apres Alberic Clement Mareschal de France, & le Marquis de Montferrat, porterent des eschelles pour monter à l'assaut & planter la banniere de France sur la muraille, mais les Payens attirerent le Mareschal auec vn croc de fer & le poignarderent, voire tuërent à coups de pierres bien cinquante François. Le lendemain les Capitaines de la ville, Mestock & Karacois parlementerent auec Auguste & Cœur de-lyon, & leur furent accordées trefues pour trois iours, & congé d'aller remontrer à Saladin l'estat de leurs affaires, & le disposer à donner contentement aux Chrestiens. Saladin ne les voulut oüir, & dés la nuict qui suiuit leur retour en la ville, il donna l'alarme à ceux qui gardoient les tranchées, afin d'y attirer toutes les forces des Chrestiens, & par ce moyen donner loisir aux assiegez de se sauuer & d'abandonner la ville, mais les Chrestiens aduertis de ce stratageme, mirent si bonnes gardes à l'entour des murailles, que pas vn des infideles ne peut sortir, & d'autre part s'opposerent si vaillamment aux efforts de Saladin, que partie de ses gens demeura sur la place & l'autre fut mise en déroute.

Le bien des Chrestiens ne dépendoit que de la bonne paix des deux Roys.

Nouuel assaut donné par les François auec perte.

Stratageme de Saladin descouuert.

Partie de ses gens tuez.

XX. Feu d'artifice ietté,

Ainsi à mesure que les infideles trauaillent à la conseruation de ceste place conquise depuis quatre ans, les Chrestiens mettent peine d'y replanter la Croix, & iettent du feu d'artifice dans vne ouuerture que les Normands auoient faite dans la muraille, laquelle tombant dés la mesme nuict laissa bréche capable pour l'assaut, desia Cœur de-lyon & ses gendarmes y aloient teste baissée, quand les assiegez demanderent à faire la paix: Sur cela on leur permit d'aller encor vers Saladin, qui vaincu par leurs prieres promit de donner aux Chrestiens le contentement qu'ils desiroient, pourueu qu'ils eussent agreable de luy donner six mil Caualiers & vingt mil pietons, pour deffendre ses terres contre les enfans de Noradin: Les Roys refuserent encor ceste condition, & presserent les assiegez plus que deuant mais auec perte. Toutefois pour releuer leurs esperances, la Mere de Dieu apparut la nuict prochaine auec vne grande lumiere aux sentinelles, & leur commanda de la part de Iesus son Fils & son Seigneur, de dire aux Roys qu'ils fissent cesser leurs bateries, & que dans quatre iours la cité viendroit en leur puissance: Prediction qui eut son effet, car le douziesme iour de Iuillet les Payens la ren-

Fait bréche pour l'assaut.

Et porte les assiegez à demander la paix.

Digitized by Google

Richard Cœur de-lyon.

dirent par compoſition, donnerent liberté à cinq cens Chreſtiens qu'ils tenoient priſonniers, & s'obligerent de deliurer aux Roys la ſainte Croix, auec douze cens Chreſtiens, deſquels il y en auroit deux cens Gentilshommes choiſis, entre tous les captifs de Saladin, & leur payer deux cens bizantins. Demeurans eux meſmes pleges de leurs promeſſes, il expoſerent leurs vies & leurs membres à la volonté des Roys, ſi dans quarante iours ils ne voyoient l'accompliſſement de leurs pactions. Ans de Chriſt. 1192.

Et rendre la ville.

Auec autres conditions.

XXI. Acre partagée entre Auguſte & Cœur de-lyon.

Pour les obliger encor dauantage à cela, cent des plus riches furent choiſis & empriſonnez dans vne tour, & tout le peuple gardé par les places de la ville, qui le lendemain fut partagée entre Philippes & Richard, auec les meubles, l'or, l'argent & les armes: Drogues de Merlou & cent Caualiers receurent la part du François, & Hugues de Gournay auec cent Eſcuyers celle du Roy d'Angleterre, les Eueſques d'Eureux, de Chartres, de Beauuais & autres Prelats, dédierent les temples pollus par les infideles; & apres y auoir eſleué des autels y celebrerent la Meſſe. Ces actions de pieté donnerent autant de ioye aux ſoldats, qu'ils eurent de déplaiſir de ſe voir aprés les trauaux d'vn ſiege de deux ans, priuez de leur part du butin: Auſſi manderent-ils aux Roys, qu'ils ne vouloient plus eſtre compagnons de leurs ſucurs, s'ils ne l'eſtoient auſſi du butin: Les Roys pour les retenir promirent de leur donner contentement, mais manquans à cét effet, beaucoup oppreſſez de pauureté reuindrent en leurs maiſons.

On y dit la Meſſe.

Les ſoldats priuez du butin murmurent.

XXII. Sujet de la haine que ceux d'Auſtriche porterent à Richard.

Ceux d'Auſtriche entrez les premiers dans la ville planterent leur enſeigne ſur les murailles, & ſe voulurent donner la gloire de la conqueſte, mais les François & Normands, dont la valeur auoit paru en ce ſiege par deſſus toutes les autres nations, l'abbatirent par le commandement de Cœur de-lyon, qui s'en repentira comme nous verrons tantoſt.

Chronique de Norm.

XXIII. La ſaincte Croix n'eſtant point renduë.

Le deſir & l'affection des Chreſtiens enuers la ſainte Croix, fut l'vn des premiers ſujets qui les porta de receuoir les aſſiegez à compoſition, mais quelque diligence & trauail qu'on ſçeut employer à la rechercher, ſi ne peut-elle iamais eſtre trouuée. Richard croyant que cela ſe faiſoit non par la volonté de Dieu, mais par la tromperie des infideles, en tua iuſques à dix-ſept mille, & en retint peu de priſonniers. Philippes fut plus remis, & eſchangea les ſiens pour autant de Chreſtiens, qui eſtoient aux priſons des infideles.

Richard tuë dix ſept mil Sarrazins.

AVGVSTE RETOVRNANT DE LA GVERRE sainɛte, passe par Rome, le Pape luy denie l'absolution des promesses faites à Richard, lequel apres plusieurs glorieux exploits, au retour est arresté prisonnier par le Duc d'Austriche, & liuré à l'Empereur.

SOMMAIRE IV.

I. Sujet du retour d'Auguste. II. Son discours aux Princes Chrestiens, combien de gens il laisse en l'armée. III. Comment Richard s'oppose à son retour, puis luy permet. IV. Philippes retournant par Rome demande d'estre absous d'vn serment fait par contrainte, ce que le Pape luy refuse & l'oblige encor d'auantage. V. Saladin au decours de sa fortune ruine toutes les villes qu'il ne pouuoit garder: Richard les fait rebastir. VI. Le Marquis du Monferrat assassiné, on en accuse le Prince de Torone, & Cœur de-lyon. VII. Cypre quittée à Guy de Lusignan: Richard en dessein d'assieger Hierusalem: Combat Saladin & gagne la victoire. VIII. Puis quitte son dessein & donne sujet aux troupes de se retirer. IX. Auguste veut se venger de Cœur de-lyon, gagne Jean Sans-terre, entre en Normandie, prend Gisors & Eureux. X. Richard & les Chrestiens prennent resolution d'assieger Hierusalem. XI. Il va au deuant du secours des infideles, en tuë douze mil, & gagne vn grand butin. XII. *Saincte & genereuse resolution de Richard, empeschée par les François.* XIII. *Parquoy il pense au retour, & deliure de Preaux des mains des infideles.* XIV. *Puis prend la mer pour reuenir: Aussi tost Saladin assiege Jaffe, & la prend: Richard y reporte ses armes, & en chasse les barbares.* XV. *Et deuient malade: Saladin deplore son mal, & en sa faueur accorde aux Chrestiens trefues pour trois ans: Conditions d'icelles.* XVI. *Et permission aux Chrestiens d'aller visiter le S. Sepulchre.* XVII. *Le Comte de Champagne demeure en la Syrie: Vne tempeste porte Richard en Hongrie, où il prend l'habit de Templier, & tombe aux mains du Duc d'Austriche.* XVIII. *Qui le vend à l'Empereur.* XIX. *Fable de l'inuention de Richard detenu prisonnier, & descouuert par vn violon.* XX. *Richard est visité en la prison.* XXI. *Auguste fait rebeller Jean Sans-terre, qui veut occuper l'Angleterre, & est repoussé.*

Ans de Christ. 1192.

LEs affaires des Chrestiens commençoient lors à prendre vn beau chemin, si le courage n'eust manqué à Auguste pour suiure la pointe de sa victoire, mais marry qu'on donnoit à Cœur de-lyon la gloire de la prise d'Acre, & se persuadant qu'on en feroit de mesme de toutes les conquestes d'Orient, il fit feinte de receuoir de grandes incommoditez de l'air trop échauffé, & demanda congé de retourner en France, par ces mots. I. Sujet du retour d'Auguste.

Je ne puis, Messieurs, supporter d'auantage l'inclemence de l'air, durant vne saison si chaude: Si ma mort pouuoit profiter à nostre religion ou au salut commun des II. Son discours aux Princes Chrestiens.

Digitized by Google

Chreſtiens, il n'y auroit indiſpoſition quelconque qui me peuſt ſeparer de vous ; mais croyant que ſain & abſent ie vous ſeruiray dauantage, que preſent & abbatu de maladies : Ans de Chriſt. 1192. le m'en retourne, & vous laiſſe cinq cens Caualiers & dix mil de pié (qui eſt la fleur des forces de la France) ſous la conduite d'Eudes Comte de Bourgongne, promettant de faire payer leurs montres, & les entretenir de tout ce qu'il leur ſera neceſſaire.

Combien de gens il laiſſe en l'armée.

III. Comment Richard s'oppoſe à ſon retour.

Richard ne voulant receuoir ces excuſes, & diſant qu'il abandonnoit la Syrie & ſe retiroit en France, à deſſein d'occuper ou la Normandie ou la Guyenne vuides d'hommes & ſans eſpoir de ſecours : Philippes luy promit & iura de n'attenter rien par force ny par fraude, que quinze iours apres ſon retour, & ainſi reuint en France. Son depart ſembla lors apporter quelques commoditez aux affaires de la Paleſtine, par la prompte obeiſſance que toutes les nations de l'armée rendirent depuis à Cœur de-lyon.

Puis luy permet.

Annales de France.

IV. Philippes retournant par Rome.

Demande eſtre abſous d'vn ſerment fait par contrainte.

Ce que le Pape luy refuſe.

Et l'oblige encor dauantage.

Donques Philippes partant de l'armée mit le reſte de ſes troupes dans des vaiſſeaux François, & prenant auec ſoy trois nauires Genois, auec l'Admiral Rufin Volta ; apres auoir coſtoyé les coſtes de l'Aſie, & paſſé pluſieurs mers, vint à l'emboucheure du tybre & de là à Rome, où il importuna fort le Pape Celeſtin de luy donner abſolution d'vn ſerment fait par contrainte & contre ſa volonté : Mais le Saint Pere homme de grand eſprit, ayant appris des meſſagers venus de Syrie qu'il auoit iuré au Roy Richard de n'attenter en aucune façon ſur ſes terres, qu'apres ſon retour, luy dit : *Nous n'entendons point vous deſobliger du ſerment que vous auez fait au Roy d'Angleterre, pluſtoſt d'authorité Apoſtolique vous y obligeons, comme à choſe ſainte & vtile :* Par ce moyen la ruſe de Philippes deſcouuerte, il reuint en France ſans gloire, & plus obligé à garder la paix qu'il n'eſtoit au partir d'Acre, il eſt certain que pour aucunement pallier la cauſe de ſon retour, il fit courir le bruit que le Roy d'Angleterre cherchoit tous les iours ſujet de le faire aſſaſſiner.

V. Saladin au decours de ſa fortune.

Ruine toutes les villes qu'il ne pouuoit garder.

Richard les fait rebaſtir.

Quand à Saladin voyant qu'il auoit perdu la ville d'Acre, il commença de conceuoir vne mauuaiſe eſperance de ſes affaires, & ſa reputation s'altera entre les ſiens, ce qui luy donna plus de déplaiſir que ſes pertes, parquoy il prit reſolution de deſtruire ſoy-meſmes ce qu'il ne pouuoit garder, pluſtoſt que le laiſſer prendre & ruiner aux croiſez : Auſſi démantela-il toutes les villes qu'il tenoit en la coſte maritime de Syrie, & fit abbatre toutes les citadelles & forteresſes qui leur ſeruoient de deffenſe. Au contraire Cœur de-lyon fit rebaſtir les murailles d'Acre, que les Chreſtiens auoient démolies, & celles de Porphyrie & d'Aſcalon, que Saladin auoit ruinées, il releua pareillement les ruines de Iaffe pendant que les Templiers refaiſoient Gaze, & quelques courſes ou ſaillies que fiſſent les Barbares, hors de la ſainte cité, pour empeſcher ſon ouurage, ſi l'acheua-il entierement, & y mit vne peuplade de Chreſtiens.

VI. Le Marquis du Monſerrat aſſaſſiné.

Enuiron ce temps comme Richard ſejournoit à Aſcalon, deux aſſaſſins ſeruiteurs du Vieil de la montagne, tuërent Conrad Marquis de

Ans de Christ. 1192. Montferrat, comme il se pourmenoit en la place de Tyr, les criminels furent pris & punis, l'vn eut la teste coupée & l'autre fut écorché vif, ce qu'ils endurerent aussi ioyeusement que s'ils eussent executé quelque acte digne de memoire. On disoit que le Prince de Torone estoit autheur de cét assassinat, pource que le Marquis luy auoit rauy sa femme: Quelques escriuains en accusent Richard, mais sans apparence de verité, attendu le soin qu'il eut d'Elise sa vefue, laquelle par son entremise fut remariée à Henry Comte de Champagne.

On en accuse le Prince de Torone, & Cœur de-lyon.

VII. Cypre quittée à Guy de Lusignan.

Guy de Lusignan pretendoit lors auoir le Royaume de Hierusalem & quelques villes en la Syrie. Richard pour recompenser ses pretensions, desquelles il luy fit cession, luy quitta le Royaume de Cypre, au moyen qu'il rendroit aux Templiers certaine somme pour laquelle il leur auoit esté engagé. Guy en prit possession, & l'asseura si bien à sa famille, qu'elle la tenu quasi iusques à nos iours. En suite Richard retourné dans Acre prit resolution de tenter la ville de Hierusalem, Eudes Duc de Bourgongne Lieutenant du Roy de France, & Iacques d'Auenes chef des Brabançons, Hannuyers & Flamands s'allierent auec luy, & tous vnis tirerent vers Antipatrie, ville assise entre Iaffe & Cesarée, non loin de laquelle Saladin qui les attendoit en embuscade, leur vint donner au flanc, mais sa temerité luy fut bien cher venduë, car les Normands & François combatans comme à l'enuy, firent si grand carnage de ses gens, qu'il fut contraint de tourner le dos & se sauuer. Il n'y tomba des croisez aucun homme de remarque, que Iacques d'Auenes.

Richard en deffein d'assieger Hierusalem.

Combat Saladin & gagne la victoire.

VIII. Puis quitte son dessein.

Le lendemain les Chrestiens allerent camper au village de Bethleem, lequel est comme à my-chemin de Iaffe & de Hierusalem, mais au lieu que la victoire les deuoit animer, & porter au siege de la Royne des citez, Richard fut lequel les yeux de tous estoient arrestez, les destourna de ceste entrepriſe, alleguant qu'à cause de l'hyuer prochain il seroit mal-aisé de continuer le siege, & que le port de Iaffe pour les tempestes ordinaires à ceste saison, ne les pourroit accommoder de viures ny d'autre secours. Il reuint donc auec ses Normands & Anglois en la ville d'Acre, ou comme escriuent quelques-vns, en celle d'Ascalon. Les François se retirerent à Tyr, qui pour lors estoit des appartenances du Comte de Champagne à cause de sa femme, & les troupes Italiennes lassées des trauaux de la guerre soustenuë presque deux ans, retournerent en leurs maisons.

Thom. Walsingh. in hypodig. Neust.

Et donne sujet aux troupes de se retirer.

IX. Auguste veut se venger de Cœur de-lyon.

Durant ce temps-là, Philippes de retour en France delibera de se venger de Richard, & pour ce sujet assembla les Seigneurs du Royaume à Paris: Quelques-vns d'iceux preuoyans le mal qui pourroit arriuer de ceste entrepriſe, l'en voulurent entierement destourner, & luy remontrerent qu'il ne luy seroit pas honneste de faire guerre à Cœur de lyon, empesché pour le bien de la Chrestienté, autrement il seroit accusé non de quereller le Roy d'Angleterre & Duc de Normandie, mais toute la religion; nonobstant cela, Auguste plus emporté de passion

Digitized by Google

& d'enuie que de raiſon, ne laiſſa de ſolliciter & pratiquer Iean Comte de Mortain frere de Richard, voire luy promit ſa ſœur Alix en mariage, & ſecours pour empieter les domaines de ſon frere: Iean émeu de ſi belles promeſſes & conuoiteux de regner, voulut auſſi toſt (ſous pretexte de quelqu'autre affaire) aller trouuer Auguſte iuſques à Paris, mais ſa mere Eleonor le retint: Auguſte ne laiſſa pas neantmoins d'armer puiſſamment pour luy; d'entrer en Normandie, prendre Giſors, tout le Vexin, & peu de temps apres, le Val-de-rueil & la ville d'Eureux, dont il fit don audit Comte, excepté qu'il retint le Chaſteau.

Gagne Iean Sans-terre.

Ans de Chriſt. 1192.

Entre en Normandie, prend Giſors & Eureux.

Giſorti mœnia frangit,
Iam ſibi Paciacum, ſibi iam ſubiecit Ibream,
Iam Bellummontem cepit, caſtrumque Leonum.

& plus bas.

Vuil. Brit. Phil. lib. 4.

At iam Rodoliæ Vallis, qua paſcua lambit
Sidereis Andura vadis, qua lapſus in amnem
Famæ maioris maius ſibi nomen adoptat,
Qua procul hinc in ſe ridentem ſuſcipit Arnam
Nomen ei dando ſuum, qua Ridula pratis
Irrigat, arridens ridentibus arua Bruonnæ
Quicquid ab hinc ſpatij fontem patet vſque Serenum
Vnde oriens hortu fluit vtilis Epta, ſatiſque,
Donec ſequanio procul hinc ſe perdit in amne.
Karolides validu totum poſſederat arinis,
Qui prudens munit armis Caſtella, viriſque,
Et foſſata nouat, fractaſque redintegrat arces,
Firmior vt multo quæuis munitio ſiat
Quam prius extiterit, modica ne perdat in hora
Quæ ſibi cum magno ſunt acquiſita labore.
Attamen Ebroicam ſtudio maiore refirmans
Armis, & rebus, & bellatoribus vrbem
Pluribus inſtructam donauit amore Ioanni,
Vt ſibi ſeruet eam, tamen arcem non dedit illi.

X. Richard & les Chreſtiens prennent reſolution d'aſſieger Ieruſalem.

Les rigueurs pluuieuſes de l'hyuer paſſées, les croiſez & Cœur-de-lyon ſe rendirent à Aſcalon, & prindrent reſolution d'aſſieger la ville, où le Fils de Dieu auoit payé la rançon du genre humain. Pour cét effet ils marcherent en gros vers Bethléem, & camperent à Bethnoble. Richard fit vne caluacade iuſques prés des murailles de Hieruſalem, & de là tira à la chappelle S. Helie, où il trouua vne Croix appellée la Croix des Syriens, faite du bois de la vraye, & enchaſſée dans vne muraille, laquelle il prit & l'emporta.

XI. Il va au deuant du ſecours des infidéles.

A peine eſtoit-il de retour au camp, qu'il apprit de ſes eſpions que la caraуane de Saladin venoit de Babilone (autres diſent d'Egipte) droict en la ſaincte Cité, pour la munir d'armes & de viures, & prit auec ſoy

Ans de Christ. 1192.

cinq mil hommes de choix : Ainſi accompagné il alla à la rencontre des infideles, & les combatit ſi furieuſement, qu'il s'en ſauua fort peu de douze mille. Les ſoldats eurent toutes les deſpoüilles, le Roy & les Princes trois mille chameaux, & quatre mille tant cheuaux que mulets. Ainſi riches de butin & chargez de gloire, ils retournerent au camp de Bethnoble.

En tuë douze mil & gagne vn grand butin.

XII. Saincte & genereuſe reſolution de Richard.

Quelques iours apres Richard tint conſeil de guerre, & deuant toute l'armée promit d'aſſieger Hieruſalem, & n'en partir qu'elle ne fut priſe, bien que pour viure il fut contraint de manger iuſques à ſon cheual, pourueu que les François & toute l'armée euſſent agreable de l'aſſiſter ; Le Duc de Bourgongne & ſes troupes ne voulurent s'obliger à ce trauail, ains diſans qu'ils auoient charge de retourner en France, ſe retirerent dés le meſme iour en la ville d'Acre, où ledit Duc de Bourgongne, Raoul de Coucy, & le Vidame de Pequigny moururent huit iours apres.

Empeſchée par les François.

XIII. Parquoy il penſe au retour.

Leur refus ne fut pas ſi deſagreable à Cœur de-lyon comme il montra, car aduerty des deſſeins d'Auguſte, & des intelligences qu'il auoit auec Iean Comte de Mortain, il eut deſir de reuenir en ſa Normandie & d'y ramener ſon armée. Toutefois auant que partir il eut ſoin de racheter Guillaume de Preaux Caualier Normand (lequel aux guerres ſainctes auoit eu l'honneur de porter la banniere au deſauantage de Robert Trouſſeboſe, qui querelloit ceſte charge à droit de ſucceſſion) & eſtoit tombé de ceſte façon entre les mains des infideles. Richard vn iour apres auoir trauaillé à la volerie prés de Iaffe, s'endormit ſous vn arbre, les infideles qui ne demandoient qu'à l'attirer dans vne embuſcade qu'ils luy auoient dreſſée, l'euſſent pris tout endormy, ſi de Preaux n'euſt crié en leur langue qu'il eſtoit le Roy, & ſe laiſſa mener priſonnier, pendant que Richard éueillé au bruit qu'ils faiſoient ſe ſauua comme il peuſt. Richard donc en conſideration de ce bon office, donna liberté à dix Seigneurs infideles pour le remettre en la ſienne.

Et deliure de Preaux des mains des infideles.

XIV. Puis prend la mer pour retourner.

Ainſi apres auoir donné ordre aux choſes neceſſaires à ſon retour, diſpoſé des affaires de Syrie, & laiſſé tout ſous la conduite de ſon neueu ; il nomma Cypre pour rendez-vous à tous ſes vaiſſeaux, afin qu'ils couruſſent la mer de compagnie, & luy-meſmes s'y rendit des premiers. Saladin n'eut pluſtoſt eu nouuelles de ſon depart, qu'il aſſiegea Iaffe non encor bien fortifiée ny munie, l'enleua de force, & fit vn carnage entier des Chreſtiens : Quelques-vns ſe ſauuerent dans la citadelle, & preſſez promirent la rendre dans peu de iours & ſe retirer s'ils n'eſtoient ſecourus : Saladin ſe propoſant que Richard ne retourneroit point, accepta facilement ceſte condition, mais ce genereux Monarque certain de ceſte triſte aduenture, reporta tout auſſi toſt ſes armes en la Syrie, & donna ſujet aux infideles de quitter le ſiege de la citadelle, dans laquelle il fut receu comme en triomphe, & ayant appris que leurs troupes plus groſſes que deuant, auoient deſſein de l'aſſieger, il ſortit en la campagne, eut pluſieurs priſes auec elles, en défit vne bonne partie, & leur fit iuger par ſon courage inuincible, qu'ils ne deuoient plus rien entreprendre contre luy.

Auſſi toſt Saladin aſſiege Iaffe & la prend.

Richard y reporte ſes armes, en chaſſe les Barbares.

Thom. Walſingh. in hypodig. Neuſt.

Digitized by Google

XV. Et deuient malade.

Iaffe deliuré, Richard logé au Chasteau de Caïphe, fut malade quelques iours. Saladin au lieu de s'esiouïr de son indisposition déplora son incommodité, comme d'vn Prince qu'il tenoit pour inuincible, & luy enuoya dire: Que l'air de la Syrie ne luy estant point fauorable, il seroit contraint dans peu de iours de le changer, & qu'apres son depart, il sçauoit de certain que toutes les places conquises par les Chrestiens retourneroient en sa puissance, neantmoins pour la bonne affection qu'il luy portoit, honorant plustost sa valeur que redoutant les effets de son courage, il accordoit aux Chrestiens trefues pour trois ans, à condition que la ville d'Acre seroit rasée: La grande despence que Richard auoit faite à remettre les murailles, & tours de ceste ville en estat de deffence, portoit son courage au refus de ceste condition; mais en fin de l'auis du Patriarche de Hierusalem, du nouueau Prince, des Templiers, & de tous les Chrestiens origenaires, les trefues furent faites & iurées entre les Chrestiens de la Palestine, & les Turcs, qui viuoient sous l'Empire de Saladin, pour trois ans, trois mois & trois sepmaines, à conter depuis la Pasque prochaine. Les histoires Françoises disent que la condition de ces trefues fut: Que les Chrestiens rendroient toutes les villes prises depuis deux ans, Acre excepté, & que les infideles n'attenteroient rien sur ce que les Chrestiens possedoient: Condition qui rendit inutiles les trauaux de deux Roys, & de tant de peuples, lesquels estoient allez auec eux perdre le temps & prodiguer leur sang, pour gagner en beaucoup de mois ce que l'on perdroit en vne heure: Bien souuent les Princes font de pareils traitez, où ils perdent leur reputation, & font voir qu'ils ne se soucient pas beaucoup de la vie des hommes.

Ans de Christ. 1193.

Saladin déplore son mal, & en sa faueur accorde aux Chrestiens trefues pour trois ans.

Rog. Houed. in Richard. 1.

Annal. Franc. Iacob. Thuan.

Conditions d'icelles.

XVI. Et permission aux Chrestiens de visiter le S. Sepulchre.

De plus Saladin en faueur de Cœur de-lyon, permit à tous Chrestiens pendant le temps des trefues, d'aller rendre leurs vœux au S. Sepulchre, sans crainte aucune d'estre molestez par les Turcs, pourueu que leurs oraisons accomplies, ils se retirassent en leurs pays. Sous ceste asseurance la plus grande partie de l'armée alla venerer les marques de nostre redemption: Richard tout malade & languide, y enuoya pour soy Hugues Euesque de Salesbery; ce Prelat chanta la Messe au S. Sepulchre, puis tous retournerent à Acre, où la flote les attendoit.

XVII. Le Comte de Champagne demeure en la Syrie.

Cependant Richard laissa le soin des affaires d'Asie au Comte de Champagne son nepueu, & luy promettant de retourner auant que les trefues fussent finies ne quitta point sa Croix. Le iour S. Michel il enuoya Berengaire sa femme & la Royne de Sicile, auec nombre de vaisseaux, qui vindrent heureusement en Sicile, & de là en Angleterre. Puis à la S. Denis, il monta en mer peu accompagné, & rangeant la coste de Trache, vne tempeste le porta en la Dalmatie, où il prit terre & vn habit de Templier, deliberant de trauerser ainsi toute l'Allemagne, & de là passer en Angleterre: Il faisoit cela pour éuiter le passage de France, mais il tomba en vn plus grand peril, car arriué en la partie d'Hongrie, qu'on appelle auiourd'huy Austriche, il se resouuint auoir donné quelque déplaisir à ceux de ce pays en la prise d'Acre, & sçachant bien que le bruit de son arriuée voloit desia par ces cantons, rechercha des chemins escartez: Toutefois il ne peut éuiter son mauuais destin,

Vne tempeste porte Richard en Hongrie.

Où il prend l'habit d'vn Templier.

Et tombe aux mains du Duc d'Austriche.

car arriué

Digitized by Google

car arriué dans Vienne, encores que ſes cheueux & ſa barbe fuſſent tres-longs, il fut recognu partie par ſon langage, ſa façon & grauité Royale, & partie par la grande deſpence qu'il faiſoit ; ou ſelon quelques-vns à l'anneau qu'il portoit au doigt, ſur lequel eſtoient grauées les armes d'Angleterre. Ans de Chriſt. 1193.

XVIII. Quelques autheurs diſent, que comme Richard & ſon compagnon eſtoient logez en vn petit village prés de Vienne, le compagnon allant en la ville acheter des viures & changer de l'argent, fut recogneu par vn des ſeruiteurs du Duc Leopolde, pris priſonnier, mené deuant le Duc, & contraint de deceler le Roy ſon maiſtre : Le Duc ioyeux de ceſte aduenture qui luy donnoit moyen de ſe venger de l'outrage fait à ſes gendarmes dans la Syrie, & expier la mort du Marquis de Montferrat, enuoya tout auſſi toſt le prendre priſonnier. Les Archers entrez dans la chambre, ou par deuoir, ou par moquerie luy dirent, *Dieu vous garde Roy d'Angleterre, en vain vous vous efforcez de nous oſter voſtre cognoiſſance, car voſtre bonne mine montre ce que vous eſtes.* A ces mots Richard mit la main à l'eſpée, pour ſe deffendre s'ils euſſent attenté à ſa vie, mais ils l'aſſeurerent qu'il ne mourroit pas, & le menerent au Duc ; toſt apres il fut enuoyé à l'Empereur Henry fils de Federic Barbe-rouſſe, qui le retint vingt-deux mois priſonnier dans vne tour. Vne vieille hiſtoire de Normandie (ce que ie tiens pluſtoſt pour inuention des Trouuerres, ou Poëtes anciens, que pour verité) dit que pas vn des Normands & Anglois ne ſçauoit où eſtoit le Roy Richard, & qu'il fut ſeulement trouué par le moyen d'vn ioüeur de violon : Voicy les paroles de l'original. *Hiſtoire de Normandie de Monſieur du Cheſne, M. S.* Qui le vendit, & l'enuoya à l'Empereur. *Hiſtoire de Normandie de Monſieur de Vlon. M. S.*

XIX. Fable de l'inuention de Richard detenu priſonnier & decelé par vn violon.

Or aduint que le Roy auoit nourry vn meneſtrel dés ſon enfance, qui auoit nom Blondeaux, ſi ſe penſa qu'il le querroit par toutes terres iuſques à tant qu'il euſt nouuelles de luy : ſi ſe mit en la voye, & tant alla par les eſtranges contrées, qu'il eut demeuré bien vn an & demy, que oncques ne peut auoir vrayes nouuelles, & tant alla, qu'il entra en Oſtriche, ainſi comme aduenture le menoit, il vint arriuer au Chaſteau où le Roy eſtoit en priſon, & ſe hebergea en l'hoſtel d'vne femme vefue, & luy demanda à qui ce Chaſteau eſtoit, ſon hoſteſſe luy dit qu'il eſtoit au Duc d'Oſtriche. Belle hoſteſſe dit Blondeaux, a-il ores nuls priſonniers dedans : certes dit l'hoſteſſe, ouy, bien a deux ans qu'il y en a vn, mais ne pouuons ſçauoir qui il eſt, & ſçaches que l'en le garde bien ſoigneuſement, & bien penſons qu'il ſoit grand Seignour : Quand Blondeaux oüit ces nouuelles ſi fut bien ioyeux, & n'en fit nul ſemblant à ſon hoſteſſe, & quand le iour fut venu il s'en alla au montier prier Dieu qu'il luy aidaſt, & puis vint au Chaſteau, & s'accointa du chaſtelain & luy dit qu'il eſtoit meneſtrel, que moult voulentiers demourroit auecques luy s'il luy plaiſoit. Le chaſtelain eſtoit ieune Cheualier & iolis, & dit qu'il le receuroit voulentiers, adonc fut Blondeaux bien ioyeux, & alla querir ſes inſtrumens, & tant ſeruit le chaſtelain à gré, qu'il luy pleut moult, & fut bien de leans & de toute la meſgnie. Ainſi demoura Blondeaux tout l'hyuer leans, ne il ne peut oncques ſçauoir quel priſonnier c'eſtoit, & tant qu'il alla vn iour par les feſtes de Paſques tout ſeul en vn tardin auprés de la tour, où le Roy Richard eſtoit, & regarda amont les feneſtres, ſe parauenture il pourroit voir le

Digitized by Google

prisonnier. Ainsi comme il estoit en ceste pensée, le Roy regarde par vne arbalestriere & vit Blondeaux, & si pensa comme il se feroit à luy cognoistre, & luy souuint d'vne chanson en François que Blondeaux auoit plusieurs fois chantée auecques luy. Lors commença le Roy à chanter haut & clair, & quand Blondeaux l'ouit, il sceut certainement que c'estoit son Seignour; si eut en son cœur la plus grande ioye, que oncques auoit euë en sa vie, mais se maintint tellement que nul ne s'en apperçeut: à tant se partit du iardin & vint en sa chambre où il giſoit, & commença à iüer de ses instrumens tres-melodieusement, & se delectoit qu'il auoit trouué son Seignour: Ainsi demoura Blondeaux iusques au iour de Penthecoste, & tantost apres Blondeaux requist au chastelain que luy pleust de luy donner congé de retourner à son pays, car grand desir auoit de retourner voir ses amis. Le chastelain le pria fort de demourer auecques luy, & luy promettoit moult de bien à faire, mais Blondeaux luy dit que pour riens ne demourroit; quand le chastelain vit qu'il ne pourroit le tenir, il luy donna or & argent, & le fit bien monter & habiller, & luy donna congé. A tant se partit Blondeaux du chastelain, & tant alla par ses iournées qu'il vint en Angleterre, & dit aux amis du Roy Richard, qu'il auoit le Roy trouué, & le lieu là où il estoit. Ans de Christ. 1193.

XX. Richard est visité en prison.

Voila bien du discours qui n'est employé que pour déguiser la verité: Car la prison & detention du Roy Richard, fut cogneuë aussi tost: Plusieurs Ambassadeurs, & les Euesques d'Ely & de Saresbery, l'allerent voir & le consoler, & ce dernier receut commandement de sa Majesté de repasser promptement en Angleterre, pour donner ordre aux neceſſitez du Royaume, & pouruoir à sa rançon.

XXI. Auguste fait rebeller Iean Sans-terre,

La Normandie auoit aussi bien besoin d'vn chef pour la maintenir, car Auguste certain de la detention de Richard, pria Iean Sans-terre de se seruir de ceste occasion, & de s'emparer pendant la prison de son frere du Royaume d'Angleterre, luy promettant tout secours. A ces sollicitations & sous ces belles promesses, Iean appellé par l'occasion, & animé d'vn desir de regner, alla en Angleterre, suiuy de quelques gens perdus, prit quelques petites places, & repoussé de celles d'importance, par les Seigneurs du pays; fut en fin contraint de se retirer vers le Roy de France, en esperance d'en tirer de nouuelles forces & reprendre les brisées de sa rebellion.

Qui veut occuper l'Angleterre & est repoussé.

Digitized by Google

RICHARD DECLARE' INNOCENT DE l'assassinat du Marquis de Montferrat : Expeditions d'Auguste en Normandie : Traité de Richard auec l'Empereur pour sa rançon.

SOMMAIRE V.

I. Auguste sollicite l'Empereur à retenir Richard plus long temps en prison: Les crimes dont il le charge : Contestation à iceux. II. Tesmoignage de l'innocence de Richard pour l'assassinat du Marquis, causes, & l'autheur d'iceluy. III. Auguste sous couleur de redemander le dot de sa sœur Alix, vient en Normandie, force Aumalle & Eu, puis assiege Rouen, leue le siege, prend Iury & Pacy, puis accorde des trefues. IV. Pourquoy la Normandie mise en interdit, & ledit interdit leué. V. Deputez pour traiter & arrester de la rançon de Richard, qui fut cent mil liures d'argent, auec autres conditions. VI. Le François veut rompre l'accord mais en vain. VII. Lettres de Richard à sa mere, & aux Seigneurs d'Angleterre. VIII. Ordonnances pour leuer les deniers de la rançon. IX. Le Chancelier vient en Angleterre : Ordonnances pour le depost des deniers de la rançon. X. Pourparler de Vaucouleur rompu, comme dommageable au Roy Richard. XI. Traité de Richard auec l'Empereur pour sa rançon. XII. Auguste donne aduis au Comte de Mortain de se prendre garde. XIII. La paix se fait entre le François & l'Anglois. XIV. Articles d'icelle.

Ans de Christ. 1193.

D'AVTREPART comme les afflictions viennent à flots & ondes, & d'ordinaire l'affligé se trouue plustost oppressé que soulagé, Philippes enuoya declarer la guerre à Richard iusques en Allemagne, sollicita l'Empereur à le retenir plus long temps dans ses prisons, pendant qu'il s'efforceroit de s'assuiettir la Normandie, & luy manda que par son moyen, le Royaume de Sicile luy auoit esté osté, encor que de droit il appartint à sa femme Constance: Que sçachant bien que le Royaume de Cypre releuoit de l'Empire, il l'auoit neantmoins enuahy de force, il auoit fait nourrir Isaac en ses prisons & vendu l'isle à vn estranger: Que par trahison il auoit fait assassiner Conrad Marquis du Montferrat: L'Empereur employa de l'artifice pour charger la conscience de Richard de ces crimes noirs: Mais son innocence fit voir la candeur de son ame, & ses raisons appuyées de verité rendirent toutes les accusations d'Auguste vaines, car il n'auoit rien contribué à l'vsurpation de la Sicile, encor moins auoit-il offencé prenant le Roy de Cypre, lequel auoit pris ses gens, & tout ce qu'ils auoient de meilleur; & pour le meurtre du Marquis Conrad, ceste lettre du vieil de la Montagne enuoyée à Leopolde Duc d'Austriche, faisoit voir assez la calomnie de ses ennemis.

I. Auguste sollicite l'Empereur à retenir Richard plus long temps en prison.

Les crimes dont il le charge.

Contestation à iceux.

Thom. Walsingh. in hypodig. Neustr.

Digitized by Google

leurs courages, qu'ils eſtoient pluſtoſt reſolus de mourir que de ſe rendre: Auſſi luy donnerent-ils tant d'affaires, que receuant plus de pertes qu'il n'y eſperoit de profit, il leua le ſiege & tourna ſes forces ſur les places de moindre reſiſtance: Yury & Pacy, encor que tres-fortes luy ouurirent leurs portes: En fin les Seigneurs qui prenoient le ſoin des affaires du priſonnier, moyennant la promeſſe d'vne grande ſomme d'argent, & quatre Chaſteaux baillez pour aſſeurance d'icelle, firent treſues auec Auguſte, qui retira ſes armes de Normandie, & donna ſujet à Iean Sans-terre de ne troubler dauantage les Anglois.

Ans de Chriſt. 1193.

Leue le ſiege.

Prend Yury & Pacy.

Reg. Homed. in Ricard. 1.

Puis accorde des treſues.

IV.

Pourquoy la Normandie miſe en interdit.

Gautier Archeueſque de Rouen, la Royne Eleonor & le Comte de Mortain, auoient chaſſé d'Angleterre le Chancelier Eueſque d'Ely, pour ſes exactions & ambition dereglée, & auoient pris le gouuernement de l'eſtat: Pour cela l'Eueſque auoit excommunié le Primat de Normandie, & le Pape approuué ceſte action, & enuoyé en Normandie deux Cardinaux, Octauian Eueſque d'Hoſtie & Iourdain de Foſſeneufue, afin de les accorder: Ces Cardinaux venus à Giſors, on leur refuſa la porte, irritez de cét affront, & certains qu'il y alloit du fait de Guillaume fils de Raoul Senéchal de Normandie, ils l'excommunierent auec tous ſes complices, & mirent toute la Normandie en interdit. Le bruit de ce malheur ayant vollé iuſques en Angleterre, la Royne Eleonor & le Primat de Normandie, enuoyerent Hugues Eueſque de Durham les prier de leuer l'excommunication & l'interdit. Cét Eueſque les trouua à Paris, & les ſuiuit iuſques à Vezelay: Ses prieres n'eurent aucun pouuoir ſur leurs volontez, car ils dirent que iamais ils ne feroient cela, s'ils n'eſtoient bien receus en Normandie. Le Pape plus affectionné à Cœur de-lyon, le leua, & toutefois ils n'y entrerent point.

Et ledit interdit leué.

V.

Deputez pour traiter & arrêter de la rançon de Richard.

Les Abbez de Boxeley & du Pont-Robert, enuoyez par les Seigneurs d'Angleterre pour traiter de la liberté de leur Prince, le rencontrerent dans le pays de Bauiere, en vn village dit Oxefer, comme on le conduiſoit à l'Empereur, afin de traiter de ſa rançon le iour de Paſques fleuries. Richard fut bien ioyeux de les voir, s'enqueſta des affaires de ſes eſtats, & durant trois iours de chemin, les entretint des loüanges de ſes fideles ſeruiteurs, & des pratiques d'Auguſte, & de Iean Sans-terre. Arriuez en la Cour de l'Empereur dés le premier iour on parla aſſez de la deliurance de Richard, mais il ne voulut point accorder les demandes de l'Empereur qui le lendemain l'accuſa de perfidie & de pluſieurs crimes: Richard par vn diſcours accompagné d'elegance & de grauité, luy fit voir qu'il n'eſtoit en rien coulpable de ce dont il l'accuſoit, & que le tout n'eſtoit qu'vne fauſſe impreſſion que ſes ennemis auoient iettée en ſon ame: Lors Henry luy donna des loüanges, le releua, le baiſa & promit de l'accorder auec le François. Richard luy promit auſſi pour ſa rançon cent mil liures d'argent du poids de Cologne, de luy fournir cinquante galeres équippées & armées, & entretenir pour vn an vingt Caualiers à ſon ſeruice. L'Empereur eut agreable ſa promeſſe, ordonna des termes dans leſquels il vouloit que l'argent fut payé, & de-

Qui fut cent mil liures d'argent, auec autres conditions.

Digitized by Google

manda pour oſtages & cautions de tout ce que dit eſt, cinquante perſonnes de biens & de qualité. Ans de Chriſt. 1193.

VI. Le François veut rompre l'accord mais en vain.

A peine ceſte conuention & accord eſtoient ſignez, que les Ambaſſadeurs d'Auguſte arriuerent, voulurent rompre les pactions & empeſcher la deliurance de Richard; Henry leur reſpondit, qu'il auoit fait alliance auec luy, & qu'on ne pouuoit plus offencer l'vn ſans l'autre, & dit que Richard luy ayant promis de ſe purger en la Cour d'Auguſte de tout ce qu'il pourroit luy reprocher, il deſiroit les voir enſemble à Vaucouleur en Lorraine, mais ceſte entre-veuë fut rompuë comme nous dirons tantoſt.

VII. Lettres de Richard à ſa mere, & aux Seigneurs d'Angleterre.

Richard ne fut pluſtoſt d'accord, qu'il renuoya les Abbez auec ces lettres eſcrites de ſa plume.

Richard par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Duc de Normandie & d'Aquitaine, & Comte d'Anjou, à ſa tres-chere mere la Royne Eleonor, à tous ſes iuſticiers & ſeruiteurs ordonnez dans le Royaume d'Angleterre, ſalut. Tenez pour cognu, que Hubert Eueſque de Saresbury, & noſtre Protonotaire Guillaume de ſaincte Marie, ne furent pluſtoſt partis d'auec nous, que noſtre cher aimé Chancelier Eueſque d'Ely nous vint trouuer, & fit tant par ſon entremiſe, que tirez du Chaſteau de Triuelles, où nous eſtions detenus priſonniers, nous fuſmes au deuant de l'Empereur iuſques à Hagenou, où luy & ſa Cour nous receurent honorablement: Puis ledit Empereur & ſa femme nous firent de grands preſens, & ce qui eſt de meilleur vne alliance tres-eſtroite a eſté faite & iurée entre nous, par laquelle l'vn eſt obligé de pourſuiure le droict de l'autre, en deffendant ou demandant contre toutes perſonnes. Pour ce qui eſt de nous, nous demeurons touſiours prés dudit Empereur, iuſques à la fin de ſes affaires & des noſtres, & que nous luy ayons payé la ſomme de ſoixante & dix mil marcs d'argent: Parquoy nous vous prions & conjurons par la fidelité dont vous eſtes obligez enuers noſtre Couronne & perſonne, d'apporter auec nos iuſticiers qui ont tout pouuoir dans noſtre Royaume, autant de ſoin & diligence qu'il vous ſera poſſible, à chercher cét argent là, & donner bon exemple aux autres, y contribuans tout ce qui ſera de voſtre propre, & ce que vous pourrez auoir par preſt. Sur tout prenez bien garde, que tout l'or & l'argent que vous prendrez des Egliſes ſoit peſé & nombré; vous en baillerez receipiſſé ſigné & bien approuué, iurans aux Prelats ſur voſtre ſerment, qu'il leur ſera entierement rendu. Nous entendons auſſi que vous receuiez les oſtages de tous nos Comtes & Barons, afin que noſtre Chancelier ayant acheué nos affaires dans Allemagne, retourne en Angleterre, & trouue leſdits oſtages auec noſtre tres-chere mere la Royne, & nous enuoye promptement ceux deſquels nous aurons conuenu auec l'Empereur, afin que noſtre deliurance ne ſoit point retardée, ou par l'abſence deſdits oſtages, ou par voſtre negligence: Nous entendons & ordonnons que tout l'argent qui ſera cueilly, ſoit baillé à noſtre mere, & à ceux qu'elle aura agreables. Tous ceux qui apporteront de la diligence à nous ſecourir dans la preſſe de ceſte affliction, verront quelque iour qu'ils n'auront obligé vn ingrat, & ſeront recompenſez au double: Nous aurons cent fois plus agreable le bien qu'ils nous feront abſens, que ſi preſens ils nous offroient dauantage: Nous voulons pareillement qu'en nous enuoye regiſtre des noms de nos Comtes & Barons, & du nombre des aides qu'ils nous font preſentement, afin que nous puiſſions cognoiſtre qu'elle obligation

Digitized by Google

Ans de Christ. 1193.

nous auons à chacun. Au reſte ſoyez aſſeurez que ſi nous eſtions dans Angleterre en noſtre pleine liberté, nous donnerions au Seigneur Empereur pareille ou plus grande ſomme d'argent, que celle que nous luy donnons maintenant, pour faire les pactions & alliances, que par la grace de Dieu nous auons faites, & ſi nous n'auions point d'argent contant, nous obligerions & liurerions noſtre propre perſonne audit Empereur, pluſtoſt que ce qui a eſté fait demeuraſt imparfait. Noſtre Chancelier vous porte en la bulle d'or de l'Empereur aſſeurance de ce que ie vous eſcrits. Donné à Hagenou le dix-neufieſme iour d'Auril.

VIII. Ordonnances pour leuer les deniers de la rançon.

En vertu de ces lettres, la Royne Eleonor & les grands iuſticiers d'Angleterre, ordonnerent que les clercs & les laïques donneroient pour la rançon du Roy, la quatrieſme partie de leur reuenu de l'an preſent, & de leurs biens meubles, tant que le Roy ſeroit obligé de leur en ſçauoir bon gré: Que les Seigneurs payeroient pour chaque fief noble vingt ſols, que les Religieux de Ciſteaux & les Chanoines blancs, bailleroient toutes leurs laines de l'année: Que les Curez qui viuoient de leurs diſmes, payeroient la dixieſme partie de leur reuenu, & que ſuiuant le mandement de ſa Majeſté, on prendroit tout l'argent des treſors & fabriques des Egliſes, auec tous les calices & croix d'argent.

IX. Le Chancelier vient en Angleterre.

Il n'y auoit encor pas long temps, que ces ordonnances auoient eſté publiées, & peu y auoient encor obey, quand le Chancelier commandé par ſa Majeſté retourna en Angleterre, auec les lettres de l'Empereur eſcrites en or, qui ne contenoient que l'aduis qu'il donnoit aux Anglois, des alliances faites entre luy & leur Roy, les conuiant à payer ſa rançon, & luy procurer la liberté. Ce Chancelier vint auec grande humilité à S. Albans, la Royne-mere, l'Archeueſque de Rouen, & les iuſticiers du Royaume, allerent au deuant, il leur bailla la bulle d'or, aſſeurant qu'il n'eſtoit point entré dans le Royaume en qualité de iuge, de Legat ou de Chancelier, mais d'Eueſque & comme paſſager: En vn mot ſeulement en qualité de meſſager du Roy Richard ſon Seigneur: Il fit neantmoins commandement aux Eueſques de Roſſe & de Ciceſtre, à l'Abbé du Bourg, à Richard Comte de Claire, au Comte Roger Bigot, à Geoffroy de Say, & à quelques autres d'aller auec luy trouuer ſa Majeſté. Cependant il fut arreſté entre la Royne & les Seigneurs, que l'argent ſeroit mis en la garde de Hubert, eſleu Archeueſque de Canterbury, de Richard Eueſque de Londres, de Guillaume Comte d'Arondel, de Hamelin Comte de Varennes, & du Maire de Londres, ſous les ſceaux de la Royne-mere, & de Gautier Archeueſque de Rouen.

Ordonnances pour le depoſt des deniers de la rançon.

X. Pourparler de Vaucouleur rompu comme dommageable à Richard.

Richard ayant recogneu en ſon eſprit que le pourparler de Vaucouleur luy ſeroit dommageable, dautant que Henry & Auguſte feroient alliance contre les Archeueſques de Cologne & de Magonce; contre les Ducs de Louuain, de Saxe & pluſieurs autres Princes, qui auoient conſpiré la mort de l'Empereur pour venger celle de l'Eueſque du Liege, frere du Duc de Louuain, & que parauenture apres cét abouchement & leur alliance, il ſeroit liuré aux François: Il employa verd & ſec, pour

Digitized by Google

empeſcher qu'on n'en vint pas là, & pour faire ſa paix : Elle fut faite le pourparler rompu, & non pas l'accord duquel voicy la teneur. Ans de Chriſt. 1193.

AV NOM DV PERE, DV FILS, & du ſainct Eſprit. Amen.

XI. Traité de Richard auec l'Empereur pour ſa rançon.

Enſuit la compoſition & accord fait entre l'Empereur touſiours Auguſte, & le noble Roy d'Angleterre : Ledit ſeigneur Empereur enuoyera ſes Ambaſſadeurs auec ceux du Roy Richard, qui ſe tranſporteront à Londres pour y receuoir cent mil marcs d'argent pur au poids de Cologne ; lequel argent compté & peſé par les Ambaſſadeurs dudit ſeigneur Empereur, ſera cacheté dans des coffres en leur preſence, & conduit par les gens du Roy iuſques aux frontieres du Royaume, de façon que s'il y arriue perte ce ſera aux deſpens de ſa Majeſté, mais ſi toſt qu'il ſera entré dans les confins de l'Empire, les meſſagers ou ambaſſadeurs du Roy le preſenteront à ceux de l'Empereur, qui le receuront, & s'il arriuoit qu'il fuſt perdu dans les terres de l'Empire, ce ſeroit à la perte dudit Empereur & non aux deſpens de Richard, qui n'y ſeroit en rien obligé, non plus que ſes pleges ou oſtages. Ledit Roy payera auſſi à l'Empereur & au Duc d'Auſtriche autres cinquante mil marcs d'argent, donnera ſoixante oſtages à l'Empereur pour trente mil deſdits cinquante, & pour les autres vingt mille, ſept oſtages au Duc d'Auſtriche. Or Richard ayant payé les cent mil marcs, & baillé leſdits oſtages aura liberté de ſe retirer : Mais ſi le ſeigneur Roy s'acquitte de la promeſſe qu'il a faite à l'Empereur, pour Henry autrefois Duc de Saxe, ledit Empereur le tiendra quitte deſdits cinquante mil marcs, & en payera vingt mille au Duc d'Auſtriche pour ſa Majeſté, qui ſera deſobligée par ce moyen de bailler aucuns pleges ou oſtages, de façon qu'apres le parfait accompliſſement de ceſte promeſſe & le payement des cent mil marcs d'argent, il ſera mis en liberté : Item le Roy Richard s'eſt obligé par ſerment ſolemnel de donner en mariage au fils du Duc d'Auſtriche, ſa niepce fille du Duc de Bretagne, & ce dans ſept mois apres ſa deliurance & retour dans ſon pays, & ſi les Auſtrichiens la veulent receuoir, il ſera obligé de la faire conduire iuſques aux confins de l'Empire, & s'ils ne veulent il ſera deſobligé de ſa promeſſe. Item ſi ſa Majeſté ne fait voir l'accompliſſement de ſes promeſſes pour Henry autrefois Duc de Saxe, elle ſera tenuë dans ſept mois apres ſon retour de payer les cinquante mil marcs de reſte. Item quand le Roy ſera deliuré, & voudra retourner en ſon Royaume, l'Empereur luy fera donner eſcorte & ſeure conduite iuſques aux derniers confins de l'Empire, voire iuſques au port où il aura agreable de s'embarquer, & autant de temps qu'il y attendra le vent fauorable. Item l'vn & l'autre chacun de ſa part aura pour ratifiées, & obſeruera à la bonne foy toutes ces choſes & autres contenuës en leurs lettres familieres, cachetées des cachets de l'Empereur & du Roy, en ce qui regarde les accords & alliances faites entr'eux.

XII. Auguſte donne aduis au Comte de Mortain de ſe prendre garde.

Les nouuelles de ce concordat ne furent pluſtoſt venuës aux oreilles du Roy de France, qu'il eſcriuit à Iean Sans-terre Comte de Mortain. *Donnez vous bien garde, car le diable eſt deſlié.* Le Comte l'entendant bien du Roy ſon frere, paſſa la mer, vint en France, & ſe rangea du coſté d'Auguſte.

XIII. Richard aſſeuré de ſa liberté, mais non du temps que le payement de ſa rançon viendroit, pour couper chemin aux entrepriſes du François & de ſon

frere

—— frere Iean, enuoye ſon Chancelier Eueſque d'Ely, & Guillaume Briwere
Ans de Chriſt. 1193. pour traiter la paix auec Philippes, laquelle fut arreſtée en ceſte forme.

La paix ſe fait entre le François & l'Anglois.

XIV. Articles d'icelle.

A tous ceux qui ces lettres verront ou orront, ſalut. Soyez certains que Guillaume Chancelier de Richard Roy d'Angleterre, Eueſque d'Ely & Legat du ſainct ſiege Apoſtolique, Guillaume des Roches, Iean de Preaux; & Guillaume Briwere, venus en France de la part du Roy d'Angleterre, & porteurs de ſes lettres adreſſantes au Roy de France Philippes, & donnans aſſeurance qu'il auroit pour agreables toutes les conuentions & accords qu'ils feroient auec ſa Majeſté tres-Chreſtienne, ont fait paix & accordé ce qui ſuit.

I. Le Roy Richard remet au iugement & volonté d'Auguſte, toute la terre qu'il a conquiſe ſur luy & ſes ſubjets, & en pourra retenir ce qu'il aura agreable pour luy & les ſiens.

II. Pourueu que les agens de ſa Majeſté Angloiſe, puiſſent ſuffiſamment prouuer au Parlement & Cour du Roy de France, que Iean Comte de Mortain ſe ſoit obligé à trouuer de l'argent pour la rançon du Roy d'Angleterre ſon frere, & en aye donné lettres d'aſſeurance; iceluy Comte demeurera obligé de payer ce qu'il a promis, auec toute la terre qu'il poſſedoit quand le Roy d'Angleterre alla au voyage d'outremer: Que ſi ledit Comte veut denier que les lettres qu'on luy produira ne ſoient point de luy, ou qu'il ne ſe ſoit point obligé par ſerment à cela, les agens du Roy Richard prouueront en la Cour du Roy de France par des teſmoins irreprochables, qu'il a promis par ſerment de fournir de l'argent pour la rançon de ſon dit frere, & s'il manque à recognoiſtre ſon obligation le Roy Philippes ne ſe portera point pour luy.

III. A l'honneur du Roy de France, de ſon aduis & du conſeil de l'Archeueſque de Reims, le Roy Richard aſſignera à Louys Comte d'Artois & fils de France, la ſomme de cinquante liures monnoye d'Anjou, à leuer tous les ans ſur certaine terre: Donnera aſſeurance de faire audit Comte Louys tel ſeruice, que ſon pere faiſoit au Comte Thibaut, & rendra audit Comte Louys pareille ſomme d'argent, qu'il retint de ce qu'il deuoit apres la mort dudit Comte Thibaut.

IV. Toute la terre de Hugues de Gournay releuera du Roy de France, ſi ledit Hugues ſans contrainte, de ſon bon gré & ſans manquer au Roy de France, ne veut retourner au party & ſeruice de l'Anglois, & de cela Auguſte s'enqueſtera ſans le violenter, & l'attirer à ſoy par preſens: Mais ſi ledit Hugues ne veut recognoiſtre le Roy Richard auec toute la terre qu'il tient du Roy de France, & toutefois veut le recognoiſtre de ce qu'il a en la grande Bretagne & en Normandie, & ne veut point eſchanger terre pour terre, le Roy d'Angleterre ſera obligé de le contenter.

V. Le Comte d'Angouleſme & les ſiens ſeront mis en liberté, retourneront en leurs maiſons en toute aſſeurance, demeureront en l'eſtat qu'ils eſtoient deuant la guerre, & ne pourront eſtre recherchez aucunement pour les dommages qu'ils auroient faits.

VI. Le Comte du Perche ioüira entierement de tous les reuenus, qu'il peut auoir en Angleterre, ſans que le Roy ou ſes gens le puiſſent diſputer.

Digitized by Google

VII. Le Comte de Meulanc ſera remis en poſſeſſion des terres & Seigneuries, qu'il auoit dans l'Angleterre. Ans de Chriſt. 1193.

VIII. Quand le Roy d'Angleterre & le Roy de France ſeront ſans froideurs & en bonne paix, il ſera audit Roy de France tel hommage & ſeruice qu'il doit, à cauſe des terres qu'il tient & releuent de luy.

IX. Item le Roy d'Angleterre s'oblige de payer à Auguſte vingt-mil marcs de bon & pur argent au poids de Troye, en quatre termes égaux, le premier commençant ſix mois apres ſon retour de priſon, & ainſi à continuer de ſix mois en ſix mois, iuſques au plein payement de ladite ſomme.

X. Pour aſſeurance de tout ce que deſſus, le Roy d'Angleterre baillera au Roy de France, Loches & Chaſtillon, & à l'Archeueſque de Reims Driencourt & Arques. A la charge que leſdites places ſeront gardées aux deſpens de Richard, de façon que pour Loches & Chaſtillon, Guillaume des Roches, ou celuy qui ſera mis en ſa place, payera tous les mois au Roy de France deux mil liures de monnoye d'Anjou & les munira de viures pour trois mois, entretenant dans Loches onze Caualiers & ſept vingts ſoldats, & dans Chaſtillon quatre gendarmes à cheual, & quarante pietons. Pour ce qui regardera les munitions, & la garde de Driencourt & d'Arques, le Senéchal de Normandie ſera à la volonté de l'Archeueſque de Reims, & la garnira de prouiſions pour deux mois.

XI. Pourueu que le Roy d'Angleterre garde les conuentions cy deſſus entierement, & ſans aller au contraire, le Roy de France s'eſt obligé toutefois & quantes qu'il luy payera cinq mil marcs deſdits vingt-mil, luy rendre l'vn deſdits Chaſteaux, & ainſi pour chacun payement, mais ſi leſdites conuentions ne ſont entierement gardées, ſa Majeſté ne ſera obligée de rendre aucun d'iceux.

XII. Auguſte demeure obligé au meſme inſtant que les places deſſuſdites ſeront miſes en ſes mains, & en la puiſſance de l'Archeueſque, receuoir en ſa grace le Roy d'Angleterre, & ſolliciter l'Empereur pour ſa deliurance.

XIII. Le Chancelier, des Roches, de Preaux, de Briwere, ont tous iuré ſur la damnation de leurs ames, que le Roy d'Angleterre gardera de poinct en poinct toutes les conuentions contenuës au preſent traité, & que luy-meſmes le iurera ainſi apres ſon retour, lors que le Roy de France l'aura ſommé de ce faire.

XIV. De plus ils ont iuré auec le Conneſtable de Normandie, Robert de Harcourt & Eſtienne de Lonchamp, & promis de faire iurer le meſme aux Prelats & Barons d'Angleterre, tels qu'il plaira à Auguſte, de ſe rendre dans ſes priſons à Paris, ſi Richard n'obſerue les preſentes conuentions, mais s'il mouroit auant la rendition des places baillées pour caution, Auguſte s'oblige de les rendre à ſon legitime heritier, pourueu qu'il aye agreable d'obſeruer toutes ces conuentions, ſauf en tout le droit du Roy de France. Fait & paſſé à Mante ſous les ſceaux deſdits Chancelier, des Roches, de Preaux & de Briwere, par le commandement du Roy d'Angleterre leur Seigneur, l'an de grace mil cent quatre-vingts traize, le neufieſme iour de Iuillet.

Digitized by Google

AVGVSTE ET LE COMTE DE MORTAIN SE liguent pour empeſcher la liberté de Richard, lequel deliuré ſe veut venger d'Auguſte, mais ils font des treſues, & puis la paix.

SOMMAIRE VI.

I. La meilleure partie de la rançon de Richard eſt receuë par Henry, qui luy donne choſes dont il n'auoit iamais iouy. II. Richard mande ſa mere. III. Le Comte de Mortain malcontent ſe retire en France. IV. Les Roynes d'Angleterre & de Sicile viennent à Poitiers. V. Promeſſes d'Auguſte & du Comte de Mortain pour empeſcher la liberté de Richard. VI. Henry ſe veut dédire en faueur du François, mais en fin au reproche de ſes pleges donne liberté à Richard. VII. Qui fait citer Hugues de Nonant. VIII. Henry mande à Auguſte qu'il rende à Richard ce qui luy appartient. IX. Richard libre vient à Colongne, à Anuers, puis en Angleterre. X. Dans Londres, & à Vinceſtre, où il eſt Couronné derechef. XI. Richard fait des leuées d'hommes pour ſe venger d'Auguſte, lequel vient en Normandie, & aſſiege Vernueil. XII. Richard aduerty du ſiege, vient & le fait leuer. XIII. Acte inhumain de Jean Sans-terre, qui ſe remet en grace auec Richard. XIV. Qui paſſe en Anjou, & de là prend Loches. XV. Pourparler de paix, pendant lequel les François prennent le Chaſteau de Fontaines: Le Comte de Leiceſtre priſonnier. XVI. Treſues pour vn an, & conditions d'icelles. XVII. Refuſées: Auguſte prend Eureux, le démantelle & bruſle l'Egliſe de S. Taurin. XVIII. Puis fut chargé par Richard, perdit ſon bagage & ſe ſauua finement. XIX. Diuers exploits de Cœur de-lyon. XX. Treſues entre luy & le François. XXI. Articles d'icelles.

Ans de Chriſt. 1193.

I. La meilleure partie de la rançon de Richard eſt receuë par Henry.

CEPENDANT l'Archeueſque de Rouen, la Royne Eleonor & tous les iuſticiers de Richard, leuoient par toutes les terres de ſon domaine les taxes dont nous auons parlé, & ayant amaſſé vne grande quantité d'argent, les meſſagers de l'Empereur vindrent à Londres, receurent la plus grande partie de la rançon du Roy, au poids conuenu, cacheterent les coffres, où elle fut miſe, & la laiſſerent conduire aux Anglois iuſques aux frontieres de l'Empire. Henry ne l'eut pluſtoſt receuë qu'il fit don & paſſa lettres au Roy Richard, de Prouence, Vienne, Viennois, Marſeille, Narbonne & Lyon ſur le Rhoſne iuſques aux Alpes, luy quitta tout ce qu'il auoit en Bourgongne, auec les hommages du Roy d'Arragon & du Comte de S. Gilles, deſquelles choſes il n'auoit iamais iouy, ny peu faire ioüir aucun.

Qui luy donne choſes dont il n'auoit iamais iouy.

II. Richard mande ſa mere.

En ſuite Richard dépeſche vn courrier pour haſter ſa mere, le Primat de Normandie & quelques Seigneurs, dautant que le iour de ſa liberté (au moins Henry luy auoit promis) deuoit eſtre vers la fin de Ianuier, & que ſept iours apres il eſperoit eſtre couronné Roy de Prouence, puiſque on luy auoit donné le Royaume.

Digitized by Google

Richard Cœur de-lyon.

Toutefois comme il n'eſtoit pas encor bien aſſeuré des promeſſes de l'Empereur, lequel auoit le cœur double, il renuoya en France ſon Chancelier & quelques autres ; ceux-cy par artifices gagnerent le cœur du Comte de Mortain : Il reuint en Normandie, iura fidelité au Roy ſon frere, & promit de le ſeruir contre tous. Le Roy pour le retenir, commanda que toutes les places & Chaſteaux des Comtez qu'il luy auoit donnez tant deçà que delà la mer, fuſſent remiſes en ſes mains, mais les Capitaines qui commandoient dedans en firent refus, & ainſi tout tranſporté de colere, il retourna en France & ſe regla aux volontez d'Auguſte, qui luy bailla les Chaſteaux de Drincourt & Arques, promis par le traité à l'Archeueſque de Reims.

Ans de Chriſt. 1193.

III. Le Comte de Mortain mal-content.

Se retire en France.

IV. Les Roynes d'Angleterre & de Sicile.

Preſque au meſme temps Berengaire Royne d'Angleterre, Ieanne Royne de Sicile & la fille du Roy de Cypre, partirent de Sicile, & conduites par Eſtienne de Turnham, vindrent à Rome, furent honorablement receuës du Pape & des Seigneurs Romains, & craignans de tomber aux mains de l'Empereur, y demeurerent bien demy an : Puis comme elles voulurent partir, ſa Sainteté leur donna pour eſcorte le Cardinal Mellior : Il les mena à Piſe, de là à Genes, puis à Marſeille, où en paſſant, le Roy d'Arragon leur rendit tout l'honneur qui luy fut poſſible, & les conduiſit iuſques aux frontieres de ſon Royaume : De là le Comte de S. Gilles leur fit compagnie dans toutes ſes terres, & ainſi elles vindrent en aſſeurance iuſques à Poitiers.

Viennent à Poitiers.

V. Promeſſes d'Auguſte & du Comte de Mortain.

Pour empeſcher la liberté de Richard.

Le Roy d'Angleterre attendant le temps de ſa liberté, demeuroit dans Spire, où l'Empereur & ſa Cour ſe rendit ; comme ils parloient au Conſeil de ſa deliurance, arriuerent les Ambaſſadeurs d'Auguſte & du Comte de Mortain, & luy offrirent de la part du Roy de France cinquante mil marcs d'argent, & de la part du Comte trente mil, à la charge qu'il garderoit en ſes priſons le Roy Richard iuſques à la S. Michel, où s'il aimoit mieux ils luy donneroient tous les mois, autant de temps qu'il le retiendroit priſonnier, mil liures d'argent, ou s'il vouloit le liurer en leurs mains, ou bien le retenir encor vn an priſonnier, le Roy Philippes donneroit cent mil marcs d'argent, & Iean Sans-terre cinquante mil : Toutes ces offres firent encor differer la deliurance de Richard iuſques à la Purification de la Vierge, & lieu luy fut donné à Magonce.

VI. Henry ſe veut dédire en faueur du François.

Ce temps venu, Henry, les plus grands Seigneurs de l'Empire, le Roy Richard, ſa mere Eleonor, Gautier Archeueſque de Rouen, le Chancelier & l'Eueſque de Bathe, ſe rendirent à Magonce. Henry comme demy vaincu des offres du François & du Comte de Mortain, voulut ſe dédire des pactions & promeſſes faites, & preſence des Ambaſſadeurs d'Auguſte & du Comte de Mortain, donna à Richard les lettres qu'ils luy enuoyoient pour le retardement de ſa liberté. Robert de Nonant eſtoit l'vn de ceux-là, Cœur de-lyon ayant leu le contenu deuint comme cœur de liéure, & hors d'eſpoir de ſe voir libre ; toutefois il demanda à conferer auec les Archeueſques de Magonce, Colongne & Saxebourg, auec les Eueſques de Wormes, de Spire & du Liege, & auec les Ducs de Suaue,

1194.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1194.

d'Auſtriche & de Louuain, voire auec le Palatin du Rhin & autres Seigneurs, pleges de la fidelité, & des pactions de l'Empereur. Ceux-cy aduertis entrent dans la ſalle du Conſeil, & auec vne hardieſſe nompareille reprocherent à Henry ſa grande auarice; firent tant qu'il mit Richard en pleine liberté, & qu'il prit pour oſtages & cautions du reſte de la rançon, l'Archeueſque de Rouen, l'Eueſque de Bathe, Baudoüin Gwac, & pluſieurs fils de Comtes & Barons.

Mais en fin aux reproches de ſes pleges.

Donne liberté à Richard.

VII. Richard deliuré le vendredy quatriéme iour de Féurier, pria Robert de Nonant frere de Hugues Eueſque de Couentray, de demeurer l'vn de ſes pleges, ce qu'il refuſa, ſe diſant des ſubjets du Comte de Mortain, parquoy il fut mis en priſon, & Richard dés le meſme iour eſcriuit lettres à l'Eueſque de Couentray, par leſquelles il luy mandoit de venir en Cour reſpondre par deuant les Eueſques des choſes qui regardoient ſa charge epiſcopale, & par deuant les iuges laïques, des crimes commis en celle de Bailly qu'il auoit exercée.

Qui fait citer Hugues de Nonant.

VIII. L'Empereur pour ſatisfaire aux promeſſes données à Richard, eſcriuit au Roy de France, & au Comte Iean Sans-terre, qu'ils euſſent à rendre tout auſſi toſt au Roy d'Angleterre & Duc de Normandie, les Chaſteaux, villes, villages, & terres priſes ſur luy pendant ſa priſon, & au defaut de cela les aſſeura, qu'il luy aideroit de toutes ſes forces à regagner tout ce qu'il auroit perdu.

Henry mande à Auguſte qu'il rende à Richard ce qui luy appartient.

IX. Cœur de-lyon libre apres vne priſon d'vn an, ſix ſepmaines & trois iours, fut conduit par les troupes de l'Empereur iuſques au port d'Anuers: Paſſant par Cologne l'Archeueſque le receut auec vn grand contentement, & pour action de grace de ſa liberté, chanta la Meſſe, *nunc ſcio vere, quia miſit dominus angelum ſuum & eripuit me de manu hæredis, & de omni expectatione plebis Iudæorum.* Non content de cela, il luy fit eſcorte iuſques à Anuers, où vne flote de nauires Angloiſes eſtoient venus au deuant de luy. Le iour il nageoit dans la galere d'Alain Trenchemer pour paſſer plus facilement entre les iſles, & de nuict il dormoit dans vn grand vaiſſeau: Il arriua au quatriéme iour au haure de Swine, y demeura cinq iours pour attendre le vent, & en fin moüilla l'ancre à Sandwic le Dimanche traizieſme de Mars.

Richard libre vient à Coloigne.

A Anuers.

Puis en Angleterre.

X. Auril le mois des fleurs, vit ceſte fleur des Roys dans Londres, il fut reçeu dans le temple de S. Pol, auec ioye du clergé & du peuple. Le clergé peu de iours auparauant aſſemblé à Weſtmynſter, auoit fulminé contre Sans-terre & ſes complices, & par la force des armes on auoit deſia mis en l'obeïſſance de ſa Majeſté, les fortes places de ce mutin & perfide. Richard fut derechef couronné à Wincheſtre, dans l'Egliſe de S. Swithan, preſence de ſa mere & des Prelats & Seigneurs du Royaume.

Dans Londres.

Et à Wincheſtre où il eſt couronné derechef.

XI. Les contentemens de ſe voir dans la liberté, les plaiſirs des entrées triomphantes des villes, ne luy déroboient point le ſouuenir des offenſes qu'il auoit receuës d'Auguſte, tant en la priſe de ſes villes de Normandie qu'au retardement de ſa liberté: Donques pour en tirer vengeance il fait de grandes leuées d'hommes, ſe propoſe de paſſer en Nor-

Richard fait des leuées d'hommes.

Pour ſe venger d'Auguſte.

Digitized by Google

mandie, & luy tailler bien de la besongne pendant ses preparatifs, Auguste reprend ses premieres brisées & contre les traitez faits reuient en Normandie, enleue de force le Val-de-rueil, le Neubourg, & la ville d'Eureux, y laisse garnison sous la conduite du Comte de Mortain, & va assieger Vernueil. Ans de Christ. 1194.

Lequel vient en Normandie & assiege Vernueil.

XII. Richard aduerty du siege de Vernueil.

Richard disnant dans sa petite salle à Westmynster, receut nouuelles des nouuelles conquestes d'Auguste, & du siege de Vernueil, iura qu'il ne destourneroit iamais sa face de la Normandie, qu'il n'eut en teste le Roy de France pour le combatre. Il fallut à ce sujet rompre la muraille pour luy donner sortie, les marques de ceste rupture se voyent encor auiourd'huy, il vint de là à Portesmonth, où cent grandes nauires pleines d'hommes, d'armes & de cheuaux l'attendoient auec impatience. Vn vent fauorable arriué à son arriuée les apporta à Barfleur, d'où il tira droit à Vernueil, pour leuer le siege au bruit de sa venuë; Auguste se retire finement apres dix-huit iours de fatigues, & laisse son armée, mais certaine des approches de Richard, elle ne voulut non plus que luy s'exposer au hazard d'vne bataille, & se retira promptement: Richard neantmoins la poursuiuit iusques en France, puis retourna à Vernueil, & fortifia quelques endroits qui luy semblerent de moindre resistance.

Rob. de Mont. in append. ad Sigeb.

Vient & le fait leuer.

XIII. Acte inhumain de Sans-terre.

Cependant le Comte de Mortain pour se remettre en bonne intelligence auec le Roy & Duc Richard son frere, conuia trois cens François de la garnison d'Eureux à disner auec luy. Ce festin fut de les mettre tous à mort par vne meschante & lasche trahison. Cela fait, il rendit la ville & Chasteau à son frere, luy demanda pardon, Richard par l'entremise de leur mere Eleonor le reprenant en grace, dit auec vn soupir tiré du plus profond de son cœur; *A la mienne volonté que ton offense puisse aussi tost passer en oubly, comme tu perdras la memoire des maux que tu m'as faits.*

Qui se remet en grace auec Richard.

XIV. Qui passe en Anjou.

De là n'ayant que trop d'affaires sur bras, il tira droit à Montmiral, que les Angeuins & Manceaux auoient assiegé, mais auant son arriuée ils l'enleuerent de force & le ruinerent totalement: Cependant partie de ses troupes conduites par Alfons son beau-frere, fils de Sance Roy de Nauarre (lequel receuant nouuelles de la mort de son pere, alla se mettre en possession du Royaume) auoient assiegé le Chasteau de Loches, parquoy il y mene le reste, passe par la ville de Tours, les bourgeois sans requeste luy firent present de deux mille marcs d'argent; en fin venu deuant Loches il l'emporte de force, & prend prisonniers tous ceux de la garnison.

Et de là prend Loches.

XV. Pourparler de paix.

D'ordinaire iamais on n'est moins asseuré que lors qu'on parle de faire la paix, & les propositions de la tranquillité semblent vn auant-feu de quelque stratageme. Les agens d'Auguste donnent au grand Senéchal, Connestable & Seigneurs de la Normandie, lieu & iour d'vn pourparler au Pont-de-larche; l'Archeuesque de Rouen auec les dessusdits s'y rend à iour nommé, ils y attendent les François long temps, mais en vain; car Auguste suiuy d'vne grosse armée vient cependant assieger le Chasteau de Fontaines, non beaucoup esloigné de Rouen, le bat quatre iours,

Pendant lequel les François prennent le Chasteau de Fontaines.

Digitized by Google

Richard Cœur de lyon.

& l'emporte de force; les Comtes de Mortain & de Leiceſtre, auec quelques Barons aſſemblez à Rouen, euſſent bien voulu ſecourir les aſſiegez, mais iugeans leurs forces inégales, ils ſortirent de nuict, allerent rauager les terres de Hugues de Gournay & furent chargez par les François, Mathieu de Mailly, eut l'honneur en ceſte charge de prendre priſonnier le Comte de Leiceſtre, & tremper ſon eſpee au ſang de quelques Normands.

Ans de Chriſt. 1194.

Le Comte de Leiceſtre priſonnier.

Nonobſtant ces priſes & ſurpriſes, du conſentement des deux Roys Guillaume Archeueſque de Reims, les Comtes de Neuers & de Bar, maiſtre Anſelme Doyen de Tours; Gautier Archeueſque de Rouen, les Senéchal & Conneſtable de Normandie aſſemblez pour traiter la paix, firent ſeulement des trefues pour vn an, pendant leſquelles il fut accordé.

XVI. Trefues pour vn an.

I. Que le Roy d'Angleterre ioüiroit de toutes les terres deſquelles il eſtoit en poſſeſſion, & le Roy de France des places qu'il auoit occupées ou poſſedoit.

Conditions d'icelles.

II. Que chacun ſeroit permis de fortifier durant ce temps, voire de garnir les places encor entieres, & non pas réedifier celles qui auoient eſté démolies.

III. Que toutes les choſes qui auoient eſté occupées ou priſes ſur les Egliſes & perſonnes Eccleſiaſtiques pendant les troubles, ſeroient remiſes aux mains de ceux auſquels elles appartenoient de droit.

Tout cela eſtoit preſt d'eſtre ſigné, quand Auguſte voulut que tous ſes partiſans & ceux de Cœur de-lyon fuſſent compris en la trefue, & n'euſſent liberté de ſe quereller les vns les autres: Mais ceſtuy-cy pour ne violer les loix anciennes de Poitou ny des autres Prouinces qui viuoient ſous ſon Empire, où les Gentilshommes auoient de couſtume de vuider leurs differens à coups d'eſpée, fut cauſe que rien ne fut arreſté. Ce qui accreut encor les froideurs d'Auguſte, & le porta à la guerre: Auſſi tourna-il ſes armes contre la ville d'Eureux, l'enleua de force, la démantela, & ſans égard de qualité d'aage ou de ſexe, fit tout paſſer par les armes, emporter les reliques des ſaincts à Chartres, & ne pardonnant pas meſmes à l'Egliſe de S. Taurin, premier Apoſtre de ces cantons: Il commanda qu'on y mit le feu, perſonne ne voulant executer vne ſi grande impieté, il fut contraint aidé de ceux que pour lors on appelloit Ribauds, de l'y mettre luy-meſme, ce que fait la flamme la deuora dans peu d'heures, au regret de tous ceux qui faiſoient exercice de deuotion: Voicy comme ſon Poëte parle des effets de ſa colere.

XVII. Refuſées.

Auguſte prend Eureux & la démantelle.

Et bruſla l'Egliſe de S. Taurin.

Frarum ſtimulis agitatus, ad omne
Excidium partis aduerſæ totus inardens
Ebroicas primo ſic incinerauit, vt omnes
Cum domibus ſimul eccleſias conſumpſerit ignis.

Will. Brit. Phil. lib. 4.

Cela fait il ſuiuit Richard dans le Berry, & fut ſurpris vn iour pendant

XVIII.

Digitized by Google

son disner entre Fresteual & Blois, & fit perte de beaucoup de vaillans hommes (qui furent tuez ou pris prisonniers) de grandes sommes d'or & d'argent, de sa chappelle Royale, & de la plus grande partie des cartulaires & tiltres des hommes de Richard, qui s'estoient donnez à luy & au Comte de Mortain. Ceste perte fut suiuie de la rebellion de Baudoüin Comte de Flandres, de Hainaut, & de Renaud Comte de Dammartin, mary de la Comtesse de Bolongne, lesquels tournerent du costé de Richard: Se voyant ainsi trahy de leur part, il se desroba de la presse de ses gendarmes, & gauchissant au grand chemin, se cacha dans vne Eglise: Richard croyant lors qu'il enfiloit le droit chemin, suiuoit à bride abbatuë, à dessein de le tuër ou le prendre prisonnier, & le suiuant trauailla tant son cheual, que Marcades Capitaine des Brabançons ou Routiers, luy bailla le change, mais en vain, car ayant couru iusques dans la frontiere de France, & ne l'ayant peu rencontrer, il retourna dans Vendosme chargé de gloire & de butin.

Puis fut chargé par Richard, perdit son bagage.

Et se sauua finement.

Ans de Christ. 1194.

XIX. Diuers exploits de Cœur de-lyon.

L'heureux succez de ceste aduenture, anima Cœur de-lyon à se venger de Geoffroy de Ranconne, & du Viconte d'Angoulesme, partisans d'Auguste: Il prit sur cestuy-là Taillebourg, Marcillac, & autres fortereresses, & sur cestuy-cy, Angoulesme, Chasteau-neuf, Monciniac, la Chese, & ses autres places. En ces conquestes trois cens Gentilshommes, & quarante mil hommes d'armes furent ses prisonniers, aumoins les lettres qu'il escriuit à Hubert Archeuesque de Canterbury le tesmoignent. Elles furent données à Angoulesme, & portent dabte du vingt-deuxiesme iour de Iuillet.

XX. Trefues entre luy & le François.

Cependant les amis des deux Roys, s'assemblerent entre Vernueil & Thilleres, & de leur consentement firent trefues en ceste façon.

Drogues de Merlou Connestable de France, Anselme Doyen de S. Martin de Tours, Ourson Chambellan de France, à tous qui ces lettres verront, salut: Soyez certains, que par le commandement du Roy de France Philippes, nostre souuerain Seigneur, auons iuré & donné asseurance entre les mains du Legat, que ledit Roy obseruera de poinct en poinct, les trefues comme il ensuit.

XXI. Articles d'icelle.

Le Roy de France pour l'honneur de Dieu, & aux prieres du Cardinal Legat & de l'Abbé de Cisteaux, accorde trefues au Roy d'Angleterre & aux siens.

I.

II. Le Roy d'Angleterre pourra fortifier si bon luy semble le Neubourg, Driencourt, Conches, & Bretueil: Les autres fortereresses démolies par le Roy de France, & ses armes demeureront en l'estat qu'elles sont iusques apres la paix faite.

III. Le Roy de France demeurera en possession du Val-de-rueil, de Louuiers, d'Aquigny, de Laire & autres lieux, iusques à la Haye-Malherbe, & au Pont-de-l'arche.

IV. Le Roy de France, pendant les trefues, pourra fortifier, abbatre ou brusler toutes les fortereresses desquelles il sera saisi, le iour que lesdites trefues seront signées, & faire à sa volonté de toutes les terres qu'il aura

aura conquiſes au precedent.

Ans de Chriſt. 1194. Le Roy d'Angleterre aura meſme puiſſance ſur les forteresſes qu'il tient de preſent en ſa main, mais ne pourra fortifier aucunes de celles que le Roy de France aura démolies, excepté les quatre deuant dites. V.

Le Roy de France entend que les hommes, qui eſtoient mieux à luy deuant la guerre, que non pas au Roy d'Angleterre, ſoient compris en ces trefues auec ceux d'Arques, de Driencourt, de la Comté d'Eu, de Mortemer, les ſubjets du Comte de Bolongne, Hugues de Gournay, d'Aumalle, de Bauueu, de Neumarché, Giſors, du Vexin-Normand, Vernon, Gaillon, Pacy, Illiers, Marcillac, Loye, Nonancourt, Thilleres, la Nuë, Fraiteual, le Comte d'Angouleſme, Iean de Rouueray, Baudoüin d'Aquigny, le Comte de Meulanc, leurs terres & tous ceux qui demeurent en icelles. VI. *Thom. Walsingh. in hypodig. Neuſt.*

Les trefues dureront de la feſte de la Touſſaints prochaine iuſques à vn an. VII.

Or comme le Roy de France a nommé ceux qu'il deſire eſtre compris aux trefues, le Roy d'Angleterre demeurera obligé de nommer de ſa part les Seigneurs qu'il deſirera y comprendre, dans la quinzaine, autrement le Roy de France ne les receura point, & cependant tous ceux que l'on cognoiſtra partiſans de l'Anglois, ioüiront du benefice des trefues. VIII.

Les Roys ont eſleu & nommé chacun deux Iuges ſouuerains, afin de iuger & ordonner, de l'amende qui ſe fera dans quarante iours, ſi l'vn deſdits Roys ou quelqu'vn de leurs ſubjets, va contre les articles de ce traité, leſquels Iuges iureront ſur les Euangiles, que l'amitié, la haine, la crainte ou la recompenſe, ne pourront rien ſur leurs eſprits, mais qu'ils donneront iugement ſelon l'equité. IX.

S'il arriue qu'on face quelques entrepriſes au delà de la riuiere de Loire vers le Berry, leſdits Iuges ſe rendront entre Iſſoudun & Chaſteauroux. Les Iuges des lieux où l'entrepriſe aura eſté faite leur en donneront aduis, & s'aſſembleront ſans delay à certain iour en l'vne des deux places, pour faire amender le defaut: Mais ſi l'entrepriſe ſe faiſoit au deçà du Loire vers Normandie, leur aſſemblée ſera entre Thilleres & Vernueil: Que ſi d'auenture leſdits Iuges ne pouuoient s'accorder, le Legat de ſa ſainteté, comme meilleur maiſtre, à la bonne foy, & ſur la damnation de ſon ame, s'enqueſtera de la verité du fait, & ſans égard d'appellation fulminera contre celuy, qui aura fait l'entrepriſe & ne la voudra amender, voire meſmes mettra vn interdit ſur ſa terre. X.

S'il arriue que le mal-faicteur ſoit de la ſubiection du Roy de France, il ſera obligé d'aider à luy faire amender le defaut, & le Roy d'Angleterre en pareil. XI.

Si le Roy de France entreprend contre l'Anglois, ou ceſtuy-cy contre le François, le Cardinal-Legat interdira la terre de l'entrepreneur, s'il ne veut amender ſa faute ſuiuant le iugement des Iuges, ou de la meilleure partie d'iceux. XII.

Digitized by Google

XIII. Richard Roy d'Angleterre & Duc de Normandie, auec ceux de ſon party, demeureront en poſſeſſion des choſes qu'ils tiendront au deçà du Loire vers Normandie; le iour des trefues, & les choſes de delà le Loire demeureront au meſme eſtat qu'elles ſeront, lors qu'on ſçaura par la voye des meſſagers, que leſdites trefues ſeront données & accordées. Ans de Chriſt. 1194.

XIV. Ledit Roy d'Angleterre veut & entend, que tous ceux qui deuant la guerre eſtoient mieux ſes hommes que du Roy de France, ſoient compris aux trefues.

XV. Les priſonniers du Roy de France retourneront en leurs maiſons, baillans caution telle qu'il plaira à ſa Majeſté, ſinon les Iuges les feront iurer de retourner aux priſons quinze iours auant le terme des trefues; le Roy d'Angleterre fera le meſme de ſes priſonniers.

XVI. Les deux Roys iureront de garder leſdites trefues, & tout ce que deſſus en la main du Legat, en donneront lettres & s'obligeront à obſeruer ces accords entierement. Or Geruais de Chaſtillon de la part du Roy de France a iuré d'obſeruer les conuentions cy deſſus, & garder les trefues. Ceux que le Roy d'Angleterre deſirera, ſoient clercs ou laïques, le iureront auſſi ſelon la volonté des Iuges: & ſoyez certains que nous qui auons promis & iuré l'accompliſſement de ces conuentions, l'auons ainſi iuré apres auoir receu lettres de ſa Majeſté, par leſquelles elle promettoit de ratifier & obſeruer tout ce que nous ferions, pour l'aſſeurance deſdites trefues, en teſmoignage dequoy nous auons ſcéellé les preſentes de nos ſceaux. Fait entre Vernueil & Thilleres, l'an mil cent nonante quatre, le vingt-troiſiéme iour de Iuillet.

Digitized by Google

PVNITIONS DIVINES DV DVC D'AVSTRICHE, lequel auoit vendu & retenu Richard, qui fait la paix auec Auguſte: Miracles par le ſang d'vn Image de l'enfant Ieſus.

SOMMAIRE VII.

I. Les Angeuins & Manceaux contribuent à la rançon de Richard, qui ſe met en colere des treſues, & fait faire vn ſceau nouueau. II. Grande famine en France & Normandie: Afflictions diuerſes en Auſtriche, dont le Duc iure de faire couper la teſte aux oſtages de Richard, mais il ſe rompt la iambe, ſe la coupa luy meſmes, & tout gangrené fit deliurer les oſtages, quitta Richard de ſa rançon & mourut: Son corps demeura ſans eſtre mis en terre iuſques à l'accompliſſement de ſon teſtament. III. Offres du Comte de Leiceſtre pour ſa rançon. IV. Jean Sans-terre receu en grace, comme auſſi Hugues de Nonant. V. Richard meſpriſant ſa femme aimoit les courtiſannes, & deuenu malade promet de s'amender: Sa deuotion & ſes charitez. VI. Comment recompenſées: Treſues rompuës entre Auguſte & luy. VII. Les François & Normands ſe batent, les François fuyent, Auguſte tombe dans la Seine: Rauages de Richard ſur luy. VIII. Les infideles rauagent l'Eſpagne. IX. Paix entre Auguſte & Richard: Articles d'icelle. X. Concluſion differée: Alix de France mariée au Comte de Ponthieu. XI. L'Empereur diſſuade Richard de faire la paix: Pourparler rompu: Dieppe priſe & ruinée par le François: Grands vents. XII. Auguſte va aſſieger Iſſoudun, Richard luy fait leuer le ſiege, & fait la paix au gué d'Amours: Abbaye de Bourbedieux, où du ſang ſorty d'vn Image guarit les malades: Impie puny de Dieu. XIII. Auguſte ſe retire. XIV. Mort du Comte d'Aumalle. XV. Paix arreſtée entre Auguſte & Richard: Articles d'icelle.

Ans de Chriſt. 1194.

RICHARD ayant fait tout à ſa volonté dans le Poitou, retourné en Anjou, où il contraint tous les Baillys à contribuer au payement de ſa rançon: Le Maine courut pareille fortune; puis la Normandie eut la ioye de le reuoir, encor qu'il fut grandement triſte des treſues qu'on auoit faites, & en reiettant toute la faute ſur ſon Chancelier, luy oſta les ſceaux, en fit faire d'autres & ſçauoir par toutes ſes terres, que tout ce qui auoit eſté ſcellé du vieil ſceau eſtoit annullé; d'autant que ledit Chancelier auoit chancelé beaucoup de choſes ſans les examiner, ou conſiderer auec prudence & diligence; à raiſon auſſi que le vray ſceau auoit eſté perdu, quand Roger Mauchien ſon Vice-Chancelier fut noyé deuant Cypre, & fut ordonné que tous ceux qui auoient des lettres Royales ou Ducales, viendroient les faire chanceler, & confirmer au nouueau ſceau.

I. Les Angeuins & Manceaux contribuent à la rançon de Richard. *Math. Paris.* Qui ſe met en coiere de treſues. Et fait faire vn ſceau nouueau.

En ce temps, à cauſe des guerres continuelles entre ces deux Princes, la famine durant quatre ans appauurit tellement le peuple, que les plus riches furent contrains de mendier. Mais ſi Dieu batoit ces deux Prouinces de ceſte

II. Grande famine en France & Normandie.

Digitized by Google

verge, il sembloit verser les carreaux de son ire sur Leopold Duc d'Austriche, ou pour le punir de la prison de Richard, ou pour luy faire demander à estre dessié de l'excommunication, dont le Pape l'auoit frappé pour ce sujet: Car toutes les citez de l'Empire furent bruslées sans cause apparente: Le Danube s'enfla de façon, qu'inondant les terres voisines, il enueloppa sous ses ondes bien dix mil personnes: Au commencement de l'Esté les herbes deuindrent toutes seches, & comme les bleds deuoient croistre en herbe pour monter en fleur & en grain, ils furent changez en vermisseaux & pourriture, & la peste luy enleua en peu de iours toute sa noblesse, & neantmoins au lieu de se ietter dans le Iourdain de la penitence, pour guarir la lepre de ses pechez, plus obstiné que iamais, il fit serment de faire trencher la teste à tous les ostages de Richard, si dans peu de temps il ne s'acquittoit des promesses qu'il luy auoit faites. A ce sujet Baudoüin de Betun l'vn desdits cautionnaires vint trouuer Cœur de-lyon à Memers, & luy remontra le peril où ils estoient, s'il ne satisfaisoit à sa demande: Richard touché de pitié pour eux, luy bailla la sœur du Duc Artur sa niepce & la fille du Roy de Cypre, celle-cy comme quitte de sa rançon & l'autre pour estre espouse du fils dudit Duc, qui le iour saint Estienne eut la iambe rompuë, son cheual tombant sur luy comme il vouloit courir la bague: Les Medecins & Chirurgiens la trouuerent lendemain toute noire & gangrenée, & iugerent qu'il la falloit couper, le Duc le consentit, & ne se trouuant personne qui voulut l'entreprendre, il fut contraint de le faire luy-mesmes, aidé de son chambellan, qui frappa trois grands coups de marteau sur la hache qu'il tenoit appuyée sur sa iambe, laquelle estant coupée fit voir que la gangrene auoit desia gagné les parties nobles, &, qu'il alloit finir le dernier acte de ses iours; à cause dequoy il demanda aux Prelats assemblez pour celebrer les festes de la Natiuité de nostre Seigneur, absolution de l'excommunication dont le Pape l'auoit lié, pour la detention du Roy Richard, ce qu'ils luy refuserent, s'il ne vouloit se submettre au iugement de l'Eglise pour les iniures qu'il luy auoit faites, iurant d'y obeïr, & faisant iurer les Seigneurs de son Duché d'y satisfaire s'il mouroit: Il le promit, iura, & commanda que les ostages fussent deliurez, dauantage le tint quitte de la somme promise pour sa rançon. Parquoy il receut le benefice de l'absolution, & passa de ceste vie à l'immortelle. Son fils mal conseillé par quelques grands, ne vouloit executer sa derniere volonté: Parquoy les Prelats denierent au corps du deffunt l'honneur de la sepulture Chrestienne, & demeura huict iours sans enterrer, iusques à ce que lesdits ostages fussent deliurez, & conduits hors le Duché. Cependant Baudoüin de Bethun approchant d'Austriche, eut le vent de la mort de Leopold & de la deliurance de ses compagnons, & ramena à Cœur-de-lyon les Princesses de Cypre & de Bretagne.

Afflictions diuerses en Austriche.

Dont le Duc iure de faire couper la teste aux ostages de Richard.

Mais il se rompit la iambe.

Se la coupa luy-mesme.

Tout gangrené.

Fit deliurer lesdits ostages, quitta Richard de sa rançon.

Et mourut.

Son corps demeura sans estre mis en terre iusques à l'accomplissement de son testament.

III. Offres du Comte de Leicestre pour sa rançon.

Le Primat de Normandie fut lors aussi ioyeux de l'acquit de son Duc, que triste de la conqueste des terres de son Eglise, qu'il racheta d'Auguste mil liures monnoye d'Anjou: Lors le Comte de Leicestre offroit audit Auguste de luy payer pour sa rançon mil liures sterlins, & luy quitter à iamais le Chasteau de Pacy & ses appartenances, auec promesse de faire ratifier le S. Pere, & le Duc de Normandie, à la donation qu'il luy en feroit; Auguste

Reg. Houed.

Digitized by Google

dit seulement, qu'il penseroit à ses offres.

Ans de Christ. 1194. Richard vrayement Cœur de-lyon pour abbatre ses ennemis, mais cœur d'homme pour pardonner à ceux qui demandoient ses faueurs, se laissa emporter entierement à la clemence, & rendit à Iean son frere les Comtez de Mortain & de Glocestre, auec leurs dépendances, excepté les Chasteaux, & au lieu des autres Comtez qu'il auoit possedées en Angleterre, il luy promit payer tous les ans huit mil liures Angeuines: Hugues de Nonant fut aussi receu en grace, & son frere Robert mourut aux prisons à Dowres.

IV. Iean Sans-terre receu en grace.

Comme aussi Hugues de Nonant.

Les hommes belliqueux sont adonnez aux femmes : Richard qui ne cedoit à personne en valeur, mépriſant la Royne, se laissoit doucement emporter aux charmes des courtisannes. Pour le retirer de cét abisme, Dieu anime vn saint & deuot hermite qui vient en Normandie, & luy parle en ceste façon. *Souuien-toy de la perte de Sodome, garde-toy des choſes qui te ſont deffendues, autrement la vengeance diuine tombera ſur toy.* Cela dit, ce bon pere se retira, & laissa en l'ame de Richard (embarrassée dans vn monde d'affaires, & trauersée de mille pensées amoureuses) quelque legere impression de la crainte de

1195. Dieu & de l'espoir de sa misericorde. Mais elle n'eut pouuoir de le retirer de ses plaisirs illicites : Toutefois dés le mardy de Pasques, il tomba au lict, & desesperant de se pouuoir releuer, se confessa, & fit promesse de quitter les amours des courtisannes, & n'aimer desormais que sa femme, laquelle il receut en plus grande amitié que iamais. Ainsi ce petit coup des verges de Dieu, le retira des adulteres, luy fit oüir la Messe tous les iours, nourrir dans la disette (qui pour lors estoit tres-grande, bon nombre de pauures) & distribuer aux Eglises des calices d'or & d'argent, au lieu de ceux qu'on auoit pris pour sa rançon.

V. Richard mesprisant sa femme aimoit les courtisannes.

Est repris par vn Hermite.

Rog. Houed. in Richard. 1.

Et deuenu malade, promet de s'amender.

Sa deuotion & charitez.

Dieu recompensa ces œuures de pieté, car l'Empereur luy enuoya pour tesmoignage de l'amitié qu'il luy portoit, vne grande Couronne d'or enrichie de pierreries, luy mandant, qu'il se iettast hostilement dans les terres d'Auguste, & qu'il luy donneroit vn puissant secours. Cœur de-lyon craignant que sous la belle apparence de ses promesses ne fut caché le venin de quelque trahison, luy enuoya demander par son Chancelier combien d'hommes il se promettoit luy enuoyer, en quel lieu il les iroit receuoir, ou quand de sa part il entreprendroit sur le François : Il sçauoit bien de long temps que Henry desiroit conquerir la France & la soumettre à l'Empire, mais il craignoit d'ailleurs, que luy & Auguste ne se liguassent pour luy faire la guerre. Auguste aduerty que le Chancelier passoit par la France, commanda de le prendre, & trompé de ceste part manda à Richard que les trefues estoient rompuës, ce qui fut l'ouuerture de la guerre, le commencement des brigandages, & le fusil de plusieurs bruslemens ; Auguste tost apres fit abbatre plusieurs places fortes qu'il auoit conquises en Normandie, iugeant bien que la conseruation luy en seroit difficile, mais Cœur de-lyon les fit rebastir, & plus belles & plus fortes.

VI. Comment recompensées.

Trefues rompuës entre Auguste & luy.

Au temps qu'on moissonnoit les grains, ces deux Roys semblerent vouloir moissonner de la gloire dans vn champ de bataille ; car campez

VII. Les François & Normands.

Digitized by Google

Richard Cœur de-lyon.

auprés du Val-de-rueil, & la seule riuiere entre-deux, chacun meditoit le combat pour terminer plus glorieusement leurs vieilles querelles: Lors le François, qui ne vouloit venir aux prises, ains ne cherchoit qu'à se retirer sans honte & sans perte, sous l'apparence d'vn traité de paix, ruina le Val-de-rueil, qu'il ne pouuoit conseruer dauantage; car iour & nuict ayant par ses gens qui estoient dedans, fait miner sous les murailles, elles tomberent entierement, comme luy & Richard arrestoient des conditions du traité: Parquoy Richard l'ayant quitté, rangea ses escadrons, & donna sur les siens, qui prindrent la fuite: Comme ils passoient la Seine, le pont rompit sous eux, beaucoup furent noyez, & Auguste mesme y pensa demeurer; sauué du naufrage il campa sur l'autre riuage, & Richard irrité qu'il ne pouuoit suiure le fil de sa victoire, retourna au Val-de-rueil, fit prisonniers quelques François & rebastit les murailles: Puis ses troupes grossies des recreuës Angloises, Gascones & Angeuines, il fit vne caluacade en France, coupa les grains encores qu'ils ne fussent meurs, arracha les vignes, & abbatit les arbres portans fruict.

Ans de Christ. 1195.

Rob. de Mont. in append. ad Sigeb.

Se batent, les François fuyent.

Auguste tombe dans la Seine.

Rauages de Richard sur luy.

VIII. De tant de dommages vindrent les aduantages & entrepriſes de Boyac Empereur d'Affrique, car estant certain des querelles d'Auguste & de Cœur de-lyon, il vint auec vne grande armée fondre en Espagne, & fendre les bataillons des Chrestiens: Toutes les villes & fortereſſes firent ioug à ses armes. Il mit mesmes en déroute Alphonse Roy de Castille, & l'assiegea dans Tolede, ce qui allarma Auguste & Cœur de-lyon, voire les porta à traiter la paix en ceste façon.

Les infideles rauagent l'Espagne.

Annal. Hispan.

IX. Paix entre Auguste & Richard.

Articles d'icelle.

I. *Premierement, il fut accordé entre les deux Roys, que Loüys heritier de la Couronne de France, espouseroit la sœur d'Artur Duc de Bretagne, niepce de Richard, qui leur quitteroit & à leurs heritiers, Gisors, Neaufle, Baudemont, auec le Vexin-Normand, Vernon, Yury, Passy, & leur payera vingt-mil liures d'argent.*

II. *Et de sa part le Roy de France quittera audit Roy d'Angleterre, tout ce qu'il demandoit en la Comté d'Angoulesme, luy rendra les Comtez d'Aumalle & d'Eu, le Chasteau d'Arques, & plusieurs autres fortereſſes prises sur luy, tant en Normandie qu'en ses autres Provinces.*

X. Conclusion de la paix differée.

La conclusion de ceste paix fut differée iusques au iour des octaues de la Toussaints, à cause que Cœur de-lyon auoit promis à l'Empereur de ne traiter auec le François, que par son conseil & consentement. Pendant ce pourparler, Richard rendit à Philippes sa sœur Alix, laquelle tost apres fut mariée auec le Comte de Ponthieu.

Alix de France mariée au Comte de Ponthieu.

XI. L'Empereur dissuade Richard de faire la paix.

Sur ces entrefaites le Chancelier retourna d'Allemagne, & dit que les articles proposez pour la paix, n'estoient agreables à l'Empereur; tenant à deshonneur, que Richard quittast au François, ce qui n'estoit en sa puissance, & qûe pour luy aider à reconquerir ce qu'il auoit perdu pendant sa prison, il luy redonnoit de sa rançon dix-sept mille marcs d'argent: Neantmoins la Toussaints arriuée, les deux Roys se rendirent prés Vernueil, & comme l'heure donnée pour le traité, eut sonné en la montre de Richard, il s'auança pour conferer, mais l'Archeuesque de

Chronique de Norm.

Digitized by Google

Richard Cœur de-lyon.

Rheims venant deuant, le pria d'attendre encor quelque temps, dautant qu'Auguſte n'eſtoit pas ſorty du Conſeil. Cœur de-lyon l'attendit iuſques à neuf heures, apres leſquelles Auguſte par la bouche de Philippes Eueſque de Beauuais, l'accuſa de perfidie & de parjure, comme ayant manqué de ſe trouuer à l'heure donnée, & luy donna le cartel de deffi. Ainſi ce pourparler fut rompu, & chacun ſe retira : Trois iours apres, Auguſte bien ſuiuy vient en Normandie, aſſiege Dieppe n'agueres fortifiée, l'enleue d'aſſaut, y met le feu, & bruſle auec des feux d'artifice tous les nauires du port.

Ans de Chriſt. 1195.

Rog. Houeden.

Pourparler rompu.

Dieppe priſe & ruinée par le François.

Haud procul hinc portus fama celeberrimus, atque
Villa potens opibus florebat nomine Deppen
Hanc primum Franci ſub eodem tempore, gazis
Omnibus expoliant, ſpoliatam denuo totam
In cinerem rediguntˢ : & ſic ditatus abiuit
Cœtus ouans, quod tot villa non eſſe, vel vrbe
Diuitias, aut tam pretioſas diceret vſquam.

Phil. Armt. Phil. lib. 4.

Ces tempeſtes de guerre furent precedées par vn vent de Midy, qui ruina les maiſons, abbatit les tours, & coucha ſur terre les cheſnes dont les rameaux diſputoient de l'aage auec les corbeaux, & leurs racines auec les cerfs.

Grands vents.

Dieppe priſe, comme l'œil d'vn ſage Prince ſe porte par tout, & iamais ne ſommeille, principalement quand il faut auancer ſes conqueſtes: Auguſte voyant que Cœur de-lyon auoit tant d'affaires en Normandie, qu'à peine pourroit-il donner ordre aux plus neceſſaires, porte ſes armes deuant Iſſoudun, ſe perſuadant de l'emporter de force auant qu'il peuſt eſtre ſecouru ; mais de grand eſpoir peu de fruict, car il trouua la place en deffence, & iura en vain de n'en partir qu'il ne l'euſt priſe, dautant que Richard quittant le Vau-de-rueil, & mettant tous affaires en arriere, y auança ſes troupes, y entra, & tant de gendarmes en ſuite, qu'Auguſte meditant vne heureuſe retraite, tenta de couurir ſon peu de reſolution, & écarter le malheur qui ſembloit le menacer, par vne propoſition de paix : Neantmoins deſia retiré du ſiege, & ſuiuy de Richard, il mit ſes gens en bataille au deçà du gué-d'Amours ; là comme les eſcadrons eſtoient prés de choquer, par l'entremiſe d'vn Cardinal, les deux Roys confererent enſemble au milieu des deux armées prés d'vn ormeau, qui leur ſeruoit comme de baricade. Pendant leur diſcours, vn gros ſerpent ſortit du pied de l'ormeau, & leuant la teſte & ſifflant, vint contr'eux, mais ayant mis les mains aux eſpées, il diſparut. A cét effort des deux Roys, leurs eſcadrons allarmez voulurent auancer, mais ils donnerent l'arreſt à leur animoſité, ſans arbitres accorderent leurs differens, & leuans le caſque, ſe baiſerent & embraſſerent. Perſonne n'a ſçeu les termes de leur traité, dont la concluſion fut differée iuſques aprés la S. Hilaire, & lieu deſigné prés Louuiers. En ſuite de cét accord, ils allerent rendre

XII.

Auguſte va aſſieger Iſſoudun.

Math. Paris.

Richard luy fait leuer le ſiege.

Et fait la paix au gué-d'Amours.

Annal. d'Aquit. du Bouchet.

Digitized by Google

Richard Cœur de-lyon.

Abbaye de Bourbedieux.

graces à Dieu en l'Abbaye de Bourbedieux : Il y auoit sur le portail de l'Eglise vne Image de nostre Dame, tenant entre ses bras son petit fils Iesus. Pendant la deuotion de ces deux Princes, quelque impie de la compagnie de Richard, iouë aux dez contre vn autre, perd son argent, & de despit blasphemant le saint nom de Dieu, & proferant des iniures contre sa mere Vierge, frappa d'vne pierre son Image & rompit vn des bras de son Fils, lequel tombant à terre ietta quantité de sang, remede salutaire à beaucoup de maladies, qui dés le mesme iour deuint enragé & fut estranglé par les diables.

Ans de Christ. 1195.

Rigordus.

Où du sang sorty d'vn Image guarit les maladies.

Impie puny de Dieu.

XIII. Auguste se retire.

Auguste bien ioyeux d'auoir ainsi destourné la perte qui le menaçoit, se retire en France pour celebrer à la Royale la natiuité du Seigneur (car en ce temps-là, les Roys aux festes solemnelles, tenoient Cour ouuerte & faisoient des festins publics) & Richard à Poitiers, où son arriuée fut autant agreable, que les festes pieusement celebrées.

Rob de Mont, in append. ad Sigeb.

XIV. Mort du Comte d'Aumalle.

Enuiron ce temps la mort enleua du nombre des hommes Guillaume de Forz Comte d'Aumalle, & quelque mois apres par la faueur de Cœur de-lyon Baudoüin de Bethune espousa sa vefue, & receut ledit Cômté pour recompense de ses fideles seruices.

XV. Paix arrestée entre Auguste & Richard.

La S. Hilaire, qui ramene le temps des nopces, amena comme il auoit esté arresté les deux Roys prés de Louuiers, où presence de la noblesse la paix fut ainsi arrestée. 1196.

Richard par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Duc de Normandie, &c. sçauoir faisons à tous que les conuentions de la paix faite la veille S. Nicolas, entre Issoudun & Chasteau-roux, auec nostre tres-honoré Seigneur Philippes illustre Roy de France, sont telles.

Articles d'icelle.

I. Nous luy quittons & à ses hoirs, pour posseder à iamais à droit d'heritage, Gisors, Neaufle, & le Vexin-Normand, à condition qu'Estienne de Lonchamp aura Baudemont & sa terre, qui releuera du Roy de France.

II. Hugues de Gournay durant sa vie fera hommage au Roy de France, s'il n'aime mieux retourner à nostre seruice, & apres sa mort tout son fief, qui est en Normandie reuiendra à nous, ou à nos heritiers.

III. Richard de Vernon faisant eschange auec le Roy de France du Chasteau de Vernon, pour huit cens liures parisiennes de rente, aura toute la terre, que Hugues de Gournay tenoit en Normandie & Angleterre, & si la terre n'est de pareil reuenu, le Roy sera obligé de luy faire valoir iusques à la concurrence. Or Richard de Vernon & son fils, de nostre consentement & par nostre commandement, ont quitté au Roy de France & ses successeurs, la Chastellenie de Vernon, & ont iuré & promis n'y rien demander à iamais.

And. du Chesne, in cartis Duc. Nor. & Reg. Franc.

IV. Nous ratifions & consentons, le delais & donation de Pacy, tant en fief qu'en domaine, mouuances, dépendances & droitures, ainsi que le Comte de Leicestre la faite au Roy de France.

V. Nous quittons & delaissons au Roy de France & à ses hoirs, pour en ioüir hereditairement, Neumarché, Vernon, Gaillon, Pacy, Yury, Nonancourt, auec leurs Chastellenies, & seront mises bornes entre la forteresse de Gaillon & le Vau-de-rueil à Menille, lesquelles bornes tendront de la riuiere d'Eure

Digitized by Google

Ans de Christ. 1196.

d'Eure à la Seine, & sera pour le Roy de France tout ce qui demeurera du costé de Gaillon, & pour nous le costé du Vau-de-rueil.

Item nous quittons au Roy de France tout ce que nous auons en Auuergne, & ce que nous pretendons y auoir. VI.

Si le Comte de Leiceſtre, Richard de Vernon ſon fils, ou quelqu'autre de nos ſubjets, à cauſe des fiefs & domaines, que nous laiſſons au Roy de France par ce traité, luy faiſoit quelque mal ou aux ſiens, nous demeurerions obligez de mettre leur terre en la main du Roy Philippes, & luy donner aſſeurances inſques à pleine ſatisfaction, & recompenſe de tous dommages, ou bien nous-meſmes ſerions tenus à ladite recompenſe, & à les bannir & chaſſer de nos terres. VII.

Afin donc que ceſte paix & bon accord, demeurent fermes entre nous & noſtre Seigneur le Roy de France, ledit Seigneur nous quitte & delaiſſe à iamais & à nos heritiers, Iſſoudun, Graſſey en Berry, auec tous les fiefs qui en dépendent; les fiefs de la Chaſtre, de ſaint Chartier, du Chaſtelet, comme André de Chauagny les tenoit des Roys de France, le fief du Chaſteau Meliand, comme le tenoit Eudes de Dol & Sellat, auec ſes appartenances, excepté ce que le Comté de S. Gilles, ſes gens, le Comte de Turame & ſes gens, poſſedoient en la S. Michel derniere. VIII.

Item auons permis audit Roy de fortifier ſi faire le veut, Ville-neufue ſur Cher. IX.

Item par ce traité nous demeurent les Comtez d'Eu, d'Aumalle, d'Arques & Driencourt, comme auſſi toutes les terres des Gentilshommes, qui releuent de Hugues de Gournay & ſont venus à noſtre ſeruice, leur ſeront renduës, & pourront faire hommages & ſeruices audit de Gournay, ſans toutefois aller contre la fidelité qu'ils nous doiuent. X.

Item le Roy de France nous quitte Beauuoir, toute noſtre autre terre, & celle de nos ſubjets, que nous auons perduë pendant noſtre priſon en Allemagne, excepté les terres cy deuant ſpecifiées, qui luy demeurent & à ſes hoirs, pour les poſſeder touſiours. XI.

Item le Comte de S. Gilles ſera compris en ce traité, par lequel nous pouuons retenir toutes les terres, que nous tenions la veille S. Nicolas, dans le Comté de Thouloufe, en pourrons diſpoſer comme de noſtre propre, & les pourrons fortifier comme nous aduiſerons bon: & le Comte de S. Gilles aura meſme droict & priuilege: Mais ſi ledit Comte ne veut eſtre compris en ce traité, le Roy de France ne luy donnera ſecours, & ſerons libres de luy porter tous dommages, par le fer & le feu: & encor que nous euſſions deſſein de conſeruer ce que nous auons pris ſur luy, neantmoins s'il veut ioüir du benefice de la paix, nous demeurons obligez de luy rendre toutes les places priſes depuis la S. Michel. XII.

Les Comtes de Perigord & d'Angouleſme, & Viconte de la Broſſe, auec leurs ſubjets, ſeront remis en poſſeſſion de leurs terres, & ces trois-là nous rendront hommages & feront ſeruices comme deuant. XIII.

Le Viconte de Turenne tiendra du Roy de France & de nous, autant que de raiſon: & ſi pour ce qui regarde Fortunat de Gorde, nous pouuons XIV.

Digitized by Google

prouuer par vingt ou trente teſmoins irreprochables, que nous ayons tenu & poſſedé par an & iour les Chaſteaux de ****** & Perille, & que les ayons mis entre ſes mains, voulant rentrer en la poſſeſſion d'iceux, le Roy de France ne s'en meſlera point. Ans de Chriſt. 1196.

XV. Pour la maiſon du Chaſteau-neuf, que nous deſirions faire baſtir à Tours, nous enſuiuirons le conſeil de l'Archeueſque de Rheims, & de Drogon, ou Drogues de Mellot.

XVI. Le Roy de France & nous, ne reclamons rien du fief d'Andely, mais s'il arriue que l'Archeueſque de Rouen, mette en interdit ou excommunie le Roy de France, il pourra enuoyer à Andely, ou aux lieux dépendans de l'Archeueſque, deux Preſtres ou Diacres, leſquels y demeureront iuſques à ce qu'ils ayent fidelement auec deux autres que nous y enuoyerons de noſtre part, iugé ſi l'interdit, ou la ſentence ſont equitables. Que s'ils aſſeurent de ſa iuſtice, le Roy de France ſera tenu de rendre à l'Archeueſque, Andely & tout ce qui en aura eſté emporté, & le recompenſera ſuiuant l'ordonnance des deleguez: Mais ſi du contraire, l'Archeueſque tiendra pour perdu tout ce que le Roy de France aura enleué, tant de ſes appartenances, que d'Andely: & ſera obligé de releuer l'interdit, & reuequer ſa ſentence: La meſme choſe ſera obſeruée en ce qui nous regardera, & ſi l'Archeueſque meurt, tous les reuenus d'Andely & de ce qui en dépend, demeureront en la main & garde du chapitre de noſtre Dame de Rouen, iuſques à ce qu'vn autre luy aye ſuccedé, & cependant perſonne ne pourra fortifier Andely.

XVII. Tout ce qui aura eſté pris ſur les Eccleſiaſtiques de part & d'autre, ſera fidelement rendu, & pour guerre qui puiſſe arriuer, l'on ne prendra rien ſur iceux, & demeureront en pareilles libertez qu'ils eſtoient auant les guerres.

XVIII. Auons renoncé & renonçons, à nous porter deſormais pour les ſubjets du Roy de France, ny les fiefs qui luy appartiennent: Ce qu'il eſt auſſi obligé d'obſeruer de ſa part.

XIX. Auons promis auſſi de ne receuoir point à refuge, les hommes liges de la couronne de France, pendant que le Roy viura, & luy les noſtres durant que nous viurons.

XX. A eſté pareillement accordé, que le Comte de Leiceſtre, tous les priſonniers & les oſtages, ſeront deliurez de part & d'autre.

XXI. Auons iuré que tout ce que deſſus, ſera fidelement accomply de part & d'autre, & pour plus grande aſſeurance l'auons ſcéellé de nos armes, fait entre Gaillon & Vau-de-rueil, l'an mil cent nonante ſix.

Digitized by Google

PAIX ROMPVE: GVERRE NOVVELLE: Andely eſchangé au Duc, par l'Archeueſque de Rouen: Richard fait que ſon nepueu Othon eſt eſleu Empereur, va en Poitou, eſt bleſſé, & meurt.

SOMMAIRE VIII.

I. Grandes inondations: La paix rompuë: Dangu pris par Auguſte. II. Aumalle aſſiegé & pris par compoſition. III. Puis démantelé: Gamaches & Nonancourt pris par les Normands. IV. Richard deſire le gouuernement de Bretagne, prie la Ducheſſe Conſtance de paſſer en Normandie, elle eſt arreſtée priſonniere à S. James: Artur en la garde d'Auguſte. V. Richard baſtiſſant à Andely, domaine de l'Egliſe, la Normandie eſt miſe en interdit, l'interdit leué, & les Eueſques habiles d'exercer: Eſchanges baillez pour Andely. VI. Hugues de Chaumont priſonnier à Bonneuille, ſe ſauue. VII. Victoire des Normands prés Beauuais, l'Eueſque priſonnier: Milly pris: L'Eueſque de Beauuais ſe plaint au Pape de ſa priſon: Il promet interceder pour luy apres quelques reproches. VIII. S. Valery Sur-ſomme bruſlé par Richard. IX. Beaucoup ſe rangent de ſon party: Dangu liuré à Richard puis repris par Auguſte. X. Arras aſſiegé, & Auguſte referré dans la Flandre, eſt contraint de promettre de faire paix auec Richard. XI. Qui mandé pour l'eſlection d'vn Empereur, s'excuſe, y enuoye, & fait eſlire ſon nepueu Othon. XII. Marché de Duclair donné à Jumieges. XIII. Eleonor s'efforce de deliurer l'Eueſque de Beauuais, lequel fut mené à Chinon. XIV. Partiſans de Richard: S. Omer pris par le Flamand: Furieuſe rencontre des François & Normands: Perte deſdits François, priſonniers de Richard: Auguſte ſe ſauue à Giſors, & eſt preſque noyé. XV. Puis il bruſle Eureux & le Neubourg. XVI. Pourquoy Richard refuſe la paix, & fait des treſues. XVII. Fouques Preſtre François fait des miracles, & donne de bons aduis à Richard, dont il ſe moque: Ledit Fouques empriſonné à Lyſieux & à Caen, eſt diuinement deliuré. XVIII. Treſues rompuës: Nouuelles fortifications: L'Eueſque de Beauuais deliuré. XIX. Entre-veuë des deux Roys: Treſues pour cinq ans. XX. Mercades chargé ſur le retour: Nouuelles entrepriſes d'Auguſte, qui fait paix auec Richard: Articles d'icelle. XXI. Auguſte iette de la froideur entre Richard & ſon frere, qui ſe purge, & ſe fait voir innocent: Richard va en Poitou, eſt bleſſé deuant Chalus, & meurt. XXII. Diuerſes opinions touchant le ſujet du ſiege de Chalus, où pour auoir vn grand treſor trouué. XXIII. Lequel eſtoit de prix ineſtimable. XXIV. Ou pour ſe venger de quelques iniures. XXV. Mauuaiſes qualitez de Richard. XXVI. Sa pieté: belle donation faite par luy à noſtre Dame de Rouen. XXVII. Lettres d'icelle. XXVIII. Fiançailles de Richard rompuës: Son mariage ſans enfans. XXIX. Son teſtament non totallement executé: Diuers epitaphes d'iceluy.

Ans de Chriſt. 1196.

IE s grands deluges & inondations arriuez au mois de Mars, qui donnerent crainte d'vne ſeconde ſubmerſion de l'vniuers, & ne fu- I. Grandes inondations.

Digitized by Google

Richard Cœur de-lyon.

rent appaiſez, que par les ieuſnes, aumoſnes, & ordinaires proceſſions du clergé & du peuple, furent la marque & les prophetes des guerres, qui ſe r'allumerent tout auſſi toſt entre Auguſte & Cœur de-lyon, car (comme diſent les François) ceſtuy-cy auoit fait appeller en ſa Cour le ſieur de Vierzon, pour choſe dont la cognoiſſance appartenoit à Auguſte, à la iuſtice duquel il eut recours, & en vengeance de ce, Richard pilla toutes ſes terres & deſtruiſit Vierzon: Ce que cognu par Auguſte, il munit auſſi toſt la frontiere de Berry, entra dans la Normandie, & aſſiegea Dangu, qu'il prit de force, pendant que Richard qui ne pouuoit le ſecourir aſſez toſt, occupa ſubtilement Nonancourt.

Thom. Walſingh. in hypodig. Neuſt.

Ans de Chriſt. 1196.

La paix rompue.

Dangu pris par Auguſte.

II. Aumalle aſſiegé.

Les Anglois diſent, que Philippes ſe repentant d'auoir fait accord auec Richard, leua de grandes troupes & vint aſſieger Aumalle: Ce que voyant Cœur de-lyon, mit en ſa main toutes les terres & poſſeſſions que les Abbez de Marmontier, de Cluny, de S. Denis, & la Charité, auoient dans ſes domaines, tant deçà que delà la mer (& ce dautant qu'ils eſtoient pleges de la parole, que le Roy de France auoit donnée pour l'entretien de la paix, & obligez en cas qu'elle fut rompuë, de luy payer quinze mil marcs d'argent) & auança ſes troupes pour ſecourir Aumalle, mais ayant cauſé quelque legere perte dans le camp du François, qui ne le croyoit ſi proche, il fut contraint de retourner ſur ſes pas, & les aſſiegez de ſe rendre, & ſortir bagues ſauues. Quelques autheurs diſent, que la ville & Chaſteau furent pris de force, & que pour la rançon de ceux qui les gardoient, Richard donna trois mil marcs d'argent.

Guil. Brit. Phil. lib. 5.

Et pris par compoſition.

III. Puis démantelé.

Soit vray l'vn ou l'autre: Philippes fit démanteler la place, & de là ſe retira à Giſors, pendant que Iean Sans-terre Comte de Mortain, luy enleua de force Gamaches, & que le Comte de Leiceſtre apres luy auoit payé deux mil marcs d'argent pour ſa rançon, & quitté le Chaſteau de Pacy, prit d'aſſaut Nonancourt, auec quinze Cheualiers, vingt-trois arbaleſtriers, & quantité de munitions de bouche. Robert Comte de Dreux y fut eſtably gouuerneur, & garniſon miſe ſous ſa conduite.

Gamaches & Nonancourt pris par les Normands.

IV. Richard deſire le gouuernemẽt de Bretagne.

Sur ces entrefaites, Richard dépeſche en Angleterre Philippes Abbé de Caen, homme de peu de lettres, mais qui ſçauoit bien ſon monde, pour oüir les contes des financiers, arriué dans Londres il mourut diſnant auec l'Archeueſque de Canterbury. Quelque temps apres deſireux du gouuernement de Bretagne, pendant la minorité de ſon nepueu Artur, demeuré en la garde de l'Eueſque de Vennes, ſous la regence de ſa mere la Ducheſſe Conſtance, apres quelques efforts de ſes Lieutenans, Robert de Turnham & Mercades, chef des Cotereaux ou Routiers, il prie par lettres ladite Conſtance de paſſer en Normandie, pour traiter d'affaires d'importance: Comme pour cét effet elle ſe rendoit au Pont-orſon, elle rencontra ſon mary Renouf Comte de Ceſtre, qui l'arreſta priſonniere dans ſon Chaſteau de S. Iames de Beuuron, ce que voyans les Bretons, mirent comme par deſpit leur Duc entre les mains d'Auguſte, qui le fit nourrir à Paris auec Monſieur, Louys de France, ce

Guil. Neubrig. hiſt. Angl. lib. 4.

Argentré, hiſt. de Bretagne.

Prie la Ducheſſe Conſtance de paſſer en Normandie.

Elle eſt arreſtée priſonniere à S. Iames.

Artur en la garde d'Auguſte.

Digitized by Google

qui porta Richard à se ietter furieusement dans la Bretagne, ou Au-
Ans de Christ. 1196. guste arresta le courant de ses armes, & depuis fit de grands rauages en Normandie.

Pour couper chemin à ses entrepriſes ordinaires, Richard fit faire de nouuelles forteresses dans l'isle d'Andely, encores que la pluye de sang tombée sur les habits des artisans, & les deffenses de Gautier Archeuesque de Rouen, & en ceste qualité Seigneur dudit lieu, euſſent deu l'en destourner. Pour ce sujet ce Prelat mit la Normandie en interdit, & ses suffragans fauteurs de ceste entrepriſe furent declarez suſpens; Richard appella de l'interdit au Pape, & enuoya à Rome son Chancelier l'Eueſque d'Ely, & les Eueſques de Lyſieux & de Durham, ou comme diſent quelques-vns, d'Eureux. L'Eueſque d'Ely mourut paſſant à Poitiers, & fut inhumé dans l'Abbaye du Pin, les deux autres pourſuiuirent leur chemin. L'Archeueſque alla auſſi à Rome, où la cauſe plaidée deuant le Pape Calixte; il ordonna en fin qu'attendu la neceſſité du lieu d'Andely, où Richard auoit commencé ses forteresses, il luy demeureroit, à condition qu'il donneroit à l'Archeueſque & ſes ſucceſſeurs, bonne recompenſe. Gautier y conſentit, & leua l'interdit: Puis de retour à Rouen, pendant qu'il faiſoit la proceſſion de la Conception, tous les Eueſques qu'il auoit declarez ſuſpens, ſe ietterent à ſes pieds, & mirent leurs Mitres & Croſſes en ſes mains, il les reprit en grace, & remit en pouuoir d'exercer leurs offices. Pour échange d'Andely, de Chaſteau-gaillard, de la foreſt & autres appartenances (excepté les Egliſes & prebendes, & le village de Freſnes) Gautier receut de Richard, tant pour luy que pour l'Egliſe de Rouen, & ſes futurs ſucceſſeurs, les moulins de Rouen, la ville & ſeigneurie de Dieppe; la terre & ſeigneurie de Bouteilles, la terre & foreſt d'Aliermont, la ville & ſeigneurie de Louuiers, auec leurs appartenances & franchiſes, comme il eſt contenu en ces vers.

V.

Richard baſtiſſant à Andely domaine de l'Egliſe.

Guill. Neubrig. Hiſtor. Anglic.

La Normandie eſt en interdit.

L'interdit leué.

Et les Eueſques habiles d'exercer.

Echanges baillez pour Andely.

Depa, Locus veris, Aliermont, Boutila, molta,
Depa maris portus, Aliermont locus amœnus
Villa locus veris, Rus Boutila, molta per vrbem
Hactenus, hæc Regis Richardi iura fuere.

Robert Carnal. de re Gallica. lib. 4. Period. 8.

Et plus amplement aux patentes de l'échange, données à Rouen au mois d'Octobre, l'an mil cent nonante ſix, le huitiéme du regne de Richard, teſmoins Hubert Archeueſque de Canterbury, les Eueſques Iean de Vigorn, Hugues de Conuentray, Henry de Bayeux, Garin d'Eureux, Liſiard de Sées, Guillaume de Conſtances, & Guillaume eſleu d'Auranches. A ce preſens auſſi les Abbez, Robert du Mont de ſainte Trinité de Rouen, Renaut de S. Wandrille, Victor de S. Georges, Artur du Treport, Oſbert de Preaux, Hugues d'Eu, Guillaume de Corneuille, Iean Comte de Mortain, Othon Comte de Poitiers, Baudoüin Comte d'Aumalle, Raoul Comte d'Eu, Guillaume Mareſcal Comte de Strigœil, Guillaume fils de Raoul Senéchal de Normandie, Robert de

And. du Chaſne in Cart. Duc. Norm.

Digitized by Google

Turnham Senéchal d'Anjou, Guillaume du Hommet Conneſtable de Normandie, Hugues le Brun, Raoul Chambellan de Tancaruille, Guillaume Martel, Raoul Teſſon, Geoffroy de Sey, Robert de Harcourt, & pluſieurs autres. Ans de Chriſt. 1197.

VI. Hugues de Beaumont priſonnier à Bonneuille, ſe ſauue.

Durant le differend du Duc, & du Primat de Normandie, il y eut quelques rencontres des deux partys; en l'vne fut priſonnier Hugues de Chaumont fauory du François. Richard le donna en garde à Robert de Ros, & ceſtuy-cy à Guillaume de l'Eſpinay, pour l'enfermer dans le Chaſteau de Bonneuille ſur Touque, d'où il ſe ſauua de nuict par deſſus les murailles, pour ce ſujet de l'Eſpinay fut pendu, & de Roz contraint de payer à Richard douze mil liures.

VII. Victoire des Normands prés Beauuais.

Enuiron ce temps, le Comte de Mortain & Marcades Capitaine des Routiers, coururent iuſques aux portes de Beauuais. Philippes de Dreux Eueſque du meſme lieu, Guillaume de Merlou ſon fils, quelques Seigneurs & la commune s'arment & viennent fondre ſur eux, pendant qu'ils ſe chargeoient de butin, mais grand nombre de la commune demeura ſur la place, l'Eueſque de Merlou ſon fils, & autres furent priſonniers.

L'Eueſque priſonnier.

Inde per irriguas valles vada tranſnadat Eptæ
Richardus fines ingreſſus Bellouacenſes,
Immenſaſque hominum prædas, pecorumq́, peremptis
Pluribus, abducit. Præſul ruit obuius illi
Beluaci, cum quo Guillelmus nobilis ille
Melloti Dominus, patriam deffendere tentat,
Quos Marchaderi ſic clauſit rupta, quod ambo
Dum patriæ pugnant capti, vinctique cathenis
Carcere multa diu clauſi tormenta tulerunt.

Vuil. Brit. Phil. lib. 4.

Milly pris.

Les Normands de là, aſſiegerent le Chaſteau de Milly, le prindrent de force, le démantelerent & retournerent glorieux faire preſent de leurs priſonniers à Richard, lequel (pour n'auoir iamais receu que du meſcontentement de cét Eueſque de Beauuais, tant au voyage d'outremer, que pendant ſa detention en Allemagne, & depuis ſon retour) le fit enſerrer dans la priſon, & comme deux de ſes clercs luy demandoient congé d'y entrer auec luy, pour le ſeruir & le conſoler, dit tout haut: *Il eſt raiſonnable qu'il paye la peine du mal qu'il me fit ſouffrir aux priſons de l'Empereur, quand à ſa ſollicitation, & dés le lendemain de ſon arriuée, ie fus chargé de plus de chaiſnes qu'vn aſne n'en ſçauroit porter.* Ce Prelat s'en plaignit par lettres, qu'il enuoya au Pape par ſon frere l'Eueſque d'Orleans: Le Pape conſiderant que Richard l'auoit pris en combatant, non pas en preſchant, & qu'il le retenoit priſonnier comme vn courageux & mortel ennemy, non pas comme vn Eueſque pacifique; ne voulut importuner ſa Majeſté de luy redonner la liberté, ains ſe contenta dautant qu'il eſtoit oncle d'Auguſte, de luy reprocher diſcretement, qu'il auoit preferé la guerre ſeculiere à l'Eccleſiaſtique; pris vne lance pour vne croſſe, vn caſque pour vn mitre,

Tombé en l'hiſt. de Beauu.

L'Eueſque de Beauuais.

Se plaint au Pape de ſa priſon.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1197.

vne cuiraſſe pour vne aube, & ceint vne eſpée au lieu de s'aider de la puiſſance que l'Egliſe luy donnoit, qui eſt la parole de Dieu & l'excommunication, auec promeſſe toutefois d'intercéder pour luy : Par ce moyen ledit Eueſque de Beauuais, qui eſtoit touſiours auparauant vn vray fuſil de guerre, fut contraint de ſouhaiter la paix.

Le Pape promet intercéder pour luy apres quelques reproches.

VIII. Le bon-heur arriué au Comte de Mortain, donna ſujet au Roy ſon frere de porter ſes armes à S. Valery Sur-ſomme, qu'il bruſla, & mettant les moynes hors de leur Conuent, apporta en Normandie les reliques du ſaint. Quelques nauires Anglois chargez de grains, & capables de ſoulager la grande diſette des François, trouuez au port, furent bruſlez, les nautonniers pendus & les grains diſtribuez aux ſoldats.

S. Valery Sur-ſomme bruſlé par Richard.

IX. Au meſme temps, les Champenois, Flamands & Bretons, pour quelque meſcontentement quitterent le party d'Auguſte, & ſe rangerent de celuy de Cœur de-lyon, attirez par preſens & promeſſes, entr'autres le Comte de Flandres, & le Comte de Namur ſon frere eurent cinq mil marcs d'argent, & tous donnerent oſtages pour aſſeurance, qu'ils ne feroient aucun accord auec Auguſte, que du conſentement de Richard. Leur reuolte donna des apprehenſions à Guillaume Creſpin Conneſtable de Dangu, & le porta à liurer ceſte place à Richard, qui la munit, mais toſt apres, pendant qu'il eſtoit allé en Auuergne (où il prit dix fortereſſes ſur les François) Auguſte la reprit, & tira de la garniſon cinq cens marcs d'argent, dont il fit faire de nouuelles fortifications.

Beaucoup ſe rangent de ſon party.

Dangu liuré à Richard puis repris par Auguſte.

X. Cependant le Flamand aſſiege Arras, pour luy faire rompre ſes entrepriſes Auguſte y porte ſes armes, Baudoüin ne les attend, ains ſe retire en ſon pays, & y attire ſi auant Auguſte, qu'il luy eſtoit impoſſible de paſſer outre, ny de retourner ſur ſes pas, tous les ponts ayant eſté rompus deuant & derriere. En ce deſtroit il iura, qu'il n'eſtoit entré dans la Flandres, que pour traiter auecques luy, & qu'il luy rendroit ce qu'il retenoit de ſon domaine s'il vouloit abandonner le party du Normand : Le Flamand ayant proteſté que non, s'obligea en fin de faire voir & parler les deux Roys, entre Gaillon & Andely apres la feſte de l'exaltation ſainte Croix. Mais le François retiré de ſon pays & en aſſeurance dans ſon Royaume, ne tint rien de tout ce qu'il auoit accordé, encores que peu de iours apres il fit treſues pour vn an, à commencer à la S. Hilaire, non ſans grande affection de s'accorder auec Richard.

Arras aſſiegé. *Iacob. Meyer. in hiſt. Flandr.*

Et Auguſte reſſerré dans la Flandre.

Eſt contraint de promettre de faire paix auec Richard.

Quelques iours auant celuy de la Natiuité de noſtre Seigneur, arriuerent à Rouen les Ambaſſadeurs des Archeueſques de Cologne & de Magonce, & des Potentats d'Allemagne, pour obliger Richard comme il eſtoit à l'Empire, de ſe rendre à Cologne le vingtiéme iour de Féurier, pour faire eſlection d'vn Empereur, il s'excuſa (voyant qu'il n'auoit payé aux Princes Allemands ce qu'il leur auoit promis pour ſa deliurance, & que pour ſon ſujet le corps de l'Empereur reſtoit encor à inhumer) ſur l'importance de ſes affaires, & y enuoya l'Eueſque de Durham, les eſleus d'Ely, d'Angers & d'Eureux, Baudoüin de Bethune Comte d'Aumalle, Guillaume de Preaux, & Guillaume de l'Eſtang : Il eut bien deſiré que Henry Duc de Saxe ſon beau-

XI. Richard mandé pour l'eſlection d'vn Empereur s'excuſe.

Y enuoye.

Digitized by Google

Richard Cœur de-lyon.

frere eut eſté fait Empereur, mais n'eſtant encor de retour de la terre ſainte, par la faueur deſdits Archeueſques & de quelques Princes, ſon nepueu Othon fut eſleu. Ans de Chriſt. 1198.

Et fait eſlire ſon nepueu Othon.

XII. Marché de Duclair donné à Iumieges.

Tous les Ducs de Normandie ayant donné des priuileges à l'Abbaye de Iumieges, Richard qui ſuccedoit à leur pieté comme à leurs eſtats, à la requeſte de l'Abbé Richard, y donna droit de marché dans le bourg de Duclair, eſchangea Touteuille pour le Pont-de-l'Arche: Iean Sans-terre ne voulut luy ſuccedant, tenir l'eſchange, car il reprit Touteuille.

XIII. Eleonor s'efforce de deliurer l'Eueſque de Beauuais.

Chronic. Norm. Reg. Houed.

La Royne Eleonor gagnée par Auguſte, ou de ſon propre mouuement, vint à Rouen au meſme temps, & pria Hugues de Neuille, & les commis en la garde de la tour, où eſtoit retenu Philippes de France Eueſque de Beauuais, de le laiſſer aller iuſques en ſon logis, car elle deſiroit l'entretenir de quelque affaire: Les gardes le firent ſortir les fers aux pieds, & le conduiſans vers elle, comme il paſſoit prés d'vne Egliſe fermée, il ſe ietta contre la porte, en prit l'anneau, & commença à crier tout haut: *Je demande la paix de Dieu & de l'Egliſe.* A ces mots les gardes le tirerent de force, & le renfermerent dans la tour. On eut croyance, que cela s'eſtoit fait de l'auis de la Royne, parquoy Richard le fit mener à Chinon, où il fut plus rudement traité, & ſoigneuſement gardé. Hugues de Nonant Eueſque de Conuentray, mourut en l'Abbaye du Bec-Helloüin, & y fut inhumé.

Lequel fut mené à Chinon.

Chronic. Becceн. M. S.

XIV. Partiſans de Richard.

Iacob. Meyer. Annal. Fland. lib. 7.

En ſuite les Comtes de Brenne, de Guines, de Bolongne, le Duc de Louuain, les Comtes du Perche, de S. Gilles, de Blois, & de Bretagne, abandonnent Auguſte, & s'allient de Richard à l'imitation du Flamand, qui força S. Omer, & réueillant le François, luy donna ſujet de batre aux champs. Au meſme temps le Duc de Saxe retournant de la Paleſtine paſſa à Andely, où Richard luy teſmoigna toutes ſortes de bienveillances.

S. Omer pris par le Flamand.

XV. Furieuſe rencontre des François & Normands.

Perte des François.

Priſonniers de Richard.

Auguſte ſe ſauue à Giſors, & eſt preſque noyé.

Au mois de Septembre, Auguſte & Cœur de-lyon ſe rencontrerent entre Gamaches & Vernon: Richard tua grand nombre de François, & Auguſte en déroute ſe ſauua à Vernon, puis à Mantes: En ſuite Richard luy enleua de force Courcelles, Burris & Cirfontaines: Auguſte party de Mantes auec quatre cens cheuaux & quelques compagnies de pietons, à deſſein de venir aſſeurer Giſors, tomba dans des embuſches que Richard luy auoit dreſſées, & pour n'auoir creu au conſeil de Meneſſier de Mauuoiſin, & n'eſtre tenu pour vn fuyard, Mathieu de Mailly, Mathieu de Montmorency, Alain de Rouſſy, Fouques de Gilerual abbatu ſous la lance de Richard, Philippes Nantueil, Pierre de la Truye, Gautier Baſtard de la Porte, Roger de Nollent, Eurard de Montigny, Guillaume du Sanceay, Pierre du Meſnil, & autres de qualité, iuſques au nombre de quatre-vingts douze, furent pris priſonniers auec ſept-vingts cheuaux de combat & grand nombre de ſoldats: Auguſte ſe ſauua dans Giſors, & entrant tomba dans vn ſecond peril, car le pont rompit, & ſans ſon cheual qui le ſauua à nage, & le ſecours de la garniſon,

Digitized by Google

Richard Cœur de lyon.

la garniſon, il eut eſté noyé dans la riuiere d'Epte, auſſi bien que Miles du Puiſel, le Comte de Bar, Iean des Barres, & dix-ſept autres. Le Breton Poëte du François n'a pas oublié cela.

Ans de Chriſt. 1198.

Interea pugnant Francæ decora inclyta gentis
Dammificantque hoſtes, rubricantque cruoribus herbas — *Phil. Brit. Phil. lib. 4.*
Et dum non poſſunt tot milia vincere pauci,
Vt de fallaci fortunæ fidere vultu
Præſumant quandoque minus, pars maior eorum
Cedere dum neſcit, dum vinci neſcia pugnam
Inceſſanter agit, capti retinentur ab hoſte.
Marlicius capitur, Matthæus cumque Philippo
Nantholide Petrus, cui ſus cognomen habetur:
Et Galterus erat portæ qui nomine notus,
Ac alij proceres bello præclara iuuentus
Nonaginta duo, quos ordo decorat equeſtris
Egregij generis omnes, & nominis alti.
Pons quoque Giſorti, quo ferrea porta ſubitur,
Dum tot ferre nequit curſu properante meantes
Frangitur, & ſecum plures in flumine fundit.
At regis ſonipes medium cum rege per amnem
Indemnis ripam ſe vexit in vlteriorem.

XVI. Puis il bruſle Eureux.

Pour ſe venger il leue de nouuelles forces, & ſon armée plus groſſe que deuant, paſſe en Normandie, bruſle la ville d'Eureux auec ſept villages, & vient iuſques à Beaumont le-Roger, il penſoit bien bruſler le Neubourg, mais le Comte de Mortain y auoit deſia mis le feu, de peur qu'il ne s'y logeaſt, & pris dix-huit de ſes Gentilshommes & quantité de ſoldats. Pendant ces hoſtilitez Robert Comte de Leiceſtre donna bien des affaires à la garniſon de Pacy, & prit grand nombre de priſonniers au moyen d'vn ſtratageme digne de ſon courage.

Et le Neubourg.

Chronique de Norm.

XVII. Pourquoy Richard refuſe la paix.

L'Archeueſque de Canterbury par la permiſſion de Richard, & à la requeſte d'Auguſte, alla en France pour dreſſer les articles de paix entre ces deux grands Princes. Auguſte donna parole de rendre à Cœur de-lyon, toutes ſes terres & Chaſteaux qu'il auoit occupez, excepté celuy de Giſors, duquel le differend ſe iugeroit par douze Barons, ſix Normands, qu'il nommeroit luy-meſme, & ſix François, qui ſeroient appellez par Richard, lequel ne voulut aucunement entendre à ſes propoſitions, ſi le Comte de Flandres & tous ſes partiſans, n'eſtoient compris au traité: Toutefois en eſperance de quelque accord, ils firent treſues iuſques à la S. Hilaire.

Et fait treſues.

XVIII. Fouques Preſtre François fait miracles.

En ce temps-là, vn Preſtre François nommé Fouques, faiſoit voir les aueugles, oüir les ſourds, parler les muets, redreſſoit les boiteux, guariſſoit de toutes maladies, chaſſoit les diables des corps poſſedez, & faiſoit à l'air de ſes predications que les femmes débauchées diſoient à

Digitized by Google

Dieu au bordeau, & que les vſuriers n'auoient plus grand contentement qu'à nourrir les pauures. Ce bon & Religieux ſeruiteur de Dieu, dit aux Roys de France & d'Angleterre, que s'ils ne faiſoient paix bien toſt, l'vn d'eux mourroit dans peu de iours, d'vne mort malheureuſe & non premeditée, & donna aduis à Cœur de-lyon, de marier promptement trois meſchantes filles qu'il auoit, la ſuperbe, l'auarice, & la luxure, de peur qu'il ne luy arriuaſt quelque malheur. A ce conſeil Richard dit par meſpris deuant tous ſes courtiſans, *ie donne donc pour femme aux ſuperbes Templiers mon ambition, aux moynes de Ciſteaux mon auarice, & aux Prelats de l'Egliſe ma luxure:* Fouques faſché de ceſte reſponſe le laiſſa & alla preſcher à Lyſieux, où pour auoir reproché aux Chanoines leurs impuretez, il fut mis en priſon, d'où comme diuinement deliuré, il alla preſcher à Caen, & confirmer ſa doctrine par miracles. La garniſon du Chaſteau en faueur de ſa Majeſté, luy mit la main ſur le colet, le lia de groſſes chaines, & le ietta dans vne forte priſon : Mais ſes liens auſſi toſt briſez, & la priſon ouuerte, il ſortit du Chaſteau, & en ſigne de la malediction dont les Caennois eſtoient menacez, ſecoüa la poudre de ſes pieds contr'eux & ſe retira.

Ans de Chriſt. 1198.

Rog. Houed. in Richard. 1.

Le donne de bons aduis à Richard.

Dont il ſe mocque.

Ledit Fouques eſt empriſonné à Lyſieux & à Caen.

Et diuinement deliuré.

XIX. Treſues rompuës.

Sur ces entrefaites, Guillaume Coq gouuerneur du Chaſteau de Lyons, rencontra en la campagne quatre-vingts Caualiers & quarante pietons, que Philippes enuoyoit pour renforcer les gardes du Neumarché, & les combatit; eux trop foibles rendirent les armes & demeurerent priſonniers : Ceſte action rompit les treſues, & donna ſujet à Richard de baſtir en vne iſle de la Seine le Chaſteau de Boute-auant, & à Auguſte de le contrepointer par vn autre, qu'il nomma Boute-cul. L'Eueſque de Beauuais voyant ainſi que les Roys renouueloient leurs anciennes querelles, pluſtoſt que de ſe mettre d'accord, racheta ſa liberté par la ſomme de dix mil liures, qu'il paya au Duc Richard.

Nouuelles Fortifications.

L'Eueſque de Beauuais eſt deliuré.

XX. Entre-veuë des deux Roys.

Le Ciel n'a iamais deux Soleils, & cét an la Normandie a deux Roys, Richard à Donfront, & Philippes à Vernon: Apres les feſtes de Noël, ils s'approcherent de corps entre Vernon & Andely, pour s'eſloigner encor dauantage d'affections: Pendant leur pourparler Richard eſtoit dans vn baſteau ſur la Seine, & Auguſte à cheual ſur le riuage: Là ſeulement à la ſollicitation du Cardinal Pierre de Capouë, Legat de ſa ſainteté, furent faites treſues pour cinq ans, les choſes demeurans en l'eſtat qu'elles eſtoient pour lors.

1199.

Rob. de Mont. in append. ad Sigeb.

Treſues pour cinq ans.

XXI. Marcades chargé au retour.

A ce ſujet toutes les troupes furent licenciées, & Marcades s'en retournant auec ſa cauallerie Brabançonne, fut chargé & défait par quatre Comtes François, qui luy refuſoient le paſſage dans leurs terres, ce qui fut deſauoüé par Auguſte, lequel entrant là deſſus en deffy, fit baſtir vn fort entre Boute-auant & Gaillon, deſtruiſant le bois d'alentour en l'abſence de Richard (que quelques vengeances auoient porté en Poitou, ſous la creance qu'on tiendroit le traité & qu'on n'attenteroit rien) ce qui fortifia le courage d'Auguſte pour ceſte entrepriſe, mais retourné promptement en Normandie, il luy manda par ſon Chancelier

Nouuelles entrepriſes d'Auguſte.

Digitized by Google

Richard Cœur de-lyon.

Ans de Christ. 1199.

qu'il tenoit les trefues pour rompuës s'il ne démoliſſoit ceſte nouuelle fortereſſe: Auguſte promettoit de le faire dans peu de temps, mais ſa promeſſe ne contentant point Cœur de-lyon, qui vouloit ou la paix ou la guerre, ils ſe virent, & firent paix au moyen.

Qui fait paix auec Richard.

Articles d'iceluy.

I. Que le Roy de France rendoit au Roy Richard tout ce qu'il auoit occupé ſur luy, excepté Giſors, en recompenſe duquel Auguſte luy donnoit le droit de nommer & preſenter à l'Archeueſché de Tours.

II. Que le Prince Louys fils d'Auguſte eſpouſeroit la Princeſſe de Caſtille, niepce de Richard, Roy d'Angleterre & Duc de Normandie.

III. Que le Roy de France ſe iureroit & promettroit, d'aider de tout ſon pouuoir à mettre Othon nepueu de Richard, au thrône des Empereurs de Rome.

IV. Que le Roy Richard donneroit à Louys fils de France, auec ſa niepce, le Chaſteau de Giſors, & vingt mil marcs d'argent. Tout cela fut bien propoſé, mais la concluſion en fut differée, iuſques apres le retour d'vn voyage de Poitou, que Richard auoit en deſſein.

XXII. Auguſte met de la froideur entre Richard & ſon frere.

Cependant Auguſte vray & ſeul artiſan de ces diſſenſions, ietta de la froideur, entre Richard & Iean ſon frere, luy mandant, que Iean eſtoit de ſes partiſans, & qu'il luy feroit voir les conuentions paſſées entr'eux. Richard le creut trop legerement, commença de haïr ſon frere & confiſqua ſes biens. Iean demandant la cauſe de cela, entendit que le Roy de France auoit auancé les aduis que deſſus: Ce qu'ayant appris, pour faire voir ſon innocence, il enuoya deux Caualiers en ſa Cour, leſquels ſe preſenterent pour maintenir en telle façon que l'on voudroit, que le Comte de Mortain n'eſtoit en rien coulpable de la perfidie dont on l'auoit accuſé enuers le Roy ſon frere: Auguſte ny ſes hommes ne voulans entrer en lice pour ſouſtenir le contraire, les Caualiers retournerent, & Iean fut remis en faueur. Richard depuis luy parla touſiours auec plus de confidence, & ne donna tant de creance aux aduis d'Auguſte. Quelques Seigneurs Poiteuins auoient fauoriſé le François contre Richard, pour s'en venger il y porta ſes armes, mais à ſon grand malheur, car il receut vn coup de trait au bras deuant Chalus en Limoſin, ou (comme d'autres eſcriuent) en l'eſpaule, duquel il mourut peu de temps apres, pluſtoſt par ſon incontinence que par le peril de la playe.

Qui ſe purge, & ſe fait voir innocent.

Richard va en Poitou.

Eſt bleſſé deuant Chalus, & meurt.

Rog. Houed.

XXIII. Diuerſes opinions du ſujet de ce ſiege de Chalus.

Annales de France.

Tous les hiſtoriens ſont d'accord qu'il receut le coup deuant Chalus, mais differens en l'opinion de la cauſe. Les vns diſent qu'arriué dans le pays, il fut aduerty que Guinomar Viconte de Limoges, auoit trouué vn grand treſor dans ſa terre; on a eſcrit que la meilleure partie d'iceluy fut portée à Richard & qu'il la refuſa, diſant que le tout luy appartenoit de droict: D'autres eſcriuent qu'il fit commandement au Viconte de le venir voir, & que le Viconte craignant qu'il ne voulut auoir tout le treſor, ou du moins luy en laiſſer la plus petite part, s'enfuit dans le Limoſin (qui pour lors obeïſſoit au François, encores que des appartenances du Duché de Guyenne) & ſe iettant dans la ville de Chalus, donna partie du

Pour auoir vn grand treſor trouué.

Digitized by Google

treſor aux habitans pour les obliger de le ſeruir contre le Roy Richard, lequel fut bleſſé deuant d'vn coup de fléche. Ans de Chriſt. 1199.

XXIV. *Hiſtoire de France du Haillan.* Les Annales de France portent, que ce treſor eſtoit vn Empereur, ſa femme, ſes fils & filles, aſſis à table, & le tout de fin or, & de leur grandeur & groſſeur; & qu'autour de la table il y auoit des lettres, leſquelles donnoient à cognoiſtre le temps de la vie de cét Empereur. Richard en ayant eu aduis, le voulut auoir comme Seigneur du pays, diſant qu'il luy appartenoit: Mais le Gentilhomme l'ayant trouué dans ſa terre, mouuante du fief du Viconte de Limoges, ne luy voulut bailler, ains l'emportant auec ſoy, ſe retira vers le Viconte de Limoges à Chalus, où Richard l'aſſiegea.

Lequel eſtoit de prix ineſtimable.

XXV. Ou pour ſe venger de quelques rebelles. Autres tiennent que Cœur de-lyon aſſiegea ceſte place pour tirer raiſon de quelques rebelles refugiez dedans, que voulant faire vne mine il deſcendit dans le foſſé, que Pierre Baſile ou Bertrand de Gurdon, le bleſſa de deſſus le mur auec vne fléche empoiſonnée; que neantmoins continuant le ſiege, il ſe rendit en fin maiſtre de la place. Quoy que c'en ſoit la playe s'enuenima, & auec vne enfleure noire luy cauſa tout premier des douleurs eſtranges, & en fin la mort, apres vn regne de neuf ou dix ans.

XXVI. Mauuaiſes qualitez de Richard. Ce Prince fut doüé d'vn ſi grand courage, qu'il acquiſt le ſurnom de Cœur de-lyon, ſi auaricieux qu'il chargea ſes peuples de grandes tailles, ſi vindicatif qu'il chercha par tous moyens à venger iuſques aux plus petites offenſes, ſi adonné au plaiſir des femmes, que bleſſé il ne ſe contint pas, & ſi ſuperbe qu'il ne voulut iamais fléchir deuant perſonne: Auſſi ſentit-il les effets de la malediction paternelle, car ſon regne fut plein de trauaux, accompagné d'vne longue priſon, & iugé plus infortuné qu'heureux.

XXVII. Sa pieté. Neantmoins comme il eſt peu de iours ſi nuageux qu'on ne voye le Soleil: Auſſi parmy les tenebres de tant de vices qui noircirent ſa reputation, il fit paroiſtre quelques brillans de vertu, principalement de pieté, & en la guerre ſaincte & aux donations, qu'il fit aux Egliſes, principalement à celle de Rouen, à laquelle il donna trois cens muids de vin chacun an. Sçauoir eſt cent pour l'Archeueſque, & deux cens pour les Chanoines. Voicy la teneur des lettres qu'il fit paſſer en ſon ſceau.

Dadré en l'hiſt. des Archeueſques de Rouen.

Belle donation faite par luy à noſtre Dame de Rouen.

XXVIII. Lettres d'icelle. *Richard par la grace de Dieu, Roy d'Angleterre & Duc de Normandie, à tous les Archeueſques, Eueſques, Abbez, Comtes, Barons, Seneſchaux, & autres nos officiers, ſalut. Sçachez que nous auons donné & concedé à perpetuité à l'Egliſe de noſtre Dame de Rouen, pour le ſalut de noſtre ame & de celles de nos predeceſſeurs, pere, mere, & pour recompenſe des pertes ſouffertes par l'Archeueſque de ladite Egliſe, trois cens muids de vin, à prendre en la modiation qui nous appartient à Rouen, pour chaque muy entier, ainſi que nous auons accouſtumé le recueillir: de ſorte que l'Archeueſque en prendra de ce nombre & à ſon vſage, cent muids par an, & le reſte qui ſont deux cens pour la communauté des Chanoines. Que ſi ladite modiation ne peut ſuffire pour parfaire & accomplir le nombre ſuſdit de trois cens, ſe contenteront leſdits Archeueſques & Chanoines de vingt ſols Angeuins pour muy, de nous ou nos heritiers, iuſques au payement complet deſdits trois cens muids de vin, & pren-*

Digitized by Google

Richard Cœur de-lyon.

dront ces deniers ſur noſtre reuenu de Rouen. Teſmoins Varin Eueſque d'Eureux, Ans de Chriſt. 1199. *& Xaintes Eueſque de Poitiers. Donné par la main de noſtre Chancelier le ſixiéme de noſtre regne, l'an mil cent nonante cinq.* Ceſte donation fut confirmée par le Pape Innocent III. & en ont iouy les Archeueſques & Chanoines iuſques en l'an mil cinq cens cinquante trois, l'onziéme de Decembre, que par arreſt de la Cour le muy fut reduit à quarante ſols piece.

XXIX. Fiançailles de Richard rompuës. Son mariage ſans enfans.

Richard dés ſon enfance auoit fiancé la fille de Raimond Comte de Barcelonne, & de la Royne d'Arragon ſa femme : Puis Madame Alix, fille du Roy Louys le ieune & ſœur de Philippes Auguſte : Mais en fin il n'eſpouſa ny l'vne ny l'autre, ains Berengaire fille de Garcie Roy de Nauarre, de laquelle il ne laiſſa point d'enfans.

XXX. Son teſtament. Non totalement executé.

Preſt de rendre l'ame, il voulut que l'autheur de ſa mort qu'il tenoit priſonnier fut deliuré, & qu'on luy donnaſt cent ſols Anglois, mais Marcades le retint, & apres ſon treſpas le fit pendre & écorcher tout vif. Il ordonna auſſi que ſon corps ſeroit porté à Fonteurault, aux pieds de ſon pere Henry II. Son cœur conduit à Rouen, & ſes entrailles enterrées dans l'Egliſe de Poitiers. Ce que ſes officiers executerent ; Vn poëte ſon ennemy parle ainſi de ſa mort.

Virus, auaritia, ſcelus, enormiſque libido,
Fœda fames, atrox elatio, cœca Cupido,
Annus regnarunt bis quinis : Arcubaliſta,
Arte, manu, telo, proſtrauit viribus iſta.

Vn autre regrettant ſa mort cauſée par vn homme de peu de courage, chantoit ainſi.

Iſtius in morte perimit formica Leonem:
Proh dolor! in tanto funere mundus obit.

Diuers epitaphes d'iceluy.

On luy dreſſa pluſieurs epitaphes, dont ces trois m'ont ſemblé les meilleurs. Au premier il parle ainſi au paſſant.

Si genus, & probitas metas tranſcendere mortis
Poſſent, intraſſem non ego mortis iter.
Stare putas hominem, cui mors ab origine finem
Nuntiat, & meus eſt ingeminat, meus eſt!
Longa manus morti, mors fortior Hectore forti
Expugnant homines oppida, mors homines.

Ceſtuy-cy dont les vers reſentent l'antiquité, fut mis ſur ſa tombe à Fonteurault.

Ad Chalus cecidit Rex regni cardo Richardus
Hic ferus, hic humilis, hic agnus, hic Leopardus.

Digitized by Google

Caſus erit lucis Chalus per ſæcula, nomen
Nam intellectum fuerat, ſed nominis omen
Non patuit, res clauſa fuit, ſed luce cadente
Prodijt in lucem pro caſu lucis adeptæ.
Anno mileno ducenteno minus vno
Ambroſi feſto deceſſit ab orbe moleſto.

Reg. Houeden. Annal. part. poſt. in Richard. 1.

Cét autre de meilleure veine que les precedens, fut graué en vn tableau dans le chœur de noſtre Dame de Rouen, où ſon cœur fut mis en vne ſepulture d'argent, laquelle depuis fut priſe & venduë pour payer la rançon du Roy S. Louys, & vne de pierre fut miſe en ſon lieu.

Pictauus exta ducis ſepelit, telluſque Chalutis
Corpus dat claudi ſub marmore Fontis-Ebraudi,
Neuſtria tuque tegis, cor inexpugnabile regis.
Sic loca per trina ſe ſparſit tanta ruina,
Nec fuit hoc funus, cui ſufficeret locus vnus.
Eius vita breuis, cunctis plangetur in æuis.

Depuis cét autre m'eſt tombé aux mains, qui ſemble encor le meilleur.

Viſcera Carceolum, corpus fons ſeruat Ebrardi,
Et cor Rothomagum, magne Richarde tuum
In tria diuiditur vnus, qui plus fuit vno,
Nec ſupereſt vno gloria tanta viro.
Hic Richarde iaces, ſed mors ſi cederet armis
Victa timore tui, cederet ipſa tuis.

Digitized by Google

HISTOIRE GENERALE
DE
NORMANDIE.
LIVRE QVATORZIESME.

DE IEAN SANS-TERRE, ROY d'Angleterre, & quatorzieſme Duc de Normandie.

IEAN SVCCEDE A SON FRERE RICHARD, au preiudice de ſon nepueu Artur, Duc de Bretagne. Iean Sans-terre.

SOMMAIRE I.

I. Iean nommé Sans-terre par vn prejugé qu'il perdroit la Normandie. II. Il ſe fait declarer heritier de Richard au preiudice d'Artur de Bretagne, ſorty de ſon aiſné, & retient les anciens ſeruiteurs de ſon frere. III. Ses deputez reçoiuent pour luy les ſermens de fidelité des Anglois. IV. L'Eſcoſſois demande quelques reſtitutions, Iean luy promet contentement. V. Il reçoit les treſors de ſon frere : Artur receu dans Angers : Coniurations des Angeuins, Manceaux, & Tourangeaux en ſa faueur. VI. Il eſt mis par ſa mere en la garde du Roy, qui l'enuoye à Paris, & prend quelques places en Normandie. VII. Iean force le Mans, & le raſe, prend la ville d'Angers, & ſe fait Couronner Duc de Normandie. VIII. La Royne Eleonor fait hommage de la Guyenne au Roy de France. IX. Iean paſſe en Angleterre, & eſt Couronné Roy dans Weſtmynſter. X. Ses promeſſes aux Anglois pour le bien de l'Egliſe & de l'eſtat. XI. Demandes de l'Eſcoſſois pour le Northumberland & Cumberland, leſquels Iean donne à Guillaume d'Eſtouteuille. XII. Et repaſſé en Normandie leue des troupes, puis fait treſues auec Auguſte. XIII. Le Pont-de-l'Arche remis au Conuent de Iumieges : Ligue de Iean & du Flamand : L'Eueſque de Beauuais remis en liberté. XIV. Auguſte reçoit les hommages d'Artur, pour toutes les Seigneuries que Cœur de-lyon auoit deçà la mer, & luy promet ſecours : Pourparler entre luy & Iean ſans effet : Cauſe de la haine d'Auguſte. XV. Qui prend Conches, le Chaſteau de Balon, aſſiege Lauardin & ſe retire. XVI. Artur remis aux bonnes graces de Iean ſe retire à Angers : L'Empereur promet ſecours à Iean. XVII. Accord entre Auguſte & ledit Iean, differé à conclurre & ſigner, & treſues à cét effet.

Ans de Chriſt. 1199.

IE S noms & les choſes ſymbolizent bien ſouuent, & neantmoins il n'eſt pas permis, de iuger des mœurs & des actions d'vn homme, ſeu- I.

Iean nommé Sans-terre par vn prejugé qu'il perdroit la Normandie.

lement par son nom : Trop bien de quelques accidens, qui semblent le bien-heurer, ou alterer sa bonne fortune. Aussi combien voit-on de rencontres admirables aux noms donnez, comme en iouant & sans dessein : Ie ne veux pour authoriser ce discours, que Iean Prince d'Irlande, & Comte de Mortain, & toutefois surnommé Sans-terre, comme par vn prejugé que le Duché de Normandie luy seroit osté, & reüny au domaine de France, & que perdant Touraine, Anjou, Poitou & le Maine, il seroit Sans-terre deçà la mer. Ans de Christ. 1199.

II. Il se fait declarer heritier de Richard au preiudice d'Artur sorty de son aisné.

Richard Cœur de-lyon mort sans enfans, le petit Artur Duc de la petite Bretagne, comme fils de Geoffroy puisné, deuoit succeder à tous ses estats & terres, au preiudice de Iean Comte de Mortain, qui n'estoit que le dernier des fils de Henry, mais toutefois il se porta dés l'heure mesme heritier du Royaume d'Angleterre, & des autres Seigneuries de deçà la mer.

Guil. Brit. Phil. lib. 5.

Frater erat, fratri, fato succedit iniquo
Cui magis Arturus succedere debuit, vt qui
De primogenito genitum se fratre gerebat.

Math. Paris.

Et mesmes de peur, que le change des anciens officiers, ou le mépris des vieux Capitaines & soldats, n'apportast du trouble, ou deçà ou delà la mer, ou bien quelque retardement à l'effet de ses pretentions, il les retint tous, & leur faisant de riches dons & de belles promesses, les obligea de le suiure & le seruir.

Et retient les anciens seruiteurs de son frere.

III. Ses deputez reçoiuent pour luy les sermens de fidelité des Anglois.

Lors pour se mieux asseurer de la Couronne d'Angleterre, couper chemin aux rebellions, & maintenir la paix dans ceste Royne des isles, il y enuoya Hubert Archeuesque de Canterbury, Guillaume Mareschal Comte de Strigueil, & Geoffroy fils de Pierre. Arriuez ils receurent pour luy les sermens de fidelité, & les hommages des Barons & Seigneurs du Royaume, & neantmoins tous ceux qui possedoient de fortes places, ne laisserent pas de les garnir d'hommes, d'armes, & de viures : Ce que voyant ses deputez ils

Rog. Houed.

s'assemblerent à Northauton, & presence de Dauid frere du Roy d'Escosse, de Richard d'Orbec, ou de Clare Comte de Pembroch, d'Arnou Comte de Ceſtre, Guillaume Comte de Tutesbery, Waleran Comte de Warwic, Roger Connestable de Ceſtre, Guillaume de Monbray & autres, iurerent pour le Comte Iean, qu'il traiteroit tous les Anglois auec douceur & les maintiendroit en leurs dignitez, pourueu qu'ils demeurassent dans les deuoirs de fidelité, & de paix. Tous les Barons sur ceste asseurance iurerent derechef fidelité à Iean Sans-terre, & promirent de procurer son bien, auancer son honneur & se porter contre tous ses ennemis.

IV. L'Escossois demande quelques restitutions, Iean luy promet contentement.

Rog. Houed.

Au mesme temps Guillaume Roy d'Escosse, demande que Iean luy rende les Comtez de Northumberland, & Cumberland, & en recognoissance de ceste faueur, luy promet fidelité & seruice. Les deputez empescherent ses messagers de passer deçà la mer, & le firent prier par son frere Dauid, auoir agreable d'attendre iusques apres la venuë de Iean, lequel mesmes l'asseura par la bouche d'Eustache de Vescy, qui portoit de gueulles à vne Croix d'argent,

Digitized by Google

Ans de Christ. 1199.

gent, que s'il n'entreprenoit rien, il luy donneroit tout contentement, si toſt qu'il ſeroit paſſé dans l'Angleterre.

V. Et reçoit les treſors de ſon frere.

Cependant Iean ſe rendit en diligence à Chinon, où les treſors de Richard Cœur de-lyon ſon frere eſtoient gardez. Ils luy furent rendus par Robert de Turnham grand treſorier, auec les villes de Chinon, Saumur & autres places, où il auoit commandement. Son nepueu Thomas de Fumes ne l'inuita pas, car porté d'affection pour le Prince Artur, aagé tant ſeulement de traize ans, il le receut dans la ville & Chaſteau d'Angers, & donna ſujet aux Angeuins, Tourangeaux & Manceaux, de conjurer en faueur de ce Duc Breton, & deffendre ce qui luy deuoit appartenir, & par repreſentation, & à droit d'aiſneſſe.

Artur receu dans Angers, les Angeuins, Tourangeaux & Manceaux conjurent en ſa faueur.

VI. Il eſt mis par ſa mere en la garde du Roy, qui l'enuoye à Paris, & prend quelques places en Normandie.

Tous les Seigneurs de ces trois Comtez receurent donques le petit Artur pour leur Seigneur, & les hommages receus, ſa mere Conſtance de Bretagne le mena à Tours, & le laiſſa en la garde du Roy de France, lequel comme vn furieux torrent auoit deſia couuert de ſes armes la meilleure part de la Normandie, & pris Eureux, Aurilly, Aquigny, Parmoy, Ailly, & autres places, ſans ſe ſoucier de rompre les treſues faites auec feu Richard Cœur de-lyon, & le Comte Iean ſon frere: Il l'enuoya tout auſſi toſt à Paris pour demeurer en la garde du Prince Louys, & mit en ſa main toutes ſes villes & forteresſes, y laiſſant en garniſon ſes Capitaines & fauoris.

VII. Iean force le Mans & le raſe.

Le Comte de Mortain & ſa mere la Royne Eleonor, aduertis de cela, viennent auec vne puiſſante armée en la ville du Mans, l'enleuent de force, la démantellent, font raſer les maiſons des rebelles & partiſans du Prince Breton, & emmenent grand nombre de priſonniers. Toutefois pour toutes ces actions guerrieres & de vengeance, Iean ne laiſſa pas de penſer bien de ſa conſcience, & paſſer deuotement la feſte de Paſques dans Beaufort-en-vallée: Mais dés lendemain, il enuoya ſa mere & Marcades, chef des Routiers ou Brabançons, planter le ſiege deuant la ville d'Angers, en laquelle ils entrerent hoſtilement, & prindrent quelques priſonniers, pendant que luy tira droit à Rouen, où il receut l'eſpée & le manteau ducal de Normandie, des mains de l'Archeueſque Gautier, qui luy mit ſur la teſte vne Couronne fleuronnée de roſes d'or. Là, preſence du clergé, des Seigneurs & du peuple, ce nouueau Duc iura ſur les Euangiles & reliques des ſaincts, qu'il deffendroit l'Egliſe de Dieu, conſerueroit ſes libertez, & abrogeroit les mauuaiſes couſtumes, pour faire obſeruer eſtroitement les bonnes & anciennes.

Rob. de Mont.
Reg. Houed.

Prend la ville d'Angers.

Et ſe fait Couronner Duc de Normandie.

VIII. La Royne Eleonor fait hommage de la Guyenne au Roy de France.

La Royne Eleonor voyant lors que toutes choſes n'alloient pas au deſir du Duc Iean ſon fils, & craignant que le Roy de France, partiſan & protecteur du Prince Artur, n'eut quelque deſſein ſur la Guyenne, qui luy appartenoit, alla le trouuer à Tours, & luy en fit hommage, comme auſſi du Comté de Poitou. Auguſte le receut, retourna à Paris, & de là à S. Denis, où il rendit ſes vœux à Dieu, à l'Apoſtre des François, voire meſmes luy offrit quelques chappes de ſoye.

Rigordus.
Thom. Walſingh. in hypodig. Neuſt.

IX. Iean paſſe en Angleterre & eſt Couronné Roy à Weſtmyneſter.

Iean Sans-terre non content d'auoir le cercle ducal de Normandie ſur la teſte, aſpire encor au ſceptre d'Angleterre, pour le receuoir paſſé la mer, le vingt-deuxieſme iour de May arriue à Scorhan, & le lendemain ſe rend à

Digitized by Google

Londres. Tous les Prelats du Royaume & les Comtes, Robert de Leiceſtre, Richard de Clare, Guillaume de Tuteſbery, Hamelin de Warennes, Guillaume de Saleſbery, Guillaume le Mareſcal de Strigueil, Waleran de Warwic, Roger Bigot, Guillaume d'Arondel, Robert de Ceſtre, & pluſieurs autres aſſemblez, Hubert Archeueſque de Canterbury, nonobſtant les conteſtations de Philippes Eueſque de Durham, qui maintenoit que ceſte action demandoit la preſence de l'Archeueſque d'York, le declara, ſacra & couronna Roy de la grande Bretagne, dans l'Egliſe de S. Pierre de Weſtmynſter, le iour de l'Aſcenſion de noſtre Seigneur. Ana de Chriſt. 1199.

Matth. Paris.

Reg. Houeden.

X. Ses promeſſes aux Anglois pour le bien de l'Egliſe & de l'eſtat.

Lors à la requeſte de cét Archeueſque fait Chancelier dés le meſme iour, le Roy Iean s'obligea par ſerment ſolemnel de conſeruer l'Egliſe en ſes libertez, de deffendre ſes miniſtres, d'abolir toutes les mauuaiſes loix & couſtumes, d'en ſubſtituer de meilleures en leurs places, & de faire exercer & rendre ſa iuſtice par tout le Royaume. Au meſme temps il ceignit à Guillaume le Mareſcal l'eſpée du Comté de Strigueil, & à Geoffroy fils Pierre celuy du Comté d'Eſſex. Ces deux Seigneurs eurent l'honneur de le ſeruir au diſner, ayant l'eſpée au coſté.

Reg. Houed.

XI. Demandes de l'Eſcoſſois pour le Northumberland.

Guillaume Roy d'Eſcoſſe, luy adreſſa dés le meſme temps, Guillaume Prieur de May, Gautier Prieur de l'iſle S. Colomban, & Guillaume de la Haye, pour le ſolliciter à luy rendre Northumbre & Cumberland, Prouinces de ſon patrimoine, & ce faiſant il ſe promettoit de le ſeruir fidelement, & luy aider de toutes ſes forces, autrement il employeroit ſes armes pour en reuendiquer la poſſeſſion. Iean promit tant ſeulement aux Ambaſſadeurs, de contenter leur Prince, lors qu'il ſeroit venu le trouuer, & toſt apres croyant qu'il ne manqueroit de paſſer en Angleterre, enuoya l'Eueſque de Dunelin pour le receuoir, & luy-meſmes à cét effet s'auança iuſques à Nortinham: Guillaume mépriſa de paſſer, & demanda à voir l'effet de ſa demande, accordant encor à Iean quarante iours pour y bien penſer. Pendant ce temps il fit leuée de grandes troupes, en deſſein de retirer par la force des armes ces deux Comtez, que le Roy Iean donna à Guillaume d'Eſtouteuille, auec tous les Chaſteaux & places fortes, dont Hugues de Bardou eſtoit Capitaine, & rendit à Roger de Laſcy Conneſtable de Ceſtre le chaſteau de Ponfrait.

Lequel Iean donne à Guillaume d'Eſtouteuille.

XII. Et repaſſé en Normandie leue des troupes, & fait treſues auec Auguſte.

Tous les affaires du Royaume bien ordonnez, ce nouueau Roy repaſſa la mer, vint moüiller les ancres à Dieppe, & ſe rendit à Rouen le propre iour S. Iean. Lors deſirant s'aſſeurer toutes les Seigneuries vſurpées ſur ſon nepueu Artur, à l'aide & faueur de la Royne Eleonor ſa mere, qui craignoit que Conſtance Ducheſſe de Bretagne ſa belle fille n'eut plus d'authorité qu'elle, ſi vne fois Artur venoit à regner, ou pluſtoſt cherchant les moyens de ſe venger du Roy de France, il aſſembla bon nombre de Caualerie & de pietons, pour les licencier auſſi toſt, car ſous eſperance d'vne bonne paix, treſues furent faites entr'eux iuſques au lendemain de l'Aſſomption de la Vierge.

Reg. Houed.

XIII. Le Pont-de-l'Arche remis au Conuent de Iumieges.

Richard Cœur de-lyon & les Religieux de Iumieges, auoient fait vn eſchange de Touteuille, & du Pont-de-l'Arche; Iean reprit ceſtuy-là, & rendit ceſtuy-cy au Conuent. Au meſme temps, Philippes Comte de Flan-

Digitized by Google

Iean Sans-terre.

Ans de Christ. 1199.

dres & beaucoup d'autres Seigneurs François, vindrent à Rouen, firent alliance auec luy, telle qu'ils auoient faite auec le ROY Richard, conjurerent la ruine du ROY de France, & apres auoir receu asseurances les vns des autres, se retirerent chacun chez soy.. Cependant la Normandie estant menacée d'interdit par Pierre de Capouë, Cardinal & Legat du S. siege, à cause de la trop longue prison de l'Euesque de Beauuais; Pour diuertir ce grand malheur, Iean le remit en liberté, & tira de luy deux mil marcs d'argent pour sa despence, & promesse de ne porter iamais les armes contre les Chrestiens.

Rob. de Monte.

Reg. Houed.

Ligue de Iean & du Flamand.

L'Euesque de Beauuais remis en liberté.

Lors au lieu de penser à faire la paix, qui fait voir la Iustice en son throne, & viure les peuples dans les plaisirs; Auguste medite les moyens d'entretenir la guerre ennemie de la pieté, car lendemain de l'Assomption de la Vierge, qui estoit la fin des trefues & deuoit estre le commencement de la paix, il fit cheualier Artur Duc de Bretagne, & receuant de luy les hommages de Normandie, d'Anjou, de Poitou, de Touraine, du Maine & de Bretagne, iura de porter ses armes pour luy conquester toutes ces belles prouinces, que Iean son oncle retenoit contre les loix & l'ordre des successeurs. Pour cela neantmoins Auguste ne laissa pas de venir au pourparler auec le ROY Iean, entre Gaillon & Boute-auant, où quelque peu separez des Seigneurs de leur suite, ils se parlerent bien vne heure. Philippes demanda qu'on luy fit cession de tout le Vexin, sçauoir est tout ce qui est contenu entre la foreſt de lyons & la Seine, & entre les riuieres d'Epte & d'Andelle, alleguant que Geoffroy Plante-genest, comte d'Anjou & Duc de Normandie, ayeul du Roy Iean, l'auoit donné à Louys le Gros, pour secours à l'encontre des armes d'Estienne de Bologne. Il demanda aussi pour le petit Duc Artur de Bretagne, toutes les prouinces de deçà la mer, & beaucoup d'autres choses, que l'honneur & le deuoir deffendoient à Iean de luy accorder; parquoy ces deux Roys se separerent plus ennemis que deuant. Apres le retour, Auguste sollicité de dire pour quel sujet il s'estoit montré si fascheux à l'endroit de Iean, qui ne l'auoit iamais offencé, mais plustost l'auoit autrefois tenu pour son plus grand amy; protesta que c'estoit seulement d'autant qu'il auoit pris possession de la Normandie sans son aduеu, & sans luy en auoir rendu les hommages.

XIV.

Matth. Paris.

Reg. Houed.

Auguste reçoit les hommages d'Artur pour toutes les Seigneuries de deçà la mer, & luy promet secours.

Pourparler entre luy & Iean sans effet.

Cause de la haine d'Auguste.

Donques Auguste tout transporté de colere, & le cœur plein de mauuaises volontez, porte tout incontinent ses armes contre le chasteau de Conches, & le prit apres quelques legeres attaques. Ieanne sœur de Iean Sans-terre, autrefois Royne de Sicile, & maintenant femme de Raimond Comte de S. Gilles, mourut à Rouen; son corps fut porté en l'Abbaye de Fonteurault, & mis en depost parmy ceux des Religieuses. De Conches, Auguste auança ses troupes vers le Maine, assiegea le chasteau de Balon, où commandoit Geoffroy de Burelin, le prit & le fit démolir: Il est vray toutefois, que Guillaume des Roches, qui commandoit dans les troupes du Duc Artur, ne le trouuant pas bon, en reprimanda le Roy de France, & luy maintenant qu'il n'auoit pas esté ainsi accordé entre

XV.

Auguste prend Conches.

Reg. Houed.

Et le Chasteau de Balon, puis se retire du siege de Lauardin.

Digitized by Google

luy & Artur, receut pour reſponſe, que perſonne ne póuuoit l'empeſcher de diſpoſer entierement de ſes conqueſtes. Pour les accroiſtre ſes ſoldats aſſiegent Lauardin, mais le Roy Iean accourut au ſecours auec les ſiens, ils leuerent le ſiege, & le Roy de France ſe retira dans le Mans, qu'il abandonna toſt apres. Ans de Chriſt. 1199.

XVI. Artur remis aux bonnes graces de Iean ſe retire à Angers.

Cependant le valeureux Guillaume des Roches, voyant que Philippes trauailloit plus pour agrandir ſes domaines, qu'à mettre Artur en poſſeſſion des prouinces que ſon oncle luy retenoit, tira finement de ſes mains ledit Artur, & le remit aux bonnes graces de ſon oncle, auquel meſmes il rendit la ville du Mans dont il eſtoit gouuerneur, mais Artur ayant appris de quelques-vns que ſon oncle le menaçoit d'yne longue priſon, dés la premiere nuict accompagné de ſa mere, du Viconte de Thoüars, & de quelques amis, ſe retira & ſauua dans la ville d'Angers, où ſa mere Conſtance delaiſſant ſon mary Renouf Comte de Ceſtre, eſpouſa le frere dudit Viconte de Thoüars. Tout cela n'apporta point tant de triſteſſe au Roy Iean; que les lettres de l'Empereur Othon, par leſquelles il le prioit de ne s'accorder auec le François, & luy promettoit du ſecours, luy donnerent de contentement. Auſſi c'eſtoit aſſez pour obliger le François à luy donner la paix & le laiſſer dans le repos.

Reg. Houed.

L'Empereur promet ſecours à Iean.

XVII. Accord entre Auguſte & le Roy Iean differé à ſigner iuſques apres la S. Iean.

Le Cardinal de Capouë enuoyé à deſſein par le Pape Innocent pour faire la paix entre le Roy de France & le Duc de Normandie, meſnagea ſi bien le temps & les occaſions, qu'on admiroit ſa prudence, mais les volontez de ces deux grands Princes, eſtoient tellement portées à la guerre, & emportées des deſirs de vengeance, qu'il ne peut les induire à la paix, il gagna neantmoins ſus eux de faire treſues, iuſques à la feſte de S. Hilaire, apres laquelle ces deux Roys ſe rendirent entre Andely & Gaillon, où il fut accordé que Louys fils de France, eſpouſeroit Blanche fille d'Alphons VIII. du nom, Roy de Caſtille, & de Eleonor ſœur du Roy Iean, lequel en faueur de ce mariage, fit don au Prince Louys, de la ville & Comté d'Eureux, comme auſſi de toutes les places fortes & Chaſteaux, que le Roy de France ſon pere tenoit en Normandie, lors que le Roy Richard Cœur de-lyon paſſa de la terre au Ciel, & promit payer à Auguſte trois mil marcs d'argent: Et pource que l'Empire eſtoit lors en debat, entre Philippes frere de l'Empereur Henry VI. porté par Auguſte, & Othon fils de Henry Duc de Saxe, & de Matilde ſœur de Iean Sans-terre. Iean donna aſſeurance de ne luy aider, ny faire aider de gens ou d'argent, ſans le conſentement & vouloir d'Auguſte. Ce fait la concluſion du traité fut differée iuſques à la S. Iean Baptiſte, & cependant tous actes d'hoſtilité deffendus d'vne part & d'autre. 1200.

Math. Paris.

Digitized by Google

PAIX ENTRE PHILIPPES AVGVSTE, & Iean Sans-terre : Mariage de Louys de France, & Blanche de Caſtille.

SOMMAIRE II.

I. Iean enuoye querir la Princeſſe de Caſtille ſa niepce, pour la donner à femme à Louys Prince de France : Fait Warin de Glapion grand Senéchal de Normandie : L'Egliſe noſtre Dame, & vne partie de Rouen bruſlez. II. Retour de la Royne Eleonor, qui amene ſa petite fille Blanche de Caſtille : Paix entre Auguſte & le Roy Iean. III. Articles d'icelle. IV. Oſtages donnez par les deux Roys pour l'aſſeurance de la paix. V. Le Comte de Flandres va en la guerre ſaincte, & eſt eſleu Empereur de Grece : Paix du Comte de Boulongne auec Auguſte. VI. Mariage de Louys de France, & de Blanche de Caſtille. VII. Artur fait hommage du Duché de Bretagne à ſon oncle le Roy Iean, & demeure auec Auguſte. VIII. Demandes de l'Empereur Othon au Roy Iean ſon oncle refuſées. IX. Accord pour le doüaire de la vefue de Richard Cœur de-lyon. X. Iean repudie Hawiſe, & eſpouſe la fille du Comte d'Angouleſme. XI. Miracles en faueur de ceux qui ſanctifient le Dimanche. XII. Hommage & promeſſe du Comte de S. Gilles, pour les terres qu'il auoit euës en mariage : Oſtages donnez à Iean par les Angeuins. XIII. Iſabeau Couronnée Royne d'Angleterre. XIV. Cauſes de la haine que le Roy Iean portoit à l'Archeueſque d'Yorck, repris en grace. XV. Mort d'Albert Comte de Dammartin.

Ans de Chriſt. 1200.

IEAN Sans-terre ſe promettant les fruits d'vne bonne & longue paix, par le mariage du premier fils de France, & de ſa niepce la Princeſſe de Caſtille, enuoye la Royne Eleonor ſa mere au Roy Alphons pour le diſpoſer à ce bon-heur, il eut ceſte alliance fort agreable, & enuoya tout auſſi toſt ſa fille auec vn train autant magnifique, qu'elle eſtoit digne d'eſtre femme de Louys, & mere de S. Louys : Cependant Iean paſſe en Angleterre, fait leuée de quelques deniers, & va iuſques en la ville d'York, croyant que le Roy d'Eſcoſſe s'y rendroit comme il luy auoit mandé : Mais n'y venant point, il celebra la Paſque à Wigorn, puis ſes affaires faites, il repaſſa en Normandie, craignant quelques troubles ou ſurpriſes de la part du François, trouuant que chacun y viuoit dans les plaiſirs du repos, il ſe contenta de donner l'office de grand Senéchal de Normandie à Warin de Glapion, & fut bien triſte de voir, que l'Egliſe de noſtre Dame, & la meilleure partie de la ville de Rouen auoit eſté bruſlée.

I. Iean enuoye querir la fille du Roy de Caſtille, pour la donner en mariage à Louys fils de France.

Reg. Houed.

Et fait Warin de Glapion Senéchal de Normandie.

Partie de Rouen bruſlée.

Au meſme temps la Royne Eleonor retournant des Eſpagnes auec la Princeſſe de Caſtille, & ſejournant pour les feſtes de Paſques dans la ville de Bourges, fut viſitée par Mercades Capitaine des Routiers ou Brabançons, lequel fut tué le lendemain par vn des ſeruiteurs de Blan-

II. Retour de la Royne Eleonor qui amene Blanche de Caſtille.

Digitized by Google

din : De là toute caſſée de vieilleſſe & laſſée de la longueur des chemins, elle ſe fit porter en l'Abbaye de Fonteurault où elle demeura quelque temps : & la Princeſſe Blanche de Caſtille accompagnée d'Helie Archeueſque de Bourges vint en Normandie. Son oncle Iean Sans-terre, qui ne deſiroit rien tant que ſa venuë le receut auec contentement, & dans le mois de May alla traiter auec Philippes Auguſte, entre Boute-auant & le Goulet. La paix y fut arreſtée & traité fait, par lequel Iean promit d'entretenir celuy du feu Roy Richard, fait entre Iſſoudun & Chaſteau-roux, en tous ſes poincts & conditions, excepté quelques-vnes adiouſtées par ce dernier, qui furent.

Rog. Houed.

Ans de Chriſt. 1200.

Paix entre Auguſte & le Roy Iean.

III. Articles d'icelle.

1. Que pour les contrauentions de Richard Cœur de-lyon à ſon traité, le Roy Iean comme ſon legitime heritier, donneroit Eureux & Vitebeuf au Roy Philippes, ſelon les bornes miſes, entre Eureux & le Neubourg, dedans leſquelles nulles forteresſes ne pourroient eſtre eſleuées, & ſeroient celles de Portes, & des Landes abbatuës. Amaurry de Gloceſtre pour lors Comte d'Eureux, en fit dés l'heure meſme tranſport à Auguſte, moyennant la recompenſe que luy donna le Roy Iean, auquel demeurerent Thilleres & Danuille, & au Roy Philippes tout le Vexin, excepté Andely dont fut fait eſchange auec l'Archeueſque de Rouen.

Aud. du Cheſne, in Cart. Duc. Norm.

Math. Paris.

2. Fut auſſi arreſté, que le Roy Iean ne pourroit faire aucunes fortifications outre la foreſt d'Andely, non plus que Philippes au delà de celle de Vernon, & Gamaches du coſté de la Normandie.

3. Fut pareillement traité & accordé, le mariage de Monſieur Louys de France, fils aiſné d'Auguſte, auec Blanche fille d'Alphons VIII. du nom, Roy de Caſtille, & d'Eleonor ſon eſpouſe ſœur du Roy Iean, lequel en faueur d'iceluy, fit don à Monſieur Louys, d'Iſſoudun, de Graſſay, & des hommages deuz par André de Chauuigny, dedans le pays de Berry, deſquels deſlors Iean ſaiſit le Roy Philippes, à la charge de retour ſi de ce mariage ne ſortoient aucuns enfans, & cas auenant que le Roy Iean decedaſt ſans hoirs legitimes de ſon corps : Il donna de plus en faueur du meſme mariage, les hommages deuz par les Comtes du Perche & d'Aumalle, & par Hugues de Gournay, de tout ce qu'ils poſſedoient & tenoient deçà la mer.

4. Fut dit auſſi que pour le rachapt des fiefs, que le Roy Iean retenoit de la Couronne de France, il payeroit vingt-mil marcs d'eſtrelins, du poids de traize ſols & quatre deniers, moyennant que le Roy Philippes luy laiſſaſt l'hommage du Comté de Bretagne, à la charge & condition toutefois, que le Roy Iean receuroit le petit Artur ſon nepueu à hommage du Comté de Bretagne, & luy rendroit Iuſtice par ſa Cour, des differens qui ſuruiendroient, ſans que par voye de fait il luy portaſt, ny ſouffriſt eſtre porté aucun dommage.

5. Que Iean Sans-terre declareroit ſemblablement tous ſes fiefs de deçà la mer de la couronne de France, à telle foy, ſeruices & hommages, que les Roys ſes pere & frere les auoient tenus, & qu'il rendroit dés

Digitized by Google

—— l'heure ces hommages, ce qu'il fit ſans difficulté.

Ans de Chriſt. 1200. 6. Et pource que l'Empire eſtoit pour lors en debat, entre Philippes fils de l'Empereur Henry VI. ſouſtenu par le Roy Philippes, & Othon fils de Henry Duc de Saxe & de Matilde ſœur du Roy Iean, & pource porté par luy, fut arreſté qu'il ne luy aideroit encor, ny feroit aider de gens ny d'argent, ſans le conſentement & vouloir du Roy Philippes.

7. Le reſte du traité s'eſtendit aux vaſſaux des deux Roys, comme aux Comtes d'Angouleſme & de Bolongne, & au Viconte de Limoges pour eſtre reſtablis en leurs terres, & receus à faire leurs hommages, entre leſquels fut conuenu, que le Comte de Flandres feroit hommage lige au Roy Philippes, & dautant que à cauſe des diuerſes terres, quelques-vns eſtoient vaſſaux de l'vn & l'autre des Roys, fut accordé, qu'ils ſeruiroient librement celuy duquel ils eſtoient les plus vaſſaux, ſans que pour ce ſujet ils peuſſent eſtre contre luy deffendus, ny ſecourus par l'autre.

IV. Oſtages donnez par les deux Roys pour aſſeurance de la paix.

Finalement pour rendre le traité plus ferme, & l'aſſeurer d'vne bonne & longue durée, les deux Roys ſe donnerent reciproquement oſtages & pleges. Philippes donna Robert Comte de Dreux, Geoffroy Comte du Perche, Geruais du Caſtel, Guillaume de Guarlande, Benoiſt de Roye, Guillaume Chambellan le pere, ſon fils Ourſion, Philippes de Liuoye, & Guillaume Chambellan le ieune. Iean bailla de ſa part Baudoüin Comte d'Aumalle, Guillaume le Mareſcal, Hugues de Gournay, Guillaume du Hommet Conneſtable de Normandie, Robert de Harcourt, Iean de Preaux, Guillaume de Ken, Roger de Tony, & Guillaume de Glapion. Tous leſquels par ſerment ſolemnel, promirent & s'obligerent de quitter le party du Roy, qu'ils cautionnoient auec tous leurs vaſſaux & ſoldats en general, en cas qu'il contreuint à quelqu'vn des poincts cy deſſus accordez.

V. Le Comte de Flandres va en la guerre ſainte & eſt eſleu Empereur de Grece.

Le Comte de Flandres neantmoins & pluſieurs autres Seigneurs, par cy deuant partiſans de Iean Sans-terre, ou en partie mal-contens de ce traité de paix, ou meuz & pouſſez d'vne interieure deuotion, entreprindrent le voyage de la terre ſainte, auquel le Comte fut eſleu Empereur de Grece. Cependant Renaud Comte de Bolongne, pour mieux auancer ſon appointement auec le Roy Philippes, traita le mariage de ſa fille vnique auec Monſieur Philippes de France, fils puiſné du Roy, qui luy confera depuis en conſideration de cela, pluſieurs grands & ſignalez bien-faits.

Paix entre Auguſte, & le Comte de Bolongne.

Nam bonus antiquas abigens à corde querelas
Non alio eſt comitem deinceps dignatus amore,
Quam ſi non fuerit aliquando læſus ab illo,
Paſſus, vt illius ſit filia lege iugali
Nato iuncta ſuo ſub firma pace Philippo.
Reueraque Comes fuit extunc fidus eidem,
Fortis, & adiutor in prælia tempore longo
Princeps quinque ſuper comitatus factus ab illo.

Guillel. Armor. Phil. lib. 6.

Le mardy qui eſtoit lendemain du traité des deux Roys, Monſieur VI.

Digitized by Google

Mariage de Louys de France & de Blanche de Caſtille.

Louys de France eſpouſa Blanche de Caſtille à Parmoy en Normandie. Helie Archeueſque de Bourges leur donna les benedictions nuptiales, preſence de pluſieurs Eueſques, Religieux, Comtes & Barons, tant de Normandie, que de France. Ce qui donna ſujet de celebrer ce mariage digne de pompes & de feſtins publics, dans les terres du Duché de Iean, fut que la France eſtoit en interdit, à cauſe que le Roy Philippes auoit repudié & delaiſſé la Royne Botidde ſa femme : Le mariage celebré Louys mena la ſienne à Paris, où elle fut receuë auec allegreſſe du peuple, & feux de ioye. Ans de Chriſt. 1200.

Reg. Houed.

VII. Artur fait hommage à ſon oncle de la Duché de Bretagne & demeure auec Auguſte.

Comme on lioit d'vn nœu que la ſeule mort peut rompre, les cœurs du Prince François & de Blanche d'Eſpagne, les deux Roys Philippes, & Iean eſtoient à Vernon (qui pour lors recognoiſſoit les fleurs de lys) où du conſentement, & par la volonté d'Auguſte, Artur Duc de Bretagne fit hommage à Iean ſon oncle, tant pour la Bretagne que pour ſes autres terres. Iean le receut à homme, & luy permit de demeurer ſous la garde & curatelle du François : Ce qui fut la ſeule & principale cauſe de beaucoup d'altercations, qui ne trainerent apres ſoy, que la ruine entiere du peuple & de l'eſtat de Normandie.

VIII. Demandes de l'Empereur au Roy Iean ſon oncle.

Philippes à la verité auoit aſſez heureuſement & ſagement pourueu, par le traité de paix auec Iean, au bien & manutention du Duc de Suaue, competiteur de l'Empire, car bien toſt apres Othon Roy des Allemands nommé & proclamé Empereur des Romains, enuoya Henry Duc de Saxe, & Guillaume de Winton ſes freres, demander au Roy Iean (qui s'eſtoit obligé de ne luy aider ſans l'aueu d'Auguſte) les Comtez d'York & de Poitiers, la moitié des treſors du Roy Richard, & quelques riches eſtrenes, que Richard luy auoit donnez quelque temps auant ſa mort; mais Iean obligé de garder inuiolable tout ce qu'il auoit promis au Roy de France, leur refuſa tout, & ſe moqua de leurs demandes.

IX. Accord pour le doüaire de la Royne vefue de Richard.

La Royne Berengaire vefue du feu Roy Richard Cœur de-lyon, demeuroit lors en Normandie, & tenoit en doüaire Falaiſe, Donfront, & Bonneuille ſur-Touque. Iean qui deſiroit fort l'eſloigner, fit accord auec elle, & pour ces places luy donna quelques recompenſes au pays du Maine, entr'autres le droit de Senéchauſſée, que Guillaume des Roches Senéchal hereditaire du pays luy ceda, moyennant qu'apres ſon temps, il retournaſt ou à luy ou aux ſiens. La Royne promit auſſi à Iean ſon beau-frere, de ne quereller l'hommage & ſouueraineté de Loches, ains tant ſeulement le domaine, contre celuy qui le voudroit retenir, dautant qu'il eſtoit de ſon doüaire.

And. du Cheſne, en l'hiſt. d'Angl.

X. Iean repudie Harwiſe ſa femme, & eſpouſe la fille du Comte d'Angouleſme.

A peine la paix auoit ainſi employé ſes oliuiers, pour ombrager & ceindre le chef de ces deux grands Roys, que Iean ſuiuy d'vn grand nombre de ſoldats, va chercher des palmes en Guyenne, mais en vain, car il ne rencontra perſonne, qui luy fit montre de rebellion, pluſtoſt vn ſujet de repudier par le iugement d'Helie Archeueſque de Bourges, de Guillaume Eueſque de Poitiers, & Henry de Saintes, ſous couleur de paren-

Reg. Houed.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1200. de parentelle au troiſiéme degré, ſa femme Hawiſe fille de Guillaume ma Fouache Comte de Gloceſtre: Mais ce fut en effet pour eſpouſer par le conſeil & de l'auis du Roy de France, Iſabeau fille d'Aymar Comte d'Angouleſme, & d'Alix fille de Monſieur Pierre de France, ſieur de Courtenay, laquelle auparauant auoit eſté fiancée & promiſe à Hugues le Brun Comte de la Marche, lequel au rapport de quelques-vns l'auoit eſpouſée par parole de preſent, non toutefois en face d'Egliſe, d'autant qu'elle eſtoit encor trop ieune, voire meſmes la tenoit en ſa garde & en ſa maiſon, ce qui fait dire à vn poëte que Iean la rauit. *Math. Paris.* *Rob. de Monte.*

Hugonis Bruni comitatu Marchia cuius
Rite regebatur ſponſam rapit, inque mariti,
Inque Dei preiudicium, ſibi copulat illam,
Cuius erat genitor comes Engolinenſis, & eius
Gaudebat genitrix patrueli rege Philippo
Filia, quæ Petri fuerat Cortimacenſis,
Quem Groſſus genuit rex Regem poſt Ludouicum. *Guil. Armoric. Phil. lib. 6.*

Les eſpouſailles s'en firent dans Angouleſme par Helie Eueſque de Bourges, auec grande pompe & magnificence.

XI. Miracles en faueur de ceux qui ſanctifient le Dimanche.

Lors comme Dieu veut que la verité de ſa parole ſoit confirmée par miracles, Euſtache Abbé de Flay apres auoir preſché dans la Normandie, pour porter le peuple à ſanctifier le ſaint Dimanche, paſſa dans le Royaume d'Angleterre, & en fit de tres-grands & admirables; car arriué au village de Wi prés Canterbury, il benit vne fontaine, l'eau de laquelle eſclaira les aueugles, fit oüir les ſourds, aller droit les boiteux, parler les muets, & ſortir les diables du corps des poſſedez. A. Rumenel frappant de ſa verge ſur vne pierre, il en ſortit vne autre fontaine pour le bien du peuple (qui lors n'auoit point d'eau) & donnoit la ſanté aux malades. Ce bon pere fit tant par ſes exhortations, que les vſuriers quitterent leurs pratiques, que le Dimanche fut ſanctifié, qu'on entretint des lampes touſiours allumées deuant le tabernacle où repoſoit le S. Sacrement du corps de noſtre Seigneur, & que beaucoup amoureux de la vertu, prindrent peine de nourrir les pauures, ou Ieſus Chriſt en eux. Mais comme la roſe a ſa cantaride, le corps ſon ombre, & la vertu la haine, ou l'enuie: Il y eut des Eueſques qui controllerent ſes actions, & luy firent dire qu'il ne luy eſtoit pas permis de mettre ſa faucille en la moiſſon d'autruy, ce qui fut cauſe qu'il retourna en Normandie, & ſe retira dans ſa cellule où il veſcut touſiours ſaintement. *Math. Paris.*

XII. Hommage du Comte de S. Gilles pour les terres qu'il auoit euës en mariage de Richard Cœur de-lyon.

Raimond Comte de S. Gilles, vint faire hommage au Roy Iean de toutes les terres & places fortes, que Richard Cœur de-lyon luy auoit données, en faueur du mariage contracté auec ſa ſœur Ieanne vefue du Roy de Sicile, à condition que Renaud ſorty de luy & de Ieanne, auroit eſtant venu en aage, ſes terres & Chaſteaux, & en feroit hommage au Roy Iean ſon oncle, & s'il mouroit ſans enfans, le tout retourneroit à

Digitized by Google

luy Comte de S. Gilles, lequel & ſes heritiers en ce cas, releueront du Comté de Poitiers, & ſeront obligez de le ſeruir auec cinq cens hommes, vn mois durant & à leurs deſpens, toutefois & quantes qu'il portera ſes armes en Gaſcongne, & s'ils y demeurent dauantage, le Comte de Poitiers ſera tenu de leur fournir ce qui leur ſera neceſſaire. Ans de Chriſt. 1200.

Carel en l'hiſt. des Comtes de Toloſe.

XIII. Oſtages donnez par les Angeuins,

Les Angeuins eſtoient lors mal-affectionnez à Iean, pour ſe mieux aſſeurer d'eux, & les obliger tous à demeurer dans l'obeïſſance & le deuoir, il receut d'eux cinquante oſtages, qu'il donna en garde à ſes plus fidelles amis, & ſeruiteurs: Et de Gautier Archeueſque de Rouen ſix cens liures monnoye d'Anjou, au moyen deſquelles il luy confirma par de nouuelles lettres expediées en ſa Chancellerie, tout ce que le Roy Richard ſon frere, luy auoit donné pour l'eſchange d'Andely, c'eſt à ſçauoir Dieppe, Louuiers, la foreſt d'Aliermont, & les moulins de Robec.

XIV. Iſabeau couronnée Royne d'Angleterre.

En fin toutes les affaires de Normandie & des autres Prouinces de deçà la mer bien ordonnées, Iean auec ſa femme Iſabeau repaſſa dans ſon Royaume, & le Dimanche precedant la feſte de S. Denis, elle fut ſolemnellement Couronnée Royne d'Angleterre dans le Palais de Weſtmynſter, par Hilbert Archeueſque de Canterbury, & non par celuy d'York, que Iean n'aimoit pas, pour ces trois raiſons principalement.

XV. Cauſes de la haine que Iean portoit à l'Archeueſque d'York.

La premiere, dautant qu'il n'auoit pas voulu permettre, que Iacques Viconte d'York leuaſt en ſon Dioceſe certaine impoſition, qu'il luy auoit octroyée par tout ſon Royaume, pour le droict & paſſage des charges.

La ſeconde, parce qu'il auoit refuſé de l'accompagner au dernier voyage qu'il auoit fait en ſon Duché de Normandie, pour accorder les conuentions du mariage, entre Monſieur Louys de France, & ſa niepce Madame Blanche de Caſtille, & arreſter le traité de paix auec Philippes Auguſte.

Reg. Houed.

Math. Paris.

La troiſieſme, dautant qu'il auoit excommunié le Viconte Iacques, & mis en interdit toute la prouince d'York. Il eſt vray que Iean Sans-terre pour ſe venger de tout cela, pendant qu'il demeureroit dans Normandie & autres prouinces de deçà la mer; auoit fait commandement à Iacques de deſpoüiller cét Archeueſque de tous les reuenus de ſon benefice, ce qu'il auoit executé auec telle animoſité, qu'il ne pardonna pas meſmes aux demeures & maiſons des Chanoines, ny aux poſſeſſions de pluſieurs autres perſonnes deuotes. L'Archeueſque, qui lors n'auoit de plus fortes armes, que ſes anathemes & cenſures, aduerty du mauuais meſnage qu'il faiſoit & de la violence dont il vſoit, foudroya derechef contre luy, & contre tous ceux qui l'auoient mis en froideur auec le Roy Iean. Foudres dont les effets touſiours redoutables, furent preſque tout auſſi toſt arrétez & rendus comme vains, par vne bonne & loüable reconciliation; car apres le couronnement de la Royne Iſabeau, à la faueur & diligence de l'Archeueſque de Canterbury, il rentra aux bonnes graces de Iean Sans-terre, & apres auoir donné l'abſolution & leué l'interdit, en tous ſes biens & dignitez.

Reprit en grace.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1200.

XVI. Mort d'Albert Comte de Dammartin.

l'oublios à dire que dés le commencement du meſme mois, Albert Comte de Dammartin, chery de Dieu & des hommes, paſſa des trauaux de ceſte vie au repos de l'immortelle, & que ſon corps fut mis en depoſt à Jumieges deuant l'autel de noſtre Dame, & Renaut Comte de Bolongne ſon fils, pour obliger les Religieux à prier pour le ſalut de ſon ame, leur donna onze liures de rente, à prendre tous les ans ſur le fief Vacher, aſſis à l'Iſlebonne. *Rob. de Mont.*

GVERRE NOVVELLE ENTRE AVGVSTE ET Iean Sans-terre, qui prend ſon nepueu Artur priſonnier, & l'enuoye à Falaize: Poitiers miraculeuſement deliuré de l'entrepriſe des Anglois.

SOMMAIRE III.

I. Le Roy d'Eſcoſſe paſſe en Angleterre, fait hommage au Roy Jean. II. Et luy demande les Comtez qu'il diſoit luy appartenir. III. Prodiges au Ciel. IV. Iean & ſa femme derechef couronnez à Canterbury. V. Luy repaſſe en Normandie, traite auec Auguſte, & va à Paris, où il eſt bien receu. VI. Accord nouueau pour le doüaire de Berengaire vefue du Roy Richard. VII. Pactions nouuelles pour l'entretien de la paix. VIII. Grandes tempeſtes en l'air, priſe du Chaſteau de Drincourt. IX. Guerre entre Auguſte & Jean, demandes d'Auguſte refuſées, ſes conqueſtes en Normandie. X. Artur fiancé de la fille de France fait guerre en Anjou contre ſon oncle, aſſiege ſa grande-mere dans Mirebeau, eſt pris priſonnier, & enuoyé à Falaize. XI. Autre opinion ſur ce ſujet. XII. Diuerſes priſes & repriſes de la ville de Tours. XIII. Les portes de Poitiers refuſées à Jean: Promeſſe du Clerc du Maire de la ville, de les ouurir aux Anglois. XIV. Non accomplie pour n'auoir ſçeu trouuer les clefs de la porte, que le Maire retrouua entre les mains de l'image de noſtre Dame. XV. Allarme dans Poitiers, les Anglois ſe défont eux-meſmes, & la ville deliurée, on ordonne proceſſion annuelle à l'entour des murailles.

APRES que la Royne fut couronnée, le Roy Iean enuoya Roger Bigot Comte de Norfolk, Henry de Boun Comte de Hereford nepueu du Roy d'Eſcoſſe, Dauid Comte de Huntingdon frere dudit Roy, Roger de Laſcy Conneſtable de Ceſtre, Guillaume de Veſcy, Robert de Ros, & Roger Comte de Northumberland à Guillaume Roy d'Eſcoſſe, auec lettres d'aſſeurance pour le conduire en Angleterre, & le rendre à Lincolne le lendemain de la S. Edmond. Le Roy Iean ſans aucune apprehenſion de ce qu'on aſſeuroit que ceſte ville eſtoit fatale aux Roys, y entra, & contre l'auis de pluſieurs paſſa dans l'Egliſe Cathedralle, & offrit vn grand calice d'or ſur l'autel de S. Iean Baptiſte: Puis luy & le Roy d'Eſcoſſe s'aboucherent hors la cité, ſur vne haute montagne. Là, preſence des plus grands

I. Le Roy d'Eſcoſſe paſſe en Angleterre, & fait hommages au Roy Iean. *Roger. Houed.*

Prelats d'Angleterre, de Geoffroy Comte d'Eſſex, Roger Bigot Comte de Norfolc, Hamelin Comte de Warennes, Baudoüin de Betun Comte d'Aumalle, Guillaume Comte de Saleſbery, des Comte de Clare & de Ferrieres, de Roland fils d'vn Prince de Gwales, Patrice Comte de Leon, de Griffin fils de Reſi Roy de Suttrwalles, Guillaume d'Eſtouteuille, Raoul Chambellan de Tancaruille, Warin fils de Geroulf, Eſtienne de Turnhan, Robert ſon frere, Gillebert Baſſel, Thoas & Alain ſes freres, Hager de Goury, Guillaume de Haſtings, Iean de Neuille, Simon de Chancy, & Girard de Canuille, le Roy d'Eſcoſſe fit & rendit les hommages au Roy Iean, ainſi que la raiſon le demandoit, & ſur la Croix de l'Archeueſque de Canterbury luy iura fidelité contre tous hommes, voire promit ſauf ſon droit en toutes choſes, de garder la paix à luy & à tout ſon Royaume. Ans de Chriſt. 1200.

II. Et demande les Comtez qu'il diſoit luy appartenir.

L'hommage fait & les promeſſes de fidelité, Guillaume n'oublia pas de demander la reſtitution des Comtez de Northumberland, Cumberland & Weſtmorland, leſquelles auoient eſté des appartenances de ſes anceſtres, mais Iean qui ſembloit ne vouloir oüir toucher ceſte corde, & ne penſoit encor à luy donner ce contentement, demanda le temps de la Pentecoſte pour en prendre aduis de ſon conſeil, & en reſoudre. Ce temps accordé l'Eſcoſſois vn peu mécontent, dés le lendemain d'vn grand matin reprit le chemin de ſon Royaume, accompagné des Seigneurs qui luy auoient fait eſcorte.

III. Prodiges au Ciel.

Rog. Houed.

Math. Paris.

Comme le Ciel eſt le liure des merueilles, il en donna des marques au mois de Decembre, quelques iours auant la Natiuité du Seigneur: Car l'eſpace d'vne heure pluſieurs virent cinq Lunes: La premiere au Nord, la ſeconde au Midy, la troiſiéme en Occident, la quatriéme en Orient, & la derniere au milieu de toutes, enuironnée d'eſtoilles, auec leſquelles elle tourna cinq ou ſix tours allentour des autres, puis le tout diſparut & ſe perdit. Tous les Phyſiciens eurent de la peine à donner raiſon de ces apparences, & bien plus les Aſtrologues, à rechercher quel bien ou mal elles pouuoient ſignifier aux humains.

IV. Iean & ſa femme derechef couronnez à Canterbury.

Math. Paris.

Rog. Houed.

Les feſtes de Noël paſſées à Getford, où les gendarmes furent eſtrenez de beaux habits, & le Roy traité par l'Archeueſque de Canterbury, celle de la Purification à Sartheburg, où fut faite recherche d'vn treſor à Chireſbrigge, qui n'eſtoit que de pierres marquées d'airain, de fer & de plomb. Le Roy Iean fit vn voyage au Northumberland, tira quelques deniers de ceux de la Prouince, & de retour alla celebrer la Paſque en la ville de Canterbury, où luy & ſa femme ſe firent voir les couronnes ſur la teſte, mais pluſtoſt, comme tiennent quelques-vns, furent derechef couronnez & feſtinez aux deſpens de l'Archeueſque. 1201.

V. Iean repaſſe en Normandie, traite auec Auguſte, & va à Paris où il eſt bien receu.

De là Iean prit ſon chemin vers Therkeſbery, où il fut aſſeuré que l'on remuoit contre luy par deçà la mer, principalement Hugues le Brun Comte de la Marche, en dédain de ce qu'il auoit eſpouſé ſa promiſe: Que les Poiteuins auoient chargé & défait quelques-vnes de ſes garniſons, & que Warin de Glapion Senéchal de Normandie, auoit planté le ſiege deuant le

Digitized by Google

Ans de Christ. 1201.

Chasteau de Drincourt donné par Richard Cœur de-lyon, à Raoul d'Issoudun Comte d'Eu, & frere dudit le Brun, & commanda par edit general à tous les Comtes, Barons & Seigneurs de son Royaume, de se trouuer dedans la Pentecoste auec armes & cheuaux, au haure de Portemonts. Tous obeïrent apres vne assemblée dans Licestre, & quelques demandes; il est vray toutefois, que ceux qui voulurent payer deux marcs d'argent, furent licenciez, & luy s'embarquant auec tout le reste dés le lendemain de la feste, passa promptement dans la Normandie, où il eut vn pourparler auec Philippes Auguste. Personne n'en a sçeu le sujet, il est tres-certain neantmoins, qu'ils se separerent bons amis, car trois iours apres, Iean alla en France, & Auguste le receut auec contentement & honneur, car il le fit conduire iusques à S. Denis auec procession generale, & à son retour les Parisiens luy tesmoignerent combien ils cherissoient l'heur & la faueur de sa visite. Auguste le logea dans son palais, & le traita si magnifiquement, que mesmes ses meilleurs vins furent abandonnez aux Normands & Anglois. En fin pour luy faire voir combien il tenoit à honneur ceste faueur, bien rare aux personnes de sa qualité, il luy fit de grands dons en or & argent, en cheuaux d'Espagne, Pallefroys, & autres choses rares & de grand prix, dont Iean eut sujet de se contenter, & se separer de luy auec des complimens & des paroles toutes pleines d'affection & de recognoissance.

Rigord.

And. du Chesne, hist. d'Angl.

Au partir de France, il tira droit à Chinon, où la Royne Berengaire vefue de Richard Cœur de-lyon, non contente du doüaire qu'il luy auoit assigné, le vint trouuer, & par l'entremise & sollicitation de Philippes Eueſque de Dunelin, le porta à luy quitter seulement sa vie durant, la ioüissance de la Comté de Bayeux & de ses dépendances, auec deux Chasteaux en Anjou, & mille marcs d'esterlins, payables tous les ans, moitié à l'eschiquier de Londres, & l'autre à la recepte du domaine de Caen.

VI. Accord nouueau pour le doüaire de la Royne Berengaire.

Reg. Houed.

Lors afin que la paix faite entre luy & Philippes Auguste, fut de plus longue durée, & que pas vne des conditions du traité ne fut violée d'vn commun consentement, fut ordonné & signé. Que si le Roy de France contreuenoit aux articles du traité fait auec le Roy d'Angleterre, les Barons François donnez pour pleges & cautions de sa parole, seroient auec tous leurs vassaux quittes du serment de fidelité, & pourroient librement se ranger du party du Roy d'Angleterre pour luy aider contre leur Prince naturel: En pareil aussi, si le Roy d'Angleterre manquoit à sa parole & promesse, ses pleges seroient obligez de l'abandonner pour suiure les enseignes du François.

VII. Pactions nouuelles pour l'entretien de la paix.

Math. Paris.

Ces nouuelles pactions, ou plustost ratifications des anciennes, furent suiuies de grandes tempestes en l'air, de tonnerres, d'esclairs, de gresles grosses au delà de l'ordinaire, & de si grande abondance d'eaux, qu'on eut presque crainte d'vn second deluge. Les Astrologues de ces troubles de l'air, tirerent presage de ceux des guerres que nous verrons bien tost: Aussi Warin de Glapion Senéchal de Normandie, par le commandement du Roy Iean, alla inuestir le Chasteau de Drincourt appartenant au Comte d'Eu, & tost apres Iean mesme y porta ses armes & le prit.

VIII. Grandes tempestes en l'air.

Prise du Chasteau de Drincourt.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1202.

Guillel. Armor. Phil. lib. 6.

------ Comitis Augei nobile castrum,
Quod populi indigenæ Drienceria voce vocatur
Obsidet, atque ipsum Domino fallaciter aufert.

IX. Guerre entre Auguste & Iean.

Ceste prise fut le leuain & la matiere d'vne guerre nouuelle entre luy & Auguste, auec lequel (apres auoir tenu Cour plainiere à Noel dans Argentan) il traita entre Vernon & Andely. Auguste tout enflé de colere & de despits, luy commanda de rendre au ieune Prince Artur Duc de Bretagne, la Normandie, Touraine, l'Anjou, le Poitou, & toutes les autres terres, qu'il tenoit deçà la mer. Iean irrité de telles demandes se retira sans luy donner responses: Cependant Auguste déguisant ses intentions, ou couurant son ieu pour mieux gagner, requis de Iustice par Hugues le Brun & le Comte d'Eu, lesquels estoient passez de son party, admoneста par lettres le Roy Iean de leur faire raison de soy-mesmes: Sa responsе fut, qu'ils auroient Iustice en sa Cour s'ils la demandoient; ce qui n'estoit pas raisonnable, dautant qu'il estoit leur partie appellé de spoliation, & ne pouuoit de ce fait estre iugé ailleurs qu'en la Cour des Pairs de France. Iean fut donques adjourné par deux fois pour y comparoistre, fit autant de defauts, & sur la troisiesme assignation, offrit de comparoir à peine de confisquer au Roy Philippes les chasteaux de Boute-auant & Thilleres; mais pour cela il defaillit encor, & se laissa iuger par contumace: Pour execution de laquelle Auguste se ietta tout aussi tost dedans la Normandie, prit Boute-auant qu'il fit raser, Thilleres, Lonchamp, Mortemer, la Ferté, le chasteau de Lyhous, & presque tout le pays de Bray. Radepont vit ses armes deuant ses murailles huit iours durant; mais le bruit de la venuë de Iean Sans-terre les fit retirer, pour les porter quelques iours apres deuant Gournay. Là les digues de l'estang rompuës, les eaux donnerent auec telle violence contre les murailles de la ville, que la meilleure partie en tomba, ce qui donna tel effroy dans le cœur des bourgeois & de la garnison, qu'ils abandonnerent la place, laquelle Philippes mit en sa puissance.

Math. Paris.

Rigordus.

Demandes d'Auguste refusées.

Ses conquestes en Normandie.

X. Artur fiancé de la fille de France.

En suite de ces conquestes, qui donnerent le nom de Conquerant à Auguste; pour tailler dauantage de besongne au Duc de Normandie, il accorde Madame Marie de France sa fille auec Artur Duc de Bretagne, le fait cheualier, reçoit de luy les hommages & seruices des Duchez & Comtez que son oncle tenoit deçà la mer, en la mesme façon que Geoffroy son pere les eust rendus s'il eust esté viuant: Luy preste vne grande somme de deniers, baille deux cens hommes d'armes sous la conduite du Dauphin d'Auuergne, & l'enuoye faire la guerre en Poitou. Si tost qu'il y fut arriué, les Comtes de la Marche & d'Eu, Geoffroy de Lusignan, Guillaume & Sauary de Mauleon le vindrent ioindre. La Royne Eleonor, laquelle pour lors estoit en Poitou, aduertie de leur venuë, tira droit à Angers, & tost apres s'empara de Mirebeau: Elle n'y demeura pas long temps, que son petit fils Artur l'alla puissamment assieger & prist la vil-

Thom. Walsingh. in Ypodig. Neust.

Rob. de Mont.

Assiege sa grande-mere dans Mirebeau.

Digitized by Google

le. Eleonor retirée dans le chasteau se deffendit courageusement, attendant le secours du Roy Iean son fils, qui ne tarda gueres ; car sur le premier aduis qu'il eust du siege, il se mit promptement en chemin auec toutes ses forces, paruint auec vne si grande diligence deuant les murailles de la ville, qu'entrant de nuict dedans par l'aide de Guillaume des Roches, il surprit Artur & quelques-vns des Seigneurs dessus nommez encor couchez dedans leurs licts, & mesmes contre la parole donnée audit des Roches de s'accorder auec son nepueu, de ne faire mourir aucuns des prisonniers, & de les garder tous au delà du Loire, il les fit transporter au deçà, & son nepueu dans le chasteau de Falaize.

Ans de Christ. 1202.

Fait guerre en Anjou contre son oncle.

Est pris prisonnier, & enuoyé à Falaize.

XI. Quelques autheurs tiennent que l'action se passa autrement, & disent que le Duc Artur & ses troupes Françoises & Angeuines, ayant appris la venuë du Roy Iean, sortirent au deuant, & le combatirent en la campagne ; mais en fin rompus par la furie des Normands, furent contrains de fuïr & se retirer dans la ville, où Iean les poursuiuit si chaudement, que luy & ses troupes y entrerent auec eux : Là le combat fut fort long & furieux, & toutefois la victoire demeura aux Normands ; qui prindrent prisonniers le Duc Artur & les gendarmes François, auec grand nombre de la noblesse de Poitou & d'Anjou. Iean les enuoya dans des chariots, enferrez pieds & mains, partie en la Normandie & partie en Angleterre. Quant est d'Artur il demeura dans Falaize, autant bien gardé qu'on l'auoit en haine.

Autre opinion sur ce sujet.

Math. Paris.

XII. Au partir de Mirebeau Iean Sans-terre, glorieux & tout plein de courage, alla mettre le siege deuant la ville de Tours, la batit de furie & prit d'assaut, puis y laissa garnison. Auguste la reprit, & y laissa Guillaume des Roches pour la garder, mais en vain ; car Iean y entra derechef, & en fit raser & bruler vne grande partie, entre S. Martin & nostre Dame la riche, sans pardonner aux Eglises.

Diuers sieges & prises de la ville de Tours.

XIII. Il voulut en suite entrer dans la ville de Poitiers, mais le Maire & les citoyens, partisans de Philippes & d'Artur, qu'on proclamoit heritier du Poitou, par le decez nouuellement arriué de la Royne Eleonor (enterrée disent quelques-vns en l'Abbaye de Ville-neufue, qu'elle auoit fondée, mais plus veritablement à Fonteurault) ou en dédain de ce qu'il retenoit prisonniers plusieurs Seigneurs Poiteuins, ou de crainte qu'il ne les mal-traitast comme ceux de Tours, luy refuserent la porte : Irrité de cét affront, & iugeant la ville imprenable, il se retira dans Chinon, enuoya partie de ses troupes en Limosin & Perigueux, & donna charge aux Capitaines d'entrer dans Poitiers, ou de force ou par surprise : De bon-heur pour eux, le Maire de la ville auoit vn clerc, fort auaricieux & de bon esprit : Le clerc enuoyé pour les affaires de son maistre en la ville de Perigueux, fut pratiqué par ses agens, & moyennant la promesse de mil liures monnoye de France, dont il receut partie dés l'heure mesme, promit de leur liurer la ville de Poitiers le iour de Pasques, pendant que les citoyens seroient plongez dans la deuotion, & retenus dans les exercices de pieté, leur donna l'ordre qu'ils deuoient tenir, & l'heure qu'ils y deuoient venir.

Les portes de Poitiers refusées à Iean.

Annal. d'Aquit. du Bouchet.

Promesse du clerc du Maire de ville de les ouurir aux Anglois.

Digitized by Google

XIV. Non accomplie pour n'auoir sceu trouuer les clefs.

Le clerc de retour à Poitiers, pour s'auancer de plus en plus aux bonnes graces de son maistre, & l'obliger à ne soupçonner rien de mauuais de sa part, se rendit plus officieux que de coustume, & donna des apparences de grande fidelité; toutefois quand la veille de Pasques à minuit, les Anglois comme il auoit esté arresté entre luy & eux, se furent rendus secrettement prés de la ville, ce perfide alla sous l'oreiller de son maistre, qui dormoit pour lors, chercher les clefs des portes de la ville, afin d'ouurir celle de la tranchée; mais quelque diligence qu'il apportast, il ne les trouua, ny là ny autre part: Parquoy il fut contraint de faire sçauoir aux Anglois, par vn billet qu'il leur ietta de dessus les murailles, qu'ils attendissent iusques à quatre heures du matin, & qu'il ne manqueroit à sa promesse. Au mesme temps il éueilla son maistre, & luy demanda les clefs de la porte de la tranchée, qu'on demandoit principalement pour vn Gentilhomme, qui desiroit aller trouuer en diligence le Roy Philippes Auguste: Le Maire chercha lors les clefs pour les luy donner, ne les trouuant pas, soupçonna quelque trahison, & apres auoir fait commandement aux bourgeois d'aller promptement aux portes, alla luy-mesme tout tremblant & plein d'effroy, recommander la ville à Dieu & à sa Mere Vierge, dans l'Eglise de nostre Dame la grande; là comme il fut humilié deuant son Image, il vit les clefs de la ville entre ses bras, & en rendit graces à Dieu. Ans de Christ. 1202.

Que le Maire retrouue entre les mains de l'Image nostre Dame.

XV. Allarme dans Poitiers.

Cependant le bruit courut aussi tost par la ville, que les Anglois estoient à la porte de la tranchée, on sonna le beffroy, chacun courut aux armes, & sur les murailles, d'où ils virent plus de quinze cens Normands & Anglois noyez dans leur sang, & le reste qui se coupoit la gorge. Lors pour auancer leur mort plus promptement, ou les aider à se défaire, les Poitouins firent vne genereuse sortie sur eux, les taillerent en pieces, & en prindrent quelques-vns prisonniers, qui leur declarerent toute la trahison, & dirent, que enuiron quatre heures de matin, vne Royne fort superbement vestuë, vne Religieuse & vn Euesque, auoient paru auec vne grande troupe de gendarmes, qui les auoient combatus, & partie d'iceux se persuadans que c'estoit nostre Dame, sainte Radegonde, & S. Hilaire, par vn grand desespoir s'estoient miserablement occis eux-mesmes, & l'autre partie auoit trempé ses bras au sang de ses compagnons. Apres la victoire, les Poitouins n'ayans peu rencontrer le traistre, rendirent graces à Dieu de ceste grande faueur, allerent faire leur Communion, & ordonnerent que desormais tous les ans le lendemain de Pasques, on feroit procession generale à l'entour des murailles de leur ville: Ainsi

Les Anglois se défont eux-mesmes.

Et la ville preseruée, on ordonne des processions pour action de grace.

L'an mil deux cens deux comme on clame
Batailla pour ceux de Poitiers
Contre les Anglois nostre Dame,
Et les garda de leurs dangiers.

MORT

Digitized by Google

MORT TRAGIQVE D'ARTVR DVC DE Bretagne : Le Roy Iean condamné par contumace: Conqueſtes d'Auguſte en Normandie.

SOMMAIRE IV.

I. Auguſte aſſiege le Chaſteau d'Arques, & ne pouuant l'emporter de force ſe retire à Paris. II. Paroles trop hardies du Duc Artur, qui furent à ce qu'on dit cauſes de ſa mort. III. Diuerſes opinions d'icelle. IV. Les eſtats de Bretagne en demandent iuſtice au Roy Philippes Auguſte: Iean adjourné en la Cour des Pairs de France ne comparoiſt, & eſt condamné par contumace. V. Se donne du bon temps pendant qu'on luy enleue ſes places fortes, entr'autres Andely. VI. Les Legats commandent à Auguſte de faire la paix, dont il appelle. VII. Radepont aſſiegé, & pris. VIII. Chaſteau-Gaillard aſſiegé, & genereuſement deffendu: Les aſſiegez demandent ſecours à Iean. IX. Ses reſponſes. X. Chaſteau-Gaillard pris d'aſſaut. XI. Beaucoup abandonnent le party de Iean, & rendent leurs forterelles. XII. Le Vau-de-rueil rendu à Auguſte: Iean fait par deſeſpoir abbatre les murailles de Moulineaux & de Mont-fort. XIII. Se retire en Angleterre, & leue le ſeptieſme ſur les Eccleſiaſtiques & ſeculiers. XIV. La ville de Falaize ſe rend à Auguſte, auec Donfront, Caen, Sées, Bayeux & Lyſieux. XV. Mont S. Michel aſſiegé, & pris de force par les Bretons. XVI. Auranches enleué de force: La ville de Dol priſe par les Anglois.

Ans de Chriſt. 1202.

PENDANT ces diuers ouurages de Mars & de fortune, Philippes auec vne groſſe armée, trauailloit par pluſieurs aſſauts la garniſon du Chaſteau d'Arques, qu'il tenoit aſſiegé: Ses perriers & ſes machines batirent quinze iours les murailles, & n'en abbatirent pas ſeulement pour donner paſſage à vn homme: Les aſſiegez meſmes reſiſterent ſi bien à toutes ſes entrepriſes, & firent de ſi genereuſes ſorties ſur luy, qu'il fut en fin contraint de s'eſloigner quelque peu des murailles. Puis apres auoir receu nouuelles de la priſe du Duc Artur, & de la perte entiere de ſon armée, leua le ſiege & ſe retira vers Paris, ſi tranſporté de colere, que tout ce qui ſe rencontra ſur le chemin, eſprouua les rigueurs des ſoldats irritez. On ne pardonna pas meſmes aux lieux ſaincts & monaſteres, qui furent prophanez & reduits en cendres.

I. Auguſte aſſiege le Chaſteau d'Arques, & ne pouuant le prendre ſe retire à Paris.

Math. Paris.

Quelque temps apres, le Roy Iean venu à Falaize, commanda qu'on luy amenaſt ſon nepueu Artur, auquel il tint pluſieurs diſcours aſſez aſſaiſonnez de douceur, & luy promit les charges plus honorables de ſon Royaume, & de toutes ſes Prouinces, s'il vouloit abandonner le party du Roy de France. Artur au lieu de s'humilier, luy demander pardon, & promettre tout contentement, commença de luy demander la couronne de la grande Bretagne, & toutes les Seigneuries que ſon oncle Richard Cœur de-lyon poſſedoit deçà la mer le iour de ſon treſpas, & le menaça de troubler perpe-

II. Paroles trop hardies du Duc Artur, qui furent à ce qu'on dit cauſes de ſa mort.

Du Haillan. Belleforeſt.

Digitized by Google

tuellement ſes eſtats, s'il ne ſatisfaiſoit dans peu de iours à toutes ſes demandes. Quelques-vns aſſeurent que Iean grandement courroucé de ſon ambition & de ſes mauuais deſſeins, propoſa dés l'heure meſme de le faire tuër par ſes gardes, ce que toutefois ils refuſérent: Leur Capitainè meſme recognoiſſant ſon mauuais vouloir, aima mieux ſe retirer pour vn temps dans ſa maiſon, que tremper ſes mains dans le ſang d'vn ieune Prince, à qui la verdeur de l'aage & les boüillons du ſang, auoient fait dire ce qu'il auroit celé dans vn aage plus auancé. En fin Iean le fit mener ſeurement dans la vieille tour de Rouen, & quelques iours apres y eſtant allé par eau, il le tira pendant vne nuict tres-obſcure iuſques ſur le milieu de la Seine, où de ſes propres mains il le mit inhumainement à mort, & iettant le corps dans la riuiere ſe retira ſecrettement dans ſon palais, d'où il eſtoit party comme à la deſrobée, pour commettre ce méfait, qui traiſna apres ſoy l'entiere ruine de ſes eſtats. Ans de Chriſt. 1202.

Aud. du Chaſne, hiſt. d'Angl.

III. Diuerſes opinions d'icelle.

Voila la fin tragique & la mauuaiſe fortune du Duc Artur, ſelon le rapport ordinaire des hiſtoriens François, car les Anglois & Normands tiennent, qu'Artur ſurpris dans Mirebeau, fut conduit à Rouen où il mourut quelque temps apres. D'autres aſſeurent, que voulant ſe ſauuer de la ville de Rouen, & ſauter par deſſus les murailles, il tomba dans la riuiere, & ſe noya. D'autres diſent, qu'il mourut de triſteſſe & d'ennuy dans les priſons: Vn Anglois écrit, qu'on n'a ſçeu ce qu'il deuint (*éuanuit*) & tous les Bretons, que Iean le menant touſiours auec ſoy, vn ſoir eſtant tous deux à Cherbourg comme la brune commençoit à deſrober la cognoiſſance des couleurs, ils monterent à cheual, puis auancez laiſſerent ce qu'ils auoient de gens derriere eux, & paruenus ſur vn grand rocher dont la mer lauoit le pied, Iean d'vn coup d'eſtoc tua ſon nepueu Artur, & le iettant dans la mer, ſon corps ne parut plus.

Math. Paris.

Argentré hiſt. de Bretagne.

IV. Les eſtats de Bretagne en demandent iuſtice au Roy de France.

Quoy que c'en ſoit, il eſt tres-certain que depuis les affaires de Iean allerent au decours, que les peines qu'il ſupporta firent croire qu'il eſtoit coulpable du parricide: & que la memoire d'vne action ſi pleine de cruauté a obſcurcy toute la gloire de ſes effets. Toſt apres les eſtats de Bretagne aſſemblez à Vennes, & repreſentez par Pierre Eueſque de Rennes, Geoffroy de Nantes, Ioſſelin de S. Brieuc, Iean de Leon, Guillaume de Cornoüaille, par Guy de Thoüars, Alain d'Auangour Comte de Pointhieure, ſieur de Trequier, Auangour, & Goello, ſes deux freres Eſtienne, & Conan, Salomon de Leon, Gumanar, & Herué Vicontes de Leon, André ſire de Vitré, Guillaume ſieur de Foulgeres, Iean ſire de Dol, Gedoüin ſon fils, Iuhaël ſire de Magence, Geoffroy ſire de Chaſteau-briant, Guillaume ſire de Derual, Geoffroy ſire d'Ancenis, Alain ſire de Chaſteau-giron, Iacques & Galuron ſes enfans, Alain ſire de Roche-fort, Oliuier Viconte de Dinan, Richard le Mareſcal, Aſcot ſire de Raiz, & Garſuire ſon fils Bonabes, & Raoul ſire de Montfort, le ſire de Loheac, Roland ſire de Rieux, Geoffroy ſire de Pouencé, Iean ſire de Montauban, Alain ſire de la Roche, Eſtienne ſire de Pont-chaſteau, Bonabes ſire de Rougé, Fouques Paiſnel ſieur d'Aubiqué, Oliuier ſire de Coetquen, Briand le Beuf, Herué de Blain Viconte de Don-

Argent. hiſt. de Bretagne.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1202.

ges, Herué de Beaumanoir, & Geoffroy son fils, Amaurry sieur de Machetou, Pean sieur de Malestroit, Soudan Viconte du Fou, Herué, & Eon du Pont, Girauton de Vitré, Alain sire d'Aciqué, Herué sieur de Ioué, Guillaume Senéchal de Rennes, Henry Senéchal de Cornoüaille, & grand nombre de Gentilshommes, deputerent ledit Eueſque de Rennes, & Richard le Mareſcal pour aller demander iuſtice du parricide de leur Duc, au Roy de France, ſouuerain de tous les fiefs que le Roy d'Angleterre tenoit deçà la mer. Sur leur requeſte, Auguſte aſſembla ſa Cour de Parlement, & les Pairs, de l'auis deſquels, Iean fut adjourné pour comparoiſtre en la Cour deſdits Pairs, & reſpondre à ce qui luy ſeroit demandé. Mais ne comparoiſſant point, & n'enuoyant aucun pour l'excuſer, il fut par arreſt de ladite Cour, declaré deuëment attaint & conuaincu, du parricide d'Artur ſon nepueu, & de felonnie, pour l'auoir commis dans les terres dudit Roy de France, en la perſonne de ſon ſubjet, vaſſal & parent, & comme tel condamné, & toutes ſes terres de deçà la mer, declarées confiſquées & acquiſes à la Couronne de France, & dit que quiconque le voudroit maintenir & deffendre en la poſſeſſion d'icelles, ſeroit tenu pour rebelle & criminel de leze-Majeſté.

Iean adjourné en la Cour des Pairs ne comparoiſt, & eſt condamné par contumace.

Pour l'execution de cét arreſt, pendant que Iean Sans-terre, & la Royne ſon eſpouſe ſe donnoient du bon temps à Caen, ſe plaiſoient à paſſer les iours dans la delicateſſe des feſtins que leur faiſoient les grands de la ville, & le plus ſouuent dormoient iuſques à l'heure du diſner; Auguſte fait vne grande leuée de gendarmes, entre dans la Guyenne, où ayant ioint les Poiteuins & Bretons, il prit & raza pluſieurs places. Puis tournant ſes forces vers la Normandie, receut le Comte d'Alençon & toutes ſes fortes places, & enleua de force le Chaſteau de Conches & l'iſle d'Andely, que Richard Cœur de-lyon auoit fortifiée: Le poëte Breton partiſan d'Auguſte l'a deſcrit en ceſte façon.

V. Iean ſe donne du bon temps pendant qu'on luy enleue ſes fortes places.

Rigordus.

Math. Paris.

Entr'autres Andely.

Eſt locus Andelij, qui nunc habet inſula nomen,
Quo ſecat in geminos ſe ſequana frugifer alueos:

Et plus bas.

Hunc Rex Richardus turri muniuerat olim,
Et circumdederat vallis, & mœnibus altis,
Ædificans intus penetralia regia dignos
Principibus ſummis dignos habitari rite penates,
Pontibus erectis, quibus vtraque ripa petatur.

Guillel. Armor. Phil. lib. 7.

Ceſte place ne fut priſe qu'apres de grands efforts & de beaux faits d'armes, Iean y ayant enuoyé du ſecours, qui donna bien des affaires, mais en fin les François, eurent l'heur & l'honneur de l'enleuer de force, & comme l'on dit à la barbe de Iean, qui n'oſa ſe hazarder à la deffendre & ſecourir dauantage.

Digitized by Google

VI. Le Pape fait commandement aux deux Roys de faire paix.

Lors le S. Pere Innocent troiſieſme, qui conſidere d'vn œil de bon paſteur les actions de ſes oüailles, informé de celles d'Auguſte & de Iean Sans-terre, a vn extréme regret de les voir en troubles, & pour les mettre d'accord, leur enuoye les Abbez de Caſemar & de Trois-fontaines, auec pouuoir d'excommunier ceux qui refuſeroient de traiter la paix, & de mettre leurs terres en interdict. Arriuez en France, ils firent voir aux deux Roys, le mandat Apoſtolique, & leur commandement, que les Prelats & Princes de leurs Seigneuries aſſemblez; ils fiſſent la paix, & employaſſent du zele & de la deuotion, à remettre deſſus les temples & les Monaſteres, que l'impieté de leurs ſoldats auoit abbatus. Auguſte qui pour lors eſtoit à Mante, de l'auis de ſon conſeil, appella du commandement & ſentence des Abbez, & remit toute la iuſtice de ſes armes, au iugement de ſa ſainteté & des Cardinaux. Ans de Chriſt. 1206.

Rigord.

Auguſte appelle de la ſentence des Legats.

VII. Radepont aſſiegé, & pris.

Toſt apres cét appel il aſſiege Radepont, la garniſon par vne furieuſe ſortie, donna lors creance, que la place ne s'emporteroit qu'auec perte d'hommes, & qu'il y auroit du trauail & de l'honneur. Auſſi les ingenieurs de ſa Majeſté, eſleuerent tout autour des tours de bois, leſquelles portées ſur des roües, auançoient ou ſe reculoient au deſir des ſoldats, & quinze iours durant firent ioüer tant de machines contre les murailles, que bréche faite ils y entrerent de force, & prindrent vingt Gentilshommes, cent ſoldats, & trente arbaleſtriers. Lors comme on faiſoit rapport à Iean Sans-terre, que le Roy de France luy enleuoit ainſi ſes places fortes, & qu'il trainoit ſes ſoldats à la queuë des cheuaux, il reſpondoit: *Laiſſez-le faire, i'en reprendray plus en vn iour, qu'il n'en pourra prendre dans vn an*: Les Seigneurs Anglois le voyant ſi raualié de courage, luy demanderent preſque tous congé de repaſſer la mer, auec promeſſe d'vn prompt retour, mais en effet c'eſtoit pour le tromper & le laiſſer dans l'embarras de tant d'affaires.

Thom. Walſingh.
Math. Paris.
Rigord.
Rob. de Mont.

VIII. Chaſteau-gaillard aſſiegé.

Les troupes d'Auguſte vn peu raffreſchies & repoſées, il les employe au ſiege de Chaſteau-gaillard, baſty ſur vne haute roche au pendant de la montagne prés l'iſle d'Andely. Ce ſiege dura prés de ſix mois: Les plus genereux & façonnez au meſtier de la guerre s'y trouuerent bien empeſchez, & y apprindent des ſtratagemes & ruſes de guerre, dont leurs ayeulx n'auoient eu cognoiſſance. Auſſi le vouloir emporter de force c'eſtoit ſe precipiter à la mort, ou l'eſcalader c'eſtoit voler aux nuées, pour faire vne cheute auſſi ruineuſe que celle d'Icare. La ſeule faim pouuoit violenter la garniſon à ſe rendre, & recognoiſtre les lauriers d'Auguſte, auſſi voit-il bien, que ce ſeul moyen luy reſte pour prendre ceſte place, qu'on tenoit imprenable: Mais craignant qu'en fin la garniſon ſans ſecours & ſans viures, ne ſe ſauuaſt à la faueur de quelque obſcure nuict, il fait eſleuer tout autour dix hautes tours de bois, & faire des ligues de communication, dans leſquelles ſon infanterie ſe logea. En fin ennuyé d'vne telle longueur, & de ſi grands trauaux, comme pour dernier effort ſur la fin de Féurier, ſes hommes façonnez aux mecaniques, dreſſerent vne haute tour de bois ambulatoire, & eſleue-

Digitized by Google

rent deſſus des perriers & mangonneaux, au moyen deſquels, & d'vne autre machine appellée truye, ils commencerent à batre le Chaſteau de furie, pendant que les aſſiegez faiſant des actions de courages indomptables, demanderent ſecours à leur Prince, qui leur fit en lettres ſçauoir ce qui eſtoit de ſes volontez. Ans de Chriſt. 1202. Les aſſiegez demandent ſecours à Iean.

IX. Ses reſponſes.

Iean par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, Seigneur d'Irlande, Duc de Normandie & Guyenne, & Comte d'Anjou, à nos bien-aimez & fideles, Roger de Ceſtre Conneſtable, & autres qui demeurent dans noſtre Chaſteau d'Andely, Salut: Nous vous remercions de voſtre bon & fidele ſeruice, & vous ſupplions pàr la foy & hommage, dont vous nous eſtes obligez, que vous employez tous vos ſoins à bien conſeruer noſtre Chaſteau, afin que Dieu vous beniſſe, & nous, & que ceux qui cognoiſtront la fidelité & bons ſeruices que vous nous aurez rendus, ayent ſujet de vous ſouër: Toutefois ſi vous eſtiez tellement affoiblis par le manque d'hommes & de viures, que vous ne puiſſiez tenir dauantage, faites ce que nos cher aimez & bien-affectionnez, Pierre de Preaux, Guillaume de Mortemer, & Hugues de Huelles vous manderont. *And. du Cheſne, in cartis Duc. Norm.*

X. Chaſteau-gaillard pris d'aſſaut.

Ces nouuelles encor que ſans promeſſe de ſecours, r'allumerent tant ſoit peu les courages des aſſiegez, preſque tous eſtains par les longues fatigues & le defaut des viures, mais enuiron la my-Mars, la bréche faite, les François monterent à l'aſſaut, entrerent de force, en tuërent beaucoup, & prindrent priſonniers trente-ſix des plus nobles & genereux. Le poëte d'Auguſte deſcrit ce ſiege, & ceſte priſe ſi doctement, que ie ferois conſcience de ne la donner à la curioſité du Lecteur, ſi la longueur ne luy donnoit de l'ennuy, qu'il ſe contente donc de ceſte deſcription. *Rigord.*

Rupes præcelſa ſub auras
Tollitur æthereas, ſummaque crepidine viſus
Effugit humanos, tanto tumet ardua gibbo,
Quæ parte, ex illa fluuij, qua deſpicit vndas
Si quis eam aſpiciat obliqui luminis orbe
Ardua quam turris, aliud nil eſſe videtur
Cæmento, & ſaxis operoſe ſtructa quadratis
Tam latere plano, tam recto vertice ſurgit
Æra per medium tanquam velit aſtra ſubire.
At parte ex alia, qua ſolis reſpicit ortum
Eiuſdem dorſo minus alta tenora decenti
Planities ſpecioſa iacet ſe longior ampla
Vallibus horreſcens latere ex vtroque profundis,
Quæ cunei in formam ſe protendit ad vſque
Montis deſcenſum, qui proximus imminet illi
Valle tamen media medium impediente meatum.
Huic natura loco ſatis inſuperabile per ſe

Guil. Brit. Arm. Phil. lib. 7.

Digitized by Google

Munimen dederat, tamen inſuperabiliorem — Ans de Chriſt. 1202.
Arte quidem multa Richardus fecerat illum
Duplicibus muris extrema clauſit, & altas
Circuitum docuit per totum ſurgere turres
A ſe diſtantes ſpatijs altrinſecus equis
Eruderans vtrumque latus, ne ſcandere quiſquam
Ad muros poſſit, vel ab ima reppere valle.
Hinc ex tranſuerſo medium per planitiei
Erigitur murus, multoque labore cauari
Cogitur ipſe ſilex, foſſaque patere profunda
Faucibus, & latis aperiri vallis ad inſtar
Sicque vt ſubito fiat munitio duplex
Quæ fuit vna modo muro germinata ſequeſtro
Vt ſi forte pati partem contingeret iſtam
Altera municipes, queat, & ſe tuta tueri.
Inde rotundauit rupem, quæ celſior omni
Planitie ſummum ſe tollit in aera ſurſum,
Et muris ſepſit, extremas deſuper oras
Caſtigansque iugi ſcrupuloſa cacumina, totum
Complanat medium, multæque capacia turbæ
Plurima cum domibus habitacula fabricat intus.
Vmboni parcens ſoli, quo condidit arcem.
Hic ſitus iſte decor, munitio talis honorem
Gaillardæ rupis per totum prædicat orbem.

Ce poëte chante encor vn peu au deſſous.

At vero rupes Gaillardica non metuebat
Obſidione capi, tum propter mœnia, tum quod
Vallibus ambita, ſcopuliſque rigentibus eſſet
Omni parte ſui lapidoſis obſita cliuis,
Quæ ſi nil aliud, quo muniretur haberet
Sola tuta ſitu, poterat ſatis eſſe locali.

XI. Beaucoup abandonnent le party de Iean, & rendent leurs places fortes à Auguſte.

Math. Paris.

Rob. de Monte.

Lors la plus grande partie des Normands voyans l'heureux ſuccez des armes d'Auguſte, & la baſſeſſe de courage de Iean Sans-terre, qui ſe tenoit clos & couuert dans Rouen, & viuoit auſſi joyeux comme s'il n'eut rien perdu, voire ſembloit comme retenu par quelques charmes dans la nobleſſe des voluptez, l'abandonnerent, & ſe rendirent partiſans du François: Entre les plus illuſtres Pierre de Meulanc luy iura fidelité, & luy liurant le Chaſteau de Beaumont-le-Roger, mourut incontinent apres, & fut inhumé dans Preaux aux ſepulchres de ſes anceſtres: Hugues de Gournay le ſuiuit, & receut les troupes d'Auguſte dans Montfort ſur-Riſle, mais celles de Iean le reprindrent toſt apres; parquoy comme ſi ledit Hugues euſt eſté traiſtre à ſa Majeſté Françoiſe,

Digitized by Google

il fut eſloigné de ſes faueurs, & perdit tous ſes biens.

Ans de Chriſt. 1202.

Sur ces entrefaites Auguſte auec toute ſon armée vient au Vau-de-rueil, XII. Le Vau-de-rueil rendu. & l'enceint de toutes parts pour le battre, & enleuer par la force des armes, mais à peine ſes machines & mangonneaux eſtoient-ils dreſſez, que les Capitaines Robert fils Gautier & Sayer de Quincy, rendirent la place ſans auoir ſouſtenu aucuns efforts: Auguſte au lieu de les gratifier ſe faſcha de leur laſcheté de courage, & les enuoya priſonniers à Compiegne, d'où ils ne ſortirent, qu'apres le payement de groſſes rançons. Ainſi le Roy Philippes prenoit autant de villes qu'il en aſſiegeoit, & comme l'on dit, la fortune les luy apportoit toutes priſes dans vn filet: Au contraire Iean Sans-terre auoit les deſtins défauorables, que preſque delaiſſé de tous les ſiens, ſes eſtats en proye, & ſon crime (diſent les François) le perſecutant, autant ou plus que les hommes, il tomba en tel deſeſpoir, qu'il fit abbatre les murs du Pont-de-l'Arche, Molineaux & Montfort, afin qu'ils ne fuſſent gardables, ſi dauanture ils venoient en la puiſſance de ſes ennemis. *Math. Paris.* Iean fait abbatre Molineaux & Montfort ſur Riſle.

Sic miſerum ſceleris animus ſibi conſcius angit
Res miſer ipſe ſuas Pontem, qui dicitur Archæ
Atque Molinellos, & montis mœnia fortis
Diruit, vt patriam faciat ſine viribus eſſe. *Vvil. Armoric. Philid. lib. 7.*

1203. Iean donques marry de tant de pertes, & ſe voyant deſtitué de tout ſecours monte promptement en mer, & va ancrer à Portemonts. Lors comme la Normandie alloit changer de Seigneur, la ſaiſon d'hyuer fut ſi changée, que depuis le mois de Ianuier iuſques en May, il fit vne ſechereſſe ſi grande, que les chaleurs eſtoient toutes ſemblables aux plus grandes ardeurs des eſtés. Iean repaſſé delà la mer, vomit ſa colere, non en vn coin ains par tout le Royaume: Car prenant occaſion ſur ce que les Prelats l'ayant abandonné, tant de villes s'eſtoient ſoumiſes aux armes victorieuſes de Philippes, & que meſmes la plus grande partie d'icelles luy auoient ouuert leurs portes dés la premiere ſommation, il prit generalement par tout la ſeptieſme partie de leurs biens meubles, & n'eſpargna pas meſmes les Egliſes conuentuelles & les parroiſſes. Les principaux executeurs de ceſte nouuelle tyrannie, furent Hubert Archeueſque de Canterbury pour les Eccleſiaſtiques, & Geoffroy grand iuſticier d'Angleterre pour les Seculiers. XIII. *Math. Paris. Nicoll. Gill.* Puis ſe retire en Angleterre. Et leue le ſeptieſme ſur les Eccleſiaſtiques & Seculiers.

Auſſi toſt qu'il eut repaſſé delà la mer, Auguſte déploya ſes eſtandards, les vint arborer deuant Falaize, y dreſſa ſes bateries, & fit les approches: On auoit deſia employé ſept iours en ce trauail, quand les Capitaines & bourgeois, rendirent la place par compoſition, & receurent les François. XIV. Falaize rendu à Auguſte. *Rigord.*

Vicus erat ſcabus, circundatus vndique rupe
Ipſius aſperitate loci Faleza vocatus
Normannie in medio regionis, cuius in alta
Turres rupe ſedent, & mœnia, ſic vt ad illam
Iactus nemo putet aliquos contingere poſſe: *Vvil. Armor. Philid. lib. 8.*

Digitized by Google

Hunc Rex innumeris circumdedit vndique signis
Perque dies septem varia instrumenta parabat
Mœnibus, vt fractis villa potiatur, & arce:
Verum Burgenses, & præcipue Lupicarus,
Cui patriæ curam dederat Rex Anglicus omnem,
Elegere magis illæsum reddere castrum
Omni re salua cum libertatis honore,
Quam belli tentare vices, & denique vinci.

Ans de Christ. 1203.

Falaize, Donfront, & toutes les places voiſines venuës en la puiſſance d'Auguſte, preſque ſans peine & ſans perte, ce glorieux vainqueur porte ſes armes deuant la ville de Caen.

Auec la ville de Caen.

Idem ibid.

Villa potens, opulenta, ſitu ſpecioſa, decora
Fluminibus, pratis, & agrorum fertilitate
Merciferaſque rates portu capiente marino:
Seque tot Eccleſijs, domibus, & ciuibus ornans,
Vt ſe Pariſio, vix annuat eſſe minorem,
Quam Kaius dapifer Arthuri condidit olim
Vnde domus Kaij pulchrè appellatur ab illo.

Mais tout cela n'eſtoit que comme par parade, car les bourgeois ayant trois iours auant ſa venuë reſolu de ſe ietter entre ſes bras, luy ouurirent les portes à la premiere veuë & le receurent auec acclamations; Bayeux, Sées, Conſtances, Lyſieux, & les places voiſines en firent autant.

Bayeux, Sées & Lyſieux.

Rigord.

Idem ibid.

Exemplumque eius vrbs Bajocena ſecuta
Regi ſubijcitur, & tota diœceſis illa
Cumque diœceſibus tribus, illi tres ſine bello
Seſe ſponte ſua præclari nominis vrbes
Subijciunt, Sagium, Conſtantia, Lexouiumque.

XV.

Cependant Guy de Toüars qualifié Duc de Bretagne, ſuiuy de quatre cens hommes de cheual & de grand nombre de pietons, vient au decours de la Lune, & pendant que la mer eſtoit baſſe, aſſieger le mont S. Michel, où,

Mont S. Michel aſſiegé, & pris par les Bretons.

Phil. Brit. Phil. lib. 8.

------ Summo rupis in vertice, ſcemate miro
Condidit Eccleſiam deuotio Chriſticolarum
Angelico monitu ſibi quam ſacrauit honore
Perpetuo Michaël Archangelus.

Rigordus. Argentré. Math. Paris.

Ceſte place que la nature ſembloit rendre aſſez forte, & que le flus & reflus de l'Ocean ne permettoit aſſieger aucunement, ny par terre à cauſe des guideaux ou coulans, qui changent, & s'emplent d'eau & de fange, ny par nauires, leſquelles demeureroient à ſec dans le ſable, n'eſtoit encor fermée pour

Digitized by Google

Ans de Christ. 1203. pour la plus grande partie, que de paliſſades, neantmoins la garniſon renduë certaine que Philippes eſtoit dans Caen, & que de Toüars faiſoit deſſein de les forcer, s'eſtoient barricadez: Nonobſtant cela les Bretons donnans de furie, forcerent & gagnerent la porte, puis mirent le feu aux prochaines maiſons, ce feu comme ſon naturel le porte touſiours en haut, monta de maiſon en maiſon, & paruint iuſques au temple, qui fut entierement bruſlé, & tous les ſoldats paſſez au fil de l'eſpée. *Rob. de Monte.* *Thom. Walſingh.*

Vi fore conſiacta ſubeunt, incendia miſcent,
Igneque ſuppoſito domibus, vis ignea ſurſum
Scandit, & Eccleſiæ decus omne, locumque ſacratum
Reſque Monaſterij cremat inſatiabilis omnes. *Vvil. Brit. Phil. lib. 8.*

XVI. Auranches pris de force.

De là les Bretons marcherent à Auranches, qu'ils aſſiegerent & enleuerent de force, pillerent & emporterent tout ce qu'ils trouuerent dedans, puis à Caën, où Philippes les attendoit. Il fut fort déplaiſant de la ruine de S. Michel du Mont, & donna aux Religieux & bourgeois quelque ſomme d'argent pour aider à remettre ſus le temple, lequel auiourd'huy eſt plus admirable, plus beau, & plus fort, qu'il n'auoit iamais eſté. Cependant Iean, qui ſe gorgeoit de voluptez dans ſon Royaume, & auquel tous les iours on apportoit nouuelles de la priſe de ſes villes, commence comme à ſe reſueiller, & enuoye ſon armée contre les Bretons: Elle vint deuant la ville de Dol, qui pour lors n'eſtoit pas fortifiée, la prit apres quelques iours d'aſſauts & de combats, & pilla tout le pays d'alentour. Guy de Toüars aduerty de ces rauages, prit congé d'Auguſte, ſe promettant de voir les Anglois & les combatre. Pour le ſeconder Auguſte luy donne quelque nombre de gendarmes, ſous la conduite du Comte de Bologne & du Capitaine Guillaume des Barres: Ils partirent de Caen, paſſerent par Donfront qu'ils auoient pris en allant à Mortain, & s'auancerent à grandes iournées pour ioindre les Anglois: Mais aduertis de la venuë de Toüars ils décamperent, ſe retirerent dans les vaiſſeaux qu'ils tenoient à Cancale, & leur firent large. Dol pris par les Anglois.

Digitized by Google

LA VILLE DE ROVEN RENDVE, AVGVSTE conqueſte tout le reſte de la Normandie, & reçoit les Comtez d'Anjou, du Maine & Touraine.

SOMMAIRE V.

I. Rouen aſſiegé. II. Trefues entre Auguſte & les bourgeois de Rouen : Articles d'icelle. III. Ils demandent ſecours à Iean leur Duc, qui les refuſe. IV. Puis de retour ils ſe rendent à Auguſte. V. Droict de Regale en Normandie demeuré aux Roys de France. VI. Secours d'argent & d'hommes accordé par les eſtats d'Angleterre à leur Roy pour ſe venger d'Auguſte. VII. Guillaume des Roches conqueſte le Maine, l'Anjou & la Touraine, pour le Roy de France, qui le fait Seneſchal hereditaire du Maine. VIII. Henry le Mareſcal Seigneur d'Orbec, conqueſte le Poitou excepté quelques places. IX. Prodiges au ciel. X. Grand Hyuer. ſuiuy de cherté. XI. Iean Sans-terre fait leuée d'hommes, s'embarque, & retourne auſſi toſt tailler ſes ſubjets. XII. Les Religieux de Canterbury eſliſent vn Archeueſque au deſceu de Iean Sans-terre, ce qui cauſa de grands troubles dans le Royaume.

I. Rouen aſſiegé.

Ans de Chriſt. 1203.

SORESQVE toute la Normandie recognoiſſoit les armes victorieuſes d'Auguſte, & ne luy reſtoit plus qu'à prendre Rouen, Arques, & Vernueil, quand il les porta deuant ceſte capitale des citez de Normandie, qui ſeule ſembloit ſe rire de tous leurs efforts.

Guillel. Armor. Phil. lib. 8.

Nam duplices muri, foſſataque tripla profunda
Dilatata ſinu, numeroſaque copia gentis,
Et ſpecioſa minis fluuij ſtagnantis abyſſus
Diſſimilem Gallis reddebant viribus vrbem.

II. *Thom. Walſingh. Rigord.* Trefues entre Auguſte & les bourgeois de Rouen.

Le ſiege planté, les François la batent de furie preſque vn an durant, & n'oublient rien des ruſes de la guerre. Les bourgeois, qui faiſoient lors deſſein de ſe faire pluſtoſt enſeuelir ſous le debris de leurs murailles, que de ſe rendre, & laiſſer ainſi fleſtrir la gloire des Normands, ſe deffendoient courageuſement, repouſſoient tous leurs efforts, & aſſeurez que Vernueil, & Arques auoient promis de courir pareille fortune qu'eux, firent pluſieurs ſorties, & émouſſerent bien le courage des aſſiegeans, mais en fin les viures commençans à defaillir, & leurs ennemis les preſſans de fort prés, ils eurent trefues auec le ROY Philippes, par leſquelles.

Articles d'icelle. *Math. Paris.*

Les gouuerneurs, gendarmes, Maire, iurez, & communauté de la ville & cité de Rouen, s'obligerent & promirent à Auguſte, que ſi dans trente iours, à commencer du premier de Iuin, Iean ROY d'Angleterre & Duc de Normandie, ne faiſoit paix auec luy, aux conditions

Digitized by Google

Ans de Christ. 1203.

qu'il desiroit, ou par force d'armes ne luy faisoit leuer le siege de deuant leur ville, de luy liurer, ou ses deputez la ville de Rouen, auec toutes ses fortereſſes & deffenſes. And. du Cheſne, in cartis Duc. Norm.

Ils liurerent au Roy la Barbachanne (machine de guerre, ou tour de deffence) qui estoit au bout du pont, où le siege estoit planté, auec dix pieds de l'eau de Seine, & donnerent permission de s'y fortifier quand bon luy sembleroit.

Ils promirent aussi de ruiner quand il plairoit à sa Majesté, quatre des arches du pont vers la ville, outre les dix pieds de l'eau de Seine, & murer le bout de celles qui resteroient, ou y faire vne porte. Le tout à sa volonté.

Le Roy de France demeuroit obligé de sa part, de quitter & delaisser les terres, Seigneuries, & biens immeubles des Seigneurs, bourgeois & soldats, qui de present estoient à Rouen, & dont ils seroient saisis au premier iour de Iuin, apres l'accomplissement du present traité, pourueu qu'ils luy facent hommages & seruices, tels que de tout temps leurs fiefs estoient obligez.

Les Seigneurs, bourgeois & soldats du Comté d'Eu, de present estans en la ville de Rouen, seront remis en possession de leurs biens, & recognoistront le Comte d'Eu comme ils sont obligez.

Les bourgeois de Drincourt, d'Eu & d'Aumalle, seront pareillement remis aux possessions de leurs terres, en rendant les seruices dont elles sont chargées, pourueu qu'ils retournent demeurer aux lieux où elles sont assises.

Les Seigneurs & vassaux de Robert Comte d'Alençon, qui de present sont à Rouen, seront resaisis de leurs terres, & feront tel seruice audit Comte qu'ils luy sont obligez.

Le Roy de France apres l'entier accomplissement des conditions susdites, & la rendition de la ville de Rouen, s'oblige de la conseruer en toutes ses libertez & coustumes (non compris à ce le Comté d'Eureux, le Vexin-Normand, Pacy, & la terre & Seigneurie de Hugues de Gournay, depuis le Pont-de-l'Arche du costé de Rouen) tant par eau que par terre, dans la Normandie, l'Anjou, le Poitou, le Maine, la Bretagne, & la Gascongne.

Le Roy demeure aussi obligé, de donner vn sauf-conduit aux Seigneurs & soldats estant dans Rouen, qui ne voudront estre compris en ce traité, & ce dans lesdits trente iours, soit qu'ils vueillent se retirer par terre ou par eau.

Le Roy de France pourra mener & ramener par eau, ses vaisseaux & galeres, où bon luy semblera, sans toutefois faire marchandise, que de ce qu'il aura gagné, & si ses gens & seruiteurs de nauires, prennent quelque chose des Rouennois & des autres, compris au present traité, le Roy s'oblige de les leur faire rendre dans les trente iours, pourueu qu'ils puissent prouuer par tesmoins irreprochables comme la chose leur appartient.

Digitized by Google

Les Seigneurs & ſoldats, pour lors eſtant dans Rouen, pourront aller aux terres qu'ils tenoient, & ſi cependant ils en font hommages audit Roy, il ſera tenu de les receuoir à hommes. Ans de Chriſt. 1203.

Tous les marchands de Rouen, pourront dans les trente iours porter leurs marchandiſes & les rapporter (pourueu qu'ils ne chargent point de bled) ſoit par terre ou par eau, dans les terres du Roy, en payant les peages & couſtumes où elles ſont deuës.

Si ceux de Vernueil & d'Arques veulent eſtre compris au preſent traité, & faire paix auec ledit Roy, ils luy en donneront aſſeurances dans le prochain Dimanche d'apres l'Aſcenſion, & cependant il ſera obligé de leur donner les meſmes treſues.

Pour aſſeurance des conditions cy deſſus ſpecifiées, Pierre de Preaux s'eſt ſubmis & obligé de bailler en oſtage Guillaume fils de Iean de Preaux ſon nepueu, Renaud du Boſc, Geoffroy ſon fils, Godefroy du Boſc ſon nepueu, Guillaume fils de ſa ſœur Hauoiſe, & tous les autres Cheualiers qui ont des places fortes, demeurent obligez de bailler oſtages audit Roy, qui ſeront approuuez & tenus pour agreables par Iean de Preaux & Iean de Rouuray: Les bourgeois de la ville s'obligent auſſi de bailler dans le Dimanche d'apres l'Aſcenſion quarante oſtages, qui ſeront tous, ou leurs fils, ou leurs propres parens, à la volonté du Roy.

Toutes leſquelles conditions ont iuré & promis, obſeruer entierement ledit Seigneur Roy, H. Comte de Neuers, R. Comte de Dreux, Pierre Comte d'Auxerre, Drogues de Merlou Conneſtable, Guy de Dampierre, Benoiſt de Roye, Guillaume de Guarlande, Henry Mareſcal, Iean de Rouuray, Aubert de Haugeſt, Guillaume Chambellan le pere, Gaucher de Chaſtillon, le Comte de Iuigny, Gaucher ſon frere, le Comte de Bar, Robert de Courtenay, Hugues de Malaunay, Raoul Ploguel & Raoul de Roye; & de la part des Rouennois, Robert Maire de la ville, Geoffroy le Changeur, Mathieu le Gros, Hugues fils de la Viconteſſe, Raoul de Chailly, Iean Lucas, Raoul Grommet, Enard de la Riue, Iean Feſſard, Clarembaud, Iean Batiecoc, Roger Malaſne, Walon de la Riue, Oſmond, Poirier, Bernier le Febure, Guillaume Grommet, Guillaume Freſchet, Robert de Meſnilelac, Auger de Suruie, Robert du Chaſtel, Nicolas de Dieppe, Robert Poirier, Robert de Malpalu, Silueſtre de Wateuille, Martin de la Coruefiere, Richard de S. Wandrille, Geoffroy Villain, Pierre le Peſcheur, Lucas Baudry, & Guillaume Dumoulin. Fait deuant Rouen le premier iour de Iuin l'an mil deux cens quatre.

III. Ils demandent ſecours à Iean leur Duc, qui les refuſe.

Les Rouennois ſous la faueur de ces treſues, deputent quelques-vns des plus ſignalez d'entr'eux, pour aller en Angleterre requerir leur Duc de ſecours, & luy remontrer, comme ils eſtoient grandement preſſez, & oppreſſez des armes d'Auguſte. Ces deputez trouuerent le Roy Iean, qui ioüoit aux eſchecs, luy preſenterent leur requeſte, qu'il leur auec autant de legereté des yeux, que de l'eſprit, & dit qu'il leur donneroit reſponſe lors qu'il auroit acheué ſon ieu: Ce qui les mécontenta fort. 1204.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1204.

En fin ſa faueur & reſponce fut, qu'il ne les pouuoit ſecourir dans le temps demandé, & qu'ils aduiſaſſent à faire du mieux qu'ils pourroient.

Leſdits deputez de retour, & la reſponſe de Iean entenduë, les Rouennois fort eſtonnez, s'aſſemblerent pour conſulter ce qu'ils deuoient faire. Quelques vns d'entr'eux allegauerent, que de leur premiere origine ils eſtoient François, & que le pays, qui pour lors s'appelloit Normandie, eſtoit auparauant nommé Neuſtrie, & vne des plus nobles & riches Prouinces de la France : Qu'elle auoit eſté erigée en Duché, pour eſtre tenuë en foy & hommage de la Couronne de France & de ſes Roys, qui s'eſtoient reſeruez la ſouueraineté ſur icelle, & en vn mot, qu'ils ne voyoient aucun moyen, ny point de ſujet de ſouſtenir plus long temps les déplaiſirs de la guerre ; mais au contraire pluſieurs moyens de renoüeler leurs anciennes amitiez & bonnes intelligences auec les François. Ces raiſons donnerent vn tel branſle à la plus grande partie des citoyens, qu'enuoyans dés l'heure meſme leurs deputez au camp du Roy, il receut de leurs mains les clefs de la ville, aux conditions qu'il la maintiendroit en ſes anciens priuileges, franchiſes & libertez. Vernueil, Arques, & tout le reſte de Normandie à l'exemple de Rouen, ſe mirent tout auſſi toſt ſous l'obeïſſance d'Auguſte, lequel eſcriuent quelques-vns, mais ſans verité, fit abbatre les murailles de ceſte Princeſſe des villes de Normandie & de Vernueil, & de plus ruina la vieille-tour de Rouen, & fit baſtir vne autre fortereſſe vers la fontaine Gaalor.

IV. Puis de retour ils ſe rendent à Auguſte.

Chronique de Norm.

Rothomagenſis item communia corde ſuperbo
Succubuit demum, mutilata cornibus vrbe
Muros ipſa ſuos truncare coacta, ſuiſque
Sumptibus antiquam ſubuertere funditus arcem.
Maxima Vernolio parilis ſolatia fati
In commune ferens, deleat ne ſola dolore.

Armor. Philid. lib. 8.

Ainſi ceſte belle & riche Prouince.

Quæ prius antiquum cum Neuſtria nomen haberet,
Poſt à Normannis habuit Normannia nomen,
Quo gaudent patrij memores idiomatis eſſe,
In quo North Boreas, homo Man ſonat, inde vocatus
Normannus, Priſcæ memini patriæque, tribuſque.

Idem ibid.

Rouen ayant recognu Philippe Auguſte pour ſon Prince, fut remiſe ſous la Couronne de France, trois cens ans ou enuiron apres qu'elle en eſtoit ſortie, en faueur du Prince Rhou & de ſes Normands.

Ceſte année fut fort fatale aux Normands, non ſeulement pour les effets de la guerre, mais pour les dommages cauſez par l'abondance des eaux : Car tout le pays d'Auge, & tout le voiſinage de Caen, furent preſ-

que submergez: Henry Eueſque de Bayeux, paſſa de la terre au Ciel & meſmes l'Archeueſque Gautier, apres auoir beaucoup trauaillé pour le bien de son Egliſe: Sa mort donna ſujet au Roy Philippes (qui ne changea rien des loix & couſtumes des Normands, & laiſſa aux Chanoines & Religieux la liberté d'eſlire des Prelats) de faire enqueſtes, ſi le droit de Regale auoit eſté en pratique dans la Normandie durant le regne des derniers Ducs, Iean de Preaux, Richard de Rui, Richard de Villequier, Robert de Freſquienes, Guillaume du Viuier, Renaud de Pierre-villette, Robert du Teilleul, Gautier de S. Iean, Guillaume Panton, Gillebert de Reinfreuille, Adam de Maretot, Richard de Sahors, Guillaume de la Riuraye, Chcualiers iurez & commandez de dire verité, rapporterent que l'Archeueſque Robert (ou pluſtoſt Rotrou) eſtant mort, le Roy Henry auoit pris la Regale en ſa main, & eſtably commiſſaires & gardes aux biens de l'Archeueſché, mais Gautier de Conſtances, bien auancé dans ſa faueur, eſtant eſleué en la chaire Archiepiſcopale, il les luy rendit: & dirent ne ſçauoir ſi c'eſtoit de droit ou par faueur, d'autant qu'ils eſtoient grandement familiers, quant à l'eſlection, ils dirent auoir veu Rotrou & Gautier monter en la chaire, & eſtre receus Archeueſques aux prieres & ſollicitations du Roy Henry, & que quand l'Archeueſque Rotrou fut mort, il y eut diſpute entre le Roy & le Chapitre, de façon que ledit Chapitre eſleut pour ſon Prelat Robert du Neubourg, & le Roy craignant que ces Meſſieurs n'entrepriſſent contre ſa volonté, ne voulut pas endurer cela, & choiſit Gautier de Conſtances, & deux Eueſques d'Angleterre, voulant que ledit Gautier fut Archeueſque: Les Chanoines s'y oppoſerent de toutes leurs forces, mais en fin voyant le Duc tout tranſporté de colere, ils luy demanderent s'il deſiroit que cela fut, ou par ſon authorité ou par prieres: Le Roy dit, *volo, & præcor vt fiat.* Ie le veux, & vous en prie. Donques s'accordans à ſa volonté, ils receurent ledit Gautier & le firent Archeueſque.

Ans de Chriſt. 1204.

Droict de Regale en Normandie demeuré aux Roys de France.

Chronic. Norm.

Chron. S. Steph. Cadomen.

And. du Cheſne, in Cart. Duc.

Par ce moyen les Roys de France, ont touſiours depuis ce temps-là eu dans la Normandie le droit de Regale, d'Annates, qui comme il y a grand nombre de riches Abbayes, porte vn grand denier en leurs coffres.

VI. Secours d'argent & d'hommes accordé par les eſtats d'Angleterre à leur Roy, pour ſe venger d'Auguſte.

Cependant Iean deſpoüillé du Duché de Normandie, premier & principal tiltre de ſes anceſtres, ſe contenta de leuer de grands deniers en Angleterre, & principallement des Monaſteres. Puis apres auoir paſſé les feſtes de Noël à Canterbury, où l'Archeueſque Hubert le traita Royalement & fournit à toutes ſes dépenſes, il aſſembla les eſtats du Royaume dans Oxford, & leur demanda de l'aide pour faire la guerre, & regagner ſur Auguſte tout ce qu'il auoit perdu. On luy accorda deux marcs & demy d'argent de chacun fief, & les Eueſques, Abbez & Prelats, ne furent point permis de retourner chez eux ſans luy donner promeſſe de faueur & de ſecours.

Math. Paris.

VII. Guillaume des Roches conqueſte le Maine, l'Anjou & la Touraine, pour le Roy de France.

Philippes bien aduerty que Iean vrayment Sans-terre, aumoins deça la mer demeuroit en repos & ſe contentoit de faire ſeulement leuées de deniers, pourſuiuit ſa premiere fortune, & fit tant par l'aide de Guillaume des Roches Senéchal du Maine, qui peu auparauant s'eſtoit rangé de ſon party, qu'en fin il ſe rendit maiſtre des Comtez d'Anjou, du Maine & Touraine.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1204. En recompense & recognoissance de la fidelité & valeur dudit des Roches, pour ne le trop esleuer par l'honneur & tiltre de Comte, il luy confirma seulement l'office de Senéchal hereditaire du Maine, dont Artur Duc de Bretagne l'auoit gratifié quelque temps auant sa mort, & luy donna les reuenus du pays d'Anjou, & des villes de Lodun, Saumur, Beaufort-en-vallée, Baugé, & Breschezar, à la charge de les garder à ses dépens, pourueu que le Roy Iean ne vint luy-mesmes en Poitou : Cét office de Senéchal fut racheté depuis par vne petite somme, & les villes de Tours & Lodun delaissées à Philippes.

Qui le fait Senéchal hereditaire du Maine.

En suite le petit Henry Mareschal Cornette d'Auguste, se iette auec de grandes forces dans le Poitou, & dans peu de iours le conqueste entierement, excepté les villes de la Rochelle, Niort, & Thoüars, pendant que d'autre costé Auguste prend quelques fortereresses qui restoient en Touraine, & dont vn nommé Girard homme de main-morte auoit le gouuernement : Entre celles-là, fut la fortereresse de Loches, de laquelle il fit don à Drogues, ou Dreux de Merlou, & commanda que ledit Girard fut mené aux prisons de Compiegne, où il trempa depuis fort longuement. Iean au rapport de tant de pertes ne s'estonnoit presque point du tout, se persuadant & viuant en esperance, qu'auec la grande quantité d'argent qu'il auoit tiré de ses subjets, il pourroit aisément reconquerir tout ce qu'il auoit perdu, & ne laissoit de passer & continuer le temps en delices & bonnes cheres auec la Royne son espouse, laquelle possedant il croyoit posseder tout.

VIII. Henry le Mareschal Seigneur d'Orbec. Conqueste le Poitou excepté quelques places.

Math. Paris.

Cét an le premier iour du mois d'Auril, vn peu apres iour failly, le Ciel deuint si rouge vers l'Orient, & le Nort, que l'on eut creance, qu'il estoit tout embrasé, & ce qui estoit plus digne de merueilles, les Estoilles apparoissoient parmy ceste grande rougeur, laquelle dura iusques à minuict.

IX. Prodiges au Ciel.

1205. L'année d'apres, le froid & la gelée furent si grands, qu'ils durerent depuis le commencement de Ianuier iusques apres l'equinoxe vernal, de façon que les paysans n'ayans peu donner les labeurs necessaires à leurs terres, ny semer les ronds grains, l'esté amena vne grande cherté, qui fut auant-courriere de la peste.

X. Grand Hyuer suiuy de cherté.

Neantmoins vers la Pentecoste, Iean Sans-terre fit de grandes leuées d'hommes, & donna creance qu'il auoit quelque dessein de passer la mer, & courit apres le debris de ses estats, & ce qui dauantage fortifia ceste creance, fut le grand amas de vaisseaux, que l'Archeuesque de Canterbury fit amarrer à Portemonts. Iean monta dedans dés le quinziesme de Iuillet, fort mal accompagné, puis ayant vn peu vogué, comme s'il eut changé d'opinion, redoubla, & alla mouiller les ancres à Stolland prés de Warrham, & si tost qu'il fut retourné, tira de force grand nombre d'argent, des Comtes, Barons, & Seigneurs, voire mesme des Religieux, alleguant pour toutes raisons, qu'ils n'auoient pas voulu l'accompagner outre-mer, pour aider à regagner ce qu'il auoit perdu.

XI. Iean Sans-terre fait leuée d'hommes.

S'embarque & retourne taillez ses subjets.

Math. Paris.

Au mesme temps deux grands Prelats Anglois passerent de ceste vie à l'autre, Geoffroy Eueque de Wincestre, auquel succeda Pierre des Roches, Caualier doüé de grande experience au mestier de la guerre, & Hu-

XII. Les Religieux de Canterbury esluisent vn Archeuesque au

Digitized by Google

desceu de Iean, ce qui causa de grands troubles dans le Royaume.

bert Archeuesque de Canterbury, soupçonné pour lors de quelque secrette intelligence auec le Roy Philippes. Les Religieux de Canterbury dés la nuict mesme sans aucun adueu ou permission du Prince, esleurent pour Archeuesque Renaud leur Souprieur, le mirent dans la chaire pontificale auec les ceremonies ordinaires, & tirans de luy promesse qu'il ne le reuelerait à personne, de peur que le Roy n'en eut aduis l'enuoyerent à Rome querir ses prouisions: Mais il ne fut pas si tost dans la Flandres, qu'il se vanta de son election, & le Pape ne voulant pas le receuoir sans vne plus grande asseurance que celle des Religieux, en escriuit aux suffragans de la Prouince. Quoy voyant les Religieux demandent au Roy permission d'eslire vn pasteur en leur Eglise: Le Roy leur accorde, & les prie de nommer l'Euesque de Norwic pour plusieurs raisons qu'il leur declara: Cela fut fait, & l'Euesque receu en la chaire Archiepiscopale, ce qui fut le seminaire de grandes pertes à tout le Royaume. Ans de Christ. 1205.

XIII. Iean vient à la Rochelle, *Math. Paris.*

Peu de temps apres le Roy Iean en desir de regagner ce qu'il auoit perdu dans le Poitou, dresse à Portemonts vne grande & puissante armée, auec laquelle il vint descendre à la Rochelle, au grand contentement de ceux du pays d'Onis & de leurs voisins, qui luy promirent toute faueur & secours: Là le Viconte de Thoüars, obligé de seruice & de fidelité au Roy Philippes, par le don de Lodun & des Senéchaussées hereditaires de Poitou & de Guyenne, vint trouuer Iean, & se rangea de son party. Iean lors plus asseuré que deuant, auança dans le pays, regagna quelques places, & alla planter le siege deuant Montauban prés Bordeaux (ce Montauban duquel le braue Renaud parent de Charles le Grand empruntoit son nom, & dans lequel tous les nobles du pays s'estoient retirez) y dressa ses machines, le força & empriſonna ceux qui furent trouuez dedans. 1206.

Ses exploits deçà la mer.

XIV. Il prend la ville d'Angers.

Quelques-vns disent, que Iean pendant ce voyage prit la ville d'Angers, & que tout transporté de colere, il la fit demanteler: Mais se resouuenant apres, que c'estoit la ville où ses ancestres auoient veu premierement la clarté du Soleil, il fit rebastir les murailles, secondé des forces du Viconte de Thoüars, d'Amaurry de Lusignan, & de Sauary de Mauleon, puissans & belliqueux Seigneurs: Quoy que c'en soit, il est tres-veritable que le Roy Philippes Auguste laissant son fils Louys malade dans Orleans, courut contre Iean, passa à Chinon, & ietta des forces dans Poitiers, Lodun, Mirebeau & autres places de son obeissance, voire s'opposa si courageusement à toutes les entrepriſes & efforts de l'Anglois, qu'en peu de temps il luy fit perdre l'esperance qu'il auoit conceuë de recouurer le Poitou, & de se rendre maistre de la Bretagne Armorique: Car le Comte de S. Pol suiuy de quelques troupes leuées à Mantes, & Iuhaël de Mayenne, auoient apres plusieurs assauts & coups de machines enleué de force le Guarplic, où toutes les forces d'Angleterre auoient accoustumé de se rendre & prendre port.

Rigord. de reb. gest. Philip.

XV. *Rigordus. Math. Paris.*

A ce sujet Iean desia lassé de ceste guerre qu'il voyoit s'embraser de plus en plus, & ses soldats affligez de diuerses maladies, sollicite le Pape & les Cardinaux, à moyenner la paix entre luy & Auguste. Le S. Pere

Digitized by Google

Ans de Christ. 1206. Pere à ſa requeſte enuoya quelques bons Religieux, qui de ſa part menacerent Auguſte de cenſures, s'il ne donnoit la paix, ou à tout le moins ne faiſoit trefues auec le Roy d'Angleterre. Auguſte au bruit des anathemes conſulte ſes Barons, qui luy conſeillerent tous, principalement Eudes Duc de Bourgongne, les Comtes Mathieu de Beaumont, Heruieu de Neuers, Renaud de Bolongne, Guillaume de Sancerre, Raoul de Soiſſons, les Comteſſes Blanche de Champagne, Iſabeau de Vermandois, Catherine de Clermont en Beauuoiſis, Enguerrand ſieur de Coucy, Guy ſieur de Dampierre, que par aduis ou pour menaces deſdits Pape & Cardinaux, il ne fit ny trefues ny paix, & luy promirent de le ſecourir, & ne traiter iamais auec le Pape, qu'il ne fut compris au traité. Auguſte toutefois contre leur aduis & conſeil, fit quelque temps apres, trefues pour deux ans: Les patentes en furent expediées à Thoüars au mois d'Octobre, & fut accordé par icelles. Trefues accordées pour deux ans.

1. Que chacun des Roys & leurs hommes, ayans pour eux fait ouuertement la guerre, retiendroient ce qu'ils tenoient lors de ce traité, fors & excepté és pays de Normandie, Bretagne, Touraine, le Maine & Anjou, du coſté de la ville d'Angers outre Loire, auſquels pays le Roy Iean ne deuoit auoir ny terres ny vaiſſeaux. Articles d'icelle.

2. Que pour cognoiſtre des differens qui pourroient arriuer pour les teneures, ſeroient denommez & deputez quatre conſeruateurs, ſçauoir eſt de la part du Roy de France, le Comte d'Eu, & Hugues Viconte de Chaſtelraut, & de celle de Iean Sans-terre, Sauary de Mauleon, & Guillaume de Chantemerle, à la charge s'ils venoient à mourir d'en ſurroger d'autres en leurs places, ou bien s'ils eſtoient excuſez d'exonie manifeſte, d'y en mettre d'autres eux-meſmes, leſquels conſeruateurs dedans le temps de quarante iours, ordonneroient des priſes & ſurpriſes de meubles roturiers, ou d'autres butins faits durant la trefue, & ſeroit leur ordonnance entretenuë ſans aucune rupture d'icelle: Mais s'il eſtoit queſtion de Chaſteaux ou de forterelles, emportées de force & d'aſſaut, ou de priſes de Barons, l'amendement s'en feroit dans ledit temps ſelon l'ordonnance deſdits conſeruateurs, ou bien ladite trefue ſeroit tenuë pour rompuë.

3. Qu'icelle trefue ſeroit libre aux marchands & ſubjets deſdits Roys, en payant les anciennes redeuances, auec permiſſion expreſſe aux Flamands d'en vſer, reſerué toutefois, que ceux qui ne ſeroient ſubjets deſdits Roys, ne pourroient aller à leurs Cours, s'ils n'eſtoient gens de Religion ou marchands cognus.

Les deux Roys iurerent ſur la damnation de leurs ames de garder ceſte trefue inuiolable, & pour aſſeurance en donnerent Philippes, le Comte de Bretagne, Hugues le Brun Comte d'Eu, Guillaume de Luſignan, le Viconte de Limoges, le Viconte de Chaſtelraut, Guillaume de Mauleon, Thomas de Blaſon, Guillaume de Toch, Sulpice d'Amboiſe, Guillaume Sonnehaut Viconte de la Breſſe: Iean Roy d'Angleterre donna de ſa part le Viconte de Thoüars, Sauary de Mauleon, Guillaume de

Digitized by Google

Manſſey, Guillaume Maingot, H. Archeueſque, Guillaume Martel, B. de Mauleurier, Thibaut Creſpin, Raoul de Marthuye, G. de Taun, G. de Raucon, Renaud des Ports, & T. Chabot. Ans de Chriſt. 1206.

XVI. Iean repaſſe en Angleterre.

La guerre finie au moyen de ces treſues, Iean repaſſe la mer, & va moüiller les ancres à Portemonts. Puis comme il ne ſembloit né que pour tyranniſer ſon peuple, il leua ſur tous ſes ſubjets, tant Eccleſiaſtiques qu'autres, la traiziéſme partie de tous leurs biens. Geoffroy Archeueſque d'York fut contraint de ſe retirer d'Angleterre, pour auoir declamé contre telles exactions, mais auant ſon depart, il excommunia ceux qui les faiſoient, & generalement tous les vſurpateurs des biens de l'Egliſe.

XVII. Malheurs pour l'election de l'Archeueſque de Canterbury.

Peu de temps apres, les moynes de Canterbury tombent en décord pour les elections de leur Souprieur Thibaut, & de Iean Eueſque de Norwic, plaident leur cauſe deuant le Pape à Rome, lequel de l'aduis des Cardinaux, les declara nulles, & deffendit de receuoir ny l'vn ny l'autre. Parquoy ils eſleurent en leur place Eſtienne de Langeton, Preſtre, Cardinal, homme ſçauant, prudent, & de bonnes mœurs, le porterent ſur l'autel, & le firent conſacrer par le Pape dans Viterbe: Iean faſché que l'Eueſque de Norwic auoit eſté refuſé, ne voulut receuoir de Langeton, quoy que bien importuné par le Pape, chaſſa tous les moynes de Canterbury, & en leur place mit des Chanoines reguliers de S. Auguſtin, voire meſme eſcriuit au Pape des lettres toutes pleines de menaces & de reproches: Elles n'eſtonnerent pas tant ſa ſainčteté qu'elle ne le ſuppliaſt derechef d'auoir, & l'eſlection & la conſecration d'Eſtienne pour agreables, l'aſſeurant que né dans ſon Royaume, & de long temps prebendé dans l'Egliſe d'York, il luy porteroit touſiours vne ſincere affection: mais Iean ferma l'oreille à toutes ces requeſtes & remontrances, & confiſqua tous les biens des moynes. Le S. Pere irrité de ſon obſtinée reſolution, de l'aduis du conſiſtoire manda à Guillaume, Euſtache & Mauger Eueſques de Londres, d'Ely & de Worceſtre, qu'ils l'exhortaſſent pour la troiſieſme fois, & s'il s'en montroit rebelle miſſent tout le Royaume en interdit. Ces Prelats les larmes aux yeux conjurerent leur Roy de la part du S. ſiege, de receuoir l'Archeueſque & reuoquer les moynes, l'aſſeurant qu'à faute de cela, ils auoient charge de mettre tout le Royaume en interdit: A ce mot d'interdit, le Roy ſe courrouça contre le Pape & les Cardinaux, & iura: Que s'il y auoit aucun ſi temeraire que de ietter vn interdit ſur ſes pays, auſſi toſt il chaſſeroit tout le clergé de ſon Royaume, & confiſquant tous les biens des Egliſes, feroit d'abondant arracher les yeux & couper le nez à tout autant de Romains qu'il trouueroit dans ſes terres: Ainſi les Prelats ſe retirerent, & le Careſme prononcerent ſentence d'interdit general en toute l'Angleterre.

Digitized by Google

PRIVILEGES DONNEZ AVX ROVENNOIS par Auguſte : Iean excommunié, & depoſé par le Pape.

SOMMAIRE VI.

I. La Royne Iſabeau accouche d'vn fils, qui fut nommé Henry : Iean chaſſe les Eccleſiaſtiques & ſe ſaiſit de leurs biens. II. Auguſte accorde des priuileges aux Rouennois. III. Iean en crainte du Pape demande des oſtages aux Anglois. IV. Enuoye de l'argent à ſon nepueu Othon. V. Le Pape donne permiſſion de celebrer la Meſſe en Angleterre vne fois la ſemaine. VI. Paix entre les Roys d'Angleterre & d'Eſcoſſe. VII. Les Gwalois font hommages au Roy Iean, ſon nepueu Othon eſt eſleu Empereur. VIII. Iean excommunié tyranniſe ceux qui en parlent. IX. Conuertit le reuenu de Canterbury à ſon profit. X. Les Irlandois le recognoiſſent, & luy font hommages, loix eſtablies en leur pays. XI. Grande gelée, deſaut de viures. XII. Iean tire grande ſomme d'argent des Anglois, & promet au Nonce de rappeller les moynes. XIII. Querelles entre l'Eueſque de Beauuais & le Comte de Bologne, Auguſte prend Mortain ſur luy, qui ſe retire chez l'Empereur. XIV. Les François promettent à Auguſte de luy aider à conqueſter l'Angleterre. XV. Le Pape declare les Anglois exempts du ſerment de fidelité. XVI. Iean eſt aduerty qu'on auoit deſſein ſur ſa perſonne. XVII. Prediction qu'il ne ſeroit plus Roy à la Pentecoſte, les Anglois demandent Auguſte pour leur Roy. XVIII. Iean declaré depoſé de ſon Royaume, Auguſte prié de le conquerir. XIX. La ſentence donnée contre Iean declarée aux François. XX. Auguſte fait vne grande armée. XXI. A quel deſſein il deſiroit paſſer en Angleterre, Articles accordez entre luy & ſon fils. XXII. Iean ſe prepare à la deffenſiue. XXIII. Et menacé entre en apprehenſion de pluſieurs choſes. XXIV. Soumet l'Angleterre & l'Irlande au Pape. XXV. Les lettres qu'il en fit expedier. XXVI. L'hommage qu'il fit au Nonce, & les lettres qu'il en donna. XXVII. Le Legat repaſſe en France. XXVIII. Et diſſuade Auguſte de paſſer en Angleterre. XXIX. Il rauage le Comte de Bologne, & paſſe en Flandres. XXX. Iean enuoye du ſecours au Flamand, qui ſaiſit les nauires du François. XXXI. Autre opinion des François. XXXII. Les Anglois rauagent Guines, Iean abſous de l'excommunication. XXXIII. Vient à la Rochelle. XXXIV. Ses troupes ſont batuës par les Bretons. XXXV. Iean fortifie Angers, aſſiege la Roche au Maine, XXXVI. Rauages en Ponthieu.

Ans de Chriſt. 1207.

CE ſujet Iean Sans-terre, qui n'agueres s'eſtoit fort reſiouy de ce que la Royne Iſabeau luy auoit enfanté vn fils, qui portoit le nom de Henry comme ſon grand-pere, fut bien triſte & confus de voir ceſſer l'adminiſtration de tous les Sacremens en ſon Royaume (excepté ſeulement la confeſſion & communion en l'article de la mort, & le bapteſme des petits enfans) comme on iettoit les corps des treſpaſſez hors les villes & bourgades, pour les enterrer ſans oraiſons & miniſtere des Preſtres, dans des champs & lieux prophanes, & comme l'on dit,

1. La Royne Iſabeau enfante vn fils qui fut nommé Henry.

Nicoll. Gill. Chronique de Norm.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1207.

Iean chaſſe les Eccleſiaſtiques & ſe ſaiſit de leurs biens.

entra de fiéure en chaud-mal, car il fit commandement par ſes Vicontes & officiers, à tous les Prelats & perſonnes Eccleſiaſtiques, de ſortir en diligence hors de ſon Royaume, & d'aller à Rome demander iuſtice au Pape, de plus il donna tous les Eueſchez, Abbayes & Prieurez, en garde à perſonnes ſeculieres, & confiſqua les reuenus d'icelles; ce qui donna ſujet à beaucoup de ſe ietter entre le bras du Roy de France, fils aiſné & protecteur de l'Egliſe de Dieu.

II. Auguſte accorde de grands priuileges aux Rouennois.

Quelques-vns aſſeurent, que Philippes Auguſte enuiron le mois de May, vint à Rouen à main-armée, bien que perſonne ne luy reſiſtaſt, & receut des bourgeois grande ſomme d'argent & quantité de preſens, & diſent que de là il tira à Vernueil où il n'entra point. Soit vray ou non, il eſt tres-certain que cét an eſtant à Pacy, il donna pluſieurs priuileges & libertez aux bourgeois de Rouen, ainſi qu'il eſt contenu en ces lettres qu'il leur fit expedier ſous ſon ſceau.

Philippes par la grace de Dieu Roy de France, à tous, &c.

„ Nous auons accordé & donné à nos bien-aimez & fideles ſubjets, les „ bourgeois de noſtre ville de Rouen, toutes leurs couſtumes & libertez.

„ Nous leur auons donné quittance, & les tenons quittes de tout ce qui „ nous pourroit appartenir, à cauſe de leurs marchandiſes par toute la terre, „ que le feu Roy Henry Duc de Normandie a tenuë & poſſedée, excepté „ dans le Comté d'Eureux le Vexin Normand, à Pacy & dans les terres de „ Hugues de Gournay, ſans y comprendre ce qui regarde la France depuis „ le pont-de-l'Arche.

„ Les bourgeois ſeront obligez de nous payer la modiation de tout le vin, „ qui ſera apporté en leur ville, excepté de celuy de leur deſpence, qu'ils ne „ pourront toutefois aucunement vendre ſans payer icelle.

„ Nous leur auons accordé droit de communauté, bourgeoiſie, baulieuë, „ & iuſtice dans les bornes, que le Roy Richard leur auoit plantées, ſans tou- „ tefois aucunement preiudicier aux droits des Seigneurs, qui poſſedent quel- „ques terres dans l'enclos d'icelles.

„ Nous leur auons donné droit de iuſtice, ou de pleds pour ce qui eſt des „ heritages & meubles, & des accords faits à Rouen, & dans la baulieuë, ſans „ preiudicier les Cours des Seigneurs, qui poſſedent terres dans icelles, leſquels „ Seigneurs pourront tenir leurs pleds dans la ville, iuſques à la recognoiſſan- „ ce laquelle ſe fera en la communauté, & rendront conte des choſes qui ſe „ ſeront entr'eux, ſauf à nous le pled de l'eſpée.

„ Si quelqu'vn obligé pour emprunt fait à Rouen, vient dans la ville, le „ Maire ſi toſt qu'il ſera deſcendu de cheual, pourra arreſter pour la debte „ ſon cheual & tout ſon equipage, pourueu qu'il n'y ſoit point enuoyé par „ nous, ou qu'il n'aille point à la guerre.

„ Que ſi l'obligé recognoiſt ſa debte en la communauté ou iuſtice des „ marchands, on luy fera droit dés le iour meſme, que s'il la denie, la cauſe „ ſera renuoyée par deuant noſtre Bailly de Rouen, & ledit Bailly prendra „ caution & aſſeurance, qu'il comparoiſtra à iour, & viendra receuoir iuſtice „ de luy.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1207.

„ Que ſi l'obligé, ou celuy qui a paſſé quelque accord à Rouen, ne va „point à Rouen, & demeure dans les lieux de noſtre iuſtice & ſous noſtre „authorité, nous le contraindrons d'aller en ladite ville de Rouen pour y „eſtre condamné, & receuoir iuſtice de noſtre Bailly.

„ Nul des bourgeois de Rouen ne pourra eſtre appellé, ny par vn larron „qui aura confeſſé ſon larcin, ny par vn qui ſera conuaincu de crime, ou „pris dans le delit, ou qui ſera fauſſaire, ou bien qui n'aura point de droit, & „toutefois ils ſeront obligez de reſpondre comme tous les autres Normands, „aux depoſitions des hommes loyaux, & teſmoins irreprochables.

„ Nous ne pourrons contraindre leſdits bourgeois de Rouen à garder nos „priſonniers, ny en la priſon, ny autre part, ſinon tant ſeulement iuſques „à tant qu'ils les ayent liurez à noſtre Bailly apres les auoir pris.

„ De plus nous ne pourrons contraindre perſonne à eſtre garde de la mon„noye de la Viconté, ou de quelqu'autre charge qui nous appartienne.

„ Nous ne pourrons auſſi les obliger ou contraindre, à nous payer tailles „ordinaires, ſinon qu'ils l'accordent de bonne volonté.

„ Nul des bourgeois de Rouen ne doit prendre des mereaux de la Vicon„té pour les montrer au garde porte, ou barrieres, & ſi autrement il ne le „veut croire, il luy iurera qu'il ne doit point de couſtume, & ne luy donnera „rien s'il ne veut.

„ Le vin que nous prendrons aux tauernes de Rouen pour noſtre bou„che, ou celles de noſtre train, ſera payé à meſme prix qu'on le vendra aux „autres, & celuy qui ne ſera point pris en la tauerne, ſera apprecié par qua„tre loyaux hommes de la ville à leur bonne foy & ſerment, ſuiuant quoy il „ſera payé.

„ De plus leſdits bourgeois allans dans nos domaines auec leurs marchan„diſes de toutes ſortes, auront pouuoir de les vendre paiſiblement & ſans „troubles, ſoit en gros ou en detail, ainſi qu'ils auiſeront bon. Item les pour„ront charger & décharger, porter & rapporter par tout où ils deſireront, „reſerué les terres que nous auons cy deuant exemptées.

„ Nul marchand ne pourra auec ſa marchandiſe paſſer Rouen par la Sei„ne, ſoit en montant ou deuallant, ſi ce n'eſt du conſentement deſdits „bourgeois.

„ Nul s'il n'eſt habitant de Rouen, ne pourra décharger du vin dans ſon „celier ou dans ſa maiſon à Rouen pour le reuendre.

„ Nous leur auons dauantage, accordé & donné le paſnage & paſturage „de leurs pores & beſtes, pour leur vſage ſeulement, dans toutes les foreſts „de noſtre domaine de Normandie, reſerué le temps que nous les deffen„drons aux autres voiſins, ſans y comprendre toutefois les terres dont nous „auons parlé cy deuant.

„ Leurs nauires & ſeruiteurs, auront pouuoir de monter & aualler par „la Seine, auec leurs biens, meubles & argent, où bon leur ſemblera, & s'il „leur eſt de beſoin leuer des ponts & des perches, voire les refaire, ils le pour„ront ſans demander permiſſion à perſonne, reſerué dans les terres cy de„uant ſpecifiées.

Digitized by Google

„ Nul de tous les nauires de Normandie, s'il n'eſt de Rouen, ne Ans de Chriſt. 1207.
„ pourra faire voile en Irlande, excepté vn, qui pourra tous les ans par-
„ tir de Cherbourg.

„ Tous les nauires qui viendront d'Irlande, depuis qu'ils auront
„ paſſé le cap de Genes, ſeront obligez de venir à Rouen, & payeront au
Certain poids ou nombre pour lors en vſage. „ Roy vn thymbre de peaux de martres, ou bien dix liures, apres qu'ils
„ auront iuré n'en auoir trouué à acheter au port où ils auront chargé, &
„ ne l'auoir fait pour nous priuer de nos droits & couſtumes.

„ Le Viconte de Rouen auoit de chacune nauire vingt ſols, & le
„ chambellan de Tancaruille vn ***** ou ſaize ſols.

„ Nul eſtranger ne pourra acheter des marchandiſes apportées à Rouen
„ de delà la mer pour les reuendre, ſinon par le moyen & entremiſe des
„ bourgeois de Rouen, que s'il le fait, ſa marchandiſe ſera forfaite &
„ confiſquée, moitié pour nous & moitié pour leſdits bourgeois.

„ On ne pourra charger à Rouen aucunes marchandiſes pour monter
„ par la Seine vers France, ſans la ſeureté des bourgeois de Rouen, au-
„ trement elles ſeront forfaites & confiſquées, moitié pour nous & l'au-
„ tre moitié pour leſdits bourgeois; ſans toutefois preiudicier aux cou-
„ ſtumes, dont les villes de noſtre ſujection ont vſé à l'endroit des
„ Rouennois, & leſdits Rouennois à l'endroit d'elles, du temps de Hen-
„ ry & Richard, Roys d'Angleterre & Ducs de Normandie.

„ Nous voulons auſſi que pas vn d'iceux ſoit pourſuiuy d'vſure, &
„ qu'apres ſa mort on ne donne aucune taxe ou recompenſe ſur luy ou
„ ſes heritiers.

„ Nous ne pourrons contraindre aucun des bourgeois de Rouen à
„ marier ſes enfans, ſi ce n'eſt de ſa bonne volonté.

„ Nul de tous ceux qui demeurent dans l'enclos des murailles de
„ Rouen, ne ſera obligé de payer le foüage.

„ Nous auons auſſi accordé & accordons auſdits bourgeois de Rouen,
„ pouuoir de tenir dans leur ville & baulieuë, pleds de tous leurs pro-
„ cez & differens, pourueu qu'il n'y aye point de mort ou de mutilation,
L'original dit mchaignez. „ ou que la cauſe ne dépende point du pled de l'eſpée, & que les pleds
„ ne ſoient ſuiuis de gage de combat: Sauf toutefois comme nous auons
„ dit, le droit des Seigneurs qui ont terres dans ladite ville & baulieuë.

„ Si quelqu'vn du Bailliage ou Iuriſdiction du Maire eſt en noſtre
„ priſon, ou dans vn Monaſtere, ou bien s'eſt retiré pour quelque crime,
„ nous voulons & entendons que le Maire retienne ſes biens en ſa gar-
„ de & en ſa main, dont noſtre Bailly aura vn memoire, & ledit Mai-
„ re vn autre, qu'ils garderont iuſques en definitiue du procez, & s'il eſt
„ condamné, leſdits biens meubles nous demeureront acquis.

„ Le Maire aura toutes les aſſignations des hommes de ſa iuriſdiction,
„ (*bailliuiæ ſuæ*) & leur fera droit, & perſonne ne pourra mettre la main
„ ſur eux, ſans luy ou ſon Sergent, s'il n'eſt du pled de l'eſpée, & pour
„ cét effet ledit Maire eſt obligé de donner main-forte à noſtre Bailly,
„ afin qu'il puiſſe faire iuſtice dans ſa iuriſdiction ou Bailliage.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1107. „ Afin que tout ce que deſſus ſoit perpetuellement obſerué, nous le „ confirmons en tout, ſauf touſiours noſtre droit, & celuy de nos Egli- „ ſes. Fait à Pacy l'an de grace mil deux cens ſept.

1108. Apres que les grands feux de la colere de Iean Sans-terre furent eſtains, il commença vn peu à rentrer en ſoy-meſme, & craindre que l'interdit executé ſur ſon Royaume, le Pape ne l'excommuniaſt nommément, & donnant abſolution du ſerment de fidelité aux Barons & Seigneurs d'Angleterre, il ne voulut encor le dépoüiller des droits du Royaume, & enuoya des deputez vers tous les grands du pays (deſquels principalement la fidelité ne luy ſembloit aſſez aſſeurée) leur demander des oſtages & aſſeurances, au moyen deſquelles, il les peut retenir dans le deuoir & ſeruice, encores qu'ils fuſſent abſous du ſerment de fidelité: Pluſieurs luy donnerent ce contentement, mais non Guillaume de Branſe, car à la demande deſdits deputez, ſa femme Matilde reſpondit qu'elle ne bailleroit point ſes enfans au Roy Iean, lequel auoit honteuſement occis ſon nepueu Artur; le rapport de ces paroles mit Iean en tel excez de colere, qu'il depeſcha dés l'heure meſme des gens de guerre, pour prendre de Branſe & ſa famille, & les amener tous pieds & mains liez, mais en vain, car aduerty par ſes amis, il eſtoit auec ſon train deſia paſſé en Irlande, d'où il vint en France, mourut toſt apres, & fut enterré en l'Abbaye de S. Victor de Paris.

III. Iean en crainct du Pape demande des oſtages aux Anglois. *Math. Paris. Polid. Virg.*

Ce que quelques vns refuſerent.

1109. Philippes Duc de Suaue, qui querelloit l'Empire contre Othon, nepueu de Iean Sans-terre, mis à mort, Othon enuoye demander à ſon oncle quelque aide d'argent pour fournir à la continuation de la guerre, & plus aiſément paruenir à l'Empire. Iean qui pour lors eſtoit à Briſtow & deffendoit aux Anglois la Fauconnerie & priſe des oyſeaux, luy en enuoya vne grande ſomme, ce qui luy donna moyen de rentrer aux bonnes graces de ſa ſainteté, & de bien faire ſes affaires.

IV. Iean enuoye de l'argent à ſon nepueu Othon.

Au meſme temps à la pourſuite d'Eſtienne Archeueſque de Canterbury, le Pape permit de celebrer la Meſſe vne fois la ſemaine, dans les Egliſes conuentuelles d'Angleterre: Les moynes blancs furent priuez de ce bon-heur, dautant qu'apres auoir ceſſé le ſacrifice dés le commencement de l'interdit, le grand Abbé, leur auoit ſans le conſentement de ſa ſainteté, fait commandement de celebrer les diuins miſteres. Louys premier fils de France, fut dans Compiegne fait Cheualier par ſon pere Auguſte auec bien cent ieunes Seigneurs: & à la S. Michel Iean en haine des Seigneurs & bourgeois de Londres, oſta l'échiquier de Weſtmynſter, & ordonna que deſormais il tiendroit à Northauton.

V. Le Pape donne permiſſion de celebrer la Meſſe en Angleterre vne fois la ſemaine.

Louys de France eſt fait Cheualier.

De là voyant que nonobſtant l'excommunication & l'interdit, la plus grande partie des Anglois demeuroit dans l'obeïſſance, il amaſſa des troupes, marcha au Northumberland, & campa prés du Chaſteau de Norrham: Guillaume Roy d'Eſcoſſe certain de ſa venuë, comme auſſi de ſes deſſeins, leua quelques forces en intention de luy reſiſter, & rompre ſes briſées, mais ſe iugeant trop foible pour parer aux coups de

VI. Paix entre les Roys d'Angleterre & d'Eſcoſſe. *Math. Paris.*

Digitized by Google

ſa furie, il fit ouurir les moyens de la paix qui fut faite entr'eux, à condition qu'il bailleroit à Iean onze mil marcs d'argent, & ſes deux filles pour oſtages. Ans de Chriſt. 1209.

VII. Les Gwalois font hommage au Roy Iean.

Sur le retour, ce Prince qui ne ſembloit né que pour tyranniſer les Anglois, & loger le malheur dans ſon Royaume, fit bruſler toutes les hayes & applanir les foſſez des forests d'Angleterre, afin que les beſtes fauues & noires ruinaſſent les eſperances des laboureurs. Lors les Gwalois le vindrent trouuer à Wdeſtoke & luy firent hommage, ce qu'ils n'auoient iamais fait auparauant, non pas meſmes à ſes predeceſſeurs. Othon fils du Duc de Saxe nepueu dudit Iean, fut au mois d'Octobre ſacré Empereur par le Pape Innocent troiſieſme. Tous les regens & eſcoliers abandonnerent toſt apres l'vniuerſité d'Oxford, d'autant que le Roy Iean auoit fait pendre trois des eſtudians qui eſtoient innocens, & ſe retirerent les vns à Cantebrigge & les autres à Redinges.

Son nepueu Othon eſt eſleu Empereur.

VIII. Le Roy Iean excommunié.

Le S. Pere las d'attendre le Roy Iean à penitence & ſatisfaction, & entendant qu'il perſiſtoit obſtinément en ſon peché, & qu'il s'aigriſſoit de plus en plus, manda aux Eueſques de Londres, de Worceſtre, & d'Hely, de fulminer nommément ſentence d'excommunication contre luy, ce qu'ils firent durant pluſieurs Dimanches & Feſtes. Ces Prelats ayant de la part de ſa ſainteté commandé aux autres de faire le ſemblable, la crainte, ou d'irriter le Roy ou de perdre ſes faueurs, leur fermerent la bouche; neantmoins le bruit de l'excommunication courut par tout le Royaume, & chacun en parloit, mais en ſecret, & comme l'on dit, entre les dents. Meſmes Geoffroy Archidiacre de Norwic & intendant des affaires de ſa Majeſté, apres auoir dit vn iour pendant la ſeance de l'échiquier, à ceux qui eſtoient prés de luy, qu'il eſtoit dangereux (aux Eccleſiaſtiques principalement) de demeurer au ſeruice d'vn Roy excommunié, ſe retira. Le Roy aduerty de ce diſcours l'enuoya prendre par Guillaume Talbot & ſes gens, le fit enfermer dans vne priſon, veſtir d'vne chappe de plomb, & ſi bien ieuſner, que cét habit trop peſant, & le manque de viures, le firent ſortir des tribulations de ceſte vie, pour gouſter les contentemens de l'autre.

Tyranniſe ceux qui en parlent.

IX. Conuertit le reuenu de Canterbury à ſon profit particulier.

Hugues eſleu Eueſque de l'Incolne ayant obtenu congé du Roy Iean de paſſer en Normandie, pour eſtre conſacré par l'Archeueſque de Rouen, n'y fut pluſtoſt arriué, qu'il alla trouuer Eſtienne Archeueſque de Canterbury, & apres luy auoir rendu les honneurs dont il luy eſtoit redeuable, à cauſe de ſa charge, & iuré fidelité, fut conſacré par luy. Iean Sans-terre rendu certain de cela, ſe ſaiſit des reuenus de ſon Eueſché, & les employa à ſon profit particulier, voire meſmes fit ſon Chancelier Gautier de Gray, qui ſceut ſi bien ſe façonner à l'air de ſes volontez, qu'il luy fut complaiſant en toutes choſes.

X. Les Irlandois le recognoiſſent & luy font hommages.

Matth. Paris.

Comme en ſuite de tant d'actions, Sans-terre geſnoit de diuerſes peines les Iuifs de ſon Royaume, pour leur tirer de force la plus grande part de leur argent, les Prelats Anglois refugiez en France, ſollicitoient le Roy Philippes à luy faire la guerre: Mais l'entrepriſe ne fut ſi toſt auancée, qu'elle ne luy donnaſt encor le loiſir de paſſer en Irlande: Il partit donques de Pembroc

en

Digitized by Google

—— en Gwales, auec vne armée de cinq cens vaiſſeaux & y arriua au mois de
Ans de Chriſt. 1209. Iuin. Lors qu'il fut paruenu en la ville de Deuelin, les Princes de l'iſle eſpouuantez de l'abord d'vne ſi grande armée, le vindrent trouuer en diligence, & luy faiſans hommages & ſermens de fidelité, ſe ſoumirent tous à ſa puiſſance. Lors voyant que toutes choſes luy arriuoient à deſir, il eſtablit dans l'Irlande les loix d'Angleterre, & des Vicontes en chacune prouince pour les faire obſeruer: Il y laiſſa meſmes pour grand Iuſticier, Iean Eueſque de Norwic, auec permiſſion pour le bien du commerce & de ſon reuenu, de faire batre monnoye, du poids & forme d'Angleterre. *Rob. de Monte.* Loix eſtablies en leur pays.

1210. Ce fait, il employe la force de ſes armes contre quelques rebelles, prit leurs places de deffence, & donna la fuite à Gautier de Laſcy & autres, qui n'auoient plus grande crainte que de tomber en ſa puiſſance. Matilde femme de Guillaume de Branſe, ſon fils & ſa femme y tomberent dans l'iſle de May, d'où il les enuoya priſonniers à Windlêshores, & les fit mourir de faim. Cét an la gelée dura trois mois ſi grande & ſi forte, qu'on ne ſçeut donner à la terre ſes labeurs pour y couurir les ſemences, & de là vint vne grande cherté. XI. *Rob. de Mont.* Grande gelée, defaut de viures.

Iean apres auoir fait dans l'Irlande & les iſles voiſines, tout ce qui luy vint en l'eſprit, reuint à Londres ſur la fin du mois d'Aouſt, aſſembla generalement tous les Prelats du Royaume, les mal-traita d'vne façon, qui donneroit de la pitié aux tyrans & du trouble à ceux qui l'entendroient, & tira d'eux iuſques à cent mil liures d'eſterlins, & quarante mil liures d'argent des ſeuls moynes blancs; ce qui luy vint bien à propos pour fournir aux deſpens d'vne armée nouuelle, qui luy falut leuer pour remettre les Gwalois dans le deuoir, ce qu'il fit aſſez heureuſement, & apres auoir receu de leurs Princes vingt-huit oſtages pour aſſeurance de leur fidelité, reuint au Blanc-monaſtere, & de là à Northauton, où il rencontra deux Nonces du Pape, ſçauoir eſt, le Cardinal Pandulphe Soudiacre, & Durand Cheualier du temple, chargez de lettres Apoſtoliques, & en bonne volonté de faire ſa paix, & le remettre bien auec ſa ſainčteté. Apres les auoir ouys, il accorda volontairement que l'Archeueſque de Canterbury, tous les Prelats & moynes exilez d'Angleterre retournaſſent en toute ſeureté: Mais quand on parla de la reparation de leurs dommages & reſtitution de leurs biens qu'on auoit confiſquez, il n'y voulut point entendre, & ainſi toute l'affaire demeura ſans effet, & & les Nonces ſe retirans en France ne remporterent aucun fruict de leur voyage. XII. Iean tire grande ſomme d'argent des Anglois. Promet aux Nonces du Pape de rappeller les moynes.

1211. Lors comme la fortune & le temps, font naiſtre & apportent touſiours quelques ſujets de quereller, Renaud de Dammartin Comte de Bolongne, enleua de force & ruina totallement certaine forteresſe, que Philippes Eueſque de Beauuais & couſin d'Auguſte, auoit nouuellement baſtie dans les frontieres de ſon Eueſché, alleguant le Comte, que ceſte place pourroit apporter de grands dommages à ſa couſine de Clairmont. L'Eueſque offenſé ſe vengea, & luy rendit la pareille, ruinant celle que le Comte auoit baſtie XIII. Querelles entre le Comte de Bolongne & l'Eueſque de Beauuais.

Digitized by Google

dans la foreſt de Halmes. Cecy fut le leuain de grandes diſſentions, non ſeulement entre ce Prelat & ce Comte, mais auſſi entre le Roy de France: Car Renaud en ſuite de ces actions guerrieres, ietta de grandes forces & munitions dans Mortain, & à ce qu'on diſoit, enuoya lettres à l'Empereur Othon, & à Iean Sans-terre, ce qui geſna l'eſprit d'Auguſte, & luy fit tirer iugement de quelque perfidie. A ce ſujet pour luy faire leuer le maſque, & montrer ce qu'il cachoit en ſon cœur, il le fit ſommer de mettre en ſes mains toutes les places fortes qu'il tenoit: Renaud, encor que la demande du Roy fut de iuſtice, & ſelon la couſtume du pays, ne voulut obeïr: Parquoy Auguſte leua des troupes, vint aſſieger Mortain, que la nature & l'artifice faiſoient iuger imprenable, le quatrieſme iour y entra de force, & en délogea la garniſon: Puis apres y auoir fait entrer des viures & laiſſé vn gouuerneur, tourna ſes armes vers Bolongne: Lors le Comte ſe iugeant trop foible pour reſiſter à tant de forces, quitta le Comté & ſes places de reſiſtance à Monſieur Louys fils aiſné de France, duquel il les tenoit à hommages, puis dépoüillé des Comtez de Mortain, de Dammartin & d'Aumalle, des villes de Donfront, de l'Iſle-bonne & des autres places, qui releuoient de la Couronne de France, ſe retira & demeura aſſez long temps chez le Comte de Bar ſon couſin, & depuis chez l'Empereur Othon, & le Roy Iean. Ces trois confederez auoient eſté l'objet du foudre de l'Egliſe; Othon pour occuper le patrimoine de S. Pierre, Iean pour n'auoir receu l'Archeueſque de Canterbury, banny les Eueſques d'Angleterre, & pris tout le reuenu de leurs Egliſes, & Renaud pour auoir violé & pillé les temples, rauy le bien des orphelins & veſues, mépriſé la nobleſſe de ſon Comté, & par la permiſſion d'Auguſte (duquel pour lors il eſtoit grandement fauory) ruiné leurs forteresſes. Ce Renaud toutefois auant que s'allier auec Iean & Othon, tenta par pluſieurs meſſagers de rentrer en la poſſeſſion de ſes terres & forteresſes: Le Roy meſmes luy manda qu'il eſtoit tout preſt luy en redonner l'inueſtiture, s'il vouloit eſtre iugé par les Pairs & Barons du Royaume: Mais ne ſe voulant ſous-mettre à telle condition, il paſſa au party de ces deux ennemis d'Auguſte.

Ans de Chriſt. 1211.

Rigord. de vit. 2 Philip. Augſt.

Le Roy Philippes prend Mortain ſur ledit Comte.

Qui ſe retire chez l'Empereur.

L'Empereur, le Roy d'Angleterre, & le Comte Renaud excommuniez.

XIV. Les François promettent à Auguſte de luy aider à la conqueſte d'Angleterre.

Toſt apres, quand l'Egliſe trempoit dans les larmes des penitens, & eſtoit empeſchée à leur repreſenter les miſteres de la paſſion du Sauueur: Le Roy Philippes aſſembla vn Concile à Soiſſons: Auquel tous les grands du Royaume de France, & le Duc de Brabant aſſiſterent, ceſtuy-cy fiança la Princeſſe Marie, fille du Roy & veſue de Philippes Comte de Nemours, & l'eſpouſa toſt apres les octaues de Paſques. On propoſa en l'aſſemblée de paſſer auec armes dans l'Angleterre. Tous les Seigneurs fauoriſans à ceſte propoſition, deſlors promirent ſecours, & s'obligerent d'y paſſer auec le Roy. Ce ſeul Comte de Flandres refuſa d'y porter ſes armes en faueur d'Auguſte, s'il ne luy faiſoit auparauant reſtitution des forteresſes de S. Omer & d'Aire, que le Prince Louys luy retenoit: Auguſte luy fit offre d'eſchange de meſme valeur & reuenu, à l'eſtime de gens de bien & veritables. Ce que Ferrand refuſa, & ſe retira donnant creance veritable, que deſia par l'entremiſe du Comte de Bolongne, il s'eſtoit allié auec le Roy d'Angleterre & l'Empereur.

Digitized by Google

Ans de Christ. 1211.

XV. Le Pape declare les Anglois exempts du serment de fidelité.

Pour retourner au Roy d'Angleterre, les Nonces ayant donné aduis à sa saincteté de sa trop grande obstination, elle declara tous ses Princes & subjets tant pauures que riches, exempts du serment de fidelité, leur deffendant de manger auec luy, ny de parler, & donner aucun conseil. Iean ne fit que rire de tout cela, car conseillé par Guillaume Cõmte de Sarisbury son frere, Alberic de Ver Comte d'Oxford, Geoffroy grand Iusticier du Royaume, trois Eueſques de Cour, ſçauoir eſt Philippes de Durham, Pierre de Winthceſtre, & Iean de Norwic, Richard de Mariſe ſon Chancelier, Hugues de Neuille grand foreſtier, Guillaume de Wectham garde des ports de mer, Robert de Vieupont, & Yues ſon frere, Briene de l'iſle, Geoffroy de Laſcy, Hugues de Bailleul, & Bernard ſon frere, Guillaume & Fouques de Cantelou, Renaud de Cornhelle Viconte de Kent, Robert de Braiboc, Pierre de Mauley, Robert de Gaugé, Gerard d'Atie, Fouques & Guillaume Baiwere, Thomas Baſſet, & pluſieurs autres, qui n'auoient pour regle de Iuſtice que ſa volonté; il demeura dans ſon opiniaſtreté, ſe roidit contre les malheurs qui le menaçoient, & fit Cheualier Alexandre fils de Guillaume Roy d'Eſcoſſe: Puis apres auoir aſſez vaillamment remis Leobin Prince de Gwales ſous ſon obeiſſance, & les Gwalois rebelles dans le deuoir, faiſant couper la teſte à tous leurs oſtages, il commença de regarder de quel coſté s'eſleuoit la tempeſte.

Math. Pariſ.

Aud. du chaſne, hiſt. d'Angl.

XVI. Iean eſt aduerty qu'on auoit deſſein ſur ſa perſonne.

Comme la plus grande partie de ces choſes fut faite à Nortingham, Iean receut lettres du Roy d'Eſcoſſe & de la Royne de Gwales, par leſquelles on luy donnoit aduis de ſe prendre garde, dautant qu'il y auoit deſſein ſur ſa perſonne. Ce que tenant à mépris, il auança ſes troupes iuſques à Ceſtre, mais y ayant eu pareil aduis, il commença de craindre, les licencia, ſe retira à Londres, & pour obliger les Anglois abſous du ſerment de fidelité, à demeurer dans le deuoir, tira des oſtages d'eux, & demeura quelque temps en repos.

Math. Pariſ.

Polid. Virg.

XVII. Prediction que Iean ne ſeroit plus Roy à la Penteceſte.

Il y auoit lors dans le Comté d'York vn bon hermite, qui prediſoit beaucoup de choſes, & diſoit, que Iean ne ſeroit point Roy dans la Pentecoſte prochaine; car vn autre poſſederoit ceſte qualité ſouueraine, qui ne ſe trouue iamais ſans enuie. Iean le fit venir deuant ſoy pour apprendre s'il mourroit dans ce temps, ou ſi par quelque grand malheur qu'il ne peuſt deſtourner, il ſeroit priué de ſon Royaume: L'hermite luy aſſeura que ce qu'il auoit dit ſeroit veritable, & qu'autrement il endureroit volontiers tel genre de mort qu'on luy voudroit ordonner. A la verité le Ciel & la terre eſtoient bandez contre Iean; les filles & femmes violées, les Seigneurs oppreſſez, les riches appauuris, & dix mil perſonnes bannies, le rendoient ſi odieux, que pour ne gauchir point à la verité, il auoit preſque autant d'ennemis que de ſubjets: Auſſi bien ioyeux de ne luy eſtre plus obligez de fidelité, ils dreſſerent vn rolle de leurs noms, & l'enuoyerent au Roy de France, le conjurans d'aller receuoir la couronne d'Angleterre, laquelle ils promettoient mettre ſur ſa teſte auec honneur & contentement.

Math. Pariſ.

Les Anglois demandent Auguſte pour leur Roy.

Digitized by Google

XVIII. Iean declaré déposé de son Royaume.

Leur requeſte fit ouurir l'oreille au Roy Philippes, mais bien plus quand aux plaintes reiterées de l'Archeueſque Eſtienne, & des Eueſques de Londres & d'Hely, le Pape du conſeil de ſes Cardinaux, prononça ſentence definitiue contre le Roy Iean, portant: Que attendu, que depuis l'interdit fulminé ſur ſes terres, il auoit de iour en iour appeſanty ſa main contre l'Egliſe & ſes Prelats, & cruellement endurcy ſon cœur contre Dieu meſme, il ſeroit dépoſé du thrône d'Angleterre, & vn autre plus digne mis en ſa place, à la procuration de ſa ſainteté. Pour l'execution de ceſte ſentence le Pape eſcriuit dés l'heure meſme au Roy de France, luy priant d'embraſſer cét affaire auec diligence, de dejetter Iean Sans-terre du thrône de ſes anceſtres, & d'acquerir l'Angleterre en tiltre hereditaire & perpetuel à ſes enfans, & ſucceſſeurs Roys de France; pour auancer meſmes l'affaire auec plus grande legereté, ſa ſainteté pria tous les Seigneurs, qu'elle cognoiſſoit n'auoir plus chere paſſion, que les glorieux effets de la milice, de ioindre leurs armes à celles d'Auguſte, pour déthrôner Iean & le rendre vrayement Sans-terre, les aſſeurant qu'en ce cas, ils auroient autant de benedictions Apoſtoliques, que s'ils prodiguoient leur ſang à la guerre ſainte.

Auguſte prié de le conquerir.

Ans de Chriſt. 1212.

XIX. La ſentence donnée contre Iean declarée aux François.

Pour ce ſujet Pandulphe eſt commandé de paſſer en France, afin de mieux & plus promptement negocier cét affaire. Toutefois auant que ſe ſeparer de ſa ſainteté, il tira d'elle quelques articles ſecrets, pour les propoſer à Iean en cas qu'il recogneut ſa faute, & donnaſt quelques paroles de ſatisfaction. Ce Prelat paſſé dans la France au mois de Ianuier, leut au Roy Philippes preſence des Prelats, Princes & Seigneurs François, la ſentence donnée contre Iean, & de la part de ſa ſainteté, donna abſolution de tous pechez, à ceux qui prendroient les armes & déthrôneroient ledit Roy Iean, pour eſleuer en ſa place quelqu'vn plus digne de regner que luy.

1213.

XX. Auguſte fait vne grande armée. *Math. Paris.*

A ces nouuelles Auguſte, le cœur tout plein de ioye, par vn commandement general fait ſçauoir à tous les Ducs, Comtes, Barons, Seigneurs & ſoldats de ſon Royaume, qu'ils ayent à ſe rendre auec armes & cheuaux dans Rouen à l'octaue de Paſques, à peine de priuation de tous biens, & d'eſtre conuaincus de crime de felonnie. De plus il ordonna, que tous les nauires & vaiſſeaux des ports de France, ſeroient aſſemblez à certain lieu qu'il ſpecifia, pour eſtre garnis de bled, de vin, de chair, & de toute ſorte d'equipage, afin qu'il ne manquaſt rien à ſon armée.

XXI. A quel deſſein il deſiroit paſſer en Angleterre.

Au meſme temps le Roy Iean receut aduis, qu'à la priere & ſollicitation du Pape, Auguſte auoit aſſemblé à Soiſſons tous les Prelats & Seigneurs du Royaume de France, pour aduiſer aux moyens de luy faire la guerre comme à vn perſecuteur d'Egliſe, excommunié du S. Siege Apoſtolique, & comme tel declaré indigne de la Couronne, & du ſceptre d'Angleterre; & que dans ceſte aſſemblée, on auoit arreſté de mettre vne puiſſante armée ſur mer pour paſſer en Angleterre, mais à ce qu'on diſoit pour diuerſes cauſes, car comme eſcriuent quelques-vns, c'eſtoit ſimplement pour remettre les Prelats refugiez en France dedans leurs ſieges, & en la poſſeſſion de leurs biens, & comme les autres aſ-

Digitized by Google

ſeurent, c'eſtoit en effet pour conquerir le Royaume à Louys ſon fils aiſné, & en dépoſſeder Iean: De vray cela n'eſt point ſans apparence, car Auguſte tira promeſſe de ſon fils Louys. Ans de Chriſt. 1213.

„ 1. Que s'il eſtoit Couronné Roy d'Angleterre de ſon viuant, il ne querelleroit rien en France, fors l'heritage de la Royne ſa mere, dont il ioüiſſoit deſia, & neantmoins pourroit ledit Auguſte ſon pere, en donner quelque choſe au Comte de Flandres pour acquerir ſa bien-veillance. Articles accordez entre luy & ſon fils. And. du Cheſne, Hiſt. d'Angl.

„ 2. Que ledit fils ne receuroit les hommages & ſermens des ſubjets d'Angleterre, & Bolonois, que premierement ils n'euſſent iuré, qu'ils ne ſeroient ny pour luy ny pour autre, à dommage au Roy pere, & au Royaume de France, & que par le conſeil & volonté de luy Roy pere, la reſtitution ſeroit faite à ceux qui l'accompagneroient en la conqueſte, de leurs terres & poſſeſſions, & de celles qui ne ſeroient du domaine d'Angleterre.

„ 3. Que ledit Roy pourroit faire des dons & recompenſes, à ceux qui l'aideroient, & ſeruiroient ſon fils en ladite conqueſte, & s'il auenoit que les meubles & treſors du Roy Iean, fuſſent pris durant la guerre, que ledit Roy pere en diſpoſeroit à ſa volonté.

XXII. Iean ſe prepare à la deffenſiue.

Tout ce que deſſus allarma grandement le Roy Iean, lequel pour ſe deffendre & briſer les deſſeins du François, fit amaſſer à Portemonts tous les nauires des ports Anglois, & tous ceux qui eſtoient capables de porter armes à Dowres. Le nombre en fut ſi grand, que les viures commençans deſia à manquer, on fut contraint de congedier les communes, & retenir ſeulement ceux qui ſçauoient le meſtier de la guerre. Iean de Norwic y vint d'Irlande, & groſſit les troupes de quinze cens hommes de pied, & de beaucoup de Caualerie, de façon que le nombre des gendarmes monta bien iuſques à ſoixante mil. Apres vn ſi grand appareil, on appareilla la flote pour vn combat naual, afin de ſubmerger les François auant qu'ils priſſent terre. Math. Paris. Polid. Virg.

XXIII. Et menacé.

Dans l'appareil de ceſte guerre, deux Templiers vindrent trouuer Iean à Dowres, enuoyez de la part du Cardinal Pandulphe, qui demandoit ſauf-conduit pour venir propoſer à ſa Majeſté les moyens de ſe reconcilier auec Dieu & l'Egliſe. Pandulphe à ce ſujet appellé promptement de deça la mer, dit à Iean pour luy ietter de la crainte dans l'ame, & le porter à faire penitence: Que le Roy de France eſtoit à l'embouchеure de Seine, lequel auec cinq cens nauires, bon nombre de ſoldats, & en attente de plus grand, ne faiſoit qu'attendre le vent & l'occaſion, pour le dejetter du thrône d'Angleterre & y faire monter ſon fils Louys: Que tous les Prelats bannis d'Angleterre venoient auec luy pour eſtre remis en leurs dignitez & biens: Qu'Auguſte ſe vantoit auoir le ſeing des Seigneurs Anglois, qui promettoient luy mettre la Couronne ſur la teſte, & que maintenant c'eſtoit fait de luy s'il ne penſoit à ſon ſalut. Quatre choſes principalement troublerent lors grandement l'eſprit de Iean. La premiere, qu'il y auoit deſia cinq ans qu'il eſtoit excommu-

Digitized by Google

Entre en apprehension de plusieurs choſes.

nié, & depuis auoit tellement offencé l'Egliſe de Dieu, qu'il eſtoit comme au deſeſpoir de ſon ſalut. La ſeconde, qu'il craignoit la venuë du Roy de France, qui ne demandoit & conjuroit rien moins que ſa perte. La troiſieſme il redoutoit, que venant aux priſes auec les François, il ne fut abandonné des ſiens & liuré à ſes ennemis: La quatrieſme, qui le geſnoit dauantage, eſtoit que le iour de l'Aſcenſion de noſtre Seigneur, dans lequel Pierre l'Hermite auoit prophetiſé qu'il ne ſeroit point Roy, eſtoit fort proche. Ans de Chriſt. 1213.

XXIV. Soumet le Royaume d'Angleterre & l'Irlande au Pape.

Pour ſe deliurer de ces apprehenſions, du conſentement de tous les Comtes, Barons & Seigneurs du pays, il enuoya faire offre au Pape de receuoir l'Archeueſque Eſtienne, les moynes & Prelats bannis, auec ſatisfaction raiſonnable, de ſe conſtituer vaſſal & tributaire des Papes & de l'Egliſe Romaine, & auoüer tenir deſormais en foy & hommage du S. Siege Apoſtolique le Royaume d'Angleterre, & la Seigneurie d'Irlande, à la charge de payer de cens & rente annuelle & perpetuelle mille marcs de ſterlins, au iour & feſte S. Michel, outre le don annuel d'vn ſterlin, par feu anciennement octroyé par Inas Roy d'Angleterre, l'an ſept cens quarante ou enuiron, & augmenté depuis par Ethelphe, & nommé le denier S. Pierre. Les lettres en furent expediées en forme authentique, dont voicy la copie.

XXV. Les lettres qu'il en fit expedier.

Ioannes Dei gratia Rex Angliæ & Hiberniæ, vniuerſitati veſtræ, per hanc cartam ſigillo noſtro munitam, volumus eſſe notum: quod cum Deum, & matrem noſtram offenderimus in multis, & proinde diuina miſericordia plurimum indigeamus, nec quid dignè offerre poſſimus pro ſatisfactione Deo, & Eccleſiæ debitè facienda, niſi noſmetipſos humiliemus, & regna noſtra, volentes nos ipſos humiliare pro illo, qui ſe pro nobis humiliauit vſque ad mortem, gratia ſancti Spiritus inſpirante, non vi interdicti, nec timore coacti, ſed noſtra bona, ſpontaneaque voluntate, ac communi conſilio Baronum noſtrorum conferimus, & liberè concedimus Deo, & ſanctis Apoſtolis ſuis, Petro & Paulo, & ſanctæ Romanæ Eccleſiæ matri noſtræ, ac Domino Papæ Innocentio eiuſque Catholicis ſucceſſoribus totum regnum Angliæ, & totum regnum Hiberniæ, cum omni iure, & pertinentijs ſuis, pro remiſſione omnium peccatorum noſtrorum, & totius generis noſtri, tam pro viuis, quam pro defunctis, & à modo illud tanquam feudatarij recipientes, & tenentes in præſentia prudentis viri Pandulphi Domini Papæ ſubdiaconi, & familiaris, exinde Domino Papæ Innocentio, eiuſque Catholicis ſucceſſoribus, & Eccleſiæ Romanæ ſecundum ſubſcriptam formam feci-

Math. Paris.

Argentré hiſt. de Bretagne.

Bodin. liu. 1. de la Rep. chap. 9.

mus, & iuramus hommagium ligium, in præſentia Pandulphi, & ſicoram Domino Papa eſſe poterimus, eidem faciemus, noſtros, & heredes de noſtra vxore in perpetuum obligantes, vt ſimili modo ſummo Pontifici, qui pro tempore fuerit, & Eccleſiæ Romanæ ſine contradictione, debeant fidelitatem præſtare, & hommagium recognoſcere. Ad iudicium autem huius noſtræ perpetuæ obligationis, volumus & ſtabilimus, vt de proprijs, & ſpecialibus redditibus noſtris prædictorum regnorum pro omni ſeruitio, & conſuetudine, quæ pro ipſis facere debemus, ſaluis per omnia denarijs beati Petri, Eccleſia Romana mille marcas eſterlingorum percipiat annuatim in feſto ſancti Michaelis quingentas marcas, & in Paſcha quingentas, ſeptingentas ſcilicet pro regno Angliæ, & trecentas pro regno Hyberniæ, ſaluis nobis, & heredibus noſtris,

Digitized by Google

Ans de Christ. 1213.

Iustitijs, libertatibus, & regalibus nostris, quæ omnia, vt supra scripta sunt rata esse volentes, & firma, obligamus nos, & successores nostros, contrà non venire: & si nos vel aliquis successorum nostrorum contra hæc attentare præsumpserit, quicumque ille fuerit, nisi commonitus respuerit, cadat à iure regni, & charta obligationis, & concessionis nostræ semper firma permaneat, teste me ipso apud domum militum templi iuxta Doweram coram H. Dublinensi Archiepiscopo, Ioanne Horuicensi Episcopo, Galfrido filio Petri, Vv. Comite Saresberiæ, Wil. Comite Penbroch, R. Comite Bononiæ, Wil. Comite Warennæ, S. Com. Winton, Wil. Comit. Arondel, Vv. Comite de Ferrarijs Wil. Riuerè filio Heriberti, Warino filio Geroldi decima quinta, die Maij regni nostri decimo quarto.

XXVI. L'hommage qu'il en fit au Nonce.

Le Legat Pandulphe accepta ceste recognoissance, leua l'interdit & les anathemes, auparauant fulminez contre Iean & son Royaume: Puis le Roy Iean luy rendit la foy & hommage, au nom, & comme Legat du Pape Innocent III. sous maistre; presence de son Chancelier, de l'Archeuesque de Canterbury, de quatre Euesques, de six Comtes & de plusieurs autres grands Seigneurs. En voicy l'acte.

Ant. du Chesne. Hist. d'Angl.

Et les lettres qu'il en donna.

Ego Ioannes Dei gratia Rex Angliæ, & Dominus Hyberniæ, ex hac hora, & postea, fidelis ero Deo, & beato Petro, & Ecclesiæ Romanæ, & Domino nostro Papæ Domino Innocentio, eiusque successoribus Catholicè intrantibus: non ero in facto, in dicto, consensu, vel consilio, vt vitam perdant, vel membra, vel mala captione capiantur, eorum damnum si sciuero, impediam, & remanere faciam si potero, alioqui eis, quam citius potero intimabo, vel tali personæ dicam, quam eis credam pro certo dicturam, Consilium quod mihi crediderint per se, vel per nuncios suos, seu literas suas secretum tenebo, & ad eorum dammum nulli pandam me sciente: Patrimonium beati Petri, & specialiter regnum Angliæ, & regnum Hyberniæ, adiutor ero ad tenendum, & defendendum contra omnes homines pro posse meo. Sic me adiuuet Deus, & hæc sancta Euangelia.

Math. Paris. Argent. hist. de Bretagne.

XXVII. Le Legat repasse en France.

Pandulphe chargé de ces deux actes, autant honorables au S. Siege, que profitables, & de la somme de huict mil liures esterlins, pour aucunement recompenser les pertes & dommages des Prelats, & moynes exilez, passa en France, leur distribua ladite somme, & persuada de retourner promptement en Angleterre, où le Roy les deuoit receuoir en grace, & satisfaire à l'entiere recompense de leurs pertes.

XXVIII. Et dissuade Auguste de passer en Angleterre.

En suite le Legat employa toutes les forces de son esprit & de son eloquence, pour dissuader Auguste tout appareillé pour enuahir l'Angleterre, à quitter ceste entreprise, luy alleguant, qu'il ne la pouuoit auancer dauantage sans grandement desobliger sa saintetè, laquelle prenoit interest en la partie, attendu mesmes que Iean Sans-terre recognoissoit sa faute, estoit prest de satisfaire à Dieu, à la sainte Eglise, & à tout ce que le Pape en ordonneroit. Cela fascha fort Auguste, lequel auoit desia employé en l'appareil de sa flote & de son armée, plus de soixante mil liures, qui estoit vne grande somme en ce temps-là, & ne l'auoit entrepris qu'apres les prieres du S. Pere, & pour acquerir la remission de ses pechez. Pour dire tout & auec verité, Philippes n'eut point entendu Pandulphe, & fait conte de ses prieres, si Ferrand ou Fernand Comte de Flandres, eut eu agreable d'accompagner ses

Rigord. in vit. Philip. Aug.

Digitized by Google

Aus de Christ. 1213.

Auſſi il porta ſes armes contre le Comte de Flandres.

armes, mais il s'excuſa tant ſur l'alliance d'entre l'Anglois & luy, que ſur l'iniuſtice de ceſte guerre, les Roys de France n'ayant iamais eu aucunes pretentions ſur le Royaume d'Angleterre, & ſur ce que le Roy de France luy retenoit, comme nous auons deſia dit, S. Omer & Aire. Excuſes qui firent iurer à Auguſte, par tous les ſainćts de France, qu'il tourneroit toutes ſes forces contre la Flandres, & en chaſſeroit Ferrand.

XXIX. Rauage le Comté de Bolongne.

Pour faire voir les effets de ce ſerment, il auance ſes troupes dans les terres du Comte de Bolongne, que le fer & le feu rendent deſertes, puis à Graueliues, où le Comte Ferrand ſe deuoit rendre, & luy donner tout contentement. On l'y attendit tout le iour nommé pour cét effet, & n'y allant point, le Roy tout en colere tint conſeil de guerre par lequel fut reſolu, qu'on quitteroit le deſſein d'Angleterre, pour courir toute la Flandres. Philippes y tourne donques toute la force de ſes armes, prend Caſel, Ypre, Brugges, & laiſſant ſes vaiſſeaux auec peu de gardes, va aſſieger Gand, ſe propoſant que ceſte place enleuée de force, il pourroit paſſer en Angleterre.

Et prend quelques villes en Flandres.

XXX. Iean enuoye du ſecours au Flamand.

Le Flamand eſtonné de ſe voir aſſailly par mer & par terre, fait auſſi toſt ſçauoir au Roy Iean ſon confederé, le malheur & la diſgrace, qui luy attiroient tant de forces ſur les bras, & le conjure de ſecours. Iean luy enuoye ſon frere baſtard Guillaume de Sarcſbery, Guillaume Duc de Houtlande, & Renaud Comte de Bolongne, auec cinq cens nauires, ſept cens de ſa nobleſſe, grand nombre de ſoldats & de gens de marine. Le vent les pouſſa aux ports de Suine & de Dam, où la flote d'Auguſte eſtoit à l'ancre: A peine auoient-ils appris par leurs eſpions, qu'elle n'auoit lors pour gardes, que gens de marine, tous les ſoldats eſtant ſortis à la picorée, qu'ils s'arment & attaquent furieuſement toute la flote compoſée de mil ſept cens voiles, maſſacrent tous les nautonniers, couppent les cordes & amarrages des vaiſſeaux, en addreſſent bien trois cens chargez de munitions de bouche & de guerre, vers les natres Anglois, en pillent plus de cent autres demeurez ſur le ſable, & y mettent le feu. Ainſi le François en vn inſtant, & toute ſa nobleſſe perdirent ce qu'ils auoient de plus cher, & toutes leurs forces.

Math. Paris.

Qui ſaiſit les nauires du François.

XXXI. Autre opinion des François,

Les hiſtoires de France en parlent tout autrement, & aſſeurent que les Anglois & Flamands courans les riuages de l'Ocean, en faueur de Ferrand ſe ſaiſirent de quelques nauires Françoiſes trouuées au riuage, d'autant que le port trop petit n'auoit peu receuoir toute la flote, & les emmenerent, puis le lendemain aſſiegerent la ville & le port, où les François firent montre de leurs courages, & les ſouſtindrent genereuſement. Auguſte aduerty de cela, quitte le ſiege de Gand, accourt au ſecours, & fait retirer les Anglois dans leurs nauires apres en auoir tué, noyé & pris priſonniers bien deux mil, auec le gain de quelques vaiſſeaux: De là retournant à Dam, chargé de palmes & de lauriers, il commanda à ſes troupes de mettre tout à feu, & la ville & les nauires Angloiſes apres les auoir déchargées, & de reuoir les murailles de Gand: A peine y furent-elles retournées, qu'il receut des Gandois, Ypriens & Bruggois trente mil marcs d'argent, fit demolir la ville de l'Iſle en punition de la malice de ſes bourgeois, laiſſa Caſel à demy ruiné & retint la ville de Doüay.

Tigord.

Ie laiſſe

Ie laisse les autheurs tesmoins de ces actions, pour dire que Iean Sans-terre ioyeux de l'heureux succez de ses armes, & des glorieuses entrepriſes de ses soldats, enuoya leurs montres & commandement d'aller en France, & passer tout à fil de l'espée. Ils luy obeïrent, entrerent dans le Comté de Guines, rauagerent tout, prindrent Iyons & Aire, laquelle ils démantelerent & bruslerent: Cependant Iean estoit à Portemonts auec vne grande armée en dessein de passer en Poitou, d'y trauerser les intentions d'Auguste, & se remettre en possession de ce qu'il auoit perdu: Mais comme il estoit prest de monter en mer & mettre les voiles au vent, les Anglois firent refus de le suiure, si premierement il n'estoit publiquement absous de l'excommunication, que le S. Pere auoit fulminée contre luy. Pour les retenir & les obliger à ce deuoir, le Legat Pandulphe, l'Archeuesque Estienne & les autres Prelats Anglois repasserent à Dowres, puis à Winceſtre, où Iean leur lauant les pieds de la douce & chaude rosée de ses larmes, & les baisant, porta ces Prelats à leuer la sentence d'excommunication & l'interdit dont on l'auoit chargé, à condition toutefois, que de tout son pouuoir, il aimeroit & deffendroit l'Egliſe & les Eccleſiaſtiques contre toutes sortes de personnes: Qu'il feroit obſeruer les bonnes loix, & principalement celles de sainct Edward, rendroit Iuſtice à ses subjets, & dans Paſques tous les biens qu'il auoit rauis aux Eccleſiaſtiques. Il iura tout cecy sur les saincts Euangiles, reçeut l'abſolution dans le chapitre de Winceſtre, entendit la Meſſe, promit de garder fidelité & obeiſſance au S. siege, comme n'agueres il s'estoit obligé. Ces actions finies, on alla au diſner où la ioye fut grande & publique.

Ans de Christ. 1213.

XXXII. Les Anglois rauagent Guines. *Math. Paris.*

Iean absous de l'excommunication.

Puis apres que le mois de Féurier eut fait voir son second iour, accompagné de la Royne sa femme, & d'vn grand nombre de soldats, il monta dans ses vaiſſeaux, & vint surgir aux haures de la Rochelle. Les nouuelles de sa venuë ne furent pas pluſtoſt eſpanduës, que les Comtes d'Eu, de la Marche, & Geoffroy de Luſignan se reconcilierent, voire meſme tous les Seigneurs de Gaſcongne, obligez de serment à Auguſte, firent alliance auec luy, qui secondé de leurs armes, passa tout le Poitou, & alla en Anjou, où il enleua de force pluſieurs places, entre les autres Beaufort & la ville d'Angers.

XXXIII. Vient à la Rochelle, & est bien receu.

Certain iour ayant enuoyé ses coureurs auec vne grande troupe de soldats, pour tirer des viures des villages voiſins de la ville de Nantes, & tenter s'ils y pourroient point entrer: Pierre de Dreux & Robert Comte d'Eureux son frere, qui s'eſtoient iettez dedans auec quelques François pour la deffendre, ſortirent courageuſement ſur eux, les combatirent au bout du pont, & contraignirent de se retirer en haſte; auec preuues qu'ils eſtoient aſſez forts pour les combatre en la campagne. Toutefois le Comte d'Eureux s'eſtant trop auancé, fut pris priſonnier auec quatorze de ses gendarmes.

XXXIV. Ses Anglois sont batus par les Bretons. *Argentré, hiſt. de Bretagne.*

Iean croyant neantmoins, que la fortune luy alloit apporter toutes les villes d'Anjou priſes dans vn filet, comme elle auoit fait les Cha-

XXXV.

Digitized by Google

Iean fortifie Angers, & assiege la Roche au Moyne.

Ans de Christ. 1213.

steaux de Mireuent & Nouent, fit ceindre de murailles iusques à la riuiere de Mayenne, la ville d'Angers; puis asseuré du secours des Angeuins & Poiteuins, tourna ses forces contre la Roche au Moyne, que Guillaume des Roches Senéchal d'Anjou & Mareschal de France, auoit n'agueres fait bastir sur le Loire, pour la seureté du chemin de Nantes & d'Angers, dautant que Pean de la Rochefort fortifié de l'autre costé de la riuiere, retiroit chez soy de mauuais garçons, qui voloient les marchands & tyrannisoient les villageois. Iean batit cette place auec ses perriers, bretesches & machines bien trois sepmaines: Les assiegez cependant se montrerent fort genereux, & donnerent à cognoistre qu'elle ne se pouuoit auoir, qu'apres les effets d'vne grande valeur: Aussi y vit-on la pratique d'vn gentil stratageme: Vn arbalestrier des assiegeans couuert d'vn grand bouclier porté par vn lacquais, alloit tous les iours dans les fossez & offensoit grandement la garnison: Vn de ses soldats s'auisa d'attacher à vne fléche vne corde assez longue pour porter iusques à cét enfant perdu, ce fait il débanda sur le bouclier, & la fléche demeurée dedans, il retira la corde à soy & descouurit cét auanturier, qui fut tué tout à l'instant auec son lacquais. Iean en colere de ceste action, fit esleuer des potences deuant les murailles, & iura d'y faire pendre ceux qui les gardoient, s'ils ne se rendoient: Mais mesprisans ses menaces, ils luy tuërent depuis son chappelain & le Seigneur de Boum, l'honneur des Limosins, & ledit Pean de la Rochefort.

Rigord.

Math. Paris.

XXXVI. Le Iuge leué Louys reprend ce que Iean auoit pris.

Comme Mars estoit empesché à faire voir tant d'accidens, Louys fils aisné de France pendant que son pere faisoit vne reueuë des frontieres du Flamand & du Vermandois, leue quelques troupes à Chinon, & les auance à grandes iournées en bonne intention de faire leuer le siege de la Roche-au-Moyne. A peine aussi en estoit-il esloigné encor d'vne lieuë, que Iean laissant toutes ses machines se sauua promptement par les riuages du Loire, où la meilleure partie des siens furent tuez & noyez, & depuis n'eut le courage d'aller, où Louys deuoit se rendre. Ce genereux François certain de la fuite de ce malheureux Prince, tourne ses forces contre les places qu'il auoit prises, les reprend en peu de iours, fait razer les Chasteaux de Beaufort & Mont-contour, entre dans les terres du Vicomte de Thoüars, enleue ses fortes places, remet en sa puissance la ville d'Angers, & abbat toutes les murailles dont Iean l'auoit nouuellement fortifiée. Les Anglois disent que Iean aux nouuelles que Louys auançoit ses troupes, pour le contraindre à leuer le siege de la Roche-au-Moyne, prit resolution d'aller au deuant, & le combatre en la campagne, mais que les Poiteuins refusans de le suiure, & luy en crainte de quelque perfidie de leur part, leua le siege, & que Louys se retira d'autre costé sans rien entreprendre.

XXXVII. Ruages en Pondieu.

La tempeste des guerres n'estonnoit pas seulement les Poiteuins & Angeuins, mais elle abbatit le Ponthieu sous des ruines irreparables, car l'Empereur Othon attiré par les prieres & presens de Iean son oncle, Ferrand Comte de Flandres, les Ducs de Lembourg & de Bra-

Digitized by Google

Ans de Christ. 1213.

bant les Comtes de Bolongne, de Salesbery, & plusieurs grands Seigneurs d'Allemagne, d'Haynaut, de Brabant & de Flandres, rauageoient tout le pays, & ne se promettoient rien moins, que de s'acquerir par la pointe des armes tout le Royaume de France; duquel (comme le tenant desia gagné) ils auoient fait partages. Ferrand Comte de Flandres sorty du sang Royal, grand & vaillant Capitaine deuoit porter le nom de Roy de France, & auoir Paris capitale du Royaume. L'Empereur Othon deuoit auoir la Champagne, & l'vne & l'autre Bourgongne. Iean Sans-terre la Guyenne & la Normandie, & le Comte Renaud, auec le Boulonnois, Laon & Soissons.

LA NORMANDIE CEDEE A LOVYS PAR le Roy d'Angleterre, est reünie au domaine de France par le Roy Iean.

SOMMAIRE VII.

I. Auguste entré en Flandres est suiuy par l'Empereur Othon. II. Et dresse ses escadrons pour le combatre. III. Combat des François & Flamands. IV. Othon à dessein de tuër Auguste. V. Ferrand Comte de Flandres pris prisonnier. VI. Le Roy de France abbatu de cheual. VII. Othon mis en fuite. VIII. Le Comte de Bolongne pris prisonnier. IX. Victoire de Bouuines gagnée par les François. X. Les Poiteuins demandent la grace d'Auguste, qui les refuse. XI. Trefues entre Auguste & le Roy Iean. XII. Conjuration des Anglois contre leur Roy. XIII. *Leurs demandes & premiers effets de leurs armes.* XIV. *Iean accorde leurs demandes. XV. Que le Pape declare nulles.* XVI. *Les Anglois declarent Louys de France Roy d'Angleterre. XVII. Le Pape le veut empescher. XVIII. Raisons de Louys pour l'entreprendre.* XIX. *Responses du Pape.* XX. *Louys menacé d'excommunication.* XXI. *Ne laisse de passer en Angleterre.* XXII. *Ses premieres conquestes.* XXIII. *Est excommunié par le Legat.* XXIV. *Conqueste neantmoins quelques Comtez.* XXV. *Ses Ambassadeurs sont ouys par le Pape.* XXVI. *Raisons de part & d'autre.* XXVII. *Promesses de sa saincteté.* XXVIII. *Effets de Louys en Angleterre.* XXIX. *Il assiege Dowre.* XXX. *Mort du Roy Iean, enterré à Worcestre.* XXXI. *Ses qualitez, ses enfans.* XXXII. *Pourquoy dit Sans-terre.* XXXIII. *Paix entre Henry & Louys. XXXIV. Demandes de Henry: Responses de Louys. XXXV. La Normandie cedée aux François.*

I. Auguste entré en Flandres est suiuy par l'Empereur Othon.

POVR empescher l'effet de leurs partages, Auguste fait de grandes leuées d'hommes, & va de Peronne droit au pays de Ferrand & à Tournay, mettant tout à feu & à sang: Ceste place n'agueres surprise, auoit esté reprise par le Comte de S. Pol. Cependant l'Empereur Othon campa à Mortaigne, qui n'en estoit esloigné que de six mil pas; le Roy fit dessein de l'assaillir, mais son conseil ne

Digitized by Google

le trouua pas bon, dautant que l'entrée de Mortaigne estoit fort estroite & de difficile accez, trop bien qu'il estoit bon de se ietter dans le Hainault & rauager tout. Le lendemain donques le Roy délogea pour aller à l'Isle, & au mesme temps Othon le suiuit. Auguste ne le pouuant croire enuoya le Viconte de Melun, Guillaume esleu Euesque de Senlis, & bien trois mil cheuaux legers pour descouurir au certain le chemin des ennemis; Ceux-là cheminerent tant, qu'ils arriuerent en lieu fort esleué, & virent les ennemis qui s'auançoient rangez en bataillons, & tous prests à combatre. L'Euesque en donne aduis au Roy, il fait arrester les troupes, tient conseil de guerre, & prend resolution de marcher plus outre & ne se hazarder au combat. Cependant les Flamands passerent comme à la file vne riuiere assez difficile, & firent fainte de tourner vers Tournay: Sur l'aduis qu'on en donnoit à Auguste, l'Euesque de Senlis opiniastra que non, & dit tout haut qu'il falloit necessairement mourir ou vaincre; combatre ou prendre la fuite: Neantmoins contre son aduis on auança iusques au pont de Bouuines: Pendant que l'armée passoit par dessus, Auguste las & trauaillé du chemin, voire comme gesné de l'ardeur du Soleil, se fait desarmer & s'endort sous vn fresne; mais à peine auoit-il encores fermé les yeux, que ceux de l'arriere-garde l'esueillent, & l'asseurent d'auoir l'ennemy sur les bras, qu'à grand peine le Viconte de Melun, les arbalestriers & les cheuaux legers pouuoient soustenir la charge, & que de certain il faudroit combatre au passage: A ces nouuelles le Roy entre dans le temple de S. Pierre, qui estoit fort proche, recommande à Dieu par vne priere assez courte, la iustice de ses armes & le merite de sa cause, & sortant auec vn visage riant, & ioyeux presage, & augure certain de l'heur de la victoire, encouragea ses soldats, & leur dit qu'ils auoient à combatre vn ennemy condamné par l'Eglise, & pour ses iniquitez separé de la communion des fideles, que le ciel estoit partizan de leurs desseins, & qu'il feroit tomber les ennemis sous la pointe de leurs armes.

Matth. Paris. *Rigord.* *Gaguin.* Ans de Christ. 1215.

II. Et dresse ses escadrons pour le combatre.

Cela fait, il monte à cheual, commande à l'auant-garde de repasser le pont, ordonne ses bataillons, & sans attendre que l'oriflam porté par Galon de Montigny fut à la teste des troupes, tourne visage vers Othon, lequel precedé de sa cornette riche d'vn aigle d'or, ayant les griffes sur le dos d'vn dragon horrible, & iettant des flammes, s'estonne, & se retire vers l'Occident en lieu quelque peu plus auantageux, s'ils n'eussent eu le Soleil (qui tout le iour fut tres-clair, & tres-chaud au visage) Auguste heureux de l'auoir à dos, fait estendre les aisles de ses bataillons, & demeure au premier auec Guillaume des Barres, Barthelemy de Roge, Pierre Mauuoisin, Girard Scroph, Estienne de Lonchamp, Guillaume de Mortemer, Iean de Rouuray, Guillaume de Garlande, & Henry Comte de Bar, ieune d'ans, sage & courageux. Le second escadron fut commandé par Eudes Duc de Bourgongne, & l'arriere-garde par Gautier Comte de S. Pol. Othon demeurant dans le corps de la bataille auoit en l'auant-garde le Comte de Flandres, & en l'arriere le Comte de Bolongne. Les deux armées prestes à choquer, & les trom-

Iacob. Meyer. in hist. Fland. *Nicoll. Gill.* *Histoire de France du Haillan.*

Digitized by Google

Ans de Christ. 1213.

pettes les animant au combat. Le Comte de S. Pol accompagné de Mathieu de Mont-morency, du Comte de Beaumont, de Champenois & Soissonnois, apres auoir asseuré l'Eueſque de Senlis, qui donnoit l'ordre, que contre tout droit on l'auoit ſoupçonné de fauoriſer les ennemis, & que ce iour il ſeroit bon traiſtre, enuoya cent cinquante de ſes gendarmes eſcarmoucher, & attirer les ennemis au combat. Le Comte Ferrand, ſes Flamands, & les Hannuyers les receurent & défirent entierement. Quelques François diſent que c'eſtoient enfans perdus du val de Soiſſons, que tous leurs cheuaux furent tuez ſous eux, & que démontez ils combatirent ſi bien, que deux tant ſeulement demeurerent ſur la place. Lors Auguſte combat de furie: Ferrand le ſouſtient courageuſement, & combatant pour ſa patrie & la liberté de ſes peuples, fait tout deuoir de ſecourir les ſiens de conſeil & de bras.

III. Combat des François & Flamands.

Cependant les Champenois & Soiſſonnois, animez par la memoire des guerrieres actions de leurs anceſtres, diſputent aſſez vaillamment de la victoire contre les ennemis, que Gautier Comte de S. Pol ſuiuy d'vne troupe de Caualerie rompit, & paſſant par le milieu de leurs files, alla les batre à flanc. Comme les François donnoient ainſi des preuues de leur generoſité, Ferrand preſque deſia laſſé de courir çà & là, de combatre l'vn, puis l'autre, & en deſeſpoir de la victoire, ſentoit bien que la fortune luy tournoit le dos, & l'Empereur bien empeſché contre ceux d'Arras, de Beauuais & d'Amiens, ne pouuoit le ſecourir. Le Duc de Bourgongne ſon cheual tué ſous luy, eſt auſſi toſt remonté, & venge ſa perte par la mort dautant de Flamands qu'il rencontre, le Comte de Meulanc fait des merueilles, Michel de Harunes meurt au lit d'honneur & Hugues de Malaunay ſon cheual occis, combat à pied & montre des effets de ſon courage.

IV. Othon en deſſein de tuër Auguſte.

Othon auoit fait vn commandement à ſes Allemands d'adreſſer leurs coups vers le Roy de France, car de ſa mort il ſe promettoit tout l'heur & l'honneur de ſa victoire; mais Auguſte parmy les genereux de ſa nobleſſe auoit choiſi neuf des plus braues, qui ne trauailloient qu'à la conſeruation de ſa perſonne, & de l'oriflam qui marchoit touſiours deuant elle: Ces neuf laſſez d'auoir ſouſtenu bien trois heures les efforts & la furie des Allemands, commençoient à demander du ſecours ou du repos, & pour marques de cecy, Galon de Montigny hauſſoit & baiſſoit le fatal eſtandart: Le Comte de Bolongne recogneut bien cela, & s'auança pour choiſir le Roy & le ietter par terre, mais au rapport de quelques-vns, la veuë du Roy luy donna telle terreur, qu'il demeura court, & tournant ſa lance vers le Comte de Dreux, le prit & retint priſonnier.

V. Ferrand Comte de Flandres pris priſonnier.

Lors Ferrand apres auoir fait tout ce qu'on pourroit deſirer d'vn grand & genereux Capitaine, cogneut tout à deſcouuert, que la fortune luy tournoit viſage; que la victoire eſtant longuement diſputée de l'vn & de l'autre party, commençoit à s'arreſter totalement du coſté des François: Que toutes ſes ruſes, ſes forces & ſes deſſeins, ne pouuoient rien contre la volonté du ciel, & au deſeſpoir de pouuoir vaincre, eut deſir de mourir en combatant, & de vendre ſa mort bien cher: Comme donc il batoit & eſtoit batu, ſon cheual fut bleſſé, le ſentant mou-

Digitized by Google

rir il descendit, & tout couuert de playes & rouge de sang, ne cessa de combatre tant qu'il peut se tenir debout & faire des armes, mais en fin tombe à terre, il fut pris par Hugues de Marueil, lequel eut pour recompense la Seigneurie de Villebois au pays d'Angoulesme, & à tousiours depuis demeuré en sa maison. Les Flamands & Hannuyers, qui combatoient sous son drapeau, furent tous pris prisonniers ou tuez ou mis en fuite. Ans de Christ. 1213.

VI. Le Roy de France abbat de cheual.

Cependant les imperiaux redoublans leur furie contre le Roy & les gardes de son corps, les communes de Corbie, d'Amiens, de Beauuais, de Compiegne & d'Arras, se lancerent entre deux, & se mettans comme vn rempart deuant Auguste, furent vertement repoussez par les imperiaux, lesquels auec des crocs & petites lances desarçonnerent le Roy, & le ietterent par terre : Pierre Tristan descendit lors de cheual, se ietta au deuant des coups, & secouru de quelques autres, escarta & mit à mort ces Allemands.

VII. Othon mis en fuite.

Auguste remonté, le combat fut plus ardant que deuant : Beaucoup y tomberent de part & d'autre, & Estienne de Lonchamp prés du Roy. Lors vne troupe de noblesse Françoise, mépriſant les personnes de moindre condition, & ne faisant que chercher l'Empereur, des yeux & des mains, se fit iour à trauers les rangs ennemis, & paruint iusques à luy. Pierre de Mauuoisin se saisit de la bride de son cheual, & ne pouuant le tirer de la presse, Girard Scroph luy donna vn grand coup d'espée dans l'estomac, mais son corselet le garantit de mal ; parquoy voulant redoubler, le cheual receut le coup dans l'œil, prit la fuite, & tira son maistre du combat : Ainsi cét Empereur, que Guillaume des Barres auoit par deux fois pris au colet, ne peut iamais estre arresté, & des Barres qui le suiuoit à pied dans les files des Flamands, fut demeuré sans retour, si Thomas de S. Vallier suiuy de cinquante cheuaux & de deux mil bons hommes de pied n'eut couru à son secours, & sans perte aucune des siens, défait entierement sept cens Brabançons. Lors le chariot d'Othon fut mis en pieces, son dragon rompu, & l'Aigle ayant perdu ses aisles portée au Roy vainqueur.

VIII. Le Comte de Bolongne pris prisonnier.

Ne restoit plus à vaincre que Renaud Comte de Bolongne, lequel pour ne se charger de la honte de fuir & de lascheté de courage, encor qu'il eut donné aduis de ne combatre, & eut dit à Hugues de Boues, qui le soupçonnoit d'auoir intelligence auec les François, qu'il mourroit ou seroit pris au combat, auoit ordonné son bataillon en forme ronde auec vne sortie pour assaillir & se retirer : Pierre de Tourelle ayant perdu son cheual, & combatant à pied trouua moyen de le ioindre, de leuer la couuerture du cheual, & luy enfoncer son poignard dans le ventre ; parquoy le cheual tombant, son maistre demeura pris & retenu dessous. Lors il y eut debat pour la gloire de ceste prise, Hugues & Gautier de Fontaines, & Iean de Rouuray, vouloient auoir cét honneur, & sur tous Iean de Néelle plus beau que courageux, & n'ayant de ce iour fait action digne de gloire. Toutefois sa bonne grace peut-estre l'eut emporté sur la valeur des autres, mais vn Gentilhomme nommé Warrin, des plus fauoris d'Auguste & des plus grands de sa Cour, autres disent, l'Euesque de Senlis promit que le Roy les recompenseroit selon leurs merites, au mesme temps Renaud se rendit à luy & deman-

Digitized by Google

da la vie, mais releué de deſſous le cheual, comme il apperceut Arnaud
Ans de Chriſt. 1215. d'Aldenarde, qui venoit à ſon ſecours auec vne troupe de braues Caualiers, il ſe laiſſa retomber à terre, comme ayant le cœur failly; mais ceux qui le menoient cognoiſſans que la veuë du ſecours luy auoit donné ſujet de ceſte fainte afin de l'attendre, le monterent ſur vn cheual & le menerent au Roy, qui ne voulut pas qu'on ſuiuit les ennemis qui fuyoient en déroute, à cauſe de la difficulté des lieux, de la venuë de la nuict, & qu'il falloit veiller à la garde des priſonniers.

And. du Cheſne, Hiſt. d'angl.

1215. Ce combat qui fut donné le vingt-cinquiéme iour de Iuillet, dura depuis midy iuſques au ſoir. Il y auoit de la part de l'Empereur cent cinquante mil hommes de pied, & ſi grand nombre de Caualiers, qu'il en demeura quinze cens ſur la place, cinq Comtes y furent pris priſonniers, & vingt-cinq Capitaines. Renaud fut retenu dans Peronne, & Ferrand amené à Paris dans vne litiere, pieds & mains enferrez; ce qui donna ſujet aux Pariſiens de chanter à ſon arriuée,

IX. Victoire de Bouuines gagnée par les François.

Iacob. Thuan. in hiſt. Franc.

Deux ferrans portent Ferrand bien enferré.

Auguſte en recognoiſſance de la faueur qu'il auoit receuë du Ciel, fit baſtir prés de Senlis l'Abbaye de noſtre Dame de la victoire. Iean Sans-terre perdit & employa en ceſte guerre, quarante mil marcs d'argent, qu'il auoit tirez du reuenu des moynes de Ciſteaux, durant le temps de l'interdit.

Non habet euentus ſordida præda bonos.

X. Les Poiteuins demandent la grace d'Auguſte qui les reiette.

Peu de temps apres les Poiteuins eſpouuantez de l'heureux ſuccez des armes d'Auguſte, luy adreſſerent Ambaſſadeurs pour le diſpoſer à les receuoir en grace; mais bien informé de leur perfidie ordinaire, & recognoiſſant que leur obeiſſance luy apporteroit autant de mal que de bien, ne voulut les receuoir, mais pluſtoſt leua quelques troupes & ſe ietta dans leur pays, où le Roy Iean tenoit ſon armée ſans faire beaucoup d'effet. A peine Auguſte eſtoit-il arriué à Loudun, que le Vicomte de Thoüars, qui ne cedoit en richeſſes, valeur & puiſſance à pas vn des Poiteuins & Gaſcons, l'enuoya ſupplier de le receuoir en ſa faueur, & luy donner la paix. Il eut l'vne & l'autre par l'entremiſe de Pierre Duc de Bretagne, & depuis fut treſbien voulu du Roy.

XI. Treſues entre Auguſte & le Roy Iean.

La victoire de Bouuines & les armes d'Auguſte, qui n'eſtoient lors eſloignées de Iean que de neuf ou dix lieuës, l'eſpouuanterent tellement, que n'oſant les attendre à Parthenay, ou ſortir en la campagne de peur d'vne bataille, il dépeſcha promptement Renouf Comte de Ceſtre, Robert Legat du Pape & quelques autres Seigneurs, pour demander treſues à Auguſte, lequel dans quelques mois, pouuoit auec deux mil cheuaux & quelques pietons qui le ſuiuoient, ſubjuguer toute la Guyenne & le Poitou; voire meſme prendre Iean. Il les accorda pour cinq ans: Les conſeruateurs & Iuges d'icelles furent de ſa part, Pierre de Sauary, Guy Turpin, Abbé de Marmouſtier, & Geoffroy grand Archidiacre de Tours; & de la part de l'Anglois, Robert de Bore Seneſchal de Poitou, Renaud de Ponts Abbé de S. Iean d'Angely, & le Doyen de Xaintes. Elles fu-

Digitized by Google

rent iurées par Vrsion Chambellan, Gautier Comte de S. Pol, Robert Comte d'Alençon, Guy de Dampierre, Guillaume des Barres, Guillaume de Chauuigny, Thibaut de Blazon, Bourchard de Marly, Iuhaël de Mayenne, Hugues de Baucey, Guy Seneſbaud, Aymery de Credonne, & Girard Belois. Ans de Chriſt. 1215.

XII. Conjuration des Anglois contre leur Roy.

Ces treſues faites, & Iean de retour en Angleterre, tous les Princes & Barons du Royaume ſe maſquans du voile de deuotion, s'aſſemblerent à S. Edmond, & iurerent les mains ſur le grand autel qu'ils feroient la guerre à leur Roy, s'il ne leur permettoit viure dans les libertez, que les Roys S. Edward & Henry leur auoient accordées, & s'obligerent tous de l'aller trouuer apres la feſte de Noël auec armes & cheuaux, pour le contraindre à leur donner ce contentement: Ils vindrent à Londres dans ce temps, & auec cét equipage ouurirent à Iean ce qui eſtoit de leur intention: Luy bien eſtonné demanda le temps de Paſques pour en deliberer, & nomma pour cautions de ſa promeſſe les Prelats de Canterbury & d'Ely, auec Guillaume le Mareſcal. Auant ce temps pour mieux pourueoir au ſalut de ſa perſonne, & au bien de ſon eſtat, il ſe fit derechef iurer fidelité & rendre hommages, & plus pour aſſeurance que par deuotion, ſe croiſa le iour de la Purification de la Vierge.

Math. Paris.

Polid. Virg.

XIII. Leurs demandes & premiers effets de leurs armes.

Tous les Barons de la conjuration, apres auoir attiré à leur party preſque toute la nobleſſe du Royaume, & leué vne groſſe armée, ſe rendirent la ſepmaine de Paſques à Standford & apres les octaues à Brackeleie, où le Roy leur enuoya les Prelats deuant dits auec le Comte de Pembrock, pour auoir declaration de leurs demandes, ils la donnerent, & leuë deuant le Roy, il iura tout en colere, qu'il ne leur accorderoit iamais telles libertez, & dit qu'ils deuoient auec cela demander le Royaume: Les Barons ayant receu ceſte reſponſe, eſleurent pour chef de leur armée Robert fils Wautier, & le nommerent le Mareſchal de la milice de Dieu & de ſa ſainte Egliſe. Pour premier eſſay de leurs armes, ils tenterent d'entrer à Northauton, mais leur effort rendu vain, ils tournerent teſte vers le Chaſteau de Bedeford, où Guillaume de Beaucham les receut. A peine y eſtoient-ils entrez, qu'on fait offre de mettre en leur puiſſance la ville de Londres. Donques ils y auancerent leurs troupes toute la nuict, & le lendemain y furent receus ſans bruit, pendant que le peuple eſtoit à la Meſſe, aſſeurez de ceſte capitale des villes d'Angleterre, & de la fidelité de ſes bourgeois, ils conjurent par lettres le reſte des Seigneurs Anglois d'embraſſer leur party, ou autrement ils leur promettent des ſieges, des ruines & la mort, comme aux ennemis iurez du bien public, & du repos de leur patrie. La plus grande partie obeït, vint à Londres, & fit alliance auec eux.

XIV. Iean leur accorde leurs demandes.

Iean ainſi delaiſſé de tous, entre en méfiance de ſes forces, & redoutant qu'ils ne vinſſent au combat contre luy, leur enuoye le Comte de Pembrock, qui demande à traiter auec eux, & leur donner contentement. Le traité fut fait entre Staues & Winleshores, où apres pluſieurs & grandes conteſtations, Iean ſes forces eſtant incapables de leur reſiſter, accorda tout ce qu'ils demandoient, mandant aux Vicontes & Baillys, qu'ils euſſent à les maintenir

maintenir en leurs anciennes libertez. De plus pour ſe concilier dauantage leur bien-veillance, le S. Pere à ſa diligence par lettres expediées au Vatican le troiſieſme des Calendes d'Auril leur confirma tout ce qui auoit eſté accordé. Ans de Chriſt. 1215.

XV. Leſquelles le Pape declare nulles.

Tout cela donna de la ioye aux Barons & au peuple, qui ſe tenoient heureux d'eſtre remis en leurs anciennes libertez, mais leur ioye ne dura gueres, car l'eſprit du Roy alteré par les remontrances de quelques mutins & auanturiers, qui ne demandoient que les troubles, manda à ſes plus fideles ſeruiteurs, qu'ils euſſent à trauailler aux fortifications de leurs places, & à les munir de viures & d'armes, ſans toutefois leur deceler à quel deſſein: Les Barons confederez eſtonnez de cela, le vont trouuer & luy en demandent le ſujet, & luy cachant la triſteſſe de ſon cœur, & les mauuais deſſeins qu'il auoit conceus ſous vn viſage riant, leur iura par les pieds de Dieu (ſon ſerment ordinaire) qu'ils ne deuoient rien craindre de ſa part & qu'il ne penſoit à rien de mauuais. Ils preſagerent neantmoins tout le contraire: Auſſi dés la nuict meſme agité de diuerſes penſées, il ſe retira ſecrettement deuant le iour dans l'iſle de With, où demeurant trois mois parmy les gens de marine, il medita de quels ſupplices il deuoit punir la rebellion des Anglois, & prit reſolution de le faire par le glaiue ſpirituel & materiel, par le premier mandant au Pape, que les Barons d'Angleterre, rebelles & en armes, l'auoient contraint de leur accorder des libertez toutes contraires, au bien & à l'honneur de l'eſtat & Couronne d'Angleterre, de laquelle il ne pouuoit plus diſpoſer, l'ayant miſe ſous le pouuoir du S. Siege. Le Pape à ſa requeſte caſſa les lettres d'icelles libertez, les declara de nulle valeur, & ietta ſon foudre de l'excommunication, contre tous ceux qui voudroient en vſer, par le glaiue temporel, enuoyant des lettres & commiſſions à ſes confidens, pour leuer des troupes par tous les cantons du Royaume, auec promeſſe de grandes recompenſes: Pendant qu'on trauailloit à ces leuées, il receut du ſecours de Poitou, de Gaſcongne & de Flandres, aſſiegea le Chaſteau de Roff, qu'il enleua de force, pilla & ſaccagea toute la meilleure partie de ſon Royaume; de ſorte que les Barons confederez furent des-vnis, leurs biens rauis, & rendus ſans eſpoir de ſe releuer ſans l'aide d'autruy, n'eurent recours qu'aux iniures, armes ordinaires des femmes, & appellerent Iean le dernier des Roys, l'horreur & la confuſion de toute la nobleſſe Angloiſe.

XVI. Les Anglois declarent Louys de France Roy d'Angleterre.

Toutefois dans le deſeſpoir de voir leurs affaires ſucceder à deſir, ils declarerent Monſieur Louys fils de Philippes Auguſte Roy d'Angleterre, & l'enuoyerent prier par le Comte de Wincestre, & Robert fils Gautier, d'accepter leur Couronne, les prendre en ſa protection, & receuoir pour aſſeurances de leur plus fidele affection vingt-cinq oſtages. Louys auec la permiſſion du Roy ſon pere leur promit aſſiſtance, & retint les oſtages dans la ville de Compiegne. Puis dautant qu'il ne pouuoit eſtre ſi toſt preſt, pour vne entrepriſe de ſi grande importance, il enuoya les Chaſtellains de S. Omer & d'Arras; Euſtache de Neuille, Guillaume Brethel, Guillaume de Wimes, Gilles de Melun, Guillaume de Beaumont, Gilles d'Hercy, & Bihere de Ferſi, aſſeurer les Seigneurs Anglois de ſon affection & bonne volonté. *Math. Paris.*

Digitized by Google

Ceux-cy monterent par la Tamiſe, & furent bien receus des Barons du Royaume & des bourgeois de Londres : Quoy voyant certain Abbé, fulmina contre tous ceux qui deſiroient chaſſer le Roy Iean & occuper ſon Royaume, qui maintenant eſtoit du domaine de l'Egliſe. Louys meſmes eſcriuit aux confederez & aux Londrois, que dans le Dimanche de Paſques il ſe rendroit à Calais pour paſſer en Angleterre, & les tirer de la tyrannie de Iean. Ans de Chriſt. 1215.

XVIII. Le Pape le veut empeſcher.

Le S. Pere, qui fauoriſoit tout ouuertement le party de Iean Sans-terre, enuoya Galon ſon Legat en France, pour empeſcher le Prince Louys de pourſuiure ſon deſſein. Le Roy Philippes luy donna audience, & ſur la priere qu'il fit à Monſieur Louys de la part du S. Pere, de ne porter ſes armes à l'occupation du domaine de S. Pierre, reſpondit que de tout temps il auoit eſté fort affectionné aux Papes & à l'Egliſe Romaine, & qu'encor ne permettoit-il pas que ſon fils attentaſt quelque choſe contre ſon authorité, mais s'il pretendoit quelque droict au Royaume d'Angleterre, il falloit luy permettre de le pourſuiure par la pointe des armes. Ceſte reſponſe d'Auguſte ne faiſant pas voir aſſez clairement au Legat la iuſtice des deſſeins de ſon fils, vn certain Gentilhomme ſon Procureur ſe leua debout & dit.

Cand du cheſne, hiſt. d'Angl.

XVIII. Raiſons de Louys pour l'entreprendre.

Il eſt certain & bien cognu de tous, que Iean Sans-terre, dit Roy d'Angleterre, a eſté iuſtement condamné à mort par la Cour des Pairs de France, pour le parricide commis de ſes propres mains en la perſonne de ſon nepueu Artur Duc de Bretagne : Que depuis encor pour pluſieurs homicides & tyrannies exercées par toute l'Angleterre ; les Barons & Seigneurs d'icelle ſe ſont eſleuez contre luy pour le chaſſer du Royaume ; qu'il a reſigné ſon ſceptre & ſa couronne au S. Pere, & à l'Egliſe de Rome, afin de la reprendre, & tenir de luy à foy & hommage, & en payer mil marcs d'argent de tribut annuel. Ce qu'ayant fait ſans l'aduis & conſeil des Princes & principaux Seigneurs du Royaume, il eſtoit par ſa faute digne d'eſtre priué de tout honneur & de la dignité Royale ; Qu'à ceſte cauſe leſdits Barons auſquels appartenoit d'ordonner de l'eſtat vaquant, auoient eſleu Monſieur Louys de France, à raiſon de Blanche ſa femme, la mere de laquelle ſçauoit eſt la Royne de Caſtille, reſtoit ſeule viuante de tous les freres & ſœurs du Roy d'Angleterre.

XIX. Reſponſe du Pape.

Pour reſponſe, le Legat allegua que le Roy Iean s'eſtoit croiſé contre les Albigeois heretiques, & partant que ſuiuant les ordonnances du Concile general, Louys ne deuoit luy faire la guerre de quatre ans entiers, ains laiſſer le tout en ſeureté ſous la protection du S. Siege. A quoy repartit ledit Procureur de Louys.

Que Iean Sans-terre, auant que ſe croiſer auoit fait la guerre à Louys, pris ſur luy quelques places fortes, & rauagé tout le Comté de Guines, qui eſtoit de ſon fief, & qu'encor depuis ſa croiſade, il auoit continué ceſte guerre, & par conſequent Louys deuoit & pouuoit iuſtement pourſuiure ſon entrepriſe, & paſſer au ſecours des Seigneurs Anglois.

XX. Le Legat non ſatisfait de ces raiſons deffendit Louys de deſcendre en

Digitized by Google

Ans de Christ. 1215. Angleterre, & à Philippes son pere de luy permettre à peine d'excommunication: Ce qu'entendu Louys dit à son pere, qu'encor qu'il fut son homme lige pour les fiefs qu'il tenoit de luy deça la mer, ce n'estoit pas toutefois à luy d'ordonner rien du Royaume d'Angleterre, & partant qu'il le supplioit de ne l'empescher de poursuiure ses droits & pretentions, dautant qu'il auoit en resolution de combatre, voire iusques à la mort (si l'estat des affaires le demandoit) pour les droits & l'heritage de sa femme. Louys menacé d'excommunication.

XXI. Ne laisse de passer en Angleterre.

Pour ce faire, ayant dressé son appareil de guerre, il se rendit à Calais, & trouua bien sept cens vaisseaux assemblez: Luy & ses troupes monterent dedans, & fauorisez d'vn bon vent allerent heureusement prendre terre en l'isle de Tanet. Le Roy Iean estoit pour lors auec sa gendarmerie dans la ville de Dowres, mais dautant qu'elle estoit composée d'hommes de deça la mer, il n'osa aller au deuant de Louys & l'empescher de prendre terre, redoutant qu'ils ne l'abandonnassent & se iettassent du party contraire, plustost laissant ceste ville maritime en la garde de Hubert du Bourg, il s'enfuit à Winceſtre: Louys voyant lors que personne ne s'opposoit à ses desseins, descend à Sandwic, & dans peu de iours met toute la Prouince en sa puissance, excepté le Chasteau de Dowres. De là tirant vers Londres, il receut celuy de Roff, & paruenu dans ceste capitale des citez qui bordent la Tamise, il y fut receu des Barons & du peuple, auec toute sorte d'allegresse: Ils luy firent les sermens de fidelité, & rendirent les hommages: Louys de sa part iura les mains sur les saints Euangiles, qu'il leur rendroit iustice, & les remettroit en la possession de leurs heritages: Lors les estats priuerent Iean du Royaume, & Louys fut declaré non seulement legitime & presomptif heritier de la Couronne, mais aussi comme tel, oinct & couronné Roy selon les ceremonies accoustumées. Rigord. Annal. Franc.

XXII. Ses premieres conquestes.

De là auançant ses troupes dans tout le pays d'alentour, il vint en sa puissance sans beaucoup de trauail, ce qui luy donna sujet de mander au Roy d'Escosse & grands du pays d'Angleterre, qu'ils eussent tous à luy venir rendre hommages ou sortir du pays: A ce mandement Guillaume de Varennes, Guillaume Comte d'Arondel, Guillaume Comte de Sarisbery, Guillaume le Mareſcal le ieune, abandonnerent Iean & se rangerent du party de Louys, qui establit pour son Chancelier Simon de Langetonne, cestuy-cy soit pour dauantage faire aimer son Prince, ou pour mieux entrer aux bonnes graces des Anglois, encor que les bourgeois de Londres & la plus grande partie des Barons fussent excommuniez, fit celebrer la Messe dans Londres.

1216. Lors le Legat s'efforça d'arrester le courant des armes de Louys, car rendu certain de son passage & de ses conquestes, il alla trouuer le Roy Iean à Gloceſtre, & presence de quelques Prelats excommunia nommément Louys & ses partisans. Mais le Chancelier & le chantre de S. Paul de Londres, appellerent de ceste sentence pour le droit de Louys, lequel au mesme temps enuoya representer au Pape la iustice de ses pretentions.

XXIII. Est excommunié par le Legat.

Cependant pour suiure le bon-heur que la fortune luy presentoit, il porta ses armes dans les Comtez de Kent, de Sutsex, & de Winceſtre, qu'il mit

XXIV.

Digitized by Google

Conqueſte neantmoins quelques Comtez en Angleterre.

toutes en ſa puiſſance, excepté les Chaſteaux de Dowres & de Windſore, ce qui le reſioüit autant que les lettres de ſes Ambaſſadeurs luy dépleurent; car par elles il apprenoit comme ſa ſainteté leur auoit repreſenté, Que cas auenant que le Roy d'Angleterre fuſt viuant, le ſiege Apoſtolique y receuroit vne grande perte, dautant qu'il eſtoit vaſſal de l'Egliſe Romaine, & que par conſequent elle eſtoit obligée de le deffendre: Que ſi d'autre coſté Louys eſtoit ſurmonté, la meſme Egliſe ſeroit pareillement offenſée, pource qu'elle l'auoit tant luy que ſes predeceſſeurs, tenu pour ſon bras droit en ſes neceſſitez, pour ſa conſolation en ſes miſeres, & pour ſon refuge en ſes perſecutions: Partant que quelque choſe qui auint, les Papes ne pourroient ſi bien faire, qu'ils n'y receuſſent de part ou d'autre, quelque grand & notable intereſt. Ans de Chriſt. 1216.

XXV. Ses Ambaſſadeurs ſont ouys par le Pape.

Les Ambaſſadeurs de Louys le iour de leur audience, propoſerent contre le Roy d'Angleterre, preſence du Pape & des Cardinaux: Qu'il auoit proditoirement occis ſon nepueu Artur de ſes propres mains, & d'vn genre de mort tres-meſchant, que les Anglois appelloient meurtre, pour lequel fait, la Cour du Roy de France, l'auoit par le iugement de ſes Pairs prononcé digne de mort. *Math. Paris.*

XXVI. Les raiſons de part & d'autre.

1. A ceſte objection le Pape oppoſa: Que les Barons de France n'auoient pas peu le iuger à mort, dautant qu'il eſtoit Roy ſacré, & par conſequent comme tel n'auoit peu eſtre condamné, par ceux deſquels il ne releuoit point en qualité de Roy. Mais les Ambaſſadeurs reſpondirent, Que c'eſtoit vne couſtume obſeruée dans le Royaume de France, que le Roy auoit toute ſorte de Iuriſdiction ſur les hommes liges, & que le Roy Iean eſtoit lors ſon homme lige, à raiſon des Duchez & Comtez qu'il poſſedoit dans ſon eſtat: Par conſequent encor qu'il fuſt Roy ſacré, neantmoins que comme Duc & Comte, il eſtoit de la Iuriſdiction du Roy de France: Et partant tout ainſi que ſi quelque Comte ou Duc, commettoit vn crime dans le Royaume de France, il pourroit & deuroit eſtre iugé à mort par la Cour des Pairs, voire vn qui ne ſeroit ny Comte ny Duc, ny meſme vaſſal du Roy de France; s'il commettoit quelque delit dans ſon Royaume, les Pairs le pourroient à raiſon du delit perpetré, condamner au ſupplice; Auſſi que ledit Roy Iean, auoit eſté iuſtement & legitimement iugé par leſdits Pairs, entant que Comte & Duc, pour le meurtre commis dedans la France en la perſonne d'Artur.

2. La ſeconde objection contre ledit Roy Iean fut: Qu'ayant eſté perſonnellement adjourné par pluſieurs fois à la Cour des Pairs, il n'auoit neantmoins point comparu ny commis Procureur pour luy. A quoy le Pape repartit: Que ſi le Roy d'Angleterre auoit ſeulement eſté coutumax, les Pairs de France ne l'auoient pas peu iuger à mort, ains ſeulement le punir par la confiſcation de ſes fiefs, dautant que pour contumace, on ne peut pas condamner vn homme à perdre la vie. Mais les ambaſſadeurs firent reſponſe: Que c'eſtoit vne couſtume au Royaume de France, que depuis qu'vn homme eſtoit accuſé deuant ſon Iuge pour vn ſi cruel meurtre, s'il ne comparoiſſoit à iour prefix, ou s'excuſoit par

Digitized by Google

quelque legitime façon, il eſtoit tenu pour conuaincu, & comme tel
Ans de Chriſt. 1216. iugé pleinement, meſme à la mort, comme s'il eſtoit preſent en perſonne. Le Pape repliqua, qu'encor que l'arreſt eut eſté donné contre le Roy d'Angleterre, il n'auoit pas neantmoins eſté mis en execution, pource que la mort ne s'en eſtoit pas ſuiuie, & partant que ſes enfans luy deuoient ſucceder au Royaume. A quoy les ambaſſadeurs dirent: Que la couſtume du Royaume de France eſtoit, que depuis que quelqu'vn eſtoit condamné à mort, les enfans qui luy naiſſoient depuis l'arreſt de condamnation, ne luy deuoient ſucceder, ouy bien ceux qui eſtoient engendrez auparauant; & quand à ce que le Pape leur oppoſa d'abondant, qu'encor que le Roy d'Angleterre fut condamné à mort, & tous les enfans procreez de ſon corps declarez inhabiles à luy ſucceder, neantmoins Blanche, femme de Louys, n'eſtoit pas ſa preſomptiue heritiere, ains les plus proches de ſon eſtoc & ligne, ſçauoir eſt la ſœur d'Artur fille de ſon frere aiſné Geoffroy, ou bien Othon fils de la ſœur aiſnée, & d'Henry Duc de Saxe. Ils repartirent que les enfans du frere & de la ſœur, & par conſequent, ny la ſœur d'Artur ny Othon, ne deuoient pas ſucceder, pource qu'au temps de l'arreſt, le frere & la ſœur ſuſdits n'eſtoient plus viuans: Mais que la Royne de Caſtille viuoit encore, laquelle eſtoit ſœur, & par conſequent heritiere. En tout cas, que quand il y auoit pluſieurs heritiers, qui deuoient ſucceder à quelqu'vn, c'eſtoit la couſtume ſi les preſomptifs heritiers ou ſucceſſeurs ſe taiſoient, d'inueſtir de l'heritage entier celuy qui le demandoit, ſauf le droit & recours des autres ſur luy. Partant que Louys eſtoit entré dans le Royaume d'Angleterre comme ſien, & preſt d'en faire raiſon à tous ceux qui le voudroient quereller apres, comme plus proches heritiers.

3. Le Pape propoſa derechef, que le Royaume d'Angleterre eſtoit propre & dépendant de la chaire S. Pierre, à raiſon de l'hommage & tribut, que luy en auoit deſia fait & payé le Roy Iean, & partant, que le Pape & le ſiege Apoſtolique n'ayant point offencé Louys, il ne deuoit pas luy mouuoir guerre & le deſpoüiller hoſtilement de ſon Royaume: Attendu principalement, que Iean auoit d'autres terres & Seigneuries vaſſalles du Roy de France, dedans leſquelles il luy pouuoit faire la guerre, à quoy les ſuſdits ambaſſadeurs reſpondirent pareillement.

Que Louys auoit eu ſujet de mouuoir, & de fait auoit meu iuſtement la guerre au Roy Iean, auparauant qu'il eut ſoumis ſon Royaume à l'authorité des Papes: Dautant que d'Angleterre eſtoient venus Guillaume Longue-eſpée, & pluſieurs autres Seigneurs auec luy, leſquels auoient fait de grands dommages & degaſts dans les terres de Louys: & ſur ce le Pape reſpondit:

Que le Roy Iean eſtant vaſſal de l'Egliſe Romaine, Louys ſe deuoit donc plaindre au Pape comme à ſon Souuerain, auparauant que de luy declarer la guerre. Ils adjouſterent:

Que c'eſtoit la couſtume, depuis que le vaſſal d'vn autre faiſoit guer-

Digitized by Google

re à quelqu'vn de ſon authorité propre, de là luy mouuoit auſſi de propre authorité, ſans en faire aucune plainte à ſon ſouuerain. A quoy d'abondant oppoſa le Pape. Ans de Chriſt. 1216.

Qu'il auoit excommunié les Barons d'Angleterre & tous leurs partiſans, & partant que Louys les fauoriſant & ſecourant, ſembloit encourir les cenſures Apoſtoliques. Mais les ambaſſadeurs repartirent:

Que Louys n'aidoit ny ne fauoriſoit en cela les Barons excommuniez, ains pourſuiuoit ſeulement ſes droits, & ne croyoit pas, ny ne deuoit croire, que le Pape le voulut excommunier iniuſtement: Qu'au temps que ladite excommunication auoit eſté fulminée, ſa ſainčteté ne ſçauoit pas, que Louys euſt ny pretendit aucun droict au Royaume d'Angleterre, & que quand elle en ſeroit informée pleinement, il ne penſoit pas qu'elle l'en peuſt priuer.

4. En vn mot à ce que repliqua le Pape, que le Roy de France & Louys ſon fils, depuis l'arreſt de mort prononcé par les Pairs, auoient appellé le Roy d'Angleterre Roy, l'auoient tenu pour Roy, & traité meſme auec luy comme Roy d'Angleterre, ils reſpondirent:

XXVII. Promeſſes de ſa ſainčteté.

Que depuis l'arreſt, ny le Roy ny ſon fils ne l'auoient tenu pour Roy legitime, & l'auoient touſiours appellé Roy dépoſé, tout de meſmes qu'on nomme vn Eueſque ou autre Prelat dépoſé, lequel a eſté démis de ſon ſiege & de ſa Prelature. Lors le Pape dit aux ambaſſadeurs, qu'il ordonneroit de cela deuant que les meſſagers du Legat Galon arriuaſſent.

XXVIII. Effets de Louys en Angleterre.

Durant tous ces contraſtes dans l'aſſemblée des Princes de l'Egliſe, Louys ne laiſſa d'adjouſter à ſes conqueſtes les regions d'Eſſex, de Suffolc, de Norfolc, & le Chaſteau de Norwic. Quoy fait il retourna dans Londres, ou Gillebert de Gand le vint inueſtir du Comté de Lincolne, & Robert de Rots, Pierre de Brus & Richard de Percy, luy ſoumirent au meſme temps toute la prouince d'York.

XXIX. Il aſſiege Douure.

Ainſi victorieux, mais repris par ſon pere d'auoir laiſſé derriere à ſon dos le port & le Chaſteau de Dowre, qui eſtoient de fort grande importance; il alla mettre le ſiege deuant, & voyant que les aſſiegez ſouſtenoient vaillamment ſes efforts, ſollicita Hubert de Bourg qui eſtoit Capitaine, de luy rendre la place; mais comme il veit que ny les promeſſes ny les menaces de faire mourir ſon frere Thomas de Bourg, lequel il auoit pris priſonnier dans Norwic, ne le pouuoient émouuoir à compoſition; il dit publiquement, qu'il ne partiroit iamais de deuant la place, qu'il ne l'euſt reduite en ſa puiſſance & fait paſſer par le fil de l'eſpée tous ceux qu'il trouueroit dedans: Il preſſa donc les aſſiegez de plus prés que deuant, pendant que quelques Barons Anglois rauagerent la prouince de Cambrigge, & aſſiegerent le Chaſteau de Windſore.

Rapport.

XXX. Mort du Roy Iean.

Math. Paris.

Sur ces entrefaites le Roy Iean tomba malade en l'Abbaye de Suenesheued, apres auoir ſaccagé quelques prouinces, pillé les treſors des Egliſes, & particulierement de celle de Croiland. De là il ſe fit porter auec toute peine au Chaſteau de Newerc, où la maladie s'augmentant de plus en plus, il fut adminiſtré par l'Abbé de Croeſtune, & declara ſon

Digitized by Google

fils aisné successeur du Royaume, quoy fait il recommanda son corps & son ame à S. Wlstan, & mourut selon quelques-vns pour auoir trop beu de ceruoise fresche. An de Christ. 1216.

Si tost qu'il fut decedé, l'Abbé de Crokestonne son medecin embauma le corps, & le fit porter dans Worcestre, où l'Eueſque du lieu l'enterra fort honorablement en son Eglise, son epitaphe fut fait par vn poëte de ce temps là, qui ne l'affectionnoit pas. XXXII. Enterré à Worcestre.

Hoc in sarco phago sepelitur regis imago,
Qui moriens multum seduxit in orbe tumultum,
Et cui connexa (dum vixit) probra manebant.
Hunc mala post mortem timor est ne facta sequantur.
Qui legis hæc metuens dum cernis te moriturum,
Discito, quid rerum pariat tibi meta dierum.

Ce Prince, que la mort d'Artur de Bretagne, la trop grande incontinence & les tyrannies, pour ne dire le desir de renoncer la foy Chrestienne, & se rendre tributaire du Roy d'Affrique & de Marroc, auoient fait haïr à tout le monde en premieres nopces, espousa la fille de Hubert Comte de Mortain, en secondes Hwise fille de Robert Comte de Gloceſtre bastard de Henry I. & finallement Isabeau fille du Comte d'Angouleſme, apres auoir repudié Hwise sous pretexte de parenté, & eut d'elle Henry III. Richard Comte de Cornual & de Poitou, & depuis Empereur; & Edmond, & quatre filles, dont la premiere nommée Ieanne fut mariée à Alexandre II. Roy d'Escosse. La seconde Isabeau, femme de l'Empereur Federic II. Eleonor qui fut femme de Guillaume Mareschal Comte de Gloceſtre, & vne autre aussi nommée Eleonor. XXXIII. Qualitez dudit Iean. Ses enfans. And. du Chesne, Hist. d'Angl.

En vn mot ce miserable Prince fut à bon droit appellé Sans-terre, puis qu'en sa vie il perdit presque toutes ses terres, & qu'apres sa mort (quelques-vns ont escrit) que les grands bruits qui s'entendoient toutes les nuicts prés de son sepulchre donnerent sujet aux Religieux de Worceſtre de déterrer son corps & le ietter hors de la terre beniſte, ce qui fait voir tout appertement que ce nom de Sans-terre luy fut donné par preiugé de ses malheurs, & de la perte de ses estats: Les Anglois neantmoins recogneurent & receurent pour legitime heritier son fils Henry, seulement aagé de neuf ans, le sacrerent & Couronnerent Roy d'Angleterre dans Gloceſtre, au moyen de la foy & hommages du Royaume & de la Seigneurie d'Irlande, qu'il fit à l'Eglise Romaine, & au Legat du Pape Innocent, & la promesse de payer fidelement le tribut annuel de mil marcs d'argent, donnez par son pere à la chaire de S. Pierre. Quoy fait les Anglois luy iurerent fidelité & obeïssance, & Guillaume Comte de Pembroc fut ordonné son tuteur. XXXIII. Pourquoy dit Sans-terre.

Louys ne laissa pas de poursuiure la pointe de ses victoires, & de prendre quelques places fortes, mais en fin voyant que l'affection que les Anglois luy auoient protestée diminuoit de iour à autre, & qu'ils se rangeoient au party du Roy Henry, voire mesme craignant que le Pape, le ieudy sainct ne XXXIV. Paix entre Henry & Louys.

Digitized by Google

confirmaſt les cenſures que le Legat auoit fulminées contre luy, il fit trefues auec Henry, leſquelles finies, le Comte de Gloceſtre l'aſſiegea dans Londres, & le contraignit à faire la paix & retourner en France. Ans de Chriſt. 1216.

XXXV. Demandes du Roy d'Angleterre au François.

Ses reſponſes.

Math. Paris.

Peu de temps apres Henry enuoya des ambaſſadeurs pour luy demander le Duché de Normandie, les Comtez de Poitou, de Touraine, du Maine & d'Anjou, & quelques terres en Berry, & dans le Duché de Guyenne. La reſponſe qu'ils remporterent, fut l'arreſt de confiſcation ou reuerſion des fiefs à la Couronne, donné par la Cour des Pairs de France contre le Roy Iean ſon pere, & declaration, que les armes Françoiſes ſeroient employées à la conqueſte de ce qui reſtoit, s'il ne vouloit le rendre de ſon bon gré. Apres le retour des ambaſſadeurs le Comte de Pembroc mourut, & furent faites trefues pour quatre ans entre Louys & Henry, à la requeſte & diligence du S. Pere. Cela fut cauſe qu'Iſabelle d'Orbec Comteſſe de Pembroc vefue de Guillaume Mareſcal fit vn traité particulier auec Philippes Auguſte, par lequel entr'autres choſes, elle luy promit que ſes deux enfans, Guillaume & Richard (qui prenoit la qualité de Seigneur de Longueuille & d'Orbec, comme i'ay veu dans les cartulaires du Bec, en faueur des ſieurs du Blanc-buiſſon heritiers par leur mere, deſcenduë en ligne directe de Richard d'Orbec fils de Gillebert Creſpin Comte de Brioſne) de la Baronnie dudit lieu, ne feroient aucuns dommages au Royaume de France, & qu'elle mettroit en main du Roy ſes forteresſes de Longueuille, d'Orbec & autres ſituées en Normandie, pour la ſeureté du Duché nouuellement conquis.

Le Sand du Cheſne, hiſt. d'Angl.

XXXVI. La Normandie cedée aux François.

Que donques les François qui ne ſçauent les hiſtoires, & comme les affaires ſe ſont paſſées, ne parlent iamais des pretentions des Anglois ſur la Normandie, puiſque toutes les ſolemnitez ont eſté gardées en la confiſcation d'icelle, & que nous ſommes tres-heureux de viure ſous le ſceptre des Roys de France, qui ne ſçeurent iamais que c'eſt que tyrannie, qui cheriſſent leurs peuples, & les mettent à couuert des rauages des eſtrangers, pluſtoſt que ſous les loix des Anglois, dont les Roys meſmes ont cedé aux François pour eux & leurs ſucceſſeurs, tout ce qu'ils pouuoient pretendre en Normandie & autres Prouinces de deça la mer, comme on peut voir par ce traité de paix fait entre le Roy S. Louys & Henry troiſieſme; lequel le ſieur du Cheſne a donné au public, apres l'auoir tiré de la bibliotheque de S. Victor de Paris, & duquel nous pouuons apprendre que les Anglois en ce temps-là parloient François comme les Normands, & s'en ſeruoient en leurs actes authentiques.

Henry par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, ſire d'Irlande, & Duc d'Aquitaine, nous faiſons à ſçauoir à tous ceux qui ſont, & qui à venir ſeront, que nous par la voulenté de Dieu, auec le noſtre chier couſin le noble Roy de France, auons paix faite & affermée en ceſte maniere. C'eſt à ſçauoir, qu'il donne à nous & à nos hers & nos ſucceſſeurs, toute la droiture qu'il auoit & tenoit en ces trois Eueſchez, & és citez, c'eſt

Ans de Christ. 1216.

c'eſt à dire, de Limoges, de Caors, de Pierregort, en fiefs & en domaines, ſauf l'hommage de ſes freres, & s'il y a aucune choſe dont ils ſoient ſes hommes, & ſauues les choſes qu'il ne peut mettre hors de ſa main, par lettres de luy ou de ſes anceſſeurs, leſquelles choſes il doit pourchaſſer en bonne foy enuers ceux qui ces choſes tiennent, que nous les ayons dedans la Touſſaints en vn an, ou à fere eſchange aduenable à l'égard de prud'hommes, qui ſoient nommez d'vne partie & d'autre le plus conuenable au profit des deux parties: Et encores le deuant dit Roy de France nous donra la valuë de la terre d'Agenois en deniers chacun an, ſelon ce qu'il en ſera precié à droite valuë de terre de prud'hommes nommez d'vne part & d'autre, & ſera faite la paye au temple de Paris chacun an à la quinzaine de l'Aſcenſion, la moitié, & à la quinzaine de la Touſſaints l'autre: Et s'il auenoit que celle terre eſchaiſt de la Comteſſe Ieanne de Poitiers au Roy de France ou à ſes hers, il ſeroit tenu ou ſes hers, de rendre la nous ou à nos hers, & rendre la terre, il ſeroit quitte de la ferme; & ſe elle venoit à autres qu'au Roy de France, ou à ſes hers, il nous donroit le poys d'Agenois, auec la ferme deuant dite; & ſe elle venoit en demaine à nous, le Roy de France ne ſeroit pas tenu de rendre celle ferme; & s'il eſtoit égardé par la Cour du Roy de France, que pour la terre d'Agenois auoir, deuſſons mettre ou rendre aucuns deniers par raiſon de gagerie, le Roy de France rendroit ces deniers, ou nous tendrions ou aurions la ferme, tant que nous euſſions eu ce que nous aurions mis pour celle gagerie.

Derechef il ſera quis en bonne foy, & de la plain à noſtre requeſte par prud'hommes d'vne part & d'autre à ce eſleus, ſe la terre que ly Queux de Poitiers tient en caorſin de par ſa femme, fut du Roy d'Angleterre donnée ou baillée, auec la terre d'Agenois, par mariage ou par gagerie, ou tout ou en partie à ſa ſœur, qui fu mere le Comte Raymon de Toulouſe derrainement mort. Et s'il eſtoit trouué que il euſt ainſi eſté, & s'elle luy eſcheoit ou à ſes hers, du decez de la Comteſſe de Poitiers, il la donneroit à nous ou à nos hers, & ſi elle eſcheoit à autre, s'eſtoit trouué par celle enqueſte, toutesuois que elle euſt eſté ainſi donnée ou baillée, ſi comme il dit deſſus, apres le decez de la Comteſſe de Poitiers, il donroit le fief à nous ou à nos hers, ſauf l'hommage de ſes freres, s'ils aucune choſe ils tenoient tant comme ils viuroient.

Derechef apres le decez de la Comteſſe de Poitiers, le Roy de France ou ſes hoirs Roys de France, donra à nous ou à nos hers, la terre que ly Queux de Poitiers tient en Xantonge, outre la riuiere de la Charente, ſe elle luy échayoit ou à ſes hers, & ſe elle ne luy échayoit, il pourchaſſeroit en maniere par échange, à l'égard de prud'hommes, qui ſeront nommez d'vne part & d'autre: Et de ce qu'il donra à nous ou à nos hers, nous luy ferons hommage lige & à ſes hers Roys de France, & auſſi de Bordeaux, de Bayonne & de Gaſcongne, & toute la terre que nous tenons deçà la mer d'Angleterre, en fiefs, en demaines & des iſles, ſe aucune y en a que nous tenons qui ſayent du Royaume de France, & tendrons de luy com-

me Pers de France & Duc d'Aquitaine : Et pour toutes ces choſes deuant dites, luy ferons-nous ſeruices auenables iuſque tant, qu'il fut quis quielx ſeruices les choſes déuroient, & lors nous ſerons tenus de fere les tieulx, comme ils ſeroient trouuez en l'hommage, & de la Comté de Bigorre, de Armeggant & de Foyenſas, ſoit ce que droit en ſera : & le Roy de France nous clame quitte ſe nous, ou noſtre anceſſor luy feiſmes oncques tort de tenir ſon fief, ſans luy faire hommage, & ſans luy rendre ſon ſeruice & tous arrierages. Ans de Chriſt. 1216.

Derechef ly Roy de France nous donra ce que cinq cens Cheualiers déuront compter raiſonnablement deux ans, à l'égard de prud'hommes, qui ſéront nommez de part & d'autre, & ces deniers ſera tenu de payer à Paris au temple à ſix payes par deux ans, c'eſt à ſçauoir à la quinzaine de la Chandeleur, qui vient prochainement la premiere, c'eſt à dire la bieſtime partie, & la quinzaine de l'Aſcenſion enſuiuant l'autre paye, & la quinzaine de la Touſſaints l'autre : & ainſi des autres payes en l'an enſuiuant : & de ce donra le Roy de France le temple, & ly hopital, ou ambes deux enſemble en plege : & nous ne deuons ces deniers dépendre fors au ſeruice de Dieu ou de l'Egliſe, ou au profit du Royaume d'Angleterre, & ce par la veuë de prud'hommes de la terre eſleus par le Roy d'Angleterre, & par les hauts hommes de la terre.

Et par ceſte paix faiſant, auons quitté & quittons du tout, nous & nos deux fils au Roy de France & ſes anceſſeurs, & à ſes hers & ſes ſucceſſeurs, & à ſes freres, & à leurs hoirs & à leurs ſucceſſeurs, pour nous, pour nós hers & pour nos ſucceſſeurs, ſe nous ou noſtre anceſſeur, aucune droiture auons euë, ou euſmes oncques en choſe que le Roy de France tiegne ou teniſt oncques ou ſes anceſſeurs, ou ſes freres, c'eſt à ſçauoir en la Duché ou en toute la terre de Normandie, en la Comté & en toute la terre d'Anjou, & de Touraine & du Maine, & en la Comté en toute la terre de Poitiers, ou ailleurs en aucune partie du Reaume de France, ou és iſles deſſuſdites. Sauf à nous & à nos hers, noſtre droiture és terres dont nous deuons faire hommage lige au Roy de France pour ceſte paix, ſi comme il eſt deſſus diuiſé, & ſauf ce que nous puiſſons demander noſtre droiture, ſe nous la cuidons auoir en l'Agenois, ſe la Cour le Roy de France le iuge, & auſſi Caorſin : & auons pardonné li vns à l'autre, & pardonnons & quittons tous maulxtalens de contens, & de guerre, & tous arrierages, & toutes iſſuës, qui ont eſté euës en toutes les choſes auant dites : & tous dommages & toutes miſes, qui ont eſté faites deçà & delà, en guerres ou en autres manieres.

Et pource que c'eſt paix fermement, & eſtablement ſans nulle enfraignance ſoit tenuë à touſiours le Roy de France, à fait iurer en s'ame par les procureurs eſpeciaux à ce eſtablys, & ſes fils ont iuré ces choſes à tenir tant comme à chacun appartiendra, & à ce ont obligé eux & leurs hers, par leurs lettres pendans, & nous de choſes tenir. Sommes tenus de donner ſeureté au Roy de France de chacune des terres deuant dites, maiſmes qu'il nous donne & des villes par nous ſera telle. Ils iurront qu'ils ne donront, ne conſeil ne force, ne aide : Parquoy nous ne noſtre her veinſſent encontre la paix : &

Digitized by Google

Ans de Christ. 1216. s'il auenoit que Dieu ne vueille, que nous ou nostre her veinssions encontre & nous ne le veilsissions amender, puisque li Roy de France, ou son her Roy de France nous en auroit fait requerre, cil qu'il sa seureté auroient faite dedans les trois mois qu'ils auroient fait requerre, seroient tenus d'estre aidans le Roy de France & à ses hoirs, iusque tant que ceste fut amendé suffisamment, à l'égard de la Cour le Roy de France : & sera renouuelé ceste seureté de dix ans en dix, à la requeste le Roy de France, & nous, ceste paix & composition entre nous, & le deuant dit Roy de France à nous affermée & toutes les deuant-dites choses, & chacune, si comme elles sont dessus contenuës : & promettons en bonne foy pour nous & pour nos hoirs, & pour nos successeurs au deuant-dit Roy de France, & à ses hoirs, & successeurs, leaument & fermement à garder, & que nous encontre ne vendrons par nous ne par autre en nulle maniere, & que nous n'auons fait ne ferons, parquoy les deuant-dites choses toutes ou chacune, en tout ou en partie ayent mains de fermeté.

Et pource que ceste paix fermement & establement, sans nul enfraignement soit tenuë & à tousiours, nous à ce obligeons-nous & nos hers, & auons fait iurer en nostre ame par nos procureurs en nostre presence ceste paix, si comme elle est dessus deuisée, & escorte à tenir en bonne foy, tout comme à nous appartiendra, & que nous ne vendrons encontre ne par nous, ne par autre. Et en tesmoignage de toutes ces choses, nous auons faites au Roy de France ces lettres pendans séellées de nostre séel : & ceste paix, & toutes choses, qui sont dessus contenuës par nostre commandement especial, ont iuré odoars, & aimont nos fils, en nostre presence à garder, & à tenir fermement, & qu'ils encontre ne vendront par eux ne par autres. Ce fut donné à Londres le vendredy prochain apres la feste S. Gilles, l'an de l'Incarnation nostre Seigneur mil deux cens cinquante neuf au mois de Septembre.

XXXVII. La Normandie reünie à la Couronne de France.

Pour cela le Duché de Normandie ne fut pas reüny à la Couronne de France par les Roys Philippes Auguste, & S. Louys, ains seulement declaré par la Cour des Pairs qu'il appartenoit à la Couronne par droit de confiscation, & par la cession faite depuis par Henry III. audit S. Louys : Car enuiron cent ans apres, que les Normands eurent receu Auguste pour leur Prince, & qu'il leur eut accordé par ses lettres dites la chartre aux Normands, beaucoup de priuileges & libertez, dont la souueraine authorité des Roys les a priuez, le Roy Iean par ses patentes du mois de Nouembre, l'an mil trois cens soixante & vn le reünit à la Couronne, auec le Duché de Bourgongne & les Comtez de Tholouse & Champagne. Voicy l'extrait d'icelles tiré des Archiues du Roy par le sieur de Peiresses, Conseiller en la Cour du Parlement de Prouence & Abbé de Guitres.

1361.

Joannes Dei gratia Francorum Rex : licet sceptri Regalis imperiosa maiestas in apicem celsitudinis sursum eleuata suorum subditorum, reique publicæ iugiter inuigilet commoditatibus, & subiectorum commoditate Principis locupletur potentia, tamen non

Catel en l'hist. des Comtes de Tolose.

Digitized by Google

ad hoc ſolum glorioſæ coronæ iura regalia tenens, & ad eiuſdem exaltationem magnificam, glorioſam, decoramque aſpirans ſuæ conſideracionis perſpicacisſimos oculos debet erigere. Iſtorum, & eorum alterum alterius auxilio ſemper equit, vt in ſubditorum proſperitatibus gaudeat ſe fœlicem, & in ſui diadematis exaltatione ſuum ſtabilire imperium, ſanc nos diuina fauente clemencia ſupra cathedram regalis præeminencie ſublimati Francorum preſidentes glorioſe coronæ, quam fœlicibus prædeceſſorum noſtrorum meritis inclitis, inter ceteras ſuas orbis dominationes, & regias poteſtates ipſe per quem reges regnant glorioſius exaltauit, ſcientiarum, & aliorum bonorum ſuperius beneficijs, victorioſiſque tributi gloriari triumphis. Donec noſtris nouiſſimis temporibus; idem Rex Regum, & Dominus, poſt tam proſpera in ſignum dilectionis comprobanda nobis ſubminiſtrauit, aduerſaque noſtrorum hoſtium impietas, exigentibus hominum peccatis aduerſus nos hoſtiliter inſurrexit; & poſt illata per regni noſtri diuerſa climata manifeſta, & non modica diſpendia, idem Dominus omnis corona noſtræ gloriam ſugillans per eum ſic exaltatam in perſona noſtra humiliari, & noſtram perſonam hoſtium noſtrorum concludi, & captiuari manibus voluit, & permiſit: Tandem illo procurante, qui eſt auctor pacis, & auctor libertatis, non modicam noſtra corona in ſui alienatione patrimonij per nos facta paſſa eſt detrimentum, quod ſic fieri nobis, & publice credimus expedire, vt quod bellorum calamitas introduxit, preſencis pacis lenitate ſopiatur. Qua propter ad noſtræ corona exaltationem, decorem, & magnificentiam noſtræ prouidentiæ ſingrites inuitum eidem prouidere cupientes, notum facimus per preſentes tam præſentibus, quam futuris, quod cum nuper per mortem cariſſimi filij noſtri Philippi ducis Burgundiæ, &c. Ducatus Burgundiæ cum iuribus, & pertinencijs vniuerſis nobis in ſolidum iure proximitatis, non ratione coronæ noſtræ debitus ad nos fuerit deuolutus, & in nos iure ſucceſſorio translatus, ac à nobis tanquam noſter acceptatus, ipſum eundem Ducatum Burgundiæ, ac comitatum Campaniæ, necnon Comitatum Toloſæ ad nos pleno iure ſpectantes, cum ipſorum ſingulorum iuribus, & pertinencijs vniuerſis noſtræ fœlici Francorum corona de noſtra certa ſcientia, & authoritate regis donamus vniuerſis, & inſeparabiliter coniungimus, & ſoluamus iuribus dicte noſtræ coronæ dictos ducatum Burgundiæ, comitatus Campaniæ & Toloſæ, ex nunc applicantes, appropriantes, & noſtra ea iura innocantes, & ſic ſolidatos in perpetuum dictæ coronæ per preſentes volumus, ac decernimus, & vnicos quoſcumque alios ſucceſſores, in eiſdem ducatu, & comitatibus, præter futuros reges Francorum in perpetuum excludentes, inſuper dictæ noſtræ corone augentes inſignia ducatum Normaniæ volumus, in medum, qui ſequitur, noſtræ coronæ ſociari. Nam cum dictus ducatus Normaniæ de preſenti ſine cuiuſque iniurijs dictæ noſtræ coronæ vniri nequiret ſeu conſolidari cum eodem ducatu, cariſſimis noſter primogenitus Carolus Delphinus Viennenſis ex dono regio per nos ſibi facto iam pluribus temporibus fuit, & ſit inueſtitus, & eidem eius reale quaſitum, quem legitimum poſſidentem, ſicut nec alium quemque ſpoliare non intendimus, ipſum tamen ducatum Normaniæ tunc noſtræ dictæ coronæ vouendum & conſolidandum volumus, & diſponimus altero duorum caſuum ſubſequentium euenente, videlicet quando nobis preſenti vita functis dictus primogenitus noſter in regno ſucceſſor exiterit, à quo tunc conſolidandum iubemus, & tamen ipſum, quantum poſſumus obligamus, cum inſignia Coronarum ſuſcipiet præſtare tunc iuramentum, quod nunquam per ipſum inter ea ſic vnita, & coniuncta aliqua generabitur diuiſio, ſeu ſciſſio, per quibus omnibus, & ſingulis adimplendis totaliter, & complendis dictum primogenitum noſtrum cariſſimum iuramento volumus aſtringi, & ſuper hac per ipſum de præſenti ſolemne præſtari corporaliter iuramentum, vel ſi, quod abſit, ordine mortalitatis turbato, nobis adhuc vita ſungentibus, dictus noſter primogenitus diem ſuum clauderet extremum, dictum Ducatum Normaniæ, tunc vniemus, conſolidabimus, & vnire, ſeu in perpetuum conſolidari tunc promittimus, prout in dictis Ducatu Burgundiæ, & comitatibus Campaniæ & Toloſæ ſuperius eſt expreſſum. Promittentes ſub fidelitatis iuramento, quo eidem noſtræ coronæ ſumus obligati, contra huiuſmodi diſpoſitionem, & ordinationem prædictas, ſeu contra aliqua promiſſorum aliquavia directe, vel exquiſito colore per obliquum, & indirecte, vel directe non venire, vel in contrarium attentare quæ ſic fieri, & impleri iam ad ſacroſanctæ dei Euangelia manibus ſupra elcuatis iuraumus ſolemniter, & ſeruari, & ad quæ perficienda, & obſeruanda perpetuo nos, & futuros ſucceſſores noſtros reges Francie obligamus, & volumus eſſe aſtrictos, ac dum inſignia coronationis accipient, ad predicta iuramenta renouanda per eoſdem modo, & forma prædictis ipſos teneri volumus per preſentes, ad quorum fidem omnium, ac pleniſſimam confirmationem noſtram preſentibus literis fecimus apponi ſigillum. Datum in Caſtro noſtro de Lupara propè Pariſijs, anno Domini milleſimo trecenteſimo ſexageſimo primo, menſe Nouembri per Regem in ſuo Conſilio.

Ans de Chriſt. 1362.

FIN.

Digitized by Google

CATALOGVE

DES SEIGNEVRS DE NORMANDIE, ET AVTRES PROVINCES DE FRANCE, QVI FVRENT

en la conqueſte de Hieruſalem, ſous Robert Courte-heuze, Duc de Normandie, & Godefroy de Buillon Duc de Lorraine.

Auec la curieuſe remarque de toutes leurs armes ou armoiries.

Noms & armes des Seigneurs de Normandie.

Bannerois ou porte-guidons Normands.

LE Comte d'Eu, d'azur à vn lyon d'or rampant, billeté d'or.

Le Comte de Harcourt, de gueulles à deux feſſes d'or.

Monſieur Louys de Harcourt, ſemblable à vn eſcu de Parthenay.

Monſieur Iacques de Harcourt, ſemblable à vn eſcu d'Aumalle.

Monſieur Guillaume de Harcourt, ſemblable à vn baſton d'azur.

Le ſire de Briquebec, d'or à vn lyon vert rampant, onglé & couronné d'argent.

Le ſire de Fauquernoy, ſemblable à vn baſton de gueulles.

Le ſire d'Eſtouteuille, burelé d'argent & de gueulles, à vn lyon noir rampant.

Le ſire de Grauille, de gueulles à trois fremans d'or.

Le ſire de Plaſnes, ſemblable à vn label d'azur.

Le ſire de Hambie, d'or à deux feſſes d'azur, à vne orle de meſlettes de gueulles.

Le ſire de la Fertey, d'or à vn aigle de gueulles, à pied & à bec d'azur, eſcartelé contre de noir à vn lyon d'argent rampant à la queuë fourchuë.

Le ſire de Preaux, de gueulles à vn aigle d'or.

Le ſire de Blainuille, d'azur à vne croix d'argent à croiſettes d'or recroiſetées.

Le ſire de Ferieres, de gueulles à vn eſcuſſon d'ermines, à vne orle de fers à cheual d'or.

Le ſire de Thibouuille, d'ermines à vne feſſe de gueulles.

*

Digitized by Google

Le sire de Coulonces, fesse d'argent & d'azur de six pieces.

Le sire de Beaumesnil, de gueulles à deux fesses d'ermines.

Le sire de Thilly, d'or à vne fleur de lys de gueulles.

Le sire du Molley, de gueulles à six roses d'argent.

Monsieur Iean Paisnel de Marcy, d'or à deux lyons passans de gueulles.

Monsieur Oliuier Paisnel de Moyon, semblable à vn label d'azur.

Le sire de la Roche Tesson, fesse d'ermines & paesle de sept pieces.

Le sire de Seruon, d'argent à vn chef de gueulles à vn lyonceau d'or passé en chef.

Le sire d'Erneual, paesle d'or & d'azur, de six pieces à vn chef de gueulles.

Le sire de Basqueuille, d'or à trois marteaux de gueulles.

Le sire de Rouuray, burelé d'or & d'azur, à vn lyon de gueulles rampant.

Le sire de Clere, d'argent à vne fesse de paesle.

Monsieur Colibeaux Malmains, de gueulles à trois mains d'or.

Le sire de Sainte-Beuë, d'azur à trois anneaux d'argent.

Le sire de Freauuille, d'azur à vn chef d'or, à vn lyon rampant de gueulles.

Le sire de Maisé, fesse d'or & de gueulles de sept pieces à fleurs de lys de l'vn en l'autre.

Le sire de Mortemer, fesse d'or & de vert de six pieces à fleurs de lys de l'vn en l'autre.

Le sire du Mesle, de gueulles à trois rays d'argent.

Monsieur Guillaume du Mesle, semblable à vne meslette noire.

Le sire de S. Martin, d'or billeté de gueulles.

Le sire de Bailleul, de gueulle à vn fer de moulin d'argent à croisettes d'argent au pied long.

Le sire de Saquainuille, à vn aigle de gueulles à pied & à bec d'azur.

Le sire de Thieuuille, d'argent à deux bandes de gueulles, à sept coquilles de gueulles.

Le sire de Hautot, d'or à sept pourceaux noirs.

Le sire de Tournebu, d'argent à vne bande d'azur.

Le sire Marbeuf, semblable, l'escu billeté de gueulles.

Le sire de Thorigny, d'argent à vn croissant de gueulles, à vn label, à vne molette noire.

Le sire de Beuzeuille, d'argent à vne fesse noire, à trois quintes-fueilles noires.

Le sire de Beaufou, d'argent à vn lyon rampant de gueulles billeté d'or.

Le sire de Hautot en Caux, d'azur à vn lyon d'or rampant à molettes d'or semées.

Le sire de Montigny, cotiché d'or & de gueulles, à vn quartier de gueulles, à vn orle de coquilles d'argent autour le quartier.

Le sire d'Aunouf, d'argent à vne fesse de gueulles à trois aiglettes de gueulles, à pied & à bec d'azur.

Digitized by Google

Le ſire de Creully, d'argent à trois lyonceaux de gueulles rampans.

Monſieur Richard de Creully, d'argent à trois lyonceaux de gueulles rampans à vn label d'azur.

Monſieur Foucques Paiſnel, d'or à deux feſſes d'azur, à vne orle de meſlettes de gueulles à vn eſcuſſon de chantelon, qui eſt lozengé d'or & de noir.

Monſieur Raoul Paiſnel, ſemblable à vne bordure de gueulles.

Monſieur Nicolle Paiſnel, ſemblable à vne bordure d'argent.

Monſieur Foucquet Paiſnel, ſemblable à vn quartier de Bricquebec.

Monſieur Guillaume Paiſnel de Braqueuille, d'or à deux lyons de gueulles paſſans à vn baſton d'azur.

Monſieur Guillaume Paiſnel d'Agon, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Foucques d'Aigneaux, d'or à deux feſſes de vert, à ſept meſlettes de gueulles.

Le ſire de Courcy, d'azur fretté d'or, le brandam de la houſſe d'or, à trois heuſes noires écartelées contre les armes d'Erneual, qui ſont paeſlé d'or & d'azur, de ſix pieces à vn chef de gueulles à trois molettes d'argent en chef.

Monſieur Guillaume de Villers du Hommet, feſſe d'argent & d'azur, de ſix pieces à trois molettes noires en chef.

Le ſire de Villers, ſemblable à vn eſcuſſon du meſle.

Monſieur Oliuier de Villers, ſemblable à vn meſle de gueulles en chef.

Monſieur Iean de Villers, ſemblable à vn eſcuſſon de Hambie.

Monſieur Sauuage de Villers, ſemblable à vn label de gueulles.

Monſieur Iean de Villers, ſemblable à vn aiglet de gueulles en chef.

Monſieur Guillaume de Varuille, ſemblable à vne bande de gueulles.

Monſieur Collart d'Eſtouteuille, burelé de gueulles à vn lyon noir rampant, à vne torelle d'or ſur l'eſpaule du lyon.

Monſieur Robert d'Eſtouteuille d'Hyeſmes, ſemblable à vn baſton d'or.

Monſieur Iean d'Eſtouteuille de Terſy, ſemblable à vn collier d'or autour le col du lyon.

Monſieur Louys d'Eſtouteuille du Bochet, ſemblable à vne fleur de lys d'or ſur l'eſpaule du lyon.

Monſieur Eſtour de Crochiet, ſemblable à trois coques noires.

Le Barrois du Hettay, ſemblable à deux bars noirs eſtains.

Monſieur Crollart de Criquebeuf, ſemblable à vne quinte-fueille noire.

Monſieur Renaud de Braquemont, ſemblable à vn chéuron d'argent.

Monſieur Braquet de Braquemont ſon fils, ſemblable à vn braquet noir ſur le chéuron.

Monſieur Lionnel de Braquemont, ſemblable à vn label de gueulles.

Le ſire de Hellenuiller, d'argent à vne feſſe de gueulles à trois aigles d'azur.

Monſieur Claudin de Hellenuiller, ſemblable à vn eſcuſſon de garencieres.

Monſieur ſon fils ſemblable.

Digitized by Google

Monſieur Henry le Conterey dit l'Allemant, patté, chéuronné, d'or & de ſable, de ſix pieces, à vn quartier de gueulles, vn lyon d'argent rampant, onglé & couronné d'or, ſur le quartier & ſur l'eſpaule du lyon, vne molette d'azur.

Le ſire de Blary ou Blaru, d'ermines à vn aigle de gueulles, à pieds & bec d'azur.

Monſieur Iacquet de Blary ſon fils, ſemblable à vn label d'azur.

Le ſire de Morfaruille, de gueulles à vne bande d'or, à croiſettes d'or recroiſetées.

Monſieur Guillaume de Brucourt, feſſe d'or & de gueulles, de ſix pieces à fleur de lys de l'vn en l'autre à vn baſton d'azur.

Monſieur Guillaume de Manneuille, de gueulles à vn aigle d'argent à deux teſtes, à pieds & à bec d'or.

Monſieur Iean de Hautot, d'argent à vne feſſe d'azur, à quatre aigles de ſable.

Le ſire de Beaumont le Richard, ſemblable à vn ſabel de gueulles.

Monſieur Guillaume le Bigars, de gueulles à vne bande d'argent, à croiſettes d'or.

Monſieur Richard de Tournebu, d'argent à vne bande d'azur, à vne molette de gueulles, à vn eſcuſſon d'Auuillers, qui eſt d'or à vn ſauteur de gueulles, à quatre aigles de gueulles d'or.

Monſieur Robert Tournebu, d'argent à vne bande d'azur, à vn eſcuſſon de Preaux.

Monſieur Iean de Tournebu, ſemblable à vne molette de gueulles.

Monſieur Guillaume de Tournebu, ſemblable, l'eſcu billeté de gueulles.

Monſieur Pierre de Tournebu de Marebeuf, ſemblable à vne molette d'or ſur la bande.

Monſieur Taupin de Tournebu, ſemblable à vn eſcuſſon de Bailleul, qui eſt party d'argent & de gueulles.

Monſieur Guillaume de Rouuerou, d'ermines à vn chéuron de gueulles, à trois poincts d'azur ſur le chéuron.

Monſieur Guillaume de Bricqueuille, ſire de l'Aunay, paeſle d'or & de gueulles de ſix pieces.

Monſieur Guillaume de la Haye de Neauhou, d'or à vn ſauteur d'azur.

Monſieur Iean de la Haye de Monbray, ſemblable à vn label de gueulles.

Monſieur Iean de la Haye d'Erondeuille, ſemblable à vn agneau d'argent ſur le ſauteur.

Monſieur Guillaume de la Haye ſon fils, ſemblable à vn label de gueulles.

Monſieur Iean de la Haye ſon frere, ſemblable à vn quartier de Vauuille, qui ſont de gueulles à ſix meſles d'argent.

Monſieur Iean de la Haye-Huë, d'argent à trois eſcuſſons de gueulles.

Digitized by Google

Monſieur Huë de la Haye de Villebadin, de gueulles à trois eſcuſſons d'argent greneté d'or.

Monſieur Iean de la Haye d'Agneaux, ſemblable à vn quartier de coulonces.

Monſieur Iean Teſſon de Henneuille, feſſé d'ermines & de paeſle de ſix pieces.

Monſieur Raoul Teſſon, ſemblable à vn baſton de gueulles.

Monſieur Iean Teſſon de l'Eſpinne, ſemblable à vn label de gueulles.

Monſieur Gauuain de Tolleuaſt, d'argent à ſix lozenges de gueulles, à vn label d'azur.

Monſieur Guillaume Carbonnel de Breuau, d'azur à vn chef de gueulles à trois torteaux d'argent.

Monſieur Richard Carbonnel, ſemblable à vn chéuron d'or.

Monſieur Huë Carbonnel de Canegy, ſemblable à trois torteaux d'ermines.

Monſieur Iean Carbonnel de Heuqueuille, d'azur à vn chef de gueulles à trois rays d'argent.

Le ſire de Siffreuaſt, bandé d'argent & de noir de ſix pieces.

Monſieur Robert de Theuille, d'argent à trois aigles de gueulles.

Monſieur Henry de Trouſſeauuille, de noir à vn fer de moulin d'or.

Le Gallois de Trouſſeauuille ſon fils, ſemblable à vn label de gueulles.

Monſieur Thomas de la Luzerne, d'azur à vn fer de moulin d'or, à cinq coquilles de gueulles ſur le fer du moulin.

Monſieur Guillaume Rouſſel, d'argent à vn chef de gueulles à deux fers de moulin d'or en chef.

Monſieur Guillaume de Bruſly, d'azur à vn chef de gueulles, & vn lyon rampant d'argent onglé & couronné d'or.

Monſieur Raoul de Bruſly, d'argent à vn chef d'azur à vn lyon de gueulles, rampant onglé & couronné d'or.

Monſieur Robert de Pirou, de vert à vne bande d'argent à deux cottiches d'argent.

Monſieur Guillaume de Pirou de Montpinchon, ſemblable à vn label de gueulles.

Monſieur Guillaume aux Eſpaules, de gueulles à vne fleur de lys d'or & vn quartier de mouſtiers, qui ſont d'argent à vne bande d'azur frettée d'or.

Monſieur Iean de Tilly de Guernetot, d'or à vne fleur de lys de gueulles, à vn label d'azur beſanté d'argent.

Monſieur Ferrand de Tilly de Boiſſey, ſemblable.

Monſieur Iean de Tilly de Chambrey, ſemblable label tout plein.

Monſieur Iean de S. Germain, ſemblable à vn baſton d'azur.

Monſieur Raoul de Beauchamp, d'azur à deux iumelles d'or à vn lyonceau d'or paſſant en chef.

Monſieur Philippes de S. Denis, de gueulles à deux iumelles d'or, à vn lyon d'or paſſant en chef.

Monſieur Henry de S. Denis ſon fils, ſemblable à vn label d'azur.

Digitized by Google

Monſieur Iean Meurdrac de Poterel, ſemblable à vn baſton d'azur.

Monſieur Raoul d'Argouges, eſcartelé d'or & d'azur à trois quintes-fueilles de gueulles.

Monſieur Guillaume d'Argouges ſon fils, ſemblable à vn label d'argent.

Monſieur Iean de la Campagne, d'azur à trois mains d'or.

Monſieur Iean ſon fils, ſemblable à vn label de gueulles.

Monſieur Guillaume de Monteney, d'or à deux feſſes d'azur & vne orle de coquilles de gueulles.

Monſieur Iean d'Eſmonſtiers, d'argent à vne bande d'azur fretée d'or.

Monſieur Iean d'Eſmonſtiers d'Aiſié, ſemblable à vn lyonceau en la penne de l'eſcu.

Monſieur Raoul d'Eſmonſtiers de Coqueuille, ſemblable à vne meſlette de gueulles.

Monſieur Guillebert d'Eſmonſtiers de Belleuas, ſemblable à vn aigle de gueulles.

Monſieur Pierre d'Eſmonſtiers dit Valiquet, ſemblable à vne molette de gueulles.

Monſieur Robert de Grimonuille, de vert à trois bandes iumelles d'argent.

Monſieur Nicolas de Grimonuille, ſemblable à vn label de gueulles.

Monſieur Nicolas d'Argences, d'azur à trois fremans d'or greneté d'or.

Monſieur Robert d'Argences, de noir à deux feſſes d'argent, & vn quartier de Dammartin.

Monſieur Pierre d'Argences, de gueulles à vne fleur de lys d'argent.

Monſieur Iean du Bois, d'or à vn aigle noir à pieds & bec de gueulles.

Monſieur Guillaume de Percy, de noir à vn chef d'or endenté de l'vn en l'autre.

Monſieur Erard de Percy, ſemblable à vn baſton de gueulles.

Monſieur Guillaume de Willié, ſemblable à trois annelles de gueulles.

Monſieur Guillaume de Meaultis, de gueulles à trois lozenges d'or vuidées.

Monſieur Druy de Meaultis, ſemblable à vn baſton de gueulles.

Monſieur Iean de Meaultis, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Robert de Thece, d'argent fretté d'azur à vn quartier de gueulles.

Monſieur Guillaume de Mary, d'argent à vn chef de gueulles à trois roſes d'or en chef.

Monſieur Guillaume du Buret, d'argent à trois torteaux noirs.

Monſieur Nicolle du Buret, ſemblable à vn label de gueulles.

Monſieur Iean de la Carbonniere, ſemblable à vn baſton de gueulles.

Monſieur Iean de Boutemont, de noir à trois torteaux d'argent.

Monſieur Henry de Guiſebert, d'argent à deux bandes de gueulles, à ſept coquilles de gueulles & vn label de vert.

Monſieur Guillaume Seruain de S. Paix, de gueulles à vne bande de vair à ſix coquilles d'or.

Digitized by Google

Monſieur Gauuain Seruain, ſemblable à deux lyonceaux d'or.

Monſieur Robert d'Oyſié, d'azur à ſix lozenges d'or vuidées.

Monſieur Roland de Verdun, d'or fretté de noir.

Monſieur Guillaume le Moyne, ſemblable à vn quartier de noir.

Monſieur Richard le Noir-moyne, ſemblable à vn eſcuſſon d'azur, & ſix ongles d'argent ſur l'eſcuſſon.

Monſieur Guillebert de Cambrey, d'azur à trois lyonceaux d'or rampans.

Monſieur Iean de Cambray de Preaux, ſemblable à vn label de gueulles.

Monſieur Robert de la Foſſe, de noir à vne bande d'ermines, endentée à ſix meſles d'ermines, à vne bordure de gueulles beſantée d'or.

Monſieur Iean du Bois-Yuon, paſſé d'argent & d'azur de ſix pieces, à vne bande de gueulles.

Monſieur Guillaume Bacon, de gueulles à ſix roſes d'argent à vn baſton d'azur.

Monſieur Iean Bacon de Landelles, ſemblable à vne bordure d'azur.

Monſieur Abariers du Hommet, d'argent à trois fleurs de lys de gueulles.

Monſieur Guillaume de Rochefort, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Iean de Rochefort, ſemblable à vne croix d'azur à cinq molettes d'or ſur la croix.

Monſieur Guillaume Mathieu, d'azur greneté d'or à vn quartier d'ermines, à trois eſcuſſons de gueulles en quartier, à vn baſton d'azur ſur le quartier.

Monſieur Raoul du Faulx, d'azur à trois faulx d'argent enmanchées d'or.

Monſieur Hebert Theſard, d'or à vne feſſe d'azur & vne roſe de gueulles en chef.

Monſieur Enguerrand de Vauchelles, d'argent à vn chef de gueulles, le chef billeté d'or.

Monſieur Iean de Scelly, d'ermines à vne feſſe de gueulles, à trois torteaux de gueulles.

Monſieur Raoul Patry, de gueulles à trois rays d'argent greneté d'or.

Monſieur Robert Patry, ſemblable à vne herminette ſur le premier ray.

Monſieur Raoul Patry, ſemblable à vn eſcuſſon de Bonneboſc.

Monſieur Roland de Vaſſy, d'argent à trois torteaux noirs.

Monſieur Philippes de Vaſſy de Bouquetot, ſemblable à vn label de gueulles.

Monſieur Guy de Vaſſy, ſemblable à vn baſton de gueulles.

Monſieur Robert de Sauay, ſemblable à vne bordure de gueulles.

Monſieur Michel de Villaines, geronné d'argent & de noir de ſix pieces.

Monſieur Iean de la Feriere, d'or à ſix fers à cheual d'azur.

Monſieur Iean Malherbe de S. Aignen, d'ermines à ſix roſes de gueulles.

Monſieur Richard Malherbe de la Meauffe, d'or à deux iumelles de gueulles, & deux lyonceaux de gueulles paſſans en chef l'vn contre l'autre.

Digitized by Google

Monſieur Pierre de la Meauffe, de vert à trois fleurs de lys d'or.

Monſieur Iean du Pontaudemer, de gueulles à vn pont d'argent & vn lyonceau d'or paſſé en chef.

Monſieur Iean de Fontaines de Baquetot, de gueulles à trois torteaux d'argent.

Monſieur Guillaume de Fontaines, ſemblable à vn quartier de vair.

Monſieur Raoul de Guiberuille, d'or à vn fanon de vair.

Monſieur Iean de Mailloc, de gueulles à trois maillots d'argent.

Monſieur Guillaume Mailloc, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Iean de Bienfaite, de vert à vn aigle d'or.

Monſieur de Couues, d'argent à trois coquilles de gueulles.

Monſieur Robert de Freardel, de gueulles à trois coquilles d'argent.

Monſieur Guillaume de Gauuille, de gueulles à vn chef d'ermines.

Monſieur Guy de Gauuille, ſemblable à vne molette d'azur en chef.

Monſieur Iean de Trouſſeauuille, de noir à vn fer de moulin d'or & vne molette de gueulles.

Monſieur Guillaume d'Orbec, d'or à vn lyon de gueulles rampant.

Monſieur Iean d'Orbec, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Iean de la Haye, de gueulles à trois lozenges d'or vuidées.

Monſieur Guace de Villiez, de gueulles à vn lyon d'argent billeté d'argent.

Monſieur Pierre d'Amfreuille, d'argent à vn aigle noir à pieds & à bec de gueulles.

Monſieur Iean Martel, de gueulles à trois marteaux d'argent.

Monſieur Iean Martel d'Angeruille, d'argent à trois marteaux de gueulles.

Monſieur Iean d'Yuetot, d'azur à vne bande d'or, à deux cotices d'or.

Monſieur Iean de Bonneboſc, d'azur à trois fremans d'or.

Monſieur Iean de Renez, de gueulles à vne raine (ou grenoüille) d'argent.

Monſieur Gayes du Plaſſeis, paſſé d'argent & d'azur à vn chef de gueulles.

Monſieur Iean du Plaſſeis de la Poterie, ſemblable à vn lyonceau d'or paſſant en chef.

Monſieur Geoffroy du Plaſſeis d'Auuergny, ſemblable à vn label d'or.

Monſieur Guillaume de Montagne, d'argent à deux bandes noires à ſept coquilles noires.

Monſieur Robert de la Rochelle, de gueulles à deux bandes d'argent à ſept coquilles d'argent.

Monſieur Robert de Couen, d'azur à deux bandes d'argent, à ſept coquilles d'argent.

Monſieur Frallin de Huchon, d'azur à ſix meſles d'argent.

Monſieur Bertaut de Huchon, ſemblable à vn quartier de gueulles.

Monſieur Guy de Huchon, ſemblable à vn label de gueulles.

Monſieur Henry de Huchon, ſemblable à vn quartier de bazelles.

Monſieur Pierre Ruaut, paſſé d'or & d'azur de ſix pieces.

Monſieur Iean Deſcoues, d'azur à trois quintes-fueilles d'or.

Monſieur Teſtard Deſcoues, ſemblable à vn label de gueulles.

Monſieur Guillebert Mallemains, d'or à trois mains de gueulles.

Monſieur Frallin Mallemains, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Guillaume Auenel Deſbuyarts, de gueulles à trois aigles d'argent.

Monſieur Frallin Auenel, ſemblable à vn label de gueulles.

Monſieur Robert Reniers, d'argent à ſix lozenges de gueulles.

Monſieur Geoffroy de Manneuille, d'or à vn lyon de gueulles.

Monſieur Roger le Monnier, d'or à vn chéuron noir & vne bordure de gueulles.

Monſieur Girard Deſguey, d'argent à vn chéuron de noir.

Monſieur Nicolle le Bois, d'argent à vne croix de gueulles à cinq fremans d'or ſur la croix.

Monſieur Richard de Condey, d'azur à vne fleur de lys d'argent.

Monſieur Iean de Fontaines, d'or à vne bande d'azur & vn label de gueulles.

Monſieur Guillaume de Fontaines du Boſc-de-Mary, ſemblable, le label beſanté d'argent.

Monſieur Enguerrand de Morigny, d'azur à deux gerbes d'or & vn quartier d'hermines.

Monſieur Girard Baçon, feſſe d'argent & d'azur de ſix pieces à vn quartier de gueulles.

Monſieur Iean de Rupalley, d'azur à vn chef de gueulles à trois lozenges d'argent.

Monſieur Nicolle Groſparné, de gueulles à deux iumelles d'hermines & vn lyonceau d'hermines, paſſant à vn label d'azur.

Monſieur Thomas du Quemin ou Chemin, de gueulles à vn lyon d'hermines rampant.

Monſieur Iean de Theuray, de gueulles à vn demy lyon d'hermines rampant.

Monſieur le Gallois d'Achy, chéuronné d'or & de gueulles de ſix pieces.

Monſieur Eudes d'Achy, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Iean de Garunes, gueronné d'argent & d'azur, de huict pieces.

Monſieur Thomas Paiſnel, d'azur à vn chef d'or, & vn lyon de gueulles rampant.

Monſieur Coullart de Bailly ou Bailleul, d'argent à vne quinte-fueille noire.

Monſieur Iean de Gaillon de Beuzeuille, de gueulles à trois lyonceaux d'or rampans.

Monſieur Iean de Gaillon de Grouley, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Iean de Courmeſnil, d'or à vne feſſe de gueulles & trois torteaux de gueulles.

Digitized by Google

Monſieur Pierre de Noiueaux, d'hermines à vn eſcuſſon de gueulles, & vn fremaillet d'or ſur l'eſcuſſon.

Monſieur Guillebert de Preulley, d'argent à deux lyons verts paſſans.

Monſieur Robert de Preulley de Freſné, ſemblable à vn baſton de gueulles.

Monſieur Iean de Mathan, party d'azur & de gueulles à deux iumelles d'argent, & vn lyon d'argent paſſant en chef.

Monſieur Pierre de Hanuars, d'argent freté de gueulles, & vn quartier de gueulles.

Monſieur Iean Deſſon, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Robert de Langronne, ſemblable à vn fremaillet d'or en quartier.

Monſieur Philippes de Treſmont, party d'argent & d'azur à vne feſſe de gueulles.

Monſieur Alain de Clinchamp, d'argent à vn fanon de gueulles.

Monſieur Nicolle Tritres, ſemblable à vn baſton d'azur.

Monſieur Robert de Fontaine-Touffré, écartelé d'or & de gueulles, endenté de l'vn en l'autre.

Monſieur d'Enonuille, d'argent à vne feſſe d'azur & vne bordure de gueulles à trois roſes d'or en chef.

Monſieur Robert de Filanelle, d'azur à vn aigle d'or à deux teſtes.

Monſieur Raoul de Vaux, d'hermines à vn chef de gueulles endenté de l'vn en l'autre.

Monſieur Philippes de Harenuiller, d'argent à trois mains de gueulles.

Monſieur Nicolle Barates, de noir à trois mains d'or.

Monſieur Guy Buchard, d'argent à vne main de gueulles, & vne orle de meſlettes noires.

Monſieur Robert de la Plangue ou Planche, d'argent à vne main noire & vne orle de meſlettes noires.

Monſieur Guillaume Goullafre, d'argent à trois mains noires.

Monſieur Guillaume de la Riuiere, d'argent à deux feſſes de gueulles.

Monſieur Robert de la Riuiere, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Iean d'Aſnieres, d'hermines d'auchié à vne feſſe de gueulles.

Monſieur Richard d'Ouillie, d'argent à vne bande de gueulles.

Monſieur Pierre de Suruie, eſcartelé de burelles & de gueulles.

Monſieur Iean d'Aneſys, d'argent à vn lyon noir rampant billeté de noir.

Monſieur Iean de Benneuille, paaſlé d'argent & de gueulles de ſix pieces.

Monſieur Philippes Bateſte, d'azur à deux feſſes d'argent.

Monſieur Decroiſilles, de noir à trois croiſettes d'or recroiſetées.

Monſieur de Boeſſainct, d'argent à vne feſſe d'azur.

Digitized by Google

Monſieur Robert d'O, d'hermines à vn chef de gueulles endenté de l'vn en l'autre.

Monſieur Iean de Nonant, d'argent à vn chéuron d'azur.

Monſieur Robert de Vieupont de Chailloüé, d'argent à ſix ennelles de gueulles, à vn quartier de gueulles.

Monſieur Iean de Barro, de gueulles à vn aigle d'argent, à pieds & bec d'or.

Monſieur Robert du Neuf-bourg, cotiche d'or & d'azur.

Monſieur Guidaut du Neuf-bourg, ſemblable à vn label de gueulles.

Monſieur Robert de Villequier, d'or à vne croix de gueulles billette de gueulles.

Monſieur Iean d'Argongnel, à trois guenons d'argent paſſans à vne bordure de gueulles.

Monſieur Bruet d'Irecourt, d'argent à vne croix de gueulles à quatre lyonceaux d'azur rampans.

Monſieur Lucas de Meſlemont, d'or à vne croix de gueulles.

Monſieur Geoffroy de la Mare, d'argent à vne croix de gueulles.

Monſieur Guillaume de l'Iſle, d'argent à vn lyon noir rampant.

Monſieur Philippes Sahard de S. Lambert, d'or à vne croix de gueulles flourée.

Monſieur Philippes Sahard de Mondefreuille, de gueulles à vne croix d'argent flourée (ie croy que c'eſt florie.)

Monſieur Raoul d'Auquetriuille, de noir à vn lyon d'argent rampant, onglé & couronné d'or.

Monſieur Robert de Vieux, burelé d'argent & d'azur à vn aigle de gueulles.

Monſieur Thomas de Vieux, ſemblable à vn label d'or.

Monſieur Enguerrand de Camrout, ſieur du Lore, d'argent à vn ray de gueulles.

Monſieur Iean Deſpreaux, d'argent à vn chef noir, & vn lyon de gueulles rampant.

Monſieur Iean de Solle de Carantilly, d'azur à deux feſſes d'or à vne orle de meſlettes d'or.

Monſieur Guillaume de Solligny, party d'argent & de gueulles à deux rays d'argent de l'vn en l'autre.

Monſieur Henry de S. Clair, d'argent à trois lyonceaux de gueulles rampans à vn label d'azur.

Monſieur Guillaume de Creully de S. Quentin, ſemblable à vn baſton d'azur.

Monſieur Geoffroy Feray, d'or fretté d'azur à vn chef de gueulles.

Monſieur Nicolle Campion, d'or à vn lyon d'azur rampant & vn label de gueulles.

Monſieur Guillaume de S. Hylaire, de gueulles à deux molettes d'or.

Monſieur Robert de Tourney, party de gueulles & d'hermines endenté de l'vn en l'autre.

Digitized by Google

Monſieur Iean de Carrouges, de gueulles à fleurs de lys d'argent.

Monſieur Louys de Calleguey, de noir à trois aiglettes d'or.

Monſieur Iean du Logis, d'azur à vne quinte-fueille d'argent.

Monſieur Richard de Chaumont, d'argent à vne feſſe de gueulles à trois aigles de gueulles.

Monſieur Guillaume Pouchin de Cantelou, de gueulles à vn ver d'argent.

Monſieur Richard de Brioſne, de gueulles à deux feſſes & trois torteaux d'or.

Monſieur Cordelier du Meſnil, d'argent à deux iumelles de gueulles, à vn chef de gueulles & vn lyonceau d'or paſſé en chef.

Monſieur Taupin du Meſnil, ſemblable.

Monſieur Guillaume du Coudré, d'argent à vn lyonceau noir paſſant.

Monſieur Guillaume Semilly, de gueulles à vn eſcuſſon d'argent & vn orle de fremans d'or.

Monſieur Iean de Semilly, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Robert de Cantelou, lozengé d'or & de noir.

Monſieur Foucques de Cantelou, ſemblable à vn eſcuſſon d'Aubigny.

Monſieur Robert de Thibouuille, d'hermines à vne feſſe de gueulles & vn label d'azur.

Monſieur Guillaume de Thibouuille, ſemblable à vn eſcuſſon de Crequy.

Monſieur Mandieux de Thibouuille, ſemblable.

Monſieur Michel d'Hauteuille, ſemblable à vn baſton d'azur.

Monſieur Iean de Gaſteuille, d'azur à deux iumelles d'argent, & vn lyonceau d'argent paſſant.

Monſieur Guirard de S. Marcouf, d'hermines à deux feſſes de gueulles fretées d'or.

Monſieur Gauuain de Banuille, de gueulles à vn pal d'argent & ſix meſlettes d'argent.

Monſieur Guillaume Gronchié, d'argent à vn lyon noir rampant & vne bordure de gueulles.

Monſieur Nicolas de Gronchié, ſemblable, la bordure beſantée d'or.

Monſieur Thomas de Doruille, de vert à vn lyon d'or rampant.

Monſieur Philippes du Fay, d'argent à ſix roſes de gueulles, à vn label d'azur.

Monſieur Robert de Fonteney, d'hermines à vne feſſe de gueulles, à trois fremans d'or ſur la feſſe.

Monſieur Raoul de Fonteney de Goupilleres, ſemblable, des meſles pour les fremans.

Monſieur Florens de Groſparné, de gueulles à deux iumelles d'hermines, à vn lyonceau d'hermines paſſant.

Monſieur Renaud de Carteres, de gueulles à vne feſſe d'argent fizelée à vn label d'azur.

Monſieur Thomas de Clamorgan, d'argent à vn aigle noir à bor-

Digitized by Google

dure de gueulles.

Monſieur Richard Sainctray, d'hermines à vn ſauteur de gueulles.

Monſieur Richard de Haudeſtot, ſemblable à vn label beſanté d'or.

Monſieur Iean de Bellengues de Tourneuille, de gueulles à trois torteaux d'argent à croiſettes d'argent recroiſetées au pied long.

Monſieur Mathieu de Feugueray, d'argent à vne croix noire engrélée.

Le Senéchal d'Eu, d'or à vne bande noire à deux cotiches.

Monſieur Iean le Senéchal ſon fils, ſemblable à vn pourceau noir en la penne de l'eſcu.

Monſieur Geoffroy le Senéchal, ſemblable à vn label de gueulles.

Monſieur Robert de Harguenonuille, ſemblable à trois meſlettes d'argent ſur la bande.

Monſieur Pierre de Bailleul, d'hermines à vn fer de moulin de gueulles.

Monſieur Iean de Pons, d'or à trois iumelles de gueulles.

Monſieur Iean de Buray, d'or à ſix ennelles de gueulles & vn baſton bougonné d'argent & d'azur.

Monſieur Guillaume ******** d'or à trois iumelles de gueulles & vn label d'azur.

Monſieur Adam de S. Laurens, de noir à trois mains d'or.

Monſieur Guillaume de Feſcan, vuidé d'argent & de gueulles.

Monſieur Becquet de Forges, d'azur à vn chef d'argent à ſix caſtelles d'or au pied.

Monſieur Guillaume de Calleuille, d'argent à trois molettes de gueulles.

Monſieur Philippes de Calleuille, ſemblable à vne bordure de gueulles.

Monſieur Renaud de Corneuille, d'or à vn lyon de gueulles rampant à vn baſton d'azur.

Monſieur Floridas de Tourneüille, ſemblable à vne molette d'argent ſur le baſton.

Monſieur Peullier de Tourneuille, ſemblable, le baſton beſanté d'argent.

Monſieur Guillaume de Preaux, de gueulles à vn aigle d'or, à vn baſton burelé d'argent & d'azur.

Monſieur Iean de Preaux, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Iean de Linbeuf, d'azur à trois marteaux d'or.

Monſieur Iean du Viuier, d'azur à vn aigle d'or.

Monſieur Pierre de Fontaines, de noir à vne bande d'argent.

Monſieur Pierre Doublet, de noir à vne bande d'or à vne molette d'or.

Monſieur Iean le Boutiller, d'hermines à vne fleur de lys de gueulles.

Monſieur Guillaume Calletot, d'or à vn lyon de gueulles rampant à collier d'argent.

Monſieur Iean de Betencourt, d'argent à vn lyon noir rampant.

Monſieur Iean de Breuille, de gueulles à trois vieres.

Monſieur Guillaume de Briençon, geronné d'argent & d'azur de ſix pieces.

Monſieur Compagnon de Briençon, ſemblable à vn baſton de gueulles.

Digitized by Google

Monſieur Collart de Sané, ſemblable à vn eſcuſſon de gueulles.

Monſieur Collart de Hautot, d'azur à vn lyon d'or rampant à molettes d'or ſemées.

Monſieur Pierre de la Heuze, d'or à trois heuſes noires & vn martelet d'argent ſur la premiere heuſe.

Monſieur Guillaume de S. Clou, de gueulles à deux quintes-fueilles d'or à vn lyonceau paſſé en premier quartier.

Monſieur Richard de Culy, d'azur à vn chef d'or à trois meſlettes de gueulles en chef.

Monſieur Iean des Landes, d'azur à trois chéurons d'or.

Monſieur Iean Maguerel, d'argent à vne feſſe de paeſle à trois roſes de gueulles.

Monſieur Guillaume Clarel, d'azur à vne bande d'or, à deux cotiches d'or & vn chef de gueulles.

Monſieur Guillaume d'Anſeruille, d'argent à vn lyon de gueulles rampant.

Monſieur Iean de Breſſay, d'hermines à vn lyon de gueulles rampant.

Monſieur Iean de Faconuille, de gueulles à vne bande d'hermines.

Monſieur Guillaume de Manneuille, d'argent à vne bande de gueulles.

Monſieur Henry des Iſles, d'argent à vn lyon noir rampant & vne bordure de gueulles engreſlée.

Monſieur Guillaume de la Bruyere, de noir à vne bande d'or.

Monſieur Nicolle Mardar, de gueulles à vne fleur de lys d'argent.

Monſieur Iean de Houdenc, d'or à vne crequie verte.

Monſieur Iean de Beauuilley, feſſe d'or & d'azur de ſix pieces.

Monſieur Collart de Baſly, d'azur à vn chef d'or & vn baſton de gueulles.

Monſieur Iean Chauuel, de noir à trois molettes d'or.

Monſieur Roger Landige, feſſe d'argent & de noir, fizelez de l'vn en l'autre.

Monſieur Iean d'Annebaut, de gueulles à vne croix de vair.

Monſieur Robert de Marſent, de gueulles à deux feſſes d'or & trois torteaux verts (ou vairez) en chef.

Monſieur Guillaume de Bailleul, party d'hermines & de gueulles.

Monſieur Sauuage de Pommereul, de gueulles à vn chéuron d'or à trois molettes d'or.

Monſieur Guillaume du Boſguillaume, de gueulles à vn label d'or, eſcartelé contre de noir à vne croix recroiſetée.

Monſieur Iean de Neuuille, de gueulles à vn chef d'hermines & trois torteaux d'or en pied.

Monſieur Richard Royauté, d'hermines à trois torteaux de gueulles & vn quartier de gueulles, & vn lyon rampant en quartier.

Monſieur Raoul de Harcourt, de gueulles à deux feſſes d'hermines & vn label d'or.

Digitized by Google

Monſieur Iean de Harcourt de Carentonne, ſemblable.

Monſieur Iean Cornu, d'argent à vne croix d'azur.

Monſieur Robert Seruey, d'argent à vne bande d'azur billetée d'azur.

Monſieur Raoul de Bigos, d'argent à trois feſſes de gueulles & trois meſlettes de gueulles.

Monſieur Renaud Chambellanc, d'argent à trois teſtes de ſanglier noires arrachées.

Monſieur Robert de Montfort, de gueulles à vn ſauteur d'or.

Monſieur Mathieu de la Poterie, de gueulles à vne bande d'or.

Monſieur Pierre de Grengues, d'azur à vne bande d'or eſtaminée d'or.

Monſieur Iean de Freſné ſur Ferieres, d'hermines à vne feſſe de gueulles, à trois fers à cheual d'or ſur la feſſe.

Monſieur Iean de S. Leger, d'hermines à vn ſauteur de gueulles engreſlé.

Monſieur Henry de Ferieres, de gueulles à vn eſcuſſon d'hermines à vne orle de fers à cheual d'or.

Monſieur Renaud de Carbet, de gueulles à vne feſſe d'argent fizelée à vn label d'azur.

Monſieur Iean de Valleruille, party d'argent & de gueulles, endenté de l'vn en l'autre.

Monſieur Iean Recuchon, feſſé d'or & de vert de ſix pieces, à fleurs de lys de l'vn en l'autre & vn chéuron de gueulles.

Monſieur Iean de Mortemer, ſemblable à vn baſton de gueulles.

Monſieur Pierre de Capelles, de noir à vne bande d'argent à deux cotiches d'or.

Monſieur Robert de Bouteuille, de gueulles à vn ſauteur d'or à quatre aiglettes d'or.

Monſieur Robert Maillard, d'azur à vn ſauteur d'argent engreſlé à quatre mailles d'argent.

Monſieur Sauuage d'Antegny, d'or à vn demy lyon noir rampant.

Monſieur Iean d'Aurecher, d'or à deux quintes-fueilles noires & vn lyonceau noir paſſant en premier quartier.

Monſieur Guillaume Martel de ſainct Vigor, d'or à trois marteaux de gueulles, & vne bordure burelée d'azur & d'argent.

Monſieur Iean Martel, ſemblable à vn eſcuſſon de Hautot en Caux.

Monſieur Iean de Greinuille, d'azur à vne feſſe d'argent à croiſettes d'or recroiſetées.

Monſieur Robert Maillet, de gueulles à trois fremans d'or, à vn eſcuſſon de S. Venant.

Monſieur Guillaume Mallet de Montaigu, ſemblable à vne bordure burelée d'argent & d'azur.

Monſieur Guillaume Mallet, ſemblable à vn label behonné d'argent & d'azur.

Monſieur Robert Mallet de Fontaines, de noir à trois fremans d'or.

Monſieur Robert de Groſmeſnil, de gueulles à trois fremans d'argent.

Monſieur Robert de Tourqueuille, paſſé d'or & d'azur de ſix pieces, à

vn chef de gueulles à trois fremans d'or en chef.

Monſieur Fauuel Beauuillain, ſemblable à vn lyonceau d'or paſſé en chef.

Monſieur Guillaume Malleuille, d'azur à vn chef d'argent endenté de l'vn à l'autre, vn lyonceau de gueulles paſſant en chef.

Monſieur Iean de Beuzeuille, d'argent à vne feſſe noire à trois quintes-fueilles noires.

Monſieur Richard d'Yuetot de Talanuille, d'azur à vne bande d'or, à deux cotiches d'or & vn label de gueulles.

Monſieur Bellenguel de Bellengues, d'argent à vne bande d'or.

Monſieur Briſegant de Freuere, ſemblable à vn label de gueulles.

Monſieur Iean de Pellicot, paaſlé d'or & d'azur de ſix pieces à vn chef de gueulles & vne bande d'hermines.

Monſieur Henry Louel, de gueulles à vn griffon d'or rampant.

Monſieur Iean Hamon, d'azur à vn chef d'or & vn chéuron de gueulles.

Monſieur Iean du Brueil, d'argent à vne feſſe d'azur à trois roſes de gueulles.

Monſieur Guillebert des Eſſarts, de gueulles à vn chéuron d'or, à vn lyonceau d'argent rampant, à la queuë fourchée en la penne de l'eſcu.

Monſieur Guillaume de Tourteuille, de gueulles à vne bande d'argent & deux cotiches d'argent.

Monſieur Collard, de teſte de gueulles à vne fleur de lys d'argent.

Monſieur Robert de Coüillaruille, d'argent à vn chéuron de gueulles, à trois toilles noires.

Monſieur Guillaume du Fournet, vuidée d'or & d'azur de ſix pieces.

Monſieur Iean de Hellende ou Hellonde, d'argent à vne bande de gueulles à trois marteaux d'or ſur la bande.

Monſieur Guillaume Hayes, d'argent à trois meſlettes noires couronnées & onglées d'or.

Monſieur Pierre le Breton, d'argent à vn lyon noir rampant & vne molette noire ſur l'eſpaule du lyon.

Monſieur Iean Ruault, paaſlé d'or & d'azur de ſix pieces, à vn baſton de gueulles.

Monſieur Iean du Bois de Preaux, d'argent à vn chef noir, à vn lyon de gueulles rampant.

Monſieur Henry de Coulombieres, de gueulles à vn chef d'argent.

Monſieur Iean le Veneur du Baſſeurier, de noir à vn chef d'or à trois cornets de gueulles enguichez d'argent.

Le Seigneur du Saucey prés Nehou, d'argent à vn ſautoir de gueulles à quatre coquilles de gueulles.

Le Seigneur de Crouuille, d'argent à vne croix de gueulles engreſlée.

Tout ce que deſſus a eſté extrait d'vn ancien Liure eſcrit en velin, trouué en la Bibliotheque de l'Egliſe Cathedrale de Bayeux, & intitulé les anciennes hiſtoires d'outremer, & finiſſant en ces termes; en tel temps alla le

alla le Roy Charles, & se combatit contre Mainfroy, le déconfit & rua en champ: Et apres en vn cahier de velin sont escrits ces mots en teste, *France. Le Roy de France, d'azur à trois fleurs de lys d'or.* Ie sçay que ce Catalogue des François est posterieur d'vn long temps à la conqueste de Hierusalem, & neantmoins dautant qu'il pourra contenter les curieux, & seruir à ceux qui traitent des histoires, ou bien souuent les moindres choses seruent beaucoup, i'ay bien voulu le donner au public.

FRANCE.

Le Roy de France, d'azur à trois fleurs de lys d'or.

Monsieur le Dauphin, écartelé de France & Dauphiné, & sont les armes de Dauphiné, d'or à vn Dauphin d'azur.

Monsieur d'Anjou, les armes de France à vn bord de gueulles.

Monsieur de Berry, les armes de France.

Monsieur de Bourgongne, les armes de France à vne bordure engreslée, bougonnée d'argent & de gueulles, écartelé contre les armes de Bourgongne, qui sont d'or & d'azur de six pieces à vne bordure de gueulles.

Monsieur d'Orleans, les armes de France à vn label d'argent.

Le Comte d'Alençon, les armes de France à vne bordure de gueulles besantée d'argent.

Le Duc de Bourbon, les armes de France à vn baston de gueulles.

Le Comte du Perche, semblable à vn castelet d'or en la corniere de l'escu.

Le Comte d'Estampes, les armes de France à vn baston bougonné d'hermines & de gueulles.

Le Comte d'Eu, les armes de France à vn label de gueulles castelé d'or.

Le Comte de la Marche, les armes de France à vn baston de gueulles à trois lyonceaux d'argent sur le baston.

Monsieur de Preaux, semblable.

Monsieur Charles d'Artoys, les armes de France à vn label de gueulles castelé d'or, à vn escusson de Constantinople.

Autres Bannerois du pays de France.

Le Comte de Tancaruille, écartelé de Melun & de Tancaruille, & sont les armes de Melun, d'azur à vn chef d'or, à six castelets d'or au pied, & sont les armes de Tancaruille, de gueulles à vn escusson d'argent & vne orle d'or.

Le Comte de Dreux, échiqueté d'or & d'azur à vne bordure de gueulles.

Le Comte de Montfort, de gueulles à vn lyon d'or rampant à la queuë fourchée.

***

Digitized by Google

Le Comte de Vendoſme, d'argent à vn chef de gueulles à vn lyon d'azur rampant.

Le Comte de Meulanc, eſchiqueté d'or & de gueulles.

Le Comte de Dammartin, feſſé d'argent & d'azur de ſix pieces à vne bordure de gueulles.

Le ſire de Montmorency, d'or à vne croix de gueulles & ſaize aiglettes d'azur.

Le ſire de Beauſaut, ſemblable à vn quartier d'argent à vne molette noire en quartier.

Le ſire de Beu, eſchiqueté d'or & d'azur à vne bordure de gueulles engreſlée.

Monſieur Mathieu de Trie, ſemblable à vne bande d'azur.

Monſieur Patroulart de Trie, d'or à vne bande des armes de Dammartin.

Le Vidame de Chartres, d'or à deux feſſes noires à vne orle de molettes noires.

Le ſire de Brieres, d'or à vn lyon rampant noir & la queuë fourchée.

Le ſire de Garencieres, de gueulles à trois chéurons d'or.

Le ſire de Coucy, d'argent à vne bande engreſlée de gueulles.

Le ſire de Marcy, d'or à vne croix de gueulles à quatre aiglettes d'azur.

Monſieur Louys de Beaumont, geronné d'argent & de gueulles de ſix pieces.

Monſieur Guy de Beaumont, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Pierre de Beaumont, ſemblable.

Le ſire d'Yury, d'or à trois chéurons de gueulles.

Monſieur Robert de Melun, d'azur à vn chef d'or à ſix caſtilles d'or au pied & vn eſcuſſon de Tancaruille au chef.

Monſieur Adam de Melun, ſemblable à vn lyonceau de gueulles en chef.

Le ſire de la Roche-Guyon, d'or à ſix cotiches d'azur & vne bordure de gueulles.

Le ſire de Bouuille, d'argent à vne feſſe de gueulles & trois aigneaux d'or ſur la feſſe.

Le Viconte de Corbeil, d'argent à vn griffon de gueulles rampant.

Le ſire d'Annéel, d'or à cinq cotiches de gueulles.

Le ſire de Remmelle, d'argent à vn fer de moulin de gueulles.

Le ſire de l'Iſle-Adam, de gueulles à vne feſſe d'argent à ſix meſles d'argent, trois deſſus & trois deſſous.

Monſieur Robert de Loris, d'or à vne feſſe d'azur & trois aigles de gueulles.

Le ſire de Roſny, d'or à deux feſſes de gueulles.

Monſieur Egret de Beſu, de ſable à vn chef d'or, à ſept meſlettes de l'vn en l'autre & vne bordure de gueulles.

Digitized by Google

Monſieur Amaurry de Meulanc, de noir à vn lyon d'argent rampant à la queuë fourchée.

Monſieur Iean de Melun, d'argent à vn aiglet de gueulles en chef.

Bacheliers de France.

Monſieur Mathieu de Montmorency, d'or à vne croix de gueulles, à ſaize aiglettes d'azur & vn label d'argent.

Monſieur Iean de Montmorency, ſemblable à vn quartier d'argent.

Monſieur Erard de Montmorency, ſemblable à vn quartier d'argent & vne molette noire en quartier.

Monſieur Foucques de Marcille, d'or à vn chéuron de ſable.

Monſieur Rellibaut de Trie, d'or à vne bande des armes de Dammartin.

Monſieur Louys de Trie, d'or à vne bande d'azur & trois anneaux d'argent ſur la bande.

Monſieur Lohier de Trie, ſemblable à vne molette de gueulles en la corniere de l'eſcu.

Le ſire de Chambry, de gueulles à trois coquilles d'or.

Monſieur Pierre de Chambry, ſemblable à vne molette d'azur.

Monſieur Gris Mouton de Chambry, ſemblable à vn label d'azur.

La Haſſe de Chambry, ſemblable à vn label bougonné d'argent & d'azur.

Monſieur Iean de Chambry, ſemblable à vn baſton d'azur.

Monſieur Triſtan de Chambry, ſemblable à vn baſton bougonné d'argent & d'azur.

Monſieur Pierre de Villers, d'or à vn chef d'azur à vne manche d'hermines.

Monſieur Philippes de Villers, ſemblable à vn label de gueulles.

Monſieur Auguſtin de Villers, ſemblable à vn eſcuſſon d'annéel.

Monſieur Iean de Garencieres, de gueulles à trois chéurons d'or & molette d'argent.

Monſieur Guy de Garencieres dit le Banons, de gueulles à trois chéurons d'argent.

Monſieur ſon fils, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Robert de Vieupont, d'argent à ſix anneaux de gueulles.

Monſieur Robinet de Vieupont, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Iean, à l'eſtandard d'argent, à vn lyon noir rampant à la queuë fourchée.

Monſieur Pierre de Meſelen, d'argent à vn lyon de gueulles rampant à la queuë fourchée.

Monſieur Iean de Montigny, d'or à vn eſcuſſon de gueulles.

Le ſire de Montigny, ſemblable à vn orle de coquilles d'azur.

Le ſire de Vigny, d'argent à vn lyon vert rampant.

Monſieur Legier d'Orgeſy, eſchiqueté d'argent & de noir.

Digitized by Google

Monſieur d'Orgeſy, ſemblable à vn eſcuſſon de Richebourg.

Monſieur Iean de Menoy, de gueulles à vne bande d'or.

Monſieur Hermes le Cor, d'argent à deux feſſes noires.

Monſieur Richard de Courtremblay, feſſé d'or & de vert à ſix pieces.

Monſieur Huë de Villiers, d'or à vne bande d'azur, & vn label de gueulles.

Monſieur Amaurry de Villiers, ſemblable.

Le ſire de Metry, d'argent à vne feſſe de gueulles & vne orle de meſlettes de gueulles & vn eſcuſſon de Dammartin.

Monſieur Guillaume Creſpin, feſſé de ſept pieces d'argent & de gueulles, fizelé de l'vn en l'autre.

Le ſire de Mauſegny, d'argent à vne croix noire & vn orle de meſlettes noires.

Monſieur Robert de Mauſegny, ſemblable à vne coquille d'or ſur la croix.

Le ſire de Luſurche, d'argent à vn lyon de gueulles rampant à vne eſcharbugle d'or.

Monſieur Guy le Bouteiller, eſcartelé d'or & de gueulles.

Monſieur Pierre de Harqueruille, d'argent à vne feſſe de gueulles.

Monſieur Philippes de Harqueruille, d'or à trois anneaux noirs.

Monſieur Guillaume du Chaſtelier, d'or à vne croix noire, patée & eſluiſée.

Monſieur Guillaume Poucaire, d'argent à vne quinte-fueille noire.

Monſieur Guillaume Mauuoiſin, d'or à deux feſſes de gueulles & vne molette noire.

Monſieur Iean Mauuoiſin, ſemblable à vn label d'azur.

Le ſieur de S. Andrieu, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Hugueny de Bouuille, d'argent à vne feſſe de gueulles, à trois anneaux d'or ſur la feſſe & vn label d'azur.

Monſieur Charles de Bouuille, ſemblable à vn baſton d'azur.

Monſieur Philippes de Guyecourt, de gueulles à trois aigles d'argent.

Monſieur Iean le Veneur, d'argent à vne croix de gueulles à quatre lyons rampans.

Monſieur Bonnent de S. Clair, d'azur à vne bande d'argent.

Monſieur Iean de S. Clair, ſemblable à vn label de gueulles.

Le ſire de Cheneuieres, de noir à vn ſauteur d'argent à quatre fleurs de lys d'or.

Monſieur Thibaut de Fleury, d'azur à vn ſauteur d'argent à quatre verres d'argent.

Le ſire de Neuille, d'or à vn chef noir.

Monſieur Adam le Brun, ſemblable à vn label d'argent.

Monſieur Vairon du Vair, d'azur à quatre poings d'or.

Monſieur Ieny de Planuillier, d'azur à deux feſſes d'or.

Monſieur Iean d'Andeſel, d'or à vn lyon de gueulles rampant & vn baſton d'hermines.

Digitized by Google

Monſieur Seueſtre d'Andeſel, ſemblable à vn baſton engreſlé.

Monſieur Chertelet de Hemencourt, d'or à quatre léuriers noirs, paſſans, collerez, onglez, & demy-couez d'argent à vne bordure de gueulles.

Monſieur Iean de Droues, eſcartelé d'argent & de noir.

Monſieur Gauuain de Droues, eſchiqueté d'or & d'azur, à vn baſton de gueulles.

Monſieur Louys de Marigny, d'azur à deux feſſes d'argent.

Monſieur Iean Marlehier, de gueulles à vne feſſe d'argent à ſix coquilles d'argent.

Monſieur Martin des Eſſarts, de gueulles à trois croiſſans d'or.

Monſieur Pepin des Eſſarts, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Iean des Eſſarts, d'azur à vne bande cotjchée d'argent & de gueulles.

Monſieur Adam Bouel, paaſſé d'argent & d'azur de ſix pieces à vne feſſe de gueulles.

Monſieur Heron de Mail, de gueulles à vn fer de moulin d'argent.

Monſieur Percheual de Guarennes, d'or à deux haches d'azur renuerſées l'vne contre l'autre.

Monſieur Maupin de Marolles, bande d'argent & de gueulles de ſix pieces.

Monſieur Iean de Verſelles, d'azur à vn chef d'or à ſix torteaux d'or en pied & vne molette de gueulles en chef.

Monſieur Yuon Cholet, bandé d'argent & de noir de ſix pieces.

Le ſire de Bautelu, d'or à vne feſſe de gueulles, à ſix molettes de gueulles.

Le ſire d'Aneſy, bande d'or & de noir de ſix pieces à vn quartier de gueulles & vn lyonceau d'argent rampant en quartier à la queuë fourchée.

Le ſire de Nantoüillet, lozengé d'argent & de gueulles à vn chef d'or.

Monſieur Iean de Foreſts, de gueulles à vne orle de meſlettes d'argent.

Monſieur Lancelot de S. Marc, de gueulles à vne bande d'argent engreſlé.

Monſieur Florinet de Selly, de gueulles à vne orle de meſlettes d'argent à vn eſcuſſon de S. Marc.

Monſieur Pierre de Creuecueur, d'argent à vn ſauteur noir.

Monſieur Iean de Creuecueur, ſemblable à vn lyonceau d'or ſur le premier bras du ſauteur.

Monſieur Iean de S. Lays, d'hermines à trois chéurons de gueulles.

Monſieur Iean de Mardouille, de gueulles à trois chéurons d'hermines.

Monſieur Iean Bouel, de gueulles freté d'or.

Monſieur Iean Fauconnier, d'argent à ſix lozenges de gueulles vuidées.

Monſieur Iean de la Fauconnerie, feſſé d'argent & de vert de ſix pieces.

Monſieur Renaud le Banons, ſemblable à vne bordure de gueulles.

Monſieur Robert Bailledard, de gueulles à vne feſſe d'or, à ſix meſlettes d'or.

Monſieur Iean de l'Iſle, d'argent à vne feſſe de gueulles à ſix meſlettes de gueulles.

Digitized by Google

Monſieur Philippes d'Anney, de gueulles à vn chef d'or.

Le Gallois d'Anney, ſemblable à vn eſcuſſon de Montmorency.

Monſieur Percheual de Pommiere, de noir à ſept fleurs de lys d'or & vn lyon d'argent rampant: & les portent tous ceux d'Achenuiller à differences.

Le ſire de Limes, de gueulles à vne feſſe d'argent à ſix torteaux d'or.

Monſieur Robert de Varennes, feſſé d'hermines & de gueulles de ſix pieces.

Monſieur Taupin de Chantemelle, d'azur à vne bande d'argent & trois coquilles de gueulles ſur la bande.

Monſieur du Fay de Montcheurel, de noir à vn chef d'or & vn demy lyon d'argent en chef.

Monſieur Oyanſaux du Fay, d'argent à vn croiſſant de gueulles & vne orle de meſlettes de gueulles.

CHAMPAGNE ET BOVRGONGNE.

Bannerois ou porte-guidons.

Le Duc de Bourgongne, bandé d'or & d'azur de ſix pieces à vne bordure de gueulles.

Le Duc de Lorraine, d'or à vne bande de gueulles à trois aigles d'argent ſur la bande.

Le Duc de Bar, d'azur à deux bars d'or, à croiſettes d'or recroiſetées au pied long.

Le Duc d'Andre, de gueulles à vn ray de Soleil d'argent & vn quartier des armes de France à vne bande d'argent.

Le Prince de Tarente, les armes de France à vne bande d'argent.

Le Prince d'Aquilée, bureté d'argent & d'azur, à vn lyon de gueulles rampant & vn quartier des armes de France à vne bande de gueulles.

Le Prince d'Orange, d'or à vn cor d'azur enguiché de gueulles.

Le Prince de Piemont, de gueulles à vne croix d'argent.

Le Comte de Champagne, d'azur à vne bande d'argent, à des freſtaux d'or potencez.

Le Comte de Sauoye, de gueulles à vne croix d'argent.

Le Comte de Vallentines, d'azur à vn chef d'or & ſix torteaux d'argent en pied.

Le Comte d'Ymelin, de gueulles à vn ray de Soleil d'argent.

Le Comte Chambelene de la Poüille, de gueulles à vn ray d'argent flanché d'orange.

Le Comte de Foreſt, de gueulles à vn Dauphin d'or.

Le Comte Dauphin, d'Auuergne eſcartelé d'or à vn Dauphin d'azur contre-feſſe de vair & de gueulles.

Le Comte d'Auxerre, de gueulles à vne bande d'or.

Digitized by Google

Le Comte de Ioüy, de gueulles à vn aigle d'argent à pieds & bec d'or.

Le Comte de Grand-pré, fessé d'or & de gueulles de dix pieces.

Le Comte de Rosy, d'or à vn lyon d'azur.

Le Comte de Brienne, semblable.

Le Comte de Boesme, d'azur à vn lyon d'or rampant billeté d'or.

Le Comte de Montbeliard, de gueulles à trois barbeaux d'or.

Le Comte de Sallebranche, de noir à vn lyon d'or rampant à croisettes d'argent recroisetées à pied long.

Le Comte de Vaudemont, de noir à vn chef d'argent.

Le Comte de Portian, paallé de vert & de gueulles de six pieces, à vn chef d'or & vn lyonceau noir passant en chef.

Le Comte de Sanseurin, d'argent à vne fesse de gueulles.

Le Comte de Nelles, escartelé de gueulles à vn lyon d'or rampant.

Le Comte de sainte Agarse, d'azur à six roses d'argent.

Le Comte de Mainxel, bandé d'argent & de gueulles à vn chef d'or, à vne rose de gueulles en chef.

Le Dauphin de Vienne, d'or à vn Dauphin d'azur.

Le Marquis de Montferrant, d'argent à vn chef de gueulles.

Le Marquis de Ferrare, de gueulles à vn aigle d'argent à pieds & bec d'or.

Le Marquis de Solenche, d'argent à vn chef d'azur.

Le Comte de Nido, de gueulles à vn pal d'or chéuronné d'or & de noir.

Le Comte de Melun, d'argent à vn serpent d'azur & à vn satirel issant de la bouche du serpent.

Monsieur Barnendo de Melun, semblable.

Monsieur le Comte de Vertus, semblable à vn quartier de Sauoye.

Le sire des Vrsins de Rome, bandé d'argent & de gueulles de six pieces à vn chef d'or.

Le Grand Senéchal de la Poüille, d'argent à vn lyon noir rampant.

L'Admiral de la Poüille, d'or à vne croix noire potencée; ou comme veut l'original potenchiée.

Monsieur Charles de Duras de la Poüille, les armes de France à vne bordure bougonnée d'argent & de gueulles.

Monsieur Iacques Desuaux, party des armes de France à vne bande d'argent & de gueulles à vn ray d'argent.

Monsieur Fraiche de Lescalle, d'azur à vne coquille d'argent.

Monsieur Gaillard Malleteste, bandé d'argent & eschiqueté d'or & de gueulles de six pieces.

Monsieur Spandorex Malleteste, semblable.

Monsieur Charles de Setuande ou Germande, fessé d'argent & de gueulles fizelé de l'vn en l'autre.

Monsieur Ibon d'Oire, d'or à vn chef d'argent à & vn aigle noir couronné de gueulles.

Monsieur sire de Chastelon, paallé de vert & de gueulles à vn chef & vne mesletre noire en chef.

Monsieur Huë de Chastelon de Dompierre, semblable à deux lyonceaux

Digitized by Google

noirs paſſans en chef l'vn contre l'autre.

Le Boſſu (ou comme dit l'original) le Bochu de Chaſtelon ſemblable à trois meſlettes noires en chef.

Le Vidame de Chaalons, ſemblable à deux lyonceaux de gueulles en chef paſſans l'vn contre l'autre.

Monſieur Huë de Chaſtelon de Preſieu, ſemblable à vn lyonceau noir paſſant en chef, & vne molette d'argent ſur l'eſpaule du lyon.

Le Mareſchal de Champagne, d'azur à lyon d'or rampant billeté d'or à vn baſton de gueulles.

Le ſire de Tirel, de vair.

Le ſire de Mucoet, d'or à vne feſſe d'azur.

Le ſire de S. Diſier, d'or à vn lyon d'or rampant & vn chef de gueulles.

Le ſire de Lopis, de gueulles à cinq ennelles d'or en ſautoir.

Le ſire de S. Ceron, d'or à vn fer de moulin noir.

Le ſire de l'Englenos, d'or decoupé ſur gueulles à ſonnettes d'argent ſemées.

Monſieur Gaucher de Cor, à vn lyon d'or rampant à croiſettes d'argent recroiſetées au pied long.

Le ſire de Chaſteauuiller, de gueulles à vn lyon rampant billeté d'or.

Le ſire du Til, d'or à trois lyonceaux de gueulles rampans & couronnez d'azur.

Le ſire de Reuel, feſſé d'argent & d'azur de ſix pieces.

Le ſire de Moneux, d'azur à vn aigle d'or.

Le ſire de Cleues, de gueulles à vn eſcuſſon d'argent à vne eſcarboucle d'or florie.

Le ſire de Nellon, d'or à deux feſſes de gueulles & vne orle de meſlettes de gueulles.

Le ſire de Haires, l'ozengé d'or & de gueulles.

Le ſire du Verger, de gueulles à trois quintes-fueilles d'or.

Monſieur Iean de Chaalons d'Harlay, de gueulles à vne bande d'or & vne molette noire ſur la bande.

Le ſire de Grandmont, bandé d'argent & d'azur de ſix pieces.

Monſieur Henry Deſbos, de gueulles à vn chou d'or.

Le ſire de ſainte Croix, d'argent à vne croix de gueulles.

Le ſire d'Aſpremont, de gueulles à vne croix d'argent.

Monſieur Hugues de Vienne, de gueulles à vn aigle d'or.

Monſieur Iean de Vienne, ſemblable à vne molette noire ſur l'aigle.

Le ſire de Rougemont, d'or à vne aigle de gueulles.

Monſieur Imbert de Rougemont, ſemblable à vn baſton d'azur.

Monſieur Geoffroy de Charny, de gueulles à trois eſcuſſons d'argent.

Le ſire de la Motte, d'argent à trois eſcuſſons de gueulles.

Monſieur Girard de Bourbon, d'or à vn lyon de gueulles rampant à vne orle de coquilles d'azur.

Le ſire de Villars, bandé d'or & de gueulles de ſixpieces.

Monſieur Bureau de la Riuiere, de noir à vne bande d'argent.

Le ſire

Le ſire de Viuay, de gueulles à vn chaſteau d'or.

Le ſire de Brecy, de gueulles à deux feſſes de vair.

Le ſire de Clairemont, d'argent à deux clefs noires en ſautoir.

Le ſire de la Tour, de gueulles à vne tour d'or.

Le ſire de Bauegie ou Baugié, d'or à vn lyon noir rampant & vn label de gueulles.

Le ſire de la Chambre, les armes de France à vne bande de gueulles.

Le ſire de Vairas, écartelé de vair & de gueulles.

Le ſire de Clauſon, de gueulles à vne bande d'or, vne clef noire ſur la bande.

Monſieur Aymon de Geuure, d'or à quatre poings d'azur & vn baſton de gueulles.

Monſieur Angire de Geuure, ſemblable à vn baſton bougonné d'argent & de gueulles.

Monſieur Bertran Deſvaux, de gueulles à vn ray d'argent.

Monſieur Amaurry Deſvaux, party de gueulles à vn ray d'argent, contre de gueulles à vne croix d'or vuidée, patée & pommetée.

Monſieur Deſvaux d'Orange, écartelé deſvaux & d'orange.

Le ſire de S. ****** d'or à vn loup d'azur en bande.

Le ſire de Greuille, d'azur à vn chef d'argent à vn demy lyon rampant de gueulles en chef, & en pied deſſous trois cors d'or enguichez d'argent.

Le ſire de Vaucouleur, ſemblable, le chef d'hermines & le lyon couronné d'or.

Monſieur Guichard d'Ars, d'argent à vne bande noire.

Le ſire de Mante, feſſé d'or & de noir de ſix pieces.

Le ſire de Granſon, paaſlé d'argent & d'azur.

Monſieur Guillaume de Granſon, ſemblable à vn baſton de gueulles & trois coquilles d'or ſur le baſton.

Le ſire de Gouueaux, d'azur à vne croix d'or engreſlée.

Bacheliers.

Monſieur Druy de Meſlo, d'or à deux feſſes de gueulles à vne orle de meſlettes de gueulles.

Monſieur Guillaume de Meſlo, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Guillaume de Bourbon, d'or à vn lyon de gueulles rampant à vne orle de coquilles d'azur & vne main d'argent ſur l'eſpaule du lyon.

Monſieur Maillart de Bourbon, ſemblable à vn maillet d'argent ſur l'eſpaule du lyon.

Monſieur Eſtienne de Flauegy, de gueulles à trois viſages de lyon d'or.

Monſieur Thibaut de Gueux, d'argent à ſix manches de gueulles.

Monſieur Iean Darſy, de noir à trois aigles d'or.

****

Digitized by Google

Monſieur Guillaume Deſbordes, de gueulles à trois molettes d'or.

Monſieur Iean de Conflans, d'azur à vn lyon d'or rampant billeté d'or à vn baſton de gueulles engreſlé.

Monſieur Roger de S. Ceron, d'or à vn fer de moulin noir & vn label de gueulles.

Monſieur Roger d'Anglenne, d'or decoupé ſur gueulles, à ſonnettes d'argent ſemées & vn label d'azur.

Monſieur Gaucher d'Anglenne, ſemblable à vn baſton d'azur.

Monſieur Philippes le Bucré, eſcartelé d'argent & d'azur.

Monſieur Guillaume de Beaugié, d'or à vn lyon noir rampant & vn label de gueulles beſanté d'or.

Monſieur Guyart de Beaugié, ſemblable à vn label bougonné d'or & de gueulles.

Monſieur Eſtour de Beaugié, ſemblable à deux feſſes d'or.

Monſieur Guillaume de Poulier, d'argent à vn chef échiqueté d'or & de gueulles.

Monſieur Louys Paſté, chéuronné d'hermines & de gueulles.

Monſieur Iean d'Augeron, de gueulles à vn lyon d'argent rampant.

Monſieur de Freſnay de Beaumont, geronné d'or & de gueulles de huit pieces.

BRETAGNE ET LE MAINE.

Bannerois ou porte-guidons.

Le Duc de Bretagne, d'hermines.

Monſieur Guy de Bretagne, d'hermines à vne bordure de gueulles.

Le Viconte de Rohan, de gueulles à ſix lozenges d'or vuidées.

Le Viconte de Beaumont, d'azur à vn lyon d'or rampant.

Le ſire de Laual, d'or à vne croix de gueulles à cinq coquilles d'argent ſur la croix à ſaize angles d'azur.

Le ſire d'Oliuet, ſemblable à vne bordure noire beſantée d'argent.

Le ſire d'Auangour, d'argent à vn chef de gueulles.

Le ſire de Quintin, ſemblable à vn label d'or.

Monſieur Guillaume d'Auangour, ſemblable à vn baſton d'azur.

Le ſire de Rochefort, vairé d'or & d'azur.

Le ſire de Cliſſon, de gueulles à vn lyon d'argent rampant & couronné d'or.

Le ſire de Raiz, d'or à vne croix noire.

Le ſire de Loheac, de vair.

Le ſire de Chaſteaubriant, de gueulles à fleurs de lys d'or.

Le ſire Charles de Dinan, de gueulles à vne feſſe d'hermines fizelée à ſix torteaux d'hermines.

Le ſire de Leon, d'or à vn lyon noir rampant.

Digitized by Google

Monſieur Bertran du Gleſquin, d'argent à vn aigle noir à deux teſtes & vn baſton de gueulles.

Monſieur Oliuier du Gleſquin, ſemblable, le baſton bougonné d'or & de gueulles.

Monſieur Pierre du Gleſquin, ſemblable, toutes pleines.

Monſieur Oliuier de Mauny, d'argent à vn croiſſant de gueulles & vn label d'azur.

Le ſire de Maltrait, de gueulles beſanté d'or.

Le ſire de Rieux, d'azur beſanté d'or.

Le ſire de Montfort, d'argent à vn fer de moulin de gueulles à teſtes de ſerpens d'or, à chaque corne du fer de moulin.

Le ſire de Montauban, de gueulles à ſix lozenges d'or vuidées à vn label d'azur.

Le ſire de Beaumanoir, d'azur billeté d'argent.

Le ſire de Tinteniac, de gueulles à trois leſſes d'argent à vne bande d'azur.

Le ſire de Combour, écartelé d'argent & de gueulles.

Le ſire d'Auxeurs, de gueulles à trois quintes-fueilles d'hermines.

Le ſire de Machecoul, d'argent à trois chéurons de gueulles.

Le ſire de Rougié, de gueulles à vne croix d'argent patée & eſlaiſée.

Monſieur Oliuier de Tournemine, écartelé d'or & d'azur.

Le ſire de Gargoulé, vairé d'or & de gueulles.

Le Viconte de Creuaut, de gueulles à ſix annelets d'argent.

Le ſire de Vitry, de gueulles à vn lyon d'argent rampant.

Le ſire du pont-l'Abbé, d'or à vn lyon de gueulles rampant onglé & couronné d'azur.

Le ſire Guillaume de Cornuaille, d'argent à deux croiſſans de gueulles & vn quartier de gueulles, & vne roſe d'argent en quartier.

Le ſire de Pluſcalet, de gueulles à trois chéurons d'argent.

Le ſire de Pont, de noir à vn croiſſant de gueulles.

Le ſire de la Rochebenard, d'or à vn aigle noir à deux teſtes.

Le ſire de Pourſié, de gueulles à deux lyons paſſans d'or.

Le ſire Geoffroy de Beaumont, d'azur à vn lyon d'or rampant à fleurs de lys d'or & vn baſton de gueulles.

Le ſire Guillaume de Beaumont, ſemblable à vn baſton engreſlé.

Le ſire Robert de Beaumont, ſemblable, le baſton bougonné d'argent & de gueulles.

Le ſire de S. Brice, paaſlé d'or & de gueulles de ſix pieces.

Le ſire Iean de Vendoſme, ****** d'argent à vn chef de gueulles, à vn lyon d'azur rampant & vn eſcuſſon d'auangour.

Monſieur Pierre de Vendoſme, ſemblable à vne fleur de lys d'or ſur l'eſpaule du lyon.

Le ſire de Montgecour, d'or à trois lyonceaux noirs rampans.

Monſieur Patry Caorſes, billeté d'argent & de gueulles à vne orle de meſlettes noires.

Digitized by Google

Le ſire d'Onchenelles ou d'Onchemelles, de gueulles à vn lyon burelé d'or & de vert.

Bacheliers.

Monſieur Yuon Charual, de gueulles à vne feſſe d'argent.

Monſieur Brimou de la Val, les armes de Laual à vn quartier de gueulles & vn lyon d'argent rampant.

Monſieur Iean de Laual de Pacy, ſemblable à trois lyonceaux d'argent en quartier.

Monſieur Raſés de Laual, ſemblable à vne bordure d'argent.

Monſieur Guy de Laual d'Oliuet, ſemblable à vne bordure noire beſantée d'argent.

Monſieur Iean de Laual, ſemblable à vn quartier d'argent & vn lyon noir paſſé en quartier.

Monſieur Herpin de Laual, ſemblable à vn quartier des armes Derquey.

Monſieur Iean de Chaſteaubriant de Beaufort, de gueulles à fleurs de lys d'or & vn label d'argent.

Monſieur Brient de Chaſteaubriant, ſemblable à vn baſton d'argent.

Monſieur Guy de Rochefort, vairé d'or & d'azur à vn label de gueulles.

Monſieur Iean de Rochefort, ſemblable à vn baſton de gueulles.

Monſieur Amaurry de Cliſſon, de gueulles à vn lyon d'argent rampant, onglé & couronné d'or à vn baſton d'azur.

Monſieur Louys de Machecoul, d'argent à trois chéurons de gueulles à vn label d'azur.

Monſieur Guillaume de Raiz, d'or à vne croix noire & vn orle de gueulles.

Monſieur Geoffroy d'Anceins, de gueulles à trois quintes-fueilles d'hermines à vn label d'azur.

Monſieur Bonabés de Rougé, de gueulles à vne croix d'argent eſlaiſée & patée & vn baſton d'azur.

Monſieur Geoffroy de Dinan, de gueulles à vne feſſe d'hermines fizelée de ſix torteaux d'hermines à vn label d'azur.

Monſieur Roland de Dinan, ſemblable à vne bordure d'azur.

Monſieur Geoffroy Boterel, d'argent à vn chef de gueulles & vn label d'or beſanté d'azur.

Monſieur Guillaume d'Auangour, ſemblable à trois lozenges d'or vuidées en chef.

Monſieur Iean de Malleſtroit, ſemblable à vn baſton d'azur.

Monſieur Guillaume de Rohan, de gueulles à ſix lozenges d'or vuidées à vn baſton d'azur.

Monſieur Alain de Rohan, ſemblable à vne bordure d'azur.

Digitized by Google

Monſieur Robert de Beaumanoir, d'azur billeté d'argent à vne hermine noire ſur la premiere billette.

Monſieur Iean de Beaumanoir de la Motte, ſemblable à vn label de gueulles.

Monſieur Guy de Pluſcalet, de gueulles à trois chéurons d'argent & vn label d'azur.

Monſieur Renaud de Montauban, de gueulles à ſix lozenges d'or vuidées à vn label d'argent.

Monſieur Alain de Tinteuiac, de gueulles à trois feſſes d'argent à vne bande d'azur & trois beſans d'or ſur la bande.

Monſieur Guillaume d'Aubegny, de gueulles à vne feſſe fizelée d'argent.

Monſieur Oliuier du Gleſquin, d'argent à vn aigle noir à deux teſtes & vn baſton de gueulles engreſlé.

Le ſire de Pancouel, d'or à vne feſſe de gueulles.

Monſieur Henry de Pledran, d'or à ſix lozenges d'azur vuidées.

Monſieur Eſtienne Gohion, d'or à deux feſſes de gueulles noüées à vn orle de meſlettes de gueulles.

Monſieur Iean de Iuſt, d'azur à vn lyon d'argent rampant.

Monſieur Berne de Iuſt, ſemblable à vn label de gueulles.

Monſieur Iean de Treuegidi, d'or à trois pommes de pin de gueulles.

Monſieur Maurice de Treuegidi, ſemblable à vne molette d'azur.

Monſieur Pierre de Cairebray, vairé d'argent & de gueulles.

Monſieur Maurice du Parc, d'azur à vn lyonceau d'or paſſant.

Monſieur Iean de Peſtiment, vairé d'argent & de noir à vn baſton de gueulles.

Monſieur Iean du Perier, d'azur billeté d'or.

Monſieur Guillaume de Launay, eſcartelé d'or & d'azur à vn baſton de gueulles.

Monſieur Guillaume d'Orrelo, de gueulles billeté d'argent.

Monſieur Seueſtre de la Seulle, d'or à vne bande d'azur engreſlée.

Monſieur Euſtache de la Houſſaye, eſchiqueté d'argent & d'azur.

Monſieur Alain de la Houſſaye, ſemblable.

Monſieur Alain de Beaumont, d'argent à trois pieds de vache de gueulles onglez d'or.

Le Viconte de la Belliere, d'or à vn chef noir endenté de l'vn en l'autre.

Le ſire de Quebriac, d'azur à vne fleur de lys d'argent.

Le ſire de Couetquen, bandé d'argent & de gueulles de ſix pieces.

Monſieur Geoffroy Tramalet, eſchiqueté d'or & de gueulles à vn baſton d'hermines.

Monſieur Robin Raquenel, écartelé d'argent & de noir.

Monſieur Raoul le Vair, eſchiqueté d'or & de gueulles à vn baſton d'hermines.

Monſieur Iean de la Iaille de S. Marc, d'or à vn lyonceau de gueulles paſſant & vn orle coquillé d'azur.

Digitized by Google

Le ſire de Vieux, d'argent à trois torteaux noirs.

Monſieur Caire de Boudinel, de gueulles à trois torteaux d'argent.

Monſieur Bertran de S. Pere, d'or à vne bande d'azur & deux cotiches d'azur.

Monſieur Geoffroy de la Roche, de gueulles à deux lyons d'or paſſans.

Monſieur Seueſtre de Roze, lozengé de burelle & de gueulles.

Le ſire de Cadodat, d'argent à vne croix engreſlée.

Le ſire de la Capelle, de gueulles à vne feſſe d'hermines.

Monſieur Yon de Poutou, de noir freté d'or.

Le ſire de Maure, de gueulles à vn croiſſant de vair.

Le ſire de Lauaiſe, d'argent à trois torteaux de gueulles.

Monſieur Thomas de Fontenay, d'argent à trois bandes iumelles de gueulles.

Le ſire de S. Gilles, d'azur à fleurs de lys d'argent ſemées.

Monſieur Payen de Coymes de Montauban, d'or à vn lyon rampant d'azur onglé & couronné de gueulles.

Monſieur Briſegant de Coiſmes, de gueulles fretées d'hermines.

Monſieur Iean de Coiſmes, de gueulles à ſix annelets d'argent.

Monſieur Guillaume de Montbourcher, d'or à trois pots de gueulles & vne bordure noire beſantée d'argent.

Monſieur Guillaume d'Orange, party d'argent & de gueulles à vn croiſſant de l'vn en l'autre.

Monſieur Pierre de Lorlade, d'azur à vne bande d'hermines à croiſettes d'azur ſemées.

Monſieur Guy de Molac, de gueulles à ſix lozenges d'argent vuidées.

Monſieur Iean Anguet, de vair à trois croiſſans de gueulles.

Monſieur Iean Rouſelot, d'argent à trois haches noires.

Monſieur Oliuier de Porcon, d'or à vne feſſe d'hermines, à trois fleurs de lys d'azur.

Monſieur Pierre Bardoul, de noir à vne feſſe d'argent à deux demy feſſes d'or.

Le ſire Landeuy, burelé d'or & de gueulles.

Monſieur Guillaume de Preys, d'azur à vne bande d'argent.

Monſieur Foucques Ribeley, party d'argent & de noir endenté de l'vn en l'autre.

Monſieur Iean de la Iaille, à vne bande de gueulles engreſlée.

Monſieur Iean du Lieul, d'argent à vne croix de gueulles.

Monſieur Thiboullard de Sandey, party d'argent & de gueulles à trois anneaux de l'vn en l'autre.

Monſieur Iean de Baſoges, d'azur à vn lyon burelé d'argent & de gueulles.

Monſieur Iean de la Ferté, paaſlé d'argent & d'azur à vne bande de gueulles.

Le ſieur de Chaſteaugiron, vairé d'argent & de noir.

Monſieur Henry de Chaſteaugiron, ſemblable à vn baſton de gueulles.

Digitized by Google

Monſieur Geoffroy du Bois, de gueulles à trois lyonceaux d'argent rampans.

Monſieur Euſtache de Mauny, d'argent à vn croiſſant de gueulles à label d'azur beſanté d'or.

Monſieur Laurens du Merle, d'or à vn orle de merlettes noires.

Monſieur Iean Matelon, d'argent à vne bande de gueulles à ſix meſlettes de gueulles.

Monſieur de Matelon, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Robert Charuel, de noir à vne bande d'or engreſlée.

Monſieur Guillaume du Chaſtellier, d'or à vn chef noir & vn label d'argent.

Monſieur Iean de Dinan, d'argent à vn ſautеur de gueulles.

Monſieur Patry de Montgerour, d'or à trois lyonceaux noirs rampans à vn baſton de gueulles.

Monſieur Geoffroy l'Eſperuier, chéuronné d'hermines & de gueulles.

Monſieur Iean Ruffier, d'azur à vn lyon d'argent rampant billeté d'argent.

Monſieur Guillaume de Courſeſieux, d'hermines à trois quintes-fueilles de gueulles.

Monſieur Andrieu d'Auertun, burelé d'argent & de gueulles.

Monſieur Louys d'Auertun, ſemblable à vn baſton d'azur.

Monſieur Brient de l'Aunoy, d'argent à vn chef de gueulles à trois cañes noires de pied à pieds, & bec de gueulles & trois roſes d'argent en chef.

Monſieur Robert Chaperon, d'or à vne fleur de lys de gueulles à vne orle de meſlettes de ſable.

ANIOV ET TOVRAINE.

Bannerois ou porte-guidons.

Le ſire de Craon, lozenge d'or & de gueulles.

Monſieur Pierre de Craon, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Guillaume de Craon, ſemblable à vn baſton d'azur.

Le ſire de Mathefelon, de gueulles à ſix eſcuſſons d'or.

Le ſire de Beaufay ou Baufay, d'or à vn fer de moulin de gueulles.

Le ſire de Monteiean, d'or fretté de gueulles.

Le ſire d'Amboiſe, paaſſé d'or & de gueulles de ſix pieces.

Monſieur Guillaume Chammaillard, ſire d'Autenaize, vairé d'or & de gueulles.

Le ſire de Cheuelly, d'or à vne orle de meſlettes d'azur à vn quartier de gueulles.

Le ſire de Mauleuurier, d'or à vn chef de gueulles.

Monſieur Iean de l'Iſle, d'or à vne bande de gueulles.

Le ſire de Mailly, vuidé d'or & de gueulles.

Digitized by Google

Monſieur Guy Tourpin, lozengé d'argent & de gueulles.

Monſieur Guillaume Trouſſeau, de gueulles à vne bande de vair.

Le ſire de S. Maure, d'argent à vne feſſe de gueulles.

Le ſire de Monbazon, de gueulles à vn lyon d'or rampant.

Monſieur Oliuier d'Vſſy, eſchiqueté d'or & d'azur.

Le ſire de Marmande, d'or à deux feſſes noires.

Le ſire de l'Iſle-Bouchard, de gueulles à deux lyons d'argent paſſans.

Monſieur Hardoüin de la Haye, de gueulles à vne croix d'hermines patée & pommelée.

Monſieur Iean le Maingre dit Bouchiquant, d'argent à vne aigle de gueulles à deux teſtes.

VERMANDOIS ET BEAVVOISIN.

Bannerois ou porte-guidons.

Le Comte de Soiſſons, d'or à vn lyonceau de gueulles paſſant à vne bordure de gueulles.

Le ſire de Courcy, feſſé de vair & de gueulles de ſix pieces.

Monſieur Raoul de Courſy, ſemblable à vn baſton d'or.

Le ſire de Lomont, ſemblable à coquilles d'argent ſur les feſſes de gueulles.

Le ſire de Neſles, de gueulles à deux bars d'or, l'eſcu trefflé d'or.

Le ſire d'Auphemont, ſemblable à vne coquille d'azur ſur le premier bar.

Monſieur Raoul de Clairmont, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Iean de Clairmont, ſemblable à vne molette d'argent ſur le premier chef du label.

Monſieur Robert de Clairmont, ſemblable, le label bougonné d'argent & d'azur.

Le ſire de Morrieul, les armes de France à vn demy lyon d'argent rampant.

Monſieur Thibaut de Morieul, ſemblable à vn baſton de gueulles.

Le ſire du Pleſſis, les armes de France à vne bande d'argent.

Le ſire de Hangeſt, d'or à vne croix de gueulles.

Monſieur Rabaſſe de Hangeſt, ſemblable à vn aigle d'azur ſur le premier quartier.

Monſieur Haubert de Hangeſt, d'argent à vne croix de gueulles & cinq coquilles d'or ſur la croix.

Monſieur Iean de Hangeſt de la Table, ſemblable à vn label d'azur.

Le ſire de Raqueual, ſemblable à vn eſcuſſon d'argent à trois lyonceaux noirs en l'eſcuſſon.

Le Chaſtelain de Beauuais, d'argent à vne croix noire à cinq coquilles d'or ſur la croix.

Le Viconte

Le Viconte de Soiſſons, d'argent à vne croix de gueulles fretée d'or.

Le Maire de Pullart, d'argent à vne croix noire fretée d'or.

Le ſire de Cramailles, d'argent à vne croix de gueulles à ******** d'or ſur la croix.

Monſieur de Montagny, d'argent à vne croix de gueulles à cinq fremant d'or ſur la croix.

Le ſire de Raye, de gueulles à vne bande d'argent.

Monſieur Mathieu de Raye, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Flament de Cumy, d'or à quatre pals lozengez de gueulles à vn label d'azur.

Le ſire de Chechellier, d'azur freté d'or.

Le ſire de Milly, de noir à vn chef d'argent.

Le ſire de la Tourelle, d'or à ſix tourelles d'azur.

Le ſire de Chepon, d'or à ſix tourelles de gueulles.

Monſieur Renaud d'Argis, d'or à vne orle de meſlettes noires.

Monſieur Huë d'Argis, ſemblable à vn orle de meſlettes de gueulles.

Monſieur Iean d'Argis, ſemblable à vn label d'azur.

Le ſire Iean, de gueulles à trois croiſſans d'or.

Le ſire de Buſentin, d'azur vne fleur de lys d'argent.

Le ſire de Creuecueur, de gueulles à trois chéurons d'or.

Le ſire de Mainquelies, de gueulles à vne bande d'or.

Le ſire de Freully, d'argent à trois lyons noirs rampans.

Le ſire de Rougueulles, d'argent decoupé ſur gueulles.

Le ſire d'Erguery, ſemblable à vn chéuron noir.

Monſieur Euſtache de Riblemont, de gueulles freté d'or à vn quartier d'or, & vn lyonceau noir paſſant en quartier.

Monſieur Renaud de Beauuais, d'argent à vne croix noire à cinq coquilles d'or ſur la croix à vn lyonceau de gueulles en premier quartier.

Monſieur Guillaume de Beauuais, ſemblable à vne molette de gueulles au lieu du lyonceau.

Le Borgne de Poulart, d'argent à vne croix noire fretée d'or à vne meſlette de gueulles.

Monſieur Dauid de Poulart, ſemblable à vn lyonceau de gueulles.

Monſieur Surian Deſqueſnes, d'argent à vne croix d'azur fretée d'or à vn label d'azur.

Monſieur Sutian de Cramailles, ſemblable à ******** d'or ſur la croix & vn label d'azur.

Monſieur Gauard de Sourdan, d'argent à vne croix noire fretée d'or.

Monſieur Iean de Mouſures, d'argent à vne croix noire à cinq fremans d'or ſur la croix.

Monſieur Moriau de Saueuſes, de gueulles à vne bande d'or billetée d'or.

Monſieur Iean de Fontaines, d'argent à ſix tourelles noires.

*****

Monſieur Helinet de Mouy, d'or à vn ſauteur de gueulles & quatre meſlettes de gueulles.

Monſieur Crapel du Fayel, eſcartelé de morieul & de fayel.

Le ſire d'Eſglantier, d'or à trois torteaux noirs.

Monſieur Flament de l'Eſglantier, ſemblable à torteaux noirs.

Monſieur Dunelin de la Haix, d'or à vn chef d'azur, à vn demy lyon rampant d'hermines en chef.

Monſieur Euſtache de Caucouruë, d'argent à vne bande de gueulles à ſix meſlettes de gueulles.

Le Begue de Villaines, d'argent à trois lyons noirs rampans.

Monſieur Ponthus du Meſlié, de noir à vn chef d'argent & demy lyon de gueulles rampant en chef.

Monſieur Pierre du Meſlié, ſemblable à vne molette de gueulles.

Monſieur Iean du Meſlié, ſemblable à vne molette de gueulles en chef.

Monſieur Iean de Sains, d'argent decouppé ſur gueulles à vn lyon noir rampant.

Le ſire de Fueilleuſe, ſemblable à vn quartier noir.

Le ſire d'Eſpineuſe, d'hermines à vn eſcuſſon de gueulles.

Monſieur Valet de Quinquenpoix, d'or à ſix tourelles de gueulles à vn label de gueulles.

Le Preuoſt de S. Iuſt, d'argent à ſix tourelles de gueulles.

Monſieur Guillaume de Tourcille, d'or à ſix tourelles d'azur & vn label de gueulles.

Monſieur Renaud de Fontaines, d'argent à ſix tourelles noires à vn label de gueulles.

Monſieur Iean de Villers, de vert couronné d'argent à vne bande d'azur à trois fleurs de lys d'or ſur la bande.

Le ſire de Preſy, lozengé d'argent & de gueulles à vn chef d'or.

Monſieur du Preſy, ſemblable à vn quartier noir.

Monſieur Philippes de Preſy, ſemblable à trois coquilles noires en chef.

Monſieur Iean de Villers Viconte, de ****** d'or à vne croix d'azur.

Monſieur Pierre de Bouuillet, d'hermines à deux bars de gueulles.

Monſieur Pierre de Feruaiſen, d'argent à trois pals lozengez de gueulles.

Monſieur Guillaume de Painy, d'argent à vne bande de gueulles à deux beſans d'or ſur la bande.

Monſieur Euſtache de Chinchy, de gueulles freté d'or.

Monſieur Taſſin de Ribemont, ſemblable à vn lyonceau noir paſſant en vn quartier à vne molette d'argent ſur l'eſpaule du lyon.

Monſieur Pierre d'Eſpagny ou de Payny, d'argent à vne bande de gueulles à trois torteaux d'or ſur la bande.

Monſieur Briphaut d'Emery, d'argent à vn orle de meſlettes de gueulles à vne quinte-fueille noire.

Digitized by Google

Monſieur Renaud d'Eſmery, ſemblable à vne eſpée d'argent & vne bande ſur la quinte-fueille.

Monſieur Iean de Chienes ou d'Eſcheſnes, eſchiqueté d'argent & d'azur.

Monſieur Clarin des Chienes, ſemblable à vn fer à cheual, de gueulles au milieu de l'eſcu.

Monſieur Sauesay du Tillay, d'argent à vne bande noire engreſlée.

Monſieur Samuel de Morieul, d'azur à fleurs de lys d'or, à vn demy lyon rampant d'argent à vn baſton de gueulles engreſlé.

Monſieur Ferry de Saueu, de gueulles à trois croiſſans d'or, à vn label d'azur.

Monſieur Guillaume de Liramon, d'azur à deux lyons d'argent paſſans.

Le ſire de Soirel, de gueulles à deux leopards d'argent paſſans.

Monſieur Fauuel de Clairy, d'argent à vne feſſe d'azur.

Monſieur Rafflart de Poulchry, de noir à vn chef d'argent, le chef freté de gueulles.

PONTHIEV.

Bannerois.

Le Comte de Ponthieu, d'or à trois bandes d'azur.

Le Comte d'Aumalle, ſemblable à vne bordure de gueulles.

Le ſire de Pingny (ie croy qu'il faut lire Pecquigny) feſſe d'argent & d'azur de ſix pieces, à vne bordure de gueulles.

Le ſire Robert de Pingny, ſemblable, la bordure beſantée d'argent.

Monſieur Ferey de Pingny, ſemblable, à roſes d'argent ſur la bordure.

Le ſire de Varennes, de gueulles à vne croix d'or.

Le ſire de Poix, de gueulles à vne bande d'argent, à croiſettes d'argent recroiſetées.

Le ſire de Raines, d'argent à trois feſſes de gueulles.

Le ſire de Senerpont, party d'or & d'azur, à vn fer de moulin de gueulles, à cinq coquilles d'argent ſur le fer à moulin.

Le ſire de Lorey, de gueulles à vn chef d'argent.

Le ſire de Beauchamp, feſſe d'hermines & de vair à ſix pieces.

Le ſire de Maricourt, d'argent à trois maillets noirs.

Le ſire Daulie, échiqueté d'argent & d'azur à vn chef de gueulles.

L'hermite de Caulmont, de gueulles à trois molettes d'or, à croiſettes d'or recroiſetées.

Le ſire Filieux, d'or à trois molettes de gueulles, à croiſettes de gueulles recroiſetées.

Monſieur Louys de Riuert, d'hermines à trois fleurs de lys de gueulles coupées.

Digitized by Google

Le ſire de Betrauail, de gueulles à vne feſſe d'argent & vne demie auſſi d'argent emmanchée en chef.

Le ſire d'Auſigny, d'argent à vn ſautcur de gueulles.

Monſieur Robert de Puliegny, eſcartelé de Nauarre & de Pourregny.

Monſieur Triſtan d'Aſſy, de gueulles échiqueté à vn chef d'argent & d'azur.

Bacheliers.

Monſieur Herpin de Haulier ou Saulier, d'azur à vne croix d'or à croiſettes d'or recroiſetées.

Le ſire de Cayeul, party d'or & d'azur.

Monſieur Huë de Beauual, de gueulles à vne feſſe d'argent, à vne demie feſſe d'argent auancée en chef, à vn lyon noir ſur la feſſe.

Monſieur Iames de Beauual, ſemblable à vne main noire ſur la feſſe.

Monſieur Iean de Beauual, ſemblable à vne molette noire ſur la feſſe.

Monſieur Pierre de Beauual, ſemblable à vn eſcuſſon d'or & vne feſſe de gueulles ſur l'eſcuſſon.

Monſieur Florent de Varennes, de gueulles à vne croix d'or & vn lyon d'argent en premier quartier à la queuë fourchée.

Monſieur Mathieu de Varennes, ſemblable à vne meſlette d'argent.

Monſieur Robert de Lorcy, de gueulles à vn chef d'argent à vn eſcuſſon d'or, à vne bande d'azur à l'eſcuſſon & vne molette d'argent ſur la bande.

Monſieur Baudoüin de Poix, de gueulles à vne bande d'argent à croiſettes d'argent recroiſetées à vn label d'azur.

Monſieur Iean de Bouchain, feſſé d'hermines & de vair, à vn eſcuſſon de gueulles, à vne bande d'or à ſix meſlettes d'or.

Monſieur Iean de Belle-perche, d'argent à vn croiſſant de gueulles.

Monſieur Heroüart de Belle-perche, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur ****** d'Araines, d'argent à trois feſſes de gueulles à vn baſton d'azur.

Monſieur Renoüart d'Arguey, d'argent à trois feſſes d'azur.

Monſieur Fremy d'Oſce, d'or à trois feſſes noires.

Monſieur Pierre de la Motte, d'azur à vn fer de moulin d'or.

Monſieur Blanchard de Baſſerel, de gueulles à deux bars d'argent, à croiſettes d'argent recroiſetées au pied long.

Monſieur Adam Blollay ou Glollay, d'argent à vn fer de moulin noir.

Le ſire de Brimeu, d'argent à deux aigles de gueulles.

Le ſire de Bombert, d'argent à trois eſcuſſons de gueulles.

Monſieur Enguerrand Gueret, d'hermines à trois fleurs de lys de gueulles coupées, à vn baſton d'azur.

Digitized by Google

Monſieur le Varnier Gueret, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Triſtan Gueret, ſemblable à vne bordure d'azur.

Le ſire de Voegny, d'argent à trois eſcuſſons noirs.

Monſieur Iean de Croquegaſſan, d'argent à vn quartier de gueulles.

Monſieur Robert de Vauqueys, de gueulles à trois chéurons d'argent.

Le Gallois Vauqueys, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur Eſtouray de Carual, d'or à vn aigle noir à deux teſtes.

Monſieur Gollichant de Freſſes, d'argent chéuronné de gueulles.

Monſieur Guillaume de Bours, de gueulles à vne bande de vair.

Le ſire de Linginieres, d'argent à vne bande de gueulles.

Monſieur Meatis de Linginieres, ſemblable à vne ſonnette d'or ſur la bande.

L'Hermite du Caurroy, d'or à trois feſſes de gueulles frettées d'argent.

Le ſire de Fordinay, ſemblable à vn label d'azur.

Monſieur de Lingnieres, ſemblable à vne ſonnette d'or ſur la bande.

Monſieur Lamauras de Lingnieres, d'argent à vne bande de gueulles, l'eſcu trefflé de gueulles à vn eſcuſſon de Pequigny.

Le Begue de ****** d'or à vne crequie de noir.

Le ſire de Contez, de gueulles à vne coquille d'argent.

Le ſire de Frouefars, d'azur à vn lyon d'argent.

Monſieur Iean d'Auſegis, eſcartelé d'argent à vn ſauteur de gueulles contre d'argent à trois feſſes de gueulles, à vn label d'azur.

Le ſire de Rambures, d'or à trois feſſes de gueulles.

Le ſire de Pierregort, d'argent à trois feſſes noires.

Monſieur Leonnel de Pierrecourt, ſemblable à vn lyon de gueulles.

Le Gallois de Pierrecourt, ſemblable à vn baſton de gueulles.

Monſieur Limeux d'Areſmes, d'argent à trois feſſes de gueulles à vn baſton d'azur.

Monſieur Iean Boutery, d'argent à trois bouteilles de gueulles.

Monſieur Iean Bouſſery, d'argent à trois bouteilles d'azur.

Le ſire d'Auſy, eſchiqueté d'or & de gueulles.

Le Seigneur de Dompguerre, d'argent à trois chéurons d'azur.

Monſieur Pierre Lournel, d'argent à vn chéuron noir.

Le ſire de Fenicourt, d'argent à ſix lozenges noires.

Le ſire de Maille, d'argent à trois aiglettes de gueulles à vn chéuron d'azur.

Le ſire de Villers Leoglaiues, d'argent à trois glaiues noirs ****** de gueulles à croiſettes noires recroiſetées au pied long.

Le ſire de Dommant, d'argent à trois chéurons de gueulles & trois meſlettes de meſme.

Digitized by Google

NOMS DES SEIGNEURS ET CHEVALIERS Normands, qui portoient les bannieres sous Philippes second.

Le Conneſtable de Normandie.
Thomas du Hommet
Enguerrand du Hommet
Raoul Teſſon
Foucques Paiſnel
Iean Paiſnel
Guillaume Bacon
Robert de Gouuils
Philippes de Guacé
Robert fils Erneis
Robert Marmion
Robert de Courcy
Guillaume de Reiuers
Henry de Beaufay
Iean de Brueçourt
Foucques d'Aunou
Henry de Ferrieres
Gillebert de l'Aigle
Guillaume de Plaſnes
Robert de Thibouuille
Richard de Harcourt
Le Seigneur du Neubourg
Iean de Preaux
Iean de Tournebus
Gautier Pipard
Robert Bertrand
Le Seigneur de S. Celerin
Guillaume de Mortemer
Le Chambellan de Tancaruille
L'heritier de Guillaume Martel
Iean de Rouuray
Obert de Rouces
Henry d'Eſtouteuille
Thomas de Paueilly
Richard de Villequier
Renaud du Boſc
Galfroy du Boſc
Gilles de Houdenc
Eſtienne de Lonchamp
Robert de Maneual
Pierre de Hotot
Nicolas de Montigny
Enguerrand de Montigny
Simon de Beleſſart
L'heritier de Gacy
Hugues de Colunces
Guillaume Creſpin
Roger le Viconte
Robert le Borne
Robert d'Yury
Pierre Mauuoiſin
Le Chaſtelain de Gaillon
Le Comte d'Alençon
Le Seigneur de Carrouges
Iean de Tilly
Guillaume de Semilly
Roland Tauenel
Richard d'Argences
Guillaume de Longray
Guy de Montdoucet
Guillaume de Follet
Foulcher Quarrel
Guillaume de la Ferté
L'heritier de Guillaume du Vieupont
Hugues du Chaſteau
Geruais de Prully
Iean de Trie
Iean de Giſors
Iean de Monchéurel
Hugues de Chaumont
Guy de la Roche
Guy de Mauuoiſin
Robert de Pecquigny
Pierre de Richebourg
Guillaume de Nautairel
Guillaume des Barres
Poyen de S. Yon
Anſeau de Botenuiller.

Digitized by Google

CATALOGVE DES SEIGNEVRS RENOMMEZ en Normandie, depuis Guillaume le Conquerant iuſques en l'an mille douze, ſous Philippe Auguſte, qui conqueſta le Duché de Normandie.

Ledit Catalogue eſt ſelon l'ordre Alphabetique pour les ſurnoms, & tiré des imprimez d'André du Cheſne, & M. S. des Abbayes.

A

Guillaume Aquilon
Gontier d'Aunay
Hugues d'Amboiſe
Hugues l'Aſne
Simon d'Aunay
Turgis d'Auranches
Guillaume d'Aubigny
Néel d'Aubigny
Iean d'Albene
Silueſtre d'Aliſi
Gautier d'Abetot
Iean d'Aſnieres
Raoul d'Anſſeuille
Raoul d'Argouges
Geoffroy d'Aiguillon
Gautier d'Argax
Pierre d'Anery
Bertin d'Aueſnes
Malgain d'Ays
Fouques d'Arnou
Roger de S. André
Simon d'Anet
Richard d'Aufay
Arnou d'Arſis
François d'Anquetin
Guillaume d'Ayon
Raoul d'Ayon
Gillebert d'Autœil
Eſtienne d'Ameruille
Robert d'Anſieruille
Guillaume d'Anſieruille
Oliuier d'Aubigny
Iean d'Aunay
Luc d'Auiron

Hugues d'Aunay
Manaſſier Aquilon
Guillaume d'Auranches
Guillaume Auenel
Helie d'Anmerdeuille
Gautier d'Aufay
Gillebert d'Aunay
Robert d'Auuillers
Roger d'Amondeuille
Achard d'Ambreres
Eſtienne Comte d'Aumalle
Guillaume d'Arques
Fouques d'Aunay
Fouques d'Alnou
Tancred d'Auteuille
Richard Comte d'Auranches
Engenou
Roger
Richer
Gillebert } de l'Aigle
Richer
Geoffroy
Gillebert d'Aufay
Gautier
Iourdain } d'Aufay & de Hugleuille
Fouques de S. Aubin
Gautier d'Anfreuille
Geoffroy d'Andre
Goſcelin d'Arques
Guillaume Auger
Gontier d'Aunay
Hugues d'Amboiſe
Richard d'Angeruille
Robert d'Auxé

Digitized by Google

Rualod d'Auranches
Simon d'Anet
Turgis d'Aurenge

B

Onfroy de Boon
Thibaut de Bretueil
Roger Bigot
Roger de Bouthlé
Roger de Barneuille
Robert Bertran
Robert Bigot
Robert de Beauchamp
Robert du Buat
Robert Comte de Baſſeuille
Richard Baſſet
Richard de Beaufou
Renou de Bricaſard
Renaud de Bailleul
Raoul Baſſet
Raoul Viconte de Beaumont
Philippes de Brieuſe
Eudes Borlenge
Miles de Bray
Miles de Beauchamp
Luc de la Barre
Ilger Bigot
Hugues de Bardou
Guiner de Belleſme
Guillaume Bigot
Guillaume de Buchely
Geoffroy de Brieulet
Galbert de Burriz
Fouques de Bonneual
Ernaud du Boſc ſieur de Lyre
Baudry de Bray
Baudry du Boſc
Baudry de Balgençay
Aymery de Beauuoir
Aubert de Blanche-rage
Aubery de Burris
Guillaume Bertran
Renaud de Brichard Viconte de Bayeux

Yues
Guillaume de Belleſme
Robert
Roger de Beaumont
Guy Comte de Brioſne & Vernon
Nicolas de Baſqueuille
Baudry de Baugency
Roger de Bienfaite
Richard de Bienfaite
Godefroy de Brioſne
Gillebert
Oſberne de Boſlebec
Guillaume de Bretueil Comte de Herford & de l'iſle de With
Richard de Beaufay
Robert de Beaufay
Lancelin de Baugency
Robert Bigot
Guillaume de Bonneboſc
Hiſure de Beaufay
Raoul de Beaumontel
Henry Biſet
Iean du Boſc
Waleran de Bigars
Henry du Boſc
Henry de Brucourt
Raoul de Bailleul
Guillaume de Bailleul
Robert de Bardoüil
Philippes de Blaru
Girelme du Boſc
Amaurry de Blaru
Hugues de Boamuille
Michel du Boſc
Ramou de Beruille
Richard du Boſc
Guillaume de la Bataille
Guillaume Baudet
Henry du Boulay
Robert de Bonneſcoz
Gillebert de Bruecourt
Gautier de Boſenuille
Meneſſier Biſel
Guillaume de Bouſſey
Iourdain de Barneuille

Hugues

Hugues de Beauchamp
Gautier du Boſguerout
Goel de Baudemont
Hugues Bigot
Eudes le Breton
Girard de Bouſſay
Fouques Baſſet
René du Boſc
Gautier Branche
Michel du Boſc-guillaume
Ioſſelin de Bellenquieruille
Guillaume Betin
Guillaume de Brieuſſeuille
Galfroy de Balues
Guillaume de Brieuſe
Richard de Bleuille
Guillaume Bordet
Girard de Blanfort
Galeran du Brueil
Guillaume du Boſ-robert
Dreus Baſein
Thomas de Brienſon
Mathieu du Bec

C

Bertout de Courcelles
Robert de Courcelles
Simon de Culey
Guillaume de S. Celerin
Robert de Courcy
Richard Caffrée
Guillaume du Coudray
Euſtache de Clery
Guillaume de Chaumont
Hugues de Chaumont
Adam Chabot
Guillaume Creſpin
Hugues du Chaſteau
Raoul du Cheſne
Guillaume Chaillot
Robert de Cropit
Renaud de Cruës
Hugues de Collonces
Ioſſelin Creſpin
Thomas de Collonces
Robert de la Chappelle
Hugues Carbonnel
Iourdain de Chambernon
Raoul de Cahagnes
Amaurry Coipel
René Chambellan
Gillebert Canin
Robert de Crequeuille
Robert de Cirré
Roger de Cirré
Hugues Croc
Guillaume de Chaumont
Hamon de Clairbec
Geoffroy de Champigny
Robert de Condé
Mathieu de Cleres
Guillaume Croc
Iourdain du Champ
Robert Carot
Roger de Cleres
Robert de Courbeſpine
Robert de Courcy
Robert de Candos
Robert de Chaumont
Robert de Culey, dit Bordet
Robert de Cumins
Richard de Collonces
Raoul du Coudray
Raoul de Coldun
Raoul de Connelle
Ormond de Chaumont
Eudes de Chaumont
Nicolas de Citrey
Hugues de Crecy
Hugues de Clairmont
Guillaume Creſpin
Guillaume le Carpentier
Guillaume de Chaumont
Guy du chaſteau
Guy de Clairmont
Garnier de Concraye
Gillebert Creſpin
Gillebert de Cleres
Giroys de Courbe-ville

Digitized by Google

Gautier Costé
Gautier de Cleres
Gautier de Chaumont
Fouques du Coudray
Enguerrand de Courtomer
Baudoin de Cleres
Baudry de Citrey
Anselme de Cressy
Albert de Cr[illegible]t
Aberet de Cagnan
Raoul du Coudray
Richard Comte de Cestre
Richard de Cleres
Gautier C. de Chaumont & de Mante
Hugues Comte de Cestre
Richard de Clare
Gillebert de Clare
Robert de Clare
Gillebert Crespin Comte de Briosne
Erneis de Colonces
Renaud de Cracy
Osbern. de Crespon
Robert de Caen

D

Renaud de Doustainuille
Amaurry de Dreux
Baudry de Dreux
Haimon aux Dents
Hugues Durgane
Renaud de Druey
Guillaume de Doure
Henry de Donfront
Hugues de S. Denis
Durand Durade
Baudoin Danemois
Eudes de Dugny
Gautier Dues
Guillaume de Diue

E

Hugues d'Euremou

Amaurry de l'Espinay
Baudoin d'Espreuille
Hugues d'Espreuille
Richard d'Escorcheuille
Eustache d'Estouteuillle
Roger l'Esperuier
Robert d'Estouteuille
Nicolas d'Estouteuille
Ernaud, Guillaume } d'Eschauffou
Amaurry C. d'Eureux
Guillaume I.
Robert
Guillaume
Henry
Iean
} Comtes d'Eu
Robert
Richard
Guillaume
Amaurry
} Comtes d'Eureux

F

Gillebert de Fontaines
Guillaume de Fescan
Richard de la Foreſt
Guillaume de Friardel
Hugues du Fresnay
Henry de Ferrieres
Guillaume Ferrand
Robert Fraulencourt
Guillaume de Fresneuse
Robert de Freauuille
Galeran de Fresnes
Gauclin de Ferrieres
Ieroſme de Forz
Guillaume de la Ferté
Eudes Fleurpo
Mathieu de la Ferté
Guillaume de la Ferriere
Geralme des Fours
Roger de Ferrieres
Rodolphe Fraisnel
Rodolphe de Formeaux
Richard Fresnel
Raoul Fresnel

Digitized by Google

Raoul de Fougeres
Guillaume de la Ferté
Guillaume de Fontenelles
Guillaume Fraiſnel
Guillaume de Ferrieres
Girard de Feſcan
Gautier de Falaize
Girard Flaiteau

G

Thibau-payen de Giſors
Eſtienne de Granuille
Roger de la Goulaffriere
Roger de Guarennes
Robert Giffard
Richard de Gueſpré
Raoul de Guitot
Raoul de Gande
Eudes de Gomers
Herue de Giſors
Guibert de Gacey
Guillaume de Garlande
Guillaume de Glos
Guillaume de Glanuille
Guillaume Giffard
Godefroy de Guacé
Gillebert de Glos
Enguerrand de Guaſcœil
Aſcelin Goel
Alured le Geant
Hugues de Gournay
Girard de Gournay
Robert de Grante-meſnil
Hugues de Grante-meſnil
Turſtin Goz
Guillaume de Grancourt
Gautier Giffard
Guy de S. Gal
Guillaume Gery du val Borel
Girard de Gaillon
Simon de S. Gilles
Robert de Guigetot
Robert de Gouis
Hugues Garran
Garin Glapion
Hugues de Guiſſoard
Garin de Garnetot
Guillaume de Galande
Guillaume le Galois
Philippes de Guacé
Mathieu de Giraruille
Guillaume le Gros
Iean de Gurſale
Robert de Gitros
Euſtache Golias
Godefroy de Gamaches
Iean de Giſors
Gillebert de Gaſcœil
Nicolas de Glos

H

Guillaume de Houeteuille
Robert de Harcourt
Mathieu de Horſlaporte
Hugues de Hucermeſnil
Roger de Hais
Roch de Hauemont
Richard de Harcourt
Iourdain du Hommet
Raoul de la Haye
Anſoude de Herberuille
Aubert de Hangeſt
Iean de la Hueſe
Geoffroy de la Herupe
Guillaume de Heronuille
Guillaume de Huſſey
Raoul d'Herbigny
Eſtienne de la Haye
Guillaume de la Huennière
Guillaume Hay
Aſcoul de S. Hylaire
Helloin de Hugleuille
Gautier } de Hugleuille
Iourdain }
Anthoine Harenc
Gautier d'Eſpagne
Giſlebert d'Hyeſmes
Guillaume Halis

Digitized by Google

Philippes de Harcourt
Richard de Hedricourt
Richard du Hommet
Robert de Hugleuille
Roger d'Eſpagne
Onfroy Harenc

I

Roger d'Iury
Robert du Iaugé
Iean de Iorre
Guillaume d'Ipre
Goel d'Iury
Robert de S. Iean
Galeran d'Iury
Robert de Iuuigny
Guillaume de l'Iſle
Simon de Iambeuille
Hugues Iambon
Iean de Ioë
Iourdain de l'Iſlebeuf
Robert d'Iuetot

K

Philippes de Kartray
Oſber de Kulley
Silueſtre de S. Kales

L

Guillaume Louuet Seigneur d'Yury
Gautier de Lacey ou Lacy
Gillebert de Lacey
Goiſlen des Leuges
Guillaume de Longueuille
Aymery de Leſigny
Herbert de Lyſieux
Hugues de Longueuille
Ildebert de Lacey
Raoul Louuet
Robert de Louuiers
Raoul de la Lande
Roger de S. Laurens
Richard de Luitot
Sellon de Lingeuure
Richard de Lacey
Hugues de Lonchamp
Robert de Liuet
Gautier de Lacy
Robert de Lyſieux
Garin des Loges
Iean de Liuet
Hugues de Liuet
Robert de S. Lienard
Iean de Louuiers
Robert Louuet
Raoul de Lie
Hugues de Leiuille
Hebert de Longueſſe
Thomas de Liuet
Robert de Ledes
Eſtienne de Lonchamp
Iuhel de Louuigny
Mathieu de Lindebuë ou Lindebeuf

M

Roger de Montaigu
Galfroy de Malchecci
Richard de Martinuaſt
Roger de Manneuille
Hugues de Mauquency
Iourdain du Meſnil
Guillaume Malet
Robert de Montereul
Guillaume Marmion
Raoul de Manneuille
Guillaume de Mortemer
Henry de Mortemer
Henry de Mailloc
Galeran de la Mare
Robert de Maretot
Raoul de Montereul
Robert de Morcene
Robert Marmion
Robert de Maneual
Laurent de Montenages
Guillaume de la Motte

Digitized by Google

Galeran de la Mare
Guillaume Martel
Nicolas de Montigny
Iean de Montgoubert
Robert de Mucedent
Guillaume le Moyne
Roger de Maulie
Robert de Montfort
Hugues de Montpinçon
Guillaume de Moyon
Néel de Monbray
Galfroy de Marcel
Hugues de Mortemer
Galfroy de Monfort
Roger de Marcel
Guillaume le Moyne
Bourdin le Moyne
Iean de Monchéurel
Albery de Mareil, ou Maceit
Guy de Mauuoiſin
Robert de Monſtelet
Yues le Minier
Gautier de Mariues
Thibaut de Maudeſtour
Iean de Mucegros
Guillaume le Mareſchal
Rabel de Muies
Pierre Muret
Mathieu de Meley
Michel de Maletot
Gillebert Malemains
Ernou de Maule
Iacques de Meſoard
Raoul Martel
Guillaume de Malherbe
Robert Marmion
Hugues de Montfort
Guillaume du Mont
Robert Mauuoiſin
Robert de Montigny
Guillaume de Meulanc
Pierre de Meulanc
Roger de Meulanc
Bouchard de Marly
Gillebert du Moulin
Galfroy de S. Martin
Guillaume de Malétouppe
Guillaume de Meulles
Marc de Mucedent
Eudes de Montgeroul
Guillaume de la Mare
Galfroy Mauuoiſin
Guillaume de Monſtereul
Guillaume de Montforel
Guillaume de Moium
Guillaume Martel
Guillaume de Goiet dit Montmirail
Onfroy de Mongalleux
Touroude de Montaignes
Roger du Merle
Raoul du Merle
Thomas du Merle
Rotrou de Montfort
Roger de Monbray
Robert Muſard
Robert de Maupas
Robert Malet
Robert Malart
Robert Maudeſtour
Robert Mauloüé
Robert de Monbray
Raoul Mauuoiſin
Raoul de Montpinçon
Raoulet de Mortemer
Raoul de Mantes
Philippes de Monbray
Payen de Montgay
Payen de Mondoublel
Norman de Monteuel
Nicolas Malherbe
Mauhier Malherbe
Lambert du Monſtier
Iean Mareſchal
Hugues de Mortemer
Hugues de Milly
Hugues de Meſdauid
Hugues de Morimont
Hilbert de Montereul
Henry de Morie
Guillaume de Moun

Guillaume du Merle
Guillaume des Moullins
Guillaume de Manneuille
Guillaume Malet
Guy Mauuoiſin
Gazon de Montfort
Garnier de Monmaurillon
Gautelme Maninot
Giſlen de Maroles
Geoffroy de Marc
Geoffroy Maucelles
Godefroy de Mongalleux
Gautier de Montforel
Dreux de Moncy
Baudry le Roux de Montfort
Aubry de Mareuil
Guymond, Guillaume, Robert } des Moulins
Pierre de Maulie
Guillaume de Monſtereul
Raoul de Monpinçon
Hugues de Montfort
Robert de Montfort
Roger, Arnou, Hugues } de Mongommery
Amaurry de Montfort
Waleran C. de Meulanc
Hugues de Meulanc
Robert C. de Mortain
Baudoüin de Meulles
Gautier de S. Martin

N

Richard de Neuuille
Rober du Neubourg
Henry du Neubourg
Ancetil du Noyer
Bernard du Neumarché
Dreux du Neumarché
Geruais du Neuchaſtel
Godefroy du Neumarché
Hugues du Neuchaſtel
Hugues de Nonant
Robert de Neuuille
Henry de Nonant
Renier de Nonant
Simon de Neauffle
Herbert Néel
Guy de Nonant
Henry
Amaurry de Neauffle
Robin de Neuuillette
Pierre de Nicole
Eſtienne de Neuuille

O

Guillaume d'Ouuille
Henry d'Oſmonuille
Thomas d'Oſmonuille
Oſmont de Centeuille
Drengor Oſmont
Oſmont ſieur du Pont
Guillaume d'Orual
Guillaume d'Oriual
Simon de l'Ormelle
Galfroy de On
Richard d'Ouillye
Robert d'Oſſel ou d'Oyſel
Enguerran d'Oiſon

P

Guillaume de Pacy
Touroude du Pontaudemer
Gauglin du Pont-d'Echeufrey
Raoul de Paronne
Fouques de Pernes
Eurard du Puſay
Fouques du Pin
Giſlebert du Pin
Galeran du Puſſay
Guillaume Picard
Guillaume Paiſnel
Guillaume Pointeau
Guillaume de Pirou
Guillaume Pantouf

Digitized by Google

Guillaume Peuereau
Goiſlen de Pommereul
Aymar de Pontoiſe
Hugues de Puiſat
Hugues de Poix
Oudard du Pin
Eudes du Poirier
Raoul de Parronne
Raoul du Pont-d'Echeufrey
Raoul de la Porte
Raimond Pilet
Robert de Pontpercé
Roger du Parc
Simon de Parronne
Guillaume du Pont-de-l'Arche
Iean de Praeres
Mathieu de Praeres
Geruais Paiſnel
Gerbert de Percy
Richard de Pierrecourt
Hubert de Poix
Amaurry Poulain
Benoiſt du Pleſſis
Roger Peſcheueron
Henry de Ponciaux
Robert de Pecquigny
Gautier Pipart
Guillaume Poullain
Hugues Paiſnel
Richard du Pleſſis
Robert de Poiſſy
Iean de Poix
Roger de Paueilly
Guillaume Perrins
Guillaume de Preaux
Raoul de Piencourt
Guillaume de Plaſnes
Guillaume du Putot
Iean de Preaux
Henry Porc
Thomas de Pauilly
Guillaume de Pirou
Geoffroy Paluillain
Henry du Pin
Guillaume de Plaſnes
Galeran de Pon hieu
Mathieu de la Poterie
Robert de Poiſſy
Kenon de Pierrefont
Roger de Paueilly
Oſberne le Porc
Henry de la Pommeraye

Q

Robert Quarrel
Anſchetil de Quarrel
Richard de Quarrel Prince de Capouë

R

Oliuier de Rioley
Guy de la Roche
Hugues de Rotes
Raoul Reſtel
Pierre de Ruel
Hugues de Ragnel
Tyon de Ruel
Richard de Riſey
Guillaume de Roumare
Geoffroy des Roches
Iean de Rouuray
Robert de Ros
Galfroy de Rudel
Renaud le Roux
Richard de Rouuis
Guillaume de Roullos
Gillebert de Roures
Iean de Rotemont
Richard de Rhou
Raoul Recuchon
Guillaume Recuther
Roger Ridel
Richard le Rouge
Roger de Roncherolles
Baudoüin de Reners
Robert de Rodelant
Geoffroy Rudel
Guy de la Roche
Guillaume de Rupierre

Digitized by Google

Herfroy de Roiuille
Richard de Reuers
Pierre de Roeſe
Pierre Raimond
Raoul de la Rouſſiere
Robert de Rommilly
Roger de Rollecrote

S

Gautier de Sordeny
Roger du Sap
Robert de Sourdeual
Richard de Silly
Muard de Setœil
Hugues Sanſauer
Hugues du Saugey
Hubert de ſainte Suſanne
Herbert de Serranz
Guillaume de Silly
Guillaume de Saye
Guy de Sablœil
Godefroy de Serranz
Gilles de Souley
Engelran de Saye
Liſiard & Salomon de Sablœil
Herbrand de Salqueuille
Galfroy de Say
Robert de Suruie
Iean de Soulligny
Robert de Sully
Guillaume de Suruille
Pierre de Suruie
Guy & Aymery de Sablé
Helie de S. Saen
Guillaume Saneinelle
Richard Siluain
Iean de Saquainuille
Iean de Sacy
Guillaume de Seglas
Nicolas, & Guillaume de Soteuille
Guy de Seule
Guillaume de Siffreuaſt

T

Hugues Talebot
Guillaume Treſgot
Raoul de Teuuille
Galfroy Trouſſebot
Oliuier de Tracy
Robert de Tronqueuille
Henry de Tilly
Nicolas du Tanné
Ernaud de Touruille
Roger de Touruille
Hugues de Touqueuille
Nicolas Trouſſebot
Richard de Teuray
Henry de Touruille
Robert de Thibouuille
Oſber Turpin
Robert de Tournay
Pierre de Tilly
Milleſent du Taillis
Hugues Taillard
Guillaume Trihan
Guillaume du Thuit
Roger Tronel
Gautier de Trely
Guillaume de Tourneuille
Turgis de Tracy
Iourdain Taiſſon
Thomas de Tournebus
Gillebert de Thilleres
Richard Tallebot
Queſſon de Triel
Iean Tonon
Gautier Tirel
Iean de Trie
Hugues de Tignonuille
Roger Torel
Gautier de Torny
René de Tournay
Guillaume de Torp
Raoul Teſſon
Guillaume de Tracy
Richard de Treuille

Guillaume

Guillaume Chambellan de Tancaruille
Guillaume Taluas
Raoul de Toni
Roger de Toni
Alain de Tané
Damel de Tendremont
Enguerrand de Trie
Euſtache de Torcy
Godefroy de Touruille
Goſſeaume de Tanay
Galon de Trie
Guy Trouſſeau
Guillaume Trouſſebot
Haymon de la Teillaye
Henry de Traci
Roger de Thibouuille
Simon Teruel
Theodelin de Taneſi
Onfroy du Teilleul

V

Guillaume de Villequier
Louys de Villequier
Voulger le Veneur
Robert de Vair
Robert du Val
Raoul de S. Victor
Hugues de Vacy
Goufier du Villerey
Foucques de Warleuille
Aymery du Villerey
Goulbert de S. Valery
Bernard de S. Valery
Gautier de S. Valery
Onfroy de Vieilles
Henry de Warwic
Guy Comte de Vernon
Guillaume Comte de Warenne
Godard des Vallées
Raoul d'V
Pierre de Vallongnes
Robert d'Vrſé
Guillaume d'Vſſey
Gillon du Val
Renaud du Val
Iean du Val d'Eruille
Foucques de Vieupont
Richard de Vernon
Guillaume de Vieupont
Simon de Vigny
Anſeau de Valmondois
Thibaud de Valengoiard
Robert de Viuille
Thomas de Viuille
Gillebert de Villers
Guy de S. Valery
Maurice d'Vſſé
Philippes de Vacé
Gautier de Vernon
Raoul du Veau
Hamelin de Villaine
Ibert de Vileluille

CATALOGUE DES SEIGNEVRS DE LA Comté de Mortain, qui iurerent fidelité à Philippes Auguſte.

Freſlin de Malemains
Roger de Milly
Guy de Heucon
Henry de Bailleul
Foucques des Prez
Guillaume de S. Briſſon
Guillaume d'Aſtin
Raoul du Buat
Guillaume de Iuuigny
Iourdain du Meſnil Rinfray
Guillaume de S. Simphoriam
Guillaume de Parrigne
Ioin de Ferrieres
Guillaume d'Oiſy
Guillaume Mancelle
Iourdain du Roſel

******

Richard Seruain
Hamelin de Bretti
Guillaume de Baſoques
Guillaume de S. Iean
Alain de Chacegne
Hugues de Heucy
Philippes de Hiſenguy
Guillaume de Bretti
Roger d'Argences
Guillaume Grimault
Guillaume de la Lande
Raoul d'Oiſy
Robert de Cunes
Wace de Chance
Gautier Tirel
Raoul Leſnier
Rielein de la Baſoche
Robert du Teilleul

NOMS DES SEIGNEURS RELEVANS DE Bretueil, qui firent hommage à Philippes Auguſte.

Guillaume de la Ferté
Mathieu du Boſc-Anſerey
Roger de Bieres
Guillaume Aquilon
Guillaume d'Oiniuille
Hugues de Limanuille
Richard de Glos
Helie de Roeles

NOMS DES SEIGNEURS RELEVANS DU fief de Grante-meſnil, qui rendirent hommage audit Auguſte.

Iean de la Houſe
Thomas de Wiuille
Robert de Wiuille
Galfroy de la Herupe
Raoul Raſtel

CATALOGVE DES SEIGNEURS QVI n'allerent point faire hommages, & n'enuoyerent point d'excuſes.

L'Archeueſque de Rouen
L'Eueſque d'Eureux
Le Comte de Gloceſtre
Le Comte d'Arondel
Le Comte d'Aumalle
Le Comte d'Eu
Girard de Camuille
Hugues de S. Clair en Auge
Guillaume de Courtenay
Robert d'Eſtouteuille
Robert le Ros
Doun Bardoüil
Guillaume du Hommet pour le fief de Saſſi
Richer de l'Aigle pour le fief de Creſpon
Robert Marmion
Le Comte de Garennes
Hugues Bigot
Gautier de Mayenne
Le Comte d'Eureux
Bernard de S. Valery pour le fief du val des Dunes
Oſber de Preaux
Le Comte Guillaume
Roger de Bacon, pour la quatrieſme partie du fief de Champigny

Digitized by Google

NOMS DE CENT DIX-NEUF GENTILSHOMMES, qui deffendirent ſi bien le mont-S. Michel, l'an mil quatre cens vingt-trois, que les Anglois ne peurent le prendre.

Leurs noms & armes eſtoient peints, mais l'iniure du temps a effacé la plus grande partie deſdites armes.

Le ſieur d'Eſtouteuille Capitaine
Le ſieur Paiſnel
Charles Hamon
Iean Hamon
Le ſieur Colibeaux
Iean de Criquebeuf
Le ſieur de Criquy
Le ſieur de Guimené
Le ſieur de la Hunaudaye
Le ſieur de Thorigny
C. de Bordeaux
Le ſieur de la Hire
Le ſieur André de la Haye du Puis
C. de Manneuille
Le ſieur Deſbiarts
Le ſieur de Folligny
Le ſieur de la Luzerne
Le ſieur I. Pigace
Le Baſtard d'Auboſc
Le ſieur C. de Brequeuille
Le ſieur R. Rouſſel
Le ſieur de Coulombieres
Le ſieur P. du Gripel
Le ſieur Rob. de Beauuoir
Le ſieur de Moyon
Le ſieur P. de Tournemine
Le ſieur I. de Carrouges
Le ſieur T. Pirou
Le ſieur T. de Moncair
Le ſieur de Vair
Le ſieur d'Auſſays
Le ſieur de Verdun
Le ſieur G. d'Eſquilly
Le ſieur de la Haye d'Aronde
Le ſieur A. Pigace
Le ſieur L. de Cantilly
Le ſieur R. du Homme
Le ſieur de Grainuille
Le ſieur de Quintin
Le ſieur de Veir
Le ſieur de la Haye-Huë
Le ſieur T. de Noſſy
Le ſieur T. de la Brayeuſe
Le ſieur de Rouenceſtre
Le ſieur de Bricqueuille
Le ſieur Iean d'Eſpas
Le ſieur G. le Preſtel
Le ſieur G. de Cuës
Le ſieur C. de la Motte
Le ſieur T. de la Motte
Le ſieur de Ploom
Le ſieur P. le Gris
Le ſieur T. de la Paluelle
Le ſieur Iean Guiron
Le ſieur Baron de Coulonces
Le ſieur de Nautrech
Le ſieur Henry de Gripel
Le ſieur François Hamon
Le ſieur F. du Merle
Le ſieur Ch. de Fonteny
Le ſieur G. le Viconte
Le ſieur S. de Tournebus
Le ſieur Thomas Houël
Le ſieur H. Theſard
Le ſieur F. Heraut
Le ſieur T. de la Motte
Le baſtard Pigace
Le ſieur P. des Longnes
Le ſieur I. des Longnes
Le ſieur de Folligny
Le ſieur aux Eſpaules
Le ſieur Baron de Croubeuf

Le ſieur T. Benoiſt
Le ſieur I. Benoiſt
Le ſieur Guillaume Benoiſt
Le S. Pierre de Viette
Le ſieur Robert de Brezé
Le ſieur Thomas Hartel
Le ſieur Richard de Clinchamp
Le ſieur Robert de Bricqueuille
Le ſieur Ch. Deſmonſtiers
Le ſieur G. Deſpas
Le ſieur Eſtienne Auber
Le ſieur F. de Marcillé
Le ſieur Eſtienne d'Orgeual
Le ſieur Iean Maſſire
Le ſieur de la Maire
Le ſieur Robert de Nautret
Le ſieur P. Baçon
Le ſieur de Cler
Le Baſtard de Thorigny
Le ſieur Iean de la Champagne
Le ſieur de Bruille
Le ſieur P. du Moulin
Le ſieur T. du Gonhier
Le ſieur R. de Regnieres
Le ſieur Robert Lambart
Le ſieur R. de Bailleul
Le ſieur M. le Bences
Le ſieur P. d'Auſſeys
Le ſieur S. Thomas Guerin
Le ſieur Guillaume de Bourquenobles
Le ſieur Yues de Prieur vague de mer
Le ſieur G. de la Mare
Le ſieur Henry Millard
Le ſieur F. Lambard
Le ſieur B. des Monts
Le ſieur de Crullé
Le ſieur baſtard de Cambrey
Le ſieur P. Allard
Le ſieur Robert du Homme
Le ſieur de S. Germain
Le ſieur I. Drauart
Le ſieur Guillaume Artur
Le ſieur I. le Carpentier
Le ſieur I. de Pontfoul
Le ſieur G. de Semilly
Le ſieur R. de Semilly
Le ſieur R. de la Motte-Vigor
Le ſieur Iean le Brun

Ces noms & armes furent poſez par les ſuſdits Seigneurs en vn grand tableau, l'an mil quatre cens vingt-ſept, lors que les Anglois eſtoient deuant ſainct Sauueur.

FIN.

Digitized by Google

TABLE

DES CHOSES LES PLVS MEMORABLES CONTENVES EN ceſte hiſtoire Generale de Normandie.

Il eſt à remarquer que ces lettres D. de N. ſignifient diſcours de Normandie, F. d. N. Fureur des Normands, que s'il ſe rencontre quelques-vnes de ces lettres au bout de l'article que le Lecteur deſirera voir, il trouuera ce qu'il recherche à ces petits traitez precedans l'hiſtoire de Normandie. *à entre deux chiffres ſignifie iuſques.*

A

Ulterciens anciennement peuples habitans de Rouen. fol. 1
Angers & le Mans pillez par les Normands. 13
Algeronde Eueſque de Conſtance. 15
Ancienne couſtume des François. 23
Argentré nie l'hommage rendu par les Bretons aux Ducs de Normandie. 27
Athelſtan Roy d'Angleterre moyenne la paix du Comte de Dol auec le Duc Guillaume. 36
Altold ou Autald Sacre Louys d'outremer Roy de France. 41
Alliance entre l'Empereur & le Roy de France, moyennée par le Duc de Normandie. 43
Abbé Martin donne au Duc Guillaume vn froc & vn ſcapulaire. 48
Ange apparoiſt en figure de vieillard en la dedication du temple de Feſcan. 49
Anſlec de Briquebec vn des gouuerneurs de Normandie, pendant la minorité du Duc Richard. 50
Archers commis en la garde du Duc de Normandie pendus. 60
Aſſemblée des nobles de France pour traiter de paix. 83
Aigrold autrement Harald Roy de Dannemarck. 66
Aigrold chaſſé par ſon fils, refugié en Normandie. 48
Aigrold eſt remis en ſon eſtat par le moyen de Guillaume Longue-eſpee. ibid.
Aigrold arriue à Varaville auec ſa flote. 67
Aigrold ſomme le Roy de France de rendre la Normandie. 68
Aigrold traite auec le Roy de France. ibid.
Aigrold prend priſonnier le Roy de France. ibid.
Aigrold fait obſeruer les loix de Rhou en Normandie. 70
Aigrold ne veut quitter ſon idolatrie. 72
Alfred Roy d'Angleterre remis en ſon Royaume par les Normands. 11
Alfred preſente à Rhou la moitié de ſon Royaume. ibid.
Alfred & Edoüard freres en Norm. 130
Alfred confiné en vn Monaſtere. ibid.
Arnoul le Grand Comte de Flandres. 50
Arnoul ſurprend Montereul. ibid.
Arnoul fait aſſaſſiner le Duc de Norm. 52
Arnoul enuoye au Roy de France vn vaſe d'or. 57
Arnoul veut troubler la Normandie. 74

Digitized by Google

Arnoul vient auec l'Empereur & le Roy de France au ſiege de Rouen. 74
Arnoul s'enfuit de nuict. 76
Arnoul refuſe d'aſſiſter au ſacre de Hugues Capet. 86
Arnoul prie le Duc de Normandie de faire ſa paix. ibid.
Agnes autrement Eumacette fille de Hugues Comte de Paris. 73
Agnes fiancée au Duc de Normandie. ibid.
Agnes femme de Richard Sans-peur. 77
Allarme dans Rouen. 256
Alain Comte de Dol eſt forcé de faire hommage au Duc de Normandie. 26
Alain Duc de Bretagne en guerre auec le Duc de Normandie. 115
Alain Duc de Bretagne eſt contraint de faire hommage au Duc de Norm. ibid.
Alain Duc de Bretagne tuteur du Duc Guillaume. 125
Alain Duc de Bretagne eſt empoiſonné. ibid.
Alain & Eudon de Bretagne en guerre pour leurs partages. 115
Alain Fergent Duc de Bretagne eſpouſe Conſtance fille du Duc Guillaume. 220
Alain & Berenger aſſiſtent le Duc de Norm. au recouurement de Montereul. 50
Abbaye de Marmontier bruſlée. 14
Abbaye de Cormeilles baſtie par les Comtes de Breteuil. 161
Abbaye de la Trinité baſtie par Mathilde. 226
Abbaye de S. Sulpice baſtie par Engenouf de l'Aigle. 230
Abbaye d'Yury bruſlée. 262
Abbaye de Valemont en Caux baſtie par Nicolas d'Eſtouteuille. 390
Abbaye de la Victoire baſtie par Philippes Auguſte apres la bataille de Bouuines. 551
Abbaye de S. Eurould pillée par l'armée de Hugues. 65. diuinement conſeruée du feu. 345
Abbaye de Fontenelles ou de S. Wandrille réedifiée par Richard Sans-peur. 88
Abbaye de Fontenelles paracheuée par Richard le Bon. 92
Abbaye de S. Pierre ſur-diue baſtie par Eſſeline Comteſſe d'Hyeſmes. 94
Abbaye de Bernay baſtie par Iudith de Bretagne Ducheſſe de Normandie. 101
Abbaye de Ceriſay baſtie par Robert Duc de Normandie. 109
Abbaye du Bec baſtie par Helloin. 119
Abbaye de S. Eurould baſtie par les fils de Hugues de Grante-meſnil. 127
Argent en pris par le Roy de France. 130. & 264
Arnulphe fils de Guillaume Taluas eſtranglé. 133
Auxerre & Sens ſe rendent au Roy de France. 102
Arlette mere du Roy Guillaume. 120. ſon ſonge. ibid.
Anneau du Roy Edoüard d'Angleterre, ſalutaire à beaucoup de maladies. 170
Aduis receu genereuſement meſpriſé par le Duc Guillaume. 179
Actions des Eueſques de Bayeux & de Conſtances durant le choc des armées. 182
Accident de feu au Sacre de Guillaume Duc de Normandie en Angleterre. 194
Alberée Comteſſe de Bayeux fait mourir l'architecte Lanfred. 262
Alberée fait mourir ſon mary. ibid.
Arondel aſſiegé. 278
Almeneſches Chaſteau bruſlé auec l'Abbaye. 280
Arnou frere de Robert de Belleſme ſe ſaiſit du Chaſteau d'Almeneſches. 280
Anſelme Archeueſque de Canterbury banny d'Angleterre, ſe retire au Bec. 290
Anſelme rentre en grace. ibid. fait des miracles apres ſa mort. 296
Alliance de la maiſon d'Achei. 304
Alençon aſſiegé par le Duc Guillaume. 145
Alençon pru par l'Angeuin. 308
Alençon cede au Roy Henry 2. d'Ang. 386
Andely pris par les François. 310
Andely fatal aux François. 386
Adeline fille du Comte de Louuain, fem-

me de Henry I. 323. eſt couronnée Roine d'Angleterre. 324
Amaurry Comte d'Eureux ſe rebelle. 324
Aquigni pris & bruſlé. 345
Arques aſſiegé par le Roy de France. 363
Algare Eueſque de Conſtance meurt. 366
Adrian Pape permet au Roy d'Angleterre la conqueſte d'Irlande. 371
Adrian Pape meurt. 377
Aſcalon ville d'Aſie rebaſtie par les Chreſtiens, François & Norm. 452
Alexandre III. eſleu Pape. 377
Alexandre III. vient en France. 379
Alexandre III. fait la paix entre France & Angleterre. ibid.
Alexãdre III. ſollicite les Princes Chreſtiens pour le ſecours de la Paleſtine. 407
Arnulphe Eueſque de Lyſieux homme eloquent. 381
Arnulphe hay du Roy d'Angleterre. 407
Aymery de Luſignan rebelle au Roy d'Angleterre. 388
Alphonſe Roy de Caſtille eſpouſe la Princeſſe Eleonor d'Angleterre. 402
Alix de France promiſe en mariage à Richard Cœur de lyon. 414
Alberic Clement Mareſchal de France tué en vn aſſaut deuant Acre. 449
Aſſauts des François à la ville d'Acre. ibid.
Acre ville d'Aſie aſſiegée. 447. à 450
Acre ſe rend aux Chreſtiens. 449
Acre partagée entre Philippes Auguſte & Richard Roy d'Angleterre. 450
Apparition de la Vierge aux Chreſtiens deuant Acre. 450
Acte inhumain de Iean Sans-terre. 470
Alain Trenchemer paſſe dans ſa galere le Roy Richard. 469
Afflictions en Auſtriche. 476
Aumalle aſſiege & demantelé. 484
Arras aſſiegé. 487
Angers pris par Jean Sans-terre. 497. 518
Albert Comte de Dammartin enterré à Iumieges. 507
Adiournement fait au Roy Iean Sans-terre à comparoir en la Cour des Pairs de France. 510
Auſtriche affligée de diuers fleaux. 476
Artur de Bretagne en la garde de Philippes Auguſte. 484. 497
Artur a droit de ſucceſſion aux Royaumes d'Angleterre & Duché de Norm. 496
Artur fait hommage au Roy de France des Seigneuries de deça la mer. 499
Artur ſe ſauue dans Angers. 500
Artur fait hommage à Iean Sans-terre de la Duché de Bretagne. 504
Artur aſſiege Eleonor dans Mirebeau. 511
Artur priſonnier dans Falaiſe. ibid.
Adminiſtration des Sacremens ceſſe en Angleterre. 529
Arques battu par le Roy de France. 513
Auranches pris de force par les Bretons. 521
Ambaſſadeurs de Louys de France à Rome & leurs raiſons. 556
Amaurry de Montfort occis. 252
Amaurry de Monfort ſe retire en Anjou. 299
Amaurry de Montfort remis en ſes biens. 300
Amaurry de Montfort ſe rebelle. 304
Amaurry Comte d'Eureux ſe rebelle. 324
Allemands deffaits par les Normãds. 5
Allemands deffaits deuant Rouen. 74
Anglois enuoyent ſecours aux Norm. 5
Anglois font deſcente en Normandie. 95
Anglois ſe reuoltent contre le Roy Guillaume. 197. & 198
Anglois appellent Suen Roy de Dannemarck contre Guil. le Conquerant. 197
Anglois malcontens que des filles heritent de leur Royaume. 335. & 343
Anglois ſe deffont eux-meſmes deuant Poitiers. 512
Anglois declarez par le Pape exempts du ſerment de fidelité. 539

Digitized by Google

Anglois deſcendent à Cancale & prement Dol. 521
Anglois demandent Philippes Auguſte pour leur Roy. 539
Anglois rauagent le Comté de Guines. 544
Anglois font refus d'aſſiſter leur Roy Iean Sans-terre, s'il n'eſt abſous d'excommunication. 545
Anglois ſont défaits par les Bretons. ibid.
Anglois conjurent contre leur Roy. 552
Anglois ſurprennent la ville de Londres. ibid.
Anglois declarent Louys de France pour leur Roy. 553
Angleterre ſans Chaſteaux auant la conqueſte d'icelle par les Normands. 202
Angleterre vaſſale & tributaire de l'Egliſe de Rome. 542
Armée de Rioul défaite. 38
Armée des Suaues & Bauarois au ſecours du Duc de Normandie. 100
Armée nauale de Guillaume le Conquerant à S. Valery ſur Somme. 175
Armées des Normands & Angeuins, preſtes à combatre, ſe retirent. 216
Armée des François en Angleterre. 397 eſt défaite. ibid.
Armée de Philippes Auguſte pour la conqueſte d'Angleterre. 540
Archeueſque de Sens enuoye en Angleterre demander Louys d'outremer. 41
Archeueſque de Tyr Legat en France. 416
Archeueſque de Tyr porte les Roys de France & d'Angleterre à ſe croiſer. ibid.
Archeueſque de Colongne accompagne le Roy Richard d'Angleterre iuſques à Anuers. 368
Articles de paix entre Louys d'outremer & Richard Sans-peur. 71
Articles de paix entre Lotaire Roy de France & Richard Sans-peur. 84
Articles de paix entre le Duc de Normandie & le Roy d'Angleterre. 259
Articles accordez entre les Roys de France & d'Angleterre pour le voyage d'outremer. 436
Articles accordez entre Philippes Auguſte & Louys ſon fils. 541
Aſcelin ſoldat reclame le lieu de la ſepulture de Guillaume le Conquerant. 237
Aſcelin Goel & ſes cruautez. 253
Aſcelin Goel aſſiegé dans Iury. 262
Aſcelin liure Andely à Louys le Gros Roy de France. 311
Auge prouince de Normandie, ſa deſcription. 4. D.de N.
Auranchin prouince de Normandie & ſa deſcription. 5. D.de N.
Arbres & fruits de Normandie. 6. D.de N.
Animaux & ſes diuerſes ſortes que nourrit la Normandie. 8. D.de N.
Arnou Roy de Germanie repouſſe les Normands Payens. 56. F.des N.
Archeueſché de Canterbury & ſes reuenus appliquez au profit du Roy d'Angleterre. 536

B

Bayeux aſſiegé par les Normands. 10
Bayeux aſſiegé par Henry premier Roy d'Angleterre. 285
Bretons fuyent en Angleterre. 12
Bretons contrains de faire hommage au Duc Rhou. 26
Bretons contrains par pluſieurs fois de faire hommage aux Roys de France. 27
Bretons ſe veulent rebeller contre le Duc Guillaume. 35
Bretons entrent dans le Beſſin. ibid.
Bretons défaits par les Suaues & Bauarois à Cancale. 99
Bretons font hommage au Roy Henry II. d'Angleterre. 285
Baudoüin le Barbu Comte de Flandres, ſecouru par le Duc de Normandie. 112

Digitized by Google

Baudoüin de l'Iſle ſe rebelle contre ſon pere & eſpouſe Alix de France. 112
Baudoüin le Pieux Comte de Flandres, regent en France. 159
Baudoüin le Pieux prend Montauban. ibid.
Baudoüin à la Hache Comte de Flandres, fait la guerre en Normandie. 304. bleſſé d'vn coup de fléche. ibid. meurt. ibid.
Baudoüin le Pieux Roy de Ieruſalem demande ſecours au Roy de France. 413
Baudoüin Comte de Flandres ſe rebelle contre le Roy de France. 472
Baudoüin Comte de Flandres aſſiegé dans Arras. 487
Baudoüin Comte de Flandres eſt eſleu Empereur de Grece. 503
Bataille du val des Dunes. 139
Bataille de Tinchebray. 288
Bataille des Chreſtiens François & Normands, contre les Sarrazins prés de Ceſarée. 453
Bataille de Bouuines gagnée par les François contre les Flamans. 549
Bothon pris par ceux de Bayeux. 10
Bothon aſſiege la ville de Sens. 25
Bothon eſt fait Comte de Beſſin. ibid.
Bothon eſt fait Conneſtable de Normandie. 35. 38
Bothon parrain du Duc Richard. 32
Bothon precepteur du Duc Richard Sans-peur. 48
Bourgeois de Roüen anciennement appellez Aulerciens. 1
S. Baudour femme de Clouis fonde Iumiege. 7
Bourguignons & Poiteuins au ſecours de Chartres. 20
Berneual donnée à l'Abbaye de S. Denis. 25
Berenger Comte de Rennes. 26
Bouchard hiſtoriographe Breton, atteſte l'hommage des Bretons rendu au Duc de Normandie. 27. & 28
Brunon Archeueſque de Colongne frere de la Roine Gerberge. 79
Brunon executeur de l'attentat en la perſonne du Duc de Normandie. ibid.
Brunon ſe retire. 80
Bourg de Feſcan ruiné par les Danois, rebaſty par Guillaume Longue-eſpée. 49
Bauſe le Court complice de la mort du Duc de Normandie. 52
Bouffons ſe moquant des reliques des ſaincts bruſlez du tonnerre. 65
Bourg Richer appellé l'Aigle & pour quoy. 220
Bernard le Danois premier Comte de Harcourt. 35
Bernard ſecretaire de Guillaume Longue-eſpée. ibid.
Bernard enuoye en Dannemarc demander ſecours. 62
harangue de Bernard au Roy de France. 63
Bernard fait offres au Roy de France. ibid.
Bernard ſert le Roy de France à ſon diſner. ibid.
Bernard donne aduis au Roy de France de l'arriuée des Danois à Varauille. 67
Bernard donne aduis à Aigrold de l'eſtat de l'armée du Roy de France. 68
Bruin Caualier Allemand tué en duel par vn Caualier Normand. 285
Belleſme aſſiegé & pris par force. 300
Bernard Comte de Senlis va querir Richard D. de N. à Coucy. 60
Bernard Comte de Senlis taſche de diuertir les armes du Comte de Paris. 62. 63
Bernard Comte de Senlis attire le Comte de Paris au party du Duc de Normandie. 63
Bernard Comte de Senlis donne aduis au Comte de Paris de la perte du Roy de France. 69
Bourgtheroude baſty par Theroude. 126
Balon Chaſteau aſſiegé par le Duc d'Anjou. 269
Balon pris & demoly par Philippes Au-

Digitized by Google

guſte. 499
Brueroles Chaſteau bruſlé. 367
Brioſne place imprenable du temps de Guillaume le Conquerant. 254. ſe rend. ibid.
Bures Chaſteau pris par Guillaume le Roux. 263
Brugge Chaſteau en Angleterre baſti par Robert de Belleſme. 267
Brugge aſſiegé & rendu. 279
Burchard Eueſque de Cambray, Ambaſſadeur de l'Empereur en Angleterre. 297
Bouchard de Montmorency pris priſonnier en la défaite de Louys le Gros. 315
Bigot & autres Seigneurs Normands font naufrage. 321
Bonmoulins Chaſteau aſſiegé par Henry. 367
Banquet de cent dix Seigneurs du nom de Guillaume à Bures. 392
Brabançons prennent priſonniers les Bretons rebelles. 396
Berengaire de Nauarre femme du Roy Richard. 442.446
Bazile ou Bertrand Gurdon bleſſé d'vne fléche empoiſonnée le Roy Richard. 492. eſt eſcorché vif. 493
Banjare Chaſteau de Sicile pris par Richard Cœur de-lyon. 438
Buamont Comte de Tripoli va au ſecours du Roy Richard en Chipre. 446
Boyac Empereur d'Affrique & ſes conqueſtes en Eſpagne. 478
Beaumais bruſlé par les Normands Payés. 50. F.d.N.
Bouchard de Lauardin deffend Vendoſme contre Henry II. Roy d'Angleterre. 398
Blanche fille d'Alphonſe VIII. Roy de Caſtille, accordée du Prince Louys de France. 500.502
Biens des Eccleſiaſtiques d'Angleterre ſaiſis & confiſquez. 532
Bray prouince de Normandie & ſa deſcription. 2. D.de N.
Bourges rendu aux Normands infideles par les Iuifs. 38. F.d.N.
Beſſin prouince de Normandie & ſa deſcription. 5. D.d.N.
Bailliages, Vicontez & Sergenteries de Normandie. 24. à 30. D.de N.

C

Ceſar ſubiugue la Normandie. 1
Corps de ſaincte Hameltrude apporté en Normandie. 7
Cruautez des Normands dans Marmentier. 14
Chaſteaudun pris. 17
Chartres aſſiegé miraculeuſement deliuré. 17.18
Chemiſe de la Vierge Marie apportée à Chartres de Conſtantinople. ſes miracles. 18
Canut ou Kanut Danois ſuccede à ſon pere Sueur au Royaume d'Angleterre. 97
Canut coupe le nez & les oreilles aux oſtages. 98
Canut eſt ſacré Roy d'Angleterre. ibid.
Canut Roy de Dannemarc & d'Angleterre & Norwegue, marie ſa ſeur au Duc de Normandie. 103
Canut preſente ſa couronne à vn Crucifix. ibid.
Canut meurt & ſes funerailles à noſtre Dame de Rouen. ibid.
Canut enterré à Wincheſtre. ibid.
Clameur de Haro d'où prend ſon origine. 29
Couſtume de Rhou pour cognoiſtre s'il y auoit des larrons dans ſon pays. ibid.
Comte de Rennes demande pardon de ſa rebellion au Duc Guillaume. 36
Comte de Dol s'enfuit en Angleterre. ibid.
Cauſes de la rebellion de Rioulf. 37
Commencement du Chaſteau de Lyons. 40
Conon Duc de Saxe Ambaſſadeur pour l'Empereur en Normandie. 43
Carloman fils de France meurt à Rouen en hoſtage. 71

Digitized by Google

Charles de Lorraine vaincu par Hugues Capet. 86
Comete cheueluë paroiſt en Angleterre. 172. ſon interpretation. ibid.
Chapitre de Rouen s'oppoſe à la reception de Robert Archeueſque de Rouen. 89
Chanoines de Feſcan chaſſez. 92. leur ſonge. ibid.
Comte de Hyeſmes refuſe les hommages au Duc de Normandie. 94
Comte de Hyeſmes eſt pris priſonnier & ſe ſauue de priſon. ibid.
Comte de Hyeſmes demande ſa grace au Duc de Normandie. 94
Comte de Hyeſmes eſpouſe Eſſeline, ſes enfans. ibid.
Comte du Maine défait ſe ſauue déguiſé en berger. 99
Chaalons aſſiegé par les Normands. 105
Conſtance femme du Roy de France veut faire Roy ſon fils Robert. 114
Colonie des Normands François en Italie. 116
Carrouges baſti. 116
Combat de Turſtin Citeau Capitaine des Normands François, en Italie contre vn ſerpent. 117
Comte de Brioſne défait par Enguerrand de Ponthieu. 118
Courtoiſie du Baſcha de Ieruſalem enuers le Duc Robert. 122
Combat du Comte de Montfort & du Baron de Ferrieres. 125
Comte de Brioſne tué en trahiſon. 126
Cruautez de Godwin Comte de Kent. 130
Coniuration contre le Duc Guillaume deſcouuerte par vn fol. 138
Comtes de Mayenne & d'Anjou font la guerre au Duc Guillaume. 154
Conan Duc de Bretagne réfuſe de faire hommage au Duc Guillaume. 166
Conan Duc de Bretagne aſſiege Chaſteau-Gontier. 169
Conan Duc de Bretagne meurt empoiſonné. ibid.
Cartel de deffi du Duc Guillaume enuoyé au Roy Harald. 179
Chanſon de Roland chantée par vn ſoldat auant que combatre les Anglois. 181
Catalogue des Seigneurs Normands & François qui ſe trouuent à la iournée d'Angleterre auec le Conquerant. 184. iuſques à 191
Conqueſte de l'Angleterre. 170
Comte Morcard priſonnier. 210
Coniuration contre Guillaume le Conquerant. 216. deſcouuerte. 217
Clameur de haro aux funerailles du Conquerant pour ſa ſepulture. 237
Conſpiration contre Guillaume le Roux Roy d'Angleterre. 243. diſſipée. 245
Comteſſes d'Eureux & de Conches en piques. 255
Conches aſſiegé. 255. ſiege leué. ibid.
Chaſteau Gontier baſti par Robert de Belleſme. 257
Cruautez d'Alberée Comteſſe de Bayeux. 262
Conrad Empereur ſe croiſe à la predication de S. Bernard. 362
Combat entre Robert de Belleſme & le Duc de Normandie. 280
Chauſſée ferrée à Caen faite par le Duc Robert Courte heuze. 283
Comte de Mortain & Cornualle banny d'Angleterre. 283
Comte de Mortain ſe joint auec Robert de Belleſme. 284
Caen liuré à Henry I. Roy d'Angleterre. 286
Combat & victoire de Henry I. contre ſon frere Robert. 288
Corbagnat Capitaine Turc tué par Robert Courte-heuze. 291
Conrad Legat du Pape Gelaſe à Rouen. 307
Calixte Pape tient Concile à Reims. 318. à Giſors. 319
Comtes de Meulanc ſouſtiennent des theſes de Philoſophie preſence du Pape & des

Digitized by Google

Cardinaux. 319
Conjuration des principaux Seigneurs de Normandie contre Henry I. 325
Charles le Bon Comte de Flandres en Cour de Normandie. 328
Charles le Bon tué deuant l'Autel de la grand Egliſe de Bruges. 331
Complices de la mort du Comte de Flandres precipitez. 331
Carrouges forcé par Geoffroy Plantegeneſt. 346
Cintré razé. 351
Comte de Warennes rend le Chaſteau de Rouen à Geoffroy Plantegeneſt. 357
Comte de Warennes rend Drincourt. 361
Comte de Warennes chaſſe les Mores de l'Isbone en Portugal. 362
Chair humaine venduë à Rouen. ibid.
Conan Duc de Bretagne rend le Comté de Nantes au Roy Henry II. d'Angleterre. 375
Cahors en Quercy pris par le Roy Henry II. d'Angleterre. 376
Chaumont pris d'aſſaut. 378
Chaſtillon ſur Agen pris par Henry II. Roy d'Angleterre. 379
Cauſes de la guerre entre le Roy de France & le Roy Henry II. d'Angleterre. 379
Cardinaux deputez pour l'information de l'aſſaſſinat de l'Archeueſque de Canterbury en Normandie & Angleterre. 382. tiennent le Concile à Auranches. ibi.
Combourg Chaſteau pris par le Conneſtable de Normandie. 383
Complices de l'aſſaſſinat de l'Archeueſque de Canterbury. 381
Conan Duc de Bretagne donne ſa fille au Prince Geoffroy. 385
Cheſnebond ſurpris. 388
Conqueſte de l'Irlande. 392
Comte Hugues Bigot ſuit le party de Henry Prince d'Angleterre. 395
Cardinal Chryſogon Nonce du Pape iette interdit ſur la Normandie. 403
Chaſſe de noſtre Dame S. Amour deſpouillée par Henry. 409
Chaſſe S. Hylaire deſcouuerte par Geoffroy Duc de Bretagne. 409
Ceremonies du Sacre de Richard Cœur de-lyon. 431
Charles le Simple donne à Celon la Comté de Blois. 23
Charles le Simple renuoye au Duc de Normandie les reliques de S. Ouen. 26
Charles le Simple tuë en champ de bataille Robert Comte de Paris. 30
Charles le Simple meurt priſonnier dans Peronne. 30
Chaſteau de Mayenne, pris, forcé, bruſlé. 157
Chaſteau d'Eſchaufou bruſlé. 162
Chaſteau-Contier baſti par Robert de Belleſme. 257
Chaſteau du Homme pris par le Duc Robert Courte-heuze. 263
Chaſteaux de Brugge & Quatfort & Blide en Angleterre, baſtis par Robert de Belleſme. 267
Chaſteau de Brugge aſſiegé & forcé. 331
Chaſteau d'Aunay pris de force par le Duc d'Anjou. 357
Chaſteau-gaillard aſſiegé & pris d'aſſaut. 516
Concile d'Auranches tenu par les Cardinaux commiſſaires en Normandie. 382
Concile prouincial à Caen. 160
Concile prouincial tenu à Rouen ſous l'Archeueſque Guillaume. 265
Concile tenu à Londres. 222
Concile tenu à l'Iſlebonne. 222
Concile prouincial & eſtats à Rouen. 307
Concile tenu à Rouen ſous l'Archeueſque Jean. 213
Concile prouincial tenu par le Legat à Rouen. 334
Concile de Baugency. 366
Corps de S. Hameltrude aporté en Normandie. 7
Corps de S. Hugues Archeueſque de Rouen,

Rouen transporté à Haſpres de Cambreſis. 44
Corps des ſainctz Eurould, Ebremond & Ausbert, enleuez par Hugues Comte de Paris & leurs miracles. 65
Corps de S. Valery deſcouuert pour obtenir bon temps. 177
Corps de S. Cuthbert. 205. & ſes miracles. 214
Corps de S. Firmat à Mortain. 273
Corps de Guillaume le Conquerant trouué entier l'an 1522. 230
Corps mort du Roy d'Angleterre, rend ſang à l'abord de ſon fils Richard. 426
Corps de S. Agathe en la ville de Catane. 451
Croix apparuë au Ciel. 435
Combat de Cannes. 441
Cypre conquiſe par les Normands. 446
Cypriots font hommage au Roy Richard Cœur de lyon. ibid.
Cherin Chaſteau rendu aux Normands. 447
Comte de Flandres meurt deuant Acre. ibid.
Conrad Marquis refuſe l'entrée de Tyr au Roy Richard Cœur de-lyon. ibid.
Conrad traiſtre aux Chreſtiens guerroyans en Aſie. 448
Conrad aſſaſſiné dans Aſcalon ville d'Aſie. 453
Chreſtiens captifs deliurez à la rendition d'Acre. 450
Celeſtin Pape refuſe l'abſolution du ſerment au Roy Philippes Auguſte. 452
Carauane de Saladin taillée en pieces. 454
Comte de Champagne Lieutenant de l'armée des Chreſtiens en Aſie. 456
Chancelier d'Angleterre apporte lettres de l'Empereur en Normandie. 463
Couronne d'or & de pierreries enuoyée au Roy Richard par l'Empereur d'Allemagne. 477
Chalus aſſiegé par Richard Cœur de lyon. 491
Cœur de Richard Cœur de-lyon à noſtre Dame de Rouen. 494
Clemence du Roy Richard enuers le ſoldat qui la bleſſé. 493
Conches pris par Philippes Auguſte. 492
Cinq Lunes veuës au Ciel. 508
Conſtance Ducheſſe de Bretagne priſonniere. 484
Conſtance quitte ſon mary le Comte de Ceſtre pour eſpouſer vn autre. 500
Clerc du Maire de Poitiers promet de liurer la ville aux Anglois. 511.512. ne le peut executer. ibid.
Comte de S. Pol enleue de force Guarplic en Bretagne. 528
Clefs de la ville de Poitiers entre les mains de l'image de noſtre Dame. 512
Condamnation de la Cour des Pairs de France contre Iean Sans-terre. 515
Conjuration de la Nobleſſe Angloiſe contre leur Roy. 552
Charlemagne fait paix auec le Roy de Normandie. 36.37. F.d.N.
Comtes d'Anjou & d'Aquitaine occis par les Normands Payens. 43. F.d.N.
Caux prouince de Normandie, ſa deſcription. 2. D.d.N.
Carloman défait les Normands Payens. 51. F.d.N.
Carloman achete la paix des Normands Payens. 52. F.d.N.
Charles le Gros enuoye ſecourir Paris aſſiegé par les Normands Payens. 54. F.d.N.
Coſtentin prouince de la Normandie & ſa deſcription. 6. D.de N.
Cour de Parlement de Normandie. 22. D.de N.
Cour des Aides de Normandie. 31. D.de N.
Comtez au Duché de Normandie. 33. D.de N.

D

Danois au ſecours de Richard Sans-peur. 67. & 83
Danois rauagent le pays Chartrain. ibid.
Danois baptiſez en Normandie. 84
Danois portent leurs armes en Eſpagne. 84
Danois occis en Angleterre. 97
Danois dans la riuiere d'Humbre. 204
Danois aſſiegent la ville d'Yorck. ibid.
Duc d'Orleans au deuant de Rhou. 7
Duc d'Orleans eſt défait. ibid.
Duc d'Orleans reuient pour la ſeconde fois. ibid. eſt tué. 9
Donation de la Neuſtrie & de la ſouueraineté de Bretagne à Rhou. 25
Diable transformé, declare les ſucceſſeurs de Rhou. 31
Dutheſſe de Normandie accouchée à Feſcan. 39
Diſpute des Normands & Allemans, appaiſée par la veuë de la Longue-eſpée. 43
Deſcente de la flote de Harald à Cherebourg. 62
Drengot Oſmont le premier des Normands qui paſſa en Italie. 116
Drogues Normand paſſe en Italie. ibid.
Drogues Normand défait les Sarraſins. ibid.
Drogues d'Auteuille Capitaine des Normands François en Italie, tué en trahiſon par le Comte de Naples. 118
Dangeul Chaſteau du Maine aſſiegé. 268. bien defendu. ibid.
Donfront aſſiegé par le Duc Guillaume. 144. rendu. 146
Donfront liuré au Prince Henry. 261
Deſcription du combat des deux armées Normande & Angloiſe. 181
Deſſein de liurer Rouen à Guillaume le Roux rompu. 255
Duc Conan chef des rebelles de Rouen precipité & traiſné par les ruës. 255
Duc de Saxe à Argentan. 388
Dit facetieux de Richard Roy d'Angleterre. 434
Dunram Archeueſque de Canterbury couronne Eteldret Roy d'Angleterre. 95
ſes predictions. ibid.
Duel pour la pudicité de la Dame de Tancarville. 141
Douures rendu aux Normands. 192
Diue Chaſteau baſti par Robert Moyne de S. Denis. 289. pris de force. 286
Duel d'vn Cheualier Normand & Allemand. 285
Dangu bruſlé. 319. pris par Philippes Auguſte. 484
Diuerſes opinions de la mort de Henry IIII. Empereur. 330
Diables en l'air. 363
Dauid Roy d'Eſcoſſe fait Cheualier le Duc Henry Courmantel. 363
Deſſein du Roy de France ſur Vernon. 367. & 368
Diſputes à Paris pour la ſainteté de l'Archeueſque de Canterbury. 382
Duc de Bauiere eſpouſe la Princeſſe Matilde. 387
Dauid frere du Roy d'Eſcoſſe fait Cheualier. 390
Drincourt Chaſteau rendu au Comte de Flandres. 395
Danuille Chaſteau pris. 396
Demolition des Chaſteaux & fortes places des Eccleſiaſtiques & Barons de Normandie. 402
Ducheſſe de Bretagne accouche d'Artur de Bretagne. 414
Diſme Saladine. 416
Deuxieſme iour de Septembre fatal aux Iuifs. 432
Diſputes entre les Roys de France & d'Angleterre pour le partage du butin d'Aſie. 448
Don de l'Empereur au Roy Richard. 467

Digitized by Google

Danube debordé cauſe de grands maux. 476
Dieppe priſe & bruſlée par Philippes Auguſte. 479
Ducheſſe de Bretagne priſonniere à S. Iames. 484
Donation faite par le Roy Richard à noſtre Dame de Rouen. 492
Deputez de Iean Sans-terre reçoiuent les ſermens de fidelité des Anglois. 496
Dol pris & pillé par les Anglois. 521
Droict de regale en Normandie demeure aux Roys de France. 526
Durand Cheualier du temple Nonce du Pape en Angleterre. 537
Depoſition du Roy Iean, du Royaume d'Angleterre. 540
Douures aſſiegé par Louys de France. 558
Demandes de Henry III. Roy d'Angleterre, au Roy de France. 560
Deſcription de la Normandie. 1. à 8
Duchez au Duché de Normandie. 33. *D. de N.*
Dieux des Normands Payens. 37. *F. d. N.*

E

Emendreuille ainſi nommé par Rhou. 7
Euurard Archeueſque de Sens rachete la ville de Sens. 16
Eſtampes pris par le Normand. 17
Ebles Comte de Poitiers au ſecours de Chartres. 19
Eſchiquier ou Parlement ambulatoire eſtably à Rouen par Rhou. 28
Eſpions François pendus à Rouen. 29
Enfans de Poppe, ſeconde femme de Rhou legitimée par luy. 30
Eſpée du Duc Guillaume apportée aux Normands mutinez, les remet en leur deuoir. 43
Eueſque de Chartres moyenne la paix entre le Roy de France & le Duc de Normandie. 83
Entre-veuë du Roy de France & du Duc de Normandie. 84
Egliſe cathedrale de Rouen baſtie par Richard Sans-peur. 87
Eſſeline Comteſſe d'Hyeſmes. 94
Eſſeline fait baſtir l'Abbaye de S. Pierre ſur-diue. ibid.
Eteldret Roy d'Angleterre veut enuahir la Normandie. 95
Eteldret fait maſſacrer les Danois dans l'Angleterre. 97
Eteldret refugié en Normandie. ibid.
Eteldret repaſſe en Angleterre. 98
Edric Comte de Mercie trahit le Roy d'Angleterre. 98
Edward fils du Roy Eteldret rappelle ſon pere de Normandie pour paſſer en Angleterre. 97
Edmond Coſte-de-fer baſtard du Roy Eteldret, eſleu Roy apres ſa mort. 98
Eadgar Cliton banny d'Angleterre. 260
Eadgar ſe retire en Eſcoſſe. ibid.
Eadgar procure la paix d'Angleterre & d'Eſcoſſe. ibid.
Eudes Comte de Chartres & de Blois veut ſurprendre Thilleres. 99. *eſt défait.* ibid.
Emme ſe retire en Flandres. 104
Emme rappellée par Canut. ibid.
meurt. 163
Edoüard Roy d'Angleterre. 131
Edoüard eſpouſe Edite. ibid.
Edoüard fait le Duc Guillaume de Normandie ſon heritier. 164. *ſa mort.* 170. *ſes predictions.* 173
Eymer moyne de Malmesbury vole en l'air. 172
Eymer moyne interprete de la Comete. ibid.
Eſtendard du Roy Harald enuoyé à Rome. 195
Egliſe baſtie au champ de bataille de

Senlac. 196
Eduiſe ſe rebelle contre le Roy Guillaume. 194
Euſtache Comte de Boulogne vient enuahir l'Angleterre. 198
Exceſtre ville d'Angleterre rebelle, aſſiegé, rendu. 200
Eueſchez & Abbayes d'Angleterre & de Normandie, obligez aux penſions des ſoldats. 208
Edwin Comte de Merce fait hommage au Roy Guillaume. 194
Edwin ſe rebelle. 202
Edwin aſſaſſiné. 210
Eſtienne Comte de Blois eſpouſe Adelle fille du Roy Guillaume. 225
Eudes ou Odon Eueſque de Bayeux, Vice-roy d'Angleterre. 195. eſt fait Comte de Kent. 211. aſpire à la Papauté. 229. priſonnier à Rouen. ibid. fait premier Conſeiller du Duc Robert Courte-heuze. 243. eſt aſſiegé dans Roceſtre. 244. hay des Anglois. 245. Eudes fait Lieutenant du Duc de Normandie. 246
Elizabeth de Montfort Comteſſe de Conches armée, reſiſte aux ennemis. 255
Eſtat déplorable de la Normandie ſous Robert Courte-heuze. 265
Eueſque de Durham priſonnier ſe ſauue en Normandie. 275
Entre-veuë de Louys le Gros Roy de France & Henry Roy d'Angleterre à Giſors. 300
Euſtache Comte de Bretueil eſpouſe Iuliane baſtarde de Henry I. 281
Euſtache Comte de Bretueil creue les yeux au fils de Raoul Hareng ſon oſtage. 309
Euſtache Comte de Bretueil ſe rebelle. ibid.
Euſtache Comte de Bretueil demande pardon au Roy Henry. 318
Egliſe de S. Martin le Bel baſtie à Tours. 41. F. d. N.
Eſtienne Comte de Boulogne s'empare du Royaume d'Angleterre. 343
Eſtienne eſt Sacré Roy d'Angleterre à Weſtmynſter. ibid.
Eſtienne priſonnier dans la tour de Briſtow. 356
Eſtienne couronné à l'Incolne. 362
Eſtienne recognoit le Duc Henry pour ſon heritier. 368. meurt. 370
Eleonor femme de Louys le Ieune Roy de France, repudiée. 363. 366
Eleonor heritiere du Duché de Guyenne. 366
Eleonor regente en Normandie. 383
Eleonor priſonniere. 430
Eleonor fait hommage de la Guyenne au Roy de France. 497
Eleonor va en Eſpagne. 501
Eudes Duc de Bourgongne Lieutenant du Roy de France en Aſie. 453
Eudes refuſe de donner ſecours pour le ſiege de Ieruſalem. 455
Eſtats de Bretagne demandent Iuſtice au Roy de France de la mort du Duc Artur. 514
Eſtats d'Angleterre accordent au Roy Iean, ſecours d'hommes & d'argent pour faire la guerre à Philippes Auguſte. 526
Elinaud d'Autreuil ſe ſaiſit de la ville d'Eureux. 308
Enguerrand de Trie bleſſé à l'œil d'vn coup de fléche. 314
Eclipſe de Soleil & tremble-terre en Angleterre. 336
Euſtache fils d'Eſtienne Roy d'Angleterre & Comte de Boulogne vient en Normandie. 349. fait alliance auec le Roy de France. ibid. ſes exploits. ibid. ſa mort. 358
Edit du Roy Henry II. Roy d'Angleterre pour faire armer ſes ſubjets. 406
Eccleſiaſtiques chaſſez d'Angleterre & leurs biens confiſquez. 532
Egliſe de S. Oüen & S. Amand de Rouen bruſlez. 346
Enguerran de Courtaumer charge l'An-

Digitized by Google

geuin au paſſage d'Orne. 347
Eueſque de Lyſieux rend la ville au Duc d'Anjou. 356
Eueſque d'Auranches ſort auec le clergé au deuant de l'armée du Duc d'Anjou. 357
Egliſe cathedrale de l'Incolne rompuë d'vn tremble-terre. 413
Eſchanges faits entre le Roy Richard & l'Archeueſque de Rouen pour Andely. 485
Eueſque de Beauuais priſonnier à Rouen. 486
Eueſque de Beauuais ſe plaint au Pape. 487
Euſtache Abbé de Flay fait des miracles. 505
Eudes Roy de France défait les Normands Payens. 55. & 56. F.d.N.
Emme veſue d'Etheldret mariée à Kanut Roy d'Angleterre. 98
Emme ſe retire en Flandres. 104
Emme rappelée par Canut. ibid.
Emme Royne d'Angleterre meurt. 163
Eueſchez de Normandie. 1.2. D.de N.
Eureux ou Champagne prouince de Normandie, ſa deſcription. 2. & 3. D.de N.
Eureux pris par Rhou. 11
Eureux rendu par compoſition. 110. & 81
Eureux liuré aux rebelles. 308
Eureux pris, bruſlé & demantelé par les François. 471. 313. & 489

F

François & Allemans en guerre pour la Lorraine. 102
François, Allemans & Flamans en Normandie. 74
François pillent Vernueil. 396
François prennent Norwich & Plaſenech en Angleterre. 397
François à la ſollicitation de Guillaume Duc de Normandie acceptent pour leur Roy Louys d'Outremer. 41
François ſe rebellent contre le Roy Louys d'Outremer. 42
François au ſecours de Guillaume le baſtard Duc de Normandie, gagnent la bataille contre les Normands rebelles. 140
François défaits à Mortemer par les Normands. 153
François batus à Diue. 159
François défont les Normands. 420
François prennent le Mans. 422
François ſont chargez par les Normands. 472
François défaits au Vaudreuil. 478
François rauagent le Comté de Boulongne. 344
Flote des Normands Payens en Bretagne. 38. F. d. N.
Flote de Rhou deſcend en Angleterre. 2
Flote Normande & Angloiſe à Meſſine. 437
Flote de Henry II. Roy d'Angleterre eſcartée par la tempeſte. 390
Flote des François défaite. 544
Friſons tributaires de Rhou. 5
Franco Archeueſque de Rouen rend la ville au Prince Rhou. 7. 8
Foreſt de Roumare. 29
Feſcan ruiné par les Normands rebaſti par Guillaume Longue-eſpée. 42
Feſcan Palais des Ducs de Normandie. ibid.
Falaiſe aſſiegé. 286. ſe rend. 289
Falaiſe aſſiegé par Geoffroy Plantegeneſt. 335
Falaiſe aſſiegé par Philippes Auguſte. 520
Fouques Rechin Comte d'Anjou aſſiege la Fléche. 215
Fouques Rechin fait la paix auec le Conquerant. 216
Fouques Rechin eſpouſe la fille de Simon de Montfort du viuant de ſes deux femmes. 251

Digitized by Google

Fouques Rechin Comte d'Anjou s'empare du Maine. 269
Fouques Rechin fait paix auec le Roy d'Angleterre. ibid.
Fouques Rechin promet sa fille Sibille à Guillaume fils de Robert Courte-heuze. 296. assiege la Motte-Gautier & la force. 305
Fouques Rechin se rend maistre d'Alençon. 308
Fouques Rechin défait le secours du Roy d'Angleterre. ibid.
Fouques Rechin est fait Roy de Ierusalem. 335 361
Flamans noyez à Pacy. 395
Flamans affligez des courses des Normands. 38. F. d. N.
Fourches Chasteau basti par Robert de Bellesme. 257
Fossez de Robert le diable au pays du Maine. 269
Ferté en Bray assiegé. 307
Fontenay batu & destruit. 335
Festins publics aux nopces de Geoffroy & de la Princesse Matilde. 360
Famine en Normandie. 362
Fauguernon rasé par Geoffroy Plantegenest. 363
Federic fait eslire Pape, Octauian Antipape. 377
Fossez entre la Normandie & la France faits par Henry II. 390
Fouques Prestre François fait des miracles. 490. est mis en prison à Caen. ibid.
Fontaines-Chasteau pris par les François. 471
Fontaines miraculeuses à Wi & à Rumenel en Angleterre. 505
Fontaines minerales & medecinales de Normandie. 10. D. de N.
Fontaines qui predisent la cherté en Normandie. 10. D. de N.
Forests de Normandie. 11. D. de N.
Ferrand Comte de Flandres refuse secours à Philippes Auguste pour la conqueste d'Angleterre. 338
Ferrand Comte de Flandres fait prisonnier en la bataille de Bouuines. 551

G

Gelon cousin de Rhou. 12
Gelon entre dans la riuiere de Loire. ibid.
Gelon assiege Nantes. 13
Gelon fait Comte de Blois par Charles. 23
Gelon espouse vne Dame de la Cour de France. ibid. leur posterité. ibid.
Guillaume Roy d'Escosse fait hommage au Roy d'Angleterre. 390. & 402
Guillaume Roy d'Escosse partisan du Prince Henry. 395
Guillaume Roy d'Escosse achete de Richard Cœur de-lyon les Chasteaux de Roqueburg Berwich. 434
Guillaume Roy d'Escosse fait hommage au Roy Iean Sans-terre. 508. demandes qui luy fait. 425. & 498
Guerrande assiegée des Normands miraculeusement deliurée. 13
Gurnard Eueſque de Nantes assassiné. 13
Cisles ou Ciselle fille de France. 23. fiancée à Rhou. ibid. meurt sans enfans. 30
Guillaume Comte de Poitiers visite Guillaume Longue-espée à Lyons. 40. demande Gerlotte sœur du Duc pour espouse. 41. leur mariage. ibid. leurs enfans. ibid.
Gaudoüin & Gondoüin Religieux d'Hasprе reuiennent à Iumieges. 45
Gerlotte mariée au Comte de Poitiers. 41
Gerlotte enuoye des religieux d'Aquitaine, pour repeupler Iumieges. 46
Guillebert Martel ou Maschoël, rend Bayeux au Roy de France. 81
Guillaume Comte d'Hyesmes frere de Richard le Bon. 89
Guillaume refuse de faire hommage au

Digitized by Google

Duc de Normandie. 94
Guillaume eſt fait priſonnier. ibid.
Guillaume ſe ſauue. ibid.
Guillaume demande grace. ibid.
Guillaume eſpouſe Eſſeline. ibid.
Gautier gouuerneur de Melun vend la ville de Melun au Comte de Chartres. 101
Gautier pris & pendu par les Normands. ibid.
Guillaume de Belleſme Comte d'Alençon rebelle au Duc de Normandie. 110
Guillaume de Belleſme ſe ſoumet au Duc de Normandie. ibid.
Gautier Comte de Mante s'empare du pays & Comté du Maine. 156
Gautier Comte de Mante fait ſa paix. ibid.
Guillaume declaré heritier de la Normandie. 31. reçoit les hommages des Seigneurs de Normandie & de Bretagne. 32. ſurnommé Longue-eſpée. 35. ſes qualitez. ibid. ſe marie auec la fille du Comte de Senlis. ibid. fait alliance auec Hugues Comte de Paris. ibid. eſt aſſiegé dans Rouen. 38. ſa victoire cõtre Rioulf. 39. ſollicite les François de receuoir Louys d'Outremer pour leur Roy. 41. va trouuer le Roy Louys à Laon. 43. eſt parrain de Lotaire. 43. refuſe les preſens du Roy de Frãce. ibi. & 44. ſe veut rendre Moine. 47. tombe malade. ibid. fait rendre à ſon fils Richard les hommages de Normandie & Bretagne. ibid. prend Montereul. 50. eſt aduerty de la trahiſon des Flamands. ibid. fait la paix de Heloüin. ibid. eſt aſſaſſiné. ibid. ſes qualitez. ibid. eſt enterré à Rouen. ibid.
Cerberge fille de l'Empereur mariée à Louys Roy de France. 43
Gerberge demande ſecours à l'Empereur contre les Normands. 70
Gonnor Concubine du Duc Richard Sans-peur. 88. puis ſa femme. ibid. ſes enfans. ibid.
Geoffroy Duc de Bretagne fait hommage à Richard le Bon de ſon Duché. 97.
Geoffroy Duc de Bretagne eſpouſe Hauoiſe ſœur du Duc. ibid.
Geoffroy Duc de Bretagne fait le voyage de la terre ſainte. 103
Gazon Comte de Naples tuë en trahiſon Drogues d'Auteuille Capitaine des Normands François. 118
Garin fils du Comte d'Alençon emporté du Diable. 110
Gontier de Belleſme décapité. 110
Guillaume de Montereul ſubiugue en Italie le Pais de Champagne. 118
Gillebert Baron de l'Aigle fait leuer le ſiege de Hyeſmes. 252
Gillebert de l'Aigle aſſaſſiné. 253
Guillaume de Belleſme Comte d'Alençon refuſe de faire hommage au Duc. 110. aſſiegé. ibid. ſe rend. ibid. meurt. 111
Gautier de Sardene pendu. 111
Guillaume Taluas Seigneur de Belleſme & Comte d'Alençon. 111
Guillaume Taluas fait eſtrangler ſa femme. 132
Guillaume Taluas creue les yeux au Comte de Montereul. ibid.
Guillaume Taluas chaſſé par ſon fils. 133.
Guillaume fils baſtard du Duc Robert Duc de Normandie. 120. declaré par ſon pere ſucceſſeur au Duché de Normandie. 121. reçoit les hommages des Normands & Bretons. ibid. en la garde du Roy de France. ibid. demande les hommages. 136. ſe ſauue de Vallongnes en chemiſe. 138. requiert le ſecours de France. ibid. donne la bataille du Val des Dunes. 139. aſſiege Brioſne. 140. va au ſecours du Roy de France. 142. aſſiege & prend Alençon & Donfront. 144. 145. d'éfait l'Angeuin ibid. en grand danger. 137. demande ſecours au Roy de France donne la bataille. ibid. fait la guerre au Comte d'Anjou. 155. fait la guerre à Gautier

Digitized by Google

Comte de Mante. 156. fait le degaſt dans le Maine. 156. fortifie le Mans. ibid. bruſle le Chaſteau de Mayenne. ibid. heritier d'Edouard. 164. demande les hommages au Duc de Bretagne & luy fait la guerre. 165. ſoupçonné d'auoir fait empriſonner le Duc de Bretagne. 169. enuoye ſes ambaſſadeurs en Angleterre. 171. tient ſes eſtats à l'Iſlebonne. 173 s'embarque à S. Valery. 177. ſa cheute & ſon explication à ſon arriuée. ibid. enuoye Cartel de deffi à Harald. 179. fait ouuerture de quelques conditions à Harald. ibid. harangue ſes ſoldats. 181. ſa valeur. ibid. ſes ſtratagemes. 182. gagne la bataille. 183. eſt bleſſé à la teſte. ibid. eſt ſacré Roy d'Angleterre. 193. fait baſtir citadelle à Londres. 194. prend Oxford. ibid. vainc le Roy d'Eſcoſſe. 195. paſſe en Normandie. 197. fait papiers des reuenus de l'Angleterre. 199. creue les yeux aux oſtages d'Oxford. ibid. & 200. prend Exceſtre. ibid. fait des loix. ibid. ſes exploits genereux. 207. oblige les Eueſchez & Abbayes d'Angleterre aux penſions des ſoldats. 208. confere les Eueſchez d'Angleterre aux Normands. ibid. diſtribuë à ſes Normands les dignitez d'Angleterre. 210. ſubiugue les Roys de Gwales. 211. ſon reuenu. ibid. veut voir le corps S. Cuthbert. 214. fait la guerre au pays du Maine & marche contre l'Angeuin. 215. fait décapiter le Comte Welteof. 219. marie ſa fille au Duc de Bretagne. ibid. ſa reſponce à ſon fils Robert. 220. aſſiege Raimalaſt. 221 contraint les Roys de Galles à luy faire hommage. 222. bleſſé par ſon fils. 224. prend priſonnier l'Eueſque de Bayeux. 229. baſtit le fort de Beugy. 230. fait Henry ſon puiſné Cheualier. 231. les ſujets qu'ils portent à la guerre contre le Roy de France. 233. ſa repartie au Roy Philippes. ibid. pille & bruſle Mante. 234. & le rebaſtit. ibid. ſon teſtament, ſa mort. 236. publiée à Rome le meſme iour qu'il mourut. 236. ſon corps à S. Eſtienne de Caen. 237. haro interiecté ſur la place de ſa ſepulture. ibid. ſon corps ſe creue dans le tombeau. ibid. ſes vices & vertus. 230. ſon ſepulchre ruiné par les huguenots. 230

Gillebert du Pin tué deuant Brioſne. 254

Generoſité d'vn ſoldat Normand. 259

Guy de Bourgongne refuſe de faire hommage à Guillaume le Conquerant. 136

Guy de Bourgongne & ſes pretentions au Duché. ibid.

Guy de Bourgongne eſt chef des rebelles. ibid.

Guy de Bourgongne aſſiegé dans Brioſne. 140

Geoffroy de Mayenne aſſiegé dans Mayenne. 157

Geoffroy de Mayenne prend la ville du Mans. 157

Gallewe Comte de Northauton trempe dans la conſpiration contre le Roy Guillaume. 217

Gallewe ſe deſcouure au Roy. ibid.

Gallewe eſt decapité. 219

Gallewe & ſa mort miraculeuſe. ibid.

Gerbroy Chaſteau aſſiegé par Guillaume le Conquerant. 224

Guillaume le Roux Roy d'Angleterre. 240. aſſiege les rebelles dans Gloceſtre. 244. leur pardonne. ibid. corrompt par argent les principaux Seigneurs de Normandie. 248. tente Rouen. 255. deſcend en Normandie. 258. aſſiſte le Duc de Normandie au ſiege du mont S. Michel. 259. eſt abatu par vn ſoldat. ibid. fait la guerre en Eſcoſſe. 260. entre en Normandie. 263. preſte argent au Duc Robert ſon frere. 265. demande au Roy de France le Uexin-François. 266. aſſiege Chaumont, Montfort. ibid. fait treſues auec les François. ibid. fait la guerre au Maine. 268. aſſiege Freſnay. ibid. receu dans le Mans. 269. ſa clemence enuers ſes ennemis. ibid. paſſe en Normandie. 270.

aſſiege

aſſiege Majol. 271. *eſt tué en chaſſant.* 272. *inhume à Wincheſtre.* 273

Gautier Giffard, comte de Longueuille & de Buckingam, enterré dans noſtre Dame de Longueuille. 280

Geruais de Chaſteau-neuf arreſte les courſes de l'Angevin. 299

Guillaume de Roumare arreſte les courſes des rebelles. 305

Gallet ou Gilot fol ou plaiſant du Duc de Normandie, deſcouure la coniuration de Cuy de Bourgongne. 138

Grimoult du Pleſſis deſcendant de Canelon. ibid.

Grimoult du Pleſſis autheur de la conſpiration de Cuy de Bourgongne. 140

Grimoult du Pleſſis priſonnier à Rouen & eſtrangé. ibid.

Geoffroy Martel Comte d'Anjou, fait la guerre au Roy de France. 142

Geoffroy Martel prend Alençon & Donfront. 143

Geoffroy Martel eſt défait au ſecours de Donfront. 144

Godowin & Edmond fils du Roy Harald rauagent vne partie de l'Angleterre. 202

Guillaume Guerlenc Comte de Mortain banny de Normandie. 146

Guillaume Comte d'Eu, rebelle au Duc. 147. *ſe retire & eſt fait Comte de Soiſſons.* ibid.

Guidaume fils d'Osberne de Creſpon. 212. *en Normandie Comte de Bretueil en Angleterre Comte de Herefort & Middleſex.* 211. *tué en vne rencontre.* 213. *inhumé à Cormeilles.* ibid.

Guillaume de Bretueil priſonnier. 253. *expoſé en chemiſe au vent du Nort.* ibid.

Guidaume de Varennes chef des troupes du Roy d'Angleterre repouſſé de Rouen. 256

Gilebert de l'Aigle au ſecours de Rouen. ibi.

Gerlon Eueſque de Sees. 260

Gilebert Eueſque de Lyſieux, Medecin & grand Aſtrologue. 264

Guyon de la Roche reçoit les Normands en ſon Chaſteau. 267

Giſors baſty par Guillaume le Roux Roy d'Angleterre. ibid.

Gautier Tyrel tuë le Roy d'Angleterre d'vn coup de fleche. 272

Guillaume Pointeau liure Eureux aux rebelles. 308

Guillaume Adelin fils de Henry premier eſpouſe la fille de Fouques Comte d'Anjou. 312

Guillaume Adelin fait naufrage. 321

Guillaume Louuel donne ſes armes à vn paiſan. 328

Guillaume Louuel eſt receu en grace. 331

Guillaume fils de Robert Courte-heuze, ſe marie à la fille du Comte Regnier. 331. *reçoit le Vexin François.* ibid. *receu dans Giſors.* ibid. *fait Comte de Flandres, bleſſé au ſiege d'Aloſt.* 332. *meurt.* ibid. *inhumé à S. Bertin.* ibid.

Geoffroy ſurnommé Plantegeneſt, eſpouſe l'Imperatrice Matilde 3 3 3 6 0. *demandes qu'il fait à ſon beau-pere.* 337. *fait la guerre à ſon beau pere* ibid. *eſt receu dans Sees.* 344. *fait treſues auec l'Anglois.* 345. *force Carrouges.* 346 *prend le Sap.* 347. *eſt chargé par les Normands.* ibid. *ſes diuerſes expeditions.* 350. *ſe retire.* 354. *aſſiege Falaiſe* 355 *leue le ſiege.* ibid. *rauage le pays d'Auge.* ibid. *entre dans pont-Echeufray.* ibid. *bat & force Fontenay.* ibid. *ſubiugue toute la Normandie.* ibid. *fait offrande de ſon manteau à l'Egliſe d'Auranches.* 357. *aſſiege Rouen.* ibid. *eſt receu pour Duc en Normandie.* 358 *ſes belles parties.* 360. *aidé des François & Flamands.* 361. *fait treſues auec le Roy de France.* 364. *meurt & giſt à S. Iulian du Mans.* 364

Geoffroy fils de Geoffroy Plantegeneſt fait la guerre au Duc ſon frere. 368. *fait ſa paix.* ibid. *remuë en Anjou* 371. *eſt fait Comte de Nantes.* 372. *meurt.* 374

Digitized by Google

Geoffroy fils de Henry II. Roy d'Angleterre, eſpouſe la fille du Duc Conan de Bretagne. 385. eſt receu pour Duc dans Rennes. 386
Geoffroy Duc de Bretagne prend l'or de la Chaſſe S. Hylaire. 409. ſe rebelle contre ſon pere. 414. meurt à Paris. ibid. inhumé à noſtre Dame de Paris. ibid.
Gautier de Claire Capitaine Normand priſonnier. 347
Gillebert de Claire bruſle la ville d'Hyeſmes. 345
Gelduin Comte de Dol rauage l'Auranchin. 351. eſt occis. ibid.
Guillaume Trouſſeboſc bruſle le bourg de Bonneuille. 335
Gautier Giffard & la Nobleſſe de Caux, paſſe du party du Comte d'Anjou. 357
Guillaume Comte de Varennes donne ſecours au Roy de Gallice en Eſpagne. 362
Girard du Bec aſſiegé trois ans dans Montereul-beloy, ſe rend. 363. eſt fait priſonnier. ibid.
Guillaume fils de Henry ſecond Roy d'Angleterre inhumé à Redinges. 373
Gwalois rebelles vaincus. ibid.
Guillaume Comte de Poitou & d'Aquitaine engage le Comté de Toulouſe. 376
Guynomar de Leon fait la guerre au Duc de Bretagne. 385. fait paix auec Henry ſecond Roy d'Angleterre. 391
Guerre en Auuergne. 386
Guillaume Comte d'Auuergne incite le Roy de France à faire la guerre au Roy Henry ſecond d'Angleterre. ibid.
Guillaume frere du Roy d'Angleterre meurt, inhumé à Rouen. 383
Gournay pris par Henry Prince d'Angleterre. 395. pris par Philippes Auguſte. 510
Camaches & Nonancourt pris par les Normands. 484
Gwalois font hommage au Roy Iean d'Angleterre. 536
Guillaume de Sicile eſpouſe la Princeſſe Jeanne d'Angleterre. 402
Guillaume de Preux, porte-guidon des Normands en la conqueſte de la terre S. 455. priſonnier. ibid. deliuré. ibid.
Guy de Thoüars eſpouſe Conſtance vefue du Duc de Bretagne. 500
Guy de Thoüars prend & bruſle le mont S. Michel. 520
Cuy de Thoüars prend Auranches. ibid.
Galon Legat du Pape en France. 554
Guillaume des Barres priſonnier, ſe ſauue. 418
Guillaume des Barres ſe bat par jeu auec Richard Cœur de-lyon. 421
Gaze ville d'Aſie rebaſtie par les Chreſtiens François & Normands. 452
Guy Roy de Hieruſalem va au ſecours du Roy Richard en Cypre. 446
Guynomar Viconte de Limoges trouue vn treſor ineſtimable. 491
Guillaume des Roches chef des troupes du Duc Artur de Bretagne. 499
Guillaume des Roches procure à mettre d'accord Artur auec Iean Sans-terre. 500
Guillaume des Roches conqueſte le Maine & l'Anjou pour le Roy de France. 526
Guillaume de Branſe ne veut bailler oſtages au Roy Iean. 535
Guillaume de Branſe s'enfuit & meurt à Paris. ibid.
Geoffroy Archidiacre de Norwich meurt de faim dans vne chape de plomb. 536
Grands Iuſticiers en Angleterre. 435
Guillaume Creſpin Conneſtable, rend Dangu au Roy Richard. 487
Gautier & Sayer Quincy rendent Vaudrueil au Roy de France. 319. enuoyez priſonniers à Compiegne. ibid.
Generalitez & bureaux des finances de Normandie. 31. D. de N.
Greniers à ſel de Normandie. ibid.

H

HErué Archeueſque de Reims, Sacre Robert Comte de Paris. 30.

Digitized by Google

meurt. ibid.
Hebert Comte de Vermandois, retient prisonnier Charles le Simple. 30
Hebert Comte de Senlis, beau-pere de Guillaume Longue-espée. 36
Hebert vient a lyons. 40
Hebert va querir Richard à Coucy. 60
Harald Roy de Danemarck en Normandie. 62. voyez Argrold.
Hugues Euesque de Bayeux, rebelle au Duc de Normandie. 111
Hugues se retire dans le Chasteau d'Yury & mandie le secours de France. ibid.
Henry Roy de France fait raser Thilleres. 129
Henry Roy de France bruſle Argenten. ibid.
Hambieres Chasteau assiegé par le Comte d'Anjou. 135
Hebert Comte du Mans fait le Duc Guillaume son heritier. 156
Harald Senéchal d'Angleterre, retenu prisonnier par le Comte de Ponthieu. 164
Harald fait serment au Duc de Normandie de fidelité. 165
Harald vsurpe le Royaume d'Angleterre. 170. sa responce aux Ambassadeurs Normands. 171
Harald equipe ses vaisseaux pour combatre l'armée nauale des Normands. 176
Harald défait les troupes du Roy de Norwegue & de Toston son frere. ibid.
Harald fait montre de ses troupes. 179
Harald dissuadé de combatre. 180
Harald encourage ses soldats. 182
Harald est tué en la bataille. 183. son corps trouué parmy les morts. ibid. son corps rendu à sa mere. 191
Harald inhumé à Waltan. ibid.
Hugues Boterel blesse le Comte de Flandres d'une fléche. 304
Hugues le Grand Comte de Paris assiste au mariage de Guillaume Longue-espée. 36
Hugues Comte de Paris vient à lyons en Normandie. 40
Hugues Comte de Paris va au deuant de Louys d'outremer. 41
Hugues Comte de Paris porte les François à se rebeller contre leur Roy. 42
Hugues Comte de Paris mal-content des audiances de l'Empereur & du Roy de France. 43
Hugues Comte de Paris refuse de secourir le Comte Helloüin son vassal. 44
Hugues Comte de Paris entre en mainforte en Normandie. 62. ses exploits. 64
Hugues Comte de Paris promet de se venger du Roy de France. ibid.
Hugues Comte de Paris assiege Hyesmes. ibid.
Hugues Comte de Paris rauage la Normandie. 63
Hugues Comte de Paris se rend à S. Clair sur-Epte. 71
Hugues Comte de Paris fiance sa fille au Duc de Normandie. 73
Hugues Comte de Paris fait le Cheualier Richard Duc de Normandie. ibid.
Hugues Comte de Paris meurt. 77
Henry le Fauconnier Empereur, promet secours au Roy de France par l'entremise du Duc de Normandie. 42
Henry le Fauconnier fait alliance auec le Roy de France. 43
Henry le Fauconnier baille sa fille en mariage au Roy de France. ibid.
Helloüin se rend moine & fait bastir l'Abbaye du Bec. 119. meurt. 221
Harangue de Guillaume le Conquerant à ses soldats. 181
Hasprespreuosté annexée à Iumieges. 44
Hugues Archeuesque de Rouen fait promettre au Duc Richard de garder les libertez de l'Egliſe. 54
Helloüin Comte de Ponthieu. 50
Helloüin sert d'Eschanſon au Duc de Normandie. ibid.
Helloüin veut faire hommage au Duc de Normandie de ses terres. ibid.

Digitized by Google

Helloüin accompagne le Roy de France. 67
Henry de France en guerre contre Robert ſon aiſné. 113
Henry de France vient à Feſcan demander ſecours au Duc de Normandie. ibid.
Henry de France donne au Duc de Normandie, le Vexin, Chaumont & Pontoiſe. ibid.
Hultre ou Hubert Seigneur de Ry ſauue la vie au Duc Guillaume le baſtard. 138
Hultre trompe les coniurateurs. ibid.
Herluin grand Chancelier du Comte de Paris. 64
Hyeſmes aſſiegé par Hugues Comte de Paris. 63
Hyeſmes pris par le Comte d'Yury. 94
Hugues Capet Roy de France. 96
Hugues Capet fils de Hugues le Grand Comte de Paris. ibid.
Hugues Capet vſurpateur du Royaume de France. 86
Hugues Capet eſt Sacré à Noyon. ibid.
Hugues Capet prend Arras de force. ibid.
Henry Duc de Bourgongne meurt ſans heritiers, fait ſon heritier Henry d'Othe-Guillaume Comte de Dijon. 102
Hermite predit les malheurs de la Normandie ſous le regne de Robert Courtheheuze. 223
Hildebert Eueſque du Mans va au deuant du Vice-Duc Guillaume le Roux. 269
Hugues de Chaalons prend Renaud de Bourgongne priſonnier. 104
Hugues Comte de Chaalons demande pardon aux Normands. 105
Hugues de Chaalons vient à Rouen. ibid.
Henry Roy de France au ſecours du Duc Guillaume contre Guy de Bourgongne. 140
Henry Roy de France eſt défait à Mortemer. 153
Henry Roy de France fait la paix. 154
Hubert Viconte de Beaumont ſe rebelle. 230. fait ſa paix. ibid.
Hugues fils du Marquis de Ligurie eſleu Comte au Mans. 251. vend ſon Comté du Maine. 252
Helie Comte de la Fleche prend l'Eueſque du Mans priſonnier. 251
Helie achete le Comté du Maine. 252
Helie défait Robert de Belleſme. 267
Helie ſe croiſe. 268
Helie eſt pris priſonnier. ibid. ſa liberté. 270
Helie fortifie la Fleche & aſſiege le Mans. ibid.
Helie fait ranage au Maine. 271
Helie reconqueſte le Maine. 274
Helie vient en Normandie au ſecours du Roy Henry. 285
Henry fils de Guillaume le Conquerant fait Cheualier. 231. achete le Coſtentin de Robert ſon frere. 243. paſſe en Angleterre. 246. priſonnier à Bayeux. ibid. deliuré. 256. vient au ſecours de ſon frere Robert. ibid. aſſiegé dans le mont S. Michel. 259. ſe retire au Vexin François. 260. dans Donfront. 261. défait les troupes de ſon frere le Duc de Normandie. 262. ſe ſaiſit des treſors du Roy d'Angleterre. 273 va à Londres, tient les eſtats d'Angleterre. ibid. Sacré Roy à Wincheſtre. ibid. eſtablit des garde-coſtes. 276. punit les rebelles. 277. ſes diuers exploits. ibid. vient en Normandie. 282. deffend de porter perruques. 284. aſſiege Tinchebray. 287. gagne la bataille. ibid. ſubiugue les Gwalois. 297. aſſiege Belleſme. 300. prend S. Clair ſur-Epte. 301. aſſiege l'Aigle. 308. prend Breteuil. 309. aſſiege & bruſle Eureux. 313. défait Louys le Gros. 314. eſt bleſſé. 315. reçoit à Giſors le Pape Calixte. 319. arriue en Angleterre. 321. eſpouſe Adeline. 323. punit les rebelles. 328. aſſiege & prend Brioſne. 329. aſſiſte au Sacre de Philippes. 335. va à Chartres au deuant du Pape. 336. declare ſa fille heritiere.

Digitized by Google

336. fortifie les villes de Normandie. 339. tombe malade. ibid. inhumé à Redinges. 341
Henry II. fils de Geoffroy Plantegeneſt, fait Cheualier & Duc de Normandie. 363. paſſe en Norm. ibid. eſpouſe Eleonor heritiere de Guyenne & de Poitou. 366. bruſle quelques places du Vexin. 367. aſſiege & bruſle la Ferté. ibid. fait guerre au Baron de l'Aigle. ibid. prend Monſorel priſonnier. 368. aſſiege Malmesbury en Angleterre. ibid. fait paix auec Eſtienne Roy d'Angleterre. ibid. & auec Louys Roy de France. ibid. tombe malade. ibid. aſſiege Torigny. ibid. couronné à Weſtmynſter. 370. ſe fait iurer fidelité par les Anglois. 371. fait hommage au Roy de France. ibid. ne veut tenir le teſtament de ſon pere. 372. prend Loudun de Mirebeau. ibid ſubiugue les Gwalois. 373. ſe fait couronner à Lincolne. 374. ſes exploits en Bretagne. 375. reçoit le Roy de France dans Auranches. 376. ſes exploits au Comté de Toulouſe. ibid. fait paix auec le Roy de France. 377. fait baſtir le Parc pres Rouen. 379. reforme l'eſtat de la Normandie. 380. bannit l'Archeueſque de Canterbury. ibid. fait guerre en Bretagne. 385. fait guerre en Auuergne. 386. chaſtie les Poiteuins & Gaſcons rebelles. 388. frappé de maladie. 391. fait pelerinage à la roche S. Amadour. ibid. conqueſte l'Irlande. ibid. & 392 pouruoit aux frontieres de Normandie. 394. fait offres à ſes enfans. 397. ſes exploits en Anjou. ibid. fait priere à Dieu pour auoir bon vent. 398. penitence qu'il fait. ibid va en pelerinage au ſepulchre de S. Thomas de Canterbury. ibid. ſe iette dans la ville de Rouen. 400. ſes exploits en Poitou. 401. tient ſon tinel à Argenten. 402. fait ordonnances pour ſon voyage d'outremer. 416. refuſe la paix. 421. a peur du tonnerre. 422. maudit ſes enfans. 425. meurt à Chinon. ibid.
ſes qualitez. ibid. ſes enfans. 426. inhumé à Fonteurault. ibid.
Hugues de Nonant rend le Chaſteau de Rouen au Roy Henry I. 289
Hugues de Meſdamid deluré. 300
Hugues de Gournay partiſan de Guillaume de Normandie. 304
Hugues de Gournay ſe rebelle. 305
Hugues de Gournay obtient ſa grace. 319
Hugues de Gournay rend les Chaſteaux de lyons & d'Arques au Duc d'Anjou. 361
Hugues de Gournay & ſon fils priſonniers. 395
Hugues de Gournay reçoit les troupes du Roy de France dans Montfort. 518
Hugues de Montfort ſe rebelle. 325
Hugues de Lacy Senéchal d'Angleterre. 397
Hugues de Lacy eſpouſe la fille du Roy de Conace. 407
Hugues Bigot Senéchal du Roy d'Angleterre & autres, font Euſtache de Boulongne Roy d'Angleterre. 343
Helie de S. Saen ſuit la fortune de Guillaume fils de Robert Courte-heuze. 332
Hubert Comte de Morienne accorde ſa fille à Iean Sans-terre. 393
Hugues d'Amiens Abbé de Radinges Archeueſque de Rouen. 334
Hugues d'Amiens eſt fait Primat de Normandie & ſacré Archeueſque preſence du Pape. 336
Hugues de Beauchamp reçoit en don le Chaſteau de Redolent. 373
Hafenech Chaſteau d'Angleterre pris d'aſſaut par les François. 397
Hommages rendus au Roy Henry le vieil Roy d'Angleterre, par ſes enfans. 401
Henry le Ieune fils de Henry II. Roy d'Angleterre, fait hommage au Roy de de France. 377. eſpouſe Madame Marguerite de France. 378. reçoit les hommages des Anglois. ibid. eſt fait Senéchal de France. 388. reçoit de ſon frere

Digitized by Google

l'hommage pour le Duché de Bretagne. 389. couronné Roy d'Angleterre. 390. & 392. ſe retire en France. 393. ne veut conſentir au mariage de Iean Sans-terre. ibid. ſe rebelle contre ſon pere. ibid. prend Gournay. 395. ne veut accepter les offres de ſon pere. 397. aſſiege Sées. ibid. aſſiſte au Sacre du Roy Philippes Auguſte. 402. ſe rebelle. 409. tombe malade & meurt à Martel. 410. enterré à S. Iulian du Mans. ibid. deterré & enterré à Rouen. 411

Hommage du Comte de S. Gilles au Roy Iean Sans-terre. 505

Haine de Iean Sans-terre contre l'Archeueſque d'Yorck. 507

Heruſpée Roy des Bretons combat les Normands Payens. 47. F.d.N.

Henry Duc de Saxe refugié en Normandie. 406

Hubert de Bourg deffend vaillamment le Chaſteau de Dowre. 558

Herbes medecinales de Normandie. 7. D.de N.

Haſtenc renegat Champenois. 2. & 40. F.d.N.

Haſtenc eſt fait Capitaine des Normands. 40. F. d. N. rauage la Neuſtrie. ibid.

Haſtenc eſt repouſſé de Tours. ibid.

Haſtenc pille la ville de Lune. 45. & 46. F. d.N.

Haſtenc eſt fait Comte de Chartres. 46. F.d.N.

Haſtenc deſtruit Feſcan & Iumieges. 2. & 45. F.d.N.

Heraclie Patriarche de Ieruſalem demande ſecours pour la Paleſtine. 413

Hugues Eueſque de Salesbery chante la Meſſe au S. ſepulchre. 456

Hugues de Chaumont priſonnier ſe ſauue. 486

Henry le Mareſcal d'Orbec conqueſte le Poitou pour le Roy de France. 527

Hugues Abbé tuë quantité de Normands Payens. 49. F.d.N.

Hommage du Royaume d'Arragon cedé au Roy Richard par l'Empereur Henry. 467

Hommage de Iean Sans-terre, de ſon Royaume d'Angleterre & d'Irlande au Nonce Pandulphe, au nom d'Innocent III. 543

Haſcherie Eueſque de Paris ſe deffend valeureuſement contre l'effort des Normands infideles. 55. F.d.N.

I

INterpretation du ſonge de Rhou. 3

Iumiege, iadis monaſtere de S. Pierre, & ſa fondation. 7

Iumiege ruiné ſous Bier. ibid. & 44

Iumiege iadis dit le Monaſtere des eneruez. 7. 44

Iſles de Croiſic rauagées par les Normands Payens. 13

Ioſſeaume Eueſque de Chartres ſort auec la chemiſe de la Vierge contre les Normands. 18

Inuention de Rhou pour repeupler la Normandie. 25.

Iudicaël fait hommage aux Roys de France de la Duché de Bretagne. 27

Iouſtes à Rouen pour l'accouchement de la Ducheſſe. 40

Iuhaël Berenger & Alain Barbe-torte chaſſent les Normands Payens de Bretagne. 40. & 56. F.d.N.

Iean Pape XV. accorde le Duc de Normandie auec le Roy d'Angleterre. 96

Iudith ſœur du Duc de Bretagne eſpouſe de Richard. 101

Iudith fondatrice de l'Abbaye de Bernay. ibid.

Iudith eſt enterrée à Bernay. ibid.

Iudichaël Comte de Nantes accorde ſes neueux Alain & Eudon de Bretagne. 115

Interpretation des mots grauez ſur vne ſtatuë d'airain en la Poüille. 118

Digitized by Google

Impudence d'vn ſoldat cauſe de la ruine d'Oxford. 194
Interdit ietté ſur l'Eueſché du Maine pour la detention de l'Eueſque. 251
Iardin de la coniuration de Caen depuis n'a porté fruit. 286
Iuliane baſtarde de Henry I. mariee à Euſtache Comte de Bretueil. 281
Iuliane veut tuër ſon pere. 309
Iuliane rend le Chaſteau de Bretueil. ibid.
Iuliane demande pardon au Roy ſon pere. 318
Iuliane Religieuſe à Fonteurault. 319
Irlandois font hommage au Roy Iean Sans-terre. 537
Irlandois ſoubmis à la domination des Anglois. 392
Iuifs vendent la ville de Bourges aux Normands infideles. 38. *F.d.N.*
Iſaac Roy de Cypre empriſonne les Normands. 445
Iſaac empeſche la deſcente des Normands en Cypre. ibid.
Iſaac mis en déroute. 446
Iſaac fait la paix & rend hommage à Richard Cœur de-lyon. 446
Iſaac ſe rend à Richard Cœur de-lyon. 447
Iaffe ville d'Aſie rebaſtie par les Chreſtiens François & Normands. 452
Iaffe priſe par Saladin ſur les Chreſtiens. 455
Iacques d'Auenes chef des Brabançons occis en la bataille contre Saladin. 453
Iſle de Cypre conquiſe par les Normands. 446
Iſle de Cypre donnée à Guy de Luſignan. 453
Iſſoudun aſſiegé par Philippes Auguſte. 479. *ſiege leué.* ibid.
Image de noſtre Dame rend du ſang. 480
Inondation vniuerſelle. 483
Ieanne Royne de Sicile enterrée à Fonteurault. 492
Iſle d'Andely priſe. 515
Innocent Pape enuoye les Abbez de Caſemar & trois fontaines pour faire paix entre France & Angleterre. 516
Interdit ietté ſur l'Angleterre. 530. *leué.* 542
Iournée de Bouuines. 549
Iean Sans-terre accordé de la fille du Comte de Morienne. 393. *fiance de la fille du Comte Gloceſtre.* 402. *fait Cheualier.* 413. *eſt fait Comte de Mortain.* 429. *eſpouſe la fille du Comte de Gloceſtre.* 430. *veut enuahir l'Angleterre.* 458. *ſe retire en France.* 468. *fait offre à l'Empereur d'vne ſomme d'argent pour retenir ſon frere priſonnier.* ibid. *enuoye deux Caualiers ſouſtenir ſon droit en Cour de France.* 491. *apprehende la ſucceſſion d'Angleterre & pays d'Outremer.* 496. *prend Angers & le Mans.* 497. *couronné à Weſtmynſter.* ibid. *fait paix auec le Roy de France.* 502. *repudie Hauuiſe.* 504. *eſpouſe Iſabeau d'Angouleſme.* 505. *reçoit l'hommage du Comte S. Gilles.* ibid. *va à Paris & receu en grand honneur.* 508. *tuë Artur ſon nepueu.* 514. *adiourné par trois fois à comparoiſtre à Paris & eſt condamné, ſes pays d'outremer confiquez.* 515. *perd la Normandie.* 515. *à* 534. *fait emprunts & leuées de deniers en Angleterre ſur les Eccleſiaſtiques & ſeculiers.* 506. *&* 519. 526. 527. *refuſe de ſecourir les bourgeois de Rouen.* 524. *deſcent à la Rochelle.* 528. *ſes exploits.* ibid. *chaſſe les Eccleſiaſtiques d'Angleterre.* 532. *demande oſtage aux Anglois.* 535. *force les Galois à luy faire hommage.* 536. *fait mourir cruellement l'Archidiacre de Norwich.* ibid. *force les Irlandois à luy obeïr.* ibid. *ſes exactions enuers ſes ſujets Eccleſiaſtiques & laïques.* 537. *eſt declaré déposé de ſon Royaume.* 540. *ſouſmet le Royaume d'Angleterre & d'Irlande au Pape.* 542. *en fait hommage au Nonce du Pa-*

Digitized by Google

pe. 543. & en paſſe lettre. ibid. enuoye ſecours au Comte Ferrand de Flandres. 544. eſt abſous de l'excommunication. 545. vient à la Rochelle. ibid. fortifie Angers. 546. demande trefues au Roy de France. 552. ſa mort, ſes enfans, ſes qualitez. 552
Iuetot Royaume en Normandie quand erigé en Royaume. 32. D. de N.

L

LOix de Caux qui donnent à l'aiſné quaſi toute la ſucceſſion paternelle venuë de Dannemarck. 2
Lompan à Darnetal. 26. que ſignifie. ibid.
Larcin commis par vne femme comment deſcouuert & puny. 29
Lombards traiſtres aux Normands. 117
Lanfranc Archeueſque de Canterbury & ſa vie. 209. eſcrit contre Berenguer. ibid.
Lanfred excellent architecte tué par Alberée. 262
L'Aigle bruſlé par les François. 306
Louys d'Outremer refugie en Angleterre. 41. ſacré Roy de France. ib. reçoit les hommages des François. ibid. demande ſecours à l'Empereur. 42. vient en Normandie. ibid. fit alliance auec l'Empereur. 43. prend ſa fille en mariage. ibid. veut enuahir la Normandie. 55 ſon deſſein. ibid. vient à Rouen. ibid. preſente au peuple le Duc de Normandie. ibid. promet de venger la mort du Duc Guillaume. 56. enleue le Duc de Normandie. ibid. retient priſonnier le petit Duc Richard, l'on baille des gardes. 58. fait pendre les archers gardes de Richard. 60. mandie le ſecours de Hugues pour entrer en Normandie. 61. vient à Rouen. ibid. mande à Hugues qu'il ſe retire. ibid. ſeiourne à Rouen. 66. ſes extorſions. 67. va au deuant d'Aigrold. 68. eſt fait priſonnier du Roy de Dannemarck. ibid. ſe ſauue. 69. eſt repris. ibid. meurt à Reims. 77. ſes enfans. ibid.
Luſignan pris de force par Henry Roy d'Angleterre. 388
Lothaire fils de Louys d'Outremer & de Herberge fille de l'Empereur. 43
Lothaire veut faire la guerre au Duc de Normandie. 80
Lothaire perd la bataille contre le Duc Richard. 81
Lothaire aſſiege Eureux. ibid.
Lothaire demande la paix. 84
Lacime Roy des Suaues & Olaue Roy des Bauarois, aident au Roy Kanut à conqueſter l'Angleterre. 97
Lacime Roy des Suaues & Olaue Roy des Bauarois au ſecours du Duc de Normandie. 99
Landric Duc de Neuers diſpute auec Robert Roy de France la Duché de Bourgongne. 102.
Landric ſe iette dans Auxerre. ibid.
Landric eſt pris priſonnier. ibid.
Londres inueſti. 192
Louys le Gros Roy de France prend & bruſle l'Aigle. 306
Louys le Gros aſſiege Dangu. 314. & le neuf Caſtel. ibid.
Louys le Gros eſt rompu. 315
Louys le Gros aſſiege Bretueil. 317
Louys le Gros aſſiſte Guillaume de Normandie & luy donne le Vexin. 331
Louys le Gros le fait Comte de Flandres. ibid.
Liſieux bruſlé par la garniſon des Bretons. 347.
L'Incolne fatale aux Roys d'Angleterre. 362
Lisbone ville de Portugal deliurée des Moores par les Normands. 362
Louys le ieune Roy de France ſe croiſe. 362. de retour de la Paleſtine. 363. repudie Eleonor. ibid. & 366. aſſiege le Chaſteau d'Arques. 363. fait voyage au mont S. Michel.

Digitized by Google

Michel. 375. *fait la guerre en Normandie.* 386
L'Isleboune en Normandie baſtie par Ceſar. 379
Leonnois peuples de Bretagne, font la guerre à Conan Duc de Bretagne. 385
Legat en France pour faire la paix entre France & Angleterre. 396
Louys le Ieune Roy de France ſe croiſe. 362
Louys le Ieune de retour de la terre ſaincte. 363
Louys le Ieune repudie Eleonor. ibid. & 366
Louys le Ieune aſſiege le Chaſteau d'Arques. 363
Louys le Ieune fait voyage au mont ſainct Michel. 375
Louys le Ieune fait la guerre en Normandie. 386
Louys le Ieune aſſiſte Henry le ieune d'Angleterre contre ſon pere. 395. *aſſiege & prile Vernueil. ibid. enuoye vne armee en Angleterre. ibid. aſſiege Rouen.* 400. *fait paix auec le Roy d'Angleterre.* 401. *reſigne ſa Couronne à ſon fils Philippes Auguſte.* 402. *meurt.* 406
Lettres du Roy Iean Sans-terre aux aſſiegez dans Chaſteau-gaillard. 517
Ligue de l'Empereur Othon, du Roy Iean d'Angleterre, Ferrand Comte de Flandres & de Renaud Comte de Boulongne. 538
Lettres du Roy Jean comme il ſouſmet le Royaume d'Angleterre au Pape. 542
Lieuuin province de Normandie & ſa deſcription. 4. D. de N.
Louys le Debonnaire fait faire nauires pour empeſcher les courſes des Normands Payens. 38. F. d. N.
Louys le Debonnaire arreſte par preſens les courſes des Normands Payens 39. F. d. N.
Lambert Comte Breton attire les Normands Payens de Bretagne. 41. F. d. N.
Leopold Duc d'Auſtriche fait arreſter priſonnier le Roy Richard d'Angleterre. 457
Leopold rend le Roy Richard Cœur de lyon à l'Empereur. ibid.
Leopold eſt excommunié. 476
Leopold ſe rompt la iambe & ſe la coupe. ib.
Luce Pape obtient de l'Empereur grace pour le Duc de Saxe. 413
Loches Chaſteau forcé par Richard Cœur de-lyon. 470
Loy de Warech faite à Meſſine par Richard Cœur de lyon. 440
Lettres de Philippes Auguſte à Tancred. 444
Lettres du vieil de la Montagne au Duc d'Auſtriche. 460
Lettres du Roy Richard priſonnier aux Seigneurs Normands & Anglois. 466
Louys de France eſpouſe Blanche de Caſtille. 504
Louys de France eſt fait Cheualier. 535
Louys de France pourſuit & chaſſe le Roy d'Angleterre. 546
Louys Roy de France deſcend en Angleterre. 555. *ſes exploits. ibid.*
Louys Roy de France eſt excommunié par le Legat. ibid.
Louys Roy de France appelle de l'excommunication du Legat au Pape. ibid. ſes conqueſtes en Angleterre. 556. 558
Louys de France fait paix auec Henry d'Angleterre. 552

M

Meurtres & cruautez des Normands Payens. 13
Marmontier bruſlé. 14
Miracles des corps S. Martin & ſainct Geruais à Auxerre. ibid.
Melun pris par les Normands. 17
Mariage de Rhou & de la fille de France. 25
Mort de Giſlette femme de Rhou. 30
Mort de Rhou. 32
Mort de Raoul uſurpateur de la Cou-

Digitized by Google

ronne de France. 41
Montereul pris par le Comte de Flandres. 50. repris par le Duc Guillaume. ibid.
Mort du Comte de Montereul. 68
Maſſacre des François par les Normands & Danois. ibid.
Miracle du S. Sacrement de l'Autel. 87
Moines de l'ordre de S. Benoiſt eſtablis à Feſcan ſous Richard le Bon. 92
Moines de Feſcan exempts de la ſerule Archiepiſcopale. 93
Maſſacre des Danois en Angleterre. 97
Mort de Matilde ſœur de Richard le Bon. 98
Murailles du Chaſteau d'Auallon tombent par terre. 102
Marmande Chaſteau en Bourgongne pris & bruſlé par les Normands. 104
Maiſon des Comtes de Belleſme & d'Alençon malheureuſe. 131
Mabile Comteſſe du Perche emmenie du Couuent S. Euroult, eſt diuinement punie. 163. ſes meſchancetez. 167
Mort de Hugues Archeueſque de Rouen. 383
Malcome Roy d'Eſcoſſe vaincu par Guillaume le Conquerant. 195
Montaigu aſſiegé. 204
Monaſtere de Lyre ſur Riſle baſty par Guillaume Comte de Bretueil. 213
Mort du Comte Gallewe fatale au Roy Guillaume. 219
Mantes bruſlé par Guillaume le Conquerant. 234
Mouſtaches & perruques coupées & defenduës. 284
Mort de la Roine Matilde femme de Henry I. d'Angleterre. 302
Maiſon renaud raſée. 310
Matte-putain Chaſteau baſty par Henry premier, Roy d'Angleterre & Duc de Normandie. 319
Matilde femme de Guillaume Adelin Religieuſe à Fonteurault. 323
Morin du Pin rend Beaumont le Roger. 329
Montier-hebert forcé. 347
Matilde femme du Roy Guillaume le Conquerant, couronnée Royne d'Angleterre. 201
Matilde enuoye conſulter le deuin. 223
Matilde meurt & eſt enterrée à l'Abbaye de la Trinité de Caen. 226. ſes enfans. 227
Mort de la Roine Matilde femme de Henry I. Roy d'Angleterre. 302
Mont S. Michel aſſiegé. 259
Mont S. Michel aſſiegé, pris & bruſlé par les Bretons. 520
Matilde fille de Henry I. ſacrée Imperatrice à Colongne. 297
Matilde Imperatrice vefue. 330
Matilde recognuë heritiere d'Angleterre. 335
Matilde mariée à Geoffroy, fils du Comte d'Anjou. ibid. ſes enfans. 336. 338
Matilde reprimandée par ſon pere. 339
Matilde eſt receuë dans Argentan. 344
Matilde eſt receuë dans Arondel. 335
Matilde tombe malade. 377. meurt. 387
Montfort aſſiegé, pris & bruſlé. 325
Montfort ſur Riſle, aſſiegé par Walcran Comte de Meulanc. 369
Manceaux reçoiuent Guillaume le Conquerant pour Seigneur. 156
Manceaux ſe rebellent. 215
Manceaux ſuiuent le party d'Artur de Bretagne. 497
le Mans forcé & démantelé par Iean Sans terre. ibid.
Marché de Duclair donné à Iumieges. 488
Mathieu moyne de Clugny Legat en France. 334. tient Concile Prouincial à Rouen. ibid.
Mortain rendu à Geoffroy Plantegeneſt. 349. aſſiege & forcé par Philippes Auguſte. 538

Digitized by Google

Mores de Galice & de Lisbonne chaſſez par les Normands. 362
Montereul-Beloy ſouſtient vn ſiege de trois ans. 363
Malmesbury aſſiegé. 368
Miracles faits à la roche S. Amadour. 392.
Malcome Roy d'Eſcoſſe rend au Roy Henry ſecond ce qu'il a vſurpé dans l'Angleterre. 371
Malcome aſſiſte en perſonne le Roy d'Angleterre en ſes guerres d'outremer. 376
Malcome fait hommage au Prince Henry d'Angleterre. 380
Mathieu de Boulongne partiſan du Prince Henry. 395. *tué au ſiege de Drincourt. ibid.*
Mote-griſon place forte de Sicile pris par les Normands. 438
Matte-griffon Chaſteau baſty par Richard Cœur de-lyon. 440. *abbatuë.*
Milly pris par les Normands. 486
Mines d'or, d'argent, de fer & cuiure en Normandie. 9. *D.de N.*
Moulins à moudre l'azur en Normandie. ibid. D.de N.
Marquiſats au Duché de Normandie. 33. *D.de N.*
Meſſiniens veulent tuër le Roy Richard. 438
Meſſine priſe par les Normands. 439
Meſtoc & Karacois Capitaine des Sarraſins dans Acre. 449. *ſe rendent aux Roys Philippes & Richard.* 450
Meſſe celebrée dans la ville d'Acre par les Eueſques Chreſtiens. ibid.
Marquis de Montferrat aſſaſſiné. 453
Miracles de l'image de noſtre Dame de l'Abbaye de Bourbedieux. 480
Marcades Capitaine des Brabançons défait. 490. *tué à Bourges.* 502
Menaces de Iean Sans-terre contre les Prelats d'Angleterre. 530
Moynes de Canterbury chaſſez d'Angleterre. ibid.
Mariage de Louys de France & de Blanche de Caſtille celebré à Parmoy. 504
Meaux pris par les Normands infideles. 55. *F.d.N.*
Miracles d'Euſtache Abbé de Flay. 505

N

Nantes aſſiegée puis ſaccagée. 13
Nobleſſe de France au deuant de Louys d'outremer. 41
Nicolas d'Eſtouteuille fait baſtir l'Abbaye de Valemont. 390
Norwich ville d'Angleterre ſe rend au François. 397
Northumberland donné à Guillaume d'Eſtouteuille. 428
Neueu de l'Empereur Othon deuant Rouen. 74. *ſes Allemands en déroute par les Normands. ibid. eſt occis. ibid.*
Néel de S. Sauueur Viconte de Coſtentin defait les Anglois. 95
Néel de S. Sauueur Viconte de Coſtentin partiſan de Guy de Bourgongne. 138
Néel de S. Sauueur rauage l'Anjou. 145
Nobleſſe du Vexin courageuſe. 267
Nobleſſe d'Anjou priſonniere au ſiege de Balon. 269
Northumbriens tuënt les Normands. 205
Neuf-chaſtel aſſiegé. 314
Nef blanche fait naufrage. 321
Neuf-marché aſſiegé par Louys le Ieune Roy de France. 307
Normands vaillans & courageux. 18. *D.de N.*
Normands conqueſtent le Royaume de Naples & la Sicile. ibid.
Normands conqueſtent l'Angleterre. 19. *D.de N.*
Normands & leurs mœurs. 20. *& 21. D.de N.*
Normands capables des ſciences. ibid.

Digitized by Google

Normands de Norwegue adonnez à la pyraterie. 36.F.d.N.
Normands Payens de Norwegue & leur religion & façon de viure. 37.F.d.N.
Normands pillent la Flandre & la Frise. 38.F.d.N.
Normands infideles sont repoussez de deuant Paris. 38.F.d.N.
Normands rauagent la Lorraine. ibid.
Normandie du Nort destruite par les guerres ciuiles. 38.F.d.N.
Normands Payens pillent les isles de Ré & d'Oleron. 39.F.d.N.
Normands Payens pillent la Gascongne & le Languedoc. 39.40.F.d.N.
Normands Payens ruinent d'Orestad & Anuers. 39.F.d.N.
Normands Payens pillent & bruslent Nantes. 41.F.d.N.
Normands Payens en Galice. ibid.
Normands Payens s'entretuent pour le butin. ibid.
Normands Payens prennent Orleans. 42. F.d.N.
Normands Payens batus & défaits par les Aquitains. ibid.
Normands Payens assiegez dans le village Brisert. 43.F.d.N.
Normands Payens se fortifient dans Angers. 44.F.d.N.
Normands Payens au secours de Pastenetten. 43.F.d.N.
Normands Payens pillent la ville de Lune en Italie. 46.F.d.N.
Normands Payens s'efforçans de piller l'Eglise S.Bertin à S. Omer, deuiennent aueugles. 56.F.d.N.
Normands Payens batus par Heruspee Roy des Bretons. 48.F.d.N.
Normands Payens rauagent l'Aquitaine, la Picardie & la Flandre. 50.F.d.N.
Normands Payens assiegent Paris. 41.42. 50.53.54.55.F.d.N.
Normands Payens reçoiuent argent pour faire la paix. 52.F.d.N.
Normands prennent Pontoise. 53.F.d.N.
Normands portent leurs nauires auec machines dans la riuiere d'Yonne. 55. F.d.N.
Normands peuples Septentrionaux. 2
Normands enuoyent en diuerses parts leurs colonies. ibid.
Normands rauagent la France sous Bier & Hastenc. ibid.
Normands en France sous la conduite de Rhou. 2
Normands en Angleterre combatent & tuent les Anglois. 13
Normands combatent les Allemands. 13 puis les Bretons. ibid.
Normands chassez miraculeusement de deuant Chartres. 20
Normands & leur stratageme pour se sauuer. ibid.
Normands se mutinent contre Louys d'Outremer. 55
Normands font prieres publiques pour la deliurance de leur Duc Richard. 58
Normands se ioignent à l'armée d'Aigrold. 67
Normands tuent les Allemands à Bihorel. 74
Normands en Bourgongne au secours du Roy de France. 102
Normands en Bourgongne contre le Comte de Chaalons. 104
Normands assiegent & emportent d'assaut le Chasteau de la Marmande. 104
Normands en Italie combatent & defont les Sarrasins. ibid.
Normands defont les François à Mortemer.
Normands en la Palestine. 265
Normands prennent sur le Turc Nice ville de Bithynie. 265
Normands & leurs exploits au pays du Maine. 269
Normands & Flamands se battent. 351
Normands veulent pour leur Duc Thibaut Comte de Blois. 344

Digitized by Google

Normands chaſſent les Mores de Calice & de Lisbone. 362
Normands abandonnent le party du Duc Euſtache. 356
Normands veulent auoir le Comte de Blois pour leur Duc. 356
Normands & leurs exploits en Sicile. 438
Normands prennent la ville de Meſſine. 439
Normands font baſtir le Chaſteau de Matte-griſon à Meſſine. 440
Normands font voir leur valeur deuant Acre. 441
Normands & leurs exploits en Cypre. 446
Normandie Françoiſe & ſa deſcription. 1. à 34. D. de N.
Normandie ancienne eſt le pays de Norwegue. 36. F. d. N.
Normandie ſubiuguée par Ceſar. 1
Normandie appellée Neuſtrie par les anciens François. 1. *ſon etymologie.* 2. 23
Normandie s'offre au Roy Louys. 63
Normandie en interdit. 465. & 485
Normandie confiſquée & reünie au domaine de France. 515
Normandie cedée au Roy de France S. Louys, par Henry III. Roy d'Angleterre. 560
Normandie reünie au Royaume de France par le Roy Iean. 564
Neauffle & neuf-Chaſtel baſtis au Vexin. 378
Naufrage de la flote Françoiſe pour l'expedition de la terre ſainte. 437
Nonces du Pape en Angleterre. 537

O

Octauian Anti-pape. 377
Octauian Cardinal fait treſues entre le Roy de France & d'Angleterre. 415
Octauian Cardinal fait la paix. ibid.
Odon Comte de Champagne met diſſenſion entre les ſucceſſeurs de Robert Roy de France. 113
Odon Eueſque de Bayeux Vice-Roy d'Angleterre. 195. *voyez Eudes.*
Office de grand Senechal de Normandie. 128.
Office de Senéchal de France annexé au Comté d'Anjou. 388
Offres que fait Henry II. à ſes enfans. 397
Offres que fait le Comte de Leiceſtre au Roy de France pour le rançon. 476
Ogine ou Edgine ſœur du Roy Adelſtan Roy d'Angleterre. 41
Ogine vefue de Charles le Simple. ibid.
Ogine ſe retire en Angleterre. ibid.
Olaue Payen Roy des Bauarois au ſecours de Richard le bon Duc d Normãdie. 99
Olaue Roy des Bauarois ſe fait chre. 100
Olaue Roy des Bauarois ſurnommé Robert eſt martyriſé. ibid.
Opinions diuerſes de la mort du Duc Artur de Bretagne. 514
Ordonnances du Duc Rhou contre les larrons. 2
Ordonnances de Henry I. Roy d'Angleterre en Normandie. 290
Ordonnances du Concile d'Auranches. 282
Ordonnances pour le voyage d'Outremer. 416.
Ordonnances pour l'expedition de la terre ſainte de Richard Cœur de lyon. 437
Ordre de l'armée des Anglois en la bataille de Seilac. 180
Osberne de Creſpon aſſaſſiné. 126
Oſmont Seigneur de Centeuille gouuerneur du Duc Richard I. 55
Oſmont de Centeuille & ſa prudence pour faire euader le Duc Richard. 58
Oſmont de Centeuille enleue de Laon le petit Duc Richard de Normandie. 59. *arriue à Coucy.* 60
Oſmont tuë Repoſtel. 116

Digitized by Google

Oſmont le premier des Normands qui paſſerent en Italie. ibid.
Oſmont de Cuepré inhumé à S. Euroult. 247
Oſmont de Chaumont priſonnier en la défaite de Louys le Gros à Arques. 315
Othon Empereur deuant Rouen. 73
Othon Empereur viſite Rouen. 75
Othon Empereur veut leuer le ſiege. ibid.
Othon eſleu Empereur d'Allemagne. 488
Othon & ſes demandes au Roy Iean Sans-terre. 504
Othon Empereur excommunié. 538
Othon ſe ligue auec le Roy d'Angleterre & le Comte de Flandres contre le Roy de France. ibid.
Othon Empereur commande à ſes Allemands en la bataille de Bouuines de tuër le Roy de France. 549
Othon Empereur & le Comte de Flandres deſconfits en la bataille de Bouuines. 550
Ouche Prouince de Normandie & ſa deſcription D. de N.
Oxfort aſſiegé & pris par les Normands. 194
Oxfort ſe rebelle. 199

P

PAiſans de Normandie ſe rebellent. 94
Païſans de Normandie rebellez punis par le Comte d'Eury. ibid.
Paix entre Richard Roy d'Angleterre & Tancred Roy de Sicile. 440
Paix entre le Duc de Normandie & le Comte de Chartres. 99
Paix entre les François & Normands. 71
Paix entre Louys le Gros & Henry I. Roy d'Angleterre. 320
Paix entre l'Angleterre & l'Eſcoſſe. 536
Paix entre Philippes Auguſte & Richard Cœur de-lyon. 465
Pandulfe Nonce du Pape en Angleterre. 537
Pandulfe Nonce du Pape abſout d'excommunication le Roy d'Angleterre. 545
Pape Leon tient le Concile à Reims. 135
Pape Alexandre II. enuoye à Guillaume le Conquerant vne banniere benite & vn anneau. 174
Pape Eugene adiuge aux Religieux du Duc la Prieuré de Beaumont. 362
Pape permet celebrer la Meſſe en Angleterre vne fois la ſemaine durant l'interdit. 535
Paris aſſiegé par les Normands. 41. F. d. N. & 50. F. d. N. & 38. F. d. N.
Paris aſſiegé par Rhou & les Normands. 10. *ſe defend valeureuſement & le ſiege leué.* 11
Paris aſſiegé par les François, Allemands & Flamands. 74
Paroles de penitence de Henry fils du Roy d'Angleterre au lit mortel. 410
Paroles hardies du Duc Artur. 513
Pauillon baſty par Guillaume Longue-eſpée à Lyons. 40
Predictions d'vn hermite ſur le regne de Robert Courte-heuze. 223
Prediction de Gillebert Eueſque de Liſieux. 264
Prediction d'vn pelerin veritable. 302
Predictions d'vn Religieux de l'ordre de Ciſteaux. 422
Prodiges au Ciel & grande diſette en France & Normandie. 42
Prodiges en l'air en la Lande-herout ſuiuis de grande mortalité. 373
Prodiges au Ciel. 264. 266. 313. 366
Prelats denient ſepulture au corps mort du Duc d'Auſtriche. 476
Prelats d'Angleterre ſolicitent Philippes Auguſte à l'inuaſion d'Angleterre. 537
Prelats d'Angleterre depoſent le Roy

Digitized by Google

Jean de ſon Royaume. 140
Pourparler du Roy de France & de Rhou Duc de Normandie à S. Clair. 22
Pourparler entre le Roy de France & le Roy de Dannemarck pour la reſtitution de la Normandie. 68
Pourparler de trois Roys entre Trie & Giſors. 397
Pourparler de Philippes Auguſte & de Iean Sans-terre Roy d'Angleterre. 492
Pretenſions de Henry II. Roy d'Angleterre ſur le Comté de Toulouſe. 376
Pretenſions de Louys de France ſur le Royaume d'Angleterre. 554
Princes Chreſtiens Orientaux, venus au ſecours de Richard Cœur de-lyon contre les Cypriots. 446
Princes comme ſe doiuent gouuerner à leur aduenement à leurs dignitez. 34
Princeſſe de Cypre ſe rend au Roy Richard. 447
Prince de Torone accuſé de l'aſſaſſinat de Conrad Marquis de Monteferrat. 453
Priſonnier Anglois interprete le ſonge de Rhou. 3
Poitou rauagé par les Normands. 14
Prieres & offrandes de Rhou à S. Ouen. 26
Procedure contre les larrons, leurs peines, comment on les eſprouuoit. 29
Poppe fille du Comte de Bayeux priſe à femme par Rhou. 30
Pré de la bataille pourquoy ainſi nommé. 39
Preuues contre d'Argentré pour l'hommage rendu aux Normands par les Ducs de Bretagne. 27. 28. & 40
Pepin Duc de Brabant annexe la preuoſté d'Haſpres en Cambreſis à l'Abbaye de Iumieges. 44
Pourparler entre le Roy de France & le Roy de Dannemarck pour la reſtitution de la Normandie. 68
Philippes fils de Louys le Gros Roy de France ſacré à Reims. 335. meurt à Paris d'vne cheute. ibid.
Pont S. Pierre aſſiegé. 346
Porphyrie ville d'Aſie rebaſtie par les Chreſtiens François & Normands. 452
Propoſitions pour la conqueſte de l'Angleterre. 174
Peur de Guillaume le Conquerant à l'ouuerture du monument de S. Cuthbert. 214
Poyen de Mondoubleau fait alliance auec le Roy d'Angleterre. 269
Pudicité de l'Archeueſque d'York. 301
Prieuré de S. Eſtienne de Grandmont fondé par Robert Comte de Meulanc. 304
Pleſsis-chaſteau pris & repris en meſme iour. 305
Plaintes de Louys le Gros au Pape Calixte tenant le Concile de Reims contre Henry Roy d'Angleterre & Duc de Normandie. 318
Pontaudemer pris & bruſlé. 326
Poyen de Giſors taſche de ſurprendre Giſors. ibid.
Punition des rebelles. 328
Procez entre les Religieux du Bec & les Chanoines d'Oxfort, pour la Prieuré de Beaumont. 362
Perfidie de Robert Comte de Montfort. 369
Peine impoſée à Henry ſecond Roy d'Angleterre, par les Legats, pour la mort de l'Archeueſque de Canterbury. 382
Promeſſes du Roy de France & d'Angleterre pour le voyage de Ieruſalem. 403
Preſens de Tancred Roy de Sicile à Richard Cœur de-lyon. 444
Pluſieurs Lunes veuës au Ciel. 508
Philippes Auguſte ſacré à Reims. 402. eſpouſe la fille du Comte de Hainaut. 406. ratifie le traité de Nonancourt. ibid. demande à l'Anglois le doüaire de Marguerite de France. 412. demande la tutelle de

la Princeſſe de Bretagne. 414. *ſes exploits en Normandie.* 417. *ſa reſponce au Legat.* 422. *prend le Mans & Tours.* 423. *enuoye ambaſſade en Angleterre.* 434. *Arriue à Meſſine.* 437. *lettres qu'il eſcrit à Tancred.* 444. *arriue au ſiege d'Acre.* 445. *en piques auec le Roy Richard.* 448. *eſchange ſes priſonniers Payens pour ſes ſoldats.* 450. *ſon retour en France.* 452. *demande au Pape l'abſolution d'vn ſerment. ibid. ſollicite Iean Sans-terre à rebellion.* 454. *entre à main-forte en Normandie. ibid. ſollicite l'Empereur Henry à retenir le Roy d'Angleterre priſonnier.* 459. *ſes exploits en Normandie.* 465. *fait paix auec l'Anglois. ibid. fait offre d'argent à l'Empereur pour retenir Richard priſonnier.* 468. *ſes exploits en Normandie.* 470. *fait treſues auec l'Anglois.* 471. *bruſle & démantele Eureux. ibid. perd ſon bagage.* 472. *ſes exploits en Normandie.* 484. *empeſche les deſſeins de Richard Cœur de-lyon ſur la Bretagne.* 485. *tombe en la riuiere de Seine.* 478. *hait Iean Sans-terre.* 499. *prend Conches & Balon. ibid. reçoit les hommages d'Artur de Bretagne.* 504. *conqueſte la Normandie.* 515. *à* 534. *prend Mortain.* 538. *fait armer pour la conqueſte de l'Angleterre.* 540. *entre en Flandres & gagne la bataille de Bouuines contre les Flamands.* 548. 549. 550. *pluye de ſang tombée dans l'iſle d'Andely.* 485

Philippes de Dreux Eueſque de Beauuais priſonnier à Rouen. 486

Philippes de Dreux eſt mené à Chinon. 488

Philippes de Dreux eſt deliuré. 499

Pont-de-l'Arche autrefois nommé Haſdans pris par Rhou. 8

Pont-de-l'Arche rendu aux moines de Iumieges. 498

Pierre de Capouë Legat menace la Normandie d'interdit. ibid.

Pierre de Capouë enuoyé en France pour faire la paix. 500

Poitiers miraculeuſement conſerué. 512

Priuileges concedez aux bourgeois par Philippes Auguſte. 535

Pierre de Dreux défait les Anglois en vne rencontre. 546

Propos memorables du Roy Canut d'Angleterre à vn Crucifix. 103

Prouinces de la Normandie quelles. 2. à 6. D. de N.

Perigueux pris par les Normands infideles. 38. *F. d. N.*

Penſion promiſe aux Normands Payens par Charles le Chauue. 48. *F. d. N.*

Q

QUerelles des Comtes de Brioſne & de Montereul pour le Sap. 126

Querelles entre les heritiers du Comté de Bretueil. 280. 281

Querelles du Chancelier d'Angleterre & du Comte de Mortain. 442

Quinze cens Payens pris par les Normands. 447

Quiritatio Normanorum, *clameur de haro couſtume priſe des Romains.* 29

R

RAdepont aſſiegé & pris par force. 516

Ragenaire Capitaine des Normands Payens meurt. 41. *F. d. N.*

Ranulphe Eueſque de Durham priſonnier. 265

Ranulphe Eueſque de Durham donne auis au Duc Robert d'enuahir l'Angleterre. ibid.

Ranulphe Flambard Eueſque & Comte de Lyſieux rend Lyſieux au Roy Henry I. 187

Digitized by Google

Raoul vſurpateur de la couronne de France meurt à Auxerre. 41
Raoul de la Roche-teſſon eſleu vn des Gouuerneurs de Normandie, pendant la minorité du Duc Richard. 55
Raoul Dragy Chambellan du Comte de Paris. 64. enleue les reliques de l'Abbaye S. Eurould. 65
Raoul Tourte ſurintendant des finances de France. 67. ſon impieté & ſes extorſions en Normandie. 72
Raoul Comte d'Ury oncle de Richard le Bon. 93
Raoul Comte d'Ury défait les païſans de Normandie ſouſleuez. 94
Raoul Comte d'Ury force & prend la ville d'Hyeſmes. ibid.
Raoul de Guacé tuteur du Duc Guillaume le baſtard. 129
Raoul de Guader Comte de Suffolk, rebelle au Roy Guillaume. 216. en fuite. 217. banny d'Angleterre. 218
Raoul de Peronne au ſecours du Duc Euſtache. 354
Raoul Harenc creue les yeux aux deux filles d'Euſtache Comte de Bretueil. 309
Raoul le Roux défait les rebelles. 312. eſt bleſſé en vne eſcarmouche. 317
Raoul de Guader Seigneur de Bretueil. 309. aſſiegé par Louys le Gros. 317. eſt bleſſé à vne ſortie. ibid.
Raoul de Coldon Capitaine Normand priſonnier. 347
Raoul Baron de Fougeres défait les troupes de Geoffroy Duc de Bretagne. 389
Raoul de Fougeres ſurprend les fortereſſes de Dol & de Combourg. 390
Raoul de Fougeres eſt pris priſonnier dans Dol. ibid.
Raymond Prince d'Antioche va au ſecours du Roy Richard en Cypre. 446
Raymond Comte de S. Gilles & de Thoulouſe, fait hommage à Richard Cœur de lyon. 393
Rebellion des enfans du Roy d'Angleterre contre leur pere. 409
Rebellion de Richard Comte de Poitiers contre ſon pere, & la mort du Roy d'Angleterre reuelée à vn Religieux de l'ordre de Ciſteaux. 421
Rebellion des Gaſcons & Poiteuins. 387
Rebellion des François contre Louys d'Outremer. 42
Rebellions en Normandie apres la mort de Robert le Liberal. 125
Rebelles ont les yeux creuez. 328
Rédification du monaſtere de Jumieges. 45
Regens commis pour la nourriture du Duc Richard, & pour le gouuernement de la prouince. 55
Regle du mont-Caſſin eſtablie à Feſcan. 92
Religieux d'Haſpres reuiennent à Jumieges. 45
Religieux d'Aquitaine venus pour demeurer dedans Jumieges. ibid.
Religion des Normands au pays de Norwegue. 37. F.d.N.
Reliques de S. Martin chaſſe les Normands infideles de deuant la ville de Tours: 41. F.d.N.
Reliques des ſaincts de Bretagne, emportées de peur des Normands Payens. 13
Reliques de S. Oüen apportées à Darnetal. 26
Rembaut Duc de Friſe, mis à mort par Rhou premier Duc des Normands. 5
Remberg Archeueſque de Hambourg rachete des biens de l'Egliſe pluſieurs Chreſtiens captifs és mains des Normands Payens. 49. F.d.N.
Remontrances faites au Roy Harald par ſon frere Gith. 180
Renaud de Douſtainuille trouble le Coſtentin. 352
Renaud Comte de Boulongne priſonnier en la bataille de Bouuines. 550

Digitized by Google

Renaud ambaſſadeur de l'Empereur Federic en Normandie. 384
Renaud de Bailleul rebelle. 310
Renaud Duc de Bourgongne priſonnier. 104
Renier au Long col priſonnier de Rhou. 6
Rencontre furieuſe des François & Normands. 488.315
Reprimande du Pape à l'Eueſque de Beauuais priſonnier. 486
Reſolution des Normands au bruit de la venuë de Louys d'outremer en Normandie. 62
Reſponce de Philippes Auguſte au Legat du Pape. 422
Reſponce des Normands aux François. 8
Retour de Philippes Auguſte en France. 452
Reuenu iournalier du Royaume d'Angleterre du temps de Guillaume le Conquerant. 211
Roumare foreſt, d'où prend ſon nom. 29
Rhou chaſſé de ſon pays par le Roy de Dannemarck. 2. ſa deſcente en France, auec ſa flote de quarante nauires. ib. deſcend en Angleterre. ibid. combat les Anglois. ibid. ſon ſonge, ſon interpretation. 3. fait alliance auec l'Anglois. 4. ſecouru par le Roy d'Angleterre. 5. combat & tuë les Allemands. ibid. entre dans la Friſe. ibid. & dans le Hainaut. 6. vient à Iumieges. 7. vient à Rouen. ibid. fait baſtir vn Chaſteau. ibid. prend le Pont-de-l'Arche. 8. prend Meulanc. 9. aſſiege Paris. 11. prend Bayeux. ibid. va ſecourir Alfred. ibid. prend ſainct Lo. 15. ſes exploits à Metz. ibid. accorde trefues aux François. ibid. refuſe la Flandre auec la Normandie, pour la Bretagne. 22. eſpouſe Gilles ou Gillette fille du Roy de France. 23. Rhou catechiſé. 24. reçoit le bapteſme. ibid. biens qu'il donne aux Egliſes. ibid. & 25. recompenſe ſes Normands. 25. ſolemnitez de ſon mariage. ibid. demande au Roy de France les Reliques de S. Oüen. ibid. & 26. repeuple la Normandie. ibid. Rhou contraint les Bretons à luy faire hommage. ibid. eſtablit l'Eſchiquier à Rouen. 28. Ses ordonnances. ibid. la pourſuite qu'il fait des larrons. ibid. ſa couſtume pour cognoiſtre s'il reſte des larrons dans ſon pays. ibid. donne commencement à la clameur de haro. 29. donne nom à la foreſt de Roumare. ibid. eſpouſe Poppe & legitime les enfans qu'il a eus d'elle. 30. declare Guillaume Duc de Normandie & ſouuerain de Bretagne. 31. ſa mort & ſa ſepulture. 32.33
Richard I. Duc de Normandie. 54. ſon aduenement. ibid. retenu par le Roy de France. ibid. fait hommage de ſon Duché au Roy de France. ibid. eſt marié à Laon. ibid. faint eſtre malade. 60. arriue à Coucy. ibid. fait hommage de ſa Duché au Roy de France. 72. reçoit hommage de ſes vaſſaux. ibid. donne ordre à ſon pays. ibid. fiancé de la fille du Comte de Paris. 73. tuë le nepueu de l'Empereur. 74. charge en queuë l'armée des François ſur leur retraite. 76. ſurnommé Sans-peur. 77. tuteur des enfans de Hugues le Grand. ibid. eſpouſe la fille de Hugues. ibid. attentat ſur ſa perſonne. 79. en eſt aduerty par deux Cauſtiers Chartrains. ibid. les recompenſe. 80. combat les François à S. Clair ſur-Epte. 81. ſa victoire. ibid. aſſiegé dans Rouen. ibid fait ſortie ſur les troupes du Chartrain & les taille en pieces. 82. ſes offrandes à noſtre Dame de Rouen. ibid. renuoye les priſonniers ſans rançon. ibid. court le pays Chartrain. ibid. deman-

Digitized by Google

de ſecours au Roy de Dannemarck. ibid. reconcilie Arnou auec le Roy de France. 86. fait baſtir l'Egliſe de Feſcan. 87. & celle de S. Wandrille. ibid. ſon ſepulchre. 88. ſes vertus. ibid. amoureux de Gonnor ſa concubine. ibid. puis ſa femme. ibid. ſes enfans. ibid. eſt malade à Bayeux. 89. ſa mort. ibid.

Richard troiſieſme du nom, Duc de Normandie. 105. & 106. aſſiege & prend Falaize. 107. contraint le Comte Hyeſmes de luy faire hommage. ibid. empoiſonné. ibid. ſes baſtards. ibid.

Richard quatrieſme Duc de Normandie. 91. ſurnommé le Bon. 92. fait rebaſtir l'Abbaye de Fontenelles. ibid. ſa liberalité enuers les Religieux. ibid. fait baſtir à Feſcan vn cloiſtre. ibid. chaſſe les Chanoines de Feſcan. ibid. y met des moynes. ibid. les ſert à table. ibid. fait ſa demeure à Feſcan. leur donne droit de Juſtice. ibid. meſpriſe les roturiers. ibid. demande les hommages de ſes ſubjets. 94. aſſiege Dreux. 98. fait baſtir Thilleres. ibid. appelle les Roys Payens à ſon ſecours. 99. eſpouſe Iudith de Bretagne. 100. leurs enfans. ibid. liure au Roy de France Gautier le traiſtre. 101. ſes exploits deuant Aualon. ibid. va au ſecours du Flamand. ibid. tuteur des enfans du Duc de Bretagne. 103. eſpouſe Heſtrite. ibid. la repudie. ibid. enuoye ſes fils en Bourgongne. 105. ſes bonnes œuures. ibid. ſa mort. ibid.

Richard Cœur de-lyon fait hommage au Roy de France. 388. fait la guerre contre ſon pere en Poitou. 400. demande pardon à ſon pere. ibid. fiancé de Alix de France. ibid. ne veut faire hommage à ſon frere. 409. aimé du Roy de France. 415. ſes exploits en Languedoc. 417. fait hommage au Roy de France. 421. eſt excommunié par le Legat. ibid. pleure voyant ſon pere mort. 426. appellé Cœur de-lyon. 429. eſt receu Duc de Normandie. ibid. eſt couronné Roy d'Angleterre. 432. reçoit les hommages des Anglois. 433. vend ſes Chaſteaux & lieux de plaiſance. 434. vend ſes domaines. ibid. ſe moque de l'Archeueſque de Durham. ibid. fait ordonnances maritimes. 437. arriue à Meſſine. ibid. ſes exploits en Sicile. 439. fait couler à fond vn vaiſſeau Turc. 447. ſes exploits au ſiege d'Acre. ibid. tuë dixſept mil Sarrazins. 450. conqueſte l'Iſle de Cypre. 445. fait rebaſtir les villes d'Aſie. 452. met en pieces les troupes de Saladin. 453. défait la Carauane de Saladin. 455. reprend Iaffe. ibid. accorde treſues auec les Turcs. 456. eſt ietté par vne tempeſte en Hongrie. ibid. eſt pris priſonnier par le Duc d'Auſtriche. 457. ſe purge des crimes dont on l'accuſe. 459. eſcrit aux Seigneurs Normands & Anglois. 466. traite auec l'Empereur pour ſa rançon. 464. fait la paix auec le François. 465. dons que luy fait l'Empereur. 467. arriue en Angleterre. 469. Ses exploits en Anjou. 470. défait les François & pille leur bagage. ibid. ſes autres exploits. 472

Richard Cœur de-lyon change de ſceau. 476. tombe malade. ibid. défait les François. 478. fait leuer le ſiege d'Iſſoudun. 479. ſes exploits en France. 484. fait eſchange auec l'Archeueſque de Rouen. 485. defait les François. 488. ſe moque de Fouques Preſtre. 490. eſt bleſſé deuant Chalus. 491. ſes qualitez. 492

Richard Cœur de-lyon fait don à noſtre Dame de Rouen. 492. ſa clemence enuers l'aſſaſſin de ſa perſonne. 493. enterré à Fonteuault. ibid.

Richard de Montfort occis au ſiege de Conches. 255

Richard de la Foreſt occis. 351

Digitized by Google

Richard de la Haye defend Cherebourg contre le Duc d'Anjou. 357
Richard de la Haye eſt pris des pirates. ibid.
Richard Freſnel rebelle au Duc de Normandie. 311
Richard Baſſet grand iuſticier d'Angleterre. 346
Richard Baſſet fait baſtir vne tour à Montereul. ibid.
Richard du Hommet Conneſtable de Normandie. 383
Richer Baron de l'Aigle ſe rebelle. 304. *attire les François en Normandie.* 306. *ſes rauages.* 317. *ſa pieté remarquable. ibid. fauoriſe les François.* 367
Rioulf Comte de Coſtentin ſe rebelle. 37. *cauſes de ſa rebellion. ibid. ſes demandes. ibid. aſſiege Rouen.* 38. *complice de l'aſſaſſinat du Duc Guillaume.* 52
Riuieres de la Normandie. 11. *à* 17.
D. de N.
Robert Comte de Paris requiert l'alliance de Rhou Duc de Normandie. 22
Robert Comte de Paris s'offre pour parrain de Rhou. 24
Robert Comte de Paris ſe fait ſacrer Roy de France. 30
Robert Comte de Paris eſt occis par Charles le Simple Roy de France. ibid.
Robert Archeueſque de Rouen exempte les moynes de Feſcan de la ferule Archiepiſcopale. 93
Robert Archeueſque de Rouen, conuertit à la foy Chreſtienne Olaue Roy Payen. 100
Robert Roy de France procure la paix entre le Duc de Normandie & le Comte de Chartres. 99
Robert Roy de France requiert le ſecours des Normands. 101
Robert Roy de France fait pendre Gautier deuant Melun. ibid.
Robert Roy de France, prend Auxerre, Sens & Aualon en Bourgongne. 102
Robert Roy de France laiſſe par ſon teſtament à ſon puiſné la Couronne de France. ibid.
Robert de Belleſme Comte d'Alençon rebelle au Duc de Normandie. 111. *eſt pris priſonnier & tué à coups de coignée. ibid.*
Robert de Belleſme & ſes actions tyranniques. 248. *aſſiegé dans Hyeſmes.* 252. *leue le ſiege. ibid. baſtit les Chaſteaux de Fourches & Chaſteau Gontier.* 257. *aſſiege Courcy.* 258. *retient l'Eueſque de Sées priſonnier. ibid. fait la guerre à Helie Comte de la Fleche.* 267. *ſes cruautez. ibid. aſſiege Dargeul.* 268. *ſe rebelle & fortifie ſes places fortes en Angleterre.* 278. *eſt chaſſé d'Angleterre. ibid. bruſle Almeneſches.* 280. *met en déroute l'armée du Duc Robert. ibid. prend Hyeſmes. ibid. enuoyé par le Roy de France en ambaſſade en Normandie.* 299. *eſt arreſté priſonnier. ibid. meurt en priſon. ibid. ſes cruautez en la priſon. ibid.*
Robert & Henry enfans du Roy de France diſputent pour la Couronne. 113
Robert fils aiſné de Robert Roy de France cede à ſon puiſné la Couronne. 114
Robert Archeueſque de Rouen diſgracié. 110. *aſſiegé dans Eureux. ibid. excommunie le Duc de Normandie. ibid. ſe fortifie dans Eureux. ibid. fait la paix du Duc de Bretagne auec le Duc de Normandie.* 115
Robert Wiſcard ou Guiſcard Capitaine des Normands François en Italie. 118. *ſes exploits. ibid. ſe fait Duc de la Poüille. ibid. trouue vn treſor de grand valeur. ibid.*
Robert Comte de Meulanc obligé d'hommage au Roy de France & au Duc de Normandie. 267. *meurt.* 303. *inhumé à Preaux. ibid.*
Robert Comte de Meulanc en priſon. 253. *eſt deliuré.* 254. *aſſiege & bruſle le Chaſteau de S. Celerin.* 262. *ſes cruautez enormes.* 263. *empoiſonne ſa fille. ibid.*

Digitized by Google

Robert de Meules fait Comte de Brioſne. 253. *eſt aſſiegé dedans & ſe rend.* 254
Robert de Thorigny priſonnier à Bayeux. 284
Robert de Thorigny eſt tué aux approches de Falaiſe. 286
Robert moyne de S. Denis fait baſtir vn Chaſteau à Diue. 285. *ſa perfidie.* 286. *eſt banny de Normandie.* 287
Robert d'Argouges entre en lice contre vn Allemand. 285
Robert de Montfort ſe retire en la Pouille. 294
Robert Marmion deffend valeureuſement Falaiſe. 335
Robert Marmion ſe rend auec la ville de Falaiſe à Geoffroy Plantegeneſt. 356
Robert du Neuf-bourg ſe rend moyne en l'Abbaye du Bec. 376
Robert Comte de Leiceſtre met la main à l'eſpée pour offencer le Roy d'Angleterre. 397
Robert Comte de Leiceſtre eſt fait Lieutenant de l'armée du Roy de France en Angleterre. ibid.
Robert Comte de Leiceſtre eſt pris priſonnier. ibid.
Robert Comte d'Hyeſmes frere du Duc de Normandie. 105. *ſe rebelle.* ibid. *s'empare de Falaiſe.* ibid. *Duc de Normandie.* ibid. *fait baſtir l'Abbaye de de Cerizay.* 109. *ſert les Lepreux à table.* ibid. *aſſiege l'Archeueſque de Rouen dans Eureux.* 110. *ſuccede au Duché apres la mort de ſon frere.* 109. *couronné par Robert Archeueſque de Rouen.* ibid. *appellé Robert le diable.* ibid. *redouble les gages des ſeruiteurs de ſon pere.* ibid. *aſſiege Eureux.* ibid. *rappelle l'Archeueſque de Rouen, fait la guerre au Comte d'Alençon.* ibid. *aſſiege le Chaſteau d'Yury.* 111. *va au ſecours du Comte de Flandres.* 115. *prend Caſſel & Therouenne.* ibid. *va au ſecours de Henry de France.* ibid. *fait baſtir Carrouges.* ibid. *ſe fait faire hommage par le Duc de Bretagne.* ibid. *aborde en l'iſle de Greneſay.* ibid. *ſes liberalitez.* 119. *puis il deuient amoureux d'Arlette.* 120. *& fait voyage à la terre ſainte.* 121. *paſſe à Rome.* ibid. *ſes libelitez.* ibid. *ſes magnificences à la Cour de l'Empereur d'Orient.* 122. *porté par quatre mores.* ibid. *ſa mort.* ibid. *inhumé à Nice.* ibid. *puis en la Pouille.* ibid.
Robert Giroye aſſiegé dans S. Celerin, empoiſonné par ſa femme. 155. *enterré à S. Euroult.* ibid.
Robert Courte-heuze, fils aiſné du Roy Guillaume. 220. *ſe rebelle.* ibid. *ſe veut ſaiſir de Rouen.* ibi. *ſe retire en Flandres.* 222. *ſe retire en France.* 224. *fait courſes dans la Normandie.* ibid. *bleſſe ſon pere.* ibid. *maudit par ſon pere.* ibid. *ſon voyage en Eſcoſſe.* 225. *ſes vices & ſes vertus.* 242. *vend le Coſtentin à ſon frere.* 243. *reçoit les hommages des Manceaux.* 247. *aſſiege Balon & S. Celerin.* ibid. *eſlargit ſon frere Henry.* 248. *marie ſa baſtarde à Lambert de S. Saen.* 244. *empriſonne le Côte de Meulanc.* 251. *le met en liberté.* 254. *aſſiege Brioſue.* ibid. *fait paix auec ſon frere Henry.* 256. *ſe ſauue à noſtre Dame de Bonnes-nouuelles.* ibid. *vient au ſecours de Robert de Belleſme.* 257. *fait la paix auec ſon frere le Roy d'Angleterre.* 259. *aſſiege le mont S. Michel.* ibid. *donne quelque place de ſa Normandie à ſon frere le Roy d'Angleterre.* ibid. *eſt défait par ſon frere Henry.* 262. *prend Argentan & le Chaſteau du Homme.* 263. *ſe croiſe & engage la Normandie.* 265. *va en la Paleſtine.* ibid. *refuſe la Couronne de Ieruſalem.* 265. *& 272. reuient en Normandie eſpouſe la Princeſſe de Conuerſane.* ibid. *fait paſſer ſon armée en Angleterre.* 275. *fait la paix auec ſon frere.* ibid. *paſſe en Angleterre.* 278. *quitte ſa penſion* ibid. *meſpriſé par ſes ſubjets.* ibid. *eſt défait en*

en combat par Robert de Belleſme. 280. *donne à ſon frere Henry Roy d'Angleterre la ſouueraineté du Comté d'Eureux.* 282. *fait faire la chauſſée ferrée.* 283. *leue tailles ſur ſes ſubjets. ibid. demande ſa grace à ſon frere le Roy d'Angleterre.* 287. *pert la bataille & eſt fait priſonnier.* 288. *eſt cõduit à Kardif.* 290. *taſche de ſe ſauuer. ibi. ſa mort. ib. inhumé à S. Pierre de Gloceſtre. ibid. ſes vices & vertus. ibid. ſes femmes & enfans. ibid. ſon ſonge le iour du decez de ſon fils.* 332. *meurt à Kardif.* 336

Robert Comte de Legreceſtre, de Bretueil quitte le Duc Euſtache & ſe rend à l'Angeuin. 356

Robert de Meſdauid charge l'Angeuin au paſſage d'Orne. 347

Robert de Caen Comte de Gloceſtre eſt odieux au Roy Eſtienne d'Angleterre. 354. *rend la ville de Caen & Bayeux à Geoffroy Plantegeneſt. ibid. raiſon pourquoy il abandonne le party du Roy d'Angleterre.* 354. *paſſe en Angleterre.* 355

Robert Comte d'Eureux priſonnier des Anglois en vne rencontre. 545

Roceſtre inueſti par Guillaume le Roux. 244

Roche au Moyne Chaſteau baſti par Guillaume des Barres. 546. *aſſiegé par le Roy d'Angleterre. ibid.*

Rodric Roy de Connace donné pour oſtage au Roy d'Angleterre. 407

Roger de Tony Comte de Conches ſe rebelle. 127. *pille les terres de Onfray de Vieilles. ibid. eſt occis. ibid.*

Roger de Tony Comte de Conches aſſiege le Chaſteau S. Leufroy. 348. *pille & bruſle l'Abbaye & le bourg. ibid. eſt défait & pris. ibid. eſt excommunié. ibid. fait ſa paix.* 351. *ſes rauages.* 354. *bruſle Bretueil.* 355. *rentre en grace. ibid.*

Roger Viconte de Coſtentin tué. 352

Roger de Montgommery fait Comte d'Arondel & de Salesbury. 211. *ſe fortifie.* 247.

Roger Comte de Bretueil rebelle. 216. *condamné à mourir priſonnier.* 218

Roger Bigot Comte de Tedfort meurt & eſt inhumé à Tedfort. 294

Reger Bigot Comte de Norfolk enuoyé auec autres Seigneurs en Eſcoſſe. 507

Roger Comte de Ceſtre Conneſtable deffend le Chaſteau-gaillard ſix mois contre l'armée Françoiſe. 517

Rommirey ſaccagé par les Normands. 192

Roumois Province de Normandie & ſa deſcription. 3. D. de N.

Rotrou Comte de Mortaigne rend le Pont Echeufray au Duc d'Anjou. 355

Rotrou Comte de Mortaigne paſſe au party de l'Angeuin. 356

Rotrou Comte du Perche tué deuant Rouen. 358

Rotrou Comte du Perche ambaſſadeur du Roy de France en Angleterre. 416

Rouen aſſiegé. 75. *& rendu.* 357. *& 400. par Philippes Auguſte.* 460. *& 524*

Roy de Dannemarck chaſſé de ſon Royaume, refugié en Normandie. 49

Roy de Galice demande ſecours aux Normands croiſez. 362

Roy de France refuſe de donner ſecours au Duc Guillaume le Conquerant, pour l'expedition d'Angleterre. 175

Roys Payens au ſecours de Richard le Bon Duc de Normandie. 99

Roys Payens prement dol. ibid.

Roys Payens arriuent à Rouen. ibid.

Roys de France & d'Angleterre au mont S. Michel. 375

Roys de France & d'Angleterre vont au deuant du Pape Alexandre. 379

Roys de France & d'Angleterre ſe croiſent. 416

Roynes d'Angleterre & de Sicile au ſiege d'Acre. 447. *ſejournent à Rome.* 468

Digitized by Google

Royaume d'Angleterre vaſſal & tributaire des Papes. 542
Royaume d'Yuetot en Normandie. 32. *D. de N.*
Ruſe de Geoffroy Plantegeneſt pour faire accomplir ſon teſtament. 372
Ruſe de Guillaume le Conquerant pour trouuer l'argent pour l'expedition d'Angleterre. 174

S

SAcre de Guillaume Duc de Normandie. 194
Sacre du Roy Richard d'Angleterre troublé par les Iuifs. 452
Sacrileges des Sorengues punis. 134. 135
S. Aubin paroiſt armé & fait leuer le ſiege de Guerrande. 13
S. Benoiſt exhorte Giſlouf de courir ſus aux Normands & ſes miracles. 17
S. Martin de Sées fondé par ceux de la maiſon de Mont-gommery. 134
S. Gervais de Sées bruſlé. 134. *rebaſti par l'Eueſque.* ibid.
S. Iames de Beuuron baſty. 165
S. Laurens Archeueſque de Dublin meurt en la ville d'Eu. 407. *fait des miracles.* ibid.
S. Omer pris par le Comte de Flandres. 488
S. Valery ſur-Somme bruſlé par le Roy Richard Cœur de-lyon. 487
S. Bernard preſche la croiſade en France. 362
S. Clair ſur-Epte bruſlé. 418
Saladin prend Hieruſalem. 416
Saladin equipe vn grand vaiſſeau pour le ſecours d'Acre. 447
Saladin ruine les villes qu'il ne peut garder. 452
Saladin perd la bataille contre les Chreſtiens. 453
Saladin & ſa Carauane taillée en pieces. 454
Saladin aſſiege & prend Iaffe. 455
Saladin accorde treſues aux Chreſtiens. 456
Salines de la Normandie. 8. *D. de N.*
Salomon Comte de Dol tué par les Norwegiens. 99
Sang rendu par vne image de noſtre Dame. 480
Sanglier furieux abbat le Duc de Normandie. 45
Sap pris & bruſlé. 347
Sarraſins venus au ſecours d'Acre taillez en pieces. 449
Sarraſins & leur Carauane défaite. 454
Sarraſins tuez par Richard Cœur de-lyon. 450
Schiſme pour l'eſlection du Pape. 377
Secours de l'armée des Danois à Varaville. 67. & 83
Secours de Saladin pour la ville d'Acre pris. 447. & 449
Seditions & reuoltes en Normandie. 305. *à* 308
Seditions des Meſſiniens contre les Normands. 438
Sedition entre les Piſantins & les galiots du Roy d'Angleterre. 441
Segeuſride Eueſque du Mans marié. 131
Seigneurs Normands ſubmergez auec le fils du Roy d'Angleterre. 321
Seigneurs Angeuins à la ſuite de leur Prince en Cour de Normandie. 360
Seigneurs Bretons pris priſonniers par les Brabançons. 346
Seigneurs Normands occis au ſiege d'Acre. 441
Seigneurs Normands & Anglois commandez d'aller trouuer leur Roy Richard Cœur de-lyon detenu priſonnier en Allemagne. 467
Seigneurs François priſonniers des Normands. 488
Sentence du Pape de depoſition de Iean Roy d'Angleterre declarée aux François. 540

Serlon ou Cerlon Eueſque de Sées iette vn interdit ſur les terres de Robert de Belleſme. 281
Serlon Eueſque fait hommage au Roy d'Angleterre. 284
Serlon Eueſque coupe la mouſtache au Roy d'Angleterre. ibid.
Serpent rompt le pourparler des Roys de France & d'Angleterre. 479
Sibille Princeſſe de Conuerſano femme de Robert Courte-heuze. 275
Sibille Ducheſſe de Normandie accouche de Guillaume. 277
Sibille Ducheſſe de Normandie meurt & les cauſes de ſa mort. 280
Sibille Ducheſſe de Normandie inhumee à noſtre Dame de Rouen. ibid.
Sidre & poiré de Normandie & ſa qualité. 6.7. D.de N.
Siege de Brioſne. 254
Siege & priſe du Mans par les François. 422
Siege du mont S. Michel. 459
Siege de Rouen par le Roy de France. 400
Siege de Rouen par Philippes Auguſte. 460. leué. ibid.
Siege de Rouen par Philippes Auguſte. 522
Siege de la ville d'Acre. 487.à 450
Siege de Chaſteau-gaillard. 516.517
Siege de la Roche au Moyne par le Roy Iean d'Angleterre. 546
Siege de Paris par les Normands Payens. 38. F.d. N. 41. F.d.N.50.F.d.N. 54.F.d.N.
Siege de Paris par Rhou I. Duc de Normandie. 10. leué. 11
Siege de Paris par les François Allemands & Flamands. 74
Sieges & preſidiaux de Normandie. 30. D. de N.
Sigefroy Capitaine des Normãds Payens aſſiege Paris. 501.F.d.N.
Sporte fille du Comte de Senlis femme du Duc Guillaume Longue-eſpée. 36
Sporte Ducheſſe de Normandie accouche de Richard Sans-peur. 39
Soldats Chreſtiens quitte leurs Capitaines en la guerre de la terre ſainte. 450
Soldat impie eſtranglé par les diables. 480
Songe de Rhou interpreté par vn Chreſtien Anglois. 3
Songe d'Arlette mere de Guillaume le baſtard Duc de Normandie. 120
Soulcuement des payſans de Normandie maltraitez par les nobles. 93
Stigaud Archeueſque de Canterbury refuſe de ſacrer le Duc Guillaume de Normandie. 194
Stratageme de Saladin pour ſecourir la ville d'Acre aſſiegée par les Chreſtiens. 449
Stratageme des Normands Payens pour prendre la ville de Lune. 46.F.d.N.
Suen ou Sueur fils d'Aigrold Roy de Dannemarck. 48
Sueur chaſſe ſon pere de Dannemarck. ibid.
Sueur rapelle ſon pere Aigrold en ſon Royaume. ibid.
Sueur Roy de Dannemarck enuahit l'Angleterre. 97
Sueur Roy de Dannemarck renouuelle l'alliance auec les Normands. ibid.
Sueur Roy de Dannemarck ſubjugue toute l'Angleterre. ibid.
Sueur eſt Couronné Roy d'Angleterre, & ſa mort. ibid.
Suppreſſion de l'Eſchiquier de Normandie & erection du Parlement. 22. D.de N.
Suibdager Roy de Normandie ſubjugue les Danois & Suediens. 36.F.d.N.

T

Tancred de Hauteuille Normand François, enuoye ſes douze fils en la Poüille. 117
Tancred vſurpateur de la Couronne de Sicile.

cile. 438
Tedger ambaſſadeur du Duc de Normandie vers l'Empereur. 43
Tempeſte horrible. 51. F. d. N.
Tempeſte horrible & tourbillons de vent & autres prodiges en la Lande-Haiyou. 373
Temple de Feſcan & ſa miraculeuſe dedication. 49
Terric Comte de Flandres en Normandie. 371. & 284
Terric Comte de Flandres va en la Paleſtine. 373
Teſmoignage de l'hiſtoire M. S. de Monſieur de Thou, de la ſortie du Duc Richard de Laon. 60
Teſte du Comte Galewe ſeparée de ſon corps parle. 219
Teſmoignage de d'Argentré de l'hommage rendu aux Ducs de Normandie par les Ducs de Bretagne. 27
Tinchebray aſſiegé par Henry I. Roy d'Angleterre. 287
Theſes de philoſophie propoſées aux Cardinaux par les enfans du Comte de Meulanc. 319
Thibaut Comte de Blois & de Chartres engage le Roy de France à faire la guerre au Duc de Normandie. 79
Thibaut Comte de Blois aſſiege Rouen. 81
Thibaut Comte de Blois eſt taillé en pieces & prend la fuite. 82 rend Eureux. 85
Thibaut Comte de Blois vient à Rouen demander paix au Duc de Norman. 85
Thibaut Comte de Blois cede ſes pretenſions au Duché de Normandie pour la moitié de la ville de Tours. 356
Thibaut Comte de Blois eſt fait Cheualier par le Duc Henry. 363
Thierry d'Alſace fait Comte de Flandres. 33
Thirel des Manoirs ſuit la fortune de Guillaume fils de Robert Courte-heuze. 330. & 332
Thilleres Chaſteau baſty par Richard le Bon. 98
Thomas Airard pilote Royal. 320
Thomas Bequet Chancelier d'Angleterre gouuerneur de Cahors. 377
Thomas Bequet eſt eſleu Archeueſque de Canterbury. 380
Thomas Bequet Archeueſque renuoye les ſceaux au Roy d'Angleterre. ibid.
Thomas Bequet renonce à ſon Archeueſché. 381
Thomas Bequet Archeueſque ſe rend moyne à Pontigny. ibid.
Thomas Bequet Archeueſque de Canterbury aſſaſſiné. 381
Thomas Bequet Archeueſque de Canterbury canoniſé par le Pape Alexandre.
Thomas de Furnes reçoit le Prince Artur dans Angers. 497
Thorigny aſſiegé par Henry I. Roy d'Angleterre. 287. rendu. ibid.
Thouars Chaſteau en Bretagne pris par Henry II. 375
Toict de l'Egliſe S. Marcouf en Coſtentin apporté par la mer à Feſcan. 49
Tonnerre effroyable tombé ſur le mont S. Michel. 298
Tonnerre effroyable en Normandie. 373
Tonnerre tombé entre deux Roys. 424
Tonnerre tombé cinq fois en vn iour ſus la flote du Roy de France. 437
Tournedos village pourquoy ainſi appellé. 89
Tour de Vatteuille aſſiegée. 327. ruinée. 329
Tours pris par Philippes Auguſte. 423
Tours pris & repris en vn iour. 512
Tournay pris & repris. 546
Toſton frere de Harald incite le Duc Guillaume à la conqueſte de l'Angle. 171
Toſton ſur mer pour inquieter l'Angleterre.
Toſton rauage l'iſle de With. 172
Toſton s'enfuit en Eſcoſſe. 172
Trahiſon du Comte de Vermandois. 30

Trahiſon de l'Archeueſque de Coulongne contre le Duc de Normandie deſcouuerte. 79
Traité de paix entre les François & Normands à S. Clair ſur-Epte. 71
Traité accordé auec l'Empereur pour la rançon de Richard Roy d'Angleterre. 464
Tremble-terre & éclipſe de Soleil. 336. 366
Tremble-terre en Coſtentin. 377
Tremble-terre merueilleux en Irlande. 413
Treſor de Henry II. Roy d'Angleterre à Wincheſtre. 430
Treſor de grand valeur trouué en Limoſin. 492
Treſues entre Chreſtiens & les Turcs. 456
Treſues entre Philippes Auguſte & les habitans de Rouen. 522
Treſues entre Philippes Auguſte Roy de France & le Roy d'Angleterre. 551
Tréues accordées par Rhou Duc des Normands aux François. 15
Tumulte en Angleterre pour l'eſlection de l'Archeueſque de Canterbury. 530
Turcs permettent aux Chreſtiens de viſiter le S. ſepulchre. 456
Turſtin Citeau Capitaine des Normands François en Italie. 117
Turſtin Citeau ſes exploits en Italie & ſa mort genereuſe. ibid.
Tyrannies & cruautez de ceux de la maiſon de Mont-gommery contre les Allençonnois. 126
Tinel ou Cour pleniere des Roys d'Angleterre à Argentan. 401

V

Vache pleine de trois pourceaux. 302
Vaiſſeau Turc portant bannieres de France pris par les Normands. 447
Valeur des Normands au ſiege d'Acre. 447
Vaillant arbaleſtrier Anglois. 546
Vandreuil pris & repris. 345. *ſe rend au Duc d'Anjou.* 356
Vendoſme pris d'aſſaut par Henry II. Roy d'Angleterre. 398
Vernueil aſſiegé par le Roy de France. 368. & 395
Vernueil ſe rend par compoſition. 370. & 396
Vers latins ſur vne lame de cuiure à Jumiege. 44
Vers d'vn ancien poëte François ſur le miracle de la chemiſe de la Vierge. 18
Vexin François donné à Guillaume fils de Robert Courte-heuze. 331
Vexin-Normand Prouince de Normandie & ſa deſcription. 3. D. de N.
Viconte d'Argentan rebelle. 129
Viconte de Thoüars rentre en grace de Philippes Auguſte. 551
Victoire des Normands contre les François. 81
Victoire des Normands contre les François à Mortemer. 153
Victoire des Normands contre les Anglois à la iournée de Senlac. 183. 184
Victoire de Bouuines par les François. 551
Villemets pris par les Normands. 17
Vieillard apporte vn couteau en la dedication du temple de Feſcan. 49
Vieil de la Montagne fait aſſaſſiner le Marquis de Montferrat. 452. *ſa lettre au Duc d'Auſtriche.* 460
Vieil Rouen baſti par Ceſar. 319
Viertzon cauſe la rupture de la paix entre les Roys de France & d'Angleterre. 484
Urbain II. tient vn Concile à Clairmont. 264
Urſean Comte de Goetlo défait les Bretons aſſiſtez des Normands infideles. 43. F. d. N.
Utrecht ville bruſlée par les Normands Payens. 49. F. d. N.
Wailmach Duc de Salerne offre penſion aux Normands François pour habiter en Italie. 117

Digitized by Google

Waleran Comte de Meulanc se rebelle. 324
Waleran Comte de Meulanc & ses cruautez. 327
Waleran Comte de Meulanc pris en une rencontre. 328
Waleran Comte de Meulanc est conduit prisonnier en Angleterre. 330
Waleran Comte de Meulanc, Lieutenant du Roy Estienne en Normandie. 344. 354
Waleran Comte de Meulanc & ses exploits. 345
Waleran Comte de Meulanc pille les terres de Roger de Conches. 354
Waleran Comte de Meulanc va au secours du Roy de Galice contre les Mores. 362
Waleran Comte de Meulanc prisonnier à Orbec. 369
Warin de Glapion Senéchal de Normandie. 501
Warin de Glapion Senéchal de Normandie force Drincourt. 509

Y

Yves de Bellesme premier Comte d'Alençon fauory de Louys d'outremer Roy de France. 54
Yues de Bellesme donne aduis à Osmont de sauuer le Duc de Normandie. 59
Yues de Credueil arbalestrier du Roy de France descouure l'intention du Roy de France à Osmont. 58
Yues de Grante-mesnil assiegé dans Courcy resiste courageusement. 58
Yues de Grante-mesnil est prisonnier en une sortie. ibid.
Yuetot Royaume en Normandie. 32. D. de N.
Yury pris par Philippes Auguste. 465

Fin de la Table.

Digitized by Google

Fautes ſuruenuës en l'impreſſion de ce liure.

Au Diſcours de la Normandie.

pag. 4. lig. 16. deſcequé. p. 7. l. 2. par vne. l. 27. *torno* p. 8. l. 21. & en entre. p. 9. l. 24. Hambic. p. 10. l. 2. les tiltres. l 31. S. Santin. p. 11. l 11. & fait part. p. 14. l. 27. Cougné. p. 15. l. 11. *Intefai.* p. 16. l. 38. *annona.* p. 18. l. 27. *terra tota.* p. 30. l. 12. au Bieton. p. 34. l. 4. de Moyon.

Au traité de la fureur des Normands.

p. 38. l. 19. meſmes ceux qui. p. 39. l. 38. *ſadus.* p. 56. l. 24 a ſes hommes.

En l'hiſtoire de Normandie.

p. 3. l. 25. en vn poinct. p. 8. l. 22. & pour. l. 45. aſſeurerent. p. 13. l. 22. le fer auoit. p. 14. l. 43 promettent. p 16. l. 9 pays. p. 19 l. 32 la nuict. p. 22. l. 35. repeuplée. p 26. l. 5 Preſtres p 27. l. 39 couuint. p. 32. l. 7. 11. ſçoit. p. 36. l. 10. lors prompiement. p. 39. l. 10 ceſte eſperance. p. 43. l 22. les logis p. 44. l. 10 Aichadre. p 47. l. 27. poſé là la Meſſe. p. 48. l. 22 ſa biie. l. 28 par hommages. p. 50. l 3. empeſchera. p 55. l. 29 le veut conduire. p 57 l. 8. il enuoye. p. 58. l. 18 & au ſecond commanda. p. 81. l. 34. Maſchrel. p. 109. l. 17. & plus petite. p 113 l 32. Penibieure. p 122. l 22. & luy demandoit. p. 123. l 35. Chambrois. p 126. l 22. Eichenfray. & par tout ailleurs ainſi. p. 127. l. 19. ce Conchois, & ainſi plus bas. p 130. l. 3. y porte. p 131 l 16. qu'il auoit. p 135. l. 15 la courbe. p. 141. l. 14. il fut. l. 15 & fut. p 150 l. 31. ſur ſie. p 157 l. 23. donne. p. 177. l. 7. Peuenfey, & ainſi ailleurs. p. 183. l. 23 ne ceſſa. p 188 l. 22. col. 2 le ſieur de Noſſay. p. 192. l. 28 eſpouuanter l'vn. p. 197. l. 28. & fut. p. 200. l 1. & demeure. p. 202. l. 17. on dieſſa. p 205. l. 3 Snothghan. l. 6. au bout. p. 210. l. 15. qui le reuint. p. 213. l. 39. du miſtere. p. 218. l. 40. n'en ſortiroit. p. 220. l. 39. n'auoient d'eſtre. p. 221. l. 19. & luy donner. p. 222. l. 5. pour la ſepulture. p. 226. l. 19. de compagnie. p. 227. l. 32. de Beaumont. p. 229. l. 15. de Conteuille. p. 230. l. 21. & y laiſſa garnilon ſous. p. 233. l. 10. tué de coups. p. 235. l. 26. Moreard. p. 236. l. 22. & faut attribuer. l. 31. ſoumiſe. l 32. craignans que la fin. l. derniere Conteuille, ainſi par tout ailleurs. p. 238. l. 39. empriſonner. p 239. l. 9. rayez ou. p. 240. l. 6. Cemalle. p. 247. l. 43. n'aimant rien. p. 248 l. dern Giffard. p. 252. l 13. element des. l 30. animoit. p. 254. l. 39. des plus. p. 255 l. 25. en la. p. 262. l. 40. rayez qui. p. 268. l 11. Memers, & ainſi ailleurs. p 269. l. 7. au bruit. p. 273 l. 15. en eſtant. p. 280. l. 34. charma ſi bien. l 39. corrompu. p 282. l. 22 demandoit. p. 286. l. 3. le parler. p. 287. l. 9. Notthanton, & par tout ainſi. p 300. l 41. bruſla. p. 308 l 5. d'Auuoil. p 309 l. 30. reuenu. p 316. l. 16. permet. p. 317. l. 44 Barnon. p. 320. l 27. toutes les. p. 325 l 41. Chandé. p. 326 l. 19. Grand Queux. p. 327. l. 19. dans lequel. p 332. l. 38. eſt. l. 40 *poiu.re.* l 41. *mueliar.* p 337 l. dern. pour l'irriter dauantage. p. 345 l. 13. le fer. p. 346. l. 21. & Conuents. p. 348 l. 36 ſe chatger. l. 39. & le. p. 349 l 6 Poard. p 353. l 33. de Tané p. 363. l 33. ayant eſté, p 364. l. 9 bataillons. p. 366. l. 13 n'euſſent eſté. l. 27. eſtoit nul. p. 367. l 32 de Pacy. p. 376. l. 26 & l'eſpoir. p 377. l'vn fut. p 378. l. 14 cela ayant. p. 379 l. 38. mediation. p 380. l. 13. de l'entretien. p 381. l 12. les Legats. p. 384 l. 22. Wimeu, & ainſi ailleurs. p. 387 l. 8 contraignit, p 387 l 9 il la fit inhumer. l. 15 du vœu. p. 388. l 23. Chetnet-oun. p. 391. l. 15. faiſoient. p 393. l 30. du Comté. p 397. l. 30. de Bohon. p. 398 l. 32. il dompta. p. 400. l. 32. le Creſne. p. 402. l. 20. augmenté. p 403. l. 5. ne voulant. l. 22. conjurerent p 406 l. 14 des perſonnes. p. 408. l. 26. il depeſche. p. 417. l. 33. & ſe. l. 42. de Merlou. p. 424 l. 26. l'expetience. p. 434 l. 10. de Tine. p. 439. l. 27. de Chauenay. p. 454 l. 19. *Bronna.* p. 470. l. 19. auant-ieu. p. 475. l. 26. retourné. p. 493 l. 21. *quinis.* p. 497 l. 7. l'imita. p. 500. l. 3. accouru. p. 502. l. 44. tenir tous ſes. p. 506. l. 1. reſeuerent. l. 32. demeurent. p. 516. l. 7. commanderent p. 517. l. 4. en ces lettres. l. 38. *Tenore.* p. 521. l. 35. *meminit.* p. 526. l. 30. & d'annates. p. 529. l. 15 d'exoine l. 44. la Broſſe. p. 534. l. 9. *aura.* p. 544. l. 24. pecoſée. p 548. l. 39. de Roye. p. 554. l. dern. à Louys. p. 556. l. 4. vaincu. p 562. l. 13. la ſixieſme. p. 563. l. 20. & elcrite. p. 564. l. 21. *denoluimi.*

Aux Catalogues des Seigneurs.

p. 1. l. 19. Fauguernon. p. 2. l. 19. Saequainuille, d'argent. p. 3. l. 5. Chanielou. p. 9. l. 20. Marrigny. l. 32. d'Achey. p. 10. l. 30. de la Planeque. p. 11. l. 12. d'Argongnel, d'azur. l. 28. Camiours. p. 14 l. 21. Macquerel. p. 16. l. 22. de Teſſe. p. 51. col. 2. l. 1. apres du Homme, adiouſtez le ſieur de Percy. p. 52. col. 2. l. 7. Fiambard.

Multa Cauillari promptius eſt, quam æmulari.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google